

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE SOUS LA DIRECTION DE  
L.-E. HALKIN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, R. AUBERT, PROFESSEUR  
À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, R. VAN CAENEGEM, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE GAND,  
G. DESPY, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, C. WYFFELS, ARCHIVISTE GÉNÉRAL  
DU ROYAUME.

---

# MONASTICON BELGE

TOME I

Provinces de Namur et de Hainaut

*DEUXIÈME VOLUME*

PAR

Dom Uramer BERLIÈRE

REPRODUCTION ANASTATIQUE DU  
VOLUME PUBLIÉ A MAREDSOUS EN 1897

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE

ADMINISTRATION : 41, RUE DU PÉRY, LIÈGE

1973

# SUPPLÉMENT.

C'est pour répondre aux demandes réitérées qui m'ont été adressées de divers côtés, que je donne dès maintenant un supplément à la Province de Namur. Mon intention première avait été de continuer directement les autres provinces et de ne publier de supplément qu'à la fin de mon travail. Toutefois le désir de faire profiter les lecteurs du *Monasticon* des nouveaux renseignements recueillis au cours de mes études m'a fait modifier cette manière de voir. Depuis la publication du premier fascicule de cet ouvrage, il m'a été permis d'utiliser divers documents qui complètent heureusement ce travail. Plusieurs manuscrits, que j'aurais pu utiliser précédemment, sont mis à profit ici pour la première fois. Je dois dire à ma décharge que, lors de la publication de ce premier fascicule, je n'ai pas eu communication des inventaires manuscrits des Archives du Royaume, qui depuis ont été libéralement mis à ma disposition. De nouveaux documents ont été mis au jour ; une partie des archives de Florennes, par exemple, n'a été découverte que quelques mois après l'impression de mon travail. Le défaut de catalogues complets dans plusieurs de nos bibliothèques ou d'inventaires dans nos archives est une lacune regrettable, dont souffre forcément un travail du genre de celui que j'ai entrepris.

## ABBAYE DE FLORENNES.

**Sources :** (*Second*) *Voyage littéraire de deux Bénédictins*, pp. 129-130 ; U. Berlière, *Les droits de l'abbaye de Florennes à Dourbes (Annales de la Soc. arch. de Namur, XIX, 51-58)* ; du même, *Chartes de l'abbaye de Florennes*, ap. *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclés. de la Belgique*, t. I, 1894, pp. 1-36 ; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt. du Cons. prov. et du proc. gén. de Namur*, 31, 228 ; Mémoires MSS. de Delvaux, Bibl. de l'Univ. de Liège, MS. 824, t. II, 127.

En août 1890, M. Roland, curé de Balâtre, retrouva, à la cure de Boignée, une feuille détachée d'un Cartulaire de Florennes du XV<sup>e</sup> siècle et portant le n<sup>o</sup> CLXVIII : *acquisitio decime de Trengne, de 1215*. Je dois à l'obligeance de M. Roland la copie d'une « *Chronologie des seigneurs abbés du monastère de l'ordre de St-Benoît les Florennes* », composée en 1736 par D. Jean Migeotte et continuée jusqu'à la suppression de l'abbaye.

M. Erasme Degrange, juge de paix honoraire à Florennes, possédait un certain nombre de documents relatifs à l'abbaye de Florennes : diverses fardes sur les rapports du chapitre de St-Gengulphe avec l'abbaye, droits à Dourbes, collations des cures, registres des revenus en nature de 1657, comptes de 1573-1575, registre de la recette en argent de 1692 à 1720 ; en outre un *Recueil*

de titres et documents concernant la fondation de l'abbaye de Florenne et les droits appartenans à icelle dans divers villages en dépendans fait l'an 1708, petit in-folio de 252 ff., relatif aux propriétés de l'abbaye à Florennes, Gomezée, Vodelée, Jamagne, Mazée, Neuville, Stapsoul et Corenne. Nous en avons extrait une trentaine d'actes inédits du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle (*Documents inédits*, l. c.). Ces divers manuscrits ont été légués par M. Degrange à l'abbaye de Maredsous. — Le vol. 46680 de la Chambre des Comptes aux Archives du Royaume contient un état des biens du monastère.

P. 5. Sur la fondation de l'abbaye, voir E. Sackur, *Die Cluniacenser in ihrer kirchlichen und allgemeingeschichtlichen Wirksamkeit*, Halle, Niemeyer, t. II (1894), 138-139 (1).

P. 6. BENOÎT ✕ 1 septembre (Migeotte, p. 18).

WÉRIC ✕ 12 avril (*ib.*, p. 19) (2).

P. 7. GONZON obtint une bulle de Léon IX le 12 janvier 1051 (*Doc. inéd.*, 15-16). Il est mentionné dans des actes du 22 juin 1049 (*ib.*, 14), du 16 février 1057 (*ib.*, 16), de 1067 (*ib.*, 18). D. Migeotte fixe sa mort au 9 novembre (p. 19).

D. Migeotte cite ensuite : *Walter* ✕ 1054; *Pierre* ✕ 3 mars 1068; *Odon* ✕ 21 avril 1072, qui aurait contracté une union de prières avec l'abbaye de Broqueroie; *Arnoul* ✕ 7 mai 1074; *Tietmar* ✕ 11 juillet 1080; *Gonselin* ✕ 18 janvier 1090; *Gérard* ✕ 1098; *Guy* ✕ 18 décembre 1102 (p. 20); mais ces dates sont, les unes fautives, les autres douteuses; en tous cas, il y a confusion relativement à l'abbé Odon.

P. 8. GUARIN reçut un diplôme de Henri V en décembre 1107 (*Doc. inéd.*, 18-20). Il mourut le 18 décembre [1107 ?] (Migeotte, p. 20).

ALARD, moine de Saint-Thierry de Reims, auteur d'une partie des *Miracula S. Theoderici* (Mabillon, *Act. SS. O. S. B.*, I, 629). La date probable de son abbatiat est 1120 ou 1121 (cf. U. Berlière, *Alard, abbé de Florennes, et les « Miracula S. Theoderici »* (*Revue bénédictine*, 1893, 569-570).

HESCELON ✕ 12 décembre 1126 (Migeotte, p. 21).

GÉRARD. La vie du B. Gérard publiée en 1886 par D. Germain Morin est en majeure partie presque littéralement empruntée à la Chronique de Signy, du XIII<sup>e</sup> siècle, éditée par M. Léopold Delisle dans la *Bibl. de l'école des Chartes*, t. LV (1894), pp. 645-658. Voir aussi Roland, *Orchimont et ses fiefs*, Anvers, 1895, pp. 40-43.

P. 9. DROGON figure en 1147 (*Doc. inéd.*, 20; Bormans et Schoolmeesters, *Cartul. de St-Lambert*, I, 70) et en 1154 (*Analectes*, XXIII, 319). Sa mort est marquée au 13 septembre (Migeotte, p. 21).

1. Sur le diplôme de Henri II de 1012, voir *Documents inédits*, pp. 5-7.

2. Sur l'acquisition du village de Hemptinne, de l'an 1018, et sa ratification par l'évêque Réginaud de Liège, voir *Doc. inéd.*, 7-8.

WAZELIN est mentionné en 1157 (*Doc. inéd.*, 21), et 1164 (*ib.*, 22). Cf. *Analectes*, XXIV, 201-205. D. Migeotte dit qu'il mourut le 20 août (p. 22).

FULBERT reçut une bulle d'Alexandre III, le 2 juillet 1180 (*Doc. inéd.*, 23-26). Il mourut le 23 septembre [1180] (Migeotte, p. 22).

HERMAN reçut une bulle de Clément III le 16 janvier 1188 (*Doc. inéd.*, 26-29). Il mourut le 7 décembre [1188] (Migeotte, p. 22). — En 1190 le monastère fit l'acquisition de biens à Liers (*Cartul. de St-Lambert*, I, 117; cf. 131, 407).

P. 10. GUIBERT. Voir Hipp. Delehay, *Guibert, abbé de Florennes et de Gembloux*, ap. *Revue des questions historiques*, t. XLVI (1889), 5-90; *Gallia christ.*, t. XIII, Instr., 353-354.

ROBERT ✠ 8 janvier [1196 ?] (Migeotte, p. 23).

DEIAMICUS, mentionné en 1199 (*Doc. inéd.*, 30), figure parmi les témoins d'une charte de Nicolas de Barbançon en faveur du chapitre de Cambrai en mars 1202 (*Cartul. de Cambrai*, à la Bibl. nat. de Paris, Fonds latin, 10968, f. 123<sup>v</sup>), charte qui fut confirmée le 11 mars de la même année (*ib.*, f. 124). D. Migeotte rapporte sa mort au 7 juillet (p. 23).

JEAN figure en 1203 (*Doc. inéd.*, 31), en 1210 (*Analectes*, XXV, 294), en 1214 (Roland, *Histoire général. de la maison de Rumigny-Florennes*, Namur, 1891, p. 230), 1215 (*ib.*, 231), 1217 (*ib.*, 232), en 1218 (*Annal. de l'Acad. d'arch. de Belgique*, XLI, 215), en 1219 (*Annal. de la Soc. arch. de Namur*, XIX, 51), et en 1221 (*Doc. inéd.*, 33).

ÉVRARD ✠ 13 décembre [1270 ?] (Migeotte, p. 23) est mentionné le 16 juillet 1243 (*Annales de la Soc. arch. de Namur*, XIX, 54) (1).

GÉRARD intervient dans une charte de l'abbaye de Villers du 12 juillet 1249 (*Cartul. de Mellemont* aux Archives du Royaume, Cart. et MSS, n° 136, Titul. III, f. 91<sup>v</sup>; *Revue bénédictine*, 1894, pp. 232-233). — L'*Inventaire des lettrages appartenants au monastère d'Aulne* (MS. qui appartenait à M. le notaire Cambier de Thuin), mentionne p. 3, n° 27, un compromis entre les abbés d'Aulne et de Florennes pour les dîmes des animaux en 1256.

MILON, natif de Florennes, décédé le 25 mars 1294 (Épitaphe ap. Migeotte, p. 24; le nécrologe le marquait au 31 mars), figure dans un acte du 10 janvier 1275 (*Annales de la Soc. arch. de Namur*, XIX, 58).

1. Sur un miracle arrivé à Florennes le 14 juin 1241, voir *Bulletin de la Soc. arch. du Limousin*, XXVI, 356-357.

ODON est mentionné au 10 juin dans l'obituaire de Fémy (Bibl. de Cambrai, MS. 825, al. 730, f. 85<sup>v</sup>).

LOUIS, quatrième fils de Guillaume de Flémalle (Hemricourt, *Miroir des nobles*, Bruxelles, 1673, p. 180; éd. Jalheau, p. 138), intervient comme *olim abbas* dans un acte du 9 février 1311 (*Cartul. de St-Lambert*, III, 114). Il est également mentionné dans l'obituaire de Fémy au 10 juin.

GUILLAUME ✠ 4 février (Migeotte, p. 24), intervient dans un acte du 1 août 1299 (*Doc. inéd.*, 35); il est mentionné dans l'obituaire de Fémy (l. c.) au 10 juin avec ses prédécesseurs Odon et Louis (cf. *Revue bénédictine*, 1894, p. 232).

P. 11. ARNOUL ✠ 7 février (Migeotte, p. 24), figure dans un acte du 22 janvier 1311, par lequel le monastère aliène certains biens (*Cartul. de St-Lambert*, III, 109-110).

JEAN DE FAGNOLLE ✠ 1347 (Migeotte, p. 24). Dans les Registres de provision d'Urbain V, il s'en trouve une du 12 juillet 1369 sans indication du nom de l'abbé (Cf. *Studien und Mittheil. aus dem Benedictiner-Orden*, 1895, p. 298).

NICOLAS THIÉBAUT. En 1414 et 1415, Jean de Bavière, élu de Liège, chargea l'abbé de St-Jacques de Liège et D. Lambert del Stache, prieur de Bertrée, de travailler au relèvement de l'abbaye de Florennes (cf. *Revue bénédictine*, 1895, pp. 356-357).

JEAN HOTTON ✠ 21 octobre 1421 (Migeotte, p. 27).

CHARLES DE CRAHEN rebâtit les fermes et l'église du monastère, qu'il enrichit également d'ornements. « Il a décrit la bulle de fondation et les miracles opérés par l'intercession de saint Jean et de saint Maur en date du 7 février 1448 » (Migeotte, p. 27). Le 22 janvier 1457, il contracta une confraternité de prières avec l'abbaye de St-Martin de Tournai (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 362). *L'Obituaire de Soleilmont*, qui en fait mention au 14 mars, loue sa générosité envers ce monastère (*Documents de la Soc. archéol. de Charlevoi*, XIX (1893), 400-401).

P. 12. THOMAS DE LIMBOURG, élu probablement au commencement de février 1458, comparut devant le chapitre de Liège le 22 du même mois (*Analectes*, XXIII, 489). Il contribua à la réforme de l'abbaye d'Hasnon (*Gallia christ.*, III, 405; Dewez, *Histoire de Saint-Pierre d'Hasnon*, Lille, 1890, p. 189). Il assista, le 6 janvier 1476, à la translation des reliques de S. Perpète à Dinant. En 1478, on fit des quêtes pour la restauration de l'église (Schoonbroodt, *Chartes du Val-St-Lambert*, II, 54). En 1483, la peste enleva 15 moines et 2 convers et réduisit ainsi la communauté à 9 personnes. L'abbé Thomas mourut le 22 octobre 1486 (Migeotte, p. 28-29).

FRANÇOIS DE TRESOGNE, de Dinant, élu le 7 novembre 1486, après avoir longtemps exercé la charge de prieur, abdiqua en 1507 et mourut le 6 mai (Migeotte, p. 29 ; cf. *Annal. de la Soc. arch. de Namur*, XIX, 51 ; Archives de Florennes à Namur, Reg. 167, dernière page).

JEAN DE GIVET, élu le 4 mars 1507, rétablit l'abbaye dans un excellent état, grâce au concours du proviseur, D. Étienne de Surice. Il mourut le 11 janvier 1532 (Épit. ap. Migeotte, p. 30).

JEAN MAIGRET, d'Yve, élu le 15 janvier 1532, mourut le 30 décembre 1536 (Migeotte, p. 31). Les listes antérieures des abbés de Florennes ne distinguent pas Jean Maigret de Jean de Givet.

JEAN D'ERMETON, curé de Mazée, chanoine de St-Gengulphe de Florennes, reçut l'habit bénédictin à Florennes. Il fut élu abbé le 2 janvier 1537 (*Farde de Dourbes* : Relief des fiefs), le 15 (Migeotte, p. 32). Il fit bâtir le chapitre en 1538 et le dortoir. Il mourut le 8 avril 1563, à l'âge de 67 ans (*ib.*, p. 33).

PIERRE WESPIN, élu le 10 avril 1563, à l'âge de 37 ans, mourut le 7 mars 1574 (Migeotte, p. 33 ; Relief des fiefs ; Comptes de 1574).

MARTIN DE REMOUCHAMPS, élu le 10 mars 1574, présenté au chapitre de Liège le 15 et béni le 21 à Saint-Jacques de Liège (Comptes de 1574), rebâtit l'église. Il mourut le 26 décembre 1600, à l'âge de 79 ans, et fut enterré dans la chapelle de la Vierge (Épit. ap. Migeotte, p. 34-35).

P. 13. JACQUES DE VIREUX, élu le 29 décembre 1600 (Relief des fiefs ; Migeotte, p. 35), acheva la restauration de l'abbaye. Il mourut le 13 novembre 1620, à l'âge de 60 ans (Épit. ap. Migeotte, p. 35-36).

GILLES ALLARD est appelé Guillaume de Flavion par Migeotte (p. 36).

NICOLAS DEL TOMBOR, de Huy. En 1640, les troupes lorraines envahirent le monastère et en emportèrent divers objets. Cet abbé construisit le mur de clôture. Il mourut le 27 septembre 1652, à l'âge de 64 ans. Une note du manuscrit de D. Migeotte porte que sous cet abbé le nonce de Cologne donna des constitutions à l'abbaye de Florennes (pp. 37-38).

CHARLES SAYMON. En 1677, les Hollandais exigèrent de fortes sommes des monastères liégeois et contraignirent les religieux de Florennes à abandonner leur maison pendant quatre mois. Cet abbé acheva les constructions commencées précédemment et bâtit la brasserie, le four et les écuries (Migeotte, p. 38-39) ; il mourut le 19 janvier 1679 (*Nécrol. de Moulins*). à l'âge de 73 ans (Épit. ap. Migeotte, l. c.).

GUILLAUME DE LA HAMAIDE, né à Dinant le 11 octobre 1609, fils de Jean de la Hamaide et de Marie Moniot (note de M. Roland, curé de Balâtre, d'après les reg. paroiss. de N.-D.), mourut le 1 octobre 1681, après 50 ans de profession et 48 de sacerdoce (Épit. ap. Migeotte, p. 39-40).

LAMBERT JACQUET, prêtre et bachelier en théologie avant son entrée en religion, prieur, élu le 2 octobre 1681, contribua puissamment à relever l'esprit de discipline. Il mourut le 10 avril (*Nécrol. de Moulins*) 1695, à l'âge de 59 ans (Épit. ap. Migeotte, p. 40-41).

HUBERT SAYMON mourut le 23 octobre 1707, à l'âge de 63 ans, dont 37 de profession (Épit. ap. Migeotte, p. 42). *L'Obituaire de Soleilmont* (p. 424), mentionne un abbé Hubert au 31 août.

GUILLAUME PIETTE, profès à Florennes le 2 juin 1680, cellérier pendant 18 ans, fut élu le 29 octobre 1707, élection à laquelle 20 religieux prirent part (*Reg. des collations*). Il mourut le 23 octobre 1711, à l'âge de 51 ans, dans le refuge de l'abbaye à Dinant et fut enterré dans la chapelle de la Vierge (Épit. ap. Migeotte, p. 42-43). Le *Nécrol. de Moulins* le mentionne au 24 octobre et au 23 novembre.

P. 14. SIMON NENQUIN, de Franchimont, élu le 3 novembre 1711, béni à Liège le 29 du même mois, travailla surtout à restaurer les églises dont l'abbaye avait la collation ainsi que le quartier des étrangers. Il mourut le 15 novembre 1738, à l'âge de 70 ans, dont 44 de profession (Épit. ap. Migeotte, p. 44-47).

HUBERT ROBERT, de Châtelet, lecteur de théologie, prieur, proviseur, administrateur du prieuré de Longlier, fut élu le 25 novembre 1738 et mourut le 20 octobre 1743, à l'âge de 66 ans, dont 43 de profession (Épit. ap. Migeotte, p. 47-48).

MAUR BERTRAND, de Bouffoulx, prieur, élu le 29 octobre 1743 (*Reg. des collations*), rebâtit le chœur de la collégiale de Florennes, l'église et la grange de Neuville, la grange d'Emptinne, une cense à St-Aubin. Il mourut le 15 janvier 1767, à l'âge de 75 ans, dont 53 de profession (Migeotte, p. 48-49) (1).

HUBERT LECLERCQ étudia à l'université de Douai, enseigna la théologie à Florennes, fut nommé prieur, et huit mois après abbé, le 12 février 1767. Lors de sa suppression, l'abbaye comptait 25 religieux (Migeotte, p. 49; cf. *Précis historiques*, t. VII (1856), p. 92).

On trouvera dans l'ouvrage de M. Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, passim, des notices biographiques sur 9 anciens moines de l'abbaye (Index, t. V, 273).

1. D. Jean Migeotte, auteur d'une histoire manuscrite de l'abbaye, mourut le 16 février 1763 (*Nécrologe de Marche-les-Dames*, ap. *Analectes*, VIII, 158).

# ABBAYE DE GEMBLOUX.

**Sources :** (*Second*) *Voyage littéraire de deux Bénédictins*, 117 ; *Neues Archiv*, XIII, 209-211; 604-605 ; *Bullet. Comm. royale d'hist. de Belg.*, 2<sup>e</sup> série, t. XI, 446 ; E. Sackur, *Die Cluniacenser in ihrer kirchlichen und allgemeingeschichtlichen Wirksamkeit bis zur Mitte des elften Jahrhunderts*, 1892, t. I, pp. 170-171 ; D. U. B., *Une colonie de moines liégeois en Pologne au XII<sup>e</sup> siècle*, ap. *Revue bénédictine*, 1891, pp. 112-116 (cf. *Neues Archiv*, XIV, 192) ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 223-228 ; Lahaye et de Radiguès, *Invent. analyt. du Conseil prov.*, 152, 263, 266, 328. Galesloot (*Cour féodale de Brabant*, II, 288), signale parmi les aveux et dénombremens de fiefs un recueil de 15 chartes de Gembloux n<sup>o</sup> 7345<sup>3</sup>. Un recueil de chartes, sans titre, imprimé probablement lors d'un procès, se trouve aux Archives de l'État à Namur, 28 pp. in-4<sup>o</sup>. — Les archives de La Haye possèdent (MSS. Gérard n<sup>o</sup> 108) un petit cahier in-folio intitulé : *Diplomata abbatae Gemblacensis*, en tout 14 diplômes, à la suite desquels on a transcrit *quædam de abbatibus Gemblacensibus* extraits d'un MS. intitulé : « Gregorii pp. epistolæ » — A la bibliothèque de Bruxelles on trouve quelques notes dans les MSS. 789 (f. 2) et 849 (f. 6) du fonds Van Hulthem, et, dans le MS. 63 du fonds Goethals, deux notices sur les abbés, toutes deux du XVII<sup>e</sup> siècle (f. 5<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>, 7-19), et un armorial de Gembloux (f. 20-23). L'auteur, moine de Gembloux, avait à sa disposition le Nécrologe et les chartes de l'abbaye. — La bibliothèque de Liège possède dans les Mémoires de Delvaux (I, p. 745, MS. 824) un catalogue des abbés, et dans le supplément (t. VIII, n<sup>o</sup> 36) des renseignements sur les abbés (3 ff. in-4<sup>o</sup>). — L'*Archiv* de Pertz (VIII, 729) signale à la bibliothèque de Vienne (MS. *Hist. eccles.*, 128) : *Gemblacensia* (MS. in-4<sup>o</sup>, du XV<sup>e</sup> s.) (1).

P. 17. **OLBERT** est signalé au 15 juillet dans le *Liber mortuorum monast. Lubinensis* (*Monum. Poloniae hist.*, t. V, 632). L'éditeur de ce nécrologe attribue la fondation du monastère de Lubin à des moines de Gembloux (Cf. *Revue bénédictine*, 1891, 112-116).

P. 18. **ARNOUL** est mentionné en 1150 (de Theux, II, 370 ; *Analectes*, XXIII, 317), le 28 décembre 1153 (Recueil imprimé de chartes, pp. 6-7 ; *Analectes*, XXIV, 196), et en 1154 (*ib.*, XXIII, 319). Il mourut le 30 novembre 1155 (MS. 63 Goethals f. 10).

P. 19. **PIERRE** ✠ 14 septembre 1156 (*ib.*). Le *Nécrologe de St-Denis en Broqueroie* (MS. de la Bibliothèque de Mons) mentionne un abbé de ce nom au 26 janvier.

**ODON** ✠ 24 décembre 1159 (MS. 63 Goethals, *ib.*).

---

1. Sur l'image miraculeuse du Jésus crucifié de Gembloux, voir F. Van der Haeghen, *Bibliographie gantoise*, II, 306-307 ; sur la bibliothèque, voir Ziegelbauer, *Hist. rei lit. O. S. B.*, I, 480.

JEAN ✠ 15 décembre 1198 (*ib.*), figure dans des actes de 1171 (*Analectes*, XXIV, 215; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VII, 359), et de 1190 (*Maghe, Chronic. Bonæ-Spei*, 131).

P. 20. GUIBERT est mentionné en 1200 (*Cartul. de Mellemont*, f. 27); il mourut le 22 février 1208 (MS. 63 Goethals, f. 10<sup>v</sup>). Cf. *Catal. codd. hagiogr. Bibl. Bruxell.*, II, 478.

P. 21. GUILLAUME, prieur en 1200 (*Cartul. de Mellemont*, l. c.), figure comme abbé en 1203-1204 (*Comm. d'histoire*, 4<sup>e</sup> série, VII, 394), en 1210 (*Analectes*, XXIV, 293). Il mourut le 9 juin 1229 (MS. 63 Goethals, f. 10<sup>v</sup>). Si cette date est correcte, il faut admettre qu'il avait abdiqué quelques années auparavant.

HENRI, sans doute le prévôt de 1210 (l. c.), est mentionné en 1224 (*Cartul. de Mellemont*, Titul. II, f. 34; *Anal.*, XXIV, 304), en 1225 (*ib.*, 305), en 1226 (*ib.*, 308; *Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 343). Il mourut le 25 septembre, vers 1232 (MS. 63 Goethals, f. 11), ou 1233 (*ib.*, f. 5<sup>v</sup>).

P. 22. GUILLAUME ✠ 26 août, enterré devant l'autel de la sainte Croix (*ib.*, f. 11).

JEAN DE BROGNE figure en septembre 1241 (*Cartul. de Lérines* aux Archives du Royaume, f. 5<sup>v</sup>), en avril 1245 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 485). Le *Nécrologe* de St-Maximin de Trèves donne au 26 avril : « Johannes quondam abbas, sacerdos et monachus Gemblacensis » (Hontheim, *Prodromus*, 975). Le MS. 63 Goethals donne d'abord Jean, profès de Gembloux, abbé d'Afflighem, puis de Gembloux, lequel aurait abdiqué et serait mort le 16 mai 1240, puis Jean de Brogne, de Soye, décédé le 25 août 1259 (f. 11<sup>v</sup>).

RAOUL, noble de Hesbaye, ✠ 1268 (*ib.*, f. 5<sup>v</sup>, 11<sup>v</sup>)

ARNOUL DE CHASTRES, appelé Van der Borch (*ib.*, f. 5<sup>v</sup>), est mentionné le 29 septembre 1276 (V. Barbier, *Hist. de Malonne*, 309), en 1285 (*Cartul. de Mellemont*, Titul. III, f. 9), en 1289 (*Cartul. de St-Lambert*, II, 453), en 1291 (*ib.*, 472). Le MS. 63 Goethals rapporte le texte latin de la harangue qu'il adressa à Philippe le Bel, lors de son ambassade en France (f. 12). Il mourut le 24 octobre 1300 (*ib.*).

P. 23. GODEFROID, abbé en 1300 (*ib.*), figure le 10 mai 1307 (*Chartrier d'Heylisssem*, aux Archives du Royaume), en 1311 (*Cartul. de Mellemont*, Titul. II, f. 37<sup>v</sup>), en juillet 1322 (*Cart. de Villers*, aux Archives du Royaume, *Cartul.* et MSS. 88<sup>A</sup> f. 64<sup>v</sup>). Il mourut en 1323 (MS. 63 Goethals, f. 5<sup>v</sup>, 12). Le *Nécrologe de St-Denis en Broquerioie* mentionne un abbé de ce nom au 7 janvier.

LAMBERT DE LIROUX eut des difficultés avec l'évêque de Liège, Jean d'Arkel, qui voulait s'attribuer des droits sur Gembloux (MS. 63 Goethals, f. 13). L'affaire fut

portée devant Urbain V, et tranchée en faveur de l'abbaye par Grégoire XI (*ib.*). L'abbé Lambert s'obligea envers la curie romaine pour sa nomination le 22 octobre 1346 (*Studien und Mittheilungen aus dem Bened.-Orden*, 1895, p. 92); il figure le 20 mars 1348 dans une charte de Jean de Brabant (Recueil imprimé, pp. 12-14).

NICOLAS DE RUPEMONT ✠ 16 mai 1400 (MS. 63 Goethals, f. 13).

JEAN DEL BARE, dit de Chaumont (MS. 63 Goethals, l. c.), fut pourvu, le 13 août 1397, par Boniface IX, de l'abbatit de Gembloux, vacant par décès de Nicolas (*Studien*, 1894, p. 233). Il mourut le 30 avril 1421 (MS. 63, l. c.).

JEAN LANCELOT, dit de Walhain, de la famille de ce nom (MS. 63, f. 5<sup>v</sup>), reçut de Martin V la provision de l'abbaye, vacante par décès de Jean del Bare, le 13 juillet 1421 (*Studien*, l. c.) (1).

P. 24. LOUIS D'OIGNIES, de famille noble, mourut le 17 février 1457 (MS. 63, f. 13<sup>v</sup>).

OTHON DE DAVE figure comme prévôt de Meerssen le 9 avril 1456 (*Analectes*, VI, 20; cf. Habets, *De Proostdy van Meerssen* ap. *Publications de la Soc. hist. du Limbourg*, t. XXV, Nouv. série, V, (1888), p. 77).

JEAN DE CARNIÈRES, fils de Jacques, chevalier, seigneur de Carnières, et de Jeanne Disse ou van Dienst, profès de Gembloux en 1437 (*MSS. Lefort* à Liège, Fragments pour les Carnières et les Croix), figure comme sacristain de l'abbaye le 11 avril 1477 (*Cartulaire d'Afflighem*, n° 74, f. 764-765).— Le 10 juin 1482, Adam, abbé de Saint-Martin de Cologne et président du chapitre provincial de l'ordre de S. Benoit, lança l'excommunication contre l'abbé de Gembloux, qui voulait se soustraire à l'autorité du chapitre provincial (*Bullarium Bursfeld.*, par Olivier Legipont. MS. de l'abbaye de Melk, p. 180; cf. Ziegelbauer, *Hist. rei litt. O. S. B.*, III, 210).

OTHON DE VIVIER, abbé en mars 1500, confirmé par Alexandre VI, mourut le 25 décembre 1500 avant d'être béni (MS. 63, f. 14<sup>v</sup>).

ANTOINE DE BOSSUNES mourut subitement à Louvain cinq mois après son élection. La situation du monastère était désastreuse, tant au spirituel qu'au temporel. L'abbaye était grevée de dettes, et les édifices menaçaient ruine. On songeait même à réunir le domaine de Gembloux au duché de Brabant et à transformer l'abbaye en prieuré. C'est alors que le grand chancelier de Brabant, Stradiot, conseilla au roi de faire postuler pour abbé Arnoul de Solbrecq, abbé du Järdinnet (MS. 63, ff. 14<sup>v</sup>-15).

1. Sur Arnoul de Glymes, bachelier en théologie et prévôt de Meerssen, voir *Analectes*, XXIII, 473; XXIV, 92. MONASTICON.

ARNOUL DE SOLBRECQ, d'Ath (MS. 63, f. 6), fut autorisé, en septembre 1501, par le général de Citeaux, à accepter l'abbatit de Gembloux, qu'il aurait voulu refuser (*Chronicon Alnense MS.* de D. Heret). Il passa donc à Gembloux avec onze de ses religieux. Le 1 juillet 1505, il obtint de Philippe, roi de Castille, les lettres promotoriales nécessaires pour l'introduction de la réforme de Bursfeld (*Bullar. Bursfeld.*, p. 165). Voir à son sujet *Revue bénédictine*, 1893, 237-238 (1).

MATHIEU PETRI, de Floreffe, élu à l'âge de 29 ans, mourut le 27 août 1517 (MS. 63, f. 15<sup>v</sup>). Le *Nécrologe de Laach* mentionne cet abbé au 2 août (*Annalen des hist. Vereins f. den Niederrhein*, XXVI-XXVII, p. 292).

ANTOINE PAPIN est mentionné dans le procès-verbal du chapitre de Bursfeld de 1545 (*Recessus*, f. 208<sup>v</sup>), comme décédé le 18 août. (Cf. *Cour féodale de Brabant*, II, 204, 222; Erasmi, *Opera omnia*, Lugduni Batav. 1703, t. III, P. I, n° 430, col. 446; n° 440, col. 466). Cet abbé mourut le 29 août 1541 (MS. 63, f. 16) (2).

ARNOUL VAN DEN BERGH mourut le 11 juin 1549 (*ib.*, f. 16) (3).

P. 25. BERNARD FERRET (al. Fourier, Foriet), nommé abbé le 17 août 1549, mourut le 22 juillet 1557 (MS. 63, f. 16). Il est mentionné dans le *Recessus* de Bursfeld de 1558 comme décédé à cette date (f. 231).

LAMBERT HANCART fut nommé abbé en octobre 1557 (MS. 63, f. 16<sup>v</sup>). Sur son ambassade en Espagne, voir *Bull. de la Comm. royale d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, t. XI, 254 sqq; *Correspondance de Granvelle*, t. IV, 94, 153, 288, 322, 618-619; VI, 147, 216, 225. Le *Recessus* de Bursfeld de l'an 1571 (f. 253), signale parmi les défunts: fr. Joannes sac. et mon. ab hæreticis occisus (4). L'abbé Lambert mourut le 28 août 1578 (Bucelin, *Benedictus redivivus*, 115).

JEAN DE CAVEREL, parent de Philippe de Caverel, reçu à l'abbaye de Saint-Vaast en avril 1553, à l'âge de onze ans, célébra sa première messe le 18 octobre 1562, exerça les charges de tiers-prieur, de sous-prieur. Il fut élu abbé de Gembloux le 21 octobre 1579 et béni à Saint-Vaast le 20 novembre 1580. Il rétablit l'ordre dans les finances, mourut à Namur le 21 novembre 1582 et fut enterré chez les Franciscains (Van Drival, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras*, Arras, Courtin,

1. Le MS. 21716 de la Bibl. royale de Bruxelles, contenant un cérémonial de Bursfeld, a été écrit par un moine du Jardinot envoyé à Gembloux, et terminé le 16 novembre 1501 (f. 117).

2. Le 2 janvier 1531 l'abbaye reçut la visite de Charles-Quint (MS. 63, f. 15<sup>v</sup>).

3. Le *Nécrologe de Gladbach* mentionne au 29 septembre un abbé Arnold (*Annal. des hist. Vereins f. den Niederrhein*, VIII, 212).

4. Jean de Paturage mourut le 27 décembre 1578 (Bucelin, *Benedictus redivivus*, p. 115).—D. Jean Batonnier est cité parmi les défunts du *Recessus* de Bursfeld de 1545, comme décédé à la Chartreuse de Tournai (f. 208<sup>v</sup>). Sur cet écrivain, voir Duthilloeuil, *Bibliog. Douais.*, p. 175; MS. Waucquier, I, 102, aux Archives de Tournai.

1878, p. 135). L'auteur de la notice dans le MS. 63 (f. 17<sup>v</sup>) dit qu'il intrigua auprès du duc de Parme pour être nommé à Gembloux.

LOUIS SOMBECK, nommé en janvier 1583, confirmé le 7 septembre 1584, mourut le 11 septembre 1609 (MS. 63, f. 17<sup>v</sup>; Bucelin, *Benedictus redivivus*, p. 166.) L'évangélique 1681 de la Bibl. royale de Bruxelles porte à la fin : « Scripsit fr. Ludovicus Sombechius anno redempti orbis sexagesimo sexto supra MD. »

PHILIPPE CLOCMAN (al. Cloqueman), d'une famille noble de Gand (MS. 63, f. 6), fils de Jacques Clocman, fut reçu à Saint-Vaast le 14 juillet 1590 et fit sa profession le 24 mars 1592. Il fréquenta les cours de l'université de Douai, célébra ses prémices en 1600, exerça les charges de chapelain de l'abbé et de receveur général. Le 28 octobre 1609, il fut nommé abbé de Gembloux, où il arriva vers la Saint-André, accompagné de l'abbé de Vlierbeck et de D. Jean de la Motte-Hibert, sous-prieur de Saint-Vaast. Cette nomination fut assez mal vue à Gembloux; mais elle était le résultat du désaccord qui avait régné lors de l'élection. L'abbé Philippe fut confirmé par Paul V en 1612 (MS. 63, f. 18), et béni le 31 septembre de cette année; il se distingua par sa piété et son zèle pour la discipline. Il mourut le 11 octobre 1625, à l'âge de 50 ans (Van Drival, 182-184).

CHARLES D'URSEL, de famille noble, prévôt de Poperinghe, mourut le 3 novembre 1635 (MS. 63, f. 6<sup>v</sup>, 18).

GASPAR BENSELLE, confirmé dans sa charge par le gouvernement le 29 septembre 1636 (MS. 63, f. 6<sup>v</sup>, 18), reçut ses patentes le 5 novembre 1636 (*Conseil privé*, Carton 1411), et mourut le 18 novembre 1653 (Bucelin, pp. 280-281). — Sur sa démission, voir une pièce dans *Conseil d'État*, Carton 87 : *Élections de Brabant*.

MARTIN DRAECK reçut l'habit monastique à l'abbaye de Saint-Trond le 13 novembre 1616 et y fit profession le 19 novembre 1617 (Archives du Royaume, Saint-Trond. Reg. 6698, ff. 189-190; cf. *Revue bénédictine*, 1891, pp. 159-160). Il reçut sa patente le 27 décembre 1650 (*Conseil privé*, Carton 1411), et mourut le 10 novembre 1667 (MS. 63, f. 18<sup>v</sup>).

FRANÇOIS DUMONCEAU, sous-prieur, moine pieux et exact observateur de la discipline, fut élu à Bruxelles, où les moines s'étaient rendus pour le vote. Il mourut le 27 mars 1696 (*ib.*, f. 18<sup>v</sup>-19).

ARNOUL DE MERTS, proviseur, fut dénommé abbé par Charles II le 12 août 1696 et béni à Bruxelles par l'archevêque de Malines le 10 novembre 1696 (*ib.*, f. 19).

P. 26. ILDEPHONSE CHAPELLE reçut ses patentes le 11 mars 1732 (*Conseil privé*, 1411).

EUGÈNE GÉRARD, fils de Marc Gérard, censier de Renissart à Arquennes, reçut ses patentes le 23 juillet 1739 (*Conseil privé*, 1411), et fut béni à Bruxelles par le nonce le 16 octobre 1740 (*Journal de l'abbé Ferdinand van der Haeghen*, de Ninove, aux Archives de l'État à Gand. Fonds de Ninove, Reg. 7, f. 131).

JACQUES LEGRAIN (1).

COLOMBAN WILMART. Dans la séance du 28 février 1791 du Conseil privé, on examina la requête adressée par les moines de Gembloux, à l'effet d'obtenir la confirmation de l'abbé Colomban, élu pendant l'insurrection (*Conseil privé*, Carton 1412)(2).

M. Vos (*Le clergé du diocèse de Tournai*) donne des renseignements sur huit des anciens religieux de Gembloux (Index, t. V. 273).

## ABBAYE DE MAREDSOUS.

Le R<sup>me</sup> P. D. Placide Wolter, premier abbé de Maredsous, ayant été postulé comme archiabbé de Beuron le 19 juillet 1890, le choix des moines s'est porté le 9 août suivant sur le R<sup>me</sup> D. Hildebrand de Hemptinne. L'élu, né à Gand le 10 juin 1849, fit profession à Beuron le 15 août 1870. Il fut béni au Mont-Cassin par S. É. le cardinal Sanfelice, O. S. B., archevêque de Naples, le 5 octobre 1890. et institué par S. S. Léon XIII premier primat de l'ordre de St-Benoît et abbé de Saint-Anselme de Rome, le 12 juillet 1893. En 1895, l'abbaye de Maredsous a envoyé une colonie au Brésil pour y rétablir l'ancien monastère d'Olinda ; elle a également cédé quelques moines au prieuré d'Erdington (Birmingham) en Angleterre.

1. Sur la part prise par cet abbé au projet d'érection d'une congrégation belge de l'ordre de St-Benoît sous Joseph II, voir *Revue bénédictine*, 1894, 233-236.

2. Cf. *Relation de ce qui s'est passé à Gembloux depuis le 3 février 1793 jusqu'au 27 mars de la même année*. A Louvain, de l'Imprimerie de P. Corbeels, rue de Tirlemont, 11 pages in-4°.

# ABBAYE DE SAINT-GÉRARD.

**Sources :** *Die älteren Diplome für das Kloster Brogne und die Abfassungszeit der Vita Gerardi*, par Lothar v. Heinemann (*Neues Archiv*, XV, (1890), 952-596; Sackur, *Die Cluniacenser* pp. 121-139; 366-368; U. Berlière, *Étude sur le Vita Gerardi Broniensis* (*Revue bénédictine*, 1892, pp. 157-172). — Une copie de la « Translation de la Ste Croix à Brogne » se trouve également à Amiens (cf. *N. Archiv*, X, 217); (*Second*) *Voyage litt. de deux Bénédictins*, p. 128; Lacrotz, *Archives du clergé... du Hainaut*, p. 190; Rayssius, *Hierog. belg.*, 124-127; *Charte de l'abbaye de Brogne*, ap. Berlière, *Docum. inédits*, I, 309-310; Stephani, *Mémoires*, 13-14; *l'Inventaire analytique des pièces et dossiers contenus dans la correspondance du Conseil provincial de Namur...* par L. Lahaye et H. de Radiguès, contient un grand nombre de pièces relatives à St-Gérard. — Le vol. 46677 de la Chambre des comptes donne l'état des biens.

P. 31. REINER. Cet abbé est signalé dans le rouleau de Canigou sous le n° 119 (1050-1051) comme récemment décédé (Delisle, *Rouleaux des morts*, p. 107).

P. 32. GODEFROID figure en 1157 (Berlière, *Doc. inédits*, I, 21).  
Sur une donation de Baudouin V en 1195 voir Gislebert, *Chron. Hann.*, M.G. SS. XXI, 594; cf. 575; Jacques de Guyse, XII, 185.

P. 33. ROBERT figure en décembre 1199 (*Cartul. d'Aulne*, f. 40<sup>v</sup>), en mars 1202 (*Cartul. de Cambrai*, MS. 10968 de la Bibl. nat. de Paris. Fonds latin, f. 123<sup>v</sup>), en 1212 (Berlière, *Doc. inédits*, I, 309). Il mourut en 1221 (*Annal. Lob.*, M.G. SS. IV, 26).

THOMAS est mentionné en septembre 1266 (Saint-Genois, *Mon. anciens*, I, 965).

P. 34. HENRI DE FALIZE s'obligea devant la curie le 19 novembre 1353 (*Studien und Mittheil. aus dem Benedictiner-Orden*, 1895, p. 92). Il figure en 1362 (Saint-Genois, *Mon. anciens*, I, 983).

P. 35. WALTER DE FALIZE, prévôt du monastère, fut pourvu de l'abbatit de Brogne, après résignation de l'abbé Jean, par Boniface IX, le 31 janvier 1397 (*Studien*, 1894, p. 233). Il figure dans un acte du 10 janvier 1403 (Piot, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 386; Saint-Genois, *Mon. anciens*, I, 982).

JEAN DE LIERNU fut nommé par Martin V le 19 janvier 1428 (*Studien*, l.c.).

NICOLAS DE LESVES était cousin de Walter de Falize (*Reg. dit de Nicolas de Lesves* f. 103).

JACQUES LE TOURIER, fils de Jacquemin et de Marie de Limbourg (*Rég. aux Transports de la haute Cour de Namur*, 1487-1488, f. 20<sup>v</sup> aux Archives de l'État à Namur).

NICOLAS CARDIN se présenta au chapitre de Liège après son élection, le 5 septembre 1447 (*Analectes*, XXIII, 477).

GUILLAUME DE GRAUX assista le 6 janvier 1476 à la translation des reliques de S. Perpète à Dinant.

P. 36. Sur les reliques de S. Eugène en 1571, voir *Bull. de la Comm. royale d'hist.*, 1<sup>re</sup> série, IX, 218, 221.

P. 37. D. JEAN BERTINCHAMPS, prieur, † 16 juillet (*Nécrol. de Moulins*).

D. PAUL DE HENNION † 28 janvier 1699 (*Nécrol. de Moulins*).

M. Vos, dans son *Clergé du diocèse de Tournai*, donne des renseignements sur cinq des anciens religieux de S. Gérard, (cf. t. V, 277-278).

## ABBAYE DE WAULSORT.

Sources : (*Second*) *Voyage littér. de deux Bénédictins*, 131-132 ; H. Mirwart, *Abrégé de la Vie et Miracles de saint Foredin et de S. Eloque, confesseurs, et de la Translation des deux corps des glorieux martyrs S. Victor et Candide, soldats Thébéens; Aussy des trois corps d'aucunes des onze mille Vierges, en l'ancien et célèbre Monastère de Waulsor*. Ath. 1615. 12° ; Raysslus, *Hierogaz. belg.*, 541-544 ; E. Sackur, *Der Rechtstreit der Klöster Waulsort und Hastière. Ein Beitrag zur Gesch. mittelalterl. Fälschungen* (*Deutsche Zeitschrift f. Geschichtswissenschaft*, 1889, Bd. II. 341-389) ; Léon Lahaye, *Étude sur l'abbaye de Waulsort*. Liège, Grandmont, 1890, 8° ; Sackur, *Die Waulsorter Fälschungen* (*Deutsche Zeitschrift*, 1891, I, 156-158 ; id., *Die Cluniacenser*, pp. 181-185). — La Translation des SS. Candide et Victor ainsi que des 3 corps des 11000 vierges a été publiée par les Bollandistes (*Anal. bolland.*, XI, 115-135 ; cf. *Revue bénédictine*, 1892, pp. 380-381). — Vers en l'honneur de S. Cadroes ap. *Neues Archiv*. V, 436. — *Analectes*, XXV, 156. — *L'Invent. analyt. du Conseil prov. de Namur* renferme un grand nombre d'actes relatifs à Waulsort.

P. 42. LAMBERT figure le 22 juin 1049 dans une charte de Florennes (Berlière, *Doc. inédits*, I, 14).

Sur le moine Richer cf. *Revue bénéd.*, 1892, pp. 380-381.

L'abbé WÉRIC est cité en 1124 (Bertholet, *Hist. du Luxembourg*, t. III, Preuves LIII).

P. 43. THIERRY fit la translation des SS. Candide et Victor le 13 janvier 1143' (*Anal. boll.*, XI, 125) (1).

ROBERT, 1153 (*Anal.*, VIII, 227), 1154 (*Anal.*, XXIII, 319).

P. 44. PIERRE, dont la chronique dit « *non erat monachus quia non professus* », voulant montrer par là qu'il n'avait pas fait la *professio* à Waulsort. Déjà les moines d'Hastières avaient refusé de recevoir à Waulsort « *benedictionem qua monachorum sanctificatur ordo* » (*Hist. Walciodor.*, M.G. SS., XIV, 537). Les anciens établissaient une distinction entre la *professio* et la *benedictio* (cf. Martène, *De antiq. ritib. monachorum*, Lib. V, cap. IV, n. 15 sqq. ; Herman de Tournai, *Hist. restaurat. S. Mart. Tornac.*, n. 75. M.G. SS. XIV, 311).

P. 45. NICOLAS DU CHASTEL, moine de Saint-Vanne de Verdun (*Gesta episc. Verdun.* ap. M.G. SS. X. 520.) On voit un abbé de Waulsort, mais dont le nom n'est pas donné, figurer le 20 septembre 1232 (*Analectes*, XXIII, 345).

P. 46. THOMAS CORBEAU D'ANTHISNE, fils de Ponsard d'Anthisne (*Preuves généalog. de la famille d'Anthisne*, petit reg. in-8° aux Archives de M. le marquis de Maillen, au château de Ry). La Généalogie de cette famille se trouve aussi aux Archives de Namur (*Procédure* 1988). Cet abbé s'obligea devant la curie le 25 juin 1352 (*Studien und Mittheil. aus dem Bened.-Orden*, 1895, p. 92).

JEAN D'ACOSSE s'obligea devant la curie le 26 janvier 1359 et le 13 octobre 1360 (*ib.*).

WALTER DE BOSSUT acquitta la somme due pour sa provision abbatiale le 14 décembre 1375 (*ib.*).

P. 47. GILLES DE DENÉE, pourvu par Boniface IX, s'obligea le 8 avril 1395 (*Studien*, 1894, p. 234).

---

1. L'éditeur de la *Translation* conteste à Richer la paternité des deux opuscules et incline à les attribuer au moine Robert, auteur du *Vita Forannani* (*Anal. boll.*, XI; 114-115); mais la chronique de Waulsort offre un témoignage trop ancien en faveur de Richer pour que les arguments internes, vagues de leur nature en cette circonstance, puissent le renverser.

JEAN DE BOUVIGNES assista le 6 janvier 1476 à la translation de S. Perpète à Dinant.

P. 48. CHARLES DE BRISBOIS, décédé le 17 avril 1642, à l'âge de 60 ans, dont 34 de profession, 32 de prêtrise et 12 de prélature (Rotulus imprimé ap. *Correspondance du président Roose*, t. 35, p. 192, aux Archives du Royaume).

P. 50. Voir Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, IV, 26; V, 98.

## PRÉVÔTÉ D'HANZINNES.

Sources : *Ampl. Coll.*, II, 295 ; Stephant, p. 24 ; Daris, *Notices histor. sur les églises du diocèse de Liège*, XIV, 136. La correspondance du Conseil provincial de Namur (16 déc. 1652) contient un certain nombre de pièces relatives à l'histoire de la Prévôté avant la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Nous y relevons les noms de deux prévôts réguliers : Fr. Jean Briselot (1571) et Dom Étienne Bruslé (1576). — Cf. L. Lahaye et H. de Radiguès, *Inventaire de la corresp. du Conseil prov. de Namur*, p. 247.

P. 52. JEAN-HUBERT GILMAN, chanoine de Saint-Lambert, prévôt, mourut le 3 juin 1745, à l'âge de 38 ans (Inscription tombale à Hanzinnes).

## PRIEURÉ D'HASTIÈRES.

Sources : Rayssius, *Hierog. belg.*, 242-243 ; A. Lechner, *Mittelalterliche Kirchenfeste und Kalendarien in Bayern*, Fribourg en Br., Herder, 1891, pp. 208-228 ; D. U. B., *Note sur un ancien psautier manuscrit du prieuré d'Hastière*, ap. *Revue bénédictine*, 1892, pp. 109-112 ; Chartes dans le *Cartul. de St-Lambert*, I. passim.

## PRIEURÉ DE NAMÊCHE.

Sources : Stephant, 140-141.

Le prieuré de Saint-Étienne de Namêche devait compter un prieur et deux moines (Marrier, *Bibliotheca Cluniacensis*, Col. 1715).

P. 54. Le prieur JEAN figure en 1217 (Barbier, *Histoire de l'abbaye de Malonne*, 289).

En 1247, le prieur eut un différend avec l'abbaye de la Ramée au sujet de propriétés et fut cité par l'official de Liège ; il ne comparut point au jour fixé (Original dans les Archives de la Ramée. Carton I, aux Archives du Royaume).

P. 55. Le prieur, maître JEAN DE FARGES, docteur en droit canon, se trouvait à Paris en 1386 (Denifle, *Chartular. Univ. Paris.*, III, 396).

Le 23 juillet 1547, François de Bourgogne, seigneur de Bredain, prieur de Namèche, fit une convention avec son prédécesseur Jean de Créquy (*Reg. aux sentences du Conseil Provincial de Namur*, 1547-1550, aux Archives de l'État à Namur).

Sur les exploits des gueux en 1566, cf. Granvelle, *Correspondance*, I, 331.

Nous trouvons dans la taille des prélats du pays et comté de Namur pour 1595 : « Les biens de l'abbie de Brongne et de Namesche, C. Liv. » (*Cartul. de Bonne-Espérance*, X, 348<sup>v</sup>).

## MONASTÈRE DE FOSSES.

Sources : D. U. B., *La plus ancienne vie de saint Foillan* (*Revue bénédictine*, 1892, pp. 137-139) ; Stephanl, pp. 2-3.

## ABBAYE DE BONEFFE.

Sources : L. Lahaye et H. de Radiguès, *Inventaire analytique*, passim ; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, V, 18, 100. Le volume 46677 de la Chambre des comptes renferme l'état des biens.

P. 66. *L'Histoire de Soleilmont* par Dom Maréchal (MS. à l'abbaye de Soleilmont) porte p. 22<sup>v</sup> : « Dame MARIE DE POTTE, fille d'une famille distinguée, religieuse professe de Soleilmont, choisie abbesse de Boneffe. On ignore l'année qu'elle fut abbesse et l'année de sa mort ». *L'Obituaire de Soleilmont* (*Documents de la Société arch. de Charleroi*, t. XIX, 440), donne au 18 décembre : V. D. Marie de Pont, jadis abbesse de Boneffe.

P. 67. PIERRE MEUNIER. *L'Obituaire de Soleilmont* en fait mention au 6 août (p. 421).

GEORGE SARENS, boursier de l'abbaye d'Aulne, fut élu le 20 août 1524 (*Hersset. Chronicon Alnense*).

P. 68. MATHIAS VAN HORTEMBEKE, élu vers la fin de février 1533, fut béni le 26 mai (Herset, *ib.*) (1).

P. 69. REMI CHAVÉE; cf. X. de Theux, *Bibliographie Liégeoise*, 2<sup>e</sup> édit., col. 185.

REMI CORPELS. On trouve dans la Correspondance de l'abbé Lewaitte de Cambron (MS. 184 de la Bibl. de Mons) deux lettres adressées à cet abbé (Cent. X, 59; Cent. XI, 12).

P. 70. JEAN JACQUES. Sur le différend relatif à la préséance avec l'abbaye de Saint-Gilles de Liège, voir X. de Theux, *Bibliogr. Liég.*, 504, 507.

## ABBAYE DE GRANDPRÉ.

**SOURCES:** A la suite d'un exemplaire de l'*Histoire du comté de Namur* par De Marne, conservé à la bibliothèque de Maredsous, on trouve une notice manuscrite sur les comtes de Namur, puis cinq pages de notes sur les abbés de Grandpré (MS. in-4<sup>o</sup>, XVIII<sup>e</sup> s.); *Bullet. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> sér. VI, 353; *Cartul. de Mellefont*, tit. III, f. 92<sup>v</sup>; *Cartul. de Villers*, 88<sup>A</sup> aux Archives du Royaume, f. 14<sup>v</sup>, 17; V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Malonne*, 364-366; L. Lahaye, *Le livre des fiefs de la prévôté de Poilvache*, Namur, 1895, 266-269; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt.*, passim; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, IV, 109. Le volume 46677 de la Chambre des comptes contient l'état des biens.

P. 72. JEAN figure en 1233 (*Bullet. de la Comm. royale d'hist.*, 5<sup>e</sup> série, IV, 21), en 1237 (*Cartulaire de St-Bernard sur l'Escaut*. MS. de l'abbaye de Bornhem. Alfab. nigr. III, H<sup>o</sup>; original dans le *Chartrier* aux Archives du Royaume), en 1239 (*Cartul. du chapitre de Nivelles*. MS. aux Archives du Royaume, f. 518).

LAURENT est mentionné en mars 1281 (*Procès-verbaux de Lille*, aux Archives du Royaume. Inventaire I, p. 108). — Un abbé de Grandpré intervient en 1285 (*Cartul. de Mellefont*, Titul. III, f. 92<sup>v</sup>).

WALTER, de Mailen (*Notice MS.* p. 72).

1. Sur le frère Paul Lamps, mis à mort par les gueux, voir Henriquez, *Menolog.*, au 7 nov., et Bucelin, *Benedictus redivivus*, pp. 102-103. — Au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, il y avait à Boneffe un moine remarquable par ses connaissances médicales et qui était en relation avec Hubert Barlandus; cf. F. Van der Haeghen, *Bibliotheca belgica*, B. 291, pp. 15-17.

P. 73. BAUDOÛIN DE ASOR † 14 oct. 1302 (*ib.*).

JACQUES figure le 23 mai 1307 (charte de l'abbaye d'Aywières, n. 217, conservée à Maredsous).

HENRI DE FAUX, fils de Jean Hustin de Faux († 1328) et de Marie de Hemptinne († 1320) (*Notice MS.* p. 71; cf. A. De Riemaecker, *Hist. et géol. de la famille de Hemptinne*, Gand, Siffer, 1894, pp. 17-18), figure en 1323 (*Cartulaire de Mellemont*, Tit. III, f. 66).

Après DÉsirÉ DE BRIGODE, la *Notice MS.* donne :

D. AISLAIN abd. 1335, probablement le même que le GHISLAIN du *Gallia*.

D. JEAN DE STREU.

D. LAMBERT DE VINSIO.

D. HENRI DE HESTERLAND.

D. LAMBERT DE BEETRE.

D. ALARD DE STOCINADO.

D. HERMAN ÉTIENNE DE HANEAU.

P. 74. GÉRARD DE MAILLEN (MS. de Maredsous, l.c.), figure le 14 décembre 1375 (Piot, *Invent. des chartes des comtes de Namur*, p. 316).

GILLES DE VILLE intervient dans un acte du 13 avril 1385 (Lahaye, *Prévôté de Poilvache*, p. 269). En 1406, il fut mis en possession de biens sis à Sart-Bernard, légués à son abbaye par Robert de Flandre, chanoine de Cambrai (*Reg. du Souv. Bailliage de Namur*, CCLVIII, 27, aux Archives de l'État à Namur).

JEAN DE WARET, natif de Jausse les Ferons (MS. de Maredsous, l.c.), est mentionné dans des actes du 17 et du 24 décembre 1411 (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, I, 341), et du 10 mai 1412 (Lahaye, *Prévôté de Poilvache*, p. 267). D'après la notice manuscrite, il aurait abdiqué avant sa mort.

JEAN DE MAILLEN, fils de Wéry de Maillen et de Jeanne de Modave (Généalogie aux Archives du château de Ry), figure comme abbé le 1 janvier 1447 (Charte orig. *ib.*) et mourut le 3 décembre de cette année (Inscription tombale, *ib.*).

GÉRARD DE MAILLEN, fils de Wautier de Maillen et de Marie d'Hauterive (*Généalogie précitée*), devint abbé en 1447, fit bâtir le dortoir et mourut le 17 février 1469 (*Notice MS.* à Maredsous, p. 73).

NICOLAS DE NIQUET releva le patronage d'Ivoy le 30 août 1505 (Lahaye, *Poivache*, p. 268), et mourut le 17 juillet 1526 (*Notice MS.* p. 73).

JACQUES ALLART fit relief des biens d'Ivoy, le 21 janvier 1527 (Lahaye, *Poivache*, p. 268). On peut se demander si ce n'est pas le même que JACQUES COURTOY, de Huy, qui mourut le 19 avril 1529 (*Notice MS. ib.*).

FRANÇOIS BELFROID releva les biens d'Ivoy le 3 juillet 1530 (Lahaye, p. 268).

PIERRE EMENS fit le même relief le 13 juillet 1535 (*ib.*).

P. 75. JEAN LANDUYN (al. Ladeyens), docteur en théologie le 3 avril 1543, puis prieur d'Aulne (*Chronicon Alnense*, par D. Herset), fut élu abbé en 1558 (*ib.*). La bibliothèque de Dijon possède une copie des statuts de Cîteaux qui lui a appartenu (n° 597, al 351'; *Catalog. des MSS. de Dijon*, pp. 153-154).

BARTHÉLEMY POISSON (al. Pyschon) fit relief du fief d'Ivoy le 12 mars 1566 (Lahaye, p. 268); il mourut le 31 janvier 1587 (*Notice MS.* p. 74).

GILLES DE FECHE, ✠ 1593 (*ib.*).

JEAN PITEIT D'OGNY, de Huy, mourut en 1605 (*ib.*).

GILLES BOUCHIAUX (al. Boucha), natif de Durnal (*ib.*; cf. Lahaye, l.c.).

FRANÇOIS DE LARBRESPINE (al. de L'arbre d'Épine).

CHARLES DE THIER, de Ville-en-Hesbaye (*Notice MS.*, l. c.)

P. 76. A la mort de l'abbé Albert Rochette, les moines exposèrent au gouvernement que leurs bois, leur unique ressource, avaient été dévastés par les armées. Ils avaient dû abandonner leur monastère qui avait servi de refuge à 800 malades, puis avait été pillé (*Conseil privé*, carton 1412).

ROBERT ENGLEBERT était curé de Florée lors de son élection. En 1793, l'abbaye comptait 12 religieux prêtres, 2 convers et 3 novices. La recette était de 19531 fl. 4, 4, les dépenses de 19010 fl. 12, 2. L'abbaye eut à déplorer la perte des archives et des papiers enlevés par les Français (*ib.*).

## ABBAYE DU JARDINET.

**Sources :** Rayssius, *Hierog. Belg.*, 251-253; Lewaltte, *Histor. Camberon.*, P. II, c. 3; t. II, 348-350; *Annal. de la Soc. archéol. de Namur*, XX, 351; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 3<sup>e</sup> série, V, pp. 102, 104, 105, 159, 166; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt. passim*; Vos, *Le clergé du dioc. de Tournai*, IV, 140, 261. — Le vol. 46677 de la Chambre des comptes contient un état des biens. On trouve également quelques pièces dans les *Procès-verbaux de Lille*, Carton. 1 et 2, aux Archives du Royaume.

P. 78. ALIX, abbesse de Fontenelle de 1233 à 1242, puis du Jardinnet (*Recueil de l'origine et fondation de l'abbaye de Fontenelle*, par D. Gilles L'Olivier et D. Augustin Bourdier, religieux de Cambron, MS. 696 de la Bibl. de Cambrai, f. 18<sup>o</sup>).

JEAN EUSTACHE, sans doute le fils de Colart Duwin, dit Ustasse, dont le fils Jean était religieux au Val des Écoliers à Mons en 1426 (Saint-Genois, *Monum. anciens*, 900). Il est auteur d'un poème sur l'élévation des corps de Marie-Jacobé et de Marie-Salomé, composé en 1448 (Cf. *Prose sacrée ou poème sur l'élévation des corps de Sainte Marie-Jacobé et de Sainte Marie-Salomé*, composé en 1448 par Jean d'Eustache, abbé de Nizelle, publié avec des commentaires, des notes et des renseignements sur l'auteur par Aug. Deloye. Marseille, Impr. Marseillaise, 1893, 31 pp. in-8<sup>o</sup> (Extrait de la *Revue de Marseille et de Provence*, nov.-déc. 1892): — Jean Eustache mourut le 20 septembre 1481 (Rayssius, p. 236; Jean d'Assignies, *Cabinet des choses les plus signalées advenues au sacré ordre de Cysteau...* Douay, 1598, pp. 840-863; Henriquez, *Menolog.* au 20 septemb.; Id., *Fasciculus SS.* Lib. I, dist. 16, pp. 245-251). L'abbaye du Jardinnet était soumise à la visite de l'abbé d'Aulne (*Inventaire des lettriages d'Aulne*, p. 5, n<sup>o</sup> 42). — Le 21 mai 1456, Marguerite Mathieu, veuve de Jean Warisoul, y fonda un obit (*Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, VII, 231; XIX, 409).

P. 79. ARNOUL DE SOLBRECQ (Cf. *Revue bénédictine*, 1893, 237-238; voir plus haut, pp. 24 et 162). — Les moines du Jardinnet furent également appelés à rétablir la régularité à Lobbes (*Anal. bolland.*, I, 521), et à St-Martin de Tournay (Gilles Duquesne, *De origine... monast. S. Martini Tornacensis*, f. 160<sup>o</sup>).

JACQUES ROSETTE releva le 7 décembre 1531 le fief d'Upigny (*Reg. de la Cour féodale d'Upigny*, aux Archives de l'État à Namur).

JACQUES DE WYMES, chapelain de D. Jean Eustache (Jean d'Assignies, *Cabinets*, p. 863), fit la visite de l'abbaye d'Ath le 1 mars 1502 (*Comptes du Refuge N.-D. d'Ath* de 1492-1493 aux Archives de l'État à Mons). On le rencontre le 5 février 1516 dans les *Procès-verbaux de Lille* (Carton I, aux Archives du Royaume).

P. 81. JACQUES MARÉCHAL mourut le 20 novembre 1756 (MS. 181 de la Bibl. de l'Université de Gand, p. 164). Ce manuscrit contient quelques lettres relatives aux difficultés que cet abbé rencontra au Jardinets (pp. 89-98). Il était frère de D. Bruno Maréchal, moine d'Aulne (p. 129).

SÉBASTIEN DELESTENNE sollicita de l'abbé de Baudeloo, le 1<sup>er</sup> janvier 1758, l'autorisation d'être installé par l'abbé de Moulins (*ib.* 169).

JOSEPH FONTAINE, prieur de Moulins (*Correspondance du procureur-général de Namur*, 6 novembre 1777).

JEAN WAUTELET fut béni à Aulne le 9 octobre 1791 (*Mémoires MSS.* de D. Herset, dernier abbé d'Aulne).

## ABBAYE DE MOULINS.

SOURCES : Raysslus, *Hierog. belg.*, 369 ; (*Second*) *Voyage littér. de deux Bénédictins*, 130 ; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt.* passim ; L. Lahaye, *Prévôté de Poilvache*, pp. 316-317 ; 388-389 ; A. de Leuze, *Beauraing et son château*. Namur, 1891, 120-121 ; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, III, 300-301 ; IV, 25.—Les Archives du Royaume possèdent l'obituaire (Cart. et MSS. n. 746, petit in-fol. de 31 ff.) avec une liste des abbés à la première page, et une copie du cartulaire faite au siècle dernier (Cart. et MSS. n. 116, vol. in-fol. de 335 ff. avec table). — On y trouve également des pièces relatives à la suppression dans le carton 131 du « Comité de la caisse de Religion » et dans le *Conseil privé*, C. 1479 bis (1).

P. 82. BEATRICE est signalée au nécrologe le 18 octobre dans les termes suivants : « Beatricis Dionantine prime abbatisse de Mollinis ».

AGNÈS est mentionnée dans un acte de 1309 (*Flores ecclesie Fossensis*, 93<sup>v</sup>, aux Archives de l'État à Namur).

1. Dans les *Bullet. de la Comm. royale d'hist. de Belgique*, 3<sup>e</sup> série, VIII, 204, on trouve renseignée une notice sur Fr. Louis de Copper, religieux carmélite (?), à l'abbaye de Moulins. (MS. Harleian. 1819, f. 5).

P. 83. JULIENNE est mentionnée le 2 juillet 1324 (Piot, *Inventaire*, p. 129).

Le remplacement des moniales par des moines eut lieu le 18 avril 1414 (MS. 401-403 de la Bibl. de Bruxelles, p. 113).

JEAN DE GESVES figure comme moine d'Aulne dans des actes du 19 juillet 1397 et du 1 août 1403 (*Chartrier de St-Jacques de Liège*), comme trécensier de l'abbaye à Huy le 25 janvier 1400 (*Registre delle court jurée... d'Alne... à Huy*, MS. 201, supp. des Cartul. et MSS. aux Archives du Royaume, f. 120), le 6 et 9 novembre 1400 (*ib.* 94, 95), le 11 mars 1404, (*ib.* 179), le 20 juin 1407, (*ib.* 127).

P. 84. JEAN PENNO, ✠ 8 septembre (*Obit.*).

WALTER DE MIGRODE, ✠ 31 juillet (*ib.*), releva un fief le 29 janvier 1431 (*Fiefs du Comté de Namur*, II, 266).

PIERRE D'AMSTERDAM relève le manoir de Moulins le 19 octobre 1438 (*Fiefs du Comté de Namur*, II, 278).

JEAN GHISELIN, ✠ 22 février 1483 (*Obit.*).

NICOLAS NEUMART, ✠ 11 janvier (*ib.*).

JEAN BLARIEL figure le 4 avril 1503 (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, II, 92; Cf. II, 104). L'obituaire le mentionne au 9 mai.

JEAN ROLLAND releva une rente sur la cense de Duriaux le 17 décembre 1512 (Lahaye, *Poiltvache*, p. 388); il mourut le 23 novembre 1527 (*Obit.*).

TOUSSAIN DUCHESNE, ✠ 23 juin, (*ib.*).

P. 85. PIERRE BOUILLE (al. Boutte), est mentionné dans un relief de son successeur.

PIERRE DE FLANDRE fit relief d'un fief le 29 juillet 1534 (*Reg. de la cour féodale de Beauraing* aux Archives de l'État à Namur). Il mourut le 1 mai 1556 à l'abbaye de la Ramée, où il s'était réfugié à cause des guerres, et y fut enterré (*Obit.*).

SIMON COULON, ✠ 6 janvier 1558 (*ib.*).

NICOLAS THIBAUT, prieur à la date du 2 novembre 1566 (Lahaye, *Poiltvache*, p. 388), ✠ 6 juin (*Obit.*).

LAMBERT BRIOT fit relief d'un fief à Beauraing le 13 juillet 1573 (l. c.).

JACQUES DE GLYMES releva un fief le 6 septembre 1575 (*ib.*), et mourut le 27 octobre 1594 (*Obit.*).

PIERRE ROYER releva un fief le 11 juin 1602 (Lahaye, l. c.).

NICOLAS SOMMALE, † 7 septembre (*Obit.*). Il eut des difficultés avec ses religieux au sujet de l'administration des biens (*Corresp. du Conseil provincial de Namur*, 4 avril 1637).

JEAN RAMPEN, † 6 avril (*Obit.*).

ANTOINE LEWAILTE eut beaucoup de peine à se faire accepter à Moulins (cf. *Corresp. du procureur-général de Namur*, 1650). — On trouve dans sa correspondance (MS. 184 de la Bibl. de Mons) quelques lettres adressées à des religieux de Moulins (Cent. X, 82 ; XI, 39, 64 ; XII, 4 ; XIII, 74 ; XV, 12, 13, 74).

P. 86. PIERRE DENIS, † 22 juillet 1748 (*Obit.*). (1).

## ABBAYE DE SAINT-REMY.

SOURCES : G. Lamotte, *Étude historique sur le Comté de Rochefort*. Namur, 1893, pp. 403-412; *Annal. de la Soc. arch. de Namur* (1894), XX, 119 sq. ; 363-366 ; Laurent, *Houffalize et ses seigneurs*, p. 21 ; L. Lahaye, *Prévôté de Poilvache*, 94-96.

P. 87. L'acte relatif au projet d'une fondation de monastère à Saint-Remy est de février 1229. La fondation est antérieure au 13 juin 1230<sup>(2)</sup>. La charte de 1229 nous apprend que Marguerite de Glimes voulait se retirer à Saint-Remy avec quelques compagnes (cf. D. U. B., *La fondation de l'abbaye de St-Remy*, ap. *Revue bénédictine*, 1892, pp. 423-424). On ignore d'où vinrent les premières religieuses. La première abbesse que nous ayons rencontrée dans les chartes est BÉATRICE, abbesse de *Succursu B. M.* en décembre 1237 (*Cartulaire des Trinitaires de Lérinnes* aux Archives du Royaume. Cartul. et MSS. 148. f. 3<sup>v</sup>).

1. D. Philippe Dumont, confesseur de Marche, mourut le 5 novembre 1615 (*Obit. de Moulins*). — Dans le Carton 1412 du *Conseil privé* (Archives du Royaume), on trouve une requête de D. Albéric Parent, à l'effet d'obtenir de Rome un bref de sécularisation pour ne pas rentrer dans son abbaye que les États de Namur voulaient rétablir ; elle fut rejetée.

2. C'est à tort que l'on rattache le fondateur de Val-Saint-Lambert, Gilles, comte de Duras, seigneur de Rochefort, à la famille de Looz.

P. 89. ARNOULD DE MAISON NEUVE fut enterré au Jardinnet, à droite de Jean Eustache (Rayssius, *Hierogaz. belg.*, 236).

JACQUES DE LA VALLÉE, profès de Moulins, † 26 avril (*Obit. de Moulins*).

P. 90. NICOLAS DE FLOREFFE intervient dans des actes du 3 juillet 1546 (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, II, 181), et du 6 août 1547 (*ib.*, 184).

BERNARD DE MALMÉDY (al. de Mandie) reçut d'Évrard de Wihongne, seigneur de Velroux, un fief à Ciergnon le 20 mars 1559 (Lahaye, *Poivache*, p. 94).

LÉONARD DE CHARNEUX fit faire le relief de Ciergnon par son procureur François Dupont le 17 février 1567 (*ib.*).

ANTOINE DE GRIMONT mourut le 31 décembre 1601 (*Obit. de Moulins*).

HENRI DE BRIQUEMONT fit le relief de Ciergnon le 20 novembre 1602 (Lahaye, *Poivache*, p. 95) ; il mourut le 18 juillet 1617 (*Obit. de Moulins*).

GÉRARD TASSINET releva le fief de Ciergnon le 31 mars 1618 (Lahaye, *Poivache*, 95).

LAMBERT DE CHÉIOUX fit ce relief le 7 janvier 1634 (*ib.*).

ANTOINE LEFÈVRE. Sous son gouvernement eut lieu en 1688 une visite canonique du monastère (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, II, 327).

GILLES MOREAU, † 28 février 1743 (*Obit. de Moulins*).

P. 91. HENRI VILLEGIA assista en 1761 au chapitre général tenu à Citeaux, où il avait fait profession (*Chronicon Alnense* de D. Herset, p. 56).

ARMAND DE LA PIERRE devint curé de Rochefort en 1803 ; lors de la sécularisation en 1792, l'abbaye ne comptait que neuf moines.

# ABBAYE D'ARGENTON.

**Sources :** *Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, VII, 231 ; L. Lahaye et H. de Radigues, *Invent. analyt. passim* ; H. Hosdey, ap. *Messager des sciences histor.*, 1895, 142-144. — Le n° 761 des *Cartul. et MSS.* aux Archives du Royaume contient le *Registre des noms des abbesses et religieuses*, mis en ordre par D. Placide Desellys, religieux de Villers et confesseur de cette maison en 1764 (vol. in-4°), avec continuation moderne à partir de la page 209. — Le vol. 46777 de la Chambre des comptes renferme l'état des biens.

P. 93. Nous étions dans l'erreur en plaçant le premier établissement des moniales d'Argenton à Grandval près de Genappe; Grandval ou Grand-Vaux se trouve au territoire de Balâtre. La ferme de Grand-Vaux renferme encore des parties très anciennes.

A. signalée en 1230 et 1239 (voir plus haut p. 93), l'est également en octobre 1236 (*Cartul. de Nivelles*, aux Archives du Royaume, *Cartul. et MSS.*, 64, p. 515).

MATHILDE, que le *Registre* de Dom Desellys donne comme issue de la famille de Luxembourg et veuve de Pierre, comte d'Harenton, frère du fondateur de l'abbaye, et fait mourir le 25 mars 1259 (*Reg.*, pp. 3 et 209), figure le 17 mars 1250 (*Cartul. des Trinitaires de Lérinnes*, aux Archives du Royaume, *Cart. et MSS.*, 148, p. 5).

P. 94. MARGUERITE, peut-être la moniale de ce nom citée dans l'acte du 17 mars 1250, mourut suivant le *Registre* (p. 4) en 1283. — L'acte du 1 septembre 1280 a été publié de nouveau par M. Barbier (*Hist. de l'abbaye de Malonne*, p. 315).

MARIE, ✠ 7 avril 1306 (*Reg.*, p. 209).

MARGUERITE DE NAMUR, ✠ 25 mai (*Reg.*, p. 209), 1320 (*ib.*, p. 4).

ISABELLE DE SAINT-MARTIN, élue 1389, ✠ le 5 sept. (*ib.*, p. 209), 1411 (*Reg.*, p. 4).

NICAISE DE HARBY, élue le 3 juillet 1431 (*Comptes de 1430-1431. Reg.*, n° 5, aux Archives de Namur), mourut le 21 février 1452 (*Reg.*, p. 67). L'*Obituaire de Soleilmont* la mentionne au 23 novembre (*Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, XIX (1893), p. 437).

CATHERINE DE HERKE, sous-prieure, fut élue le 1 décembre 1452 (*Comptes de*

1451-52), et mourut le 3 mars 1468 (*Reg.*, p. 6). Un acte du 15 avril 1466 de Philippe le Bon (orig. à Namur), fait l'éloge de la discipline.

JEANNE DE CROKINNE, ✠ 17 avril 1485 (*Reg.*, p. 6).

HÉLÈNE D'ALLENNE, ✠ 8 juin 1506 (*ib.*).

P. 95. JEANNE D'ALLENNE, ✠ 6 août 1526 (*ib.*, p. 7).

CATHERINE DE TERMONDE abdiq.ue 1540, ✠ 4 mai 1552 (*ib.*, p. 8).

ANNE DE BIÈVRE, fille de Charles de Rubempré et de Jeanne de Bousies (*Obituaire de Soleilmont*, p. 404), religieuse de Soleilmont, ✠ 1558 (*Reg.*, p. 8), ou le 14 février 1560 (*Obituaire de Soleilmont*, p. 396).

JEANNE REMY, ✠ 15 décembre 1574 (*Reg.*, l. c.).

FRANÇOISE DE VERNEMBOURG, ✠ 6 décembre 1612 (*ib.*).

MARGUERITE DE ROYERS, ✠ 1619 (*ib.*, p. 12). On trouve dans les *Papiers du chef et président Roose*, t. 33 (*Correspondance avec les abbés, aux Archives du Royaume, Cartul. et MSS.*, 488 f. 119), une lettre de l'abbé Jean de Nizelles, du 16 octobre 1617, relative à cette abbesse, dont on cherchait à obtenir la résignation volontaire.

CATHERINE MALINAEUS (Van Male), ✠ 10 janvier 1647 (*Reg.*, l. c.).

MARIE MOLLE, professe le 13 mai 1629 (*Registre des professions à Namur*, f. 1<sup>v</sup>).

CATHERINE DE COPPIN, ✠ 2 avril 1697 (*Obit. de Moulins*).

P. 96. JOSÈPHE BRABANT, ✠ 8 octobre 1747 (*Reg.*, p. 14).

HUMBELINE COLLART, professe en 1698 (*Reg. des prof.*, f. 3<sup>v</sup>), fut installée et bénie le 18 février 1748, et mourut le 30 juin 1755 (*Reg.*, p. 15).

JOSÈPHE GEMINNE, de Gembloux (*Reg. des prof.*, f. 4), née en 1704 (*Reg.*, p. 15), professe le 27 décembre 1724 (*ib.*, p. 185), mourut le 21 octobre 1766 (*ib.*) (1).

HUMBELINE DISBEECK, née en 1726, professe le 25 octobre 1750 (*Reg.*, p. 185), mourut à Nivelles le 19 février 1798 (*ib.*, p. 194).

---

1. Le 9 novembre 1755, elle demanda à l'abbé de Baudeloo de pouvoir recevoir la bénédiction abbatiale de l'abbé de Villers, à cause de la pauvreté de la maison (MS. 181 de la Bibl. de l'Université de Gand, p. 157).

## ABBAYE DE MARCHE-LES-DAMES.

**SOURCES :** La petite chronique, relative à la réforme de l'abbaye au XV<sup>e</sup> siècle, a été de nouveau publiée par M. le chanoine V. Barbier, dans les *Analectes* (1890), XXII, 129-135 ; — *Bulletin de la Comm. d'art et d'archéol.*, XVI, 43 ; *Annales de la Soc. arch. de Namur*, XVIII, 442-443. — L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt.* passim. — L'état des biens de 1787 se trouve dans le vol. 46677 de la Chambre des comptes.

P. 97. IVETTE figure en 1236 (*Analectes*, XXIII, 355). — L'abbaye de Marche fut, au XV<sup>e</sup> siècle, le centre d'une vigoureuse réforme pour les cisterciennes : c'est de là que partirent les réformatrices de Val-Benoît, de Robermont, de la Ramée, de Soleilmont, qui, à son tour, donna des supérieures à plusieurs autres communautés. En 1500, Marche envoya quatre religieuses pour réformer l'abbaye de la Ramée (*Annales de la Soc. archéol. de Nivelles*, III, 85).

P. 99. JEANNE BADUEL (*Annuaire de la noblesse belge* (1879), t. XXXIII, p. 66).

P. 100. CHRISTINE DE HINNISDAEL (*Annal. de l'Acad. d'arch. de Belgique*, VI, 372 ; Herckenrode, *Epitaphes*, 600).

CATHERINE WOOT DE TRIXHE (*Annuaire de la noblesse belge* (1871), XXV, 285). L'abbaye eut beaucoup à souffrir du siège de Namur. En décembre 1698, l'abbesse demanda à l'abbé de Baudeloo, l'autorisation de vendre des arbres pour payer les dettes de l'abbaye (*MS. 181 de la Bibl. de Gand*, p. 25).

## ABBAYE DE SALZINNES.

**SOURCES :** Henriquez, *Menolog.*, 3, 14, 21, 29 jan. et 19 nov. ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 456-459 ; Plot, *Invent. des chartes des comtes de Namur*, 119-120 ; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt.* passim. — *Cartul. de Liessies*, MS. 196 aux Archives du Nord à Lille, f. 39-39'. — Le vol. 46677 de la Chambre des comptes contient l'état des biens. — Les chartes du *Cartulaire de Malonne*, citées au cours de notre notice, ont été imprimées par M. Barbier dans son *Histoire de l'abbaye de Malonne*.

P. 103. Salzennes fut soumis dès son origine à la paternité de l'abbé de Villers (*Cartul. de St-Lambert*, I, 215).

ÉLISABETH figure également en 1225 (*Cartul. de Lérinnes*, p. 2), en janvier 1226 (*Cartul. de St. Lambert*, I, 215). Elle était fille de Siger de Dompierre (*Chartrier de Salzennes*).

MARGUERITE intervient dans un acte du 11 juillet 1236 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 362).

P. 104. IMÈNE figure en 1251 (*Cartul. de Mellemont*, Titul. III, f. 63).

P. 106. Le *Cartulaire d'Aulne* (Devillers, I, 195) suppose l'existence d'une abbesse le 2 août 1285.

MARGUERITE est mentionnée le 30 décembre 1296 (*Cartul. de Lérinnes*, p. 7).

IDE DE NIEL figure le 12 février 1340 (*Piot, Inventaire*, 417).

AGNÈS DE WARNANT est citée comme religieuse le 12 février 1340 (l. c.).

P. 108. JEANNE DE SENZEILLE, professe de Soleilmont, « puis abbesse de Salzennes », † 4 février (*Obit. de Soleilmont*, p. 395).

JEANNE SMALKIN intervient dans un dénombrement en 1468 (*Cour féodale de Brabant*, II, 152).

ANNE DE HEMPTINNE, dite de Wagnées, fille de Jacques de Hemptinne et d'Antoinette de Héripont (Cf. De Riemaecker, *Histoire et Généalogie de la famille de Hemptinne*, Gand, Siffer, 1894, pp. 55, 60).

P. 109. MARGUERITE MONIOT, fille de Vincent Moniot, seigneur d'Hestroy, et d'Adrienne de la Tour (*Annuaire de la noblesse belge*, t. XXIX (1875), p. 219; t. XXXIII (1879), p. 260).

# ABBAYE DE FLOREFFE.

**SOURCES :** Rayssius, *Hierog. belg.*, 217-220 ; V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 2<sup>e</sup> édition, Namur, Doux fils, 1892, 2 vol. in-8<sup>e</sup>, dont le 2<sup>e</sup> contient le cartulaire de l'abbaye ; E. Reusens, *Collège de l'abbaye de Floreffe* (*Analectes*, XXIII, 231-234) ; *Comm. d'art et d'archéol.*, V, 143 sqq. ; (*Second*) *Voyage littér. de deux Bénédictins*, 1724, pp. 122-128 ; *Bullet. de la Comm. royale d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, V, 173 ; Granvelle, *Correspondance*, I, 271, 338 ; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Inventaire analyt.* passim ; L. Lahaye, *Prévôté de Poilvoache*, 396-397 ; Vos donne des renseignements sur 23 des anciens religieux (*Le clergé du diocèse de Tournai*, voir V, 287-288). — Le Nécrologe de Wenau (*Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, IV, 1882) contient de nombreuses mentions d'abbés ou de religieux de Floreffe ; A. Molinier, *Les obituaires français au M. A.* Paris, 1890, p. 31. — On trouve quelques documents dans les *Procès-verbaux de Lille*, aux Archives du Royaume, carton. 65. — L'état des biens est conservé dans le reg. 46677 de la Chambre des comptes. — Le MS. 849 du Fonds Van Hulthem à la bibl. royale de Bruxelles contient quelques lettres de l'abbé Dufresne de l'an 1779 (ff. 3, 4, 4 bis, 87).

P. 112. RICHARD figure le 21 septembre 1130 (*Bulletin de la Comm. royale d'hist.*, 5<sup>e</sup> série, II, 60).

**AMALRIC.** Ce personnage fut-il réellement abbé de Floreffe ? M. Barbier le croit (*Histoire de Floreffe*, I, 34-35). Nous persistons dans notre doute, vu le peu de valeur des documents qui le mentionnent comme abbé de Floreffe. Étant évêque de Sidon, il donna une relique de St Jean-Baptiste à Godefroid, orfèvre de Huy (Jean d'Outre-meuse, IV, 457 ; *Nécrologe de Neufmoustier*, MS. de l'Institut archéol. liégeois, au 8 cal. nov. ; Cf. Röhrich, *Regesta regni Hieros.*, pp. 83, 92, 124).

P. 113. GERLAND (1) est cité dans des actes du 10 mars 1145 (*Analectes*, XXIV, 189), de 1146 (Calmet, *Hist. de Lorraine*, Preuves, IV, p. cccxxvii), de 1150 (*Anal.*, XXIII, 317), de 1153 (*ib.*, XXIV, 196), de 1154 (*ib.*, XXIII, 318 ; XXIV, 197 ; *Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VII, 342), de 1158 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 84), de 1164, lors du chapitre général à Prémontré (*Cartul. de St-Nicolas de Furnes*, p. 78). Le *Nécrologe d'Arnstein* en fait mention au 13 novembre (*Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung*, XVI, 193).

---

1. L'abbaye de Sept-Fontaines près de Charleville fut fondée en 1129 d'après Dom Lelong (*Hist. du dioc. de Laon*, pp. 243-244. Cf. Colin, *Recherches histor. sur le département des Ardennes*, I, 278). Dans un article intitulé : *La maison noble et les anciens châtelains de Mézières* (*Revue historique ardennaise*, t. II (1895), p. 18), M. l'abbé Roland a révoqué en doute l'opinion qui attribue la fondation de l'abbaye de Sept-Fontaines à Héli, châtelain de Mézières.

P. 114. JEAN D'AUVELAIS intervient dans un échange entre les religieuses de Schillingskapelle à Remagen et celles de Dünwald en mars 1202 (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, XLIV (1885), p. 68). Il mourut le 2 décembre (Cf. Rayssius, *Hierog. belg.*, 219-220).

WÉRIC figure en 1210 (*Anal.*, XXV, 294).

P. 115. HELLIN est mentionné dans le *Nécrologe de Ninove* (aux Archives de l'État à Gand), le 18 août, comme « quondam abbas Floreffensis » (Cf. Hugo, *Mon. sac. antiq.*, I, 38, 39, n° 38; Röhricht, *Testimonia de quinto bello sacro minora*, Genevæ. 1882, 22-23; *Regesta regni Hier.*, p. 242).

NICOLAS, † 25 août (*Nécrologe de Ninove*).

JEAN DE HUY figure dans des chartes du 16 août 1228 (*Anal.*, XXV, 310), de 1229 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 253), de 1231 (*Cartul. du chapitre de Nivelles*, f. 84<sup>r</sup>), du 4 août 1231 (Limminghe, *Chronique de Croenendael*, II, 677), de mai 1238 (St-Genois, *Monum. anc.*, I, 976; Piot, *Inventaire*, p. 17). Le *Nécrologe d'Arnstein* en fait mention au 25 septembre (l. c., 168).

P. 116. JEAN DE LA CHAPELLE. Voir *Cartul. de St-Lambert*, I, 286, 293.

DOMITIEN DE HUY accepta, le 6 novembre 1248, l'arbitrage des abbés de Villers et d'Averbode pour terminer un différend avec l'abbaye de la Ramée (Orig. dans le *Chartrier de la Ramée* aux Archives du Royaume).

P. 117. WAUTIER DE LEEZ intervient dans des actes du 6 mars 1285 (Reiffenberg, *Monum.*, I, 203), de mars 1287 (St-Genois, *Monum. anc.*, I, 755; cf. 731, 753), de février 1288 (Galliot, VI, 43), de novembre 1288 (*Cartul. de St-Lambert*, II, 445).

JEAN DE LOUVAIN est mentionné le 26 avril 1292 dans une charte d'Heylisseem (Orig. aux Archives du Royaume).

GILLES DE NIEL chargea le 22 juillet 1292, première année de son abbatiat, fr. Gérard de Cologne, chanoine d'Heylisseem, de transcrire le cartulaire de l'abbaye, conservé maintenant aux Archives de l'État à Namur. On le rencontre dans un acte du 26 mars 1294 (Piot, *Inventaire*, p. 75).

P. 118. HUGUES DE REFAYT figure en août 1297 (Piot, *Inventaire*, p. 82), en 1301 (St-Genois, *Monum. anc.*, I, 680, 704, 775, 829, 951; Piot, *Inventaire*, 12), le 7 septembre 1303 (*ib.*, 91). Le *Nécrologe de Ninove* indique un « Hugo quondam abb. Floreff. » au 21 septembre.

WÉRIC figure le 10 mars 1318 (*Chartrier d'Heylÿssem*, orig.).

GODEFROID DE RHISNES, et non de Rèves (Barbier, II, 253), faussement appelé d'Hérinnes dans l'analyse d'une charte du 23 juin 1330 (Piot, *Inventaire*, p. 147), est mentionné le 14 février 1329 (*ib.*, 141), le 13 mars suivant (*ib.*, 143), en novembre 1333 (St-Genois, *Monum.*, 963). Le *Nécrologe de Wenau* en fait mention au 11 octobre (l.c. p. 292).

P. 119. GILLAIN GAUTHIER est mentionné le 10 juin 1336 (St-Genois, *Monum.*, 960; Piot, *Inventaire*, 168), le 25 avril 1342 (*ib.*, 193).

THIERRY DE WARNANT figure le 25 janvier 1351 (*ib.*, 135), le 20 juillet 1359 (*ib.*, 249), le 14 juillet 1361 (*ib.*, 270). Le 19 juillet 1358 il fut témoin à un relief de fiefs (*Fiefs de Namur*, II, 88).

JEAN DE PERWEZ s'obligea devant la cour de Rome le 30 décembre 1361 (*Studien und Mittheil. aus dem Benedictinerorden*, 1895, p. 88, où il y a erronément 1351). Il intervient dans des actes du 31 août 1361 (Piot, *Inventaire*, 273), du 8 janvier 1364 (*ib.*, 278), du 3 mai 1371 (*Cartul. d'Averbode*, aux Archives du Royaume, *Cartul. et MSS.*, 78<sup>A</sup>, f. 397).

PIERRE DE BLEHEN est mentionné le 3 janvier 1383 (Piot, 339; cf. *Anal.*, XIII, 57-58).

ALARD DE BROGNE fut pourvu de l'abbatit, vacant après la mort de Pierre, par Boniface IX, le 20 février 1391, et s'obligea le 7 août suivant (*Studien*, 1894, p. 75). Il est mentionné le 26 février 1394 (St-Genois, *Monum. anc.*, I, 315; Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, II, 561).

P. 120. GILLES DE HEYENDAEL fut pourvu de l'abbatit par Boniface IX, le 24 mai 1396, et s'obligea le 12 juin suivant (*Studien*, 1894, p. 75).

JEAN D'HINGEON s'obligea le 5 juin 1399 (*ib.*).

NICOLAS DE BLEHEN fut pourvu de l'abbatit le 22 mars 1413 (*ib.*) (1).

1. Sur les religieux, auteurs d'ouvrages: Jean de Warnant, voir *Analecti. boll.*, XIV, 237; *Nécrol. de Floreffe*, ap. *Analectes*, XIII, 21; *Archiv. f. oest. deutsche Gesch.*, XI, 390; *M.G. SS. XXV*, préf. p. 9; Eug. Bacha, *La Chronique de Jean Warnant*, Bruxelles, Hayez, 1894. — Guillaume Dupaix, voir X. de Theux, *Bibl. Liég.*, 2<sup>e</sup> édit., col. 13. — N. Hamilton, voir Rousselle, *Bibliogr. montoise*, 320. — Alexis Minez, voir X. de Theux, *Bibl. Liég.*, 353. — Barthélemy Honoré, voir *Bullet. du bibliophile belge*, 1851, VIII, 243-244. — Norbert Pouillon, voir *Annal. de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, XXXIX, 169.

## ABBAYE DE LEFFE.

**SOURCES :** L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt.*, passim ; L. Lahaye, *Préobté de Poilvache*, 281-285 ; Stephant, 137-138 ; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, cf. V, 288. — D'après Goethals (*Généalogie de la maison de Beaufort*, p. 129, note 3), l'obituaire se trouverait au château de Florennes.

P. 125. JEAN figure dans un acte passé à Huy le 20 avril 1219 (*Cartul. d'Aywières*, f. 70<sup>v</sup>, aux Archives du Royaume). Le *Nécrologe de Ninove* signale un abbé Jean de Leffe au 8 avril et au 31 décembre.

JULIEN est mentionné le 14 novembre dans le *Nécrologe d'Arnstein* (*Annal. des Vereins f. Nassauische Altertumskunde*, XVI, 194).

P. 126. PONCHARD DE BEAURAING figure le 31 mai 1274 (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, 118).

P. 127. JEAN DE BACHEILLE (*Annal. de la Soc. archéol. de Namur*, (1894), XX, 158). — Sur un acte de 1351, voir Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, 207-209.

BAUDOUIIN DE ASCHE-EN-REFAIL donna un vidimus de charte en 1363 (*Livre Rouge de la Collégiale de Dinant*, f. 246<sup>v</sup>). Il est signalé dans le *Nécrologe de Ninove* le 13 octobre.

P. 129. GEORGES DUTERNE ou DE TIERNE fut élu le 9 mai 1583 (*Analectes*, VII, 189).

JEAN NOIZET fut élu le 16 novembre 1610 (*ib.*, VIII, 339). (Cf. X. de Theux, *Bibliogr. liég.*, col. 198). — Sur le religieux Hubert Jassogne, curé de St-Georges à Leffe, voir *Bibliophile belge*, 1866, p. 109.

## PRIEURÉ DE VÉROFLE.

P. 131. — Dans une charte de 1180, rédigée à Aublain, figure frère Géréon, prieur de Vereflo (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XII, 354<sup>v</sup>).

## ABBAYE DE GÉRON Sart.

**Sources :** M. le Chanoine V. Barbier a modifié le texte de quelques pages de son *Histoire du monastère de Géronsart* (5-12, 41-42, 51-52, 125-126, 355-356).—L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt. passim* ; *Bull. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, XIV, 149; Vos, *Le clergé du dioc. de Tournai*, III, 172; V, 74.— Lettres de l'abbé Philibert de la Hamaide (MS. 1151 de Ste-Geneviève à Paris, f. 49; Correspondance du Président Roose, t. 34, f. 278).

P. 132. Les premiers religieux de Géronsart vinrent du monastère de Flône, comme le montre une charte de l'évêque Albérôn de l'an 1140 (Mir., IV, 370 ; *Analectes*, XXIII, 305). L'église avait été consacrée en 1134 par l'évêque Alexandre (Mir., IV, 818).

P. 133. L'indépendance accordée au prieuré vis-à-vis de Flône mécontenta vivement l'abbé Gautier, qui s'empara violemment de l'église d'Erpent. Le prieur de Géronsart en appela à Rome et obtint gain de cause (Barbier, 11-12).

P. 134. NICOLAS figure dans une charte d'avril 1250 (L. Lahaye, *Cartul. d'Andenne*, p. 11).

P. 136. PIERRE DE HEMPTINNE est mentionné comme prieur le 20 décembre 1393 (*Chartrier de St-Jacques de Liège*).

JEAN DE SERESSIAT figure encore le 11 février 1430 (*Reg. du Souverain Bailiage de Namur*, CCLXXII, 8<sup>v</sup>).

## ABBAYE DE MALONNE.

**Sources :** *Abrégé de la vie et miracles de S. Bertuin, évêque et patron du très religieux monastère des chanoines réguliers de St-Augustin à Malone*, Dinant, Ph. Wirkay, 1741, 31 pp. in-32 ; *Statuta canonicorum regular. cœnobii Maloniensis*, 1726 ; cf. de Theux, *Bibliogr. liég.*, 2<sup>e</sup> éd. 492 ; — Stephani, 67 ; V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Malonne*, Namur, Douxfils, 1894, 483 pp. in-8<sup>o</sup>, suivie du Cartulaire ; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt. passim* ; Vos, *Le clergé du dioc. de Tournai*, V, 292. — Le vol. 46680 de la Chambre des comptes contient un état des biens.

P. 141. L'évêque Alexandre de Plock figure dans des diplômes de 1145 et 1146, et mourut en 1156 (*Ann. Capit. Cracov., M.G. SS., XIX, 591; Cod. dipl. maior. Polon., I, n° 11 et 12*). Le nécrologe de St-Vincent fixe sa mort au 9 mars (*Zeitschrift f. schles. Gesch., X, 427; Monum. Polon. histor., V, (1888), p. 681; cf. M.G. SS., XXIX, 487*). Le *Liber mortuorum S. Vincentii* (*Mon. Polon. hist., V, 675*), mentionne l'évêque Walter le 28 janvier.

P. 142. EUDES figure dans un acte de 1150 (*Anal., XXIII, 317*).

CONON est encore mentionné en décembre 1199 (*Cartul. d'Aulne, f. 40<sup>v</sup>*). — Sur l'artiste Jourdain, voir J. Helbig, *La sculpture au pays de Liège*, 2<sup>e</sup> édition, 1890, pp. 65-67.

GRÉGOIRE figure dans des actes de 1209 (St-Genois, *Mon. anc., I, 964*), de 1210 (*Anal., XXV, 294*), du 23 avril 1234 (*Cartul. de St-Lambert, I, 326*).

P. 144. NICOLAS DE FENAL est mentionné le 15 juin 1295 (*Annal. de la Soc. arch. de Namur, XVII, 405*), en 1311 (*Cartul. de Mellemont, Tit. III, f. 93<sup>v</sup>*).

P. 145. GODESCALC intervient dans un acte du 1 août 1320 (*Reg. aux titres, p. 268; cf. V. Barbier, Hist. de l'abbaye de Floreffe, 2<sup>e</sup> éd., I, 189*).

JEAN DE FENAL figure comme chanoine dans l'acte de 1311 (*Cartul. de Mellemont, l. c.*).

Un abbé de Malonne fit le 5 janvier 1334 un relief de fief « à Mouhault » (*Cour féodale de Liège. Reliefs, 1300-1386, f. 448<sup>v</sup>; 1314-1345, f. 88*). Un recueil de *Reliefs de fiefs liégeois* (MS. de Maredsous, p. 377), fait d'après les registres de Liège, attribue ce relief à l'abbé Thomas.

THOMAS PINCHON, omis par une erreur de copie dans notre liste, est signalé comme abbé de 1337 à 1369 (Barbier, 76-81).

JACQUES PINCHON fut pourvu de la dignité abbatiale le 19 mai 1369 (*Studien und Mittheil. aus dem Bened. Orden, 1895, p. 298*).

MICHEL DE LA FONTAINE, chanoine de Malonne, élu après la mort de Jacques Pinchon, fut pourvu de la dignité abbatiale par Boniface IX, le 11 mai 1394, et s'obligea le 12 décembre suivant (*Studien, 1894, p. 73*).

GODEFROID DE FENAL signa son obligation le 12 juin 1398 (*Studien, l. c.*).

HERMAN DE LA FONTAINE est mentionné dans un acte du 14 février 1406 (*Cartul. de Mellemont, Tit. III, f. 15<sup>v</sup>*).

P. 146. JEAN DE FENAL assista à la translation des reliques de St Perpète à Dinant le 6 janvier 1476 (*Historia admirandarum curationum que divinitus ope deprecatione que divi Perpetui... ad ejus reliquias Dionanti, anno 1559 et aliquot superioribus contigerunt*. Leodii, 1601. Le procès-verbal de la translation se trouve à la fin).— L'acte du *Reg. aux titres*, f. 15, n'est pas de 1476, mais de 1467. St-Genois cite à la date du 2 juillet 1426 deux actes vidimés par l'abbé Jean de Fenal (*Monum. anciens*, I, 149-150); la date est fautive; il faut sans doute lire 1476.

JEAN DE MEHAGNOUL releva les fiefs de Malonne au palais de Liège en 1476 (*Reliefs des fiefs liégeois*, MS. de Maredsous, f. 71).

P. 147. LAURENT D'ASSONVILLE releva un fief à Malonne le 10 septembre 1527 (*Reliefs liégeois*, p. 505).

PIERRE HINSLIN, curé de St-Loup à Namur, prieur de Malonne, figure comme abbé dès 1625 (Barbier, p. 118).

JEAN STAPLEAUX mourut le 13 mars 1673 (Barbier, 128).

JEAN BARÉ, curé de Flawinne (*ib.*, 135).

JEAN BIDART reçut la bénédiction abbatiale le 14 avril 1709 (Ernst, *Tableau des suffragans de Liège*, p. 251); il mourut le 5 mars 1731 (Barbier, 140).

P. 148. PIERRE LEFEBVRE, né en 1719 à Saint-Séverin en Condroz, entra à Malonne en 1740, devint prieur et curé à Malonne en 1746, curé de Saint-Loup à Namur en 1754. Il fut élu le 11 juin 1780 (Barbier, 172-173), et béni le 30 du même mois (Ernst, p. 270).

## CROISIERS DE DINANT.

SOURCES: Stephani, 163-164. On trouve un état des biens dans le Reg. 46680 de la Chambre des comptes.

P. 149. MATHIEU BAUDUINET figure déjà le 11 avril 1573 (Lahaye, *Prévôté de Poilvache*, p. 62).

Le *Nécrologe de Moulins* signale au 7 février NICOLAS HEIRIC, croisier de Huy, prieur de Dinant.

Le 12 septembre 1744, F. J. PIRET, prieur, fit relever un fief à Lisogne (L. Lahaye, *Prévôté de Poilvache*, p. 299).

## CROISIERS DE NAMUR.

**SOURCES :** Rayssius, *Hierog. belg.*, 180-186 ; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analyt. passim.*—Les cartons 1413 et 1481 du *Conseil privé* contiennent un certain nombre de pièces relatives aux Croisiers, de même que les cartons 127 et 175 du « Comité de la caisse de religion » (\*).

P. 151. GUILLAUME DE BERLO est mentionné comme prieur le 3 août 1367 (Piot, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 295), et le 6 mai 1368 (*Chartrier de Saint-Pierre*, à Namur).

MICHEL DE TESTERT figure dans une reconnaissance de la donation d'une relique de la vraie croix faite à son couvent par Jeanne d'Harcourt, comtesse de Namur (Rayssius, l. c.).

NICOLAS D'AMSTERDAM figure en 1433 (*Suite du Reg. aux Transports de la haute Cour de Namur*, 1413-1418, f. 400, aux Archives Communales de Namur).

SIMON DE ZÉLANDE comparait le 20 novembre 1462 (*Chartrier de Marche-les-Dames* à Namur).

AUGUSTIN DE ZITTART est mentionné le 27 juillet 1516 (Piot, *Inventaire*, p. 411). — Le 20 décembre 1686, le général de l'ordre obtint de faire la visite de la maison et de prendre connaissance de l'état du temporel, afin de pouvoir examiner le différend survenu entre le prieur et les religieux (Lahaye et Radiguès, p. 276). En 1708, le général proposa pour prieur le père A. Bouillon, mais le conseil provincial crut qu'il y avait lieu de faire reconnaître pour supérieur le P. L. Thiry (*ib.*, 292).

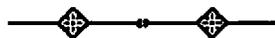
1. Le manuscrit 594, T. L. de la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris (*Catalogue* par H. Martin, n. 539) XV<sup>e</sup> s., provient des Croisiers de Namur ; il a été écrit par fr. Pierre Jean de Goes en 1469 (f. 240<sup>r</sup>) ; au fol. 158<sup>r</sup> on trouve la note : fr. Jean de Louvain, profès de Namur, en 1574 (Martin, p. 401). — Le MS. 722 de la Mazarine (*Catal.*, par A. Molinier, 255) a été écrit par fr. Pierre de Eyck, diacre, en 1506-1507 (t. I, p. 92). Le MS. 1350 (Molinier, 1743) provient également des Croisiers et a été transcrit en partie par le frère Vincent et achevé par le frère Tous-sain en 1459 (t. II, p. 224).

P. 152. MICHEL IMMENREAT, novice en octobre 1711, prieur depuis 1728, mourut le 23 novembre 1765 (Lahaye et Radiguès, p. 150). En 1752 eut lieu une visite canonique du monastère (*Conseil privé*, carton 1413). En 1753, il y eut quelque tentative d'unir les Croisiers à la cathédrale (Lahaye et Radiguès, *Inventaire*, p. 142). Cette tentative dura assez longtemps, car en 1765 le chapitre de St-Aubain voulait solliciter de Rome la sécularisation des Croisiers (*ib.*, 149). Le 5 novembre de cette année, le procureur-général proposait d'interdire au prieur l'administration temporelle de sa maison (*ib.*, 150). A la date du 23 novembre, il notifiait le décès de ce religieux (*ib.*). Le 25 janvier suivant, on accordait au général de l'ordre l'autorisation de procéder à l'élection d'un nouveau prieur (p. 151). Cependant les négociations pour l'union du monastère avec le chapitre de St-Aubain continuaient, et le gouvernement demandait au procureur-général, à la date du 9 avril, les motifs que l'on pourrait faire valoir en cour de Rome.

AG. GOBLET figure comme prieur le 5 mars 1772 (*Conseil privé*, carton 1481) et mourut le 18 mars 1775 (*Correspond. du procureur-général de Namur*, 1775, ff. 86, 138). Le 26 avril 1775, le gouvernement défendit aux Croisiers de procéder à l'élection d'un nouveau prieur et chargea le procureur-général de faire un rapport sur le temporel (*ib.*, 173). En 1778, le nombre des religieux n'était plus que de 5, dont trois vieux et un convers ; la discipline de l'ordre n'était plus observée. Le 14 octobre 1778, le gouvernement publia un décret de suppression et alloua à chaque religieux une pension annuelle (Pièces dans *Conseil privé*, carton 1481 ; Lahaye et Radiguès, 181). On dressa l'inventaire des biens et on prit les mesures nécessaires pour les exonérations des messes (*ib.*, 182). La confrérie de N.-D. de Lorette, établie chez les Croisiers, fut transférée chez les Capucins, avec ses ornements et son mobilier (*ib.*, 187).

PROVINCE DE HAINAUT.

# TABLEAU DES MONASTÈRES.



## I. — ORDRE DE SAINT BENOIT.

### HOMMES.

Abbaye	d' Aubechies.
»	de Lobbes.
»	de St-Denis en Broquerôie.
»	de Saint-Ghislain.
»	de St-Martin de Tournai.
Prévôté	de Basècles.
»	de Prisches.
»	de Sirault.
Prieuré	de Frasnès-lez-Gosselies.
»	d' Halletrud.
»	de Heigne.
»	de Sart-les-Moines.
Monastère	d' Antoing
»	de Leuze.
»	de Merbes-le-Château.
»	de Pommerœul.
»	de St-Pierre de Mons.
»	de Soignies.

### FEMMES.

Abbaye	de Ghislenghien.
»	de la Paix N.-D. à Mons.
Monastère	de Ste-Waudru à Mons.

## II. — ORDRE DE CITEAUX.

### HOMMES.

Abbaye	d'Aulne.
»	de Cambron.
»	de Scourmont.

**FEMMES.**

Abbaye d'Ath.  
» d'Épinlieu.  
» de l'Olive.  
» du Saulchoir.  
» de Soleilmont.

**III. — ORDRE DE PRÉMONTRÉ.**

**HOMMES.**

Abbaye de Bonne-Espérance.  
» de St-Foillan du Rœulx.  
Prévôté de Renissart.

**FEMMES.**

Prieuré d'Herlaymont.  
» de Riverœulx.

**IV. — CHANOINES-RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN.**

**HOMMES.**

Abbaye de St-Nicolas des Prés à Tournai.  
» du Val des Écoliers à Mons.  
Prieuré d'Oignies.  
» des Croisiers à Tournai.

**FEMMES.**

Abbaye de Bélian.  
» des Prés Porchins à Tournai.  
» de la Thure.

**V. — CHARTREUX.**

Monastère du Mont-Saint-André à Chercq.

# ORDRE DE SAINT BENOIT.

## ABBAYE

## D'AUBECHIES.

[Abbecis (1095), Abeciae (1095), Abbeclae (1096), Abacies (XI), Abiclae (1101), Abechiae, Abbetles (XII), Abecheis (1119), Abecies (1128), Abechies (1195), Aubechies (XIII).]

**SOURCES :** *Gallia christ.*, III, 77; Fisquet, *France Pontif.*, Métrop. de Cambrai, 458 ; Dom Baudry, *Annales de l'Abbaye de St-Ghislain*, ap. Reiffenberg, *Monuments*, VIII, 343-345; Baudelet, *Note sur l'ancienne abbaye d'Aubechies*, ap. *Bullet. des séances du Cercle arch. de Mons*, 2<sup>e</sup> Série, 20-21 ; Bernier, *L'église et les antiquités d'Aubechies (Annales du Cercle arch. de Mons*, t. XV, 1-2); Notes par L. Petit (*Ibid.*, XVI, 611-616) ; Le Glay, *Cameracum christ.*, p. 27, note 1. Les actes manuscrits se trouvent dans le *Cartulaire* de Saint-Ghislain.

Ce monastère, qui n'eut qu'une existence éphémère, fut fondé par l'évêque Gérard II de Cambrai (1077-1092), comme l'a montré Dom Baudry (p. 313; *Gallia*, III, 22). Il était situé au village d'Aubechies, à deux lieues d'Ath, et avait été dédié à la Ste Trinité et à St Géry; du temps de Dom Baudry, on y voyait encore quelques restes de cloître. Cette opinion a toutefois été attaquée en 1842 par l'auteur d'une notice sur le village d'Aubencheul-au-Bois (Aisne, arrondissement de St-Quentin, canton du Châtelet), qui assure que l'abbaye d'Aubechies était située sur le territoire d'Aubencheul, entre le village et le bois de Mortho (1). M. Baudelet a réfuté cette assertion dans les *Bulletins du Cercle archéologique de Mons* (l. c.).

On connaît peu d'actes relatifs à ce monastère. D. Baudry cite quelques donations, entre autres celle de l'autel de Blicquy et de la chapelle de Moulbaix, faite à l'abbaye en 1101 par Manassès, évêque de Cambrai (Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien*, ap. *Mémoires de la Soc. des sciences du Hainaut*, 2<sup>e</sup> série, t. IX (1864), p. 495), la confirmation des biens de l'abbaye par Odon, évêque de Cambrai en 1105 (2), (*Gallia*, III, 24), et par Urbain II le 29 nov. 1096 (*Gallia*, III, Instr., 17; Mir., III, 22).

ROGER est le seul abbé dont le nom nous ait été conservé. Il est mentionné en 1095 (Duvivier, 478), en 1096 dans la bulle d'Urbain II (l. c.), de 1093 à 1110, comme témoin dans une charte d'Eename (Piot, *Cartul. d'Eename*, p. 9), en 1101 dans la

---

1. *Notice historique sur Aubencheul-au-Bois et les hameaux voisins*, par L. Boniface. Lille, Lefort, 1842. in-8°; Cambrai, Farez. 1859, in-8°.

2. D. Baudry (p. 343) la rapporte erronément à l'an 1095.

---

charte de l'évêque Manassès (Baudry, l. c.), en 1103 (*Cartul. de Liessies*, n. 16, f. 17<sup>v</sup>; Duvivier, 499), en 1105 (Baudry, 344). C'est probablement lui que nous retrouvons en 1137 parmi les témoins d'une charte de l'évêque Nicolas de Cambrai, à la suite de l'abbé Oduin de Saint-Ghislain (Devillers, *Cartul. d'Hautmont*, ap. *Description de Cartul.*, III, 152). Son nom est inscrit dans le *Nécrologe* de Saint-Ghislain à la date du 22 mai ; l'abbé Roger du 17 novembre est Roger de Sart.

En 1119, Burchard, évêque de Cambrai, unit les biens du monastère d'Aubechies à celui de Saint-Ghislain (*Cartul. de S. Ghislain*, Aubechies, n. 3), et le pape Calixte II ratifia cette union dans le cours de la même année (Baudry, 346) (1).

---

1. M. Duvivier a eu l'obligeance de nous transmettre les notes qu'il a recueillies sur l'ancien monastère d'Aubechies.

# ABBAYE DE LOBBES.

[Laubias (762), Laubiae (831), Laubacus (868), Laubacum (908), Lobbiis (980), Lobies (981), Lobia (1094), Laubla (XI<sup>e</sup>), Lobis (1100), Lobes (1155), Lobias (1176), Lobbis (1194), Lobbes (XIII<sup>e</sup>)].

**SOURCES :** Les documents les plus anciens sont les *Annales*, en partie, et le *Vita S. Ermini* de l'abbé Anson qui remontent au VIII<sup>e</sup> siècle; le *Gesta abbatum Lobiensium* et le *Miracula S. Ursmari* de Fólcuin au X<sup>e</sup>; le *Vita S. Dodonis* de la fin du X<sup>e</sup>, et le *Vita S. Landelini* qui pourrait être de la fin du X<sup>e</sup> ou du commencement du XI<sup>e</sup> siècle. Nous les indiquons ici dans l'ordre chronologique des abbés : *Vita S. Landelini* (*Acta SS.*, t. III, Jun., 538-544; *Act. SS. Belg.*, IV, 452-467; Mabillon, *Acta*, Sæc. II, 873-877; par Philippe de Bonne-Espérance au XII<sup>e</sup> siècle (*Opera*, Duaci, 1621, 773-778; *Patr. lat.*, t. 203, 1349-1358); *Vita S. Ursmari* par Anson et Rathier (*Act. SS.*, t. II, April., 555-575; *Act. SS. Belg.*, VI, 277-314; Mabillon, *Acta*, Sæc. III, P. II, 246-262); *Miracula SS. Ursmari et Ermini* (Mabillon, *ib.*, P. II, 608-611; *M. G. SS.*, XV, P. II, 831-842; l'éditeur M. Holder-Egger distingue des parties du X<sup>e</sup> siècle et d'autres du XI<sup>e</sup>, c. 21-23 en 1057, c. 24-29 après 1090); *Vita S. Ermini* (*Act. SS.*, t. III, April., 378-380; *Act. SS. Belg.*, VI, 345-353; Mabillon, Sæc. III, P. I, 564-568); *Vita S. Dodonis* (*Act. SS.*, t. XII, Oct., 625-639; *Act. SS. Belg.*, VI, 370-382). Sur les autres saints de Lobbes, en dehors des notices particulières qui leur sont consacrées par les Bollandistes et que nous indiquons plus loin, nous signalons Thys, *Disquisitio de Sanctorum Lobiensium successione ac epocha emortuali* (*ib.*, 324-344); Mabillon, *De Sanctis Lobiensibus* (*Acta*, Sæc. III, P. I, 568-572). — Fólcuin, *Gesta abbatum Lobiensium* avec continuations (d'Achery, *Spicileg.*, VI, 541-588; 2<sup>a</sup> ed. II, 730-759; *M. G. SS.*, IV, 52-74; XXI, 307-333; sans la continuation (*Patr. lat.*, t. 137, 541-582); *Annales Laubienses* (*M. G. SS.*, I, 7-13, 15, 52-55; II, 192-195, 209-211; IV, 9-28; XIII, 224-235; cf. Arnold, *Beitr. zur Kritik Karoling. Annalen*. Diss. Leipzig, 1888, pp. 55-61; *Forschungen z. deutschen Geschichte*, XXV, 375-377; Kurze ap. *Neues Archiv*, XXI, 41-42); *Breve chronicon Lobbiense* (Martène, *Thes. nov. anecd.*, III, 1410-1431); *Fundatio monasterii Lobiensis*, du prieur Hugues au XII<sup>e</sup> siècle (Vos, I, 357-367; *M. G. SS.*, XIV, 544-548); *de fundatione et lapsu monasterii Lobbiensis*, de la même époque (Vos, 368-385; *M. G. SS.*, XIV, 548-554); *Chronica Lobbiensia*, chronicon rhythmicum Leodiense, ed. J. Alexandre, (Bibliophiles liégeois), Leodii, 1882; — *Gest. episc. Camerac.*, II, 37-38 (*M. G.*, SS., VII, 463-464).

*Sancta Tetrarchia Sanctorum quatuor cœnobiarcharum SS. Landelini, Ursmari, Ermini, Dodonis pontificum et abbatum Lobbi Vitas seu probatas complectens historias, quibus et eorumdem sanctitas et inter cœtera pietatis officia in fide propagandâ, necnon catholica religione promovenda fervens*

*studium et singularis industria innotescit. Nunc recens ex fide dignis scriptoribus et antiquissimis partim MSS. codicibus, partim doctissimis annalium fragmentis collecta et heroico carmine illustrata*, authore F. Augustino Bontemps Atrebatio, Lobbiensis monasterii benedictino. Duaci, ex officina Joannis Bogardi, 1594, in-12; Gilles Waulde, *La vie de S. Ursmer et de sept autres saints avec la Chronique de Lobbes*, Mons, 1628, in-4°; Fisen, *Flores*, 221-223; *Gallia christ.*, III, 80-90; Fisquet, *Franco pontif.*, Métrop. de Cambrai, 460-475; Saumery, II, P. II, 359-372, avec vue; Stephani, ed. Alexandre, 34-35; Miraëus, *Opp. dipl.*, passim; Id., *Orig. cœnob. benedict.*, 1606, pp. 39-48; Rayssius, *Hierogaz. belg.*, 288-289; Bucelin, *Germania topo-chronogr.*, P. III, 88-90; Vos, *Lobbes, son abbaye et son chapitre*, Louvain, Peeters, 1865, 2 vol. 8°; Th. Lejeune, *Monographie archéo-historique de l'ancienne abbaye de St-Pierre à Lobbes*, Mons, Manceaux, 1880, 8°. Ce travail a d'abord paru dans les *Documents de la Société archéol. de Charleroi* (t. X, 387-484; XI, 307-438, XII, 231-354, et XV, 46). L'auteur évite rarement les défauts qu'il reproche à M. Vos, dont le travail lui a cependant servi de base et de trame; Jacques Lessabée, *Description abrégée... du Hainaut*, Mons, Dequesne, 1885, pp. 23, 76; Léop. Devillers, *Notice sur un recueil manuscrit de l'abbaye de Lobbes* (*Bulletin des séances du Cercle archéol. de Mons*, 2<sup>e</sup> série (1886), pp. 22-32; *Description analyt. de cartul.*, III, 85-99); *Voyage litt. de deux bénédictins*, I, 209-210; D. Guyton, *Voyage litt.*, ap. *Messenger des sciences histor.*, 1886, pp. 160-163; Feller, *Itinéraire ou voyages*, II, 488-490; — *Institutio supplicationum generalium quae vulgo Bancruces vocantur ad limina apostolorum et earum translatio ad ecclesiam monasterii S. Petri Lobbiensis apostolicae sedi immediate subjecti*, Mons, Laur Preud'homme, 1706, grand placard fol.; Bormans, *Notice concernant l'institution des rogations et certaines offrandes que faisaient autrefois le jour de Saint Marc, à l'abbaye de Lobbes, les habitants de différentes localités voisines* (*Bullet. de la Comm. royale d'hist.*, 2<sup>e</sup> Série, VIII, 313-324); F. Hachez, *Le pèlerinage des Croix à l'abbaye de Lobbes* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, II, 85-90; cf. *Doc. de la Soc. arch. de Charleroi*, II, 93-95); A. Schayes, *L'abbaye et l'église paroissiale de Lobbes* (*Messag. des sciences hist.*, (1835), III, 383-402); A. Borgnet, *Une visite à Lobbes* (*Revue nationale de Belgique*, (1842), VI, 5-35); Invent. des villae du monastère de Lobbes, ap. *Docum. de la Soc. archéol. de Charleroi*, II, 82-92; Th. Lejeune, *Les édifices religieux de Lobbes* (*Revue de l'art chrétien*, 1877, 2<sup>e</sup> Série, V, 129-146); Id., *La crypte de Lobbes* (*ib.*, 1867, XI, 97-102); Id., *L'école monastique de Lobbes* (*ib.*, avril et juin 1880); Id., *L'ancienne abbaye de Lobbes* (*Annales du Cercle archéol. de Mons*, II, 153-227; III, 340-344); Plot, *Notice sur l'église paroissiale de Saint-Ursmer à Lobbes* (*Bullet. des Commissions royales d'art et d'archéol.*, 1866 (t. V), 392-398); Vos, *L'église abbatiale de Lobbes* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, V, 439-444); Id., *La crypte de l'église de Saint-Ursmer à Lobbes* (*ib.*, VI, 1-12); D. U. B., *L'abbaye de Lobbes* (*Messenger des fidèles, Revue bénédictine*, 1888, 302-308; 370-377; 392-399); Devillers, *Notice sur l'église de St-Ursmer à Binche* (*Annal. de l'Académie d'archéol. de Belgique*, XIII, 113-127); — *L'Église de St-Ursmer à Lobbes* (ap. *Gilde de St-Luc, Compte rendu*, XII<sup>e</sup> séance, 1878, pp. 60-71); *L'Église de Lobbes* (*Congrès arch. de Charleroi*, 341-350); Féll. Cattler, *Premier registre aux plaids*, nos 63, 781, 799; Dom Ursmer Berlière, *Les derniers moines de l'abbaye de Lobbes* (*Analectes*, 1887, 479-491); H. Omont, *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Lobbes en 1049* (*Revue des bibliothèques*, Avril 1891, pp. 3-14); D. Ursmer Berlière, *L'ancienne bibliothèque de Lobbes* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, t. XXIII, 172-176); Gottlieb, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig, Harrassowitz, 1890, pp. 280-283; *Bibliophile belge*, II, 57; *Archiv*, de Pertz, VIII, 97; Sanderus, *Bibl. MSS. belg.*, 297-304; Van Spilbeeck, *Vie de saints MSS. de Lobbes* (*Documents du 5<sup>e</sup> congrès d'archéologie et d'histoire*, Anvers-Zélande, 3<sup>e</sup> fascicule, 115-141); — *Neues Archiv*, II, 278; XIX, 63-65; *Annales de la Soc. archéol. de Namur*, VII, 407-408; Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, II, 31; Lacroix, *Inventaire des archives du clergé de Hainaut*, pp. 23, 47; L. Lahaye et H. de Radiguès, *Invent. analytique*, 43, 169, 229, 267.

Les diplômes, bulles et chartes ont été publiés par Waulde, Miræus, Brequigny et Paredessus, Duvlvier, Vos, Lejeune, ou analysés par L. Devillers. Nous en avons publié 20 dans nos *Documents inédits* (I, 293-309). M. Lejeune a donné l'analyse de 96 documents (*Monographie*, pp. 27-42).—On trouvera sur les derniers religieux de l'abbaye de nombreux détails dans le travail de M. Vos sur *le clergé du diocèse de Tournai*.

Quelque nombreux que soient encore les documents manuscrits qui nous restent de Lobbes pour les derniers siècles de son existence, nous avons cependant à regretter la disparition de ses titres originaux, du Cartulaire et du Nécrologe. La bibliothèque royale de Bruxelles possède : *Arbor virorum illustrium cœnobii Lobbiensis*, XVII<sup>e</sup> S., fol. (n<sup>o</sup> 7817); chartes de Lobbes, XVII<sup>e</sup> S., (n<sup>o</sup> 7078); documents concernant Jumet (n<sup>o</sup> 7079) et différentes pièces dans un accord fait en 1720 avec Marc de Fiennes (n<sup>o</sup> 16650); de Bar, prieur d'Anchin: *Fundatio cœnobiarchiæ Lobbiensis*, XVII<sup>e</sup> S. (n<sup>o</sup> 7745 ff. 197-218); Id., *Topographia monasterii Lobbiensis et fundatio breviter repetita*, XVII<sup>e</sup> S., (n<sup>o</sup> 7746, ff. 221-415). Le N<sup>o</sup> 7816 renferme les *Gesta* de Folcuin, ouvrage qui se retrouve dans le MS. 499 de la bibl. d'Amiens. Le MS. 18664-68 contient une liste des abbés (ff. 54-57<sup>v</sup>). On trouve dans le même dépôt: MS. Goethals 66: *Sequuntur Dominia terre arabiles possessiones cense redditus decime et alia jura spectantia dño abbati ecclesie sancti Petri Lobbiensis O. S. B. Camerac. diocesis, patroni ecclesie parochialis de Hamne patrie Teneramôn. in eadem parochia et parochia de Tielreede patrie Wasie. Tornac. dioc., renovata a<sup>o</sup> XV<sup>e</sup> XXXIII<sup>o</sup>*, petit in-folio de 22 ff. sur papier.

Le MS. Reg. 6. A. V. du British Museum renferme à la fin d'un volume des œuvres de Fulgence, fol. 120, le catalogue des livres de Lobbes transcrit en 1049; il a été publié par M. Omont.—La bibliothèque d'Arras possède sous le n<sup>o</sup> 767 (Caron, 982) une *Historia Lobbiensis monasterii*, XVII<sup>e</sup> S. 73 ff. 4<sup>o</sup>.—Le MS. 832 de Douai contient quelques notes sur Lobbes (f. 92<sup>v</sup>). Le MS. 823, de Fr. de Bar, renferme une notice détaillée (ff. 124-258).—Le MS. 13932 (Fonds latin) de la Bibl. nation. de Paris (n<sup>o</sup> 583 du Fonds S. Germain, XVII<sup>e</sup> S. ff. 122-125) contient, entre autres mélanges de D. Martène, la chronique publiée par d'Achery, un catalogue des abbés, des notes sur les prieurés. L'*Archiv*, de Pertz (VIII, 447) signale à la bibliothèque de Verdun une vie métrique de S. Landelin du X<sup>e</sup> siècle (n. 84).—Dans les mémoires de Delvaux, à la bibliothèque de l'université de Liège (n<sup>o</sup> 824), nous avons remarqué un catalogue des abbés de 686-1728 (t. I, pp. 198-200).

Le Séminaire de Tournai possède une vie manuscrite de sainte Reinelde (XV<sup>e</sup> S.) avec une miniature représentant la collégiale et l'abbaye.—On trouve quelques documents aux Archives du Royaume à Bruxelles (Procès-verbaux de Lille, Cartons 33, 37 et 38; Chambre des comptes, Reg. 46688: état des biens en 1787).

Les Archives de l'État à Mons conservent quelques chartes et différents registres relatifs aux propriétés de l'abbaye; on en trouvera l'indication dans Lejeune (*Monographie*, pp. 22-27), et dans Devillers (*Notice sur le dépôt des Archives de l'État à Mons*, pp. 380-384). Nous signalerons: reg. I, les visites canoniques de l'abbaye de 1662 à 1764, les déclarations de biens de 1533, 1569, des cartulaires de dîmes, des rentes, cachereaux, comptes, recettes, dénombremens, etc.—La Société archéologique de Charleroi possède un registre contenant l'arpentage des biens de l'abbaye au pays de Liège (vol. in-fol.), composé en 1726-28, un cartulaire des biens de Segelsem (vol. in-4<sup>o</sup>, de 1776), et un cartulaire des cens fonciers à Gilly (in-fol., de 1783-1785).

La bibliothèque de l'abbaye de Maredsous renferme un volume retrouvé à l'abbaye de Brevnow en Bohême, où s'était retiré le dernier abbé de Lobbes: *Registrum monasterii S. Petri Lobbiensis in quo continetur compendiosa annotatio eorum qui tempore diversorum abbatum admissi fuere ad professionem et quo die quique et a quo susceperunt tonsuram clericalem et minores ordines, primitias suas celebraverunt et quo anno et die nati sunt*. Ce manuscrit (de 58 ff.) contient les noms

des moines de Lobbes depuis 1652 jusqu'à la suppression de l'abbaye. Nous en avons publié la dernière partie dans les *Analectes* (1887, pp. 479-491).

M. Frédéric Michot, de Thuin, possède un « *Recueil des vieux et nouveaux archives du monastère de Lobbes avec une table au commencement des matières principales y contenues* ». MS. sur papier, relié en cuir, de 468 pages avec 24 ff. de table, transcrit en 1758.

L'abbaye de Saint-Pierre de Lobbes, située à peu de distance de la ville de Thuin, doit son origine à saint Landelin, qui s'y établit vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle. Il est impossible de fixer d'une manière certaine la date de la fondation, que les auteurs font flotter entre 636 et 654. Les *Annales* de Lobbes la placent en 652 (*M.G. SS.*, IV, 11), Mabillon (*Annal.*, I, 393) et Ghesquière (*Acta SS. Belg.*, IV, 463) en 654. Cette dernière date est la plus communément admise, quoiqu'elle ne puisse être appuyée avec certitude sur les premiers documents historiques de l'abbaye, sobres de renseignements sur ce point.

S. LANDELIN, brigand converti par S. Autbert de Cambrai, voulut sanctifier par la pénitence l'endroit même qu'il avait souillé de ses crimes. Il érigea donc à Lobbes une église, et vit bientôt des disciples accourir à lui pour partager sa vie laborieuse. Plus tard, poussé par une inspiration divine, il quitta Lobbes pour aller s'établir à Crespin. Tels sont les quelques renseignements que nous a conservés Folcuin (*M.G. SS.*, IV, 55-56). Le *Vita Landelini* « présentant un caractère ancien », comme s'exprime M. Vanderkindere (*Introd. à l'histoire des instit. de la Belgique au M. A.*, Bruxelles, 1890, p. 156), écrit, suivant Pertz après Folcuin (*SS.*, IV, 56, note 2), et suivant le P. de Buck, à la fin du X<sup>e</sup> siècle (*Acta SS.*, t. XII, octob., p. 626), est certainement antérieur au *Gesta pont. Camer.*, qui en 1041 fait mention des miracles contenus « *in libro vitæ ejus* » (I, 18; *M.G. SS.*, VII, 393) : cette biographie est beaucoup plus explicite sur les événements de la vie du saint. D'après l'auteur de cette vie, Landelin, né à Vaux en Artois, sous le règne de Dagobert (622-639), aurait été tenu sur les fonts baptismaux par S. Autbert, évêque de Cambrai (633-668), et élevé à la cléricature, puis aurait mené une vie de brigandage. Après sa conversion, il entreprend trois fois le voyage de Rome, est ordonné prêtre, et vient se fixer à Lobbes, où il fonde un monastère. Peu après, il établit deux autres monastères, l'un à Aulne, l'autre à Wallers, quitte Lobbes, en compagnie de ses disciples Adelin et Domitien, et en fonde un nouveau à Crespin, où il meurt dans un âge assez avancé, en 686 suivant Mabillon (*Sæc. II*, 877) et Ghesquière (*Acta*, IV, 464). Ce récit est sujet à caution, et sur certains points, nous préférons nous en rapporter à Folcuin, dont le récit est plus simple et ne connaît pas encore la prétendue donation de Dagobert à Landelin en 640 (Pardessus, II, 30; Pertz, *Dipl.*, I, 168), ni le diplôme de St Autbert de 642 pour Wallers (*Mir.*, I, 490). Le *Vita Dodonis* est d'ailleurs conforme à Folcuin.

S. URSMER ne semble pas avoir succédé immédiatement à St Landelin. Sa vie ne dit rien de ses rapports avec le fondateur de Lobbes. Si l'auteur des *Gesta pontif. Camer.*

(II, 37-38, ap. *M.G. SS.*, VII, 463-464) dit qu'il fut choisi par St Landelin, c'est sur la foi du *Vita Landelini* qu'il l'affirme. Folcuin rapporte qu'Ursmer fut appelé à la direction de Lobbes par Pepin le Bref, à l'intervention du duc Hydulphe (*SS.*, IV, 56). Quel que soit le sens des paroles suivantes de Folcuin : « nec defuerunt adiutores et cooperatores in predicti loci augmentatione quam plures, licet nomina eorum exciderint » (*ib.*), ce qui peut s'entendre aussi bien de bienfaiteurs que de supérieurs (1), la Chronique de Lobbes laisse entendre qu'il y eut d'autres supérieurs entre St Landelin et St Ursmer. C'est à tort que Mabillon a cru pouvoir retrouver le successeur immédiat de Landelin dans St Domitien, son disciple (*Annales*, I, 580) ; il semble, d'ailleurs, l'avoir reconnu lui-même (ad ann. 697, n. 53, *ib.*, I, 612). Les auteurs du *Gallia* (III, 80) inclinent à considérer Domitien comme le second abbé de Lobbes.

Lorsque St Ursmer fut appelé à prendre la direction de Lobbes en 689 (*Annal. Lob.*, *SS.*, IV, 12), 690 ou 691 (Thys, ap. *Act. SS. Belg.*, VI, 231), on ne sait s'il était déjà moine à Lobbes ou dans un autre monastère, ou s'il était déjà revêtu du caractère épiscopal. Les documents sont trop peu précis pour résoudre ces problèmes. Le diplôme de Pepin (691) étant faux (Pertz, *Dipl.*, I, 210 ; Böhmer, *Regesta Imperii*, ed. Mühlbacher, 7), on ne peut s'en servir pour établir la chronologie du Saint. Ursmer naquit à Floyon près d'Avesnes et reçut une éducation monastique. Folcuin nous apprend qu'il consacra l'église de Lobbes en l'honneur des SS. Pierre et Paul, le 26 août 697 « *in exordio regiminis sui* » (*SS.*, IV, 57) (2), puis en bâtit une autre pour le peuple sur la montagne, fonda le monastère d'Aulne, qu'il soumit à Lobbes, ainsi que celui de Wallers, qu'il confia à son disciple Dodon (*SS.*, IV, 57) (3). Le Saint prêcha l'Évangile en Flandre et enrichit son église de Lobbes des terres qui lui furent données. Une tradition, déjà établie au XI<sup>e</sup> siècle, lui attribue la fondation de l'église d'Oudenbourg (*Tract. de eccl. S. Petri Atdenb.*, ap. *M.G. SS.*, XV, p. II, 868). Le prieur Hugues (*SS.*, XIV, 547) rapporte également à son apostolat la fondation de celles de Segelsem, où il existait avant Folcuin une église dédiée à St Ursmer (*SS.*, IV, 62), et d'Afflighem. Sentant sa fin approcher, le Saint résigna sa charge (711 ou 712 ?), et, sur la demande de ses moines, désigna pour son successeur son disciple Ermin. S. Ursmer mourut en 713, sans doute le 18 avril, jour consacré par la tradition de Lobbes, et fut enseveli dans l'église de N.-D. sur la montagne (Anson ap. *Act. SS. Belg.*, VI, 249 ; Folcuin, *SS.*, IV, 58 ; *Annal.*, *ib.*, 12 ; C. L. Declèves, *Saint Ursmer. Sa vie, ses compagnons, ses miracles et son culte*. Braine-le-Comte, Zech. 1886, in-8°).

#### S. ERMIN, né d'une famille franque, au pays de Laon, à Herly, appelé plus tard

1. Hériger, dans sa vie métrique de St Ursmer, dit : « Cui successorum adiutoresque fuere, quorum nominibus fortuna fuit caruisse. » (Mabillon, *Sæc. III*, p. II, 610 ; *Patr. lat.*, t. 139, 1127.)

2. Le 27 d'après les *Annales* (IV, 12). Le 26 août 697 était un dimanche.

3. Pour mettre d'accord le *Vita Landelini* avec Folcuin et le *Vita Dodonis*, le P. De Buck (*Acta SS.*, t. XII, oct. 629) croit que les trois monastères de Lobbes, d'Aulne et de Wallers furent fondés par S. Landelin, puis gouvernés et développés par S. Ursmer, qui ne tarda pas cependant à confier les deux derniers à deux de ses disciples. L'auteur du *Vita Dodonis* suit Folcuin, ou, ce que l'on peut également admettre, ces deux auteurs contemporains ont puisé à la même source.

*villa S. Ermini*, où exista dans la suite un prieuré dépendant de Lobbes, fut élevé au sacerdoce par l'évêque Madelgaire de Laon. Plus tard, sous le pontificat du même évêque, il entra à Lobbes et y fut admis à la profession religieuse par S. Ursmer. Lorsque celui-ci se fut démis de sa charge (711-712 ?), Ermin le remplaça comme abbé et fut revêtu comme lui de la dignité épiscopale. Il mourut le 25 avril 737 (*Vita* par l'abbé Anson ap. Mabillon, *Sæc. III. P. I.*, 565-568 ; *Act. SS. Belgii*, VI, 348-352 ; Folcuin, ap. *SS.*, IV, 58 ; *Annal. Lob.*, *ib.* 12 ; Mabillon, *Annales*, II, 103 ; D. Ganneron, *Centuries du pays des Essuens*, Paris, 1894, pp. 140-141).

La tradition de Lobbes manque de précision sur les SS. Abel, Vulgise et Amoluin, qui tous trois furent revêtus du caractère épiscopal. Se succédèrent-ils dans l'administration du monastère après la mort de S. Ermin, ou furent-ils simplement ses coadjuteurs ? Folcuin, qui se pose ces deux questions, ne trouve pas de solution dans les documents de l'abbaye (*Gesta*, n. 5. *SS.*, IV, 58). S. Abel avait été auparavant archevêque de Reims (Mabillon, *Act.*, *Sæc. III. P. I.*, 568 ; *Act. SS.*, t. II, Aug., 111-117 ; *Act. SS. Belgii*, VI, 353-364). S. Vulgise et S. Amoluin furent évêques régionnaires (Mabillon, *l. c.* ; *Annal.*, II, 103 ; *Act. SS.*, t. I, Feb., 504-506 ; t. II, Feb., 81-82 ; *Act. SS. Belgii*, VI, 364-366 ; 368-369).

THÉODUIN obtint le 6 février 745 du maire du palais Carloman la villa de Fontaine-Valmont. Il mourut sous le gouvernement de Pepin le Bref (Folcuin, IV, 59 ; Mühlbacher, 47).

S. THÉODULPHE fut honoré de la dignité épiscopale. Il commença à gouverner sous le règne de Pepin le Bref, souscrivit en 762 au concile d'Attigny par ces mots : *Theodulphus episcopus de monasterio Laubias* (Labbe, *Concil.*, VI, 1702), augmenta les revenus de l'abbaye par les donations qui lui furent faites et dont les chartes existaient du temps de Folcuin, et mourut le 24 avril 776 (*Gesta*, 59 ; *Annales SS.*, IV, 13). Il est mentionné dans le nécrologe de Remiremont (*Neues Archiv*, XIX, 64).

ANSON écrivit la vie de S. Ursmer qu'il dédia à S. Théodulphe (Mabillon, *Acta*, *Sæc. III. P. I.*, 248), ainsi que celle de S. Ermin (*ib.*, 564 sqq. ; cf. *N. Archiv.*, XV, 194). Il gouverna de 776 au 4 novembre 800 (Folcuin, 59). Son tombeau fut ouvert du temps de l'abbé Arnoul (*M.G. SS.*, XXI, 312). Il est mentionné dans le nécrologe de Remiremont (*N. Archiv*, XIX, 64 ; cf. *Act. SS.*, t. II, Nov., p. 214).

ABBON est mentionné comme abbé de Lobbes dans le nécrologe de Remiremont entre Anson et Hildric (*l. c.*).

HILDRIC, chanoine, envahit l'abbaye du temps de Charlemagne (Folcuin, 59). Mabillon le retrouve en 814 parmi les signataires du concile de Noyon (*Annales*, II, 410 ; Labbe, *Concil.*, VII, 1303 ; Flodoard, *M.G.*, *SS.*, XIII, 406). Il est mentionné dans le nécrologe de Remiremont (*l. c.*).

FULRADE gouverna sous le règne de l'empereur Louis (Folcuin, l. c.). Il était le petit-fils de Charlemagne par son père Jérôme, comme l'indiquait une inscription de l'abbaye de St-Quentin en Vermandois citée par Folcuin (l. c.). Après avoir gouverné ce monastère, il fut appelé à diriger celui de Lobbes (cf. Hahn, *Jahrbücher des fränkischen Reichs*, 741-752, pp. 154-155). Le 26 mars 823, il fit procéder à l'élévation du corps de S. Ursmer par l'évêque de Cambrai (Folcuin, 60 ; *Annales*, IV, 13) et mourut en 826 (*ib.*).

RAMNERIC, son neveu, que Folcuin et les *Annales* lui donnent comme prédécesseur (*Gesta*, 59 ; *Annal.*, IV, 13) est mentionné après Fulrade dans le nécrologe de Remiremont (*N. Archiv*, XIX, 64). Cette indication nous semble mériter créance.

EGGARD, abbé après 826 (Folcuin, *Annales*, l. c.). Folcuin dit à son propos : « cuius tempore ordinatio prima facta est in monasterio nostro, agente Theodorico Camera-censi episcopo, adhuc Ludovico imperatore existente » ; donc avant 840, entre 831 et 835 (*Gesta*, p. 60). S'agit-il d'une réforme, inspirée peut-être par le synode d'Aix-la-Chapelle de 817, ou d'un simple arrangement pour l'administration des biens, tel que le dénombrement de 868 fait par l'évêque Jean de Cambrai ? Les avis sont partagés. Les auteurs du *Gallia christ.* (III, 82) l'entendent d'une restauration de la discipline régulière ; d'autres d'une ordination sacerdotale, ce que disent effectivement les *Gesta episc. Camer.* (Lib. I, 43 ap. SS., VII, 417), où on lit que l'évêque Thierry fit à Lobbes une ordination de clercs le 16 novembre 832. Cet abbé mourut en 835 (*Annal.*, IV, 13) ; il est également mentionné dans le nécrologe de Remiremont (l. c.) (1).

Certains auteurs intercalent ici un abbé du nom de HUGUES. Ce personnage, fils naturel de Charlemagne et de Régine, avait reçu de Louis le Débonnaire plusieurs abbayes (Thegan, c. 24, SS., II, 596), entre autres, celles de St-Quentin et de Lobbes (*Annal. Lob.*, XIII, 232). Folcuin et les *Annales* (IV, 13) n'en parlent pas. Ce silence a déterminé B. Simson à rejeter la donnée des *Annal. Lob.* (*Jahrbücher des fränk. Reiches unter Ludwig dem Frommen*, II, 240, note 1), mais le silence de ces documents ne semble pas suffisant à M. Dümmler pour établir une opinion certaine (*Gesch. des ostfr. Reiches*, I, 247 note 3). Hugues mourut en 844 (*ib.*). Le silence du nécrologe de Remiremont semble s'opposer à l'admettre parmi les abbés de Lobbes.

HARTBERT, moine de Corbie, fut nommé à l'abbatiale de Lobbes par l'empereur Louis ; il est mentionné en 862-3 dans le *Liber vitæ* de Remiremont avec 76 moines de Lobbes (*Neues Archiv*, XIX, 63). En 844, il fit dédier le monastère de Wallers par l'évêque Thierry de Cambrai (*Gesta episc. Camer.*, I, 43, SS., VII, 417). Folcuin loue

1. En 831, Ansegise, abbé de Fontenelle († 833), légua par testament une livre d'argent à Lobbes (Mabillon, *Annal.*, II, 542 ; *Gesta abb. Fontanell.*, M. G. ap. SS., II, 299). Sigebert l'appelle à l'année 827 abbé de Lobbes (SS., VI, 338) ; cette erreur a été relevée par le *Gallia christ.* (III, 81-82), mais commise de nouveau par Lejeune (pp. 118-119).

le zèle qu'il apporta à orner son monastère, et parle de la conduite d'eau qu'il avait voulu établir de Forestaille au moulin de l'abbaye; mais en 864 (*Annal.*, IV, 14) l'abbaye fut envahie par Hubert, frère de Thietberge, épouse de Lothaire II (*Annal. Lob.*, SS., XIII, 232), et Hartbert fut contraint de se retirer à Corbie (Folcuin, p. 60).

HUBERT s'empessa de dissiper les biens du monastère, qu'il distribua à ses gens de guerre, et mena une vie dissolue (Folcuin, l. c.). Peu après, dans le courant de la même année, il périt dans un combat que lui livra le comte Conrad à Orbe. Dümmler (*Geschichte des ostfränk. Reiches*, 2<sup>e</sup> édit., II, 110, note 2) adopte la date de 864, de préférence à celle de 866 donnée par Reginon, les annales de Xanten et de Metz.

Son court passage à Lobbes avait suffi pour ruiner le monastère tant au spirituel qu'au temporel. C'est ce que constate Arnoul dans sa donation de Lobbes à l'évêque Francon, le 15 novembre 889 (*Mir., Opp. dipl.*, I, 650; Boehmer-Mühlbacher, 1783). Lothaire II tâcha de remédier aux maux dont avait souffert l'abbaye en la faisant rentrer en possession de ses biens aliénés. Il fit rédiger une liste exacte de ses propriétés, travail qui fut exécuté en 868-9 par l'évêque Jean de Cambrai. Cette liste de 174 villæ porte le titre de Polyptyque (Vos, I, 418-426; Folcuin, 61; *Annal.*, IV, 14; *Gesta episc. Camer.*, I, 55, SS., VII, 417; Duvivier, 317-325). Charles le Chauve mit alors son fils Carloman à la tête de Lobbes (Folcuin, 61).

CARLOMAN avait reçu la tonsure en 854 et avait été, contre son gré, ordonné diacre par l'évêque Hildegard de Meaux. En 860, il reçut l'abbaye de St-Médard de Soissons, en 865 celle de St-Germain d'Auxerre, auxquelles vinrent bientôt s'ajouter celles de St-Amand, de St-Riquier et de Lobbes. Accusé, lors du synode d'Attigny en juin 870, d'avoir trahi son père, il fut dépouillé de ses abbayes et conduit à Senlis (Dümmler, II, 320-321). En 873, on lui creva les yeux (*ib.*, 358-359) et on lui donna l'abbaye d'Epternach pour résidence (Reginon, SS., I, 583; cf. Dümmler, II, 359, note 1; III, 682).

Vos et Lejeune donnent comme successeur à Carloman Hilduin, moine de Lobbes, auquel ils attribuent de brillantes qualités, mais Folcuin et les *Annales* n'en parlent pas. Les *Annales* rapportent que l'abbaye, après la déposition de Carloman (870), resta cinq ans entre les mains de Charles le Chauve, puis deux ans entre celles de Louis, roi de Germanie, qui la donna ensuite à Hugues, fils de Lothaire et de Waldrade (SS., IV, 15).

HUGUES fut établi abbé de Lobbes en 881 (Dümmler, III, 152). En 885, s'étant révolté contre Charles le Gros, il fut pris et eut les yeux crevés. On le reléqua à l'abbaye de Saint-Gall, puis à celle de Prum (*ib.*, 240-241).

FRANCON, évêque de Liège, fut ensuite placé à la tête de l'abbaye, en 887 disent les *Annales* (IV, 15), mais la date de la mort de Hugues donnée par ces annales étant fautive, il y a lieu d'avancer cette nomination et de la placer probablement en 885.

Francon fut-il moine de Lobbes, comme on l'a dit parfois? Le fait est plus que douteux. Il est vrai que parmi les moines qui habitaient l'abbaye sous l'abbé Hartbert (*N. Archiv*, XIX, 64), on trouve deux religieux de ce nom, mais cette liste est postérieure à la nomination de Francon à l'évêché de Liège. Le 15 novembre 889, d'accord avec les moines, il obtint de l'empereur Arnoul l'union de l'abbaye à son évêché. Arnoul la lui céda avec tous ses biens, telle que l'avait possédée l'abbé Hartbert, et décréta que les moines posséderaient toujours la moitié des revenus que l'abbé Hubert leur avait seule concédée, laissant à l'évêque le soin d'augmenter cette part, si les moines reprenaient la vie régulière forcément abandonnée sous l'abbé Hubert. Le diplôme impérial réglait les aumônes de la porte et de l'hôpital, ainsi que l'anniversaire du roi Carloman fixé au 22 septembre (Vos, 426-428; Bœhmer-Mühlbacher, n° 1783). Francon réunit à l'abbaye de Lobbes, ou plutôt recouvra le monastère d'Antoing occupé alors par des moniales<sup>(1)</sup>, plus tard par des chanoines, car le polyptyque de l'évêque Jean cite la *cella in Antonio cum appenditiis eius*. Pendant les invasions des Normands, le château de Thuin servit à protéger l'abbaye (Folcuin, 61). Francon ayant pris une part active dans les batailles contre les Normands, résolut de s'abstenir des fonctions sacrées. Il sollicita de Rome l'autorisation de sacrer deux évêques auxiliaires, auxquels il remit la direction de son diocèse (Folcuin, 62; *Annal. Lob.*, XIII, 233). L'un était Béricon, clerc de Liège, que l'on rencontre en 871 en qualité de *Dungrensis chorepiscopus* (Ernst, *Suffragants de Liège*, p. 41-45; Delalande, *Concil. Gall.*, suppl. 258-259; Dümmler, *Ostfr. Reich*, II, 249, note 2); l'autre, Teuthère, moine de Lobbes, dont le nom se trouve effectivement parmi ceux des moines de l'abbaye sous l'abbé Hartbert (*N. Archiv*, XIX, 63). Francon mourut le 9 janvier 901 (*Neues Archiv*, XIX, 69; *Annal. Lob.*, IV, 16; cf. *Bullet. de l'Institut. archéol. liégeois*, XXI, 483 sq.).

ÉTIENNE, évêque de Liège depuis 901, succéda à Francon comme abbé de Lobbes, en vertu de l'accord de 889. C'était un homme de science, qui a laissé divers écrits (Folcuin, IV, 62). En qualité d'abbé de Lobbes, il consacra, conjointement avec Doudilon, évêque de Cambrai, donc avant le 26 juin 909<sup>(2)</sup>, l'église de l'abbaye, comme le rappelaient des inscriptions gravées sur la base des colonnes (*Gesta episc. Camer.*, I, 65; *SS.*, VII, 421). Le 18 janvier 908, il obtint de Louis IV l'Enfant la confirmation de la donation de Lobbes faite en 889 (Bœhmer-Mühlbacher, n. 1991; *Cartul. de St-Lambert*, I, 12). Retenu à Liège par les devoirs de sa charge, Étienne dut se faire remplacer à Lobbes par un prévôt; de là des abus dans l'administration des biens (Hugues, *Fundatio*, *SS.*, XIII, 545). Étienne mourut le 19 mai 920.

RICHAIRE, abbé de Prum, fut nommé à l'évêché de Liège, malgré la compétition d'Hilduin, clerc de Liège (Folcuin, IV, 63), et non moine de Lobbes, comme le dit M. Lejeune (p. 126). Folcuin se plaint du peu de zèle qu'il apporta à l'administration

1. Parmi les « nomina defunctorum » de l'abbaye de Lobbes (avant 862-3) donnés dans le nécrologe de Remiremont (*N. Archiv*, XIX, 65) on trouve 7 noms de femmes. S'agirait-il de moniales d'Antoing?

2. L'évêque Étienne de Cambrai assista à cette date au concile de Trosly (Labbe, IX, 564).

du monastère, dont il vendit les charges et les offices au plus offrant (l. c.). Il mourut en 945. L'historien de Lobbes rapporte que de son temps les lettres furent cultivées avec ardeur dans l'abbaye ; il cite particulièrement les moines Scamin, Théoduin et Rathier (l. c.).

**HUGUES**, moine et abbé de Saint-Maximin de Trèves, gouverna l'église et l'abbaye de Lobbes de 945 à 947 (Folcuin, IV, 64; *Ann. Lob.*, IV, 16).

**FARABERT**, abbé de Prum et évêque de Liège, mit de nouveau les charges en vente ; il fit briser une splendide couronne d'or qu'il vendit avec ses pierres précieuses (Folcuin, IV, 64). Il mourut en 953 (*Ann. Lob.*, IV, 16).

**RATHIER**, né au pays de Liège vers 887 ou peu après (Hauck, *Kirchengeschichte Deutschlands*, III, I, p. 287, note 3), vers 890 d'après Vogel (*Ratherius von Verona und das zehnte Jahrh.* Iena, 1854, I, p. 18), d'une famille noble, fut offert dans son enfance par ses parents à Saint-Pierre de Lobbes (*Conf.* n. 11; *Patr. lat.*, t. 136, col. 399), et y fit profession (*ib.*). Lors des troubles qui agitèrent l'évêché de Liège pour la succession d'Étienne, Rathier prit le parti d'Hilduin qu'il suivit en Italie en 926 (Folcuin, IV, 63). Après la mort de Nothère, évêque de Vérone (10 août 928), Hilduin fut nommé à ce siège, d'où il passa à celui de Milan, vacant par la mort de Lambert décédé le 10 juin 931 (Vogel, pp. 48-49). A la demande du pape Jean XI, qu'il était allé trouver à Rome pour les affaires d'Hilduin, Rathier fut promu à l'évêché de Vérone en août 932 (Ballerini, *Ratherii Vita*, n. 16<sup>bis</sup>, *Pat. lat.*, t. 136, col. 38), ou 931 d'après Vogel (I, 52). Après un emprisonnement de deux ans et demi à Pavie (février 935-937 d'après Ballerini, 934-936 d'après Vogel, p. 66), il fut exilé à Côme, d'où il écrivit aux moines de Lobbes pour leur envoyer sa vie de S. Ursiner (*P. L.*, t. 136, col. 345). Il partit de là pour la France, passa par la Provence, revint à Lobbes en 944 et obtint de l'évêque Richaire l'autorisation de séjourner dans l'abbaye (Folcuin, 64). A la Noël de 944, Rathier se trouvait à Laon, où on lui offrit l'abbaye de Saint-Amand, qu'il refusa (*Prælog. lib.*, col. 315-316 ; Vogel, 104 sqq.). De 946 à 948, Rathier put reprendre possession de son siège de Vérone ; il fut alors contraint de céder devant son compétiteur Manassès et partit pour l'Allemagne. En 951, il retourna de nouveau en Italie, afin d'y reprendre possession de son évêché. Déçu dans son espoir, il revint à Lobbes, où il arriva à la fin de 951 ou au commencement de 952, et y passa trois ou quatre mois. Grâce à l'appui de l'archevêque Brunon de Cologne, Rathier fut nommé évêque de Liège le 25 septembre 953, et, par le fait même, abbé de Lobbes. Son inflexible rigidité le fit bientôt prendre en aversion, et, le 25 décembre 954, tandis qu'il célébrait la fête de Noël à Lobbes, ses ennemis installèrent à sa place à Liège Baldéric, auquel il dut céder son évêché (Vogel, 145-181). Il se retira alors à Mayence, puis obtint pour vivre quelques revenus de l'évêché de Liège (Anselme, *M.G. SS.*, VII, 201) et fut mis à la tête d'un monastère du diocèse de Liège dédié à S. Pierre (*Con-*

*fess.*, n. 23, col. 414) que Ballerini (*Rath. Vita*, n. 64, col. 76), et Vogel (p. 221) supposent être le monastère d'Aulne dédié à S. Pierre (1). Rathier y vécut heureux quelque temps (*SS.*, IV, 278) et y écrivit son *Dialogus confessionalis* (*Opp.*, 226).

En 961, nous le retrouvons en Italie, où il remonte sur le siège de Vérone, mais non sans de grandes luttes. En 968, il se résolut à abdiquer, revint en Lotharingie vers le milieu d'août et rentra à Lobbes au commencement de l'automne (Vogel, 421-424); l'abbé Folcuin lui assigna comme revenus les propriétés de Strée et de Gozée, ainsi que l'*abbatiola* de St-Ursmer (2) et le monastère de Wallers (Folcuin, IV, 70). Folcuin l'accuse d'avoir acheté à prix d'argent les abbayes de Saint-Amand et de Hautmont, et dit que n'ayant pu y rester, il revint se fixer à Aulne, « villa » qui lui avait été donnée par l'évêque de Liège (IV, 69-70). En 971, une intrigue fut ourdie à Lobbes contre l'abbé Folcuin; Rathier y prit part et s'installa dans l'abbaye (*ib.*). Enfin, en 972, l'évêque Notger rétablit la paix, et Rathier rentra à Aulne (*ib.*). Vers la fin de 973, le vieillard se rendit chez le comte de Namur, où il mourut le 25 avril 974 (*Ann. Lob.*, IV, 17); à l'âge de 82 ou 83 ans (suivant Vogel, p. 434), de 87 ou environ (d'après Hauck, p. 287). Son corps fut transféré à Lobbes et déposé dans l'église de St-Ursmer (Folcuin, IV, 70). Rathier fut un homme de grand savoir; Hauck l'appelle même l'unique théologien de son siècle (p. 287).

De nombreux écrivains se sont occupés de Rathier; nous citerons spécialement Mabillon, *Acta*, Sæc. V, 478-87; l'*Histoire littéraire de la France*, VI, 339-383; *Gall. christ.*, III, 840; la vie que les Ballerini ont placée en tête de leur édition de ses œuvres (*Patr. lat.*, t. 136); *Neues Archiv*, IV, 177-180; Ebert, *Allgemeine Geschichte der Literatur des M. A. im Abendlande*, Leipzig, Vogel, 1887, III, 373-383; Hauck, III, I, 285-297; *Bullet. de l'Inst. archéol. liégeois*, XXI, 460-461; A. Scheler ap. *Bull. du bibliophile belge*, 2<sup>e</sup> série, III, 189-196, 277-288; Wattenbach, *G. Q.*, 6<sup>e</sup> éd. I, 379-380.

BALDÉRIC s'étant emparé de l'évêché de Liège à la Noël de 954, devint également abbé de Lobbes. Pendant le carême de 955, les moines durent prendre des mesures pour se mettre à l'abri de la fureur des Hongrois, qui avaient envahi le pays. Ils abandonnèrent le monastère et fortifièrent l'église de St-Ursmer. Le 2 avril, les Hongrois arrivèrent à Lobbes, envahirent le monastère où ils tuèrent les moines Teutmar et Théodulphe et firent le siège de l'église de St-Ursmer. Une pluie violente força les ennemis à se retirer. En partant ils mirent le feu à l'église de St-Paul située dans l'enceinte du monastère, mais respectèrent celle de St-Pierre. En souvenir de cette délivrance les moines instituèrent le 2 avril la fête de la « *Commemoratio meritorum SS.* »

1. En 864, Aulne était encore une *cella* dépendante de Lobbes (Polyptyque de 868). Folcuin, en parlant de Rathier, emploie les mots de *revertitur* et *promeruerat*, ce qui fait supposer que la donation d'Aulne était antérieure à 961 (Hauck, III, I, 290, note 1).

2. On affirme communément que c'est le prieuré de Heigne à Jumet, mais ce prieuré n'existait pas encore au X<sup>e</sup> siècle; nous croyons que c'est plutôt l'église de St-Ursmer située au haut de la colline de Lobbes et qui fut plus tard convertie en collégiale. Folcuin (n. 40, p. 73) parle du « *superius monasterium* » dont le frère Robert était « *editus* ».

Ursuari et Ermini » (Folcuin, IV, 65-67 ; cf. Piot, *Revue de la numismatique belge*, 1847, t. III, p. 431 ; R. Chalon, *ib.*, 2<sup>e</sup> Série, V, p. 31).

Baldéric semble s'être peu inquiété de l'abbaye de Lobbes, où le comte de Hainaut, Regnier, gouvernait en maître (*Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, IX, 465-469). Celui-ci déposa le prévôt Blitard, et appela l'abbé Erluin de Gembloux pour y établir l'observance régulière. Les mesures qu'Erluin prit à cet effet, exaspérèrent les moines récalcitrants, et trois des plus jeunes se saisirent de l'abbé, lui crevèrent les yeux et lui coupèrent une partie de la langue. Cet horrible forfait se passa le 20 octobre 957 (*Ann. Lob.*, IV, 17 ; *Gesta abb. Gemblac.*, SS., VIII, 530-532 ; *Auctarium Gemblac.*, SS., VI, 391 dit 958). Folcuin a tort de calomnier Erluin et de n'avoir pas un mot de blâme pour les auteurs de ce crime, qui à lui seul prouve l'état de profonde décadence du monastère de Lobbes (SS., IV, 68). Baldéric mourut le 29 avril 959.

ÉRACLE, évêque de Liège, rendit à l'abbaye de Lobbes son indépendance en lui donnant pour abbé Aletran, moine instruit et vertueux (*Annal. Lob.*, IV, 17 ; Folcuin, IV, 69).

ALETRAN, nommé du consentement de la communauté en 960 (*ib.*), rétablit la vie commune. Eracle lui restitua les villæ de Jumet, de Strée et de Gozée qui avaient été aliénées précédemment. Nous le trouvons en rapport avec l'abbé Erluin de Gembloux, qui lui envoya des renseignements sur la confrérie pour les défunts établie en Lotharingie par S. Guibert (*Gesta abb. Gembl.*, SS., VIII, 534 ; 515-516 ; voir plus haut p. 40). Aletran mourut le 3 novembre 965 (*Ann. Lob.*, IV, 17 ; Folcuin IV, 69).

FOLCUIN ne tarda pas à être élu par la communauté et fut béni à Cologne par Ingram, évêque de Cambrai, le 25 décembre 965 (*ib.*). Il était né en Lotharingie d'une famille illustre alliée aux Carolingiens, et parent de St Folcuin, évêque de Thérouanne (817-855), dont il écrivit la vie (SS., XV, I, 423 sqq.). Tout jeune encore il entra à l'abbaye de Saint-Bertin, le 2 novembre 948 (SS., XIII, 601). En 961-2, il compila les diplômes de ce monastère et enrichit son recueil de notices sur les abbés (*Cartulaire de l'abbaye de St-Bertin* édité par Guérard, 1840, avec appendice par M. François Morand, 1867 ; *Gesta abbatum S. Bert. Sithiensium*, ed. Holder-Egger, M. G. SS., XIII, 600-673). Étant abbé de Lobbes, il publia la chronique du monastère qu'il écrivit à l'aide de chartes et d'autres documents (M. G., SS., IV, 52-74). Folcuin eut à souffrir de l'intrusion de Rathier dans son monastère, comme nous l'avons dit plus haut, et fut en quelque sorte obligé de transiger avec lui. Lorsque la paix eut été rendue à l'abbaye, Folcuin travailla à restaurer le monastère, bâtit un réfectoire, releva l'église de St-Paul, à laquelle il rattacha l'infirmerie, établit un cloître et enrichit l'église de nombreux ornements. En 973, il fit confirmer l'immunité de son monastère par Othon II (*Annal. Lob.*, IV, 17 ; *Mir.*, III, 296 ; *Mon. Germ.*, D. O. II, p. 53) et en 990 par Jean XV (*Annal.*, l. c. ; Vos, I, 436 ; Lejeune, 308-310 ; Jaffe, 2<sup>e</sup> ed., n° 3837). Cet abbé dressa un catalogue des livres et des

ornements qu'il trouva à Lobbes et de ceux qu'il y ajouta (*Gesta abb.*, SS., XXI, 309). Il mourut le 16 septembre 990 et fut enterré dans l'église supérieure près de Rathier (*ib.*; *Annal. Lob.*, IV, 18). C'est à l'époque de Folcuin qu'eut lieu une controverse au sujet des processions dites *Bancruccas*, qu'un certain nombre de paroisses étaient tenues de faire à Lobbes le 25 avril de chaque année, et dont quelques-unes voulaient s'exempter. Notger admit la réclamation de l'abbé et publia une sentence contre les récalcitrants le 25 mars 980 (Lejeune, 63-70, 304-305). — Sur les ouvrages de Folcuin, voir *Neues Archiv.*, VI, 415-438; Wattenbach, 6<sup>e</sup> éd., I, 381-382; Ebert, III, 402-405; Dreves, *Analecta hymnica*, XIII, 147 sqq.; *Bullet. des Comin. d'art et d'archéol.*, XIII, 321.

HÉRIGER (1) fut élu par le suffrage unanime des frères, quelque temps après la mort de Folcuin. Il avait passé déjà de longues années à Lobbes et y avait exercé la charge d'écolâtre. Les moines firent part de cette élection aux évêques Rothard de Cambrai et Notger de Liège et les prièrent de l'agréer (*Gesta episc. Camer.*, SS., VII, 445-446). Hériger, élu le 21 décembre 990 (*Gesta abb.*, XXI, 309), fut béni le 25 du même mois (*Ann. Lob.*, IV, 18). Le nouvel abbé était l'ami intime de l'évêque Notger, avec lequel il composa la vie de S. Landoald (980), et sur le conseil duquel il écrivit l'histoire des évêques de Liège (cf. Koepke, *Gesta episc. Leod.*, SS., VII, 133-157). En 989, il l'accompagna en Italie (*Ann. Lob.*, IV, 18). Hériger bâtit dans l'église de son abbaye, en l'honneur de S. Benoît, une chapelle qu'il fit consacrer par Notger, et fonda une pitance pour le jour de la translation du saint (11 juillet). Hériger est auteur d'un certain nombre de travaux (cf. *Gesta abb. Lob.*, SS., XXI, 309; Sigebert, *de script. eccl.*, c. 137, P. L. t. 160, 577-578; Koepke, l. c.; Ebert, III, 405-409; Wattenbach, 6<sup>e</sup> éd., I, 382-385). Il mourut le 31 octobre 1007 (*Annal. Lob.*, IV, 18; *Gesta*, XXI, 309) et fut enterré devant l'autel de St Thomas, qu'il avait élevé dans l'église de St-Ursmar (l. c.) (2).

INGOBRAND, nommé abbé en 1007 (*Annal.*, IV, 18), assista à l'élection abbatiale d'Olbert à Gembloux en 1012 (*Gesta abb. Gemb.*, SS., VII, 535-536). Il montra une grande négligence dans l'administration du monastère (*Gesta episc. Camerac.*, III, 15, SS., VII, 470), fut déposé en 1020 par les évêques de Cambrai et de Liège (*Annal.*, IV, 18) et relégué à l'abbaye de Stavelot, où il mourut en 1030 (*ib.*, IV, 19; *Gesta*, XXI, 310).

RICHARD, abbé de Saint-Vannes de Verdun, fut appelé le 22 septembre 1020 (*Ann. Lob.*, IV, 18; *Vita*, SS., XI, 284; SS., VII, 470; *Vit. Theod. Andag.*, SS., XII, 41) à prendre la direction de Lobbes, qu'il gouverna avec sagesse pendant treize ans, et dont il fit un des monastères les plus florissants du pays (*Hug. Flavim.*, II, 10; SS.,

1. Certains auteurs (Mabillon, *Acta*, Sac. III, 16; *Hist. litt. de la France*, VII, 194) disent qu'il naquit à Meerbeke, parce qu'ils lui attribuent la vie de Ste Berlinde, vénérée dans ce lieu. L'auteur de cette vie est un moine de Lobbes nommé H., dans lequel on a voulu voir Hériger, mais à tort, dit Koepke (SS., VII, 147).

2. On lit parfois qu'Adelbold, évêque d'Utrecht, fut élève de Lobbes. Cette assertion est fautive (cf. Hirsch, *Fahrbücher Heinr.* 11, II, 297; E. Voigt, *Egberts von Lüttich Fecundus raris*, Halle, 1889, pp. XIV-XV).

VIII, 376), mais en 1032, à la suite de difficultés avec l'évêque Raginar de Liège, il résigna cette charge (*Annal.*, IV, 19; *Gesta*, XXI, 310; *Vita Theod.*, XII, 42; cf. E. Sackur, *Richard Abt von St. Vannes*, Breslau, 1886, pp. 51-53; Id., *Die Cluniacenser*, II, 174-175). Le moine Thierry, son disciple, devint abbé de St-Hubert en 1055 (*Vita*, SS., XII, 36-57; *Gesta abb. Lob.*, XXI, 317-318).

HUGUES, moine de l'abbaye, homme instruit, compagnon d'études d'Hériger, qui lui adressa son *libellus de quibusdam quæstionibus* (*Gesta*, XXI, 310; cf. SS., VII, 136; *Hist. litt. de la France*, VII, 22 et 200), fut établi abbé le 10 juin 1033 (*Annal.*, IV, 19; *Vita Theod.*, n. 10, SS., XII, 42; *Gesta*, XXI, 310). Le 13 février 1036 eut lieu la troisième dédicace de l'église abbatiale par les évêques Raginar de Liège et Gérard de Cambrai (*Annales*, l. c.; *Gesta*, l. c.). De son temps, les études furent florissantes dans l'abbaye, comme en témoigne le catalogue des livres composé en 1049 (*Gesta*, l. c.; Omont ap. *Revue des bibliothèques*, Avril 1891, pp. 3-14). Hugues mourut le 5 décembre (Épitaphe, ap. Vos, II, 10) 1053 (*Annal.*, IV, 20; *Gesta*, l. c.), et fut enterré auprès de Folcuin et de Rathier (*ib.*). Cet abbé est cité lors du synode de Cambrai dans une charte de 1046 (*Mir.*, II, 811) et dans les *Miracula S. Ursuari* en 1050 (SS., XV, 834) (\*).

ADÉLARD, dont le biographe de l'abbé Thierry de Saint-Hubert fait l'éloge (SS., XII, 45), devint abbé en 1053 (*Ann. Lob.*, IV, 20). Il consacra tous ses soins à recouvrer les biens du monastère et à couvrir les dettes (SS., XV, 838). D'accord avec ses religieux et avec les chanoines de Saint-Ursmer, il décida de faire transporter les reliques de leur saint patron dans les possessions de l'abbaye, particulièrement en Flandre. Le récit de cette translation faite en 1060 a été conservé par un moine contemporain (*Act. SS.*, t. II, April., 573-578; SS., XV, 837-842). La dévotion des religieux fut récompensée, car les détenteurs des biens de Lobbes s'empressèrent de les restituer (*ib.*). Cet abbé acheva la bâtisse de l'église et y ajouta une chapelle dédiée à S. Jean-Baptiste; il construisit le cloître et augmenta les revenus des frères (*Gesta*, XXI, 311). Son nom se rencontre en 1064 dans une charte d'Eename (*Mir.*, I, 153; *Piot, Cartul. d'Eename*, p. 5), en 1070 (*Devilleers, Descript.*, III, 90). Le *Recueil des archives* (p. 142, n. 12) mentionne une charte de cet abbé au sujet de la cure de Jumet, des droits d'oblation et de sépulture. Il mourut le 13 janvier 1077 (*Annal.*, IV, 21) et fut enterré dans le chœur de l'église de St-Ursmer (*Gesta*, l. c.).

ARNOUL n'arriva à la charge abbatiale de Lobbes en 1078 (*Annal.*, IV, 21) que par l'intrigue, et avec l'appui d'un archidiacre de Cambrai nommé Oibald (\*), qu'il éta-

1. Certains auteurs font de Hubert, auteur de la vie de sainte Gudule, écrite peu après 1047, un moine de Lobbes; le fait est qu'on n'en sait absolument rien (*Act. SS.*, t. I. Januar., 515; *Act. SS. Belg.*, V, 667; *M.G. SS.*, XV, 2, 1200-1203). Il en est de même de l'auteur de la vie de sainte Amelberge (*Act. SS.*, t. III. jul. 67-68; *Act. SS. Belg.*, IV, 635).

2. On voit figurer ce personnage comme doyen avec l'abbé Arnoul dans un acte de 1089 (*Anal.*, XIV, 16; *ib.*, 385).

blit son prévôt et avec lequel il dilapida les biens du monastère (*Gesta*, XXI, 311). Les vexations de ce prévôt déterminèrent les moines à porter plainte auprès de l'évêque de Liège, Henri, et de son successeur Otbert (Vos, II, 434 sq.). Cet abbé eut un différend avec les premiers moines fondateurs d'Afflighem au sujet d'une terre près d'Alost (*Chronic. Affligh.*, SS., IX, 409 ; SS., XIV, 547). Il se montra cependant généreux envers l'église de St-Ursmer qu'il prolongea à l'est (*Gesta*, 312). Le 14 octobre 1080, Gérard, évêque de Cambrai, renouvela la dédicace de la chapelle de St-André (*Annal.*, IV, 21 ; *Gesta*, 312). Cet abbé figure dans des chartes de 1083 (Duvivier, *Recherches*, p. 447), et de 1089 (*ib.*, 461 ; *Anal.*, XIV, 16). Il assista au synode de Compiègne de 1085 (Labbe, X, 407) et à la consécration de l'église d'Anchin le 15 octobre 1086 (*Fundat. mon. Aquic.*, ap. *Mon. Germ.*, SS., XIV, 583). Il mourut le 1 août (*Gesta*, XXI, 313) 1094 (*Annal.*, IV, 21) et fut enterré à côté d'Adélarde (*Gesta*, l. c.) (1). La date de 1094, donnée comme année de la mort de l'abbé Arnoul, n'est peut-être pas la dernière de son abbatiat. Car Fulcard, son successeur, est mentionné dès 1093. C'est sous l'abbatiat d'Arnoul, en 1084, que le moine Goderan transcrivit un bel exemplaire de la bible (*Gesta*, l. c.), dont le premier volume est conservé au Séminaire de Tournai (cf. *Archiv.*, VIII, 563 ; XI, 516 ; *Bullet. de la Soc. hist. et litt. de Tournai*, I, 266-272 ; Vos, II, 171-175 ; SS., XXI, 312, note 51).

FULCARD, moine remarquable par sa piété, aurait succédé à Arnoul en 1094 (*Ann. Lob.*, IV, 21) ; toutefois on le rencontre comme abbé dans un acte de 1093 (Duvivier, *Recherches*, 471). Pour couvrir les dettes du monastère, il aliéna en 1100 les biens de Mooreghem (Mir., *Opp. dipl.*, I, 672 ; Lejeune, 317-318). Il céda également à l'abbaye de Liessies les biens que son abbaye possédait à Fontenelle, moyennant un cens annuel de six sous de Laon (*Gesta*, XXI, 319 ; Reiffenberg, *Monuments*, VII, 649 ; Berlière, *Documents inédits*, I, 293-294). Pour obtenir justice contre les déprédateurs des biens de son monastère, il adressa une supplique à l'empereur Henri IV, auprès duquel il se rendit avec le corps de S. Ursmer et dont il obtint un diplôme de protection (*Gesta*, XXI, 314-316 ; Mir., I, 672-673). Le 20 janvier 1095, Otbert, évêque de Liège, dédia l'église de Notre-Dame et de St-Ursmer (*Ann.*, IV, 21 ; *Gesta*, XXI, 313). Cet évêque se montra favorable à l'abbaye, et s'efforça de la faire rentrer en possession de ses biens aliénés et d'y restaurer la discipline monastique (*Gesta*, XXI, 317 ; cf. Vos, II, 444-445, charte reproduite ap. SS., XXI, 317, note 66). L'abbatiat de Fulcard fut troublé par les intrigues d'Ingobrand, ancien moine de Lobbes, qui avait cherché à s'emparer de l'abbaye de Saint-Hubert avec l'appui de ses frères Arnoul et Wiger, châtelains de Thuin, (SS., VIII, 607-609, 623) et du consentement de l'abbé Arnoul, qui l'avait conduit à St-Hubert (A. Cauchie, *La querelle des investitures*, II,

1. Le 25 août 1087, mourut le B. Thierry, abbé de Saint-Hubert, ancien moine de Lobbes (*Annal.*, IV, 21), à l'âge de 80 ans, après 65 ans de profession. Il semble que sa vie fut écrite peu après sa mort par un moine de Lobbes (Wattenbach, SS., XII, 36 ; Id., *Geschichtsquellen*, 6<sup>e</sup> éd. II, 133).

27-39; Roland, *La famille de Rumigny-Florennes*, p. 49), mais il en avait été déposé en 1095 (Cauchie, 78). L'intrus fut donc forcé de rentrer à Lobbes, où on lui accorda de siéger après l'abbé ; il y mourut peu après et fut enterré dans l'église de St-Ursmer (*Gesta*, XXI, 317). Le nom de Fulcard se rencontre dans une charte de 1100 (*Cartul. de Forest*, aux Archives du Royaume, Cartul. et MSS. 82, f. 267). Fulcard mourut le 16 janvier 1107 et fut enterré dans l'église de St-Ursmer, devant le chœur (*Annal.*, IV, 21 ; *Gesta*, XXI, 319).

L'école de Lobbes produisit à cette époque deux hommes remarquables : Burchard, le plus célèbre canoniste de son temps, qui en l'an 1000 devint évêque de Worms, et le moine Olbert, qui fut son collaborateur dans la rédaction de son *Decreta* et devint en 1012 abbé de Gembloux (Hirsch, *Heinrich II*, II, 194 ; Wattenbach, *Geschichtsquellen*, I, 6<sup>e</sup> édit. 392 ; Sackur, *Die Cluniacenser*, II, 310 ; voir plus haut p. 17).

WALTER, peut-être le prévôt cité dans la charte de 1100 (l. c.), devint abbé en 1108 (*Gesta*, XXI, 319). Le 29 septembre 1109, l'église abbatiale fut consacrée pour la quatrième fois (*ib.* ; *Annal.*, IV, 21). Cet abbé figure dans des chartes de 1112 (Mir., I, 677 ; *Chartrier* de St-Jacques à Liège ; MS. Delvaulx, Biblioth. de l'univ. de Liège, 188, f. 54), de 1113 (Duvivier, 521 ; *Annal. de St-Ghislain*, 337, 350, 352 sq.), de 1120 (*ib.* 827), de 1123 pour Broqueroie (Reiffenberg, VIII, 332, 337 ; Devillers, *Descript. de Cart.*, V, 114), de 1126 (*Cartul. de Liessies*, aux Archives du Nord à Lille, n. 16, f. 73<sup>v</sup> ; *Analectes*, XIV, 386).

En 1127, les clercs furent éloignés de Moustier et remplacés par des moines (*Annal.*, IV, 22 ; *Gesta*, XXI, 319 ; *Recueil des archives*, p. 289), avec l'autorisation de l'évêque Burchard de Cambrai (1). L'auteur des *Gesta abb. Lob.* (XXI, 320-321) donne un tableau du régime de l'abbaye à cette époque ; le nombre des moines était de 50. On les exhorta à rejeter leurs anciennes coutumes et à accepter les coutumes clunisiennes ; on appela à cet effet des moines de Saint-Jacques et de Saint-Laurent de Liège, mais en vain. L'abbé fut alors accusé à Reims et cité devant le légat Mathieu d'Albano, ancien prieur de St-Martin-des-Champs à Paris, de l'observance de Cluny. En 1129, il dut abdiquer et se retira dans une dépendance de l'abbaye (*Annal.*, IV, 21 ; *Gesta*, XXI, 321-322) ; il mourut cinq mois après l'installation de Leonius et fut enterré devant l'autel de St Ursmer (*Annal.*, IV, 22 ; *Gesta*, 324) (2).

Après la déposition de Walter, les abbés voisins pressèrent les moines de se choisir un nouveau chef. L'évêque de Cambrai leur envoya les abbés de Saint-Ghislain et de Broqueroie pour les déterminer à élire un abbé pris dans la province de Reims, sous menace d'interdiction dans le cas contraire. Les moines de leur côté, usant de

1. Il ne s'agit pas de Moustier-sur-Sambre, qui relevait du diocèse de Liège, mais de Moustier-en-Fagne.

2. Il y avait sous l'abbé Walter un moine du nom de Lambert qui fit beaucoup pour l'ornementation de l'église et qui établit dans l'abbaye la « charité » ou confrérie de St-Pierre (*Gesta*, XXI, 324). Des « charités » de ce genre existaient à Gembloux en 963 (*Gesta abb. Gembl.*, n. 21. SS., VIII, 534), à Saint-Ghislain en 1120 (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, ap. Reiffenberg, *Mon.*, VIII, 348), à Ename au XII<sup>e</sup> siècle (Piot, *Cartul. d'Ename*, p. 88), à Affligem entre 1089 et 1121 (*Analectes*, 2<sup>e</sup> Section, I, 8-10). Sur ces confréries voir Molinier, *Obituaires français*, p. 45.

leur droit de libre élection, nommèrent le moine Liézon, qui auparavant exerçait la charge de prévôt à St-Ermin de Herly (*Gesta*, XXI, 318) et le députèrent à Rome avec leur confrère Gérard pour obtenir la confirmation du pape. Celui-ci reconnut la validité de l'élection et chargea l'évêque de Liège de bénir l'élu (donc avant le 14 février 1130, date de la mort d'Honorius II), mais Liézon mourut vers la même époque (*Gesta*, XXI, 322-323).

LÉONIUS, né à Furnes d'une famille distinguée (*Gesta abb. Sith.*, SS., XIII, 661), moine d'Anchin, alors prieur de St-Georges de Hesdin, fut élu de commun accord entre les abbés de la province et les moines de Lobbes en 1131 à l'abbaye de Bonne-Espérance. Il fut investi par l'évêque de Liège, béni par celui de Cambrai et fit son entrée à Lobbes, en compagnie de l'abbé Alvisé d'Anchin, qui était le plus ardent promoteur de la réforme dans cette contrée (*Gesta*, XXI, 323). Innocent II vint à Lobbes entre le 16 et le 22 mars 1131, y célébra la messe et prononça un discours au chapitre (*Annal.*, IV, 22; *Gesta*, XXI, 325; Jaffe, *Regesta*, 2<sup>e</sup> éd., p. 847). Le *Gallia* (III, 86) signale la présence de Léonius dans des actes de 1135 (*Mir.*, II, 965; IV, 366; *Gallia*, III, Instr. 45) et de 1136, au synode de Tournai (*Cartul. de St-Amand*, MS. aux Archives du Nord à Lille, I, 27). Léonius s'attacha à introduire dans son monastère les statuts décrétés dans le chapitre provincial des abbés bénédictins tenu à Reims en 1131 (Berlière, *Documents inédits*, I, 91-93) et qui furent approuvés par Innocent II dans une lettre adressée à l'abbé de Lobbes et à d'autres abbés de la province (*ib.*, 58; *Gesta*, XXI, 324-325). Le pape lui accorda une bulle de protection datée de Paris, le 26 avril 1131 (*Vos*, II, 445; *Mir.*, II, 1161; Jaffe, I, n. 7468). Léonius envoya quelques-uns de ses moines dans d'autres monastères pour s'y former aux nouveaux usages, et fit de son abbaye un centre de vie religieuse, d'où l'on tira des moines pour les placer dans d'autres abbayes en qualité de prieurs et de sous-prieurs; le moine Drogon devint même abbé de Florennes (voir plus haut, p. 9). Les vocations affluaient à Lobbes; outre les convers et les converses (1), il y avait plus de cent moines. Léonius abolit d'anciens usages liturgiques, fit enlever les orgues construites sous l'abbé Folcuin (*Gesta*, XXI, 326); celles-ci furent transportées à la cathédrale d'Arras. Il amortit les dettes du monastère, augmenta les propriétés et les revenus de l'abbaye, améliora certains édifices, confia à un chanoine la direction de l'école de St-Ursmer, tenue jusque-là par un moine — usage remis plus tard en vigueur (*Gesta*, XXI, 326-327). En 1137, il donna l'église de Piéton aux moines du prieuré de Sart-les-Moines (*Annal. du Cercle archéol. de Mons*, XXII, 122; *Cartul. de Liessies*, n. 16, f. 73). La même année, il fut promu à l'abbaye de St-Bertin (*Gesta*, l. c.; *Annal.*, IV, 22; *Gesta abb. Sith.*, XIII, 662), où il mourut en 1163 (*ib.*, 666), le 27 janvier (Epit. ap. Jean d'Ypres, SS., XXV, 806).

LAMBERT, moine de Lobbes, appelé par l'abbé Algot comme prieur à Crespin,

1. Sur les *conversa*, qui vivaient près des abbayes d'hommes, voir ce que nous avons dit dans notre article : *Les oblates de S. Benoît au Moyen-Age* (*Messenger des fidèles*, t. III, 1886, 53-61, 107-111 et *Messenger des sciences historiques*, 1893, 384-386).

fut élu abbé de Lobbes en 1137 (*Ann.*, IV, 22), sur le conseil des abbés voisins (*Gesta*, 327). Il assista aux chapitres provinciaux de l'ordre, dans lesquels il se fit remarquer par son éloquence (*Gesta*, 329 ; cf. *Pat. Lat.*, t. 182, 713-715), et fit transférer le corps de S. Dodon à Wallers dans une nouvelle châsse (*Act. SS. Belg.*, VI, 327 ; de Buck, *Act. SS.*, t. XII, Octob. 631). Il eut avec son prieur Baldramne (1), son ancien compagnon dans le siècle, des difficultés, qui ne cessèrent que par la nomination de celui-ci à l'abbaye d'Oudenbourg en 1143 (*Gesta*, XXI, 328 ; *Gall. christ.*, V, 265). En 1143, il fit un accord avec l'abbaye de Liessies au sujet de terres à Fontenelle (Berlière, *Documents inéd.*, I, 294-295 ; Reiffenberg, *Monum.*, VII, 649 ; cf. *Cartul. de Liessies*, n° 16, f. 26<sup>v</sup>). Lambert força les envahisseurs des biens du monastère, Roger, châtelain de Thuin, et Nicolas d'Avesnes, à se désister de leurs prétentions. Son éloquence bien connue et sa connaissance des langues latine, romane et teutonique lui valurent la mission d'aider le moine cistercien Raoul dans la prédication de la croisade (*Gesta*, 327-329 ; Vacandard, *Vie de S. Bernard*, 1895, II, 277-278). Son nom se rencontre dans une charte du St-Sépulcre de Cambrai en 1144 (*Gallia*, III, 86 ; *Cartul. du S. Sépulcre*, à la Bibl. de Cambrai, f. 36) ; il assista au concile de Reims de 1148 (*Gesta*, l.c.). Lambert mourut le 6 septembre 1149, et fut enterré devant l'autel de St-Jean-Baptiste dans l'église de St-Ursmér (*Ann.* IV, 23 ; *Gesta*, 330).

FRANCON, élevé dès l'enfance à l'abbaye de Lobbes sous l'abbé Walter (*Gesta*, XXI, 330), puis étudiant à Laon, se retira à Saint-Nicolas-au-Bois (2), célèbre alors par sa discipline, après la suppression de l'école de Lobbes par l'abbé Léonius (*ib.*, 331). Sa réputation de vertu et de science le fit demander pour prieur de St-Jean de Thérouanne, puis de Florennes, enfin de Lobbes (*ib.*). Élu abbé de ce dernier monastère en 1149 (*Annal.*, IV, 23), il donna l'exemple de l'observance la plus exacte de la règle ; à l'office ordinaire, il ajoutait les heures de la Trinité et de l'Incarnation (*Gesta*, 331). En 1150, il se rendit auprès d'Eugène III, pour protester contre les chanoines d'Antoing, spécialement contre le chanoine Walter de Mortagne, plus tard évêque de Laon, qui usurpaient la libre élection des nouveaux membres de leur chapitre (*Annal.*, IV, 23 ; *Gesta*, l.c.). Pendant son abbatiat, il fut obligé, pour amortir les dettes de sa maison, d'envoyer pendant quelque temps de ses religieux dans d'autres monastères, puis de restreindre les admissions et l'hospitalité. Il enrichit cependant la bibliothèque et le trésor (*ib.*, 332-333). Son nom se trouve dans des chartes de 1150 (*Char-*

1. Ce Baldramne figure comme prieur en 1137 (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXIII, 122).

2. *St-Nicolas au Bois*. C'est à tort qu'on voit dans ce monastère la maison que l'abbaye de Bonne-Espérance posséda à Manage. St-Nicolas n'était qu'une simple chapelle, fondée par Gilla, châtelaine de Bruxelles, Gillard du Rœulx et Helvide de Feluy, qui fut consacrée en 1131 par l'évêque Liétard de Cambrai (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XI, 190<sup>v</sup>), mais sans désignation de donation faite à Bonne-Espérance. Cette chapelle relevait de la paroisse de Seneffe; nous croyons qu'elle fut donnée à Bonne-Espérance en 1167 (*ib.*, 391-392<sup>v</sup>), avec l'autel de Seneffe. Il n'est question de Bonne-Espérance que dans les actes du XIII<sup>e</sup> siècle. En tout cas, St-Nicolas n'était pas même un prieuré. Il ne s'agit donc pas de Manage, mais de St-Nicolas *in (ou de) Silva*, monastère bénédictin situé dans l'ancien diocèse de Laon, qui fut réformé en 1120 par l'abbé Simon, ancien moine de St-Nicaise de Reims, et qui donna plusieurs abbés à d'autres monastères (cf. *Gallia*, IX, 619 ; D. Lelong, *Hist. du dioc. de Laon*, 188 sqq.).

trier de Flône à Liège; *Analectes*, XXIII, 317; *Annales de St-Ghislain*, 829; Mir., III, 338; *Cartul. de Bonne-Espérance*, XIV, 20; Devillers, *Descript.*, I, 189, 650), de 1151 (*Cartul. de Marchiennes*, Nouv. acq. lat.; 1204, Bibl. nat., Paris, f. 86), de 1153 (*Cartul. de Floreffe*, 113<sup>v</sup>; *Analectes*, VIII, 227); de 1154 (*Cartul. d'Heylissem*, f. 17), et de 1159 (Berlière, *Documents*, I, 295-296). Le 13 novembre 1156, il obtint une bulle de privilèges d'Adrien IV (*Gesta*, XXI, 333; Vos, II, 457). En 1154, l'abbaye reçut la visite du cardinal Gérard de S. M. *in via lata* (1). Francon mourut le 29 octobre 1159 (*Annal.*, IV, 23).

JEAN, neveu de l'évêque Alvisé d'Arras qu'il accompagna à la seconde croisade (*Gesta*, XXI, 329), devint abbé à la fin de 1159 (*Annal.*, IV, 23). Il se vit forcé en 1160 de disperser ses moines dans d'autres abbayes à cause des dettes dont sa maison était chargée (*Annal.*, IV, 237, voir plus haut p. 133). En 1176, le comte Baudouin de Hainaut restitua à l'abbaye des biens qu'il retenait injustement (Martène, *Ampl. Coll.*, I, 896; Devillers, *Monuments*, III, 473; cf. *Revue de l'instruction publique*, t. 32 (1889), 304-305). L'année suivante, des troubles éclatèrent au monastère; l'archevêque de Reims, légat apostolique, s'y rendit avec l'évêque de Cambrai et le comte de Hainaut; l'auteur des *Annales* (IV, 25) renvoie *alibi* pour les motifs de cette visite, mais la continuation des *Gesta* n'existe pas pour cette époque.

L'abbé Jean figure dans des actes de 1162 (*Cartul. de Ninove*, 766; Berlière, *Documents*, I, 297), 1163 (*ib.*, 298; *Cartul. du Rœulx*, 124), 1165 (Duvivier, 609; d'Hoop, *Chartes de St-Bertin à Poperinghe*, p. 19), 1166 (Berlière, 299), 1170 (*ib.*), 1173 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XVIII, f. 3), 1174 (Berlière, 300), 1176, dans un échange avec l'abbaye de Vauclair (*Cartul. de Vauclair*, Bibl. nat. Paris, Fonds latin, 11073, f. 61<sup>v</sup>), dans une charte de l'abbaye de Vicogne (*Cartul. de Vicogne*, aux Archives du Nord à Lille, I, f. 24<sup>v</sup>). En 1170 eut lieu la translation des reliques de sainte Reinelde dans une nouvelle châsse (*Annal.*, IV, 25) et en 1174 l'élévation de S. Abel (*Act. SS. Belgii*, IV, 644; VI, 328). Jean assista au chapitre provincial de l'ordre à Saint-Quentin en 1170 (Serrure, *Cartul. de Saint-Bavon*, p. 52); il abdiqua en décembre 1179 (*Annal.*, l. c.) (2). Le nécrologe de St-Gérard (*Anal.*, XVIII, 351) mentionne un abbé Jean au 31 octobre; celui de Saint-Bavon à Gand au 7 octobre.

La chronique de Folcuin fut continuée en 1162 par un moine de l'abbaye (*Gesta*, XXI, 319). Entre 1163 et 1174, vers 1165, vivait le prieur Hugues, auteur d'un court récit de la fondation de l'abbaye (*Revue bénédictine*, 1892, p. 41; cf. *ib.*, 309-312).

1. En 1154, après le synode qu'il avait convoqué à Liège (*Annal. S. Jacobi*, SS., XVI, 641), le cardinal Gérard vint à Lobbes. Il avait été autrefois écolâtre de St-Ursmer, probablement du temps de l'abbé Léonius, quand cette charge fut confiée à un chanoine (*Gesta*, XXI, 332), puis chanoine de Liège (*ib.*). On peut consulter sur lui *Précis historiques*, 1881, pp. 22-25; *Revue bénédictine*, 1888, p. 394, note 4; de Theux, *Chapitre de St-Lambert*, I, 153. Nous avons publié la charte de 1154, par laquelle il termina le différend survenu entre les abbayes de Liessies et de Floreffe au sujet du moulin de la Ferté à Gosselies (*Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, 1890, t. XVII, 305-306).

2. Jean se trouvait à Arras lors d'une visite du roi de France vers 1163 (Guimann, SS., XIII, 712).

LAMBERT, abbé de Saint-Ghislain, devint également abbé de Lobbes en mars 1180 (*Annal.*, IV, 25), mais il dut céder sept mois plus tard, sur l'ordre de l'archevêque de Reims, pour des motifs que nous ignorons (*ib.* : *Annales de St-Ghislain*, ap. Reiffenberg, VIII, 388).

WERRIC, abbé en 1181 (*Annal.*, IV, 25), figure cette année dans un accord avec Bonne-Espérance (Berlière, *Documents*, I, 301). Il était l'ami intime de S. Albert de Louvain, évêque de Liège, qu'il accompagna dans plusieurs voyages à Nivelles et à Reims et dont il fut comblé de marques d'affection. Après le martyre du saint (24 nov. 1192), il obtint son anneau épiscopal et quelques autres reliques (cf. *Vita Alberti*, SS., XXV, 137, 146-147, 166). S. Albert de Louvain, lors de son voyage à Rome, avait obtenu pour l'abbé de Lobbes le privilège de porter la mitre (*Vita*, XXV, 146; Albéric, SS., XXIII, 869). M. Heller, qui a édité la vie de S. Albert, suppose que Werric en est l'auteur (SS., XXV, 135 sqq.). En 1185, Roger, évêque de Cambrai, renouvela la dédicace de l'autel du sépulcre dans l'église abbatiale (*Annal.*, IV, 25). Cet abbé figure dans un acte de 1181 (*Cartul. d'Ename*, 58), dans un accord avec Bonne-Espérance en 1188 (Berlière, *Documents*, I, 302), en 1190 (*Cartul. d'Aulne*, ap. Devillers, *Descript.*, I, 31; *Cartul. de Bonne-Espérance*, XI, 13; Vos, *Cartul. de St-Nicolas de Tournai*, I, 107), 1193 (Devillers, *ib.*; Berlière, *Documents*, 303), 1195 (Devillers, 51; St-Genois, *Mon. anc.*, 325), 1196 (Devillers, 52), 1197 (*Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, I, 125), 1198 (*Recueil des archives*, p. 278), 1199 (Reiffenberg, *Mouuments*, I, 327; IV, 328; St-Genois, *Mouuments anciens*, I, 305; *Analectes*, XIV, 20; Lejeune, *Cartulaire de Soignies*, 299), 1200 (Devillers, 203), 1201 (Berlière, 304; *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, V, 12), 1202 (*Cartul. de Cambrai*, 10968, f. 123<sup>v</sup>; 10969, f. 53) (1). Il abdiqua avant 1204, année où il figure comme ancien abbé (*Cartul. de Cambrai*, 106). On le retrouve dans un acte de 1207 (Lejeune, 351); il mourut en 1209 (*Annal.*, IV, 26), le 17 décembre (Gilles Waulde, p. 433) (2).

ROBERT, abbé de Brogne (voir plus haut p. 33), devint également abbé de Lobbes en 1204 (*Annal.*, IV, 26). Il figure en cette qualité dans des actes de 1204 (*Cartul. de Cambrai*, p. 106), de mars 1207 (original aux Archives de l'État à Mons), en 1209 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 161; Vos, *Cartul. de St-Nicolas des Prés*, I, 144), en 1211 (Berlière, *Documents*, I, 305), en 1212 (*Cartul. de St-Remi de Reims*, ap. *Gallia*, III, 87; De Manet, *Histoire de Fontaine-l'Évêque*, p. 304), le 6 octobre 1212 (*Analectes*, XI, 103), en 1214 (*Cartul. du Rœulx*, f. 19; Berlière, 315), en 1215 (Devillers, *Des-*

1. En 1202, Nicolas de Barbanson fit donation de la dîme de Solre-sur-Sambre à l'église de St-Ursmer. Werric approuva cette donation et rappelle dans sa charte que Nicolas s'était fait moine à Lobbes et son épouse religieuse (sans doute *conversa*) de son église (*Recueil des archives*, p. 273).

2. En 1182, Guillaume, ancien moine de Clairmarais, passé à Lobbes, grâce à l'appui du comte Philippe de Flandre, détenait des biens du monastère (Guillaume d'Ardres, n. 83, SS., XXIV, 715). — En 1187, Jean d'Ypres, moine de Lobbes, devint abbé de Saint-Hertin (*Chronic. S. Bert.*, SS., XXV, 817-818; *Hist. litt. de la France*, XVIII, 108-112). C'est à sa demande que l'abbé Robert établit à Lobbes la fête de St Bertin (Haigneré, *Chartes de St-Bertin*, I, 355).

*cript.*, I, 190), en 1216 (*ib.*, 271). En 1215, il assista au concile de Latran (*Annal.*, IV, 26; Labbe, XI, 142), en 1218, au synode de Liège (*Cartul. d'Aywières*, f. 14<sup>v</sup>) et en 1220, au chapitre provincial de l'ordre à Reims (*Ann.*, l. c.) A son retour de Rome, il obtint de l'évêque Robert de Liège l'union du prieuré de Géronsart à son abbaye; mais cette union n'eut pas de suite, car dès 1221 Géronsart était donné aux chanoines réguliers du Val-des-Écoliers (Barbier, *Hist. de Géronsart*, 220-221; voir *Monasticon*, 133-134) (1). Il figure encore comme abbé de Lobbes en 1220 (*Chartrier d'Oignies à Mons*) (2); il mourut en 1221 (*Annal.*, IV, 26; cf. *Monasticon*, p. 33).

HUBERT, prévôt de Saint-Ghislain, signalé en cette qualité en 1199 (Baudry, *Annal. de St-Ghislain*, 416) et en mai 1219 (*Cartul. de St-Ghislain*, Hornu, n. 2), devint abbé en 1221; après 15 mois d'administration, il abdiqua en 1223, et se retira à Foigny, d'où il était venu (*Annal.*, IV, 26). Le *Gesta abb.* (d'Achery, II, 757) fixe sa mort au 9 mai 1232 (3).

RAOUL, moine de Lobbes (4), prévôt de Moustier, devint abbé en 1223 (*Annal.*, IV, 26). En janvier 1225, il conclut un acte de confraternité avec Liessies (Berlière, *Documents*, I, 306-307). Il mourut le 14 septembre 1237 (d'Achery, II, 757). Le *Nécrologe* de St-Gérard (*Analectes*, XVIII, 342) cite un Raoul, abbé de Lobbes, au 23 septembre; celui de Saint-Amand, au 11 juin et au 19 août.

WALTER DE GRART, abbé de Maroilles (cf. Michaux, *Chronol. des abbés de Maroilles*, p. 80), devint abbé de Lobbes en 1227 (*Annal.*, IV, 26). Il est cité en cette année dans le cartulaire d'Aulne (Devilleers, 32). Il abdiqua en 1229, après 15 mois (et non 5) de gouvernement (*Annal.*, IV, 26). Il devint ensuite abbé de Liessies, où nous lui trouvons pour successeur en février 1236 Nicolas (*Cartul. de Liessies*, f. 52). Il est ensuite signalé comme abbé de St-André du Câteau de 1237 à 1250 (*Gallia*, III, 138; cf. *ib.*, 124, 129).

THOMAS, prévôt de Lobbes en 1212 (De Manet, l. c.), peut-être déjà en juillet 1199 (Reiffenberg, *Monuments*, I, 327), en devint abbé en 1229 (*Annal.*, IV, 26). Son nom se rencontre dans des chartes de 1229 (*Cartul. de Broqueroie*, ap. Devilleers, *Chartriers*, V, 148); 1230 (*Cartul. du Chapitre de Tournai*, Cart. D. f. 64), 1232

1. Le 1<sup>er</sup> avril 1219, Honorius III autorisait l'archevêque de Reims à disposer du prieuré de Géronsart en faveur, soit des moines de Lobbes, soit de chanoines-réguliers (Pressutti, *Regest. Honor. III.*, I, 328, n. 1986. — Le même pape s'occupa un peu auparavant de la réforme des abbayes bénédictines du diocèse de Cambrai qu'il confia à l'évêque du diocèse par une bulle du 23 janvier 1217; Lobbes y est expressément désigné (Pressutti, I, 49, n. 374; cf. I, 142, n. 834).

2. Confraternité avec St-Bertin, 1220 (Collection Moreau, Bibl. nat. Paris, t. 120, p. 109).

3. Les dates de cette continuation de la Chronique de Lobbes sont sujettes à caution.

4. Peut-être est-ce le moine mentionné en 1204 (*Cartul. de Cambron*, 106), en 1207 (l. c.), sous le nom de Raoul de Thuin, en 1212 (De Manet, *Histoire de Fontaine-l'Évêque*, 304), ou le prieur de la charte de 1190 (*Cartul. d'Aulne*, l. c.).

(*Cartul. de Broqueroie*, l. c., 136. 151), 1236 (*ib.*, 155), 5 juillet 1237 (Berlière, *Documents*, I, 309; *Cartul. du Rœulx*, f. 63<sup>v</sup>). En 1231, Jean, évêque de Liège, fit donation à Lobbes de la chapelle de Heigne (*Recueil des archives*, p. 52); Saumery dit que l'abbé y plaça deux de ses religieux (II, 371). En 1240, l'on acheva le pont de pierre sur la Sambre commencé en 1238 (*Annal.*, IV, 27). Thomas abdiqua en 1246 (*ib.*). La Continuation de la Chronique (d'Achery, II, 757) place sa mort au 29 août, ou au 6 juillet 1258. Le *Nécrologe* de St-Gérard mentionne un abbé Thomas au 6 juillet (*Analectes*, XVIII, 328).

BARTHÉLEMY, moine de Saint-Remi de Reims, devint abbé en 1246 (*Annal.*, IV, 27). Il figure en 1249, dans le *Cartulaire* d'Aulne (Devilleers, I, 53) (1). En 1253, il reçut de l'abbé Henri de Fulde une mission auprès de la comtesse Marguerite de Flandre (Le Glay, *Inventaire chronol. des archives de la Chambre des comptes à Lille*, p. 438). Le 31 octobre 1254, le cardinal Pierre de St-George au voile d'or se trouvait à Lobbes (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VII, 19) (2). Cet abbé, qui figure dans un acte de 1256 (Saint-Genois, *Mon. anc.*, I, 585), fut chargé le 3 décembre 1248 de faire la visite de l'abbaye de Saint-Vaast (E. Berger, *Reg. d'Innocent IV*, II, 23, n. 4236). En avril 1260, Barthélemy approuva les statuts du chapitre d'Antoing (*Annales du Cercle arch. de Mons*, IX, 112; Devillers, *Chartriers*, V, 44). Il figure dans un accord avec la comtesse Marguerite le 25 janvier 1261 (Saint-Genois, *Mon. anc.*, 594; Reiffenberg, *Monuments*, I, 361; Martène, *Ampl. Coll.*, I, 351) (3), et dans un acte du 23 mars 1270 (*Cartulaire d'Hasnon*, Archives du Royaume, Cartul. et MSS., 95 A, f. 34). Il mourut en 1281 (*Annal.*, IV, 27). Toutefois on trouve son sceau appendu à une charte de 1282 (Trésorerie des chartes des comtes de Hainaut à Mons, n. 108; cf. Saint-Genois, *Mon. anc.*, I, 319). L'abbé de Lobbes est mentionné en août 1271 (Lahaye, *Cartul. de Walcourt*, pp. 13-14), en 1273 (Devilleers, *Cartul. d'Aulne*, 79), en mai 1277 (Galliot, *Hist. de Namur*, VI, 36; Piot, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 33) (4). La Continuation (d'Achery, II, 757) donne comme année de sa mort 1279, et comme jour le 24 mai, où l'on rencontre effectivement un abbé de ce nom dans le *Nécrologe* de St-Gérard (*Analectes*, XVIII, 321).

RAOUL, abbé en 1282, abdiqua en 1284 (*Annal.*, IV, 27). La Continuation de la Chronique (d'Achery, II, 757) lui donne vingt ans d'abbatiat et le fait mourir le 19 août 1299. On trouve un abbé de ce nom dans le *Nécrologe* de St-Gérard au 23

1. Bulle d'Innocent IV adressée à l'abbé de Lobbes en 1248-1249 (Potthast, 13942-16587; cf. E. Berger, *Regestes d'Innocent IV*, I, 526, n. 3501). — Cf. Rodenberg, *Epistola Sac.* XIII, III, 145.

2. Sur une charte de novembre 1255, voir *Bullet. de la Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> Série, II, 111.

3. Le *Recueil des archives*, p. 331, mentionne en 1261 une autorisation d'installer des moines, à la place des prêtres séculiers, dans le chapitre de St-Ursmer et d'en retirer les biens au profit de l'abbaye; cf. *ib.*, 432-433. Toutefois une bulle d'Urbain IV, du 9 février 1262, concède simplement à l'abbé de Lobbes de forcer les chanoines à la résidence personnelle (*Regestes d'Urbain IV*, I, pp. 15-16, n<sup>o</sup> 47).

4. Le sceau de l'abbé Barthélemy, d'une charte de 1277, est reproduit par Reiffenberg, *Monuments*, I, planche 9.

septembre (*Analectes*, XVIII, 342), dans celui de Saint-Amand au 11 juin et au 19 août.

THOMAS, abbé en 1284 (*Annal.*, IV, 27), figure le 4 juin de cette année dans un accord fait entre les abbayes d'Aulne, de Bonne-Espérance et de Lobbes, au sujet de terres à Morlanwelz et à Haine-St-Paul (*Cartul. de Bonne-Espérance*, t. VIII, 324 ; XII, 307<sup>v</sup>). Les *Annales* le font mourir en 1287 (IV, 27), tandis que le Continuateur (d'Achery, II, 757) lui donne cinq ans d'abbatit et fixe sa mort en 1304. On trouve un abbé Thomas le 6 juillet dans le *Nécrologe* de St-Gérard (*Analectes*, XVIII, 328), le 11 juin dans celui de Saint-Amand.

WALTER, abbé en 1287, abdiqua au bout d'un an (*Annal.*, IV, 27), ou plutôt fut déposé par l'archevêque de Reims. Le Continuateur fixe sa mort au 4 octobre 1305 (d'Achery, II, 757).

PHILIPPE, abbé en 1289, abdiqua l'année suivante (*Annal.*, IV, 27). D'après le Continuateur (l. c.), il serait mort en 1306, le 24 mai, jour où l'on trouve effectivement dans le *Nécrologe* de St-Gérard: « D. Philippus condam abbas Lobiensis. »

JACQUES DE BINCHE, abbé en 1290 (*Annal.*, l. c.), intervient en juillet 1291 dans un acte du chapitre de St-Germain à Mons (*Chartrier*, aux Archives de l'État à Mons), et mourut en 1313 (*Annal.*, IV, 27), le 20 février 1314 (Waulde, 435), d'après le Continuateur le 24 février 1306 (l. c.). D'une bulle de Clément V, datée de Lyon le 10 février 1306, il résulte que l'abbé Walter avait été dépouillé de son abbaye par l'archevêque de Reims et que les moines avaient souffert des vexations de ce prélat. Plainte fut portée par Nicaise, moine de Lobbes, Gilles de Passy, prieur de St-Ermin, et Jean de Haulchin, prévôt; Jacques de Binche, « qui se pro abbate ipsius monasterii gerebat », avait dû prendre position contre Walter (*Regestum Clementis V*, n. 899, t. I, 162).

Le *Recueil des archives* (p. 187) mentionne divers arbitrages de 1295, 1296, 1299, entre Jacques, abbé de Lobbes, et Baudouin de Hennin, seigneur de Fontaine, de même en 1300 et 1301 un procès et la confirmation de la sentence portée en faveur de l'abbé de Lobbes contre les moniales réunies à Moustier-en-Fagne « antiquitus » (p. 290).

JEAN, abbé en 1313 (*Annal.*, IV, 27), est mentionné en cette qualité en novembre 1310 (*Annales de St-Ghislain*, 482) (1); il assista le 13 août 1313 à la translation des reliques de sainte Waudru (Vinchant, *Annales*, VI, app. 89; Baudry, *Annales de St-Ghislain*, p. 486). Les *Annales* placent sa mort en 1319 (l. c.), tandis que le Continuateur la met au 23 avril 1332 (l. c.) et Waulde au 25 septembre 1319 (p. 435).

1. Cf. charte de 1312 (Devillers, *Cartul. d'Aulne*, 44).

NICAISE, mentionné comme moine en 1306 (l. c.), abbé en 1319 (*Annal.*, IV, 27), date évidemment fautive, figure en cette qualité le 22 juillet 1315, dans le relief des fiefs liégeois (Reg. 37, f. 39<sup>r</sup>; Reg. 39, f. 3<sup>v</sup> aux Archives de l'État à Liège; *Reg. aux fiefs*, MS. de Maredsous, f. 94), dans une charte du 13 juillet 1316 (St-Genois, *Mon. anc.*, 319), et dans un acte du *Cartulaire* de la Thure du mois d'août 1316 (fol. 23<sup>v</sup>; Lejeune, *Monographies*, II, 241). Pour amortir les dettes du monastère, il vendit une rente viagère de cent livres au comte Guillaume d'Avesnes le 23 décembre 1320 (Saint-Genois, *Monum. anciens*, I, 273; Devillers, *Monuments*, III, 730; *Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> Série, IV, 19-20). Le 20 janvier 1321, il obtint du comte de Hainaut un sauf-conduit qui l'autorisait à percevoir chaque année, durant huit ans, cent muids de blé sur ses terres de Hainaut (Devillers, *Notice sur un Cartulaire de Guillaume I, comte de Hainaut*, ap. *Bullet. Comm. d'hist.*, 3<sup>e</sup> Série, VII, 368-369). Il est mentionné en 1328 dans le *Cartulaire* de Cambron (213). D'après les *Annales* (IV, 27), il mourut en 1344; d'après Waulde et le Continuateur (l. c.), le 22 mai 1338. Le *Nécrologe* de St-Gérard le mentionne au 25 avril (*Analectes*, XVIII, 316).

GUILLAUME serait mort en 1359 d'après les *Annales* (IV, 28; Waulde, l. c.), ou en 1380, d'après le Continuateur (II, 757) (1). Son nom se trouve au 14 mai dans le *Nécrologe* de St-Gérard (*Analectes*, XVIII, 319).

PIERRE, dont les *Annales* placent l'abbatit en 1359 et la mort en 1365 (IV, 28), figure déjà dès 1352 à la translation des reliques de sainte Rainelde (*Act. SS.*, t. IV, Jul., 174; *Act. SS. Belgii*, IV, 644). Il figure dans un acte du 10 mai 1358 (Schoonbroodt, *Inventaire du chapitre de St-Lambert*, 217). Le 3 mai 1360, il reconnut que lui et son monastère étaient soumis quant au temporel à l'évêque de Liège et à son église, et qu'il en avait relevé, ainsi que l'avaient fait ses prédécesseurs, tous les droits, juridictions et biens que son monastère tenait dudit évêque et de son église (*ib.*, 223; cf. Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, I, 530 sqq). Les auteurs du *Gallia* (III, 88) disent avoir lu dans les notes de Baluze que l'abbé Pierre de Lobbes succéda à Étienne, abbé de Saint-Allyre de Clermont, transféré à Saint-Victor de Marseille en 1363 ou 1364. On sait en effet qu'Étienne eut pour successeur Pierre de Viers qu'on signale de 1368 à 1375 (*Gallia*, II, 327). Mais est-ce notre abbé de Lobbes? En 1364, l'état financier de l'abbaye n'était guère prospère (Cf. *Extraits des comptes de la recette générale de l'ancien comté de Hainaut*, Mons, 1871, I, 60, 106; Lejeune p. 87). Le *Nécrologe* de St-Gérard mentionne un abbé Pierre au 26 décembre (*Analectes*, XVIII, 359) (2).

PIERRE, abbé en 1362? mort en 1389 (*Annal.*, IV, 28), figure en 1372 (*Gallia*, III, 88), et mourut le 31 octobre 1372 (Waulde, l. c.).

1. Le *Recueil des archives* (f. 45) mentionne un prêt de 200 fl. fait par l'abbé de Lobbes à l'évêque de Liège en 1352.

2. Le continuateur des *Gesta abbatum* de Saint-Laurent de Liège dit que l'abbé Walter Machar († 1355) acheta au monastère de Lobbes «eo tunc desolato» deux graduels qui étaient à vendre (*SS.*, XX, 608).

NICOLAS, 1374 (Fisen, *Flores*, 223), aurait gouverné 18 mois (d'Achery, II, 758), un an, d'après Waulde (l. c.).

JEAN DE LORRAINE, mort en 1389 (*Annal.*, IV, 28; *Gallia*, III, 88), aurait gouverné seize ans et serait mort le 7 octobre 1410 (d'Achery, l. c.). Ces dates doivent être fautives. Waulde (l. c.) dit qu'il fut abbé en 1374 et mourut le 7 octobre 1389.

BERTRAND DE MONTIGNY, abbé en 1389, mort, non en 1410 (*Annales*, IV, 28), mais en 1409 (Gilles Waulde, p. 435). Il figure le 20 décembre 1393 dans un acte du chapitre d'Antoing (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, IX, 133; Devillers, *Chartriers*, V, 65)<sup>(1)</sup>. Le 11 juillet 1408 eut lieu la translation des corps saints de Lobbes à Binche (*Annal.*, IV, 28; Waulde, 437 sqq.; Devillers, *L'Église de St-Ursmer à Binche*, pp. 2-5; cf. *Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> Série, IV, 89, 112-114, 117-120).

GILLES DE MONTIGNY, auparavant moine de Hautmont (*Annal.*, IV, 28; Épitaphe ap. Lejeune, p. 172), figure comme abbé dans un accord intervenu entre l'abbaye de Lobbes et le chapitre de Binche le 20 juin 1409 (Vos, II, 476; cf. Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, III, 410; IV, 216, 604, 621). Le *Gallia* (III, 88) le signale en 1411 dans un accord avec Jean, abbé de Saint-Ghislain<sup>(2)</sup>. Il devint dans la suite abbé de Hautmont (*Gallia*, III, 117), assista le 26 mai 1439 à la translation des reliques de sainte Aldégonde (*Act. SS. Belgii*, IV, 332-334). Il avait relevé les fiefs à Liège le 22 juin 1410 (*Reg. aux fiefs liégeois*, MS. de Maredsous, f. 399, 435), et le 3 mai 1427 (*Reg. de Liège*, 44, f. 152<sup>v</sup>). On trouve son sceau à une charte de 1420 (Fonds de Sainte-Waudru, aux Archives de l'État à Mons, tit. Jumet). Les *Annales* placent sa mort en 1447 (IV, 28; Waulde, 456); le Continuateur dit qu'il abdiqua en 1445 et se retira à Hautmont, où il mourut le 30 avril (l. c., 758). Son corps fut inhumé dans l'église de St-Ursmer à Lobbes (Lejeune, pp. 171-172).

JEAN ANSIEL, moine de Hautmont (*Ann.*, IV, 28, et Épitaphe ap. Lejeune, p. 172), serait devenu abbé en 1447 (*Annal.*, IV, 28)<sup>(3)</sup>. Il fit restaurer la maison de Heigne et la convertit en hôpital pour les pauvres, le 26 août 1447 (Lejeune, 171). Il assista le 14 octobre 1459 à la translation des corps saints à Binche (Waulde, 467). On place sa mort en 1472? (*Annal.*, IV, 28); il fut enterré dans l'église de St-Ursmer (Lejeune, 172). C'est peut-être lui qui est mentionné le 31 octobre dans le *Nécrologe de Broqueroie*.

1. Dans le MS. 14924-34, f. 12<sup>v</sup> de la Bibl. royale de Bruxelles on trouve la mention de la vêtue de D. Jean Gale de Barbanson par l'abbé Bertrand de Montigny « l'an MCCCC IIII<sup>es</sup> et XVIII IIII jour devant Giserech ».

2. Il y a peut-être confusion ici : le *Cartul. de St-Ghislain* (Lanquesaint, n. 1) renferme un accord intervenu le 3 nov. 1411 entre Jean, abbé de St-Ghislain, et Gilles, abbé de *Liessies* (cf. Baudry, *Annales de St-Ghislain*, p. 534).

3. Sur un procès avec les gens de Thuin en 1449, voir Jean de Stavelot (*Chronique*, Continuation, p. 604). Le *Recueil des archives* mentionne en 1451 un procès contre ceux de Thuin au sujet du droit de pêche (ff. 68-69).

Jean Ansel écrit en 1470 la vie des SS. Landelin, Ursmer, Ermin et Théodulphe. Son travail, recueilli par l'abbé Paul Dubois, le 1 novembre 1766, se conserve manuscrit à la bibliothèque du Séminaire de Bonne-Espérance (MS. folio, 72 pp. ; cf. Lejeune, pp. 12-13). Le catalogue de Sanderus (p. 301) lui attribue deux recueils de sermons en français sur les dimanches et les principales fêtes des saints. C'est peut-être le recueil manuscrit de sermons provenant de Lobbes, conservé au Séminaire de Tournai.

JEAN DE HEFTEN (1), moine d'Afflighem (*Ann.*, IV, 28), releva les fiefs liégeois le 21 juillet 1471 (*Reg. des fiefs liégeois*, MS. de Maredsous, f. 71). En 1495, l'archiduc Philippe accorda un octroi en faveur de l'abbaye, alors fortement grevée de dettes, ordonnant à ses créanciers de ne pas l'inquiéter pendant quatre ans (*Recueil des archives*, p. 320). Il abdiqua en 1495 en faveur de Guillaume Cordier et obtint pour son entretien les revenus des propriétés de Moorsele et de Côtich (bulle citée par *Recueil des archives*, f. 38); il mourut le 21 juin 1508 (d'Achery, II, 758; Waulde, 475).

GUILLAUME CORDIER, né à Lobbes, enfant de chœur à l'abbaye, où il étudia dans son enfance. Plus tard il se fit moine à l'abbaye de Saint-Ghislain et s'y distingua par ses talents. En 1495, il devint abbé de Lobbes par la résignation de Jean de Heften, fit relief des fiefs à Liège le 20 septembre 1497 (MS. de Maredsous, f. 235), rétablit l'ordre dans le temporel et introduisit les usages de la congrégation de Bursfeld (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, 593). Il fit venir à cet effet des moines de l'abbaye du Jardinnet, près de Walcourt, qui, à la même époque, furent appelés à réformer celle de Gembloux (Cod. 73 de la Bibl. de Namur, f. 1 : liste des livres emportés à Lobbes par les moines du Jardinnet; *Anal. boll.*, I, 521).

Sous son abbatiat Lobbes tomba en réserve. En 1510, un moine de Saint-Amand, Simon Joppin, avait été reçu à Lobbes. Convaincu de vol, il quitta le monastère, se rendit à Rome et entra au service du cardinal Jules de Médicis. Celui-ci lui fit obtenir le prieuré de Moustier; l'abbé Cordier refusa de le lui céder. Joppin en appela à Rome et parvint à faire tomber l'abbaye en réserve, au moment où l'abbé Cordier sollicitait la nomination de D. Nicolas Godart comme coadjuteur. Grâce aux démarches d'amis puissants, grâce surtout à l'intervention de Charles V auprès du cardinal (*Recueil des archives*, p. 434), on obtint l'annulation de la réserve, à charge de payer une pension annuelle, ce qui dura jusqu'en 1545 (Lejeune, 89-90). L'abbé Cordier mourut le 14 octobre 1523 (d'Achery, II, 758; Martène, *Thes.*, III, 1430; *Nécrol.* de St-Gérard, ap. *Analectes*, XVIII, 347), et fut enterré dans la crypte de l'église de St-Ursmer, où sa pierre tombale est encore conservée (Lejeune, 172-174; Id., ap. *Revue de l'art chrétien*, 1867, XI, 569).

GUILLAUME CAULIER, fils de Pierre Caulier, procureur royal d'Artois sous Louis

1. Écrit de cette façon dans les *Fiefs liégeois*; dans le contrat intervenu entre lui et son successeur en 1495, dans la bulle d'Alexandre VI de 1496, et non *Essen*.

XI, et de Pâquette de Vicheret, frère de Jean Caulier, seigneur d'Aignies et président du conseil d'Artois en 1530, entra à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras. En 1484, on l'envoya étudier à Bapaume. Ordonné prêtre en 1490, il fut envoyé en 1493 à la prévôté de Gorres, devint ensuite chapelain de l'abbé et maître des travaux en 1498, receveur en 1500, prévôt d'Haspres en 1503. Rappelé en 1509, il refusa de quitter cette prévôté et eut à subir un procès. Il fut ensuite appelé à prendre la direction de l'abbaye de Saint-Gérard, que Thomas Badry avait abdicquée en sa faveur (Van Drival, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras*, Arras, 1878, 90-91 ; *Monasticon*, I, 35). Nommé coadjuteur de Lobbes en 1520 (*Recueil des archives*, f. 38 ; Waulde, 476, 481), il en devint abbé en 1523 (*ib.*). Le 20 février 1524, il fit relief des fiefs liégeois (MS. de Maredsous, f. 500). En juin 1546, un incendie détruisit de fond en comble l'église, l'abbaye et la bibliothèque (Martène, *Thes.*, III, 1430 ; Waulde, 482). Grâce à son énergie et à son excellente administration, l'abbé Caulier put bientôt réparer ces ruines, et, le 2 mai 1550, posa la première pierre d'une belle église ogivale (Waulde, 482). Il mourut le 1 août 1550 et fut enterré dans la crypte de St-Ursmer, où sa belle dalle funéraire est encore conservée (*Gallia*, III, 89 ; Lejeune, 174-177 ; *Revue de l'art chrétien*, XII (1868), 225).

DOMINIQUE CAPRON, docteur en théologie et prieur des dominicains d'Arras, dut son élévation à l'un de ses confrères, confesseur de Charles-Quint (d'Achery, 758 ; Waulde, 481). Autorisé par Clément VII à professer la règle bénédictine, il devint coadjuteur de l'abbé Caulier (Waulde, 486), puis abbé de Lobbes en 1550 (*Recueil des archives*, f. 37). Il poursuivit les travaux de l'église abbatiale (*ib.*), prit part au synode provincial de Cambrai en 1565 (Labbe, *Conc.*, XV, 239), affilia son monastère à la congrégation des Exempts de Belgique en 1569 <sup>(1)</sup> et mourut en 1570 (*Gallia*, III, 89 ; Lejeune, 177-178), le 22 octobre (*Nécrologe de Broqueroie*) <sup>(2)</sup>.

1. La congrégation des Exempts de Belgique ou de Flandre, définitivement établie dans le chapitre tenu à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras le 20 octobre 1569 et approuvée par Grégoire XIII le 18 octobre 1575, comprenait à l'origine les monastères de Saint-Vaast, de Saint-Bertin, de Saint-Pierre de Gand et de Lobbes, auxquels vinrent s'adjoindre plus tard ceux de Saint-Amand et d'Eename (cf. *La Congrégation bénédictine des Exempts de Flandre*, par D. Ursmer Berlière, ap. *Revue bénédictine*, 1894, 417-424 ; 1895, 145-153, 215-228).

Dans le chapitre de 1569, l'abbé de Lobbes fut représenté par son coadjuteur (*ib.*, 420). En octobre 1586, le nonce Bonomi vint faire la visite de l'abbaye et y promulgua des statuts qui furent approuvés par Sixte V le 25 octobre 1589 (Archives du Pas-de-Calais à Arras, Série H., 3<sup>e</sup> partie, H. 19, f. 37 ; H. 51, pp. 30-31). Voici l'indication des documents de la congrégation qui concernent Lobbes : visite de l'abbaye en septembre 1585 (H. 19, p. 35), en 1586 (H. 33, pp. 18-31), en 1588 (H. 47, f. 13-20) ; troubles en 1589 (H. 45, f. 46 sqq. ; H. 46, f. 128), visite le 13 décembre 1642 (H. 32, p. 25), recherche sur l'antiquité de Lobbes (H. 46, f. 26<sup>v</sup>). — Les Archives de l'État à Mons possèdent un registre intitulé : *Statuta congregationis monasteriorum Exemptorum ordinis Sti-Benedicti in Belgio*, provenant de Lobbes : il renferme la liste des chapitres triennaux de la congrégation ; ceux de 1575, 1614, 1662, 1729 et 1764 se tinrent à Lobbes, — puis les statuts, et les procès-verbaux des visites de l'abbaye en 1662, 1699, 1704, 1727, 1729, 1736, 1750 et 1764. — Dans le fonds de l'abbaye d'Eename à la bibliothèque de l'Université de Gand, on trouve quelques pièces relatives à l'élection de l'abbé D. Pierre de la Hamaide (Exempts de Flandre 1668-1669), le procès-verbal de la visite canonique de 1727, ainsi qu'une série de résolutions prises pendant la vacance du siège abbatial le 27 février 1778.

2. Le catalogue des MSS. de 1546 mentionne : Dominicus Caputius, abbas Lobiensis, chronicon ejusdem monasterii (p. 118).

ERMIN FRANÇOIS, natif d'Arras, moine de Lobbes (d'Achery, 758), prieur de Renty en Artois, puis coadjuteur de l'abbé Capron en 1559 (Waulde, 487 ; *Recueil des archives*, f. 37), fut béni le 19 novembre 1570 par Martin Cuper, évêque de Chalcédoine et abbé de Crespin<sup>(1)</sup>. Cet abbé acheva l'église et la fit consacrer le 27 mai 1576 par le suffragant de Malines (Martène, III, 1430 ; Waulde, 487). Il échangea en 1573 le prieuré d'Herly contre celui de Houdain en Artois, qui appartenait à l'abbaye de St-Remi de Reims (*Recueil des archives*, f. 300). En 1578, les Français pillèrent l'abbaye (Waulde, 488) ; les Gueux, qui essayèrent d'y pénétrer, en furent repoussés (*ib.*).

Cet abbé travailla à rétablir l'observance régulière, mais se montra parfois d'une sévérité excessive (d'Achery 758)<sup>(2)</sup>. Il mourut le 28 mai 1598 (*Anal.*, X, 62 ; *Nécrol. de Broqueroie*), à l'âge de 78 ans, dont 61 de profession et 52 de prêtrise (*Gallia*, III, 89 ; Lejeune, 179) ; il est mentionné le 29 dans le *Nécrologe* de St-Gérard (*Analectes*, XVIII, 322)<sup>(3)</sup>.

MICHEL WILLEMS, coadjuteur du précédent pendant 18 ans (d'Achery, 758), fut béni le 14 juin 1598 par l'évêque de Namur (Lejeune, 180) ; il mourut le 12 octobre 1600, à l'âge de 60 ans (d'Achery, 759 ; Waulde, 500 ; *Analectes*, XVIII, 347). Buceclin lui attribue des vies métriques des Saints de Lobbes (*Germ. topo-chronograph.*, P. III, p. 90), le confondant sans doute avec D. Augustin Bontemps (cf. Paquot, *Mémoires*, XII, 409-410).

GUILLAUME GILBART, de Binche (Waulde, 479, 500 ; Lejeune, *Histoire de Binche*, ap. *Mémoires de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 248-249), élu le 15 octobre 1600, fut béni le 17 février 1602 par l'archevêque de Tarente, nonce apostolique (Martène, 1431 ; Waulde 501). Cet abbé travailla à relever plusieurs fermes et bâtiments ruinés par les guerres (Waulde, 514)<sup>(4)</sup>. Il fit consacrer en 1617 l'oratoire de l'infirmerie dédié à St Paul, et, en 1624, un autre dédié à la sainte Vierge à l'endroit dit Chêne-bénit (*ib.*). Il mourut le 1 mai 1628 (Martène, 1431), à l'âge de 80 ans (Waulde, 479, 513).

RAPHAEL BACCART, de la Hamaide, élevé à Lessines, frère de maître Jean Bac-

1. En 1573, Lobbes obtint de l'abbé de Liessies une parcelle de la vraie croix (*Recueil des archives*, f. 61).

2. Sur un contrat avec Granvelle, voir *Correspondance de Granvelle*, V, 138, 248 ; VI, 25.

3. A cette époque vivait à l'abbaye le moine D. Julien Becquet, qui exerçait en 1598 la fonction de chantre (d'Achery, *Spicil.*, II, 758), auteur de divers travaux d'histoire et de théologie (Sanderus, *Bibl. MS. belg.*, 302) ; il mourut le 25 novembre 1615 (*Nécrol. de St-Gérard*, ap. *Analectes*, XVIII, 355). — En 1594, D. Augustin Bontemps publia sa *Tetrarchia*. Il mourut le 23 septembre 1598, membre du chapitre de Binche (*Anal.*, XVIII, 342 ; cf. *Act. SS.*, t. XII, oct. 627 ; Paquot, *Mémoires*, VI, 296, Doyen, *Bibliogr. namur.*, 162). — En 1570, Dom Louis d'Assonleville, profès de Lobbes, natif d'Arras, obtint le prieuré de Beuvrières (*Archives du Royaume, Papiers d'État et de l'audience*, Reg. 936. f. 135). D. Louis d'Assonleville (Dassonville) mourut le 15 mars 1601 (*Analectes*, XVIII, 307). — Le MS. 832 (f. 92<sup>v</sup>) de Douai contient quelques vers de Pierre Megangh, de Ninove, professeur de grammaire à Lobbes (cf. Paquot, *Mémoires*, IX, 16-17).

4. En dédommagement de sa propriété d'Echerennes, prise pour la fondation de Philippeville, l'abbaye reçut en 1616 l'avouerie de Jumet (*Annales de la Soc. arch. de Namur*, VI, 199 sqq. ; VII, 407 ; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 3<sup>e</sup> Série, V, 150-151).

cart, licencié en théologie, mort en mai 1626 chanoine de Cambrai, devint curé de Thuillies, puis prieur (Waulde, 514). Il fut élu le 8 mai 1628 en présence du nonce apostolique et des abbés d'Aulne et de Liessies (*ib.*, 515; Martène, 1431), et béni le 17 août par l'archevêque de Cambrai (Waulde, 514-516). Il mourut le 11 avril 1641 (Martène, 1431; *Analectes*, XVIII, 313).

**BARTHÉLEMY DE BOUSSU**, fils de Jean de Barbençon, dit de Boussu, seigneur de Boussu-lez-Walcourt, et de Marie Huart (Arn. Arnould, *Notice sur le village de Boussu-lez-Walcourt*, Bruxelles, Deprez, 1895, p. 36), reçut la bénédiction abbatiale le 29 décembre 1641 (Lejeune, 182) (1). L'abbaye eut à souffrir en 1647 des troupes du duc de Lorraine qui avaient envahi la principauté de Liège (Lejeune, 92-93). Il mourut le 26 avril 1650 (*Gallia*, III, 90) et fut enterré dans la crypte de l'église supérieure.

**LAMBERT VERIS** fut béni en 1651 par l'évêque de Namur et mourut le 13 février 1668 (Lejeune, 183). Son administration fut troublée par les ravages des troupes du prince de Condé et du maréchal de Turenne (*ib.*, 93-95; Saumery, II, 371).—Voir pour ses armes *Bull. de l'Institut. archéol. liégeois*, XIX, 46-48.

**PIERRE DE LA HAMAIDE**, né à Namur le 23 novembre 1631 (Paroisse de St-Michel, Naissances, Reg. 7, f. 25), était fils de Jean de la Hamaide, d'abord marchand apothicaire à Namur, puis bourgmestre de Dinant, et d'Anne de Rouillon (Archives de l'État à Namur, *Registre aux reliefs et transports du souverain bailliage*, n° 70, f. 225<sup>v</sup>), fit profession le 12 mai 1652, reçut les ordres mineurs le 25 du même mois et célébra ses prémices le 26 mars 1656 (*Registrum* de Maredsous, f. 1).

Des troubles éclatèrent à Lobbes lors de l'élection abbatiale. Celle-ci avait été fixée au 13 septembre et fut présidée par le nonce de Cologne et l'abbé d'Eename, Antoine de Loose, supérieur des Exempts. Il y avait compétition entre D. François de Waha et D. Pierre de la Hamaide. Le nonce, gagné en faveur de ce dernier, voulut écarter l'abbé d'Eename, mais celui-ci protesta contre cette illégalité et présida l'élection. Des 33 religieux qui formaient la communauté, 19 prirent part au vote et 17 se prononcèrent pour François de Waha. Celui-ci sollicita sa confirmation en cour de Rome, mais le nonce annula le vote, et lors d'un nouveau scrutin, ce fut Pierre de la Hamaide qui fut élu (*Archives d'Eename*, à la Bibl. de l'univ. de Gand, *Exempts de Flandre*, 1668-1669). Il fut béni en 1669 à Aix-la-Chapelle par le nonce Franciotti. En 1676, les Hollandais, venant de Hasselt, attaquèrent le monastère (*Recueil des archives*, p. 78); en 1689, Dom Pierre Mengold, moine de l'abbaye, fut même fait prisonnier et emmené à Dinant (*ib.*, 79). L'abbé de la Hamaide administra sagement le monastère, dont il releva les finances, et mourut le 10 mai 1695 (*Registrum*, f. 1).

1. *Tabula votiva Xenii symbolicis adornata, ex sacris litteris et sanctis Patribus delineata, pro felici inauguratione Reverendi admodum patris ac domini D. Bartholomei de Bossuto ad præsulatum illustris cœnobii Laubiensis electi et confirmati*, delineabat Iacobus Marchantius in præfato Laubiensi cœnobia pridem professor theologus. Mortibus, Franc. Waudràus, 1642, 28 pp. 4° (Bibl. de Mons, 1142; Rousselle, *Bibliogr. mont.*, p. 285).

AUGUSTIN JONNEAUX, de Namur (Lejeune, 184), né le 25 mai 1636, profès le 17 octobre 1661, minoré le 16 décembre suivant, sous-diacre à Liège le 19 mai 1663, diacre à Namur le 8 mars 1664, célébra ses prémices le 9 novembre de cette année (*Registrum*, f. 2). Il fut béni à Bruxelles par l'archevêque de Malines le 12 février 1696 (Lejeune, 184) et mourut le 25 juin 1707 (*Registrum*, f. 1<sup>v</sup>).

URSMER RANCELOT, de Châtelet (Lejeune, 184), né le 8 juin 1649, vêtu le 18 janvier 1671, profès le 24 janvier 1672, minoré le 27 mars, sous-diacre le 2 avril de la même année, diacre le 23 septembre 1673, prêtre le 22 septembre 1674 (*Registrum*, f. 4), fut béni par l'archevêque de Malines le 12 février 1708 (Lejeune, 185), bâtit une nouvelle bibliothèque, le quartier des hôtes et l'infirmerie (*ib.*) (1), et mourut le 8 décembre 1718 (*Registrum*, f. 3<sup>v</sup>).

FRANÇOIS GOFFART, né le 15 décembre 1657, vêtu le 10 février 1679, novice le 15 août, profès le 15 août 1680, minoré le 21 décembre de la même année, sous-diacre le 1 mars 1681, diacre le 19 septembre 1682, prêtre le 23 septembre 1684 (*Registrum*, f. 6), membre du chapitre de Binche (Lejeune, 185), fut élu abbé le 17 décembre 1718 (Lejeune, 185); 38 religieux prirent part à cette élection (Vos, II, 322 note). Il fut béni par l'évêque de Namur le 1 octobre 1719, à l'abbaye de St-Gérard (Vos, *ib.*; Lejeune, 185), et mourut le 6 juin 1722 (*Registrum*, f. 5<sup>v</sup>).

JOSEPH ROBSON, de Châtelet (Lejeune, 186), né le 21 janvier 1660, vêtu, profès et ordonné les mêmes jours que l'abbé Goffart, exerça les charges de maître des novices et de prieur (*Registrum*, f. 6). Il fut élu abbé le 16 juin 1722 (*ib.*, f. 5<sup>v</sup>), et béni le 7 mars 1723 (Lejeune, 186). Le 30 septembre 1724, il obtint de Benoît XIII, pour son monastère, communication des privilèges de la congrégation du Mont-Cassin (Vos, II, 354-356, 562; Lejeune, l. c.). Il mourut le 24 février 1728 (*ib.*, 187; *Registrum*, f. 5<sup>v</sup>).

THÉODULPHE BARNABÉ, né à Florennes le 16 avril 1675, et baptisé sous le nom de François, entra à l'abbaye en septembre 1696, étant déjà tonsuré; il reçut l'habit de novice le 12 mars 1697, fit profession le 12 mars 1698, fut minoré le 15 décembre 1698, ordonné sous-diacre à Namur le 20 décembre suivant, diacre en septembre 1700, prêtre en septembre 1701, célébra ses prémices le 13 novembre. Nommé prieur le 12 mars 1723, il fut élu abbé le 8 mars 1728, et béni par le prince-évêque de Liège à Seraing le 24 octobre 1728 (*Registrum*, f. 9) (2). L'abbé Barnabé veilla à l'exacte observance de la discipline; il bâtit un nouveau quartier abbatial, un

1. Confraternité avec l'abbaye de St-Martin de Tournai le 9 avril 1713 (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 373). — Pièces relatives à l'abbé en 1720 (Bibl. de Bruxelles, Fonds van Hulthem, MS. 549).

2. En 1744 fut terminé un fameux procès entre les abbayes d'Aulne et de Lobbes au sujet du droit de pêche dans la Sambre (cf. Lebrocquy, *Hist. de l'abbaye d'Aulne*, 120, 255 sqq.).

dortoir et la brasserie et enrichit l'église d'ornements (1). Lors du synode des Exempts de Belgique, tenu à l'abbaye de Saint-Bertin en 1734, il fut nommé président de cette congrégation. Il eut des démêlés avec les chanoines de Binche, qui lui contestaient le titre de prévôt de leur église (Lejeune, 188-189). Il mourut le 14 décembre 1752 (*Regist.*, f. 9) (2).

PAUL DUBOIS, de Charleroi, né et baptisé le 8 juin 1707, entra à l'abbaye le 7 décembre 1727, reçut l'habit le 25 janvier 1728, entra au noviciat le 15 août de la même année, fit profession le 15 août 1729 en gardant son nom de baptême. Il fut ordonné sous-diacre à Liège le 23 septembre 1730, diacre le 22 septembre 1731, prêtre le 20 septembre 1732, devint tiers-prieur et aumônier le 20 décembre 1743, maître des novices en décembre 1744, fut élu abbé le 4 janvier 1753 (*Recueil des archives*, p. 438), et béni à Lobbes le 4 août 1754 (*Registrum*, f. 17). Cet abbé dut continuer le procès intenté par son prédécesseur aux chanoines de Binche relativement à sa qualité de prévôt (Lejeune, 191) (3). Il mourut le 18 février 1778 (*Registrum*, f. 17; *Épit.* ap. Lejeune, 192).

JOSEPH SIMON, né et baptisé à Harvengt le 30 janvier 1734 sous le nom de Nicolas, entra à l'abbaye le 16 août 1753, fut reçu novice le 29 janvier 1754, fit profession le 30 janvier 1755, fut minoré le 16 février 1755, ordonné sous-diacre à Namur le 13 mars 1756, diacre le 5 mars 1757, prêtre le 20 mai 1758, fit ses prémices le 15 juin. Il fut nommé maître des novices le 27 février 1770, tiers-prieur au carême de 1773, sous-prieur le 14 août 1774, prieur le 9 février 1776, fut élu abbé le 2 mars 1778 (4) et béni le 2 août par le nonce apostolique (*Registrum*, f. 22<sup>v</sup>). Le 21 février 1793, les républicains envahirent l'abbaye et firent subir à l'abbé, qui était alors gravement malade, de cruels traitements qui hâtèrent sa mort (*ib.*, 34-35). Frappé d'apoplexie le 3 mars 1793, vers 2½ de l'après-midi, l'abbé mourut le 8 mars (*Registr.*, ff. 22<sup>v</sup>-23). L'arrivée des Autrichiens força les Français à quitter l'abbaye le 27 mars (*ib.*, 34).

VULGISE DE VIGNRON, fils de Jean de Vignron, bailli de l'abbaye de Lobbes, naquit à Jumet le 9 avril 1742, fut tenu sur les fonts par l'abbé Théodulphe Barnabé et reçut le nom de Jules. Il entra à Lobbes le 4 novembre 1760, reçut l'habit le 23 novembre suivant, fut admis au noviciat le 18 avril 1761 et fit profession le 19 avril 1762. Minoré le 1 juin de la même année, ordonné sous-diacre à Namur le 28 mai 1763, diacre à Liège le 22 septembre 1764, il reçut la prêtrise à Namur le 24 mai 1766 et célébra ses

1. Le journal du Cte de Callenberg (MS. 110 Goethals, à la Bibl. de Bruxelles), contient le récit d'une visite faite à Lobbes le 17 septembre 1743 (ff. 81-83<sup>v</sup>).

2. L'abbaye de Maredsous possède un portrait de cet abbé (Don de M. Alfred Wotquenne-Platteel).

3. Procès en 1759 (de Theux, *Bibliogr. liégeoise*, 580.)

4. Parmi les documents de l'ancienne abbaye conservés au séminaire de Bonne-Espérance, on trouve une lettre de l'archevêque d'Emèse, nonce à Bruxelles, du 4 mars 1778, à l'abbé de Bonne-Espérance pour lui exprimer sa joie de la nomination de D. Joseph Simon, et la lettre de l'abbé de Bonne-Espérance du 7 mars à celui de Lobbes.

prémices le 2 juillet suivant (*Registrum*, f. 24<sup>v</sup>). Le 4 août 1773, il fut nommé économe, et, le 8 juillet 1782, administrateur du prieuré de Houdain, d'où il fut obligé de fuir le 3 mai 1792 (*ib.*, f. 42). Élu abbé le 9 avril 1793, il fut béni à Namur le 8 septembre suivant (*ib.*). Obligé de quitter plusieurs fois l'abbaye, à cause des troupes françaises (Lejeune, 259-266), qui l'envahirent le 11 mai 1794, à 3 heures du matin, la pillèrent pendant trois jours, puis y mirent le feu le 14 à 9 h. du matin, il se retira d'abord à Mons, puis près de Ruremonde (1). Il partit ensuite de Bruxelles le 29 juin pour le duché de Clèves, et de là, le 10 octobre, pour la Westphalie, où il put se fixer avec sa communauté à Geisten près de Munster, le 3 novembre 1794. Réintégrés dans leur abbaye le 11 juin 1795, à la suite du décret du 25 mai de cette année porté par les représentants du peuple, les moines reprirent le chemin de la Belgique, mais la loi du 2 septembre 1796 les en expulsa définitivement.

L'abbé Vulgise était resté à Munster. Le 23 avril 1798, il partit en compagnie de Dom Adrien Hailliez pour Prague, où il séjourna quelque temps dans l'abbaye d'Emaus, puis se fixa à celle de Sainte-Marguerite de Brevnov. Le 29 juillet 1812, l'ancien abbé de Lobbes chanta la messe pontificale et célébra le cinquantenaire de sa profession religieuse. Il mourut dans ce monastère le 11 août 1823 (*Registrum*, ff. 42, 42<sup>v</sup>-43; *Analectes*, XX, 480-482, 485-486; cf. *Le dernier abbé de Lobbes*, ap. *Revue bénédictine*, 1887, 114-122).

Lors de la suppression de l'abbaye, le nombre des moines était de 43 (*Registrum*, ff. 37 sqq). Lobbes possédait trois prieurés : ceux de Moustier-en-Fagne, occupé par les moines depuis 1127 (*Annal.*, IV, 22; *Gesta*, XXI, 319), de Heigne à Jumet, fondé au XIII<sup>e</sup> siècle, et de Houdain en Artois.

Il ne reste plus de l'abbaye que la ferme et quelques bâtiments qui ont été utilisés pour la station du chemin de fer du Nord-belge.

1. Remontrance de l'abbé, datée de Ruremonde le 13 juin 1794 (Archives du Royaume, Conseil privé, Carton 1488).

# ABBAYE

## DE

# SAINT-DENIS EN BROQUEROIE

[Sanctus Dionysius (1081), prope Montes (1119), de Monte (XII<sup>e</sup>), iuxta Montes (XIII<sup>e</sup>), in Brokerul (840), Brokoroth (1136), Brochoroia (1153), Brocheroit (1156), Brocroit (1161), Brochoria (1172), Brocherola (1183), Brochorle (1196), Brocroia (1197), Brokerota (XII<sup>e</sup>), Brockerole (1211), Brocherol (1213), Brokerla (1219), Brokerole (1227), Brocoreia (1233), Brocroie (1248), Brokeroya (1282), Broquerla (XVII<sup>e</sup>), Brocqueroia (XVII<sup>e</sup>), Broqueroye (XVII<sup>e</sup>), Brockeroye (XVII<sup>e</sup>)].

**SOURCES :** Gaspar Vincq, abbé de St-Denis, mort en 1659, a laissé un ouvrage intitulé : *De fundatione monasterii S. Dionysii in Broqueria et abbatibus qui illi prefuerunt* (MS. aux Archives de l'État à Mons), qui a été publié par le baron de Reiffenberg (*Monuments*, VII, 447-580). Il existe une autre chronique d'un moine anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle : *Annales abbatiae S. Dionysii in Broqueroye incipientes ab anno 1081 usque ad annum 1667*, publiée également par Reiffenberg (583-637 ; cf. Introduction, CXXIV-CXXV). — Brasseur, *Origines*, 48-56 ; Id., *Sancta SS. Hann.*, 225-226 ; Id., *Dionysiani monasterii sacrarium seu ejusdem sacrae antiquitates versibus illustratae, ubi ejusdem origo, incrementum, situs et descriptio, subjecta vita S. Macarii patriarchae, cujus corpus Gandavo Montes allatum fuit anno 1615 per Henricum Franciscum de Buzegnies dicti monasterii abbatem XLII. Additus in fine catalogus ejusdem loci reliquiarum, subjuncto abbatum indiculo.* Montibus, Havart, 1642, 72 pp. in-12 ; Miraeus, *Orig. bened.*, 316-317 ; *Gallia*, III, 106-112 ; Fisquet, *France pontif.*, Métrop. de Cambrai, 499-507 ; Lessabée, 83 ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 188-189 ; L. Devillers, *Mémoire sur les cartulaires de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie*, ap. *Annales du Cercle archéologique de Mons*, X, 103-241 ; *Description de cartulaires*, V, 103-241 ; Ch. de Bettignies, *L'abbaye de Saint-Denis*, ap. *Gazette de Mons*, 28 juin 1858 ; *Déclaration des biens de l'abbaye de Saint-Denis en Broqueroie* ap. Berlière, *Documents inédits*, I, 113-117 ; *Voyage littéraire de deux Bénédictins*, 1717, 2<sup>e</sup> partie, p. 208.

Les Archives de l'État à Mons possèdent deux cartulaires de l'abbaye. Le premier est un in-folio de 91 ff. sur vélin des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. ; le second est un in-4<sup>o</sup> de 558 pages sur papier, transcrit au XVII<sup>e</sup> siècle par D. Gérard Sacré. M. Pinchart en a donné une description dans ses *Souvenirs historiques sur les archives des anciennes institutions judiciaires du Hainaut* (*Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, III, 103-110 ; cf. Devillers, *Mémoire*, l. c.) ; ils ont été analysés par M. Devillers. On trouve dans ce dépôt de nombreux recueils, registres, chassereaux, baux, comptes et recettes (Devillers, *Mémoire*, 217-220), un inventaire des archives de l'abbaye dressé par l'abbé

Thomas Bizé le 5 novembre 1671. Le registre in-folio 1937 contient une foule de pièces intéressant l'histoire des deux derniers siècles du monastère.

La bibliothèque publique de Mons possède le *Nécrologe*, manuscrit (n° 184) sur velin du XVI<sup>e</sup> siècle (ff. 97-157<sup>v</sup>), une biographie manuscrite de l'abbé Gaspar Vincq (n° 191), petit in-4° de 154 pages : *Historia vitae admodum reverendi et venerabilis Domini Domini Gasparis Vincq abbatis alias S. Adriani, S. Dionysii et denominati S. Petri in Blandinio* ; une autobiographie du même abbé (n° 205), MS. sur papier, 4° : *Historica narratio deplorandae tragoediae excitatae in monasterio S. Petri in Monte Blandinio prope Gandavum contra personam R<sup>di</sup> admodum D. Gasparis Vincq, ex abbate S. Dionysii prope Montes Hannoniae dicti monasterii S. Petri abbatis a rege catholico nominati*, et un volume intitulé : *Histoires de nostre temps*, composé par D. Gérard Sacré, au XVII<sup>e</sup> siècle, où l'on trouve d'intéressants détails sur les réformes monastiques de son époque (MS. 178). — Le MS. 70 (al. 181) : *Épithaphes des Pays-Bas* contient quelques épithaphes (f. 125).

La bibliothèque royale de Bruxelles possède sous le n° 7435 une petite notice : *De fundatione monasterii S. Dionysii in Broqueroie*, 4°, du XVII<sup>e</sup> s., et sous le n° 21477 une apologie de la congrégation de la Présentation Notre-Dame, à laquelle appartenait Saint-Denis, écrite par D. Walbert du Verbois, en 1675 (ff. 4<sup>v</sup>-22).

Les Archives du Royaume contiennent un cahier de 15 ff., in-folio, écrit par un religieux du XVII<sup>e</sup> siècle : *Histoire abrégée de l'abbaye de St-Denis, en Broqueroie, depuis l'année de sa fondation jusqu'à l'année ..... suivant l'ordre chronologique des abbés qui ont gouverné laditte maison* (Cartul. et MSS. 780, in-fol. du XVII<sup>e</sup> s.), mais ce récit ne comprend que les premières années de l'histoire de l'abbaye. Le volume dans lequel ce cahier est inséré renferme également la correspondance d'un abbé de St-Denis et d'autres pièces des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. — On trouve dans le reg. 33 de la correspondance du président Roose (Cartul. et MSS. 488, ff. 137, 149-158), une série de lettres de l'abbé Vincq, qui ont été publiées par M. A. Pinchart (*Bullet. du bibliophile belge*, 2<sup>e</sup> série, I, 209-225). Les procès-verbaux des élections abbatiales se trouvent dans les cartons 58 du *Conseil d'État*, et 1463 du *Conseil privé* ; l'état des biens de 1787 dans le reg. 46676 de la *Chambre des comptes*. Le vol. 46632 du même fonds renferme le « *Registre des cures, bénéfices et chapelles desquelles la collation et provision appartient aux prélats de l'église et abbaye de Saint-Denis.* »

Le manuscrit 823, de Fr. de Bar, à la bibliothèque de Douai, contient une notice sur Broqueroie (ff. 496-497). — La bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles conserve le *Journal* de l'abbé Martin Gouffart (MS. in-18, qui va du 9 mars 1607 à décembre 1667). — M. Paul Guillemain, de Grammont, possède une copie de l'*Historia vitae* de D. Gaspar Vincq (Ms. du XVII<sup>e</sup> siècle, 94 pages, provenant de la bibliothèque de M. Aug. De Portemont).

L'abbaye de Broqueroie, située à une lieue et demie N. E. de Mons, fut fondée en 1081 (Mir., I, 666 ; Duvivier, 440-441), par la comtesse Richilde, auprès d'une ancienne chapelle dédiée à St Denis, qui avait appartenu autrefois à l'abbaye de Lobbes (Polyptyque de 868 ap. Vos, I, 423 ; cf. Folcuin, *Gesta abb. Lob.*, SS., IV, 70).

Certains auteurs, à la suite de Nicolas de Guise (*Hannoniae Metropolis*, c. 30), rapportent que cette fondation fut faite pour le repos des âmes des seigneurs tués à la fameuse journée des Mortes-Haies dans la plaine de Broqueroie (cf. Gislebert, *Chronicon*, ap. M.G. SS., XXI, 494), mais le diplôme de fondation ne fait aucune mention de cette intention. Dès 1082, le monastère était constitué et soumis à l'abbaye de Sauve-Majeure, d'où il devait toujours recevoir son abbé (Mir., I, 667 ; Duvivier, 442 ;

Mabillon, *Acta SS.*, Sæc. VI, P. II, 871 ; *Gallia*, III, Instr. 21) (1). S. Gérard, fondateur de Sauve-Majeure, y avait envoyé quelques moines et établi un abbé. En 1084, Baudouin II, comte de Hainaut et fils de Richilde, augmenta les biens de l'abbaye naissante et lui céda l'église de St-Pierre à Mons avec toutes ses dépendances. Ce chapitre, ancien monastère d'hommes chargés des divins offices dans le monastère des femmes, fondé par sainte Waudru, avait été plus tard sécularisé. Cette donation conféra aux abbés de St-Denis le droit d'officier aux grandes solennités dans la collégiale de Sainte-Waudru (cf. Duvivier, 448 ; Vincq, 464 ; Gislebert, 495).

MARTIN, ancien moine de St-Vincent de Laon, qui avait accompagné St Gérard à Sauve-Majeure, fut le premier abbé de Broqueroie en 1081 ou 1082 (*Vita S. Geraldii abb.*, n° 22, ap. Mabillon, *Acta*, Sæc. VI, P. II, 887 ; *Act. SS.*, t. I, april., 418). En 1095, il assista au concile de Clermont, tenu par Urbain II (Charte de Burchard, évêque de Cambrai, ap. Mir., I, 681 ; *Gallia*, Instr. 23). Les *Nécrologes* de Sauve-Majeure (*Gallia*) et de Broqueroie en font mention au 17 juin. Dom Robert Wyard, dans son *Histoire de l'abbaye de St-Vincent de Laon* (publiée par l'abbé Cardon et l'abbé A. Matthieu, St-Quentin, 1858, pp. 194, 343), rapporte qu'il abdiqua et vécut en reclus à Saint-Vincent de Laon, mais cet auteur doit avoir mal compris le passage de la vie de St Gérard qui fait mention de notre abbé.

HÉRIBERT, mentionné comme deuxième abbé dans la charte de Burchard (l. c.), assista au concile tenu à Reims en 1119 par Calixte II (*ib.*). En 1119, il obtint de l'évêque Burchard les autels de Houdeng, de Goegnies et de Lembecq (Mir., I, 678 ; Devillers, *Mémoire*, 111-112). Les *Nécrologes* de Sauve-Majeure (*Gallia*) et de St-Denis en font mention au 27 octobre.

BAUDOUIIN, mentionné comme troisième abbé (charte de Burchard de 1123, l. c.), ne tarda pas à succéder à Héribert, car, dès le 18 novembre 1119, il obtint du pape Calixte II une bulle confirmant l'abbaye dans la possession de ses biens (Duvivier, 529 ; Devillers, 111). En 1129, il fut envoyé à l'abbaye de Lobbes avec l'abbé de St-Ghislain, pour déterminer les moines à une nouvelle élection abbatiale (*Gesta abb. Lob.*, SS., XXI, 322). Gaspar Vincq, sur la foi de Sigebert de Gembloux, raconte qu'un incendie dévora le monastère et le village, à l'exception du trésor et de la bibliothèque, le 26 avril 1128, vers le soir (p. 472). Le continuateur de la chronique du moine de Gembloux dit qu'un nouvel incendie, survenu douze ans à peine après le premier, en 1136, détruisit le monastère et le village de Broqueroie (*M.G. SS.*, VI, 385). Peut-être Gaspar Vincq avait-il à sa disposition le texte d'une *Continuatio* de Sigebert composée à Broqueroie. L'abbé Baudouin augmenta les revenus de l'abbaye par l'acquisition de diverses dîmes. On le rencontre dans des actes de 1123, au synode dio-

1. Le nécrologe de Sauve-Majeure (Martène, *Thes. Anecd.*, I, 359), porte : « Inchoatio tricennarii pro fratribus sancti Dionysii singulis annis reddendi octavo Kal. Octobris ». S'agit-il de notre Saint-Denis ?

césain tenu à Mons (l. c.), de 1125 (Devillers, 114), de 1128 (*Cartul. de Liessies*, n° 16 f. 59 ; Duvivier, p. 546), de 1138 (Devillers, 114), de 1142 (Duvivier 567 ; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, III, 108), dans une charte sans date (*Cart. de St-Martin de Tournai*, 122, f. 160). Le *Nécrologe* de St-Denis en fait mention au 31 juillet. L'auteur des *Annales* (p. 590) suppose qu'il mourut en 1143 ou 1144.

BERTRAND, prieur de St-Léger-au-Bois (dioc. de Beauvais), dépendance de l'abbaye de Sauve-Majeure fondée en 1083, fut élu abbé par les moines de St-Denis. Son élection fut notifiée à l'abbé Pierre de Sauve-Majeure (*Gallia*, III, 111-112). On rencontre au XII<sup>e</sup> siècle deux abbés de ce nom à Sauve-Majeure, Pierre d'Amboise (1126-1155 ?) et Pierre de Didonie (1155-1183) ; le premier est le seul auquel puisse être adressée cette lettre. Le prieur Bertrand de St-Léger-au-Bois est de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle ou environ (Ciro de la Ville, *Histoire de l'abbaye et congrégation de N.-D. de la Grande-Sauve*, 1845, t. II, 388-389). On peut donc le placer après l'abbé Baudouin, si toutefois il occupa réellement la dignité abbatiale à St-Denis, car il est possible qu'il l'ait refusée ou qu'il n'ait pas été confirmé par l'abbé de Sauve-Majeure. La tradition de Broqueroie ne le connaît pas.

SIMON est mentionné au 29 décembre dans les *Nécrologes* de Sauve-Majeure et de Broqueroie. L'époque de son abbatiat n'est pas connue. Vincq (519) lui donne pour successeur un abbé du nom de CHARLES, que l'auteur d'une liste des abbés placée à la fin du *Nécrologe* (f. 158), marque comme le quatrième abbé, sans que son nom se rencontre dans le nécrologe même, mais l'auteur des *Annales*, à la suite de D. Gérard Sacré, l'omet dans la liste des abbés de St-Denis. Le *Nécrologe* de Sauve-Majeure donne au 21 octobre un abbé BERNARD, que l'on ne retrouve point dans celui de Broqueroie et dont on ignore l'époque (*Annales*, 591).

ARNOUL figure en 1149 (*Cartul. de St-Ghislain*, Resegnies, n° 2), en 1153 (*Cartul. de Cambron*, 310; *Analectes*, V, 115), en 1155 (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, 373), en 1156 (Devillers, *Mémoire*, 116), en 1161 (*ib.*, 117), dans un acte rédigé à Senlis en 1162 (Gordière, *Le prieuré de St-Amand de Machemont*, p. 170), en 1170 (*Cartul. de Vauzelles*, aux Archives du Nord à Lille, f. 18). Il est mentionné au 29 décembre dans les *Nécrologes* de Sauve-Majeure et de Broqueroie.

GERVAIS figure comme témoin en 1172 (*Cartul. d'Aulne*, I, 102 ; *Cartul. de Bonne-Espérance*, XII, 294<sup>v</sup>), en 1173, dans un accord avec Bonne-Espérance au sujet des dîmes de Thieusies (*ib.*, XVIII, 2-3 ; Devillers, *Mémoire*, 119), en 1174 (*Cartul. du Rœulx*, f. 11 ; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXI, 310), en 1176 (*Cartul. de Cambron*, 365), 1177 (*ib.*, 738). Le 6 mai 1183, il obtint une bulle de Lucius III (Devillers, 119-122 ; Mir., III, 575). Nous le rencontrons encore dans des actes de novembre 1183 (St Genois, *Mon. anc.* I, 322, 483 ; Mir., III, 575 ; Devillers, 122), du 25 février

1186 (De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 786), du 1 mars 1186 (Devillers, *Cart. de Hautmont*, III, 170), de 1186 (*Cartul. de Ghislenghien*, p. 65). Le *Nécrologe* de Broqueroie le mentionne au 16 novembre (1).

GÉRARD, sans doute le moine de la charte de novembre 1183 (Mir., III, 575), est signalé au 20 novembre dans le *Nécrologe* de Broqueroie comme septième abbé ; il figure dans un acte de 1188 (*Cartul. de Ghislenghien* à Mons, f. 27).

BARTHÉLEMY, prieur en 1172 (*Cartul. d'Aulne*, I, 102), et 1183 (Mir., III, 575), simple moine en 1188 (l. c.), intervient comme abbé en 1193 (*Cartul. d'Aulne*, I, 112), en 1195 (Mir., I, 108, 721 ; Lejeune, *Cartul. de Soignies*, 313 ; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, VI, 27), en mai 1195 (*Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 433 ; Devillers, *Commanderies de Malte*, 27), le 8 décembre 1195 (*Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 435), en 1197 (Devillers, *Mémoire*, 123), et 1199 (*Cartul. de Vicogne*, III, f. 17). D'après les frères Sainte-Marthe, cet abbé, inquiété par les vexations d'un certain Raimond, envahisseur des abbayes de St-Vaast d'Arras et de St-Denis, aurait abdiqué en 1207 (*Gallia*, III, 108, 386). L'auteur des *Annales* (593) fixe sa mort en 1209, au 22 février (*Nécrologues* de Sauve-Majeure et de St-Denis).

MARCEL (2), moine de Sauve-Majeure (*Gallia*), plus vraisemblablement de Broqueroie, où on le trouve comme sous-diacre en novembre 1183 (Mir., III, 575), élu le 16 avril 1207 (*Gallia*), est cité comme abbé en 1207 (*Cartul. de Cambron*, 746), en 1210 (Devillers, III, 181), 1211 (*Cartul. de Cambron*, 759, 766 ; *Analectes*, V, 185 ; *Cartul. de Liessies*, n. 16, f. 64<sup>v</sup>), 1212 (Devillers, *Mémoire*, 130 ; *Cartul. de Vicogne*, III, 17<sup>v</sup>, 18), 1213 (*Cartul. de Ghislenghien*, 43<sup>v</sup> ; orig. dans *Chartrier de Ghislenghien* à Mons), le 24 mars 1213 (*Cartul. de Cambron*, 782), 1215 (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, 419), 1217 (*ib.*, 421 ; *Cartul. de St-Ghislain*, Hautrage, n. 5), 1219 (*Cartul. d'Aulne*, I, 105 ; Devillers, *Mém.*, 133-134 ; *Cartul. d'Hasnon*, aux Archives du Royaume, f. 110), le 8 mai 1219 (*Cartul. de Cambron*, 779), le 24 juin 1221 (*Chartrier de St-Jean* à Liège), en 1222 (Devillers, 136), le 29 avril 1223 (*Cartul. de Cambron*, 828), en 1224 (*ib.*, 572), en 1225 (Baudry, 419), en 1227 (Devillers, 144 ; *Cartul. de Cambron*, 363, 836 ; *Cartul. d'Hasnon*, f. 116<sup>v</sup>), en 1229 (Devillers, 148 ; *Cartul. de Marquette*, Bibl. nat. à Paris, Fonds latin 10967, f. 6<sup>v</sup>), en 1230 (Devillers, 148 ; *Cartul. de Cambron*, 840), en 1232 (Devillers, 151), en mars 1235 (*ib.*, 153), dans une charte non datée (*Cartul. de Cambron*, 111). En 1231, il assista à la consécration de l'église abbatiale de Sauve-Majeure, et renouvela, le 25 août, le serment d'obédience

1. On intercale ici à tort un abbé Guillaume qui aurait cédé des biens situés à Solesmes au comte Baudouin de Hainaut pour y établir le village de Forest (cf. Gislebert, *Chronicon*, M. G. SS., XXI, 528-529 ; *Gallia*, III, 107, note ; S. Genois, *Mon. auc.*, II, 482 ; Reiffenberg, *Monuments*, IV, 315). Il s'agit de Guillaume, abbé du monastère de St-Denis près de Paris, auquel appartenait cette propriété, et non d'un abbé de Broqueroie, encore moins de S. Aubert de Cambrai (Wauters, *Table chronol.*, II, 603).

2. L'éditeur du *Cartulaire de Cambron* cite vers l'an 1196 une charte dans laquelle figure l'abbé Marcel (p. 111), mais cette pièce doit être retardée.

vis-à-vis de l'abbaye-mère (*Gallia christ.*, II, Inst., col. 322). L'auteur des *Annales* place sa mort en 1235 (p. 597), le 6 novembre (*Nécrol.* de Broqueroie).

JEAN (\*) figure comme abbé le 17 avril 1236 (Devillers, 154). Il mourut le 9 juillet (*Nécrologe*), avant le 14 juillet 1238, jour où l'évêque de Cambrai se trouvait à Broqueroie et approuvait les statuts rédigés par la communauté (Devillers, 156).

PIERRE, peut-être le sous-prieur de 1207 (*Cartul. de Cambron*, 747), et le prieur de 1238 (Devillers, 157), fut élu, sans que l'abbé de Sauve-Majeure eût été prévenu de la mort de Jean, et fut béni par l'évêque de Cambrai. La communauté se composait alors de 22 prêtres et de deux diacres (*ib.*). L'abbé de Sauve-Majeure cassa l'élection, en appela à Rome et nomma le prieur de Bois-St-Paul, au diocèse de Soissons, procureur de cette affaire (Devillers, 159-160). Les arbitres nommés par le pape réglèrent à l'amiable, le 30 avril 1242, les rapports qui devaient exister entre Broqueroie et l'abbaye-mère (*ib.*, 161-162). Cette convention fut acceptée le 6 mai par l'abbé Pierre (*ib.*, 164), et en juillet par l'abbé de Sauve-Majeure (*ib.*, 165-167). Cet abbé figure encore le 29 août 1243 (Devillers, 169), en 1246 (*ib.*, 173 ; De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 895), en février 1247 (*Cartul. d'Aywières* aux Archives du Royaume, f. 111<sup>v</sup>) (2), en février 1248 (*Annales du Cercle arch. de Mons*, XV, 288-289; Devillers, 174), le 23 mars de cette année (*ib.*, 175). L'auteur des *Annales* le mentionne encore dans un acte de 1252 par lequel il se fit représenter au chapitre triennal tenu à Bois-St-Paul et place sa mort au 14 décembre 1252 (p. 600). Le *Nécrologe* de St-Denis en fait mention au 14 novembre.

ANDRÉ DE LENS, mentionné comme sous-diacre en 1227 (Devillers, 145), comme prêtre en 1238 (*ib.*, 157), aurait, d'après Gaspar Vincq, sollicité d'Alexandre IV une mitigation des statuts portés par Grégoire IX (p. 526), imitant en cela l'exemple d'un grand nombre d'autres abbés de son temps (Voir *Revue bénédictine*, 1892, 552-553). Le *Nécrologe* en fait mention au 30 août.

AUGUSTIN aurait occupé la charge d'abbé de Broqueroie et de St-Amand (Vincq, 526). On le trouve comme abbé de Broqueroie dans un acte de septembre 1265 (*Cartul. de Vicogne*, III, 45<sup>v</sup>). On rencontre un abbé de ce nom à St-Amand en septembre 1267 (*Cartul. de St-Amand*, I, f. 8), d'après le *Gallia* en 1278 et 1283 (III, 264). L'auteur des *Annales* (p. 600) le dit abbé de Broqueroie, puis de St-Amand. Les *Nécrologues* de Broqueroie et de Saint-Amand en font mention au 30 décembre.

1. On rencontre à cette époque plusieurs religieux du nom de Jean, mais que l'on retrouve dans divers actes: D. Jean Vokes en 1227 (Devillers, 144), D. Jean du Quesnoy en 1236 (p. 154), D. Jean de Harveng et D. Jean de Liesies (154, 161), Jean en 1213 (*Cartul. de Cambron*, 782), en mai 1209 (*Cartul. de Broqueroie*, in-folio, f. 13; in-4° f. 65; *Annales du Cercle arch. d'Enghien*, II, 354).

2. Le 15 novembre 1247, le pape Innocent IV chargea l'abbé de S. Denis in *Broketeia* d'irriter les provisions faites dans la cathédrale de Liège (E. Berger, *Regest. d'Innocent IV*, n. 3465, p. 521).

GILLES (1) intervient dans des actes d'août 1269 (*Cartul. d'Aulne*, I, 115), de janvier 1275, dans des statuts approuvés par l'évêque de Cambrai (Devillers, 177). L'auteur des *Annales* place sa mort au 26 octobre (*Nécrol.*) de cette année (p. 601).

GUILLAUME MOULINEAU, mentionné le 1 janvier 1277 (*Bull. de la Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, XIV, 153; *Cartul.* 4<sup>o</sup>, f. 225; Vincq, 527; document dans la farde 1939 relative à Naast), intervient dans un accord avec l'abbaye de Cambron en août 1281 (*Cartul. de Cambron*, 856), le 12 décembre suivant (Devillers, 179; *Cartul. de Cambron*, 851), dans un acte de 1284 avec son frère Robert (*Cartul. d'Aulne*, I, 120) (2), en juin 1296 (Baudry, p. 458; Devillers, 181), le 19 octobre 1296 (St-Genois, *Mon. anc.*, 369; cf. 414), le 22 mars 1298 (*Comm. d'hist.*, 3<sup>e</sup> série, XI, 352), en février 1299 (Devillers, 182), le 2 août suivant (*Cartul. d'Aulne*, I, 118). D'après le *Gallia*, il accorda la confraternité à l'abbé Odon de Florennes en 1295 (III, 108, 978). Le *Nécrologe* en fait mention au 12 février.

GUILLAUME LE LONG, abbé vers 1300 (*Annales*, 601), serait l'auteur de la confraternité de prières conclue avec l'abbaye de Florennes (*ib.*, 602). L'Annaliste dit qu'il abdiqua en faveur de D. Jacques de Mons (*ib.*), et mourut en 1314, le 25 avril (*Nécrol.*). On trouve un acte passé devant l'abbé de Broqueroie en avril 1300 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 341).

JACQUES DE MONS figure dans un acte du 22 octobre 1305 (Vincq, 528; Devillers, 182; *Bull. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, IV, 44); en août 1311 (Reg. 1938 : liasse relative aux biens de Thieusies), en novembre 1311 (Baudry, 485). L'auteur des *Annales* place sa mort au 19 avril 1312 (p. 602), année et jour donnés par le *Nécrologe*.

GILLES assista le 13 août 1313 à la translation des reliques de Ste Waudru (*Cartul. de Broqueroie*, in-4<sup>o</sup>, 246-248; Baudry, 486). Il intervient dans des actes du 6 février et du 22 juillet 1315 (Devillers, 184, 199), du 2 février 1317 (*ib.*, 185), en 1318, dans un accord avec le curé de St-Denis (Vincq, 533). Le 21 septembre 1315, il mit fin à un différend pendant depuis quelques années entre le curé d'Enghien et les Augustins de cette ville au sujet des offrandes (Vincq, 532; *Annales*, 602; E. Matthieu, *Histoire de la ville d'Enghien*, 2<sup>e</sup> partie, 1878, p. 544). L'auteur des *Annales* place sa mort au 31 décembre (*Nécrol.*) 1319 (p. 604).

THIERRY DE NEUFVILLE établit le 23 juin 1321 une confraternité de prières avec St-Ghislain (*Nécrol. de Broqueroie*, ff. 38<sup>v</sup>-39<sup>v</sup>; *Nécrol. de St-Ghislain*, Ms. à Mons; *Cartul. de St-Ghislain*, St-Ghislain, n. 8; Baudry, 497-498; Devillers, 185). Il figure encore dans des actes du 21 juin 1322 (Devillers, 186), de 1326, 1327 (St-Genois,

1. On rencontre D. Gilles de Ruene en 1238, D. Gilles d'Haspres en 1238 et 1240, D. Gilles de Mons en 1240.  
2. Cet acte porte : « Robert li frères Monsigneur l'abbé de St-Denis en Broqueroie » échevin d'Havré.

*Mon. anc.*, 302, 312 ; cf. 321-322, 400 ; *Trésorerie des chartes des comtes de Hainaut*, n. 436), et de 1329 (Vincq, 534). Il mourut le 17 avril 1331 (*Nécrol.* ; Vincq, 534 ; *Annales*, 604).

ARNOUL DE BALENGHIEN intervient comme abbé dans un accord avec le comte Guillaume de Hainaut sur la justice d'Obrechies le 7 novembre 1332 (St-Genois, *Mon. anc.*, p. 322 ; avec sceau, *Trésorerie des chartes des comtes de Hainaut à Mons*, n° 436 ; Devillers, *Mem.*, 186), en juillet 1334 (St-Genois, *Mon. anc.*, 400 ; Devillers, *Monum.*, III, 371), en novembre 1335 (*Cartul. de Cambron*, 227), le 1 septembre 1337 (*Archives* de l'abbaye de Grammont, aux Archives de l'État à Gand, liasse 197, f. 57), le 19 mai 1338 (Devillers, 189). A la suite de la visite canonique de l'abbaye faite par l'abbé de Saint-Germain d'Auxerre, l'abbé Arnoul fit la déclaration des biens de son monastère (Berlière, *Documents inédits*, I, 113-117). Nous rencontrons encore cet abbé dans un acte de janvier 1346 (Devillers, 190). Il abdiqua en août 1348 (Vincq, 535, *Gallia* 109) ; et mourut le 1 janvier 1359 (*Nécrol.* ; Vincq, l. c. ; *Annales*, 605).

JEAN DELMOTTE, d'Enghien, élu en août 1348 (Devillers, 192), fut installé le 29 septembre suivant (Vincq, 535). Les deux premières années de son administration furent paisibles, mais en 1350 un ambitieux essaya de le déposer de sa charge. Clément VI s'était réservé la provision de l'abbaye de St-Denis, à l'insu des religieux, et cet homme essayait de faire entrer le pape dans ses vues. L'abbé Jean, déjà béni par l'évêque de Paris, constitua des procureurs à la cour pontificale (1351), à l'effet d'assurer la confirmation de son élection, ce qu'il obtint par une bulle du 14 mai 1352 (Vincq, 537-544 ; Devillers, 192-193). Cet abbé figure dans des actes de septembre 1359 (Devillers, 196), du 16 décembre 1360 (Baudry, 511), de 1363 (*Annales*, 607), de 1364 (*Trésorerie des chartes des comtes de Hainaut*, n° 696), de 1372 (*Annales*, l.c.). En 1373, il résigna sa charge (*ib.*), et mourut le 28 mai 1376 (*Nécrol.* ; Vincq, 548 ; *Annales*, 607).

NICOLAS DE MONTIGNY fut confirmé dans sa charge par Grégoire XI en 1374 (*Annal.*, 608). Il intervint le 23 août 1380 dans un accord avec l'abbaye de Bonne-Espérance pour des biens à Harvengt (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XII, 347-353<sup>v</sup>), en 1383 (Baudry, 517), le 22 novembre 1389 (*Cartul. de la Thure*, f. 136). Il mourut le 24 octobre (*Nécrol.*), 1392 (*Annal.*, 608), ou 1393 (Vincq, 549 ; *Gallia*).

JACQUES DE NIVELLES (al. Hollandt, de Hollande), béni au commencement de 1394 (Vincq, 550), mourut le 1 février 1397 (*Nécrol.* ; Vincq, 550 ; *Annal.*, 609).

JEAN DE MONTIGNY, ordonné sous-diacre en 1393 (*Annal.*, 609), élu en février 1397, peu après son ordination sacerdotale (*ib.*), intervient dans des actes de 1397 (*Archives* de Broqueroie, liasse pour Thieu-Braquegnies), de mars 1397 (Vincq, 550), en 1400 (Devillers, 214, note 1) et en 1410 (Devillers, *Cartul. des comtes du Hainaut*, III, 471), le 17 mai 1411 (*ib.*, 90 ; St-Genois, *Mon. anc.*, 367). Il mourut le

20 novembre (*Nécrol.*), 1413 (*Annales*, 609). Vincq (p. 550) donne la fausse date de 1400.

DANIEL CHAUWET (al. Hauwet) mourut le 12 septembre 1417 (*Nécrol.*; Vincq, 551; *Annal.*, 609).

GUILLAUME D'ASSONLEVILLE intervient comme abbé en 1420 (*Annal.*, 610). Il racheta en 1424, au prix de 500 couronnes d'or, le droit de juridiction que les abbés de Sauve-Majeure exerçaient sur Broqueroie (Devillers, 198). Il est signalé dans un acte du 18 mars 1429 (*Cartul. de Marquette* aux Archives du Nord à Lille, I, 491). Il mourut le 6 avril 1445 (*Nécrol.*; Vincq, 552; *Annal.*, 612).

RASSE D'ASSONLEVILLE, fils de Jean d'Assonleville et d'Élide Le Loucheresse (acte du 3 octobre 1469, liasse 1940), neveu de Guillaume, fut installé comme abbé en 1445 (1). Il mourut le 7 octobre 1469 (*Nécrol.*), le 6, d'après Vincq (534).

FERRI DE CLUNI, protonotaire apostolique, conseiller du duc de Bourgogne, fut pourvu de la commende de St-Denis par un bref de Paul II, daté du 18 décembre 1469 (Devillers, 199; Vincq, 554-555). Trois ans plus tard, après son élévation au siège épiscopal de Tournai, il résigna en faveur du suivant.

PHILIBERT DE MACON, cardinal du titre de Sainte-Lucie, puis des SS-Jean et Paul, s'en désista à son tour en 1477 en faveur de Henri de Berghes.

HENRI DE BERGHES, fils du seigneur de Glymes, Jean de Berghes, chancelier de la Toison d'or, était protonotaire apostolique et chanoine de Liège (cf. X. de Theux, *Le chapitre de St-Lambert*, II, 294-295). Il fut solennellement installé le 3 mai 1477 (Vincq, 556) et garda l'abbaye jusqu'à sa promotion à l'évêché de Cambrai (1480). Il mourut le 7 octobre 1502.

SIGER DE PATURAGE, moine de l'abbaye, avait été élu abbé par la communauté à la mort de Rasse d'Assonleville, mais la nomination de Ferri de Cluny l'avait empêché de prendre en mains la direction du monastère. Pendant l'administration des abbés commendataires, il avait exercé la charge de vicaire. Lors de la nomination de Henri de Berghes à Cambrai, le cardinal Philibert rentra dans ses droits sur Broqueroie, mais il s'en désista aussitôt en faveur de D. Siger, qui reçut du pape sa bulle de confirmation le 3 août 1481 (Devillers, 200; Vincq, 558-569), et fut béni à Rome dans l'église de St-Triphon par Benoît, archevêque de Mitilène (Devillers, 200; Vincq, 571-572). Siger mourut à Rome le 11 décembre 1484 (*Nécrol.*). Henri de Berghes revendiqua alors ses droits sur l'abbaye, mais s'en désista en 1487, moyennant une pension annuelle de 600 florins (Vincq, l. c.).

1. Au 6 avril le *Nécrologe* de St-Denis mentionne les parents de D. Rasse. Cet abbé figure dans des actes du 5 et du 9 mai 1465 (*Bull. de la Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, t. XIII, 229-231).

JEAN LEFORT, fils de Arnoul Lefort et de Catherine Moreau, dite le Carlière (St-Genois, *Monum. anc.*, 904, 912), moine de St-Denis, fut élu abbé en 1487, et béni à Bruxelles par l'évêque Henri de Cambrai, de retour de Jérusalem. Le 18 janvier 1498, l'évêque de Cambrai chargea l'abbé Quentin Benoit de Saint-Ghislain, de faire la visite canonique de Broqueroie, où la discipline s'était relâchée (Devillers, 202). L'abbé de Saint-Ghislain vint à bout des résistances et tâcha d'assurer le retour d'une observance régulière par l'introduction des usages de Bursfeld (Baudry, 596). L'abbé Lefort mourut le 20 décembre 1511 (*Nécrol.*).

GILLES CAMBIER, élu le 21 décembre 1511, béni aux Cordeliers de Mons le 13 juin 1512, abdiqua en 1519 et mourut le 4 mars 1531 (Vincq, 573; *Nécrol.*). L'annaliste de Broqueroie fait remarquer que l'usage des prébendes s'était maintenu sous son gouvernement (617-618).

JEAN D'ORIMONT, de Mons, prieur du monastère, lui succéda en 1519, obtint le 3 août 1535 pour coadjuteur son neveu François de Behault et mourut le 23 avril 1545 (Vincq, 573; *Annal.*, 618; cf. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XX, 244).

FRANÇOIS DE BEHAULT obtint ses patentes de coadjuteur le 19 juin 1536 (Vincq, 573). Il n'était alors âgé que de 21 ans et n'était que diacre. Il fut ordonné prêtre avec dispense d'âge peu après, mais ne reçut ses bulles de confirmation de Rome que le 5 juin 1543. Il fut béni le 2 mai 1546 (*ib.*, 574-575). Vincq rapporte qu'avant sa nomination François de Behault avait quelque temps suivi les statuts de Louis de Blois à Liessies (l. c.). Toutefois il se montra un supérieur très faible. Le nombre des religieux n'était que de onze; encore la discipline était-elle relâchée, au point qu'en 1559 Philippe II se vit obligé de rappeler l'abbé à l'observance de la règle (*Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, III, 109-110; Devillers, 203; *Annales*, 619-620), et que Maximilien de Berghes, à la suite d'une visite canonique de l'abbaye faite par son suffragant et le prieur des Carmes de Bruxelles, publia le 4 août 1563 des statuts de réforme (Devillers, 203-204). Cet abbé mourut le 11 mai 1571 (*Nécrol.*) (1).

PIERRE ROLLIER, neveu de Jean d'Orimont, reçut ses patentes du duc d'Albe, fut confirmé par les vicaires généraux de Cambrai le 13 juillet 1571 et béni à Mons le 22 du même mois (*Annal.*, 621). En 1572, l'abbaye fut pillée par les soldats de la garnison de Mons (*Correspondance de Granvelle*, IV, 372). Sous son gouvernement, en 1578, le prieur D. Julien Hergo fut chargé de la préceptorie de St-Antoine en Barbefosse près de Mons, qu'il administra quelque temps avec deux moines de l'abbaye, mais, dès 1587, les jésuites en firent l'acquisition (2). De 1579 à 1583, les Allemands et

1. Voir sur cet abbé D. Gérard Sacré, *Hist. de notre temps*, f. 165<sup>r</sup>.

2. D. Julien Hergo, jadis prieur de Broqueroie, nommé commandeur de St-Antoine en Barbefosse le 6 décembre 1578, mourut le 18 janvier 1583; il y fut enterré au milieu du chœur (*Nécrologe de Broqueroie*; voir Devillers, *La chevalerie et le prieuré de St-Antoine en Barbefosse*, ap. *Annales de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, t. XXI, 567-568).

les Gueux forcèrent plusieurs fois les religieux à se retirer à Mons. Cet abbé obtint les insignes pontificaux le 29 avril 1593 et mourut le 3 décembre 1602 (Vincq, 575-576 ; *Annales*, 621-622).

JEAN DESCHAMPS, nommé par l'archiduc Albert le 24 décembre 1602 (*Papiers d'État et de l'audience*, Reg. 939, f. 30), fut béni le 25 février 1603 et mourut le 25 décembre 1612 (Vincq, p. 576 ; *Annal.*, 622-623). Il est mentionné dans l'*Obituaire de Soleilmont*, le 25 juin (*Docum. de la Soc. arch. de Charleroi*, XIX, 415).

HENRI DE BUZIGNIES, d'une famille noble de Mons, fit profession à St-Denis en 1594 et en fut nommé prieur en 1604. En 1606, il fut nommé abbé de St-Adrien de Grammont, et, le 24 janvier 1613, de Broqueroie (*Conseil d'État*, carton 58). Il mit aussitôt à exécution son projet d'y établir la réforme, qu'il n'avait pu introduire à Grammont, composa des constitutions basées sur celles de St-Vannes, les fit approuver par l'archevêque de Cambrai et imprimer en 1620 (1). Le 22 novembre 1622, il obtint pour son monastère la communication des privilèges de la congrégation du Mont-Cassin (Devillers, 207). Cet abbé mourut le 24 septembre 1623. La réforme de St-Vannes, qu'il avait introduite dans son monastère, menacée par l'archevêque et d'autres personnages influents qui préféraient y voir pratiquer l'observance des statuts de Louis de Blois, fut cependant maintenue par les religieux.

GASPAR VINCQ, né à Vaux près de Tournai, le 5 janvier 1575, entra à l'abbaye de Grammont en 1599, fit profession le 24 mai 1600 et devint prêtre le samedi suivant (*Historia vitæ*, f. 5). Après avoir exercé successivement les charges de maître des novices, de sous-prieur (*ib.*, ff. 5<sup>v</sup>-7), de prieur (1607), il fut élu abbé en 1613, en remplacement de Henri de Buzignies, appelé à prendre la direction de l'abbaye de Broqueroie (*ib.*, f. 8) (2). Le nouvel abbé travailla à consolider l'œuvre de la réforme établie par son prédécesseur. Celui-ci étant mort le 24 septembre 1623, Gaspar Vincq fut choisi pour le remplacer et nommé le 27 février 1624 (*ib.*, ff. 9<sup>v</sup>-10<sup>v</sup> ; *Conseil d'État*, carton 58). Il poursuivit à St-Denis l'œuvre de l'abbé de Buzignies, introduisit la réforme de Lorraine sous la direction de D. Mathias Potier, fit profession de la nouvelle observance le 21 mars 1625 (*Historia vitæ*, ff. 11<sup>v</sup>-12<sup>v</sup>), et travailla activement à l'érection de la congrégation belge de la Présentation Notre-Dame, laquelle, de 1628 à 1653, comprit les abbayes de Saint-Denis, de Saint-Adrien de Grammont, d'Afflighem et de Saint-Ghislain (Voir notre étude : *Die belgische Congregation von der Opferung Mariä*,

1. *Regula sanctissimi patris Benedicti annotationibus illustrata*. Montibus, ex officina Car. Michaelis, MDCXX, in-16, 288 pp. — A partir de la page 208 : *Exercitium spirituale patrum ordinis divi Benedicti*, 40 ff. non chiffrés. (La dédicace est signée F. H. D. B. = Fr. Henri De Buzignies (Cf. Rousselle, *Bibliogr. montoise*, n. 137, p. 195). Cet abbé fit également publier, d'accord avec celui de Saint-Hubert et aux frais des deux abbayes, les *Exercices spirituels* de D. Philippe François, de la congrégation de Saint-Vannes, et les fit suivre des *Règles des frères Laïcs ou commis et des oblats des monastères réformés de St-Hubert en Ardenne et de St-Denys-les-Mons en Haynnau* (Rousselle, pp. 215-216).

2. Voir André Catulle, *Tornacum*, Bruxelles, 1652, p. 138 ; Brasseur, *Sacrarium*, 70-71 ; *Bullet. de la Comm. royale d'hist.*, 1<sup>re</sup> série, XIII, 80-82 ; Reiffenberg, *Monuments*, t. VII, pp. CXVII-CXXIV.

ap. *Studien und Mittheil. aus dem Benedictiner Orden*, 1886, 414-432). Il donna aussi son appui à l'introduction de cette réforme à Saint-Bertin (*Historia vitæ*, ff. 21-22 ; *Revue bénédictine*, 1895, 25-32), et à Kempten en Allemagne (*Historia vitæ*, f. 71 ; Quintin. Duretius, *Rhetorum collegii St Adriani oppidi Gerardimontani Poesis anagrammatica*, Antverpiæ, Petr. Bellerus, 1651, pp. 278-284). A Saint-Denis, il établit des cours de philosophie et de théologie sous la direction d'un moine de Lorraine (*Historia vitæ*, f. 16). Il entreprit en 1628 la reconstruction de l'église et l'acheva en 1640 (*ib.*, ff. 22<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>). Le 6 novembre 1643, il fut nommé abbé de St-Pierre de Gand. Ce monastère avait besoin d'une réforme et l'on n'y trouvait pas de sujet capable pour entreprendre cette œuvre (*ib.*, f. 24) (\*). Vincq n'accepta que sur les conseils de l'abbé de Grammont et du prévôt d'Afflighem et pour éviter la nomination d'un étranger (*Historica narratio*, ff. 1-1<sup>v</sup>). Le 1 juillet 1644, le roi l'autorisa à prendre possession du temporel, malgré le refus que les moines avaient fait de le recevoir (*Historia vitæ*, ff. 27-27<sup>v</sup>). Mais, quoique combattu par l'archiduc Léopold, que le prieur de Saint-Pierre avait gagné par la promesse d'une forte somme d'argent et qui ne tint aucun compte des ordres réitérés du roi de mettre l'abbé en possession de son abbaye, abandonné par le gouvernement, Vincq refusa de se retirer et d'accepter l'abbaye de Saint-Ghislain, qui lui était offerte en échange de celle de Saint-Pierre (*ib.*, f. 35 ; Pinchart, p. 216). Vincq dut enfin céder et quitter l'abbaye de Saint-Pierre (*Historia vitæ*, ff. 38-53). Il se retira à Saint-Denis, puis à Afflighem et mourut à Bruxelles le 24 mars 1659 (*ib.*, ff. 60-62<sup>v</sup>). Son corps fut ramené à Saint-Denis, où l'on célébra ses obsèques solennelles le 5 avril (*ib.*, f. 63 ; *Journal de D. Martin Gouffart*).

L'abbaye de Broqueroie comptait à cette époque quelques moines écrivains : D. Benoît Ruteau, D. Gérard Sacré, D. Placide Dardenne, D. Walbert du Verbois (2).

1. Dans une lettre adressée le 30 septembre 1642 au président Roose, l'abbé Antoine Laurin de Saint-Bertin appelle son attention sur la triste situation de l'abbaye de St-Pierre de Gand et recommande l'abbé Vincq « le plus vertueux et accompli religieux que je cognois en ces quartiers, dit-il, pour soubz son appuye estayer la Réforme sy nécessaire à la restauration de nostre dict ordre. » (Correspondance du président Roose, t. 35, *Cartul. et MSS.*, 488, aux Archives du Royaume, f. 137). Une lettre anonyme conservée dans cette correspondance fait remarquer que Vincq fut nommé à St-Pierre « particulièrement porque no avia en ella sujeto capaz de restablezer la disciplina monastica » (Cf. *Lettres de Gaspar Vincq abbé de St Denis-les-Mons et de St-Pierre-les-Gand*, par Ad. Pinchart ap. *Bullet. du Bibliophile belge*, 2<sup>e</sup> série, I (1853-54), pp. 211-212).

2. D. Benoît Ruteau, de Mons, fit profession sous l'abbé Vincq en 1625 (*Cartul. et MSS.*, 780, f. 7). Il fut plus tard appelé à diriger les études au collège bénédictin de St-Adrien de Grammont. Il est auteur d'une vie de St Adrien et d'une chronique de cette abbaye publiées à Ath en 1637 (cf. Rousselle, *Bibliographie montoise*, pp. 281-282). — D. Gérard Sacré, de Graux, profès de Saint-Gérard (sous le nom de D. Paul) en mai 1630, passa à Saint-Denis avec ses deux confrères D. Paul Philippe et D. Pierre Dumont, et y reçut l'habit de la réforme le 14 janvier 1635 (D. Eugène Massart, *Histoire de St-Gérard*, MS. à Maredsous, pp. 473-474). Il exerça la charge de receveur et mourut le 28 février 1690 (*Cartul. et MSS.*, 780, f. 7). Il est auteur d'un recueil intéressant pour l'histoire des réformes du XVII<sup>e</sup> siècle : « Histoires de nostre temps » (Bibl. de Mons, MS., 18), de différents travaux sur les propriétés de l'abbaye, d'une chronique de Saint-Denis utilisée par l'auteur des *Annales* (Voir Devillers, *Cartul. de Broqueroie*, ap. *Cartul. et Chartiers*, V, 104-105 ; 217-218 ; *Bibliophile belge*, 1<sup>re</sup> série, V, 119-123 ; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, t. III, 103-110 ; Reiffenberg, *Monuments*, t. VII, pp. CXXIV-XXV. — D. Philippe Dardenne, de Huy, profès de la réforme en 1625 (*MS.*, 780, f. 7), maître des novices, décédé en 1653, composa un recueil de *Conférences spirituelles* (Bibl. de Mons, MS., 178). — Dom Walbert du Verbois, profès le 7 avril 1647 (Archives de l'abbaye de Grammont, à Gand, Reg. 216, f. 43, ordonné sous-diacre à Tournai le 8 juin 1650 (*Journal de D. Martin Gouffart*, f. 8), diacre à Bruxelles le 2 mars 1651 (*ib.* 25).

MARTIN GOUFFART, fils de Toussaint Gouffart et de Marguerite de Genré, né à Marche-en-Famenne le 9 mars 1607, et baptisé le même jour sous le nom de Jean, fut envoyé en 1622 à Luxembourg pour y achever ses humanités, puis en 1625 au collège du Porc à Louvain pour y étudier la philosophie. Le 9 octobre 1627, il entra à Broqueroie, reçut l'habit le 11 novembre et fut envoyé faire son noviciat à St-Adrien de Grammont sous la direction de D. Mathias Potier, moine de la Congrégation de Lorraine. Il fit profession le 12 novembre 1628, fut ordonné prêtre à Bruxelles le 20 décembre 1636 et chanta ses prémices la nuit de Noël à Afflighem, où il étudiait alors la théologie. En 1642, il fut chargé de la direction de la réforme à l'abbaye de St-Bertin, qu'il quitta le 23 mai 1644. Élu abbé le 18 juin 1645, il reçut ses patentes le 25 janvier 1646, fut installé le 28 par l'abbé de St-Ghislain (1) et béni à Bruxelles le 22 mai. Il exerça à plusieurs reprises la charge de visiteur de la Congrégation de la Présentation N.-D. Il fut en rapports suivis avec la mère Jeanne de St-Mathieu, supérieure des Bénédictines de Poperinghe, personne d'une grande sainteté. Toute sa vie il se montra fort zélé pour le maintien de la réforme. Son administration fut très heureuse pour son monastère, où il fit régner une excellente discipline (d'après son *Journal*). On l'a accusé d'avoir eu des tendances jansénistes (*Annales du Cercle arch. de Mons*, XIV, 376-377); il est vrai que dans son journal il lance plus d'une pointe aux Jésuites, dont il n'aimait pas la doctrine sur la grâce, mais de là au jansénisme il y a encore loin. Les lettres spirituelles qu'il adressa à la mère Jeanne de St-Mathieu, la direction spirituelle qu'il lui donna et qui avait pour centre la dévotion au Cœur de Jésus prouvent bien le contraire (2). Il mourut le 5 octobre 1669 (3).

THOMAS BIZÉ, d'Arras, prit l'habit à l'âge de 20 ans (*Cartul. et MSS.*, 780, f. 7), profès le 21 décembre 1634 (*Archives de l'abbaye de Grammont*, à Gand, Reg. 216, f. 24), infirmier, fut élu le 30 décembre 1669 et reçut ses patentes le 18 juin 1670 (*Conseil d'État*, l. c.). Vingt religieux prirent part à l'élection. Il mourut le 8 juin 1675 (4).

JEAN DE ST-GHISLAIN, moine à St-Ghislain en 1662, à l'âge de 22 ans (*Cartul.*

---

prêtre à Tournai en mars 1653 (*ib.*), est auteur d'une apologie de la réforme introduite par D. Vincq; il l'adressa en juillet 1675 à l'abbé de St-Adrien de Grammont (Bibl. de Bruxelles, MS. 21477, ff. 4<sup>v</sup>-29; Bibl. de Mons, 171, 1. 1, ff. 2-10). Il composa également une « *Ethica christiana et ascetica demonstrata in Regula S<sup>m</sup> P. Benedicti* », sous forme d'homélies (Bibl. de Mons, n° 171, 3 gros vol. in-folio).

1. Poème à l'occasion de son inauguration ap. *Rhetorum collegii S. Adriani Gerardimont. Poesis Anagrammatica*, 1651, 286-287.

2. Ces relations datent de l'époque où D. Martin Gouffart dirigeait la réforme à l'abbaye de St-Bertin. C'est lui qui demanda à la vénérable prieure des Bénédictines de Poperinghe la relation écrite des grâces dont Dieu la favorisait. Cette autobiographie et une partie de la correspondance de Gouffart et de la prieure sont conservées chez les Bénédictines de Poperinghe.

3. On trouve quelques lettres de cet abbé dans la correspondance de l'abbé Lewaitte de Cambron (Bibl. de Mons, MS, 184. Cent. X, n° 60, 61; Cent. XIV, n. 9).

4. D. Aubert Ghiselin, religieux de St-Denis, publia en 1670 à Mons une vie de Ste Rolende, qu'il dédia à l'abbesse de la Thure (Rousselle, *Bibl. mont.*, 340-341).

et MSS., 780, f. 7<sup>v</sup>), fut élu par 17 religieux en 1675 (1), nommé le 10 janvier 1676, béni à Cambrai le 25 mars et mourut le 13 février 1698 (*Conseil d'État*, l. c.; *Gallia*, III, 111; *Cartul. et MSS.*, 780, f. 7<sup>v</sup>).

ANDRÉ TOURNEUR, natif de Tirlemont, vêtu à l'âge de 24 ans, profès le 1 décembre 1680, prêtre le 16 mai 1685 (*Cartul. et MSS.*, 780, f. 7<sup>v</sup>), prier, fut élu le 28 février 1698 et reçut ses patentes le 20 mai suivant (*Conseil d'État*, carton 58; *Registre* 1937, ff. 6<sup>v</sup>-7). Vingt religieux prirent part à l'élection. Il mourut subitement, le 15 juin 1726 (*Nécrol.*, f. 158<sup>v</sup>), tandis qu'il se préparait à aller recevoir le viatique à l'église pendant la grand'messe, à l'âge de 71 ans, dont 47 de profession et 41 de prêtrise (*Lettre mortuaire*, *Reg.* 1937, p. 8).

PAUL FASSEAU, fils de Gaspar Fasseau et de Marie du Charne, fut baptisé sous le nom de Philippe dans l'église de Villers-sire-Nicole, le 8 novembre 1673. Il fut directeur des clercs pendant 18 ans, sous-prier, maître des novices et exerçait la charge de prier, quand il fut élu abbé le 6 juillet 1726 (*Reg.* 1937, p. 9); il reçut ses patentes le 20 juillet 1726 (*Conseil privé*, carton 1463). Il mourut le 19 septembre 1739, à l'âge de 66 ans, dont 45 de profession et 39 de prêtrise (*Reg.* 1937, p. 9). La lettre mortuaire (*ib.*) loue son esprit de pauvreté et son amour de la vie commune.

ÉLEUTHÈRE MARTIN, natif de Forest (châtellenie d'Ath), fut élu le 12 octobre 1739, à l'âge de 64 ans, dont 43 de profession. Il avait exercé auparavant les charges d'économe, de receveur, de sous-prier, de maître des novices, puis de prier (*Reg.* 1937, p. 10). Il reçut ses patentes le 24 novembre 1739 (*Conseil privé*, l. c.). Il mourut le 19 décembre 1744, à l'âge de 70 ans, dont 49 de profession et 42 de prêtrise. Le jour de sa mort, vers 10 h. du matin, il était allé visiter le prier malade; à midi, il mourait (*Lettre mortuaire*, *Reg.* 1937, p. 10).

JOSEPH MOTTE, de Macon, élu à l'âge de 48 ans, dont 27 de profession (*Conseil privé*, l. c.), reçut ses patentes le 3 mars 1745 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, *Reg.* 172, ff. 107-109) et mourut le 18 février 1773 (*Conseil privé*, l. c.).

AMBROISE RENNARD, natif de Beugnies, receveur de l'abbaye, fut élu en 1773 à l'âge de 38 ans, dont 17 de profession, et reçut ses patentes le 20 octobre 1773; vingt-et-un religieux prirent part à l'élection (*Conseil privé*, l. c.; *Chancellerie*, *Reg.* 173, ff. 343-344). Il mourut le 26 septembre 1783.

1. D. Walbert du Verbois exprima quelques craintes au sujet de l'élection éventuelle de ce moine de St-Ghislain, qui, au mois d'août 1675, se trouvait à Afflighem, à la suite de quelques difficultés avec son abbé (*Bibl. de Mons*, MS. 171, ff. 10-10<sup>v</sup>).

**BENOIT ALAVOINE**, de Pommerœuil, profès le 11 février 1764 (Farde relative à la suppression, aux Archives de Mons), ordonné prêtre à Cambrai le 28 mai 1768 (Vos, *Le Clergé du diocèse de Tournai*, IV, 6), sous-maitre d'hôtel, fut élu à la fin de 1783, à l'âge de 45 ans, dont 20 de profession ; vingt-et-un religieux prirent part à l'élection (*Conseil privé*, l. c.). Il reçut ses patentes le 3 avril 1784 (*Chancellerie*, Reg. 174, ff. 115-116), et mourut le 30 novembre 1801 (Vos, l. c.).

Lors de la suppression, l'abbaye comptait 19 moines prêtres et deux autres profès. M. Vos donne des renseignements biographiques sur treize des anciens religieux de Broqueroie qui vécurent dans le diocèse de Tournai (cf. t. V, 277). Une partie assez importante des bâtiments de l'ancienne abbaye a été transformée en filature.

# ABBAYE DE SAINT-GHISLAIN.

[Ursidungus (Xe), Ursidongi locus (XIe), Cella (Xe), Cella S. Ghisleni (Xe), Cella S. Gislani (XIe), S. Gislenuus de Cella (XIe), S. Gislenuus (XIIe), abbatis S. Gislani (1118), Cellensis S. Gislani ecclesia (1138), monasterium S. Gislani (1145), S. Gillenus (1154), Saint-Gislain (1230), monasterium S. Gislani in Cella (1268), Saint-Gillain (1279), Saint-Ghislain en Celle (1429).]

**SOURCES :** On possède un grand nombre de vies de saint Ghislain. La plus ancienne, antérieure au Xe siècle, est perdue ; elle a été utilisée dans le *Vita secunda*, publié d'abord par Mabillon (*Act. SS., O. S. B.*, Saec. II, 788-796 ; *Act. SS.*, t. IV, Oct., 1030-1034 ; *Act. SS. Belgii*, t. IV, 337-392), et par Reiner dans le *Vita tertia* (*Anal. boll.*, V, 212-239), tous deux du XIe siècle. Le *Vita quarta*, extrait de Reiner, n'a pas été publié (cf. *ib.*, VI, 210) ; le *Vita quinta*, édité en 1887 dans les *Anal. boll.* (VI, 257-270), complété en 1893, d'après un manuscrit du Xe siècle, par de nombreuses variantes (*ib.*, XII, 415-419), pourrait être, comme le fait remarquer l'éditeur (p. 415), le plus ancien document connu qui parle de S. Ghislain ; c'est l'*Homilia de actibus S. Gislani* (*Act. SS.*, t. IV, Oct., 1030-1035) attribuée par Ghesquière à un disciple de S. Gérard (l. c., 210, 242) ; le *Vita sexta* (*Anal. boll.*, VI, 270-289) est une retouche de l'homélie précédente faite à l'aide des autres vies ; la septième est celle de Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance (*Opera*, éd. Chamart, Douai, 1621, 766-773 ; *Pat. lat.*, t. 203, col. 1337-1350), écrite vers le milieu du XIIe s. ; la huitième est une vie métrique de la fin du XIe siècle, éditée par G. Harster (*Novem vitae sanctorum metricae*, Leipzig, Teubner, 1887, 148-178 ; cf. *Neues Archiv*, XIII, 638-639) ; une autre vie métrique, peut-être du XIVe siècle (*Anal. boll.*, VI, 291-300), n'a pas de valeur. Les *Miracula S. Gislani* ont été écrits, d'abord au Xe siècle par un moine de l'abbaye (Mabillon, *Act. SS., O. S. B.*, Saec. II, 796-800 ; *Act. SS.*, t. IV, Oct., 1035-1037 ; *Act. SS. Belgii*, IV, 385-389 ; *M.G. SS.*, XV, 576-579 ; *Anal. boll.*, XII, 419-422), puis au XIe siècle par le moine Reiner (*Anal. boll.*, V, 244-288 ; *M.G. SS.*, XV, 580-585). La valeur de ces divers documents a été examinée par les éditeurs, tout particulièrement par le R. P. Albert Poncelet, bollandiste, dans les *Analecta bollandiana* (V, 209-294 ; VI, 209-302 ; XII, 412-422), et par M. Holder-Egger, dans les *Mon. Germ. hist.* (*SS.*, XV, 575-585 ; 1315-1316).

Des *Annales S. Gislani*, aujourd'hui perdus, ont été utilisés par Jacques de Guyse (lib. X, 67-69, éd. Fortia d'Urban, VII, 240-280 ; cf. Wilmans, ap. *Archiv*, IX, 356-358). — Lessabée, éd. 1885,

25-26 ; 78-79 ; Brasseur, *Sancta SS.*, 235-250 ; Id., *Ursa S. Guisleno praevia*, Montibus, J. Havart, 1636, 8° ; Id., *Aquila S. Guisleno ad Ursidungum praevia seu ejusdem Vita...* Montibus, J. Havart, 1644, in-8° (ap. *Theatrum abbatiarum Hannoniae*, Montibus, Havart, 1645) ; Id., *S. Guisleni episcopi Atheniensis vita*, Tornaci, Varlaeus, 1734 ; Id., *Sydera illustr. Hannoniae scriptor.*, Montibus, 1637, pp. 24 sqq. ; Id., *Origines... Hannoniae coenobiorum*, 1650, pp. 4-13 ; Rayssius, *Coenobiarquia Gisléniana*, 1641, in-8° ; Id., *Hierogas. belgicum*, 232-234 ; Dom Baudry, *Annales de l'ancienne abbaye de St-Ghislain*, ap. Reiffenberg, *Monuments*, VIII, 199-826 ; G. de Boussu, *Histoire de la ville de Saint-Ghislain*, Mons, Mic. Varret, 1737, 278 pp. in-12 ; *Abrégé de la vie de S. Ghislain* par dom Jérôme Marlier, 3<sup>e</sup> édit., Mons, Jacq. Grégoire, 1695, in-8° ; Tournai, Jovenau, 1735 ; *La vie du très célèbre confesseur S. Ghislain* (par Jacques Simon), Mons, François Waudré, 1636, in-8° ; cf. Rousselle, *Bibliogr. montoise*, 233-234.

L. Petit, *Histoire de la ville de Saint-Ghislain* (ap. *Mémoires de la Soc. des sciences du Hainaut*, 3<sup>e</sup> série, t. 7 (1872), pp. 1-178) ; — *Gallia christ.*, III, 90-100 ; Flisquet, *France pontif.*, Métrop. de Cambrai, 475-489 ; Miraeus, *Origines*, 29-35 ; Sanderus, *Bibl. belg. MS.*, I, 245-240 ; Catalogue des MSS., dressé par D. Baudry, publié par Reiffenberg, *Bibliophile belge* (1850, VI, 243-247 ; 368-394) ; *Voyage litt. de deux bénédictins*, 1717, 211-212 ; D. Berthod, *Voyage litt. aux Pays-Bas* (*Messag. des sciences hist.*, 1838, 44-45 ; 67-69 et *Mémoires et documents inédits sur l'histoire de la Franche-Comté*, t. III, 322-323 ; 361-363) ; *Mémoire présenté à Son Altesse Sérénissime par les abbé et religieux de St-Ghislain contre la plainte faite à leur charge par l'avocat de Sa Majesté au conseil de Hainaut*, 1729, fol. 43 pp. ; cf. *Bibliophile belge*, V, 149-152, et Reiffenberg, *Monuments*, VIII, pp. XLVII-LIV ; Voisin, *Visite à St-Ghislain* (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, t. VI (1860), 234-248) ; Id., *Notice sur une châsse émaillée de l'anc. abbaye de St-Ghislain* (*ib.*, 238-248) ; Alex. Pinchart, *Notice sur un manuscrit de la bibl. de Mons, ayant pour titre Annales de S. Ghislain* (*Messager des sciences histor.*, 1849, 71-94 ; 1876, 7-8) ; L. Devillers, *Notice sur un cartulaire de l'abbaye de St-Ghislain* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, IV, 129-146 ; *Description de Cartul.*, I, 3-20) ; — *Voyages autour de Mons. S. Ghislain*, par Ch. de Bettignies (*Gazette de Mons*, 13 sept. 1858) ; Excursion du Cercle archéol. de Mons à St-Ghislain, Compte-rendu par le même (*Annal. du Cercl. arch. de Mons*, VII, 210-225) ; G. Decamps, *Mémoire histor. sur l'origine et le développement de l'industrie houillère dans le bassin du Couchant de Mons* (*Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, V, 312-361) ; D. U. B., *L'abbaye de Saint-Ghislain* (*Messager des fidèles, Revue bénédictine*, 1889, 402-408 ; 451-458) ; Lacroix, *Archives du clergé du Hainaut*, 29-30, 190 ; — chartes publiées par L. Devillers (*Monuments pour servir à l'hist. des provinces de Hainaut, Namur et Luxembourg*, III, 603-629) (\*).

Les Archives de l'État à Mons possèdent deux cartulaires de l'abbaye, un in-folio sur vélin du XV<sup>e</sup> siècle, de 348 ff., contenant 411 pièces de 965 à 1499, et un autre incomplet in-4° sur vélin de 50 ff., du XIV<sup>e</sup> siècle, comprenant actuellement 43 actes de 1177 à 1360 ; plusieurs cartons de chartes originales, un recueil alphabétique des biens de 1428 (n° 6307), l'inventaire des archives (n° 6308), de nombreux livres terriers et censaux, des comptes, des dossiers concernant les mines placées sous la juridiction de l'abbaye, des procès, un grand nombre de registres (nos 6307-6387). — On y conserve un fragment du manuscrit de D. Jean Carlier, contenant le nécrologe des abbés de 1009 à 1600, 19 ff. grand in-8° (Carton II). Un autre exemplaire plus complet se trouve à la Bibl. nationale de Paris (Fonds latin 13880, ff. 116-139 ; cf. Pinchart, *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 1<sup>e</sup> série (1849), 98-99, note 2). — On trouve également à Mons : *Relation d'aucunes choses remarquables concernant le monastère de dans arrivées depuis la mort de son fondateur*

1. On trouve dans le *Recueil de différentes pièces de littérature* par M. L. P. D. G. (le Prince de Grimberghen), Amsterdam, 1758, in-8°, une pièce intitulée : *Origine de l'abbaye de St-Guistain en Hainault* (Catal. Claudin, 7<sup>e</sup> Sér., n° 78525).

le glorieux pontif et apostle de Haynau Saint Ghislain, petit MS. du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (peut-être l'ouvrage de D. Jérôme Marlier); un Mémorial du 22 mai 1706 ou 12 février 1716, 4 ff.; cf. *Bullet. des séances du Cercle arch. de Mons*, 4<sup>e</sup> Sér., p. 27.

La bibliothèque de Mons nous offre le manuscrit des Annales de D. Baudry (Cod. 312), dont la majeure partie a été publiée par Reiffenberg, avec la continuation par D. Durot (X 1756), et le *Nécrologe* (Cod. 193, ff. 94-139), transcrit en 1538 par D. Godefroid de Froilmon, avec ajoutés postérieures. — On trouve quelques épitaphes dans le MS. 70 (al. 181), pp. 95-96.

La bibliothèque royale de Bruxelles possède les *Mémoires de D. Marlier* (II, 655; petit in-4<sup>o</sup> de 355 pp.), des *Privilegia S. Ghisleni*, écrits en 1628 par Dom G. Galopin (34 pièces de 935-1584, n<sup>o</sup> 6257-6258), une supplique faite au nom de l'archevêque de Cambrai, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (n<sup>o</sup> 13756), un petit recueil d'épitaphes (MS. 1509, Goethals, f. 83), une notice très détaillée sur l'abbaye par F. de Bar (MS. 7743-46, pp. 445-546). Le MS. 849 du Fonds Van Hulthem (f. 27) renferme une lettre du procureur D. Nicolas Lesné.

Les Archives du Royaume contiennent un certain nombre de procès-verbaux d'élections abbatiales et de nominations (*Conseil d'État*, carton 58; *Conseil privé*, 1464; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*), différentes pièces (*Procès-verbaux de Lille*, carton 37), l'état des biens (*Chambre des comptes*, reg. 46676).

La bibliothèque nationale de Paris conserve la *Chronologia Gisleiniana* de D. Simon Guillemot (Fonds latin, 13880, ff. 3-37<sup>v</sup>), diverses copies de pièces envoyées par ce religieux (n<sup>o</sup> 12674, ff. 202-218, 268-302; n<sup>o</sup> 13880, ff. 38<sup>v</sup>-114<sup>v</sup>), une liste des abbés (MS. 11842, p. 295).

La bibliothèque de Douai possède de D. François de Bar, *De monasterio seu cella S. Ghisleni* (MS. 823, ff. 274-344); les Archives de l'État à La Haye dans le Fonds Gérard diverses copies de chartes faites au XVII<sup>e</sup> siècle (n<sup>o</sup> 171, petit in-fol. pp. 21-105). On trouve également dans ce fonds une notice historique (Tome 11, pp. 253-263) et des inscriptions tumulaires (Tome 193, pp. 205-208).

La bibliothèque des Bollandistes possède une *Déclaration spécifique et pertinente des biens de l'abbaye de St-Ghislain*, 1786, 64 ff. in-fol. (32. I).

La vie de saint Ghislain est pleine de difficultés, que l'absence de documents contemporains ne permet pas de résoudre. Son origine hellénique, ses études à Athènes, sa profession monastique selon la règle de S. Basile n'ont d'autre garant que la tradition du monastère consignée au X<sup>e</sup> siècle; nous ne parlons pas de la dignité épiscopale qu'une tradition relativement récente lui attribue (1). Les documents qui parlent de lui ne sont pas antérieurs au milieu du X<sup>e</sup> siècle; ils nous le montrent arrivant en Belgique vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle (648-650?), en compagnie de deux disciples, Lambert et Bellère, fondant à Ursidongue un monastère en l'honneur des SS. Pierre et Paul (*Miracula*, 25, p. 276), on ne sait au juste sous quelle règle, uni d'une manière étroite aux principaux saints de nos contrées, faisant consacrer l'église de la Celle des apôtres par S. Autbert, évêque de Cambrai, et mourant dans un âge avancé, quelque temps après S. Amand, suivant Mabillon le 9 octobre 681, suivant les Bollandistes vers 685, dates que ces auteurs font dépendre de celle de la mort de S. Amand.

On ignore absolument ce que devint le monastère après la mort du fondateur;

1. Dans une ancienne litanie de l'abbaye de Marchiennes, S. Ghislain est cité après les évêques comme *abbas Cellensis* (*Neues Archiv*, XV, 458).

Reiner parle de beaux édifices, de discipline et de science, mais on ne peut contrôler ses assertions (*Mirac.*, n. 2, p. 247). Il faut attendre le règne de Charlemagne pour retrouver quelque trace de vie à la Celle.

ÉLÉFANS, parent de Charlemagne, « tunc temporis multarum abbatiarum rector opinatissimus et regularis normae servantissimus », prit, sur l'ordre de l'empereur (donc avant 814), la direction du monastère de St-Ghislain. Quel est ce personnage ? Est-ce S. Benoît d'Aniane, Helisachar ou Eginhard ? Dom Baudry, croyant s'appuyer sur Mabillon (*Acta*, 796, note), se prononce en faveur de ce dernier, mais c'est une pure supposition (Baudry, pp. 263-264). Ce mystérieux personnage reste inconnu. Cet abbé construisit une nouvelle église, qu'il fit dédier par l'évêque Halitgaire de Cambrai le 25 juillet, probablement de l'an 818 (1), et fit procéder en cette occasion à l'élévation des reliques du saint (*Vita*, n. 18, Mabillon, 796 ; Reiner, *Mirac.*, p. 246). Il fit aussi renouveler le contrat qui existait entre les abbayes de St-Ghislain et de Maubeuge, conclu jadis entre saint Ghislain et sainte Aldegonde, en vertu duquel les abbés et les abbesses de ces deux monastères devaient se prêter mutuellement secours en cas de nécessité (*Vita*, n. 14, Mab., p. 794). Il fit donation à l'abbaye de sa terre d'Allemans au pays de Soissons (canton de Vailly), où plus tard l'on érigea un prieuré (*Miracula*, n. 5 ; *Act. SS.*, t. IV, Oct. 1036 ; *M. G. SS.*, XV, 578 ; Reiner, *Mirac.*, 21, p. 270) (2).

Les incursions des Normands, dans le cours du IX<sup>e</sup> siècle, forcèrent les moines à quitter leur maison (Reiner, p. 247). Privée de religieux, l'église ne fut plus desservie que par des prêtres des environs ; dans les premières années du X<sup>e</sup> siècle, elle était administrée par le prêtre Teutfride qui résidait à Hornu (*Mirac.*, n. 2, Mab., *Acta*, 796). Une guérison miraculeuse, survenue à l'endroit où reposait le corps du saint fondateur, attira de nouveau l'attention sur le monastère désert. Peu après on découvrit les reliques du saint, qui furent levées de terre par l'archidiacre Oilbald de Cambrai, sur l'ordre de l'évêque Étienne, en octobre, suivant Baudry (p. 270), de l'an 925, mais sans preuve (cf. *Mirac.*, n. 3, p. 797 ; *SS.*, XV, 577 ; Reiner, p. 252).

Peu après, le duc Gislebert établit à Saint-Ghislain un collège de clercs ou de chanoines, dont la vie peu édifiante ne tarda pas à susciter de vifs mécontentements (*Mirac.*, c. 5-6 ; Mab., 798 ; *SS.*, XV, 577 ; Reiner, pp. 255, 274 ; *SS.*, 581-2, 583 ; *Vita Gerardi*, c. 15-17 ; cf. Schultze, *Forschungen zur deutschen Gesch.*, XXV, 247 ; Sackur, *Die Cluniacenser*, I, 126-127). Dans une assemblée tenue à Dinant, le duc pria S. Gérard de Brogne de se charger du monastère de St-Ghislain et d'y rétablir la vie monastique (Reiner, p. 275 ; *SS.*, l. c.).

1. Si cette cérémonie s'est faite un dimanche, suivant l'usage général observé au Moyen Age (cf. *Act. SS.*, t. IV, Oct. 1024), elle ne put s'effectuer qu'en 818 ou 829 ; la première date nous paraît la plus vraisemblable, car il y a lieu de croire qu'un des premiers soins de l'abbé fut de relever le sanctuaire de St-Ghislain.

2. Lors du partage des états de l'empereur Lothaire en 870, Charles-le-Chauve obtint le « Gillini monasterium » (Hincmar, ap. *M. G. SS.*, I, 489). Ailleurs on lit « Culdani monasterium », Colmoutier (arr. Vesoul), (cf. Boehmer-Mühlbacher, *Regesta*, I, 572).

S. GÉRARD se rendit au *placitum* de Dinant, et, à la demande du duc, consentit à se charger du rétablissement du monastère de St-Ghislain (*Mirac.*, c. 6, Mab., 798), sous l'épiscopat de l'évêque Étienne, donc avant le 11 février 934 (*Annal. S. Gisleini*, ap. Jacques de Guise, XIV, 25, éd. Fortia, IX, 322, 334), en 931 suivant les *Annales Blandinienses* (*M. G. SS.*, V, 24). En ce moment les reliques du saint, que détenaient les religieuses de Maubeuge, avaient déjà été rapportées à la Celle (Reiner, pp. 254-255 ; *SS.*, 581-582) (1). Un miracle opéré en 932 ou 933 (Reiner, pp. 275-276 ; *SS.*, 578), montre qu'en cette année le monastère était déjà restauré. Le 21 août 938 (2), un incendie détruisit une partie du monastère et endommagea tellement l'église, que Gérard et ses moines se virent obligés de célébrer les offices dans un oratoire voisin dédié à S. Martin (l. c.). On ne voit pas que S. Gérard se soit donné un successeur de son vivant à St-Ghislain ; il mourut le 3 octobre 959 (Cf. *Monasticon*, p. 31). D. Baudry suppose que les reliques de S. Eugène, que l'abbaye de St-Ghislain possédait déjà en 1070, proviennent d'une donation de S. Gérard. Il exista entre les deux abbayes de St-Ghislain et de Brogne une confraternité de prières (Baudry, p. 290) ; date-t-elle de l'époque du saint ou lui est-elle postérieure ? On ne saurait le dire ; le *Nécrologe* de St-Gérard ne donne point d'abbés de St-Ghislain avant le XII<sup>e</sup> siècle. L'abbaye reçut un diplôme de l'empereur Othon I le 2 juin 965 (*M. G.*, Dipl. Ottonis, I, 605).

WIDO (Guy) est signalé par D. Baudry dans une charte du 18 avril 979 et dans une autre sans date, probablement postérieure de quelques années, dans des chartes d'asservissements volontaires (300-301 ; Duvivier, *Mémoire sur le Hainaut ancien*, ap. *Mém. et public. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 2<sup>e</sup> série, t. IX, p. 364). Nous le retrouvons encore après 977, peut-être entre cette année et 989, dans la donation de la terre d'Halletrud (Harut) à Ronquières, que lui fit un certain Bernard, qui vint prendre l'habit à St-Ghislain, et où Wido érigea un prieuré pour six religieux (Baudry, 301-302). Le *Nécrologe* en fait mention le 19 juin.

SIMON, mentionné comme moine dans la charte de 979 (Duvivier, 364), figure comme abbé dans les *Miracula S. Gisleini* (*Anal. boll.*, V, 283). Il intervint comme pacificateur entre les habitants d'Hornu et ceux de Mons, du temps de Regnier, comte de Hainaut († 1013) et d'Arnoul, comte de Valenciennes (Reiner, p. 282 ; *SS.*, XV, 584-585) ; on accusait Simon d'avoir vendu le corps de S. Ghislain au comte Baudouin ; les événements montrèrent la fausseté de cette accusation (*ib.*). Faut-il placer ce fait en 989, à l'occasion de la sécheresse mentionnée par plusieurs chroniqueurs ? Rien ne le prouve ; en tout cas, cet événement est postérieur à l'avènement de Baudouin le Barbu (988-1036). Lors d'un pèlerinage entrepris au Mont-St-Michel, l'abbé Simon

1. L'auteur du *Vita Gerardi* (Mabillon, *Acta*, Saec. V, 265-267 ; *M. G. SS.*, XV, 665-667), intervertit l'ordre des faits, mais il y a lieu de s'en tenir aux documents de St-Ghislain (cf. Schultze, l. c. ; Baudry, p. 273).

2. Nous adoptons cette date qui concorde avec le jour des calendes et le dimanche ; la mention de la lutte entre Gislebert et Othon peut se rapporter à 938 ou 939 (Dümmmler, *Otto der Grosse*, 1876, pp. 92-93).

enleva à Livry les reliques de S. Sulpice de Bayeux et les rapporta à son monastère. Le récit de cette translation, publié d'après un manuscrit de St-Ghislain (*Act. SS.*, t. III, Jan. 402-403), contient des indications chronologiques erronées, qui ne nous permettent pas de fixer exactement la date de cet événement, lequel ne peut guère être antérieur à 996 (Baudry, 305). Ce fut cet abbé qui demanda à l'abbé Ratbode, soit l'abbé de St-Amand (996-1013), soit plutôt celui du Mont-Blandain à Gand (995-1034, décédé en 1042), de faire écrire la vie de S. Ghislain par le moine Reiner. Celui-ci obéit et composa la vie et les miracles du saint, auxquels il fit un supplément vers l'an 1036. L'origine de Reiner a été vivement discutée par le R. P. Poncelet (*Anal. boll.*, VI, 218-232) et M. Holder-Egger (*SS.*, XV, 575; 1315-1316). Ce dernier (p. 576), admettant que Reiner n'a pas vu les faits rapportés sur le témoignage du moine Eilfride (*Anal.*, V, 283; *SS.*, XV, 576), croit qu'il ne prit l'habit qu'après 1035; il serait plus facile d'admettre qu'il n'était pas moine de St-Ghislain; — chose curieuse, il ne parle pas comme témoin des miracles accomplis pendant le voyage des reliques. Sans admettre nécessairement l'époque fixée par le P. Poncelet pour la composition des différentes parties des *Miracula*, nous croyons devoir donner au mot « seiunctim » du prologue un autre sens que M. Holder-Egger. Reiner a connu l'abbé Simon, témoin le récit du poisson qu'il dit tenir de cet abbé, « sicut ab abbate Simone didici » (*Prol.*); donc il était moine avant 1015 ou certainement 1022; le passage « quum pace fruamur » peut avoir été emprunté aux « chartulae » vues par lui. A notre avis, le mot « seiunctim » peut se rapporter à chacun des faits que l'auteur n'a pas trouvés déjà consignés par écrit; l'un est l'histoire du poisson, les autres pouvaient être contrôlés par le lecteur, en comparant son travail avec la vie et les miracles qui existaient déjà.

Sur la fin de son administration, Simon oublia ses devoirs d'abbé et dissipa les biens du monastère en folles dépenses, au point qu'il laissait à peine de quoi entretenir quatre moines, lors de sa mort ou de son départ, qui eut lieu sous le gouvernement de l'évêque Gérard de Cambrai (1012-1051) (*Gesta episc. Camer.*, III, 20; *SS.*, VII, 472). La date la plus probable de sa mort ou de son départ, antérieure à 1018, est 1015 (Mabillon, *Sæc.* II, 789, 799; Baudry, 309; Bethmann, *SS.*, VII, 472). Son nom est mentionné au *Nécrologe* le 1 janvier.

WÉRY, que l'auteur des *Gesta episc. Camer.* appelle « vir sanctus » (l. c.), fut choisi par l'évêque Gérard de Cambrai pour remplacer Simon. Le monastère était alors dans une situation déplorable. L'énergique intervention de Gérard mit fin aux attaques de ceux qui persécutaient les moines (*Gesta*, l. c.), et valut à ceux-ci en 1018 un diplôme de l'empereur Henri II (Baudry, 310-311; Hirsch, *Jahrb. Heinrichs II*, III, 68-69); il y a lieu de croire que l'intervention de l'évêque se manifesta en premier lieu par la déposition de Simon, puis par la nomination de Wéry et par son intervention auprès de Henri II. Mabillon (*Annal.*, Lib. 53, n. 74, t. IV, 226-227) suppose que cet abbé est le même que l'abbé Wenric de Florennes (voir ce que nous avons dit plus haut, p. 6); la chose est assez peu vraisemblable. Cet abbé figure dans des chartes de 1022

(Baudry, 312), et de 1024 ? (*ib.*, 314 ; Duvivier, 387-388). C'est peut-être le « Henricus » cité dans le *Nécrologe* au 9 février ou au 27 octobre, ou le « Vindricus » du 3 août.

GUY (Wido) et HILFRIDE, sans doute celui qui figure dans les chartes de 1024 ? (l. c.), furent nommés l'un après l'autre par le comte Regnier de Hainaut, qui aspirait à se rendre maître de l'abbaye (*Gesta ep. Camer.*, III, 21 ; SS., l. c.), mais ils en furent dépossédés par l'évêque Gérard, qui revendiqua le droit de nomination pour l'empereur et pour l'évêque diocésain (l. c.).

HÉRIBRAND fut nommé abbé, à la demande de S. Poppon de Stavelot et de l'évêque Gérard de Cambrai (*Vita Popponis*, c. 19 ; *M.G. SS.*, XI, 305 ; *Gesta episc. Camer.*, III, 21, ap. SS., VII, 472). Nous ignorons à quel monastère il appartenait ; M. Sackur ne croit pas impossible qu'il vienne de St-Maximin de Trèves, comme d'autres réformateurs appelés par S. Poppon (*Die Cluniacenser*, II, 247). Ladewig (*Poppo von Stablo und die Klosterreform unter den ersten Saliern*, Berlin, 1883, p. 69), place la nomination d'Héribrand antérieurement à l'année 1029, et, selon toute vraisemblance, en 1029, en s'appuyant sur le passage des *Annales S. Gisleini* utilisés par Jacques de Guyse (éd. Fortia, IX, 456 ; *Archiv*, IX, 357), où l'on fixe à l'année 1030 le voyage de l'abbé Héribrand auprès de l'empereur ; mais Reiner (Mabillon, p. 799 ; SS., XV, 585) place cet événement en 1035, et nous adoptons cette date avec M. Holder-Egger (SS., XV, 585, note 6), plutôt que celle de 1030 admise par H. Bresslau (*Jahrb. Konrad II*, II, 409).

Nommé abbé, Héribrand eut beaucoup à souffrir de la part du comte de Hainaut (*Gesta ep. Camer.*, l. c.). Grâce à l'intervention de Gérard de Cambrai et de S. Poppon, il obtint de Conrad II, le 3 mai 1034, la confirmation des biens et privilèges du monastère (Baudry, 316-317 ; Stumpf, 2059). Regnier n'en tint aucun compte et ravagea les terres de l'abbaye. Pour mettre fin à ces vexations, Héribrand partit avec ses religieux, emportant le corps de S. Ghislain, et se rendit auprès de l'empereur (1035). Conrad II leur fit bon accueil et les renvoya comblés de présents. Le retour s'effectua par Visé et Thorn, où l'abbé offrit à l'abbesse Gerberge un exemplaire de la vie de S. Ghislain (Reiner, *Mirac.*, l. c.). Cependant le monastère ne se releva que lentement de l'état désastreux où l'avaient jeté l'administration de l'abbé Simon et les déprédations du comte Regnier. Un diplôme du 27 mai 1040 de Henri III, par lequel ce prince confirme la donation de la terre de Basècles, rappelle sa pauvreté (Baudry, 320 ; Stumpf, 2182). Héribrand figure dans des chartes de 1040 (*Bull. Comm. royale d'hist.*, 1<sup>e</sup> série, XIV, 193 ; Duvivier, 391), 1046 (Baudry, 827) et de 1047 (Baudry, 321). Le *Nécrologe* en fait mention au 19 mars.

Dans la persuasion où ils étaient que Reiner, auteur de la vie et des miracles de S. Ghislain, était un moine de Saint-Ghislain, les rédacteurs du *Chronologia Gisleiniana* (ap. de Bar) ont introduit dans la liste des abbés de ce monastère l'abbé Ratbode, sur

l'ordre duquel Reiner a écrit son travail et lui ont donné pour successeurs les abbés Éverlin et Folcard. Raissius (*Coenobiarchia*, p. 12), Brasseur (*Theatrum*, p. 102) et le *Gallia* (III, 92) ont adopté cette opinion, que Dom Baudry a fortement attaquée et ébranlée. Dans le tome XV des *Monumenta Germ. hist.*, M. Holder-Egger la défend de nouveau, et, malgré les nouvelles attaques du P. Poncelet (*Anal. bolland.*, VI, 222 sqq.), les maintient dans ses remarques placées à la fin de ce volume (pp. 1315-1316).

Il est évident que la chronologie des anciens compilateurs, d'après lesquels Ratbode aurait gouverné l'abbaye de St-Ghislain de 1037 ou 1040 à 1042; année de sa mort, Éverlin serait mort en 1059, 1068 ou 1069, Folcard en 1073 ou 1078, est de tous points fautive et insoutenable. Éverlin et Folcard sont tout simplement deux abbés de Saint-Pierre de Gand qu'on a maladroitement glissés dans la liste des abbés de St-Ghislain, à la suite de Ratbode, leur prédécesseur. D'après M. Holder-Egger, Ratbode peut trouver place dans la liste des abbés, approximativement de 1045 à 1050 (*SS.*, XV, 576), ou même de 1043 à 1052 (*ib.*, 1316). Nous verrons que ces dates ne sont pas tout-à-fait correctes. Son argument principal est que Reiner était moine de St-Ghislain; partant, Ratbode, sur l'ordre duquel il écrivit la vie de S. Ghislain, était abbé de ce monastère. Deux passages lui servent à prouver que Reiner était moine de St-Ghislain: ce sont, aux c. 2 et c. 9, les mots «*patroni nostri*», et, au c. 9, où il est question de la restauration de l'abbaye, la phrase: «*cum et optata pace fruamur et temporalibus commodis videamur abundare*». Ces mots peuvent s'expliquer par des emprunts que Reiner aura faits aux «*cartularum scripta*» dont il parle c. 12, à la façon de l'auteur du *Vita Gerardi*, qui a transcrit, sans remarquer les anachronismes, certains passages d'une vie plus ancienne. Admettant en outre que Reiner n'a pas vu les faits rapportés sur le témoignage de Eilfride: «*quae vero subnectuntur*» (*ib.*), M. Holder-Egger croit qu'il ne prit l'habit monastique qu'après l'an 1035; il serait plus facile, à notre avis, d'admettre qu'il n'était pas moine de Saint-Ghislain, d'autant plus qu'il ne parle pas comme témoin des miracles accomplis durant le voyage entrepris par l'abbé Héribrand et ses moines. En outre, comment Reiner a-t-il pu écrire son ouvrage à la demande de l'abbé Simon et sur l'ordre de Ratbode, si ce Ratbode a été abbé de Saint-Ghislain? Simon avait disparu de la scène de l'abbaye à l'époque où M. Holder-Egger place la composition de cet ouvrage, et l'on ne peut admettre qu'il s'agisse d'un autre que lui (*Anal. boll.*, VI, 328 sq.). Cette demande, au contraire, s'explique aisément, s'il s'agit de l'abbé Ratbode de St-Amand ou de Blandin. Cependant, quoique ni le *Nécrologe* de l'abbaye, ni les nombreuses chartes qui en sont restées ne mentionnent pas d'abbé de ce nom, il ne serait pas impossible qu'il ait existé, car des omissions de ce genre se rencontrent parfois. Nous ne croyons pas que ce soit le cas ici. Quoi qu'il en soit, on ne pourrait lui trouver de place avant 1047, année où nous rencontrons encore l'abbé Héribrand (Baudry, 321). Et qui nous assure qu'Héribrand n'ait pas prolongé sa vie jusque vers l'an 1050, et que son successeur Wéry n'ait pas commencé à gouverner quelque temps avant le premier document que nous connaissons de lui en

1052 ? Le fragment des *Annales S. Gisleni* (J. de Guyse, IX, 458) dit à l'année 1035 : « Hoc anno reddita est libertati abbatia Cellensis a Conrado imperatore, Heribrando abbate suggerente, de dominio Ragineri comitis Montensis qui eam injuste occupaverat, et permansit libera usque ad tempora Widrici abbatis », c'est-à-dire, croyons-nous, pendant l'abbatit d'Héribrand, jusqu'à son successeur Wéry (cf. Ladewig, p. 70, note 6).

WÉRY eut à souffrir, dès le début de son abbatit, de la part du comte Baudouin de Hainaut, des vexations de tous genres, telles que le pillage des fermes de l'abbaye et des villages environnants et les mauvais traitements infligés à ses moines. Pour mettre fin à ces violences, Wéry s'adressa à l'empereur Henri III et lui exposa par écrit les maux dont il souffrait depuis plus de trois ans (Baudry, 323-325 ; E. Steindorff, *Jahrbücher des deutschen Reiches unter Heinrich III*, II, 277-278 ; Duvivier, 402-404). Il est à présumer que cette lettre est antérieure à l'expédition de Henri III en Flandre et à la soumission du comte (1054), car on ne s'expliquerait pas l'audace de Baudouin à l'égard de l'abbaye après sa défaite. Cette lettre permet donc de faire remonter l'abbatit de Wéry à l'an 1052 ou 1051. Nous le rencontrons encore dans des actes de 1056 (Baudry, 325-326). L'un de ces actes le cite comme « bonae memoriae », ce qui fait supposer à D. Baudry (p. 326) qu'il est peut-être mort cette année avant le 5 octobre, date de la mort de l'empereur Henri, qui figure dans cette chartre, le 1 avril ou le 3 août, jours auxquels le *Nécrologe* mentionne un abbé Wéry.

ODUIN figure en 1056 dans une lettre de servage (*Bullet. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, V, 233 ; Duvivier, 404-405).

WÉRY assista au synode de Cambrai de l'an 1064 (Mir., *Opp. dipl.*, I, 153 ; Piot, *Cartul. d'Eename*, p. 5) ; il figure dans des chartes de 1066 (Duvivier, 417), 1067 (*Bull. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, V, 234 ; Baudry, 327) ; 1070 (Duvivier, 420) (1). D. Baudry mentionne à cette année la visite du corps de S. Ghislain par l'évêque Lietbert de Cambrai (*ib.*). Wéry assista le 3 juin 1070 à la dédicace de l'église d'Hasnon (*Histor. monast. Hasnon.*, SS., XIV, 157 ; Sigebert, *Auctar. Hasnon.*, SS., VI, 441) (2). Nous le retrouvons dans des chartes de 1073 (Duvivier, 425), de 1076 (*ib.*, 434). Vers l'an 1077, l'évêque Gérard de Cambrai sépara la paroisse de Villers-Saint-Ghislain d'avec Harmignies et Beugnies, sous l'abbé Wéry et son prévôt Oduin (Baudry, 330 ; Duvivier, 438-439). Le 22 décembre 1078, cet abbé introduisit dans le monastère quelques nouveaux usages, peut-être les coutumes de Cluny (Baudry, l. c.) (3).

1. L'abbaye de St-Ghislain figure parmi les monastères que le roi Henri donna à l'évêché de Liège le 11 mai 1071 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 37).

2. La présence d'un abbé Fulcard parmi les témoins de cette cérémonie a amené certains écrivains à voir en lui un abbé de St-Ghislain (*Gallia*, 93). Ce Fulcard est l'abbé de St-Pierre de Gand, tandis que le *Guedericus*, qui y figure également, est l'abbé de St-Ghislain (*Anal. boll.*, VI, 224).

3. On pourrait le déduire de l'introduction de la charge de « prieur » avant 1086, mais, comme le fait remarquer D. Baudry (p. 337), à St-Ghislain, au commencement du XII<sup>e</sup> siècle, le *prepositus* signe encore avant le prieur. Herman de Tournai (n. 80, *M.G. SS.*, XIV, 313), rapporte qu'au commencement du XII<sup>e</sup> siècle les monastères de St-Martin de Tournai, d'Anchin et d'Afflighem étaient les seuls du pays à observer les coutumes de Cluny.

Une difficulté se présente ici : Wéry figure en 1080 dans un acte d'asservissement et Oduin, son successeur, dans une charte d'Anchin, de l'année 1079, indiction 2. D. Baudry (p. 331) doutait de l'exactitude de cette dernière date, donnée d'après le cartulaire d'Anchin, mais le texte édité d'après l'original par Escaillier (*L'abbaye d'Anchin*, 17-18) porte effectivement 1079, date confirmée par les *Gesta episc. Camer.* (M. G. SS., VII, 499). Cette charte, d'après les *Gesta*, est postérieure à la consécration de l'église faite le 9 octobre. On ne peut donc admettre une erreur de copiste et lire MLXXXI au lieu de MLXXIX; il faut plutôt, avec D. Baudry, rejeter l'autorité de la charte de 1080, qui consigne peut-être après coup un fait antérieur, et fixer la mort de l'abbé Wéry au 1 avril ou au 3 août 1079 (p. 332).

ODUIN (1), prévôt de l'abbaye (Baudry, 330), est mentionné après le 9 octobre 1079 (l. c.), vers 1082? (Duvivier, 444-445), en 1083 (Baudry, 332), 1086 (*ib.*, 333; Duvivier, 456), vers 1093 (Baudry, l. c.). Oduin mourut le 16 décembre (*Nécrologes de Saint-Ghislain et de Broqueroie*), 1093 ou 1094 (Baudry, 333). On s'est parfois demandé si ce n'est pas cet abbé qui figure dans un acte de 1056 peut-être faussement daté (Cf. *Anal. boll.*, VI, 228, note 1). Mais cet acte de 1056 est tout-à-fait correct, tant pour les témoins que pour la date. On peut très bien admettre deux abbés de ce nom, l'un en 1056 l'autre en 1079, ou bien supposer qu'Oduin abdiqua et fut réélu plus tard.

ALARD obtint en 1095 de Gaucher, évêque de Cambrai, les autels de Wasmes et d'Hautrage (Baudry, 334; Duvivier, 474). Suivant les auteurs de Saint-Ghislain, cet abbé assista au concile de Clermont et reçut une bulle d'Urbain II, datée de cette ville le 29 novembre 1095 (*ib.*, 334-336; Jaffé, n° 5593). Nous le rencontrons en 1095 (Duvivier, 478-479), 1103 (*ib.*, 499), 1105 (*Cartul. de Basse-Wavre*, p. 559; *Analectes*, 2<sup>e</sup> section, I, 30), 1107 (Mir., I, 675; Baudry, 336), dans une charte non datée d'Eename, postérieure cependant à 1101 (Piot, *Cartul. d'Eename*, p. 9), en 1110 (Baudry, 336-337; Duvivier, 504). Sa mort est placée à l'an 1112 (*Gallia*, 93; Baudry, 337). C'est peut-être lui qui est mentionné dans le *Nécrologe* le 11 janvier, sous le nom d'Odard, mauvaise transcription du XVI<sup>e</sup> siècle.

WALBERT, que nous rencontrons comme prévôt en 1086 (Baudry, 333), figure comme abbé en 1113 ou 1114 (*ib.*, 337; Duvivier, 520), et mourut le 2 avril (*Nécrol.*) 1114 ou 1115, s'il faut admettre avec Dom Baudry que l'absence du nom de l'abbé dans la lettre que la communauté adressa le 11 novembre 1114 à Henri V, suppose la mort de Walhert (*ib.*, 337-338; Duvivier, 520).

ODUIN était abbé avant le 21 janvier 1118, car le pape Pascal II l'avait chargé de transmettre à S. Aibert de Crespin l'autorisation d'entendre les confessions dans sa

1. L'*Obituaire du Saint-Sépulchre de Cambrai* (MS. 734 de Cambrai) mentionne au 18 des calendes de janvier : *D. abbas Oduinus nr m. et sac. prof. (ipse fuit abbas coenobii Sancti Gilleni quod vocatur Cella).*

cellule (*Vita Aiberti*, ap. *Act. SS.*, t. I, Avril., 675). D. Baudry rapporte qu'après son élection, il se rendit auprès du pape, peut-être en compagnie de Burchard, évêque de Cambrai, pour recevoir à Rome l'investiture de son abbaye. C'est peut-être à ce voyage que fait allusion Gélase II dans sa bulle du 9 avril 1118: « ad sedis apostolicae portum confugiens » (Baudry, 339; Jaffé, n. 6639). En 1119, Burchard de Cambrai confirma les biens de l'abbaye et les augmenta de ceux de l'abbaye d'Aubechies près d'Ath, qui n'avait eu qu'une existence précaire; cette mesure fut ratifiée par une bulle de Calixte II du 3 octobre 1119 (*ib.*, 345-346; Jaffé, n. 6746). En 1120, Burchard, à la demande de l'abbé Oduin, institua dans l'église abbatiale une charité ou confrérie en l'honneur des SS. Pierre, Paul et Ghislain (Baudry, 348) (1).

Nous retrouvons cet abbé dans des actes de 1120 (Mir., II, 816; Baudry, 827), 1122 (Duvivier, 536), 1123, lors du synode de Cambrai tenu à Mons (Mir., I, 682; *Gallia*, III, Instr., p. 23; *Cartul. de Liessies*, n° 16, f. 61; *Analectes*, 2<sup>e</sup> section, I, 64), 1125 (*Bull. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, X, 36), 1126 (Baudry, 350; *Cartul. de Grammont*, f. 18<sup>v</sup>), 1127 (Baudry, 351), 1129 (Serrure, *Cartul. de St-Bavon*, p. 33), 1133 (*Cartul. du Rœulx*, f. 61), 1135 (Baudry, 361), 1137 (*Cartul. de Hautmont*, ap. Devillers, *Description*, III, 152), 1138 (*Gallia*, III, Instr. 2). En 1129, il fut envoyé à Lobbes avec l'abbé de Broqueroie, afin de mettre fin aux difficultés survenues pour le choix du successeur de l'abbé Walter (*Gesta abb. Lob.*, SS., XXI, 322). La lettre circulaire envoyée par les moines à la mort de leur abbé, survenue le 17 octobre [1142 ?] rend un éclatant témoignage des vertus qu'il pratiqua et de l'excellent état dans lequel il laissa son monastère (Baudry, 364-365). Une charte en fait encore mention en 1143 (*ib.*, 366), et cependant on rencontre déjà Égéric en 1142 (*ib.*, 367). N'y aurait-il pas erreur de la part de D. Baudry?

ÉGÉRIC marcha fidèlement sur les traces de son prédécesseur et maintint la bonne réputation de l'abbaye. D. Baudry parle de son étroite amitié avec S. Bernard, abbé de Clairvaux, qui l'aurait honoré plusieurs fois de sa visite et aurait célébré la messe dans la chapelle de l'église abbatiale dédiée à S. Martin (p. 366). Quoique S. Bernard intervienne dans une charte de Nicolas, évêque de Cambrai (1147), relative à l'autel d'Herzelle, en faveur de cette abbaye (*Cartul. de Saint-Ghislain*, Herzelle, n. 1; Van Gestel, *Hist. Archiep. Mechlin.*, II, 281), nous n'avons point de preuve historique de son passage à St-Ghislain. Nous rencontrons l'abbé Égéric dans un acte non daté (*Cartul. de Liessies*, 16, f. 26<sup>v</sup>) et dans des chartes de 1142 (*Gallia*, III, 94; *Cartul. de S. Sépulcre de Cambrai*, f. 27; *Cartul. de Ste-Croix de Cambrai*, MS. 933 à Cambrai, f. 9<sup>v</sup>), de 1144 (Baudry, 367, 828), dans un diplôme de Conrad III de 1145 (*ib.*, 368-370; Mir., I, 531), en 1146, 1147 (Baudry, 370; Mir., II, 968; Duvivier, 574), 1148, 1149 (Baudry, 370), 1150 (Mir., III, 338; Duvivier, 578). Le 8 mai 1151, un violent incendie détruisit le monastère et força l'abbé à disperser ses moines dans les dépendances de l'abbaye et

1. Sur les charités ou confréries voir plus haut, p. 212.

à transporter le corps de leur saint patron à Béclers. D'autres chartes signalent Égéric : en 1152 (Baudry, 371-372 ; *Cartul. de Marchiennes*, 81<sup>v</sup> ; n° 2647 à Lille, f. 64), 1153 (Mir., II, 1172), 1154 (*Bull. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, IV, 248 ; *Cartul. de Cambron*, 97), 1155 (Baudry, 373), 1156 (*ib.*, 374 ; *Cartul. du Roelx*, f. 99<sup>v</sup>), 1158 (Baudry, 374 ; Piot, *Cartul. d'Eename*, p. 45 ; Mir., I, 702 ; *Cartul. de Hautmont*, ap. Devillers, *Chartriers*, III, 154 ; *Cartul. de Nivelles*, f. 198), 1159 (Baudry, 374), 1160 (*ib.*, 375 ; *Cartul. de St-Nicolas de Tournai*, ap. *Mémoires de la Soc. hist. de Tournai*, XII, 45) (1). Le *Cartulaire d'Hasnon* (f. 46) le mentionne dans une charte qui doit se fixer entre 1153 et 1159. Selon toute probabilité, cet abbé mourut en 1160. (Baudry, 375).

ENGELBERT, signalé comme moine en 1158 (Piot, l. c.), prévôt en 1160 (Baudry, 375), figure comme abbé en 1162, 1164 et 1165 (*ib.*, 378). D. Baudry place son décès en cette dernière année. A sa mort, un moine nommé Gossuin, « instruit, mais profane et méchant », dit Lambert Waterlos, se voyant frustré dans son espoir d'arriver à l'abbatiale de St-Ghislain, embrassa le parti de Frédéric Barberousse et obtint de ce prince l'investiture du temporel de l'abbaye. Mais la majeure partie de la communauté refusa de reconnaître l'intrus. L'évêque diocésain ne voulut jamais le bénir, et ne se laissa pas intimider à ce sujet par la lettre que lui remit l'abbé Erlebold de Stavelot au nom de l'empereur (*Annal. Camer.*, 1167, ap. SS., XVI, 541, 543 ; Baudry, 379-380).

LÉON est donné comme abbé par D. Simon Guillemot et D. Jean Carlier, qui fixent sa mort soit en 1170, soit en 1172 ; par Brasseur et Rayssius, qui la reportent en 1170 ou 1174. D. Baudry (381) doute de l'existence de cet abbé, dont il place la mort en toute occurrence en 1169. Un acte de cette année n'en parle pas, et l'on ne trouve point son nom parmi les treize religieux qui signèrent en 1165 un acte de bail avec l'abbé Engelbert. D. Baudry lui-même reconnaît la faiblesse de cet argument négatif. Le doute n'est cependant pas possible. Ce moine avait été élu canoniquement, mais ayant refusé dans la suite de prêter le serment aux schismatiques, il avait été chassé par l'évêque de Cambrai, Pierre d'Alsace, qui le remplaça par un intrus. Léon en appela au pape, et Alexandre III chargea l'archevêque de Reims de le rétablir sur le siège abbatial de St-Ghislain. La lettre pontificale est du 27 février 1171-1172 (Martène, *Ampl. coll.*, II, 888 ; Jaffé, n° 11993). Le *Gallia* (III, 94) signale sa présence en 1166 dans un acte du comte Hugues de Rethel, d'après le *Cartulaire de St-Remi de Reims*. Cette indication est correcte. Cet acte de 1166 se trouve dans le *Cartulaire A de Saint-Remi*, p. 476 (Archives de Reims, fonds de Saint-Remi), et a été publié par Varin (*Archives administratives de Reims*, I, 345) ; il porte la souscription : « S. Leonis abbatiss Sancti Gilleni ». Il est donc certain que Léon ne tarda pas à remplacer l'abbé Engelbert, mais que son élection fut plus tard contestée. S'il ne remonta pas sur le siège abbatial de Saint-Ghislain occupé par Lambert, c'est qu'il abdiqua volontairement ou qu'il en fut déclaré incapable.

1. Il est également cité comme témoin d'un acte repris dans une charte de 1161 (*Cartul. de Ghislenghien*, f. 2).

LAMBERT, moine de St-Éloi de Noyon (Baudry, 265, 406), appelé Gislebert dans le *Cartulaire du Rœulx* (f. 14 ; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, 1888, t. XXI, 310), figure comme abbé dans quatre chartes de 1170 (Baudry, 381-382 ; *Cartul. de la ville de Tournai*, Reg. de cuir noir, f. Cl<sup>v</sup>), en 1174 (Baudry, 383 ; *Cartul. du Rœulx*, l. c.), 1176 (*Cartul. de Cambron*, 365 ; *Cartul. de St-Sépulcre de Cambrai*, f. 31<sup>v</sup>), 31 décembre 1176 (Baudry, 385 ; Jaffé, n° 12747), 1177 (Baudry, 385-387 ; *Cartul. de St-Amand*, I, 31), 1178 (Baudry, 388), 1179 (*Cartul. de Vicogne*, I, f. 79 ; III, f. 85<sup>v</sup>), peut-être entre 1169-1179 (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XII, 108). L'abbé Jean de Lobbes ayant abdicé en décembre 1179, Lambert fut choisi pour lui succéder en mars 1180, mais il ne conserva cette charge que pendant l'espace de sept mois (*Annal. Lob., SS.*, IV, 25 ; voir plus haut, p. 216). Le 1 juin 1180, il fit faire la visite des reliques de l'abbaye de St-Ghislain par Roger, évêque de Cambrai (Baudry, 388-389, 830). D'autres documents le mentionnent en 1180 (*Cartul. de Liessies*, n. 16, f. 86<sup>v</sup> ; *Cartul. d'Aulne*, f. 110), en 1181 (Baudry, 389 ; *Cartul. de Cambrai*, MS. 10968, f. 60) et en 1182 (*Procès-verbaux de Lille*, carton 38). C'est en cette année qu'il céda à l'abbaye de Cambron le prieuré ou grange de Harut à Ronquières (Baudry, 389-390 ; *Cartul. de Cambron*, 555). En 1183, il bâtit une nouvelle église (Baudry). Nous le trouvons encore signalé en 1186 (*Cartul. de Hautmont*, III, 170 ; *Cartul. de Ninove*, 786 ; *Cartul. de Liessies*, n. 16, f. 32<sup>v</sup> ; Baudry, 396), en 1187 (*Cartul. du Rœulx*, f. 66<sup>v</sup> ; Baudry, 401), le 7 mars 1187 (Baudry, *ib.* ; Jaffé, 15950), le 17 mai de cette année, à Toul, comme ambassadeur du comte de Hainaut auprès de l'empereur Frédéric (Gislebert, *Chronic. Hannon., M. G. SS.*, XXI, 552), le 15 juin 1188 (Baudry, 405 ; *Annal. du Cercle arch. d'Enghien*, II, 528 ; *Cartul. de Ghislenghien*, aux Archives de l'État à Mons, f. 9), en 1189 dans une charte de Liessies (*Cartul.* 16, f. 23<sup>v</sup>) et dans une autre du St-Sépulcre de Cambrai (*Gallia*, III, 94) (1), en décembre 1190 (*Procès-verbaux de Lille*, carton 37). Lambert mourut en 1191, le 1 avril (*Nécrol. de St-Ghislain et de St-Gérard*). Le *Nécrologe* de St-Éloi de Noyon le mentionne au 2 de ce mois (Baudry, 406).

GOSSUIN, sans doute le prévôt des chartes de 1170 et de 1174, mentionné comme moine en 1182, obtint le 17 juin 1191 un diplôme de l'empereur Henri VI (Baudry, 407) et, le 27 juillet de la même année, une bulle de Célestin III (*ib.*, 409 ; Jaffé, n. 16733). Il est signalé dans des chartes de 1191 (Baudry, 412), et 1192 (*ib.*, 405) ; il abdiqua sa charge, au plus tard en 1195 (Baudry, 414). On le retrouve comme ancien abbé en 1199 (*ib.*, 415 ; Devillers, *Monuments*, III, 605), 1200 (Baudry, 417), 1204 (*ib.*, 418) (2) et 1215 (*ib.*, 414, 418).

HUGUES, sans doute le sous-diacre d'une charte de 1182, est signalé en 1195 dans

1. Le *Gallia christ.* (t. III, 94) signale dans un accord intervenu en 1190 entre les abbayes de Lobbes et d'Aulne avec Daniel, abbé de Cambron, un *Everardus Cellensis*. Il ne s'agit pas d'un abbé de Saint-Ghislain, mais d'un abbé séculier de Celles.

2. D. Jean Carlier dit en marge de son travail (f. 7) : « in quodam codice repperi quod anno 1204 fuerit quidam abbas S. Ghisleni nomine Gozwinus » ; il oubliait que Gossuin avait abdicé.

différentes chartes (Hugo, *Annal. Prem.*, I, Prob. LVIII ; Mir., I, 108, 721 ; II, 981 ; Baudry, 830), en décembre 1195 (*Cartul. de Hautmont*, ap. Devillers, III, 139 ; *Comm. royale d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, t. VIII, 435 ; *Cartul. de Soignies*, ap. Lejeune, *Monogr. hist. et archéol.*, III, p. 313), en 1196 (*Cartul. de Cambron*, 355), 1198 (Baudry, 414 ; cf. Potthast, *Reg. rom. pont.*, n. 119), 1199 (Baudry, 415 ; *Cartul. de Cambron*, 567 ; Devillers, *Monuments*, III, 605).

L'omission de son nom dans un acte d'asservissement fait en l'an 1200, en présence de l'ancien abbé Gossuin et du prieur Gervais, nous porte à croire que cet acte est antérieur au 30 janvier, date à laquelle nous rencontrons un autre abbé. C'est à tort que l'on a placé à l'an 1202 la mort de cet abbé, que nous retrouvons en juillet 1207 (Mussely et Molitor, *Cartulaire de l'église Notre-Dame de Courtrai*, p. 33) et en 1215. Après avoir déposé la charge abbatiale de Saint-Ghislain, Hugues avait suivi l'armée des croisés à Constantinople, et était devenu chapelain de S. M. du Butolion et gardien des reliques de la famille impériale. C'est en cette qualité qu'il procura des reliques au clerc Simon de Beaumont (Mussely, l. c.). Le 3 juin 1215, nous le voyons déclarer qu'il a reçu la permission de rentrer en France pour prendre l'habit cistercien à Clairvaux, et qu'il a obtenu pour ce monastère une relique de la vraie croix (Riant, *Exuviae sacrae Constantinopolitanae*, Genève, 1877-1878, t. I, p. CLVII ; t. II, 99-100 ; Lalore, *Trésor de Clairvaux*, pp. 125-126). L'*Obituaire du Saint-Sépulcre de Cambrai* (MS. 734 de Cambrai, f. 109<sup>v</sup>) le mentionne comme « abbas S. Gilleni condam ».

WALTER, sans doute le diacre d'une charte de 1182, intervient le 30 janvier 1200 (*Cartulaire de Cambron*, p. 742). Un abbé de ce nom figure au *Nécrologe* au 1 janvier, au 25 mars, au 25 avril, au 14 mai, au premier et au 4 octobre (de même dans celui de St-Gérard, *Analectes*, XVIII, 345). Ceux du 1 janvier et du 14 mai ne sont pas indiqués comme étant *n. c.* (*nostrae congregationis*) ; celui du 25 mars pourrait être un abbé de St-Amand ; celui du 9 avril, un abbé de St-Martin de Tournai mort le 7 avril ; au 1 et au 4 octobre, il ne peut être question de Walter de Bersillies, mort avant le 16 août, mais bien de Walter de Maurage.

GILLES intervient dans un acte d'asservissement du mois de novembre 1202 (Baudry, 417), en 1204 (*ib.*, 418), 1216 (*ib.*, 421 ; *Cartul. du Rœulx*, f. 71), 1217 (Baudry, 421 ; *Cartul. de Cambrai*, n<sup>o</sup> 10969, f. 30), 1218 (*Cartul. d'Hasnon*, f. 110), en 1221 (Devillers, *Cartul. et chartriers*, III, 18 ; *Gallia*, III, 95), en 1225 (Baudry, 419, 421 ; *Cartul. de Cambron*, 829) (1). Pour mettre fin aux violences du comte de Flandre Fernand, l'abbé eut recours à Henri, roi des Romains, qui lui accorda un diplôme le 26 mars 1227 (Baudry, 422-423 ; Böhmer-Ficker, *Reg. Imp.*, V, 2, pp. 733-734). D. Baudry fixe sa mort au 7 octobre 1228 (p. 423).

1. En 1221, le prévôt de l'abbaye, Hubert, mentionné comme sous-diacre en 1182 (*Cartul. de Cambron*, 555), comme prévôt en 1199 (Devillers, *Monuments*, III, 605), devint abbé de Lobbes, mais il mourut le 7 mai 1222 (voir plus haut p. 217).

HENRI, sous-diacre en 1182, probablement le prieur de la charte de 1199 (Baudry, 415), prévôt de Basècles en 1215 (Baudry, 418, 423), mourut le 27 octobre (*Nécrol.*) 1228 (Baudry, 423).

WALTER DE BERSILLIES, peut-être le prévôt d'une charte de 1228 (Orig. à Mons), élu le 5 novembre 1228, ne tarda pas à partir pour Worms, où Henri, roi des Romains, lui conféra l'investiture de l'abbaye et lui accorda un diplôme le 17 janvier 1229 (Baudry, 424-426; Böhmer-Ficker, V, 2, p. 749). Cet abbé se fit remarquer par sa grande piété et fit régner une bonne discipline dans son monastère, qui pouvait compter, au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, de 40 à 50 moines (Baudry, 426). Il veilla également avec soin sur le temporel de l'abbaye. Pour mettre fin aux revendications de la comtesse Jeanne de Flandre au sujet de la juridiction de l'abbaye, il alla trouver, en 1235, l'empereur Frédéric II à Mayence et en obtint un nouveau diplôme (*ib.*, 429; Böhmer-Ficker, V, 1, p. 416). Nous rencontrons cet abbé dans un grand nombre de chartes : 1229 (Mir., I, 744; *Cartul. de Marquette*, 6<sup>e</sup>, 150), juin 1230 (*Cartul. de Ste-Croix de Cambrai*, MS. 934 de Cambrai, f. 60), 1233 (Baudry, 431), 1234 (*ib.*, 428; *Chartrier de Ghislenghien*; *Cartul. de Ghislenghien*, f. 26), le 12 août 1236, lors de l'élévation des reliques de St Ghislain (Baudry, 430), en juillet 1237 (*Cartul. de Vicogne*, III, f. 15), en 1239 (*Cartul. de Ghislenghien*, f. 26; *Cartul. de St-Ghislain*, Quevaucamps, n. 2), en 1242 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, I, 212, où il signe avec Gobert « miles de Bersillies »), le 20 juillet 1242 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 122, f. 206), 1244 (Baudry, 431), 1246 (*Cartul. de St-Ghislain*, Wiheries, n. 2), le 6 juin 1248 (*Mémoires de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, V, 388; Gachard, *Collection de documents inédits concernant l'hist. de la Belgique*, I, 107; *Cartul. de Cambron*, 174, note), 1250 (Mir., I, 582), le 16 octobre 1251 (Decamps, *Mémoire*, 390; Devillers, *Monuments*, III, 607), dans des chartes d'asservissement de 1230 à 1266 (Baudry 444-448), le 9 janvier 1257 (P. Frédéricq, *Corpus docum. inquis. heret.*, I, 128), le 3 août 1265 (*Cartul. de Cambron*, 849), le 16 mars 1266 (*Cartul. de St-Ghislain*, Rumignies, n<sup>o</sup> 31; *Cartul. de Cambron*, 851). Il mourut après le 17 mai 1268, jour où il figure encore comme abbé (Baudry, 448), et sans doute avant le 16 août, jour de l'investiture de son successeur (Baudry, l. c.). — Cf. St-Genois, *Monum. anc.*, I, 586-587; *Gallia*, III, 134.

GUILLAUME fut béni à Cambrai et y reçut l'investiture de Richard, roi des Romains, le 16 août 1268 (Baudry, 448-449). Il fut prodigue des biens du monastère, qu'il appauvrit par ses imprudences. Il est signalé en 1269, 1270 (*ib.*, 451). Il mourut le 31 octobre 1271 (*ib.*, 452). C'est peut-être lui qui est mentionné le 27 novembre dans le *Nécrol. de St-Gérard* (*Anal.*, XVIII, 355).

PIERRE DE QUAREGNON, béni par l'évêque de Cambrai, Nicolas, reçut l'investiture de Richard, roi des Romains, qu'il était allé trouver à Berkemsted, le 11 décembre 1271 (Mir., I, 590; *Gallia*, Instr. 18; Baudry, 452; Böhmer-Ficker, V, 2, p. 1023). Cet

abbé mit tous ses soins à réparer les torts causés au monastère par son prédécesseur, et mit son abbaye sous la protection du pape et de l'empereur en 1273 et 1274 (Baudry, 455-457). Le diplôme impérial parle de l'abbaye « *disciplinæ monasticæ luminositate præradians* » (*ib.*, 456) (1). Cet abbé, qui figure encore en août 1279 (*Cartul. de St-Ghislain*, Wasmuel, n° 9), et le 28 octobre 1280 (Baudry, 460-461), mourut le 11 avril ou le 12 mai 1281 (*ib.*, 461).

WALTER DE MAURAGE (Miauraing), après avoir exercé la charge de tiers-prieur, puis de prévôt, fut élu abbé avant le 11 mars 1282 (Baudry, 461). On le trouve dans un acte de 1284 antérieur au 19 septembre (*ib.*). Il mourut le 1 octobre de cette année. Le siège abbatial resta vacant au moins pendant neuf mois et demi, puisqu'un acte de juillet 1285 est fait au nom des quatre moines administrateurs de l'abbaye (*ib.*, 462).

GILLES DE HAININ, probablement membre de la famille de ce nom (Baudry, 473), élu par voie de compromis, vit son élection annulée par l'évêque Ingelram de Cambrai, tant à cause du défaut de forme que du manque de science de l'élu; mais il en appela de la sentence épiscopale au métropolitain et put ainsi prendre possession du siège abbatial (Varin, *Archiv. législ. de la ville de Reims*, Part. I, 271; *Actes de la province ecclésiastique de Reims* publiés par Mgr Gousset, Reims, 1843, t. II, 427-428). Il figure en mars 1286, en 1288 et abdiqua volontairement en 1289, après le 18 avril (Baudry, 463; *Cartul. de St-Ghislain*, St-Ghislain, n° 5; Devillers, *Monuments*, III, 609). Cet abbé vivait encore en 1303 (Baudry, 463, 673).

ROGER DE SART, prévôt de l'abbaye de Crespin et frère de Gérard de Sart, chanoine de N. D. à Cambrai, déjà nommé par l'évêque Ingelram à la place de Gilles (l. c.), fut présenté à la communauté par l'évêque Guillaume de Cambrai et agréé par les moines. L'évêque confirma cette élection le 9 juin 1289. Cet abbé reçut de l'empereur Rodolphe l'investiture temporelle le 1 septembre suivant; dans ce diplôme (Mir., I, 592; *Gallia*, Instr. 19; Baudry, 465-467), il est qualifié de prince, titre que nous retrouvons dans un certain nombre de documents (cf. Reiffenberg, *Monuments*, VIII, pp. XLIV-XLV). Il est signalé le 30 août 1291 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 305), le 20 juillet 1292 (*ib.*, 368), en juin 1304 (Devillers, *Cartul. des Comtes de Hainaut*, I, 11). D. Baudry fait un grand éloge des vertus de Roger et de la discipline qu'il fit régner dans son monastère. Cet abbé, que l'on rencontre dans un grand nombre d'actes jusqu'à la mi-février de 1310, mourut cette année, le 17 novembre (*Nécrologes de St-Ghislain et de Crespin*; Baudry, 483). Le *Nécrologe de St-Gérard* le donne au 18 décembre (*Anal.*, XVIII, 359).

1. Une supplique adressée à la comtesse Marguerite de Flandre (1243-1280), sans nul doute par l'évêque de Cambrai, après une visite canonique, nous apprend que le monastère, dont la discipline était recommandable, se trouvait dans un regrettable état de pauvreté (Kervyn de Lettenhove, *Codex Dunensis*, 375-376).

PHILIPPE MARTIN figure comme abbé le 12 mars 1311 (Baudry, 483), le 28 janvier 1312 (*Cartul. de Cambron*, 871-872), le 14 avril de la même année (*ib.*, 181), et en 1315 (Baudry, 487-488). Le 13 août 1313, il assista à la translation des reliques de sainte Waudru (*ib.*, 486); il mourut le 2 août 1316 (*ib.*, 488; *Nécrologe de Saint-Gérard* ap. *Anal.*, XVIII, 333).

ÉTIENNE DE WARELLES, né en 1285, probablement parent d'Adam de Warelles, écuyer et bailli de Saint-Ghislain signalé dans des actes de 1332 et 1338 (Baudry, 478), et d'Étienne de Warelles, chanoine de Leuze, mentionné en janvier 1291 (*ib.*, 467), était novice de St-Ghislain en juillet 1300 (*ib.*, 489). Dans ses lettres d'investiture, datées du 27 juillet 1317, Louis de Bavière l'appelle prince du Saint-Empire (*ib.*, 490). D. Baudry lui attribue à tort une Vie métrique de St Ghislain (*ib.*, 495; cf. *Anal. boll.*, VI, 247-248). En 1321, il accorda la confraternité aux abbayes de Broqueroie et de Crespin (Baudry, 497-498; *Cartul. de St-Ghislain*, St-Ghislain, nos 7 et 8). En 1328, il reçut des reliques des onze mille vierges, et, au dire de D. Baudry, composa à cette occasion une légende de ces martyres (p. 499); mais cette légende lui est antérieure de deux siècles (cf. Paquot, *Mémoires*, XIII, 65-66; éd. 1770, III, 17; Brasseur, *Theatrum*, 97, 106, 117-118; *Acta SS.*, t. IX. Oct., p. 80, n° 22; *Anal. boll.*, VI, 248). Étienne se montra très zélé pour l'administration du temporel du monastère qu'il sut défendre et accroître, sans cependant négliger le spirituel. Pour obvier au grand inconvénient que présentait pour le monastère l'admission d'enfants en bas âge, surtout de jeunes nobles, que les parents y plaçaient sans égard à la vocation, il statua, le 17 février 1355, de commun accord avec ses moines, qu'à l'avenir on n'en recevrait plus qui ne fussent âgés de treize ans accomplis, qui ne sussent lire et écrire et qui ne présentassent des signes certains de vocation, limitant en outre le nombre des religieux à 24 (Baudry, 507-509). On le rencontre le 7 juin 1331 et en 1354 (*Cartul. des Trinitaires de Lens*, aux Archives du Royaume, Cart. et MSS., ff. 28 et 32). Cet abbé mourut le 27 février 1366 (Baudry, 511; *Nécrol. de St-Gérard*, ap. *Anal.*, XVIII, 305).

ÉTIENNE DE MORANFAYT figure comme abbé le 3 juillet 1366 (Baudry, 512; Devillers, *Cartul. des Comtes de Hainaut*, I, 12), et reçut l'investiture de l'empereur Charles IV (Baudry, 514). Ce fut sous son administration que la ville de St-Ghislain fut fortifiée. Il mourut le 16 décembre 1383 (*ib.*, 512-518). Le *Nécrol. de St-Gérard* cite un abbé Étienne au 30 avril (*Anal.*, XVIII, 317).

JEAN DE GOUGNIES (al. de Gommignies), de famille noble, novice en 1340 (Baudry, 527), fut confirmé par Jean T'Serclaes, évêque de Cambrai. Comme cet évêque était partisan de Clément VII, l'empereur Wenceslas, qui avait embrassé le parti d'Urbain VI, écrivit à la communauté de ne reconnaître pour abbé que celui que ce pape leur donnerait (*ib.*, 518-519). Les moines persistèrent dans leur choix, et l'élu reçut l'investiture le 19 décembre 1384 (*ib.*, 519-521; Devillers, *Cartul. des*

*comtes de Hainaut*, II. 349-351). L'abbé Jean, que Baudry cite encore le 11 décembre 1395 (p. 526), mourut le 27 août 1396 (*ib.*, 527). — Les auteurs du *Gallia* parlent d'une double élection faite entre 1382 et 1384, mais ils se trompent d'un siècle ; les documents qu'ils citent se rapportent à Gilles de Hainin. (Voir plus haut, p. 259.)

GUILLAUME DE VILLE-POMMEREUIL, de la famille de ce nom, figure en 1398 (Baudry, 528), le 28 février 1399 (G. Decamps, *Mémoire*, p. 313), le 6 octobre 1400 (*Cartul. de S. Ghislain*, S. Ghislain, n. 27) et mourut le 9 octobre 1401, dans la cinquième année de son administration (Baudry, 528, d'après l'épithaphe).

ALBERT DE GOUGNIES, de la famille de l'abbé Jean, mourut le 3 août 1402 (*ib.*, 529).

JEAN DE LAYENS, moine de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, docteur en théologie, résidait en 1378 à Saint-Vaast. Dès 1392, il occupait la prévôté d'Haspre (Van Drival, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Vaast*, 1878, p. 53 ; cf. S. Genois, *Monum. anc.*, I, 304, 312, 347, 429). Élu abbé en 1402, il se fit remarquer par sa science autant que par ses vertus. Ami de Pierre d'Ailly, il prit part aux conciles de Pise (Hartzheim, *Concilia Germaniae*, V, 26 ; cf. S. Genois, *Monum. anc.*, I, 300) et de Constance, en qualité de député du comte de Hainaut (Baudry, 529). Un de ses grands mérites est d'avoir réagi vigoureusement contre la décadence de la discipline monastique, en relevant l'observance de la règle dans son monastère, en y rétablissant des études sérieuses et en envoyant des jeunes religieux à l'université de Paris (*ib.*, 535). En 1410, il prit part au chapitre général des Bénédictins des provinces de Reims et de Sens tenu à l'abbaye de S. Faron de Meaux (Berlière, *Documents inédits*, I, 89). Cet abbé fut chargé à plusieurs reprises de missions politiques en France, en Hollande et en Angleterre (1416-1417). Prévoyant sa fin prochaine, Jean de Layens demanda à Rome, en 1431, de pouvoir se choisir un successeur, sans doute dans la personne de D. Pierre de Durmelz (Baudry, 551-552), mais il mourut avant le retour de son envoyé, le 2 avril 1432 (*ib.*, 555). Le *Nécrologe de Broqueroie* le mentionne au 1 avril. D. Baudry fait remarquer que de son temps les revenus du monastère étaient divisés en prébendes (*ib.*, 556). — Voir à son sujet Brasseur, *Theatrum*, 107, 118 ; Paquot, XIII, 66-67 ; Devillers, *Monuments*, III, 184, 196, 369, 371, 471 ; IV, 71, 214.

PIERRE BOURGEOIS, auparavant chantre et maître des novices, élu vers la mi-avril 1432, ne fut confirmé par Eugène IV qu'au mois de mars de l'année suivante (Baudry, 561). Le 26 mai 1439, il assista à la translation du corps de sainte Aldegonde à Maubeuge (*ib.*, 565). Il mourut le 11 avril ou le 17 mai 1443 (*ib.*, 568). Le *Nécrologe de Broqueroie* mentionne un abbé de ce nom au 11 avril.

PIERRE DE CROIX DE DURMELZ, d'une famille noble de l'Artois, remplit successivement les charges de grenetier, de sous-prieur (1428) et de prieur (Baudry, 545, 551).

Il se montra exact observateur de la discipline et fit de nouveaux statuts rédigés sur ceux de Cluny, au témoignage de Dom Guillemot (*ib.*, 570). En 1453, il obtint pour coadjuteur D. Thierry du Château, abbé de Hautmont depuis 1447, et abdiqua à la fin de 1456 (*ib.*, 571). Il mourut le 14 janvier 1457 (*ib.*, 572-573 ; *Nécrologe de Broqueroie*).

THIERRY DU CHATEAU semble avoir gardé l'abbaye de Hautmont jusqu'en 1458, bien qu'il résidât à St-Ghislain en 1454 (*ib.*, 571). Son élection abbatiale doit s'être effectuée sur la fin d'octobre 1456 ; le 12 décembre, il obtint de Calixte III le privilège des insignes pontificaux (*ib.*, 572). Il mourut le 7 avril 1458 (*ib.*, 573).

A sa mort, Calixte III pourvut de l'abbaye Jacques, cardinal du titre de S. Eustache, par lettres du 17 juin 1458. Cette commende ne dura que dix mois, pendant lesquels D. Jean Blarie administra le temporel en qualité de vicaire (*ib.*).

JEAN BLARIE fut élu abbé sur la fin de juillet 1459 et confirmé par le pape Pie II (*ib.*, 573) ; il mourut le 11 juin 1465 (épitaphe, *ib.*, 575 ; cf. *Bullet. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, XIII, 220-231).

JEAN FABRY, confirmé par le pape Paul II, figure comme abbé dès le 13 mai 1466 (Baudry, l. c.). Il reçut un coadjuteur en 1480 ou au commencement de 1481 dans la personne de D. Quentin Benoît. Il abdiqua en 1491 et mourut le 18 août 1494 (*ib.*, 591).

QUENTIN BENOIT, excellent religieux, forma ses moines à une bonne discipline, de sorte que l'abbaye devint un foyer de réforme pour les autres monastères, tels que Lobbes, Hautmont, St-Amand, St-André du Câteau-Cambrésis et Broqueroie (cf. *Revue bénédictine*, 1894, 11-16). Il fut béni abbé le 24 avril 1491, après résignation de D. Jean Fabry. Dans sa bulle de confirmation, Innocent VIII lui ordonnait de faire venir à St-Ghislain, dans le terme de six mois, six ou au moins quatre religieux de la congrégation de Bursfeld<sup>(1)</sup>, pour y introduire la réforme de ce nom. Nous ne savons si des moines allemands vinrent effectivement à St-Ghislain ; nous n'en avons pas trouvé de trace dans les procès-verbaux des chapitres annuels de l'Union de Bursfeld. Toutefois nous constatons dès lors l'usage du cérémonial de Bursfeld à St-Ghislain et dans la plupart des abbayes de nos contrées (Baudry, 584 ; *Revue bénéd.*, 1894, 14-15). Cet abbé joua un rôle important aux États de Hainaut. Sous son gouvernement, D. Guillaume Cordier, moine de St-Ghislain, devint coadjuteur de l'abbé Heften de Lobbes auquel il succéda en 1508 ; D. Nicaise Leclercq, également moine de St-Ghislain, deviendra abbé de Hautmont en 1530. En 1515, D. Quentin Benoît obtint pour coadjuteur D. Simon Dutrieu. D. Baudry parle de ses rapports intimes avec Adrien VI (618-619). Cet abbé mourut le 27 juin 1528 (*ib.*, 624).

1. La célèbre congrégation de Bursfeld, fondée vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, embrassa dans son sein un grand nombre de monastères d'Allemagne et des Pays-Bas. Ses coutumes furent suivies par d'autres abbayes qui ne lui étaient pas affiliées.

D. Simon, avant de se faire bénir, céda, on ne sait pour quels motifs, sa coadjuterie à Charles de Croy, évêque de Tournai, abbé d'Afflighem et de Hautmont, âgé alors de 22 ans seulement. Malgré l'élection par laquelle les religieux durent ratifier ce choix, sa conduite fut vivement blâmée par la communauté (*ib.*, 625). Le *Nécrologe de Broqueroie* mentionne au 9 octobre : Simon abbé désigné de Saint-Ghislain.

CHARLES DE CROY, né en 1507, avait fait profession à l'abbaye d'Afflighem, dont il devint abbé en 1520. Nommé en 1521 abbé de Hautmont, il obtint en 1524 l'évêché de Tournai par résignation de Louis Guillard, et fut confirmé par bulle dans son élection à St-Ghislain le 1 janvier 1529. La communauté se composait alors de 24 moines (Baudry. 627). En 1547, cet abbé aliéna le prieuré d'Allemans situé dans le diocèse de Soissons, pour une somme considérablement inférieure aux revenus de cette maison (*ib.*, 629 sqq.). En 1563, il prit comme prieur et, peu après, comme coadjuteur Dom Mathieu Moulart ; il mourut le 11 décembre 1564 (*ib.*, 633) (1).

MATHIEU MOULART, fils de Jean Moulart et d'Antoinette Pronnier, naquit vers l'an 1536 à Saint-Martin-sur-Cojeul en Artois, d'une famille d'honnêtes cultivateurs. Dès son enfance, il se fit remarquer par sa piété autant que par ses heureuses dispositions pour l'étude. Entré à St-Ghislain en 1553, il fut ordonné prêtre en 1557, puis établi maître des novices. En 1559, il fut envoyé à Louvain pour y suivre les cours de l'université et y prendre ses grades. De retour à l'abbaye en février 1563, il fut nommé prieur, puis coadjuteur de l'abbé de Croy (cf. *Correspondance de Granvelle*, III, 62, 124, 151). Béni le 14 janvier 1565, il s'appliqua à faire fleurir la discipline et les études. Homme de gouvernement autant que moine exemplaire, il réprima avec vigueur les excès de l'hérésie dans le Hainaut et prit une part active aux affaires politiques. En 1572, il fut député auprès de Philippe II, pour protester contre les impôts dont le duc d'Albe grevait le pays (2). En 1573, il contribua pour une large part à l'érection d'un collège d'humanités à Saint-Ghislain. Nommé évêque d'Arras en 1575, il continua cependant, sur le désir de la communauté, de diriger l'abbaye. Moulart fut un des évêques les plus remarquables du XVI<sup>e</sup> siècle ; moine dans sa conduite privée, il fut pour son peuple un véritable pasteur. Il ne négligea rien pour préserver son troupeau de l'hérésie et y faire refleurir la religion. Il prit une part active à la pacification de Gand, et fonda, en 1596, un collège à l'université de Douai en faveur de clercs de son diocèse. Il mourut le 1 juillet 1600.

Les moines n'ayant pu s'accorder, en 1577, sur le choix d'un successeur, s'en remirent à la désignation de l'évêque Moulart. Mais un religieux ambitieux, D. Jean Hannecart, obtint par diverses protections à la cour des lettres patentes de l'archiduc Mathias, le 28 février 1578 (*Papiers d'État et de l'Audience*, reg. 937, f. 18-19). La communauté

1. Les *Papiers d'État et de l'Audience* (Reg. 935, f. 189) renferment une pièce d'où il ressort que Maximilien de Bourgogne, abbé de N.-D. de Middelbourg, fut nommé par le gouvernement abbé de Saint-Ghislain, à la condition de résigner cette première abbaye. Cette proposition n'eut pas de suite.

2. Les documents relatifs à cette ambassade ont été publiés par M. Léop. Devillers (*Bull. Comm. d'hist.*, 5<sup>e</sup> Série, VI, (1896), pp. 21-80).

refusa de ratifier ce choix injustifiable. Malgré la protection de quelques seigneurs, ce religieux dut enfin se désister de ses prétentions, obtint une pension de 400 florins et se retira à l'abbaye de Crespin, où il regretta les torts qu'il avait causés à son monastère.

Plusieurs auteurs se sont occupés de Moulart ; il faut citer en première ligne D. Baudry (pp. 634-821), puis M. Robitaille, *Notice sur Mathieu Moulart, évêque d'Arras*, dans les *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2<sup>e</sup> série, t. VIII, (1876), pp. 55-146 ; Fanien, *Histoire du chapitre d'Arras*, Arras, Rousseau, 1868, pp. 331-347 ; Ferry de Locres, *Oraison funèbre sur le trespas de Monseigneur le Révérendissime évêque d'Arras, Messire Mathieu Moulart, prononcée à ses funérailles dudit Seigneur, célébrées en l'Église de Saint Nicolas en Arras par M. Ferry de Locre, pasteur dudit lieu*, Arras, Guill. de la Rivière, MDC, 78 pp. in-8<sup>o</sup> ; Amédée de Ternas, *L'évêque d'Arras Moulart et sa famille* (Extrait du tome XI, 2<sup>e</sup> série des *Mémoires de la Société d'agriculture de Douai*, 1873) ; Raissius, *Belgic. christ.*, 322-324 ; Paquot, *Mémoires*, II, 408-411 ; voir notre notice : *Dom Mathieu Moulart, abbé de St-Ghislain et évêque d'Arras* (*Revue bénédictine*, 1894, 244-270 ; 296-315 : Tiré-à-part, Bruges, Desclée, 1894, 49 pp. in-8<sup>o</sup>).

JÉRÔME LIÉTARD, natif de Wiers, sous-prieur et maître des novices, fut nommé abbé en décembre 1580 et béni à la fin de janvier 1581. Prélat savant et vertueux, il veilla avec soin au maintien de la discipline monastique, surtout à la parfaite exécution de l'office divin. A maintes reprises, il refusa la dignité de suffragant de Cambrai, que lui offrait l'archevêque Louis de Berlaymont. En 1581, le monastère fut pillé par les Gueux. En 1583, sur la demande de Philippe II, l'abbé Liétard rendit à l'église de Tolède, le corps de sainte Léocadie, conservé depuis des siècles à Saint-Ghislain (Baudry, 759-788 ; Flores, *España sagrada*, VI, 313 ; Poquet, *Bullet. de la Soc. arch. de Soissons*, VII, 152-196). Cet abbé mourut le 3 septembre 1586 (Baudry, 789-791).

JEAN HAZART, fils de Jean Hazart et de Marguerite Gouvion, né à Mons le 9 novembre 1534, fut reçu à St-Ghislain le 15 mai 1548, et y fit profession le 6 mars 1552. Ordonné prêtre le 21 septembre 1555, il devint prieur le 24 juillet de l'année suivante. Le 24 octobre 1567, l'abbé Moulart l'envoya achever ses études à Louvain, d'où il revint en mai 1570 pour reprendre son priorat. Élu abbé le 7 novembre 1586, il reçut ses patentes le 28 mai 1587 (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 938, f. 28, 29) et fut béni le 8 septembre 1587. Sous son administration, la discipline de l'abbaye se maintint dans un état florissant. L'annaliste de l'abbaye mentionne quelques religieux spécialement recommandables par leurs vertus : D. Nicolas Brouwet (✠ 27 nov. 1582), D. Arnoul Campion (✠ 14 août 1588) et D. Henri Stils (✠ 17 oct. 1588), ancien moine de Westminster, réfugié en Belgique après la suppression de ce monastère (1). De

1. Cf. Aidan Gasquet, *Henri VIII and the suppression of monasteries*, London, 1889, II, 475-476. Weldon (*Chronological notes containing the Rise, Growth, and Present State of the English Congregation of the Order of St. Benedict*, p. 181), le fait mourir à tort le 13 janvier 1640.

concert avec l'évêque Moulart, cet abbé fit tous ses efforts pour empêcher le gouvernement d'obérer de nouvelles pensions les abbayes en faveur des ordres mendiants. C'est surtout à sa générosité que la ville de St-Ghislain fut redevable de l'agrandissement de son hôpital et de sa remise à des religieuses hospitalières en 1594. D. Baudry lui attribue quelques ouvrages de piété restés manuscrits. Il mourut le 12 mai 1604 (Baudry, 792-826).

AMAND DANVAING, probablement natif d'Ainières, prit l'habit à St-Ghislain le 9 octobre 1583, fit profession le 9 octobre 1584, fut ordonné prêtre le 19 septembre 1587, établi maître des novices le 2 avril 1590, sous-prieur le 19 septembre 1591, puis économe, prieur en juillet 1600, nommé abbé le 28 août 1604 et béni le 9 janvier 1605. En 1608, il posa la première pierre de l'église des jésuites à Mons et leur fit un don de 400 livres (Comptes de l'abbaye, 1607-1608, f. 52). Le 10 novembre 1609, il accorda la confraternité à St-Martin de Tournai (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 367), et, en 1614, à Saint-Amand (*Nécrol. de St-Ghislain*, f. 1). Il enrichit l'église d'ornements. L'abbaye comptait alors 33 religieux de chœur. Cet abbé mourut le 6 novembre (1) 1616 (Baudry, MS. de Mons, 56-72).

GASPAR DE BOUSSU, fils de Nicolas de Boussu, licencié en droit, et de Catherine Pottiers (cf. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXII, 407), né à Mons en 1570, reçut l'habit à St-Ghislain le 30 juin 1585, fit profession le 31 août 1586, célébra ses prémices le 16 octobre 1594, occupa les charges de trésorier, de maître des bois et de sous-prieur, fut nommé abbé au plus tard le 12 janvier 1617 et élu canoniquement le 20 janvier. Le 16 août 1619, l'archevêque de Cambrai fit la visite canonique de l'abbaye et loua la discipline, spécialement l'amour de la pauvreté personnelle. Cet abbé se montra généreux envers les religieuses hospitalières de St-Ghislain et les jésuites de Mons ; il fit faire une magnifique châsse pour le corps de St-Ghislain (2). Il mourut le 30 juillet 1628 de la petite vérole, qu'il avait contractée en allant confesser à Hornu une malade qui l'y avait appelé (Baudry, 73-82 ; *Nécrol. de St-Martin de Tournai*, ap. Berlière, *Documents inédits*, I, 202).

PIERRE TRIGAULT, natif de Douai, frère de Catherine Trigault, qui devint abbesse de Flines en 1636 (Brasseur, *Ursa... S. Ghisleni*, p. 78 ; Hautcœur, *Hist. de l'abbaye de Flines*, 399), fit profession en septembre 1594, devint prêtre en 1600 ou 1601, puis maître d'hôtel, prieur, au plus tard en 1626 (Baudry, MS. de la cure de St-Ghislain, III, 99), fut élu abbé en 1628 et reçut ses patentes le 17 novembre de cette année (Archives du Royaume, *Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 947, f. 46). Cet abbé se

1. Le Nécrologe, suivi par Rayssius, Boussu et Petit, donne le 5 ; la correction de 6 est due à D. Baudry.

2. Sur l'ancienne châsse conservée à Saint-Ghislain, voir *Annales du Cercle arch. de Mons*, VII, 216-217 ; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, VI, 238-248 ; X, 288-289.

distingua par sa simplicité, sa science et sa charité envers les pauvres et les églises. Le 20 août 1635, il établit une confraternité avec l'abbaye de Cisoing (*Nécrol. de St-Ghislain*, f. 1<sup>v</sup>). Il fit d'inutiles tentatives pour recouvrer le prieuré d'Allemands. Il mourut le 3 novembre 1637 (Baudry, 83-87; *Nécrol. de St-Martin de Tournai*, 230).

SULPICE DE BLOIS, né à Ath, receveur des rentes, prieur, élu le 12 novembre 1637, reçut ses patentes le 28 janvier 1638. Vingt-huit religieux, dont 25 prêtres, avaient pris part à l'élection (*Conseil d'État*, carton 58). Cet abbé remarquable par ses vertus mourut le 22 octobre 1639 (Baudry, 87-89).

AUGUSTIN CRULAY, né à Grosage en 1596, frère de D. François Crulay prieur de Cambron (Lewaitte, *Histor. Cambron.*, P. II, p. 591 sq.), reçu à St-Ghislain en 1618, envoyé au collège Moulart à Douai en 1620, prêtre en 1623, sous-prieur, fut élu abbé le 27 décembre 1639 au plus tard [24 religieux], reçut sa patente le 7 janvier 1640 (*Conseil d'État*, carton 58), et fut béni le 15 mars suivant. Cette année, il établit une confraternité avec l'abbaye de Maroilles (*Nécrologe*, f. 2). Désireux d'introduire dans son monastère la discipline plus sévère des bénédictins de la congrégation de Saint-Vanne, il sollicita, le 28 avril 1643, l'aggrégation de son abbaye à la congrégation de la Présentation Notre-Dame, dont faisaient partie les monastères de Grammont, de Broqueroie et d'Afflighem (*Cartul. de St-Denis*, 505-507; Reiffenberg, *Monuments*, VII, 632-633; *Mémoires de D. Jérôme Marlier*, pp. 6-12). Il voulut même aller plus loin et essayer de former des novices à un genre de vie encore plus sévère dans le refuge de St-Ghislain à Mons, mais il reconnut bientôt l'inutilité de ses efforts (Baudry, 96-112; voir notre étude: *Die belgische Benedictiner-Congregation von der Opferung Mariä* dans *Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-Orden*, 1886, 427-428) (1). Cet abbé eut quelque temps l'idée d'établir un prieuré à côté du sanctuaire de N.-D. de Bon-Secours près de Péruwelz (Brasseur, *Origines*, 99). Il mourut le 9 février 1648 (MS. 13880 de Paris, f. 41). Son oraison funèbre fut prononcée par le gardien des Récollets de Mons (2).

On offrit alors le siège abbatial de Saint-Ghislain à Dom Gaspar Vincq, ancien abbé de Saint-Denis et dénommé par le Roi à l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, mais il refusa de se rendre au désir de l'archiduc Léopold (Lettre au président Roose, Archives du Royaume, Cart. et MSS. 488, ff. 151<sup>v</sup>-152; Pinchart, p. 216; voir plus haut p. 240).

JÉRÔME MARLIER, né à Mons vers 1613, profès en 1631, occupa les charges de

1. On trouve deux lettres de cet abbé au président Roose (*Correspondance*, t. 33, f. 166).

2. *Panegyris posthuma Reverendi admodum Domini D. Augustini Crulay, celeberrimi S. Ghislens praesulis, piae memoriae, Dicta, et Dicata a V. P. F. Philippo de Mory, F.F. Min. Recollectorum Montensium Guardiano anno 1649*. Montibus, J. Havart, 1649, 37 pp. in-8° (Bibl. publ. de Mons, n° 6929); — Poème dédié à l'abbé Crulay, à l'occasion de l'introduction de la réforme dans son monastère, ap. *Rhetorum collegii S. Adriani Gerardimontani Poesis anagrammatica*, 1651, pp. 272-273.

prieur en 1642, de procureur et de grand-receveur. C'était un homme de vertu, de science et d'expérience. Il fut élu le 27 mars 1648 (1), nommé abbé le 26 février 1649 (*Conseil d'État*, carton 58), et béni le 29 avril (Brasseur, *Origines*, p. 11). Vingt-cinq religieux avaient pris part à l'élection. L'abbaye eut beaucoup à souffrir des guerres de Louis XIV en Belgique, et la plupart des religieux se virent même obligés de quitter le monastère, pour se réfugier, les uns à Luxeuil, d'autres à Cluny ou à Besançon (2). L'abbé Marlier remplit de 1658 à 1672 la charge de conseiller ecclésiastique au Conseil de Hainaut. En 1662, il érigea la confrérie de la Sainte-Trinité dans l'église abbatiale, et, en 1668, celle de St-Éloi dans l'église paroissiale. Malgré les malheurs des temps, cet abbé administra fort bien le temporel de l'abbaye. Les difficultés que lui suscitèrent quelques religieux au sujet de l'administration du temporel, provoquèrent deux interventions de l'archevêque de Cambrai. Marlier publia un abrégé de la vie de saint Ghislain et écrivit ses mémoires de 1649 à 1680 (MS. à la Bibl. de Bruxelles). Il mourut le 2 juin 1681 (Baudry, 118-179; cf. Paquot, *Mémoires*, X, 333-336; Mathieu, *Biographie montoise*, ap. *Annales du Cercle arch. de Mons*, VII, 254-255; poèmes à l'occasion de son inauguration, ap. *Rhetorum*, 292-296) (3).

L'abbaye de St-Ghislain a produit à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle un certain nombre d'écrivains : D. Jean Carlier (4), D. Jean Watier (5), D. Thomas Lamelin (6), D. Philippe Lecomte (7), D. Louis de Gouy (8), D. André Marokin (9), D. Simon Guillemot (10).

1. D. Galopin protesta contre cette élection (G. Vincq, Lettre au président Roose, t. 33, ff. 151-152).

2. Sur des apparitions en 1656, voir H. Delmotte, *Histoire admirable d'un revenant qui a paru souvent de nuit au monastère de S. Ghislain au mois de février 1656* (*Archives hist. et litt. du Nord de la France*, 1<sup>e</sup> série, IV (1834), pp. 9-13, d'après le MS. de Dom Gérard Sacré, *Histoires de nostre temps*, MS. de la Bibl. de Mons).

3. Le 17 mai 1680, les frères Ghislain Molle, Augustin Deleau, Placide Laubry, Joseph Havinne soutinrent des thèses de logique sous la direction du P. Archange Rosquier, dominicain, lecteur à St-Ghislain (Baudry, 182).

4. D. Jean Carlier, prieur, mentionné en 1590 (*Anal.*, VI, 225), décédé en 1600. Nous en avons parlé plus haut dans les *Sources*, p. 245; cf. Brasseur, *Theatrum*, 23-24; Baudry, 202.

5. Cf. Brasseur et Baudry, l. c.

6. D. Thomas Lamelin, trésorier en 1574 (Baudry, p. 675), écrivit sur la chronologie de S. Ghislain (Brasseur, *Theatrum*, 23; Reiffenberg, VIII, 202).

7. D. Philippe Lecomte, lors de l'élection du 9 décembre 1639, était âgé de 37 ans, profès de 10, prêtre de 7 (*Conseil d'État*, carton 58). Il remplit la charge de bibliothécaire de l'abbaye (Brasseur, *Aquila*, 120-121) et mourut le 20 août 1643 (Baudry-Durot, p. 96). Il est auteur d'une vie métrique de S. Ghislain (*Bibliophile belge*, IV, 169).

8. Cf. Brasseur, *Sydera illustr. Hannon.*, 26, 68.

9. D. André Marokin, ancien prieur de l'abbaye, mourut le 24 novembre 1606. Il est auteur d'*Annales ecclesiastici sive Gesta SS. Martyrum*, tom. IV, *Gesta SS. Confessorum*, tom. II, que Dom Berthod mentionne sous le titre de *Registrum historiatarum*, en six tomes in-fol. (cf. Val. André, *Bibl. belg.*, 1623, p. 51; Foppens, I, 54; D. François, *Bibl.*, II, 165-166; D. Berthod, ap. *Messenger des sciences histor.*, t. VI (1838), 25 sqq; 69; Paquot, *Notes MSS.* t. IV, 1662 (MS. 17632, de la Bibl. royale de Bruxelles); Brasseur, *Theatrum*, 120; Reiffenberg, t. VIII, p. xxxviii; Baudry-Durot, Lib. X, p. 59).

10. D. Simon Guillemot, né à Mons en 1616 ou 1617, profès en 1636, sous-diacre en 1638 ou 1639 (*Conseil d'État*, carton 58), avait fait ses études au collège d'Houdain à Mons. Il embrassa la réforme de l'abbé Crulay, occupa les charges de sous-prieur et de prieur, et mourut le 30 mars 1687. Il communiqua aux Mauristes des pièces relatives à St-Ghislain, notamment une *Chronologia Gisleiniana* (Bibl. nat. Paris, Fonds latin, 13880). Voir sur lui, Mabillon, *Acta SS.*, Sæc. II, 789; Mathieu, *Annal. du Cercle arch. de Mons*, VII, 193; Paquot, IX, 79-80; Durot, p. 181.

D. Georges Galopin (1), D. Pierre Baudry (2), D. Augustin Durot (3), et l'auteur anonyme d'une histoire de la réforme au XVII<sup>e</sup> siècle (4).

ILDEPHONSE DU BELLOY, natif de Rebaix, élu le 3 juin 1681, fut nommé par le roi le 2 septembre (*Conseil d'État*, carton 58). Dix-sept religieux prirent part à l'élection. Les guerres avaient appauvri le monastère, et l'on fut forcé de vendre les perles d'une splendide chape donnée par Adrien VI. Cet abbé mourut le 9 septembre 1687, en tombant de cheval, lors d'un pèlerinage à N.-D. de Bon-Secours (Baudry, 181).

GHISLAIN MOLLE, né à Ath de parents pauvres le 2 octobre 1651, fit ses humanités chez les jésuites de Mons, puis sa philosophie à Douai ; il prit l'habit le 4 mars 1674, fit profession le 25 mars 1675, devint prêtre le 30 mai 1677, remplit les charges de maître des novices, d'économe, puis de sous-prieur. Élu le 19 septembre 1687, il reçut ses patentes le 1 mars 1688 (*Conseil d'État*, carton 58) et fut béni le 12 à Liesies. Cet abbé travailla activement à rétablir l'ordre dans le temporel de l'abbaye et retrancha le superflu, se contentant pour lui-même de la table des religieux et d'une cellule au dortoir. Pieux et zélé, il veilla avec soin au maintien de la régularité, donna avec ses moines de beaux exemples de charité lors du siège de Mons en 1691. Il publia en 1698 : *Convention nécessaire entre la Religion et ceux qui vont faire profession*. Il travailla également à réprimer l'hérésie à Wasmes, et mourut à Mons le 17 avril 1700, laissant la réputation d'un homme de Dieu (Baudry, 182-189 ; *Gallia*, 99-100).

JOSEPH HAVINNE, né à S. Ghislain le 1 mars 1654, fit ses études au collège de Houdain à Mons. Il fit profession à St-Ghislain le 7 janvier 1678, fut ordonné prêtre le 20 septembre 1681, établi économe, grand receveur, maître des novices, puis sous-prieur. Élu le 7 mai 1700, il fut nommé abbé le 30 novembre (*Conseil d'État*, carton

1. D. Georges Galopin, né à Mons vers 1600, profès vers 1622, prêtre c. 1626, avait étudié à Douai, puis enseigné dans l'abbaye, où il exerça également la charge de bibliothécaire (*Conseil d'État*, l. c.). Il s'opposa à la réforme introduite par l'abbé Crulay (Cf. Lettres de Gaspar Vincq, *Corresp. du président Roose*, t. 33, f. 152 ; *Bulletin du bibliophile belge*, 2<sup>e</sup> série, I (1853-54), p. 217), et se retira à Douai, où il mourut le 21 mars 1657. En 1650, son nom fut mis en avant pour recueillir la succession de l'abbé Benoît du Pont à Waulsort (L. Lahaye, *Étude sur l'abbaye de Waulsort*, Liège, 1890, pp. 180-181). Il édita divers travaux, notamment Pierre le Chantre, *Vidua Sareptana*, *Generosa Flandria*, etc. (cf. Paquot, *Mémoires*, X, 272-283 ; *Act. SS.*, t. III Mart., 841 ; *Bibliophile belge* (1847), IV, 168-169 ; Mathieu, VII, 187-189 ; Brasseur, *Theatrum*, 120 ; d'Achery, *Spicileg.*, t. I, præf. B.) Il réunit aussi des *Privilegia S. Ghislani* (MS. 6257-8 de la Bibl. royale de Bruxelles).

2. D. Pierre Baudry, né à Mons le 5 août 1702, fit ses études de philosophie à Louvain, émit ses vœux le 25 juillet 1723 et fut ordonné prêtre le 29 mars 1727. Lecteur de théologie, puis maître des novices et proviseur, il remplit en dernier lieu la charge de prieur. Il mourut le 1 mai 1752. Ses « Annales de l'ancienne abbaye de St-Ghislain » témoignent d'une solide érudition (Cf. Paquot, *Mémoires*, IX, 81-85 ; Reiffenberg, VIII, pp. xxxix sqq. ; Pinchart, *Messenger des sciences histor.*, 1849, 79 ; 1876, pp. 7-8 ; Durot, pp. 171-172, 229).

3. D. Augustin Durot, né à Wallers le 2 février 1700, fit profession le 15 août 1722 (*Conseil privé*, carton 1464). En 1729, il fut envoyé par son abbé à Saint-Hubert, à la suite de quelques difficultés, revint sous l'abbé Brouwez, remplit la charge de sous-prieur, se distingua lors du siège de 1746 et mourut le 25 octobre 1756 (*Nécrol. de St-Martin de Tournai*, ap. Berlière, *Documents inédits*, I, 227). Il écrivit l'histoire du siège de St-Ghislain et poursuivit les *Annales* de D. Baudry jusqu'en 1756 (Pinchart, Reiffenberg, l. c.).

4. Baudry, p. 213.

58) et béni à Cambrai par Fénelon. C'était un homme de grande vertu, remarquable par son austérité et son amour de la pauvreté. Le 6 février 1701, les Français reprirent la ville, que l'on fortifia en 1706 (cf. « *Diverses mémoires, 1706-1716* » petit in-fol. de 6 pages dans le *Chartrier* de l'abbaye à Mons). Le 8 mai 1714, on posa la première pierre d'une nouvelle église abbatiale, qui fut achevée en 1718 et bénite le 15 janvier 1719. Cet abbé bâtit un nouveau dortoir, le quartier abbatial, le quartier des hôtes et le cloître, d'après les plans de l'architecte Gaby (cf. *Annales du Cercle archéol. de Mons*, VII, 214 ; Devillers, *Passé artistique de Mons, ib.*, XVI, 339 ; voir aussi lettre de D. Nicolas Lesne à la Bibl. royale de Bruxelles, MS. 17649-51, pièce 74). Son gouvernement fut quelque peu troublé par la présence de D. Thierry de Viaixnes, bénédictin de la congrégation de St-Vanne, janséniste enragé, qui trompa l'abbé par ses apparences régulières et fit concevoir, mais à tort, des doutes sur l'orthodoxie des sentiments de la communauté (1). A maintes reprises, l'abbé Havinne offrit sa démission, qui fut toujours refusée. Il continua de restaurer le monastère, d'en rebâtir les fermes, établit le nouveau refuge de St-Ghislain à Mons, dans la rue actuelle des Ursulines, et mourut le 8 décembre 1726 (Baudry-Durot, 189-195).

GHISLAIN LEVESQUES, né le 18 mars 1673 à Solre-le-Château, fit ses humanités chez les Oratoriens de Thuin, émit ses vœux le 16 novembre 1695 et fut ordonné prêtre le 19 septembre 1699. Son amour de la Règle et sa piété le firent bientôt nommer maître des novices. Il devint dans la suite sous-prieur, et en 1726 prieur. Il fut nommé abbé le 6 février 1727, reçut sa patente le 19 mars (*Conseil privé*, carton 1464 ; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, C. 3, 2<sup>o</sup>, litt. A. B. C.) et fut béni le 27 avril 1727 dans la cathédrale de Cambrai. Dix-huit religieux avaient pris part à l'élection. Cet abbé orna l'église de nouvelles stalles et de riches ornements, bâtit une nouvelle bibliothèque, une infirmerie, la nouvelle chapelle de l'hôpital Sainte-Élisabeth à St-Ghislain, qu'il bénit le 9 janvier 1729 (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, VII, 220-221). Il eut un procès assez retentissant au sujet du titre de Prince du S. Empire. Il fut attaqué sur ce point par le fiscal de Mons ; le sous-prieur, D. Nicolas Brouwez, écrivit un mémoire en faveur des droits de son monastère (*Chartrier de St-Ghislain à Mons ; Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, D. 44, G. 1 ; *Mémoire...* 1739, 43 pp. fol. ; cf. Reiffenberg, *Monuments*, VIII, pp. XLVII-LIV ; Pinchart, *Bibliophile belge*, V (1848), 149-152). L'abbé Levesques mourut à Mons le 14 décembre 1739 et fut enterré le 15 à St-Ghislain (Baudry-Durot, 195-208).

NICOLAS BROUWEZ, né à Blaton le 14 décembre 1679, d'après la matricule, le 14 mars, d'après sa déclaration, fit ses études à Ath, émit ses vœux le 21 novembre 1699, fut ordonné prêtre le 13 décembre 1705, devint ensuite receveur des menues

1. C'est sans doute à la suite de ce séjour que l'archevêque de Cambrai entreprit la visite de l'abbaye et y proposa l'acceptation de la bulle *Unigenitus* (cf. Bellegarde, *Mémoires historiques sur l'affaire de la bulle Unigenitus*, Bruxelles, 1755, t. II, 284-291 ; Durot, 192-194).

rentes, procureur, sous-prieur, prieur, fut élu abbé le 12 janvier 1740, reçut ses patentes le 7 février et fut béni le 20 mars à Bruxelles par le nonce. En 1746, la ville de St-Ghislain fut assiégée, mais vigoureusement défendue par les religieux, surtout par Dom Augustin Durot, qui organisa la résistance. Le 25 juillet, la ville dut capituler, mais le monastère eut peu à souffrir. L'abbé Brouwez mourut le 31 décembre 1762 (*Conseil privé*, carton 1464).

AMAND CAZIER, né à Lessines, sous-prieur, fut élu le 18 janvier 1763 (*Chartrier* à Mons), à l'âge de 58 ans, dont 31 de profession, et reçut ses lettres patentes le 19 février (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 173, ff. 186-188). L'abbaye comptait alors 21 profès et un novice (1). Il fut béni à Cambrai le 8 mai 1763 (Compliment ap. Rousselle, *Bibliogr. montoise*, 440) et mourut le 10 octobre 1782 (*Conseil privé*, carton 1464).

AUGUSTIN LETO, fils de Cornil Leto et d'Anne-Marie Delecourt, né à Baudour le 14 août 1732, maître des novices, prieur, reçut ses patentes le 20 juillet 1783 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 174, ff. 101-102), fut béni le 14 septembre 1783 (*Poème dédié au R.P.D. Augustin Leto très digne abbé de la célèbre abbaye de St-Ghislain, le jour de sa bénédiction 14 septembre 1783*, Mons, Beugnies, 16 pp. in-32, aux Archives de l'État à Mons; cf. Rousselle, 533-534) (2). En 1784, un incendie éclata à l'abbaye, et des soupçons planèrent sur quelques religieux, qui furent placés dans d'autres monastères (*Conseil privé*, carton 1464). Pendant la révolution, l'abbé se cacha dans le clocher de Baudour (Petit, *Histoire de St-Ghislain*, p. 41). Il se retira ensuite à Pommerœuil, fut nommé chanoine honoraire de Tournai en 1803, et mourut à Pommerœuil le 13 avril 1806 (*ib.*; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, II, 105).

En quittant l'abbaye, les moines emportèrent une partie des manuscrits et des archives. En 1798, les édifices claustraux furent mis en vente et démolis presque entièrement. L'état des biens était de 110760-16-4 de revenus, 108278-15-6 de charges (*Chambre des comptes*, 46676). — M. Vos donne des renseignements sur 18 des anciens religieux de l'abbaye (cf. t. V, p. 278).

1. Sur la visite canonique de l'abbaye annoncée par le vicariat général de Cambrai en 1774, voir *Conseil privé*, carton 1413, et sur l'exemption alléguée, *Archives du Pas-de-Calais* à Arras, H. 2<sup>e</sup> partie, pp. 70-72.

2. Le 15 novembre 1784, il reçut l'autorisation de porter le titre de prince du S. Empire. Ses armes sont écartelées à celles de l'abbaye : au 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> d'une demi-aigle de sable mouvante de la partie dextre et d'azur à 3 fleurs de lys d'or, au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'or à un tronc d'arbre au naturel branché de quatre pièces ayant à chacune 3 feuilles de sinople ; l'écu est sommé d'une couronne de prince (*Chartrier* à Mons).

# ABBAYE

## DE

# SAINT-MARTIN DE TOURNAI.

**SOURCES :** Les origines de l'abbaye et l'histoire des premiers abbés ont été racontées par l'abbé Herman et son continuateur (d'Achery, *Spicil.*, XII, 358 sqq. ; 2<sup>e</sup> éd., II, 888-922 ; Pat. lat., t. 180, 39-130 ; fragments dans D. Bouquet, *Hist. des Gaules*, X, XI, XIII, XIV passim ; *Mon. Germ. hist.*, Extraits SS., XII, 660-662 ; édition complète SS., XIV, 274-327 ; traduction allemande par G. Hertel, ap. *Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit*, 1881, Lief. 59), puis par l'auteur des *Historiae Tornacenses*, moine de St-Martin vers 1150 (*M. G. SS.*, XIV, 327-351) ; — *Versus de abbatibus S. Martini*, du XII<sup>e</sup> siècle (SS., XIII, 384-385) ; Continuation de Sigebert (SS., VI, 443-444) ; *Annales S. Martini Tornacensis* (Martène, *Thes.*, III, 1453-1456 ; SS., XV, 1295-1297). — La chronique de Gilles li Muisis a été éditée par J. De Smet (*Chroniques de Flandre*, II, 95-448) ; ses poésies l'ont été par Korvyn de Lettenhove (Louvain, Lefever, 1882, 2 vol. in-8<sup>o</sup> ; glossaire par A. Scheler, 1884) ; la chronique de l'abbé Jacques Muevin se trouve dans De Smet (*Chroniques*, II, 451-471). Le *Nécrologe* a été publié au premier volume de nos *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiast. de la Belgique* (133-292), avec une série d'actes relatifs aux fondations pieuses. Quelques extraits avaient déjà paru dans la *Revue d'hist. et d'archéologie* (II, 317-322). — D. U. Berlière, *De viris illustribus monasterii S. Martini Tornac.*, auctore P. Aegidio Duquesne (*Studien und Mittheil. aus dem Bened.-Orden*, 1891, 90-104) ; Rayssius, *Hier. belg.*, 337-349 ; — *Gallia christ.*, III, 272-285 ; Miraeus, *Orig. Bened.*, 49-51 ; A. Catulle, *Tornacum*, 1652, 125-127 ; — Catalogue de la bibliothèque du XII<sup>e</sup> S., ap. Gérard, *Catalogue des MSS. de Boulogne*, 100-108 ; Delisle, *Cabinet des MSS.*, II, 487, Append. n<sup>o</sup> XII ; Th. Gottlieb, *Ueber mittelalt. Biblioth.*, 1890, 263-264, 426 ; Sanderus, *Bibl. belg. MS.*, 91-149 ; — *Voyage litt. de deux Bénédictins*, 1717, 2<sup>e</sup> partie, 215-216 ; (*Second*) *voyage*, 1724, 101-105 ; D. Berthod, *Voyage litt. (Messager des sciences hist.*, 1838, 40-44, 66-67 ; *Documents inédits sur l'hist. de la Franche-Comté*, 317-319, 353-354) ; Deschamps, *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant*, 1772, 22-24 ; Bozière, *Tournai ancien et moderne*, 417-425 ; L. A. Gordière, *Le prieuré de St-Amand de l'ordre des Bénédictins, dépendant de l'abbaye de St-Martin de Tournay, situé dans l'ancien diocèse de Noyon sur le terroir de Machemont*. Compiègne, Lefebvre, 1886, 389 pp. in-8<sup>o</sup> ; Voisin, *Droits seigneuriaux de l'abbaye de St-Martin à Buissonal* (*Bullet. de la Soc. hist. et litt. de Tournai*, VII, 289-296) ; A. d'Herbomez, *Les manuscrits de l'abbaye de St-Martin aujourd'hui à la bibliothèque royale de Bruxelles* (*Ib.*, XXIII, 272-292) ; du même, *Les Cartulaires de l'abbaye de S.-M. de T. aux Archives du Royaume à Bruxelles* (*Ib.*, XXIV, 316-339) ; L. Devillers, *Lettres de confrater-*

nité de l'abbaye de S.-M. de T. (1449-1713) ap. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 361-373). — *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 212-215 ; XVI, 70, 117, 125-126 ; *Bull. de la Comm. royale d'hist.*, V<sup>e</sup> série, III, 36 sqq. ; *Le Touriste tournaisien*, 1889, juillet ; 1893, octobre ; B. W., *Eine Klostergründung im M.A. (St. Benedictsstimmen, Prag, 1886 (X), 13-18, 37-43)*.

Les Archives du royaume conservent 21 manuscrits relatifs à l'abbaye de St-Martin, dans la collection des *Cartul. et MSS.* : n° 119, Cartulaire in-fol., du XIII<sup>e</sup> S. 59 ff. ; n° 120, Cartul. in-fol. XIV<sup>e</sup> S., de 179 pp. ; nos 121 et 122, Cartulaire transcrit en 1264 sur l'ordre de l'abbé Raoul, 462-346 pp. fol. ; n° 123, Cartul. in-fol. du XIII<sup>e</sup> S., 112 pp. ; n° 124, Cartul. petit in-8° de 98 ff., XIII<sup>e</sup> S. ; n° 125, Cartul. in-4°, XIII-XIV<sup>e</sup> S., 151 pp. ; n° 126, Cartul. petit in-8° de 14 ff., XIII<sup>e</sup> S., contenant les chartes de Haltre et de Merbes ; n° 127, Cartul. in-4° du XIV<sup>e</sup> S., 664 pp. ; n. 128, Cartul. in-fol. XIV<sup>e</sup> S., 12 ff. : Revenus de la cour de Buissenal, liste des tenanciers ; n° 129, Cartul. in-fol. XVII<sup>e</sup> S., 747 pp. ; n° 130, Cartul. in-fol., suite du précédent, pp. 749-1032 ; n° 131, Cartul. in-fol. XVII<sup>e</sup> S., 200 pp. ; n° 132, Cartul. in-fol., XVII<sup>e</sup> S. ; n° 132<sup>bis</sup> : Inventaire des archives de l'abbaye, XV<sup>e</sup> S. ; n° 753, MS. in-fol. de 66 ff., XVI-XVII<sup>e</sup> S., contenant une copie du Nécrologe ; n° 753<sup>bis</sup>, XVIII<sup>e</sup> S., contenant une liste des abbés, des prieurs de St-Amand de Thourotte et de Chanterud, de religieux, etc. ; n° 787, Chronique de l'abbé Muevin et comptes de l'abbaye, XIV<sup>e</sup> S. ; n° 788, in-fol. : *Registre du chapitre de ce monastère de Saint-Martin de Tournai, contenant un fidèle mémoire des choses principales qui s'y sont faites pendant l'année 1671 et les suivantes* (va de 1671-1675) ; n° 789, minute du manuscrit précédent, mais poursuivi jusqu'en 1694, in-fol. ; N° II, 34 : *Rentale abbatiae*, in-fol. du XIV<sup>e</sup> S. ; c'est le livre des comptes du monastère sous Gilles li Muisis ; cf. *Revue bénéd.*, 1893, 257-261 ; N° II, 35, Nécrologe, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., avec ajoutés postérieures, publié dans nos *Documents inédits*, 133-292. — Les procès-verbaux d'élections abbatiales de St-Martin se trouvent dans le *Conseil d'État* (carton 71<sup>bis</sup>) et dans le *Conseil privé* (carton 1485). On trouve quelques pièces du XVI<sup>e</sup> siècle relatives à St-Martin dans les *Procès-verbaux de Lille*, carton 36 (voir *Inventaire*, I, 117-119). L'état des biens se trouve dans le volume 46678 de la Chambre des Comptes. (Voir A. d'Herbomez, *Les Cartulaires de l'abbaye de St-Martin aux Archives du Royaume* ap. *Bull. Soc. hist. de Tournai*, XXIV, 316-339).

La Bibliothèque de la ville de Tournai possède : Sanderus, *Rerum Tornac. Libri sex* (MS., 184, in-fol.), où l'on rencontre des renseignements sur les hommes les plus remarquables de l'abbaye (Lib. I, passim) et une notice sur le monastère (Lib. II, pp. 721-798) ; en outre le *Registre des vestures, professions, prémises et morts des religieux de l'abbaye de St-Martin à Tournai* (MS., petit in-fol. n° 218<sup>ter</sup> (al. 33). Ce registre va de 1742 à la fin de l'abbaye et a été continué pendant la Révolution ; il est l'œuvre de D. Benoît Delevingne ; M. Desmazières de Tournai en possédait une copie. — Les manuscrits de Waucquier aux Archives de Tournai contiennent des notices sur les écrivains de l'abbaye.

Les Archives de l'État à Mons contiennent le chartrier de l'abbaye ; malheureusement beaucoup de chartes sont détériorées ; on y trouve aussi de nombreux documents relatifs aux propriétés, à l'administration et à l'histoire du monastère.

La Bibliothèque royale de Bruxelles possède une histoire manuscrite de l'abbaye écrite par D. Gilles Duquesne († 1679) : *de origine, progressu et serie abbatum celeberrimi monasterii Sancti Martini Tornacensis*. MS. de 214 ff. in-8°, n° II, 366. — Le MS. II, 1020, donne f. 38<sup>a</sup> col. 2, une liste des abbés s'arrêtant à Gilles li Muisis, et en tête les visions des moines Gommer et Gonhard ; le MS. 7173 contient les lettres d'association entre l'abbaye de St-Martin et le chapitre de St-Donatien à Bruges en 1512 ; le n° 8576 offre quelques notes ; le n° 9454 contient une chronique abrégée de l'abbaye, ff. 327-346<sup>v</sup> ; le MS. 13762-13763 de Nicolas du Fief présente aussi une liste des abbés, ff. 222-223<sup>v</sup> ; dans le MS. 16823 on trouve une planche (n° 9) représentant l'abbaye ; le MS. 20946-20949 contient une liste de copies de chartes, puis un journal des « Memorabilia »

de l'abbaye à partir de 1731, en tout 28 ff. ; le MS. 18284 est une copie du *Tornacum illustratum* de Sanderus ; la notice sur Saint-Martin (Lib. IV, c. 2) y est transcrite pp. 679 à 758.

A la Bibliothèque nationale de Paris, le MS. français 24052 (anc. Sorbonne 1489) contient une Histoire et Chronique de la ville de Tournai ; le MS. latin 12940 (ff. 54 sqq.) renferme une histoire abrégée de S. Martin ; le MS. 12682 (ff. 219 sqq.) donne quelques renseignements sur le monastère. On trouve quelques chartes dans les MSS. lat. 1940, 2677, 18374, ff. 14<sup>v</sup>-16. Le MS. 1789 des Nouv. acq. françaises, (105 ff. non numérotés), est un recueil composé par l'abbé Gilles II Muisis, où l'on trouve des notes historiques et des comptes de l'abbaye. Je dois communication de l'analyse de ce manuscrit à l'obligeance de M. Pirenne, professeur à l'Université de Gand ; — Le MS. 1724 de la collection Moreau contient une notice de quelques MSS. français de Saint-Martin de Tournai par Du Cange.

M. Desmazières, autrefois receveur du bureau de bienfaisance à Tournai, avait eu l'obligeance de mettre à ma disposition les manuscrits suivants qui faisaient partie de ses riches collections sur l'histoire de Tournai : n° 4, cahier in-4°, papier, XVIII<sup>e</sup> siècle, de 96 ff. contenant : *Certains faits concernant l'abbaye de Saint-Martin par D. Colombar Stien, religieux et sous-prieur de cette abbaye, 1763-1773* ; statuts publiés lors de la visite canonique du 20 mars 1674 ; journal de D. Denis Cambier, 1735-1737 ; n° 20, cahier in-4°, papier, XVIII<sup>e</sup> siècle, 39 ff. : *Journal de tout ce qui s'est passé de plus considérable depuis l'année 1702*, écrit par D. Grégoire de Douay, qui reprend cependant les événements à partir de 1688 ; n° 33, copies de documents relatifs à Saint-Martin prises par M. le président du Bus ; n° 36, copie de divers journaux tenus par des moines, dont le plus intéressant est celui que M. Desmazières attribue à D. Benoît Delevingne (1742-1799) ; n° 68, comptes de l'abbaye 1769-1794 ; n° 69, procédures, enquêtes, etc. ; n° 85, recueil relatif aux biens de l'abbaye, spécialement à Kain ; en outre un recueil d'épithames, copié par M. du Bus, donne la liste des abbés, leurs épithames et leurs armoiries. M. A. d'Herbomez a dressé l'inventaire de ces manuscrits (*Bull. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 25-28).

— La bibliothèque du château de Gesves conserve la traduction française de la chronique d'Herman par D. Thomas Le Roy, du XV<sup>e</sup> siècle (cf. *Revue bénéd.*, 1893, 233-234 ; *M. G. SS.*, XIV, 267-268), et trois autres volumes in-4°, intitulés : *Annales de l'abbaye de Saint-Martin de Tournay, 1530-1539 ; 1540-1559 ; 1580-1589* ; ces manuscrits proviennent de la bibliothèque de M. Barthélemy du Mortier ; ils contiennent les annales de l'époque, mais n'ont rien de particulier pour Saint-Martin. — Le MS. 434 de la collection Gérard à La Haye contient quelques notes extraites des manuscrits de Saint-Martin.—Le catalogue de la vente De Bruyne à Malines (12 mai 1890) indiquait sous le n° 303 : *Salvations pour les religieux de l'abbaye de Saint-Martin de Tournay contre le chapitre de Saint-Pierre à Leuse*. Procès soumis au Grand Conseil, 1736, MS. in-folio de 34 ff. ; il a été acquis par M. Zech-Dubiez de Braine-le-Comte.

La tradition de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai reconnaît que l'établissement du B. Odon auprès de l'église de Saint-Martin fut une restauration d'un ancien monastère fondé par saint Eloy, évêque de Noyon et de Tournai (639-659?). La vie de ce saint attribuée à saint Ouen fait mention de l'abbé Baldarède, qu'Éloy fit venir auprès de lui quelques jours avant sa mort (D'Achery, *Spicileg.*, II, 111 ; 1<sup>a</sup>, V, 262 ; cf. Herman, n. 40, p. 292). Dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle, lors des ravages des Normands, les moines se seraient retirés à Ferrières, emportant avec eux leurs chartes et autres documents. Tel est le récit qu'Herman recueillit de la bouche d'un moine de l'abbaye qui avait rencontré en 1117 l'abbé de Ferrières à Courtrai (*ib.*, n. 41,

p. 292). Deux ans plus tard, Herman retrouva cet abbé au concile de Reims et prit des informations au sujet de ces privilèges. L'abbé lui apprit qu'il s'agissait d'une donation faite par le roi Charles, à la demande d'Ingelram, comte de Château-Landon, de la villa de Souppes-sur-Loing à l'abbaye de Saint-Martin de Tournai. Herman se rendit lui-même à Ferrières, mais ne put obtenir ce privilège. A Souppes, il trouva un ancien livre portant l'inscription : *Liber Sancti Martini Tornacensis cenobii* (*ib.*, 42, pp. 292-293). A ce témoignage, Herman ajoute la confraternité établie entre Saint-Martin de Tournai et l'abbaye d'Elnon, la présence de noms de moines de Saint-Martin dans le nécrologe de cette abbaye (n° 46, p. 295), et la restitution de terres de l'ancienne église de Saint-Martin par un certain Raoul de Tournai (n° 40, p. 292). Je ne vois aucun motif de suspecter la véracité du récit d'Herman ; tout en admettant qu'il aime à relever l'antiquité de son monastère, on ne peut l'accuser sans preuves certaines d'avoir inventé des mensonges.

Quoi qu'il en soit de l'origine de Saint-Martin et de l'intention qu'aurait eue le comte Arnoul de Flandre de le relever par l'entremise de saint Gérard de Brogne — ce qui est une pure supposition de Meyer (cf. Mabillon, *Acta, Sæc. V*, p. 249), — il est certain qu'il existait à Tournai une église de Saint-Martin qui fut cédée à l'écolâtre Odon, le 2 mai 1092.

ODON, cleric d'Orléans, s'était fait remarquer dès sa jeunesse par ses talents poétiques, notamment par la composition d'un poème sur la guerre de Troie (cf. Mabillon, *Annales*, V, 650-651; *Histoire litt. de la France*, VIII, 399-400; Wattenbach, *Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 5 février 1891, VII, 100-108, où l'éditeur montre qu'Odon est l'auteur des distiques sur la création publiés sous le nom d'Hildebert du Mans, *Pat. lat.*, t. 171, 1213-1218). Après avoir enseigné quelque temps à Toul, Odon reçut la direction de l'école cathédrale de Tournai. Ses connaissances théologiques, son rare talent de professeur attirèrent autour de sa chaire de nombreux élèves. On le rencontre comme écolâtre du chapitre dans des actes du 19 février 1090 (E. Hautcœur, *Cartulaire de Saint-Pierre de Lille*, 1894, I, 14), et du 12 juillet 1091 (Mir., II, 956; original aux archives de l'église Notre-Dame à Bruges). La lecture d'un traité de saint Augustin sur le libre arbitre l'émut à tel point, qu'il voulut se retirer du monde. Quatre de ses élèves s'attachèrent à lui : Gerbert, Raoul, Guillaume et Lamfride. L'évêque Radbode lui offrit l'église de Saint-Martin, alors abandonnée, et y conduisit solennellement les nouveaux cénobites le 2 mai 1092 (Herman, n° 11, p. 279; *Annal. Elnon. major.*, SS., V, 13; *Auctar. Aquic.*, SS., VI, 394). Au bout d'un an leur nombre était monté à 18 (Herman, n° 37, p. 289). Ils y menèrent d'abord la vie commune sous la règle de Saint-Augustin, mais ne tardèrent pas, sur le conseil de l'abbé Aimeric d'Anchin, à adopter celle de Saint-Benoît (*Auctar. Aquic.*, 394). Aimeric leur conseilla alors de se choisir un abbé ; le choix des frères se porta sur Odon, qui fut béni le dimanche suivant, 4 mars 1095, dans la cathédrale

de Tournai (Herman, n° 38, p. 290). Plus tard l'abbé Odon adopta les coutumes de Cluny, telles qu'elles étaient observées à Anchin (n° 55, p. 298). Le nombre des femmes qui voulurent alors mener la vie religieuse fut si considérable, qu'il dut construire pour elles deux maisons à Tournai (n° 69, p. 307). La vie littéraire se développait dans le monastère avec la vie religieuse : les moines au nombre de 70 en 1105 (SS., XIV, 313, note 3) se distinguaient par leur ardeur à copier les manuscrits (Herm., n° 80, pp. 312-313; cf. Delisle, *Mélanges de paléographie*, p. 153) (1). Comme abbé, Odon figure dans des actes de 1101 (*Gallia*, III, 273; *Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 14<sup>v</sup>), en 1103 dans la donation de la chapelle de Saint-Amand de Thorotte (Mir., *Opp. dipl.*, III, 315). Appelé au concile de Reims par l'archevêque Manassès en 1105, il y fut élu évêque de Cambrai le 2 juillet (Delisle, l. c.). Ne pouvant prendre possession de son église à cause de la résistance de Gaucher, il revint à Saint-Martin, où il séjourna un an (Herman, n° 82, pp. 313-314). Odon mourut à l'abbaye d'Anchin, le 19 juin 1113 (n° 4, p. 276; *Continuat.*, II, p. 322; lettre des moines d'Anchin ap. Martène, *Thesaurus*, V, 854; Vie par Amand, abbé de Marchiennes, ap. *Mon. Germ. SS.*, XV, 942-945; *Nécrol.*, p. 192). Odon a laissé un certain nombre de travaux de théologie (*Continuat.*, l. c.; cf. *Acta SS.*, t. IV Jun., 761-766; *Hist. litt. de la France*, VIII, 399-400; IX, 583-606; Ceillier, XIV, 71-77; Mabillon, *Annal.*, t. V, app., 650-651; Migne, P. L., t. 160, 1039-1160; Paquot, *Mém.*, VIII, 1-16; Lecouvet, ap. *Messenger des sciences histor.*, 1855, pp. 171, 274, 433; 1856, p. 147; 1857, p. 63 et sqq.; Labis, *Le B. Odon de Cambrai (Revue catholique de Louvain, XIV (1856), 445-60, 519-26, 574-85; Lateinische Gedichte aus Frankreich im XI Jahrh.*, par W. Wattenbach, ap. *Sitzungsberichte der Akad. der Wissenschaften zu Berlin*, 5 fév. 1891, VII, 100-108; A. Auger, *Études sur les mystiques des Pays-Bas*, 1892, 66-71).

SÉGARD, prieur du monastère, eut, dès le commencement de son abbatiat (1105-1106) à régler un différend survenu entre son abbaye et le chapitre de Tournai, qui revendiquait une juridiction sur l'église de St-Martin. Pascal II chargea en janvier 1108 les évêques d'Arras et de Thérouanne de juger cette affaire (Baluze, *Miscell.*, II, 157; al. V, 369-370; *Actes de la prov. ecclés. de Reims*, II, 171-173; *Pat. Lat.*, t. 163, 237); il accorda aux moines le droit de libre sépulture (Herman, n. 87, p. 316), et confia, le 29 octobre 1109, à l'évêque Baldéric de Noyon le soin de veiller à la tranquillité des moines (Herman, n. 88, p. 316; *Pat. Lat.*, t. 163, 310). En 1113, l'abbé détermina le clergé de Tournai à élire comme évêque Herbert, archidiacre de Thérouanne, et partit avec lui pour Rome (*Contin.*, 9, p. 321). Ségard figure comme abbé dans des actes de 1109 (*Cart.*, 122, f. 53), de 1111 (*ib.*, f. 150; *Anal.*, I, 501), de 1112 (*Cart.*, 121, f. 276; *Anal.*, II, 11), de 1115 (*Cart.*, 122, f. 295), de 1119 (*Cart.*, 121, f. 47), de 1122 (Duvivier, 525), de 1126 (Vos, *Cartul. de St-Médard*, I, 7; *Cart.*, 122, f. 148). Une

1. Sur le Psautier transcrit en 1105, voir Sanderus, *Bibl. belg. MS.*, 92; *Voyage littér.*, II, 102-103; *Bibliothèque A. Firmin-Didot, Catalogue des livres rares et précieux MSS. et imprimés*, mai 1879, p. 11, n° 4. Ce MS. se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale de Paris, N. a. l. 2195.

lettre de l'évêque Lambert de Tournai (1114-1122) fait supposer que Ségard avait quitté pendant quelque temps son abbaye et cherchait à se soustraire à la charge abbatiale. L'évêque lui rappelait sa promesse d'obédience, dont il n'était pas encore dégagé, et l'exhortait à revenir; sinon, il le pria de donner sa démission (Martène, *Thes.*, I, 334; Gousset, *Actes de la prov. eccl. de Reims*, II, 187). Ségard mourut le 30 janvier (*Nécrologes de St-Martin*, p. 149, de *Marchiennes et d'Anchin*, MSS., à la bibl. de Douai), 1127 (*Contin.*, 15, p. 324; *Contin. Sigeb. Tornac.*, SS., VI, 444), et fut enterré devant l'autel de la chapelle de Notre-Dame (*Contin.*, 18, p. 224). — Parmi les moines remarquables par leur vertu ou leur science qui vécurent à cette époque, on cite le prieur Gonhard (1), le moine Gommer (2), Alulfe, chantre et bibliothécaire, auteur du « *Gregoriale* » (3), Amand du Chastel (4) et Hugues (5) qui devinrent abbés de Marchiennes, Walbert et Gonter, également abbés (6) (*Versus de abbat.*, XIII, 385).

HERMAN, fils de Raoul d'Osmont et de Mainsende (cf. *Bulletin de la Société hist. de Tournai*, VI, 80-82), offert par ses parents au monastère en 1095 (Herman, n. 63, p. 303), formé aux lettres par Odon, fut de bonne heure employé au service du monastère. En 1119, étant diacre, il assista au concile de Reims. Il exerça la charge de prévôt du monastère, dont il fut bientôt relevé, afin de vaquer plus librement aux études, et se fit remarquer par son éloquence et son savoir dans les discours qu'il adressait aux frères réunis en chapitre. En 1127, il fut élu abbé, mais abdiqua dix ans plus tard, soit que la maladie l'y ait forcé, comme le dit le continuateur de son Histoire de St-Martin, soit, comme le veut l'auteur de la vie du B. Hugues, abbé de Marchiennes, parce qu'il avait négligé la discipline et peu satisfait aux devoirs de sa charge. L'auteur de la vie du B. Hugues de Marchiennes (Martène, *Thes.*, III, 1719) est sévère pour Herman, dont il reconnaît cependant la science. En tenant compte de l'exagération du récit, il y aurait peut-être lieu de croire qu'Herman était mieux doué pour l'étude que pour le gouvernement, et que s'il savait négocier une affaire, il n'était pas fait pour porter le poids de l'administration d'une maison. Nous le voyons figurer comme abbé dans un acte de 1127,

1. Gonhard, dont parle Herman (n° 68, p. 306), est mentionné dans le Nécrologe au 30 novembre (p. 238). Sa vie écrite au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle (MS. II. 1020 de la Bib. de Bruxelles), transcrite plus tard par Duquesne, se trouve aussi dans le MS. 753, ff. 115-116. Nous l'avons publiée avec celle de Gommer dans les *Studiën*, XII, 93-95.

2. Gommer fut reçu à la vie religieuse par l'abbé Odon (*ib.*, 91-92). Ce nom se retrouve au Nécrologe le 3 et 4 mars (p. 159), le 30 mai (p. 186), le 29 octobre (p. 228), le premier (p. 238) et le 16 décembre (p. 241), mais sans aucune indication.

3. Alulfe, fils de Siger, préchantre du chapitre de Tournai, est mentionné au Nécrologe le 3 mars (p. 159). Cf. Herman, n° 38, p. 290; Mabillon, *Vetera Anal.*, éd. 1723, 131-132; *Hist. litt. de la France*, XII, 245; MS. Waucquier, I, 23-27.

4. Amand du Chastel, moine de St-Martin, puis prieur d'Anchin, devint abbé de Marchiennes, où il rétablit la discipline. Il mourut le 17 mai 1133 (Cf. Martène, l. c.; Mabillon, Saec. II, 987-988; *Gallia christ.*, III, 396; Paquot, II, 393-395).

5. Sur l'abbé Hugues de Marchiennes, décédé le 12 juin 1158; voir sa vie, ap. Martène, *Thesaurus*, III, 1710-1736; *Gallia christ.*, III, 397.

6. On pourrait supposer que Walbert est l'abbé de ce nom, qui gouverna Hautmont dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Le nom de Gonter se rencontre à la même époque à Liessies, mais cet abbé avait été auparavant prieur à Crespin.

avant le 3 avril (*Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 18) (1), entre 1129 et 1131 (*Cartul. de Marchiennes*, n. 2647, à Lille, f. 43), en 1130 (*Gallia*, III, 45; *Cartul. de Foigny*, 18374, f. 15; E. de Barthélemy, *Cartul. de Foigny*, p. 14; *Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 17<sup>v</sup>), dans une bulle d'Innocent II du 24 juin 1131 (*Cart.*, 121, f. 401), dans des chartes non datées du *Cart.* 121, f. 308, et du *Cartul. de Marchiennes* (f. 56, 83; n° 2647, f. 66), dans l'acte de donation d'une terre à Merbes-le-Château (*Cartul.*, 122, f. 208; Orig. à Mons; cf. *Revue bénédictine*, 1890, 450-452; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXIII, 178), en 1132 (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XII, 15). Le 25 avril 1127, il assista à la translation du corps du bienheureux Charles-le-Bon à Bruges (Herman, 288; cf. *M.G. SS.*, XII, 558). En 1132, il fit consacrer l'église du monastère par l'évêque Simon de Tournai (*Contin.*, p. 325; *Sigeb. Cont. Tornac.*, VI, 444). Son nom paraît dans plusieurs chartes de 1135 (Miræus, II, 965; IV, 366; *Cartul. de St-Médard*, t. I, 15; *Cartul. de Marchiennes*, f. 56; *Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 29). Herman prit une part très active au rétablissement du siège épiscopal de Tournai, dont il obtint la séparation d'avec celui de Noyon. C'est dans ce but qu'il entreprit deux fois le voyage de Rome en 1140 et 1142 (Sdralek, *Wolfenbüttler Fragmente*, Munster, 1891, 67-68; *Revue bénédictine*, 1892, 136-137). C'est là qu'il commença l'histoire de son monastère. Entre 1142 et 1145, Herman entreprit un voyage en Espagne, d'où il rapporta la passion de St Vincent, qu'il envoya à Anselme, abbé de Saint-Vincent de Laon (*Anal. boll.*, II, 243-246). En 1146, il rédigea l'histoire de la restauration de l'évêché de Tournai. Il est également auteur d'un ouvrage sur les miracles de Notre-Dame de Laon, qu'il dédia à l'évêque Barthélemy de cette ville, et d'un traité sur l'Incarnation de Notre-Seigneur, qu'il offrit à Étienne, archevêque de Vienne. En 1147, il partit pour la Terre-Sainte. On ignore l'année de sa mort : le *Nécrologe* fait mention de lui au 30 janvier (p. 149; cf. *SS.*, XIV, 266-270; Waitz, *Herman von Tournai und die Geschichtsschreibung der Stadt*, ap. *Forschungen zur deutschen Geschichte*, XXI, 429-448; Wattenbach, *Deutschlands Gesch. Quellen*, 6<sup>e</sup> édition, (1894), II, 173-175; Bach, *Die Dogmengeschichte des Mittelalters*, Wien, 1875, II, 307-308; MS. Waucquier, IX, 81-91).

GAUTIER, fils du chanoine Ledbert de Tournai (Herm., n. 74, p. 310), né vers 1085 (*Contin.*, 19, p. 325), chanoine de la cathédrale, puis moine de Saint-Amand, dont il devint prieur après deux ans (*ib.*), fut élu abbé de Saint-Martin et béni par l'évêque Simon en 1136 (*ib.*; *Sigeb.*, *Contin. Tornac.*, l. c.). Son nom se rencontre dans un grand nombre de chartes : 1137 (Gordière, 156; *Cartul. de S. Médard*, I, 17; Devillers, *Cartul. de Hautmont*, 152), 1138 (*Gallia*, V, 326), 1140 (*ib.*; Mir., II, 968), 1141 (Hugo, *Annales O. Prem.*, preuves, CCVII; *Cartul.*, 121, f. 331), 1142 (Mir., IV, 201; Duchet et Giry, *Cartul. de l'Église de Théroutanne*, 1881, p. 19), 1143 (*Cartul.*, 121, f. 236; E. Hautcoeur, *Cartul. de St-Pierre de Lille*, I, 32), 1145 (*Cart.*, 121, f. 249;

1. Cette chartre a été publiée par Miræus, *Opp. dipl.*, II, 963, mais la plupart des témoins ont été omis. Elle est datée de l'an 1126, an IV. Herman, qui y figure, ne succéda à l'abbé Ségard qu'après le 30 janvier 1127; il faut donc rapporter cette chartre à l'an 1127, avant le 3 avril.

*Cart.*, 122, f. 294), 1146 (*Cart.*, 121, f. 325), 1147 (*Cart.*, 122, f. 312; E. de Barthélemy, *Cartul. de Foigny*, p. 16), 1149 (*Cart.*, 121, f. 229, 233; de Coussemaker, *Cartul. de Cisoing*, p. 18), vers 1150 (Pruvost, *Berghes St-Winnoc*, I, 110; Van Lokeren, *Chartes de St-Pierre de Gand*, I, 144), 1151 (*Cartul. d'Eeckhoute*, au Séminaire de Bruges, f. 87<sup>v</sup>), 1152 (Mir., I, 700; *Gallia*, III, 64; *Cart.*, 121, f. 356; Martène, *Thes.*, I, 433; *Cart. de Loos* à Lille, n. 217, f. 1; *Cartul. de St-Amand*, I, 32<sup>v</sup>, 102), 1153 (*Gallia*, III, 46; *Cart. C. du Chapitre de Tournai*, f. 20), 1154 (*Cart. de Vicogne*, à Lille, I, 29), vers 1155 (Serrure, *Cart. de St-Bavon*, 41), 1156 (*Cart.*, 121, f. 397), 1159 (*Gallia*, III, 275; *Cart.*, 122, f. 297; *Cartul. de Marchiennes*, f. 87; n° 2647, f. 68; *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 7), le 30 juin 1159 (Serrure, p. 45), entre 1153 et 1159 (*Cartul. d'Hasnon*, aux Archives du Royaume, n° 95<sup>A</sup>, f. 46). Le Continuateur d'Herman et la *Contin. Tornac.* de Sigebert (l. c.) le disent mort en 1160 (n. 27, p. 327). Son nom se rencontre encore dans une charte de l'abbaye de Ghislenghien portant la date de 1161; toutefois cette date ne se rapporte pas à la souscription de l'abbé, qui doit être placée entre 1149 et 1153 au plus tard, mais simplement à la confirmation des donations faites à Ghislenghien (*Cartul. de Ghislenghien*, à Mons, f. 2; Baudolet, ap. *Bull. de la Soc. hist. de Tournai*, XIV, 129). Les auteurs du *Gallia* (III, 275) le signalent encore dans une charte de 1163, par laquelle il cède à l'abbé Lambert d'Eeckhoute des biens à Odengem, mais ils ont oublié de faire remarquer que la charte porte « *quondam bonæ memoriæ* » (*Cart. d'Eeckhoute*, f. 83; cf. *Cart.*, 121, f. 236). Les *Nécrologes de St-Martin* (p. 170), de *Marchiennes, d'Anchin* (MSS. à Douai), de *Saint-Médard* (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XI, 359) en font mention au 7 avril.

YVES, peut-être de la famille de Dureboise à Coudun, occupa d'abord la charge de prieur de Saint-Amand de Thorotte près Compiègne, où on le trouve en 1144 (*Cart.*, 122, f. 239; Gordière, 21-24, 159) et 1150 (*ib.*, 160). En 1156, il était remplacé par le moine Gommer (*ib.*, 165; *Cartul. d'Ourscamp*, 191). D'après les continuateurs d'Herman (n. 27, p. 327) et de Sigebert (l. c.), il fut élu abbé en 1160. On le rencontre en cette qualité dans des actes de 1160 (*Cartul. de St-Médard*, I, 45), de 1162 (Gordière, 169), de 1163 (*Cart.*, 122, f. 21; *Cart. d'Eeckhoute*, f. 83), de 1164 (Gordière, 171; Orig. aux Archives de l'État à Bruges, n. 7342; *Cart. de Forest*, aux Archives du Royaume, f. 252<sup>v</sup>, 258; *Analectes*, 2<sup>e</sup> série, I, 185, 186), de 1165 (d'Hoop, *Chartes de St-Bertin à Poperinghe*, 19), de 1168 (*Cart.*, 122, f. 296), en 1169, au synode de Tournai (*Gallia*, III, 275; *Cart. C. du Chap. de Tournai*, f. 22), en 1170<sup>(1)</sup> (*Cart.* 121, f. 294), lors du chapitre provincial de l'ordre tenu en cette année à Saint-Quentin (Serrure, *Cart. de St-Bavon*, 52), vers 1170 (*Cartul. d'Ourscamp*, 55), en 1173 (*Cart.*, 121, f. 214; *Cart.*, 122, f. 260; Gordière, 178; *Cart. de Loos*, aux Archives départem. du Nord à Lille, n° 217, f. 61), en 1174 (Gordière, 179), en 1177 (*Cart. de Cisoing*, p. 45; Gordière, 182), en 1180 (*Cart.*, 122, f. 313; Gordière, 187), en 1181 (*Cart. de Loos*,

1. Il s'agit d'une obligation contractée par l'abbaye d'Oudenbourg vis-à-vis de celle de St-Martin, qui lui avait rendu des services pécuniaires (Warnkönig, *Flandrische Staats-und Rechtsgesch.*, III, 2<sup>e</sup> partie, p. 135).

n° 217, f. 43<sup>v</sup>), en 1183 (Van Lokeren, *Chartes de Saint-Pierre de Gand*, I, 189), avec le faux nom de Simon (Pruvost, *Berghes St-Winnoc*, I, 148), vers 1183 (*Cartul. de Cisoing*, p. 60), dans un acte non daté de Foigny (E. de Barthélemy, *Cart. de Foigny*, p. 14). Il mourut en 1184 (*Gallia*, III, 276), le 21 septembre (*Nécrologe*, p. 217).

JEAN DE NÉCHIN figure comme abbé en 1187 (*Cartul.*, 122, f. 314), 1189 (*Cartul. de Cambrai*, 10969, f. 41), et 1193 (Gordière, 198). Sa conduite laissant beaucoup à désirer, l'évêque Étienne de Tournai se vit obligé d'intervenir pour rétablir la discipline à St-Martin (après 1191 et avant 1198). Voyant que tous ses efforts étaient inutiles, il se rendit à St-Martin avec les abbés de St-Amand et de Cisoing et déposa Jean après trois ans d'abbatit. Toutefois quelques jours après, à la demande de l'évêque d'Arras et sur la promesse de se corriger que lui fit Jean de Néchin, il le réablit dans sa charge. Mais cet abbé ne s'amenda pas et Étienne dut s'adresser au pape Célestin III pour obtenir son appui (*Lettres d'Étienne de Tournai* par l'abbé Jules Desilve, Paris, Picard, 1893. Epist., 268, 269, 297-299 ; cf. 218 et 227). Il y a lieu de croire qu'il se corrigea dans la suite, car un auteur du XIV<sup>e</sup> siècle dit de lui : « magne religionis fuisse perhibetur » (SS., XIV, 327), et l'ancien catalogue rimé des abbés fait l'éloge de sa bonté et de son hospitalité (De Smet, II, 439).

En 1191, l'abbé Jean céda en fief à Hugues d'Antoing le tiers des dépouilles du bois de Vezon (*Cartul.*, 122, f. 28). En 1196, il termina avec l'évêque Étienne — ce qui semble témoigner d'un retour en grâce — un différend entre les monastères de St-Aubert et de Mont-St-Martin (*Cartul. de Mont-St-Martin*, MS. à la Bibl. nation. de Paris, Fonds lat. 5478, f. 105<sup>v</sup>). Il est encore mentionné cette année (*Cartul. C du Chapitre de Tournai*, f. 35<sup>v</sup>) et le 12 mars 1199 (*ib.*, f. 40). D'après Gilles li Muisis, il gouverna 18 ans (De Smet, II, 439). Sa mort est marquée au *Nécrologe* le 5 juillet (p. 196), à tort en 1202, car on le rencontre encore comme *quondam abbas* le 30 septembre 1205 (*Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 44).

MILON DE BAZOCHES, fils de Gervais de Bazoches et d'Hadewide de Rumigny, frère de Guy, mort en 1203 chanoine de Saint-Étienne de Châlons (Roland, *Hist. général. de la Maison de Rumigny-Florennes*, Suppl., p. 254), moine de Saint-Médard de Soissons (*Versus de abbat.*, SS., XIII, 385), abbé de Marchiennes en 1202, siège qu'il occupa pendant treize mois (*Annal. Marchian.*, M. G. SS., XVI, 615), puis de Saint-Martin de Tournai en 1203. C'est en cette qualité qu'on le rencontre le 4 mai 1203 avec l'abbé Marcel de Cisoing comme arbitre entre l'évêque et le chapitre de Tournai (*Gallia*, III, 276 ; *Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 42). On le rencontre encore comme abbé de St-Martin le 4 juin 1205 (Gordière, 198), et le 4 juillet suivant (*Bull. de la Soc. hist. de Tournai*, XII, 328 ; *Cartul. d'Ourscamp*, p. 55). Dans le courant de cette année, il fut nommé abbé de Saint-Remi de Reims (*Gallia*, l. c.), et en 1206 de Saint-Médard de Soissons (*Gallia*, IX, 234, 417 ; *Versus de abbat.*, SS., XIII, 385, note 3)(<sup>1</sup>).

1. L'abbaye possédait au XII<sup>e</sup> siècle le prieuré de Saint-Amand de Thorotte près de Compiègne, et les deux maisons de Chantrud (Laon) et de Merbes-le-Château.

JEAN DE SOMERGEM, fils d'Arnoul et d'Helvide mentionnés au *Nécrologe* le 14 juin (p. 190), figure comme abbé le 30 septembre 1205 (*Cartul. C. du Chapitre de Tournai*, f. 44), le 9 octobre suivant (*Cartul.*, 121, f. 74 ; *Cart.*, 129, f. 314 ; *Cartul. de St-Médard*, I, 137), en avril 1206 (*Cartul.*, 127, f. 147), en 1209 (*Cart.*, 122, f. 55), en 1211 (*ib.*, f. 111), le 9 mai 1212 (*Cart. de St-Médard*, ap. *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XII, 148), en 1216 (*Cartul. de Cambrai*, 10969, f. 39<sup>o</sup>), le 2 avril 1217 (*Cart.*, 122, f. 22, 26), en 1217 (*ib.*, f. 29), le 29 avril 1217 (Pressutti, *Reg. Honor. III*, t. I, p. 96, n<sup>o</sup> 550), en juin 1219 (*Cart.*, 121, f. 326 ; St-Genois, *Mon. anc.*, II, 506), en 1220 (*Cart.*, 122, f. 274 ; Gordière, 208). Il est mentionné au *Nécrologe* le 17 avril (p. 173). L'auteur des *Versus* fait allusion aux anniversaires fondés par lui (SS., XIII, 385).

AMAND, au témoignage de Gilles li Muisis, réforma le monastère (SS., XIII, l. c. ; *Poésies*, I, 129). On le rencontre dans des actes de mai 1223 (*Cartul. de Marchiennes*, ff. 83, 213 ; n<sup>o</sup> 2647, ff. 66, 160), de 1223 (*Cart.*, 124, f. 9<sup>o</sup> ; *Cart.*, 122, f. 135 ; E. de Barthélemy, *Cartul. de Foigny*, 25), de mai 1226 (*Cartul. de St-Médard*, I, 181), de 1228 (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XVII, 21), du 30 mars 1230 (*Cart.*, 121, f. 50), d'août 1230 (Piot, *Cart. d'Eename*, 153), de 1232 (*Cart.*, 122, f. 122), d'août 1233 (*Cart.*, 121, f. 110), de septembre 1234 (*ib.*, f. 95), de novembre 1235 (*Cart.*, 122, f. 131), du 1 mars 1236 (*Cart.*, 121, f. 225), de mai 1237 (*Cart.*, 122, f. 198). Le 11 novembre 1233, il fit placer le chef de St Éleuthère dans une nouvelle châsse (*Gallia*, 277 ; Raysius, p. 338 ; *Acta SS.*, t. III Feb., p. 189). L'inscription tumulaire lui donnait quinze ans d'abbatiat. Les *Nécrologes de St-Martin* (p. 140) et de *Marchiennes* en font mention au 3 janvier.

RAOUL, né à Tournai, dans la rue St-Martin (Gilles li Muisis, *Poésies*, I, 129), sans doute le moine de ce nom qui est cité le 17 octobre 1225 (*Cart.*, 121, f. 148 ; *Cart.*, 122, f. 112), et le prévôt de ce nom qui figure dans des actes du 15 mars 1230 (*Cart.*, 122, ff. 126, 157, 159), d'avril 1230 (*Cart.*, 121, f. 333), du 2 décembre 1231 (*Cart.*, 121, f. 89), de 1232 (*Cart.*, 122, f. 123), d'août 1233 (*Cart.*, 121, f. 111), de mai 1234 (*ib.*, ff. 226, 254), de novembre 1235 (*Cart.*, 122, f. 131), de février 1236 (*ib.*, f. 32), de novembre 1237 (*ib.*, f. 132), fut élu le jour même des obsèques de l'abbé Amand (Gilles li Muisis, *Poésies*, I, 129). En 1238, il reçut des abbés de l'ordre de Prémontré réunis en chapitre une lettre de confraternité (Berlière, *Documents inédits*, I, 247), faveur qui lui fut accordée en 1259 par Humbert, maître-général des Dominicains (*ib.*, 247-248). Comme abbé, il figure dans un grand nombre d'actes : en mars 1240 (Teulet, *Layettes du trésor des chartes*, II, 423), en 1239-1240 (*Bulletin de la Société hist. de Tournai*, XX, 99), en août 1240 (*Cart.*, 121, f. 93), en janvier 1242 (*ib.*, f. 101 ; *Mém. de la Société hist. de Tournai*, XXV, 78), le 28 avril 1244 (Haigneré, *Chartes de St-Bertin*, II, 13), en août 1244 (*Cartul. de la ville de Tournai*, dit Reg. de cuir rouge, f. 137), le 13 août de cette année (Orig. aux Archives de Tournai), en mars 1245 (*Cart.*, 121, f. 273 ; *Cart.*, 127, f. 472), en juillet 1245 (*Cart.*, 121, f. 53 ; Piot, *Cartul. d'Ee-*

name, 227), en janvier 1246 (*Cart.*, 121, f. 223), le 31 janvier 1246 (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 83), en janvier 1247 (*Cart.*, 122, f. 34), le 1 février 1247 (*Cart.*, 121, f. 223), en mars 1249 (*Cart.*, 127, f. 472), le 1 janvier 1255 (*Bulletins de la Société hist. de Tournai*, XX, 100), en janvier 1255 (de Laborde, *Layettes du trésor des chartes*, III, 225), le 23 novembre 1258 (*Cart.*, 121, f. 256), en juillet 1259 (Gordière, 235), en février 1261 (*Cart.*, 121, f. 364), au mois de mars suivant (*ib.*, 372), le 25 février 1262 (*Cart.*, 122, f. 170). Le 25 août 1247, il assista à la translation des reliques de St Éleuthère (*Act. SS.*, t. III Feb., 189; Duquesne, f. 110). En 1264, il fit transcrire le beau cartulaire en deux volumes in-folio, conservé aux Archives du Royaume (*Cart. et MSS.*, 121 et 122). De son temps, Vincent de Beauvais visita la bibliothèque de St-Martin de Tournai, dont il fait l'éloge (Gilles li Muisis, *Chron.*, II, 152; Duquesne, f. 111). L'abbé Raoul mourut le 4 septembre 1264 (*Nécrologe*, p. 211) (1). — On peut signaler à cette époque les moines Robert, plus tard abbé d'Oudenbourg (2), Simon (3) et Guillaume (4), connus comme écrivains.

GILLES DE CELLES, né à Celles, d'une famille noble, cellérier, figure comme moine dans des actes de mai 1250 (*Cart.*, 122, f. 91) et d'avril 1260 (*Cart.*, 121, f. 361); il fut élu le jour de l'enterrement de Raoul. Cet abbé acquit les justices de Saint-Amand et de Kain (Li Muisis, *Poésies*, I, 129) et reçut en 1269 et 1272 des lettres de confraternité des Franciscains et des Dominicains (Berlière, *Documents inédits*, I, 248-249). Son nom se rencontre dans des actes d'août 1267 (*Cart.*, 128, f. 5), d'octobre 1276 (*Anal.*, V, 188; *Cart. de Cambron*, 390). En 1277, il assista à la translation des reliques de sainte Landrade à Aeltre (*Act. SS.*, t. II Jul., 621). Gilles li Muisis dit qu'il gouverna 14 ans et mourut en 1278 (De Smet, II, 442). Les *Nécrologes* de St-Martin (pp. 142-143), de Marchiennes et d'Anchin le mentionnent au 10 janvier, 1278. Un acte signé le 8 juillet 1279 (*Cartul.*, 121, f. 65) en rappelle un autre passé sous son abbatiat.

SIMON BARAS, de Tournai (Li Muisis, *Poésies*, I, 129), sans doute fils d'Herman et de Marie, mentionnés au *Nécrologe* le 22 mai (p. 183), occupa la charge de prieur de St-Amand de Thorotte (Gordière, 59-61) avant de devenir abbé de St-Martin. Gilles li Muisis, qui loue ses grandes qualités, dit qu'il gouverna 30 mois (33 mois, *Poésies*, I, 129) et mourut en 1281 (De Smet, II, 443). Le *Nécrologe* en fait mention le 5 août de cette année (p. 203). Gilles li Muisis a conservé des détails sur le genre

1. Le *Gallia* (III, 277, note) parle d'une confraternité conclue entre l'abbé Jean de St-Martin et l'abbaye de Cisoing le 18 octobre 1262 et propose de lire 1282. Il s'agit de la confraternité conclue avec l'abbé Jean de Saint-Martin d'Épernay (I. de Coussemaker, *Cartul. de Cisoing*, p. 193).

2. Robert, abbé d'Oudenbourg, mort en 1251, était un ancien moine de St-Martin (Duquesne, f. 111).

3. Sur le moine Simon de St-Martin, auteur de lettres et de sermons, voir Duquesne, *De vir. illustr.*, 98-99; *Hist. litt. de la France*, XIX, 440.

4. Le moine Guillaume fit un recueil d'extraits de St Bernard, qu'il intitula « *Bernardinum* » (Duquesne, *De vir. illustr.*, 96; Mabillon, *Veter. Anal.*, 132; Paquot, *Mémoires*, XI, 377-378; *Hist. litt. de la France*, XVIII, 395-397; MS. Waucquier, VIII, 22; XVII, 81.

de vie suivi à St-Martin sous cet abbé et ses prédécesseurs immédiats (De Smet, II, 130-131; Duquesne, 116<sup>v</sup>-119<sup>v</sup>; *Poésies*, I, 130 sqq.).

JEAN CARPENTIER, prévôt du monastère (Gilles li Muisis, *Poésies*, I, 127), figure comme abbé le 27 octobre 1281 (*Cartul. d'Eeckhoutte*, f. 50<sup>v</sup>; Origin. aux Archives du Séminaire de Bruges), le 10 juillet 1284 (*ib.*, 39), en octobre 1285 (Origin. à Tournai), le 21 mai 1288 (*Charte d'Oudenbourg*, n° 6765, Orig. aux Archives de l'État à Bruges). Il trouva le monastère dans un excellent état, lorsqu'il fut élu abbé. En 1289, l'abbaye comptait 61 moines, 5 convers et un grand nombre de familiers. Peu à peu, cet abbé, entraîné par l'abbé Amaury de Marchiennes, se laissa aller au relâchement, au point que des moines firent appel à l'évêque diocésain. Jean Carpentier introduisit le pécule, aliéna les biens du monastère, négligea l'hospitalité et l'aumône et se trouva en conflit avec ses moines (Li Muisis, *Chronic.*, 116 sqq.; 134 sqq.). Les guerres de Flandre ruinèrent un grand nombre de fermes et diminuèrent les revenus de la maison (Li Muisis, *Poésies*, I, 135 sq.). L'état désastreux de l'abbaye détermina quelques moines à s'adresser à l'évêque, qui fit la visite du monastère et fixa la part de l'abbé et de la communauté. A la mort de l'évêque, Michel de Warenguien, l'abbé Jean reprit sa liberté, envoya dans les prieurés ceux qui ne lui plaisaient pas, et nomma pour chapelain D. Gilles de Warnave. Le nouvel évêque, Jean de Vassoigne, vint alors à St-Martin et déchargea le chapelain (Li Muisis, *Poésies*, I, 135 sqq.). Celui-ci partit pour Rome, afin d'y assister au jubilé de l'an 1300, emportant une lettre de résignation de l'abbé Jean en sa faveur. Mais lorsque le couvent en fut informé, il fut rappelé et nommé prévôt, puis prieur de Thorotte (Li Muisis, 136 sqq.). Ce prieur avait pour lui onze moines de résidence à Thorotte, mais le cardinal Etienne de Saint-Cyriaque apaisa le différend. L'abbé fut continué dans sa charge, et le prieur de Saint-Amand autorisé à garder le prieuré, sa vie durant, mais avec deux moines seulement (*Regest. Clementis V*, t. II, 93). L'abbé Jean Carpentier figure dans des actes du 11 octobre 1285 (*Cart.*, 127, f. 1), de mars 1286 (*ib.*, f. 188; *Cart.*, 123, f. 109), du 29 septembre 1286 (*Cart.*, 122, f. 45), du 1 avril 1287 (*Cart. D du Chapitre de Tournai*, f. 272), du 5 avril 1288 (*Cart.*, 123, f. 75; *Cart.*, 127, f. 152), du 30 mai 1293 (*Cart.*, 128, f. 3<sup>v</sup>), du 1 août 1293 (*Cart.*, 122, f. 50), du 11 février 1307 (*Cart. D du Chapitre de Tournai*, f. 249), du 3 août 1307 (Orig. aux Archives de Tournai; *Cartul. de la ville de Tournai*, I, 142), du 1 août 1308 (*Cart.*, 128, f. 5). Il abdiqua avant le milieu d'octobre de cette année (Li Muisis, *Chronic.*, II, 117), et mourut quatre ans plus tard, en 1312 (*Versus*, *ib.*, II, 444), le 16 octobre (*Nécrologe*, p. 224).

JACQUES DE LILLE, prieur, élu en octobre 1308 (Muevin, *Chronic.*, II, 457), ne gouverna qu'un mois (*Contin.*, SS., XIV, 327; Li Muisis, *Chronic.*, II, 117; *Versus*, II, 445). Il mourut le 17 novembre, sans doute de 1308 (*Nécrologe*, p. 234).

GILLES DE WARNAVE, fils de Gilles de Warnave et de Sainte, qui firent au monastère une donation sur la recette de Kain, et qui sont mentionnés au *Nécrologe* le

20 avril (p. 174), chapelain de Jean Carpentier en 1289 (De Smet, II, 131), prieur de Thorotte (Gordière, 63-65), prévôt, puis prieur (Gilles li Muisis, *Poésies*, I, 128), fut élu abbé en novembre 1308 (Muevin, p. 457) par le couvent de St-Martin, qui craignait que ce moine n'obtint l'autonomie du prieuré de St-Amand (Gilles li Muisis, *Chron.*, II, 117), et fut béni le 6 janvier 1309 (Muevin, l. c.). Son administration fut déplorable. L'abbaye ruinée par les dettes et les aliénations fut soumise, à plusieurs reprises, à la tutelle du roi (1). La pauvreté fut telle, qu'on se vit obligé de vendre les vases sacrés. En 1323, l'évêque de Tournai, à la demande des moines, fit faire la visite canonique du monastère et déposa l'abbé de sa charge, le 2 août de cette année. Il fit ensuite procéder à une nouvelle élection, et le choix des moines se porta le 13 août sur le plus jeune prêtre, D. Thierry du Parc. Celui-ci fut confirmé le jour de St-Philibert et béni le 29 du même mois. L'abbé Gilles en appela au Pape, alors de résidence à Avignon, et le procès dura deux ans et demi. Jean XXII reconnut le bien-fondé de l'appel de l'abbé Gilles, mais l'engagea à abdiquer volontairement moyennant une pension annuelle de 300 livres tournois (*ib.*, 118-119). Gilles mourut le 3 août 1328 (MS. 787, f. 49<sup>v</sup>; *Versus*, II, 446). Le *Nécrologe* (p. 203) le signale au 2 août [1328]. Il fut enterré dans le chœur de l'église d'Évregnies, dont son frère Simon était curé (Gilles li Muisis, *Chronic.*, II, 119; *Poésies*, I, 139).

THIERRY DU PARC, après une résignation volontaire, fut de nouveau pourvu de l'abbaye par Jean XXII, et fit son entrée solennelle à Saint-Martin le 10 août 1326. Il mourut le 18 avril 1331 (Muevin, p. 461), mais, comme il n'avait pas encore soldé les sommes dues à la chambre apostolique, il fut privé de la sépulture ecclésiastique (Gilles li Muisis, *Chron.*, II, 119; *Versus*, *ib.*, 446; *Poésies*, I, 139; Duquesne, ff. 131<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>; *Nécrologe*, p. 174). Cet abbé céda le terrain nécessaire pour construire la Chartreuse de Lierde-Saint-Martin près de Grammont le 1 mai 1330 (Mir., III, 158; *Gallia*, III, Instr. 62; *Cartul.*, 122, ff. 203-205).

GILLES LI MUISIS, né à Tournai en 1271, fils de Jean li Muisis et de Marguerite, mentionnés au *Nécrologe* le 28 mai (p. 185), prit l'habit monastique à St-Martin le 2 novembre 1289 (*Chronic.*, p. 116, 134; De Smet, II, 97; *Rentale*, MS. II, 34, f. 44), et remplit les fonctions de grenetier (acte du 4 septembre 1326; cf. *Revue bénédictine*, 1893, 260), et plus tard de prieur claustral (*Chronic.*, 122; Duquesne, f. 133). En 1300, lors du jubilé, il accompagna à Rome l'abbé Gilles de Warnave (*Poésies*, I, 138). L'abbé Thierry l'avait chargé de traiter diverses affaires à Avignon. On le rencontre comme moine dans des actes du 10 mars 1308 (Orig. aux Archives de Tournai), le 24 octobre 1315 (*Cartul. de Sirault*), le 13 décembre 1326 (Pr. Van Duyse et Edm. de Busscher, *Inventaire analytique des documents appartenant aux archives de la ville de Gand*, 1867, p. 127). Élu abbé le 30 avril 1331, il ne fut pas reconnu par l'évêque, qui voulait placer le moine D. Pierre de Viviers, et il en appela au pape. Jean XXII cassa l'élection,

1. Sur le bail de la cense de Tenre près d'Ath en janvier 1313, voir *Analectes*, XIV, 161-171.

mais ne tarda pas à reconnaître la justice de la cause du prieur et le confirma dans sa charge (MS. de Paris, 1789, ff. 14-16; Kervyn, *Poésies*, I, 125-126). L'obligation souscrite pour la nomination montait à 9050 florins de Florence; les dettes laissées par Thierry à 7500. Comme l'évêque de Tournai était malade, Gilles li Muisis se fit bénir à Bruges par un évêque de l'ordre des Ermites de St-Augustin le 25 octobre 1332 et rentra à l'abbaye le 27 (cf. *Rentale*, f. 8<sup>v</sup>). L'abbé Li Muisis travailla énergiquement à restaurer la discipline et les finances de l'abbaye; il put, grâce à une administration prudente, amortir toutes les dettes et assurer les revenus nécessaires. Cet abbé est auteur d'un certain nombre de travaux d'histoire et de poésie. Il mourut le 15 octobre 1352 après avoir fondé une pitance (*Nécrologe*, p. 224). Il fut enterré dans le chœur, à droite du maître-autel, par Philippe d'Arbois, évêque de Tournai, en présence d'un grand nombre d'abbés (De Smet, p. 101). Son nom se rencontre le 25 novembre 1332 (*Rentale*, f. 4) et le 3 novembre 1348 (*Cartul.*, 127, f. 467). Un grand nombre d'auteurs se sont occupés de cet abbé; nous citerons: De Smet, II, 95-109; Kervyn de Lettenhove, *Poésies de Gilles li Muisis*, Louvain, 1882, I, pp. 1-xxxiii; Dinaux, *Trouvères*, 205; Duquesne, pp. 133-138 et *De viris ill.*, ap. *Studien*, l. c.; Pirenne, ap. *Biographie nationale*, XI, 798-806; E. C. de Gerlache, *Notice sur un MS. de Li Muisis, abbé de St-Martin de Tournay* (*Messenger des sciences historiques*, 1835, III, 354-382); J. J. De Smet, *Gilles li Muisis* (*Revue de Bruxelles*, 1839, pp. 69 sqq.; *Belgisch Museum voor de nederduitsche taal* (1840, IV, 181 sqq.); Ott. Lorenz, *Deutschlands Geschichtsquellen*, II, 25-26; U. Berlière, *Notes sur Gilles li Muisis* (*Revue bénédictine*, 1893, 257-261).

JACQUES MUEVIN, né à Tournai, chapelain de l'abbé Li Muisis, puis prieur claustral (dès 1343) (*Cartul.*, 127, f. 461; cf. 127, f. 467; MS. 787, f. 32), fut confirmé par Innocent VI et béni à Avignon par le cardinal d'Ostie le 11 mai 1353. Il est auteur d'une petite chronique, publiée par M. De Smet (*Chroniques de Flandre*, II, 455-470). On rencontre cet abbé dans des actes de janvier 1359 (Fourdin, *Invent. des archives d'Alth*, I, p. 7), du 3 avril 1363 (*Cartul.*, 127, f. 79), du 1 décembre 1363 (*ib.*, 115), du 8 août 1364 (Berlière, *Documents inédits*, I, 254), du 6 mai 1365 (*Cart.*, 127, 259), du 10 juillet 1365 (*ib.*, 596). Il mourut le 4 juillet (épitaphe, ap. *Gallia*, 279), 1367. Le *Nécrologe* le mentionne le 5 du même mois 1367 (p. 196). Sa mère Gillote et sa sœur Marguerite sont mentionnées le 21 janvier (p. 146). L'anniversaire pour sa famille se célébrait le 12 février (p. 153). Sur cet abbé, voir Duquesne, 138-139<sup>v</sup>; De Smet, 451-453; *De vir. illust.*, ap. *Studien*, 97-98; Ott. Lorenz, l. c.

JEAN GALET, fils de Gilles Galet et de Marguerite qui firent diverses donations à l'abbaye (*Nécrologe*, 17 janvier, page 145; 21 avril, p. 175; 24 juillet, p. 200; 22 octobre, p. 226), natif de Tournai, prit l'habit à St-Martin en 1332 (*Rentale*, f. 44); il figure comme moine le 24 janvier 1343 (*Cartul.*, 127, f. 461), le 23 novembre 1351

(*ib.*, 491), comme rentier le 28 février 1347 (MS. 787, f. 32), en octobre 1353 (*ib.*, f. 69), comme prieur le 10 juillet 1365 (*Cart.*, 127, f. 596); il fut élu abbé en 1367, confirmé par Urbain V le 1 septembre de la même année, et béni par l'évêque de Tournai le 30 mai 1368. Son nom se rencontre le 22 octobre 1368 (*Cartul. des Dunes*, p. 147), en 1371 (*Cartul.*, 127, f. 227), le 28 avril 1380 (*ib.*, f. 497), le 22 mai 1382 (*Cartul.*, 129, f. 201). Cet abbé intervint dans les affaires politiques de son temps, et fut notamment député vers les Gantois en 1379. Il mourut le 20 juin 1387 (*Nécrologe de St-Martin*, p. 192, et de *Marchiennes*), après 54 ans de vie monastique (Duquesne, 139<sup>v</sup>-143).

PIERRE MOUTON, de Tournai (du Chastel, *Général. tournais.*, II, 182 sq.; B. du Mortier, *Les Mouton de Tournai*, ap. Hennebert, *Archives tournais.*, p. 111-121), fils de Jacques Mouton et de Marie, dont le *Nécrologe* fait mention au 2 mars (p. 158), figure comme moine le 3 avril 1371 (*Cartul.*, 127, f. 228), le 31 juillet 1372 (*Cart.*, 127, f. 379), le 13 février 1373 (*ib.*, 480), le 28 avril 1380 (*ib.*, 497); il exerçait la charge de prévôt (Duquesne, p. 143), quand il fut élu abbé. Il obtint le 10 juillet 1385 sa confirmation de Clément VII (Orig., carton III), qui lui accorda le privilège de l'autel portatif le 29 du même mois (Archives de l'État à Mons, carton I, orig.). Le 9 août 1400, il fit un certain nombre de fondations à l'abbaye (Berlière, *Documents inédits*, I, 257). Il abdiqua avant sa mort survenue le 27 janvier 1404 (*Nécrologe*, p. 148; Duquesne, 143-144; *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, VI, 81-82; *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XXIII, 436, 524-525) (1).

ARNOUL DE SOLRE-LE-CHÂTEAU, élu par l'évêque de Tournai à la suite d'un compromis, fit son entrée en ville le 20 mai 1402 (*Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, III, 89). Il eut avec la communauté au sujet de l'administration du temporel des difficultés, à la suite desquelles on fut obligé de nommer deux commissaires pour veiller aux intérêts de la maison. En 1408, l'abbé Arnoul assista au chapitre provincial de l'ordre tenu à St-Germain-des-Prés (Berlière, *Documents inédits*, I, 84); il mourut le 21 août 1426 (*Nécrologe*, p. 208; Duquesne, 144-145<sup>v</sup>; Berlière, *Documents inédits*, I, 261).

Le prieur, dom ROBERT DU BOSQUIEL, élu à sa place, mourut avant d'être béni (Duquesne, 145<sup>v</sup>). C'est peut-être le prieur Robert mentionné par le *Nécrologe* au 13 septembre (p. 215). D. Robert du Bosquiel figure dans des actes du 20 mai et du 13 juin 1419 (*Cartul.*, 131, ff. 47, 1087).

SIMON DE GUISEGNIES, élu en 1426, fut confirmé par Martin V le 27 janvier 1427, malgré la provision de l'abbaye, faite par ce pape, sous l'abbé Arnoul (Orig.,

1. Dom Mathieu Fiévet, professeur de droit canon à Paris (XIV<sup>e</sup> s.), composa un commentaire sur les décrétales (Duquesne, *De vir. illustr.*, 99). On le rencontre le 28 avril 1380 comme témoin dans une charte : Maître Mathieu Fiévet, docteur en décret (*Cartul.*, 127, f. 497).

carton I, à Mons). Cet abbé se fit remarquer par sa charité envers les malheureux, surtout lors de la peste qui ravagea la Flandre en 1433. En 1436, la peste désola aussi le monastère et enleva la majeure partie de la communauté. D. Thomas Le Roy, qui fit profession en cette année, en parle dans sa traduction d'Herman. Le nombre des moines était de 30. Simon mourut le 3 juin 1448 (*Nécrologe*, p. 187; Duquesne, 145<sup>v</sup>-148; cf. *Cartul.*, 127, f. 639).

NICOLAS FLAMENG, de Braine-le-Comte, fut élu le jour de l'enterrement de Simon de Guisegnies, et béni à Lille dans le courant de la même année. Quinze prêtres, trois diacres et deux sous-diacres prirent part à cette élection (Orig., carton III). Il augmenta les possessions de l'abbaye par des acquisitions à Calonne et par l'achat du château de Rumez. Il obtint d'Innocent VIII le privilège des pontificaux, mais ne voulut point en faire usage. A la fin de juin 1456, on fit l'ouverture de la petite châsse de St Éleuthère, dans laquelle on retrouva l'authentique donné par l'évêque Wautier de Marvis en 1233. Le 23 mai 1458, il assista à la translation des reliques de St Piat à Seclin. Cet abbé travailla à la restauration de la discipline monastique, mais n'abolit pas le pécule. Vou- lant s'assurer un bon successeur, il jeta les yeux sur le doyen d'Harlebeke, son neveu, et obtint à cet effet le consentement du pape, mais à l'insu du couvent. Jacques de Marquais et Gilles Duquesne croient qu'il ne se laissa pas guider en cela par des vues intéressées de népotisme, mais qu'il eut uniquement en vue le bien de son abbaye, où il découvrirait peut-être des ambitions cachées. Il attendit quelque temps pour résigner en faveur de son neveu. Les religieux refusèrent de reconnaître ce choix et procédèrent à l'élection du prieur D. Jean Le Louchier (1). Nicolas Flameng mourut le 3 juin 1489 (*Nécrologe*, p. 187; Duquesne, 148<sup>v</sup>-154; *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, V, 54-58). En 1481, trois moines de l'abbaye, D. Thomas Le Roy (2), D. Mathias Grenet (3) et D. Arnoul de Solbrecq faisaient partie de l'école de rhétorique de Tournai (cf. *Revue bénédictine*, 1893, 232-238). A ces noms on peut ajouter ceux de deux autres moines écrivains, Ambroise de Woestine (4) et Jean Bâtonnier (5).

1. Jean Le Louchier, qui figure comme prieur en 1489 (Orig., carton I, à Mons), administra pendant quelque temps le prieuré de St-Amand; il mourut le 14 juin 1506 (cf. Duquesne, 154-154<sup>v</sup>; *Nérol.*, p. 190; Gordière, p. 75; carton III à Mons).

2. Thomas Le Roy, né à Tournai, profès en 1436, sacristain dès 1456, puis prieur, est auteur de plusieurs ouvrages d'histoire et de poésie, notamment de la traduction française d'Herman. Il mourut le 18 juillet 1506 (Duquesne, *De vir. illustr.*, 100; L. Devillers, ap. *Biographie nation.*, XI, 930-931; *Revue bénédictine*, 1893, 233-234; Van der Haeghen, *Bibliographie gantoise*, I, 11-12; MS. Waucquier, XV, 66.)

3. Mathias Grenet, natif de Béthune, tiers-prieur, décédé le 16 février 1502, est auteur d'un commentaire sur la règle de St-Benoît (cf. Paquot, *Mém.*, XI, 377; Duquesne, *De viris ill.*, p. 100; *Nérol.*, p. 154; *Revue bénédictine*, 1893, 236-237; Sanderus, *Bibl. belg. MS.*, p. 91, n° 47; Fabricius, *Bibl. med. aevi*, Lib. XII, éd. Florent., t. V, 55; Ziegelbauer, III, 18; MS. Waucquier, VIII, 186). — Il a également composé des Annales conservées dans un manuscrit de la Bibliothèque de Lyon. La description de ce travail paraîtra dans le tome 26 des *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai* (Communication de M. A. d'Herbomez).

4. Ambroise de Woestine, né à Bruges, docteur en droit de l'Université de Paris, sous-prieur dès 1511, puis prieur, décédé le 8 septembre 1514, est cité parmi les écrivains de l'abbaye (Sanderus, *Script. Flandr.*, I, 26; Foppens, *Bibl. belg.*, I, 48; Duquesne, *De viris illust.*, 99; *Nécrologe*, 213; MS. Waucquier, XVII, 121).

5. Jean Bâtonnier, natif de Braine-le-Comte, profès de l'abbaye de St-Martin, devint dans la suite prieur de Gembloux, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, passa plus tard aux Chartreux (Duquesne, *De vir. illustr.*, 100-101; Paquot, *Mémoires*, XVII, 234-235; *Biographie nationale*, I, 771; *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, V, 58-59; Cf. *Monasticon*, I, 24, 162).

JEAN FLAMENG, curé de Flobecq (carton III), puis chanoine de Saint-Donatien à Bruges, doyen d'Harlebeke, commendataire de l'abbaye en 1489, après la résignation de son oncle, prit ensuite l'habit monastique, peut-être à l'abbaye de St-Pierre de Gand, fit profession et se fit bénir à Bruges, comme le rapporte un MS. de l'abbaye de Grammont, cité par les auteurs du *Gallia* (III, 280, note) (1). Sa nomination fut confirmée à Rome. Cependant Jean Le Louchier porta son affaire devant le roi de France, mais celui-ci se déclara pour Jean Flameng (Cf. *A l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, 1489-1493*, par E. Jopken, Tournai, Vasseur, 1891, 34 pp., in-12). L'administration de ce dernier fut heureuse : il bâtit l'enclos, le cloître, le clocher, enrichit le monastère d'ornements d'église et de six cloches, et éleva en 1495 à Iseghem un hôpital pour les Sœurs grises (*Gallia*, 281). C'était un homme vertueux, mais il ne put arrêter la décadence de la discipline. Il mourut le 11 avril 1510 (*Nécrologe*, p. 171; Duquesne, 154-157).

JEAN DU BOIS, fils de Jean du Bois et de Marguerite de Molin (*Testament du 10 mai 1512*, aux Archives de la ville de Tournai), n'arriva à la dignité abbatiale que par des menées ambitieuses. On suppose qu'il fut nommé par ses confrères pour éviter une commende, mais après un accord préalable fait avec l'évêque de Tournai, qui avait obtenu la provision du monastère (Cf. *Layettes du fonds de l'Évêché de Tournai*, aux Archives du Royaume n° 1829). Il gouverna pendant six ans au détriment de l'abbaye, dont il dissipa les biens, malgré les avis salutaires du chartreux Jean de Hulst. Il abdiqua alors en faveur du cardinal Louis de Rossis, du titre de St-Clément, fut nommé évêque de Bérith *i. p.*, par bulles de Léon X de l'an 1519 et se retira dans le refuge de l'abbaye à Ath, où il mourut le 31 mai 1522 (*Nécrologe*, 186; Duquesne, 158<sup>v</sup>-161<sup>v</sup>) (2). L'abbaye fut dirigée au spirituel par le prieur D. Jean Lesecq, qui mourut le 28 juin 1529 (*Nécrologe*, p. 194). Il semble qu'un essai de réforme à l'aide des moines du Jardinnet fut tenté de son temps à St-Martin, comme il l'avait été à Gembloux et à Lobbes; la tradition était que le prieur leur était favorable (3) (Duquesne, p. 160<sup>v</sup>).

LOUIS, cardinal DE ROSSIS, du titre de St-Clément, nommé vers 1516, mourut à Rome en 1518 (Duquesne, 161).

JULES DE MÉDICIS, obtint l'abbaye de St-Martin de Léon X le 17 août 1519. En 1523, il fut élevé au souverain pontificat sous le nom de Clément VII (Duquesne, 161-162<sup>v</sup>). Les moines procédèrent alors à l'élection de D. Herman Chevalet, de Braine-le-Comte, le 31 mai 1524, mais l'élu ne fut pas reconnu; il obtint pour pension le prieuré

1. Monnier (*Hist. de l'abbaye de Cambroun*, ap. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 101) dit que l'abbé Guillaume Dieu assista à la bénédiction de l'abbé de St-Martin en février 1493.

2. En 1513, l'abbaye obtint des lettres de sauvegarde de Henri VIII (*Bulletins de la Société hist. de Tournai*, XXV, 142).

3. Voir *Monasticon belge* (pp. 24, 162, 173). C'était au Jardinnet que s'était retiré D. Arnoul de Solbroecq, moine de Saint-Martin; il en devint abbé en 1484 et fut transféré en 1501 à l'abbaye de Gembloux qu'il réforma (Voir *Revue bénédictine*, 1893, pp. 237-238; MS. Waucquier, XV, 223).

de Saint-Amand de Thorotte et la maison d'Ath. Le *Nécrologe* (p. 223-224) en fait mention au 13 octobre (cf. Duquesne, 162<sup>v</sup>-163<sup>v</sup>; carton 5 à Mons; Gordière, 75, 328 sqq.)

JEAN SALVIATI (al. de Salviatis), cardinal-évêque de Porto, légat pontifical, obtint une provision de Clément VII, et la présenta en septembre 1524 à Charles-Quint (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 935, f. 11) (1). L'abbaye eut grandement à souffrir de cette commende, pendant laquelle l'administration des biens fut totalement négligée, de même que la discipline. Le cardinal mourut le 1 novembre (*Gallia*, 281), le 28 octobre 1553 (Duquesne, 162<sup>v</sup>-164; cf. *Bull. de la Comm. royale d'hist.*, 3<sup>e</sup> Série, I, 389-390). La communauté procéda alors à l'élection d'un abbé régulier, et le choix se porta sur le prieur D. Jean Leroy († 28 janvier 1560), mais comme on avait procédé à l'élection sans le consentement de l'empereur, ce choix ne fut pas ratifié (Duquesne, p. 165; *Nécrol.*, p. 149).

JACQUES LEQUIEN, abbé de St-Nicolas des Prés à Tournai, parvint à gagner les faveurs de la cour et se fit nommer à Saint-Martin sous prétexte de réforme en 1554, mais non sans avoir souscrit à une forte pension. Il fut élu le 23 mai 1554 par 21 religieux (carton III), fit profession de la règle de S. Benoit à Marchiennes et fut installé dans le courant de 1554. Il essaya de supprimer les abus, entre autres le pécule et l'usage des prébendes, mais comme il menait grand train, son mauvais exemple empêcha la restauration de la discipline. Il mourut le 22 août 1556 (Duquesne, 165-166). Le *Nécrologe de St-Martin* (p. 233-234) en fait mention le 14 novembre, ceux de St-Nicolas des Prés (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XI, 410) et du Saulchoir (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 148), le 15.

JEAN DU QUESNE, de Soignies, tiers-prieur, puis prieur de Thorotte (Gordière, 78-84), fut nommé abbé en 1557. C'était un abbé de grande vertu, qui essaya de relever la discipline par son bon exemple. Il restaura les édifices, orna son monastère de tableaux de François Pourbus (2). Le 9 avril 1568, le suffragant de Tournai rebénit l'abbaye qui avait été profanée par les iconoclastes (*Mémoires de Nicolas Soldoyer*, éd. A. Pinchart, 1865, II, 282). En 1569, l'abbaye, dont la discipline laissait à désirer (*Corresp. de Granvelle*, II, 293, 303, 547), fut visitée par l'évêque Gilbert d'Oignies et en 1578 par l'évêque Pierre Pentaflour, qui y laissèrent des statuts (3). L'abbé mourut le 5 novembre 1582 (*Nécrol.*, p. 231; Duquesne, 167<sup>v</sup>-174).

1. Le 11 octobre 1524, Charles-Quint nomma son cousin Georges d'Egmont à l'abbaye de St-Martin, du moment qu'elle serait vacante par le décès du cardinal de Salviatis ou autrement, mais il serait tenu de prendre l'habit religieux et de faire profession (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 935, f. 13.)

2. Il s'en trouve un dans le salon du Séminaire de Tournai.

3. L'abbaye de St-Martin de Tournai payait une contribution annuelle de 200 florins au Séminaire de Tournai (*Corresp. de Granvelle*, I, 264).

JACQUES DE MARQUAIS, d'une ancienne famille noble de l'Artois, fils de l'écuyer Jean de Marquais et de Claudine de Cordes, entra à l'abbaye de Saint-Vaast, à l'âge de dix ans, en janvier 1551, et y fit ses premières études. Plus tard, il fut envoyé aux universités de Paris et de Louvain. De retour dans son abbaye, après son ordination sacerdotale, il remplit successivement les fonctions de sous-prieur (1568), de prévôt (1573) et de grand-prieur (1579), et se fit remarquer par son zèle contre les hérétiques. Nommé abbé de Saint-Martin de Tournai par lettres patentes du 10 juillet 1583 (*Reg. d'État et de l'Audience*, 937, ff. 125-126<sup>v</sup>; carton III à Mons), il fut élu par les moines le 26 mars 1584, confirmé par l'évêque le 7 avril et béni le lendemain (Cf. *Layettes du fonds de l'évêché de Tournai*, aux Archives du Royaume n° 1829). Il releva le temporel de l'abbaye et en restaura la discipline (1). Le 3 janvier 1585, le nonce Bonomi fit la visite canonique de la maison (MS. de Bar, 812, à Douai, f. 180<sup>b</sup>). Jacques de Marquais aurait voulu affilier St-Martin à la congrégation de Bursfeld; il en adopta du moins les statuts et le cérémonial. Il est auteur d'un certain nombre de travaux d'histoire, d'ascétique et de théologie. Il mourut le 9 mai 1604 (cf. Duquesne, 177<sup>v</sup>-184; Du Fief, *Bibl. Tornac.*, MS. 17638 de la Bibl. de Bruxelles, pp. 122-123; Rayssius, *Hier. belg.*, 339-343; Van Drival, *Nécrologe de l'abbaye de St-Vaast d'Arras*. Arras, Courtin, 1878, 132; *De vir. illustr.*, ap. *Studien*, 101-102; U. Berlière, *Dom Jacques de Marquais, abbé de St-Martin de Tournai*, ap. *Revue bénéd.*, 1894, 169-180). Son commentaire sur la règle de S. Benoît est conservé à la Bibl. royale de Bruxelles (MS. 20896, in-fol.). Le MS. 286 (al. 276) de la Bibl. de Valenciennes contient, f. 51<sup>v</sup>, une série de distiques adressés à l'abbé de Marquais par Herman de Hertaing, moine de Saint-Amand.

PIERRE LOYERS, né le 5 septembre 1565 à Chocques en Artois, de Toussaint Loyers et de Françoise du Bus, avait rempli les différentes charges de sacristain, de chantre, de maître des novices et de majordome, quand il fut élu abbé en 1604. Il fut nommé le 25 juillet 1604, avec charge d'une pension annuelle perpétuelle de 3000 florins à payer au séminaire du Roi à Louvain (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 939, f. 55) et béni le 23 janvier 1605. C'était un abbé très digne, mais on lui reprocha sa trop grande libéralité envers les grands. Il mourut le 16 novembre 1622 (*Nécrol.*, p. 234; Duquesne, 185<sup>v</sup>-191; MS. Waucquier, X, 171).

ANTOINE DE ROORE, né à Courtrai, maître des novices, puis prieur pendant 15 ans, élu abbé le 9 décembre 1622, fut installé le 19 février de l'année suivante et béni le 26. Cet abbé rétablit une observance plus sévère, veilla à la formation des novices et des

1. Parmi les moines les plus remarquables de l'abbaye, citons Jacques Le Louchier, d'Ath, profès le 17 juin 1608, bachelier en théologie, lecteur, puis sous-prieur en 1640 (Duquesne, p. 201), maître des novices; il éditait le *Diadema monachorum* de Smaragde à Tournai en 1610 (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XVIII, 151). Il mourut le 25 décembre 1658, à l'âge de 75 ans (Duquesne, *De vir. illustr.*, 103; *Nécrol.*, 244; cf. de Boussu, *Hist. de la ville d'Ath*, 202; MS. Waucquier, X, 161; — Martin Hackart, prieur de l'abbaye, natif de Tournai, profès le 18 août 1580, bachelier en théologie, décédé le 22 septembre 1640, était renommé comme prédicateur (Duquesne, *De Vir. illustr.*, 103; *Nécrol.*, 217); — D. Paul Grau, licencié en théologie, décédé le 17 février 1652 à Paris, l'était également (*Nécrol.*, 155).

jeunes profès, dont il surveilla les études, et envoya ses moines se perfectionner à Louvain. Il répara les cloîtres, l'infirmerie et le quartier abbatial, bâtit le réfectoire et la bibliothèque. En 1654, il obtint D. Pierre Cazier pour coadjuteur; il mourut le 20 décembre 1655 (*Nécrol.*, p. 243; Duquesne, 191-197<sup>v</sup>) (1). M. Desmazières possédait un petit portrait de cet abbé, de l'an 1642 (2).

PIERRE CAZIER, né à Tournai, de parents peu fortunés mais honnêtes, se fit remarquer par ses talents à l'Université de Louvain. Entré à St-Martin, il fit profession en avril 1624, retourna ensuite à Louvain où il étudia la théologie. Il revint alors enseigner la théologie dans son monastère, puis fut envoyé à Afflighem, où il remplit la charge de lecteur pendant trois ans. Il prit alors sa licence à Louvain avec ses deux confrères D. Ambroise Roseau et D. Paul Grau, revint à St-Martin, fut nommé tiers-prieur (3), puis maître des novices. Le 11 juin 1654, il obtint ses patentes de coadjuteur (*Conseil d'État*, carton 71bis; carton III, à Mons). Il fut installé le 3 janvier 1656, et béni le 9 du même mois. Cet abbé se fit remarquer par son amour de la régularité et fit régner une bonne discipline dans son monastère (4). A la fin, on lui reprocha sa dureté et une certaine avarice. Il jeta le 10 février 1664 les fondements du nouveau dortoir et orna le réfectoire bâti par l'abbé de Roore. D. Duquesne se plaint de la visite faite en 1667 par quelques français à la bibliothèque, d'où ils emportèrent 36 manuscrits qui furent envoyés à Paris (5). Le 3 juillet 1671, Louis XIV posa la première pierre de la nouvelle église, qui coûta en tout plus de 150000 florins (MS. 789, f. 5<sup>v</sup>; carton 71bis; cf. A. Schayes, *Histoire de l'architecture en Belgique*, t. IV, 199-200). L'abbé Cazier abdiqua le 21 août 1674 (MS. 789, f. 45<sup>v</sup>) et mourut le 23 mars 1676 (*Nécrologe*, p. 166; MS. 789, f. 64<sup>v</sup>; Duquesne, 208<sup>v</sup>-214) (6).

FRANÇOIS LEGRAND, natif de Tournai, fils de François Legrand et de Marie Henno, baptisé à St-Nicaise le 27 avril 1630 (du Chastel, III, 137; carton III; MS. 789, p. 7), profès le 19 décembre 1652, tiers-prieur, maître des novices, fut élu coadjuteur le 4 septembre 1671 par 30 religieux et reçut ses patentes de Versailles le 23 octobre suivant (*ib.*, ff. 5, 6<sup>v</sup>). Il fut nommé prieur par résignation de D. Gilles Duquesne le 17 mars 1673 (Duquesne, feuillet de garde). Il fut installé abbé le 12 septembre

1. D. Philippe de Surhon, profès de St-Martin en 1601, devint abbé de S. Sépulture de Cambrai et fut béni à Valenciennes le 20 août 1628 (Duquesne, 197<sup>v</sup>). Il mourut le 8 février 1659 (*ib.*, 209<sup>v</sup>; Cf. *Nécrol.*, p. 152; *Gallia*, III, 122.)

2. Poème dédié à cet abbé ap. *Rhetorum collegii S. Adriani Poes. anagr.*, 238-240.

3. Poème dédié à D. Pierre Cazier, tiers-prieur de St-Martin, ap. *Rhetorum collegii S. Adriani Poesis anagrammatica*, 331-332.

4. Sur un essai de congrégation bénédictine belge, voir *Revue bénédictine*, 1896, pp. 222-223.

5. Il s'agit des manuscrits que se fit donner l'archevêque de Reims, Le Tellier (cf. Delisle, *Cabinet des MSS.*, I, 302 sq.).

6. D. Renuilphe Becquet, profès le 26 avril 1600 (Duquesne, p. 199), prieur de Chantrud, fut nommé abbé de Saint-Sauve près Valenciennes en 1636 et béni le 18 janvier 1637 (Brasseur, *Orig. Hann. canob.*, 67); il mourut le 20 juillet 1648 (*Nécrol.*, 199-200; Duquesne, l. c.).

1674 (MS. 789, f. 52<sup>v</sup>) et béni le 16 suivant (*ib.*; carton III, à Mons) (1). Il acheva l'église commencée par son prédécesseur. Le 28 juillet 1693, il partit à Gand, comme ôtage de la part des États du Tournaisis, avec D. Augustin Delerue, et y resta 13 mois (*Journal* de D. Grégoire de Douai); il mourut le 6 octobre 1702, à l'âge de 73 ans (*Gallia*, 284; *Nécrologe*, p. 221). L'abbaye donna à cette époque deux abbés à Hasnon (2).

DENIS VAN RODE, de Tournai, baptisé le 11 janvier 1655 (du Chastel, *Général. tourn.*, III, 343), profès le 11 septembre 1672, fit ses prémices le 6 janvier 1680 (MS. 789, f. 76<sup>v</sup>). Il fut nommé prieur le 26 mars 1700 (*ib.*, app.) et coadjuteur de l'abbé Ca-zier le 10 avril de la même année (*Journal* de D. Grégoire de Douai). Il reçut la bénédiction abbatiale à Ypres le 12 novembre 1702 (*Journal* de D. Grégoire de Douai). Cet abbé bâtit de nouvelles maisons dans la rue St-Martin, embellit l'église et l'enrichit d'un bel autel, qui est aujourd'hui le maître-autel de la cathédrale de Tournai (*Conseil privé*, carton 1485). Il mourut le 10 mars 1742 (*Nécrologe*, p. 161; *Reg. des vêtements*, f. 2), à l'âge de 88 ans (*Épître*)(3). Lors du siège de 1709, l'abbaye eut beaucoup à souffrir, et un moine, D. Feuillen Thieloy, fut tué dans son lit par un boulet (*Conseil privé*, carton 1485; *Nécrologe*, 198). — Les auteurs du *Voyage littéraire* font l'éloge de la discipline du monastère (II, 105) (4).

GASPAR HANTSONT, natif de Renaix, profès le 26 juillet 1700, fit ses prémices le 24 juin 1705 (MS. 789, app.), prieur, coadjuteur en 1726, reçut ses patentes le 3 mars 1736 (*Conseil privé*, carton 1485; carton III) et fut installé le 16 (MS. Desmazières, 4, f. 117), et béni le 8 avril (MS. 20946 de Bruxelles, f. 14) (5). Il mourut le 3 novembre 1744, à l'âge de 68 ans (*Reg. des vêtements*, f. 2; *Nécrologe*, 230).

1. Dans son rapport adressé en 1678 au Souverain-Pontife, l'évêque de Tournai, Gilbert de Choiseul, fait remarquer que la règle à St-Martin n'est pas sévère, mais il loue la modestie et la piété des religieux (*Anal.*, IV, 66).

2. Michel André, moine de St-Martin, profès le 19 décembre 1652, prieur de St-Amand de Thorotte (MS. 789, f. 82; Gordière, p. 99, où il est confondu avec D. Maur Dangreau), fut nommé abbé d'Hasnon le 2 novembre 1685 et mourut le 4 juillet 1693 (*Nécrol.*, p. 196; MS. 789, f. 85<sup>v</sup>; cf. Dewez, *Histoire de l'abbaye de St-Pierre d'Hasnon*, Lille, 1890, pp. 275-277). Il fut remplacé par D. Rupert de Los, autre moine de St-Martin, profès le 4 avril 1666, tiers-prieur le 9 octobre 1674 (MS. 789, f. 55<sup>v</sup>), prévôt, nommé abbé d'Hasnon le 24 septembre 1694 (*ib.*, append.; Dewez, pp. 279-302), et décédé le 29 juillet 1724 (*Nécrol.*, pp. 201-202).

3. Le portrait de cet abbé se trouve au Musée de Tournai (n° 263).

4. Ce fut à cette époque que vécut l'historiographe de l'abbaye, D. Gillies Duquesne, natif d'Ath, profès le 26 juin 1625, bibliothécaire, sous-prieur en 1660, prieur du 2 novembre 1669 au 17 mars 1673, décédé le 31 décembre 1679, à l'âge de 77 ans (cf. *Studien*, 1891, 90-104; *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, XXIII, 291; XXIV, 261; *Nécrol.*, 246). — D. Grégoire de Douai, natif de Tournai, reçut l'habit le 8 mai 1680, fit profession le 15 septembre 1681 et mourut le 30 janvier 1739; il est auteur d'un certain nombre de notes ajoutées au *Reg. du chapitre* (*Nécrologe*, pp. 149-150).

5. En juin 1735, le nonce vint faire visite à l'abbaye et se montra très affable envers le prieur : « il luy dit même avec bonté, écrit D. Denis Cambier, que la maison de St-Martin n'étoit pas en bonne réputation à la cour de Bruxelles, à cause qu'on soupçonnoit qu'il y avoit du jansénisme. Monsieur le Prieur n'eut pas de peine à désabuser son Excellence (MS. Desmazières, n° 4, p. 42). — Sur le jansénisme présumé à St-Martin, voir *Histoire du nouveau fanatisme prouvé par les faits découverts dans le diocèse de Tournai, sous l'épiscopat de S. A. S. Mgr le C<sup>te</sup> de Loevenstein*, Liège, 1724, pp. 99-102 (Bibl. du Séminaire de Tournai); Lettre de M. Delos, chan. régulier et prof. de théol. à l'abbaye de Cisoing à Dom....., religieux de St-Martin à Tournai, sur l'instruction pastorale de Mgr le card. de Noailles du 14 janvier 1719 (MS. 115 de la Bibliothèque de la ville de Lille; cf. *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, II, 116).

MICHEL PATTE, né à Ath (G. de Boussu, *Histoire de la ville d'Ath*, 292-293), profès le 7 mai 1713, aumônier, receveur, prévôt, reçut ses lettres de nomination abbatiale le 3 février 1745 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 172, f. 94 ; carton III, à Mons), et fut béni le 4 avril par Mgr O'Dally, évêque de Kilmacdnagh en Irlande, chanoine de la cathédrale de Tournai (carton III ; *Conseil privé*, c. 1485). Cet abbé se distingua par sa modestie et sa charité. Les troupes causèrent de grandes pertes à l'abbaye en 1744, surtout lors de l'investissement de la ville le 25 avril 1745. Un rapport de cette année constate la charité du monastère, où il y avait 36 religieux votants et 2 novices ; il y est dit que la bibliothèque était quasi publique et que les matines y étaient chantées tous les jours en plain-chant à minuit (*Conseil privé*, carton 1485). L'abbé Michel mourut le 17 mai 1759 (*Nécrologe*, 182 ; *Reg. des vét.*, f. 3) (1).

ROBERT DELEZENNE, de Tournai, novice le 23 août 1738 (MS. 20946 de Bruxelles f. 11<sup>v</sup>), profès le 8 septembre 1739, minoré en juin 1740, sous-diacre le 17 décembre 1740, diacre le 10 mars 1742 (*Journal de D. Grégoire de Douai*), tiers-prieur, fut élu abbé le 8 juin 1759 et reçut ses patentes le 18 juillet suivant (*Conseil privé*, carton 1485 ; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 173, f. 125-126). Il y avait alors 36 votants, mais deux étaient restés dans les prieurés en France (*ib.*). Le rapport des commissaires constate la bonne discipline de la maison et l'excellente administration des abbés précédents. En 1764, on plaça la première pierre du nouveau quartier abbatial (actuellement hôtel-de-ville), dont les proportions démesurées furent vivement critiquées au sein de la communauté (*Journal de D. Colomban Steen*, f. 2) (2). Cet abbé fut frappé d'apoplexie le 12 janvier 1784 et mourut le 15 (*Reg. des vêtements*, f. 105 ; *Nécrol.*, p. 144). Son portrait se trouve au Musée de Tournai (n. 83).

IGNACE LÉBOUCQ, né à Bapaume le 16 août 1724, profès le 5 mai 1744, prévôt, secrétaire, receveur des biens de Hainaut au quartier d'Ath, tiers-prieur, sous-prieur, fut élu abbé le 13 avril 1784 (*Reg. des vêtements*, ff. 112-113), et, quoique sujet français, nommé par le gouvernement le 1<sup>er</sup> février 1788 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 174, f. 134 ; *Conseil privé*, carton 1485). L'abbaye comptait alors 45 religieux (*ib.*) ; il fut béni le 12 mai 1788 (*Reg. des vêtements* f. 162). Cet abbé fut forcé d'envoyer quelques-uns de ses religieux au Séminaire général de Louvain : ceux-ci habitaient une maison séparée et étaient placés sous la direction du maître des novices. L'abbé leur avait prescrit un règlement spécial (*Journal de D. Benoît Delevingne*, pp. 173-174). Il mourut le 18 mars 1791 (*Nécrol.*, p. 164).

1. Dom Denis Cambier, de Tournai, né en 1705, mort le 27 décembre 1780, occupa la charge d'archiviste ; il est auteur d'une relation du siège de Tournai en 1745 (du Chastel, *Général. tourn.*, I, 375 ; *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, VII, 8-10, 75-84 ; XXIV, 328 ; *Nécrol.*, 245 ; Berthod, *Voyage littéraire*, I. c.).

2. On lit dans le « Registre des vêtements », au 14 février 1782, que les religieux de St-Martin commencèrent à enseigner gratis aux pauvres de la ville à lire, écrire, à leur apprendre le catéchisme, etc. Il y avait deux classes d'enfants ; on le faisait déjà auparavant, mais non publiquement (f. 84). L'obligation d'instruire les enfants pauvres devait accompagner la formule de profession (f. 91).

MICHEL MARCHANT, né à Ormeignies le 2 octobre 1743, après avoir fait ses humanités à Tournai et suivi les cours de philosophie pendant deux ans à Douai (Vos, I, 88), entra à Saint-Martin, où il prit l'habit le 1 décembre 1765 (*Reg. des vêtements*, f. 7). Il fut reçu au noviciat le 17 mai 1766 (*ib.*, f. 8) et fit profession le 17 mai de l'année suivante (*ib.*, f. 9). Il reçut la tonsure le 4 décembre 1768 (*ib.*, f. 10), le sous-diaconat le 17 (*ib.*), le diaconat le 23 décembre 1769 (f. 11), la prêtrise le 21 septembre 1771 (f. 17). Il y exerça les différentes charges de tiers-prieur, de lecteur en théologie, de maître des novices et de prieur. Pendant la vacance du siège, il fut établi confesseur et administrateur (*Conseil privé*, 1485). Il fut élu abbé le 18 août 1791 (*Reg. des vêtements*, f. 228). Le rapport des commissaires constate la présence de 32 religieux profès et de 4 novices. La recette qui, en 1784, était de 100155 fl., était alors de 121717 fl. L'abbé Marchant, qui reçut ses patentes le 1 novembre 1791 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 174, f. 190-191), dut s'engager le 5 décembre 1791 à payer une pension annuelle de 10000 fl. Il fut béni le 24 juin 1792 (*Reg. des vêtements*, f. 241). Le 28 décembre 1792, les commissaires français se présentèrent à l'abbaye pour exécuter l'édit du 15 décembre. Le 6 février suivant, on mit les scellés et l'on commença à dresser l'inventaire des biens ; les religieux furent retenus en cellule ; cette suppression ne fut que temporaire. En juillet 1794, les Français rentrèrent à Tournai et procédèrent au dépouillement de l'abbaye. Quelques religieux furent conduits prisonniers à Valenciennes ; d'autres se retirèrent avec leur abbé à Geis dans la principauté de Fulde, et en revinrent en août et octobre 1795 (*Reg. des vêtements*, f. 394 ; *Nécrol.*, p. 186, 232). Le 29 octobre 1796, sur le refus des religieux d'accepter des bons, ordre leur fut donné d'évacuer le monastère, ce qui fut fait le 18 novembre (*Reg. des vêtements*, 344-345 ; cf. *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, II, 300-304). L'abbé Marchant se retira à Kain, devint plus tard chanoine titulaire de Tournai et mourut le 15 janvier 1814 (Vos, I, 88-89). M. Vos donne des renseignements biographiques sur 18 des anciens religieux de Saint-Martin, qui entrèrent dans les rangs du clergé du diocèse de Tournai (cf. V, 279).

## PRÉVÔTÉ DE BASÈCLES.

[Basilicas (1040), Basecles (1119), Bazeccles (1170)].

Dom Baudry, dans ses *Annales de Saint-Ghislain* (p. 418), fait remonter la fondation de la prévôté de Basècles au gouvernement de l'abbé Gilles (1202-1228) ; elle doit cependant lui être antérieure, car on rencontre des prévôts de Basècles dans les chartes du XII<sup>e</sup> siècle :

GAUTIER, en 1170 (*Cartul. de la ville de Tournai*, Reg. de cuir noir, f. CI<sup>r</sup>), en 1178 (Baudry, 388), en juin 1204 (*ib.*, 418; *Cartul. de St-Ghislain*, Dour, n° 5).

HENRI, en juin 1214 (*Cartul. de Cambron*, 361), en 1215 (Baudry, 418), en mai 1225 (*Cartul. de St-Ghislain*, Hautrage, n. 6). Plus tard il devint abbé de St-Ghislain et mourut le 27 octobre 1228 (Baudry, 423).

GOSSUIN quitta sa charge en janvier 1239 (Orig. à Mons; *Cartul. de St-Ghislain*, Quevaucamps, n. 2).

JEAN figure dans le même acte. — On cite un prévôt de ce nom en 1317 (L. Petit, ap. *Annales du Cercle archéologique de Mons*, XVI, 623), mais il s'agit d'un homme de fief de l'abbaye (Baudry, 491). La prévôté existait encore au XV<sup>e</sup> siècle; en 1432 (Baudry, *Continuation manuscrite*, p. 110), ou 1451 (*Annal.*, p. 448), on en répara la chapelle et le dortoir. On ignore à quelle époque elle cessa d'être habitée par les moines. D. Baudry dit que de son temps on en voyait encore des vestiges dans la cense de Basècles, où elle était située (pp. 418, 556).

## PRÉVÔTÉ DE PRISCHES.

[Pellices (1123), Perices (1222), Prisches (1234), Priche (XVII)].

SOURCES : Th. Lejeune, *Documents de la Soc. arch. de Charlevoix*, VI, 270-271; Id., *Histoire de Binche (Mémoires et public. de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 9, 51, 143); Saint-Genois, *Monum. anciens*, I, 313; Brasseur, *Origines*, 106-107; U. Berlière, *La prévôté de Prisches à Battignies-lez-Binche (Annales du Cercle arch. de Mons*, XXIV (1895), 154-168).

Nous citerons aux Archives du Royaume un état de biens dans le Reg. 46676 de la Chambre des comptes, quelques renseignements de même nature dans le n° 238 de la Jointe des administrations et dans le carton 1412 du Conseil privé. Aux Archives du Nord à Lille, le Cartulaire de Marchiennes, la liasse 35 relative à Prisches dans le fonds de cette abbaye contiennent un certain nombre de documents.

L'abbaye de Marchiennes possédait à Battignies-lez-Binche des biens qui, d'après la tradition, lui venaient de sa fondation. Les documents en font mention au XII<sup>e</sup> siècle. On ne sait à quelle époque elle fut habitée par des moines de l'abbaye. Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, cette propriété était exploitée par des séculiers. C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, semble-t-il, qu'elle fut occupée par des moines (Brasseur, p. 106). Voici les noms de quelques prévôts :

D. HUGUES DU TRIEU, mort vers 1650 (*ib.*).

D. ADALBALD BASSECOURT, † 3 décembre 1668 (*Nécrologe de Saint-Martin de Tournai*, ap. Berlière, *Documents inédits*, I, 239).

D. GEORGES LEBON, 1679, † 5 mars 1684 (*ib.*, 160).

D. ALEXIS RASOIR, installé le 14 mai 1695, figure encore en 1700 et 1702; le *Nécrologe de St-Martin* (p. 184) en fait mention au 23 mai. Ce prévôt rebâtit la prévôté et l'entoura de murailles en 1698 (Berlière, *La prévôté de Prisches*, pp. 159-160).

D. ALBERT VOLLET, nommé le 3 juin 1745, mourut le 13 mai 1759 (*Nécrologe de St-Martin*, p. 181).

D. MAUR CARLIER fut nommé prévôt le 16 mai 1759 (Liasse 35). Il se trouvait à Prisches en 1766 (*Jointe des administr.*, l.c.); il devint ensuite prieur de Marchiennes (*ib.*).

D. MAURANT DESVIGNES fut installé le 19 octobre 1767 (Liasse 35).

D. GEORGES DE BEUGNY, nommé le 11 janvier 1781 (*ib.*), mourut le 23 mai 1784 (*Nécrologe de St-Martin*, p. 184).

D. AMAND LIBESSART, né à Saint-Pol en 1721, prêtre en 1746, lecteur de théologie, puis curé de Marchiennes, fut nommé prévôt de Prisches le 2 septembre 1784 (*Chambre des comptes*, Reg. 46676); il produisit en 1787 la déclaration des biens réclamée par le gouvernement (*ib.*, 46628; Lejeune, *Documents*, VI, 271). D. Amand, frappé de cécité, resta à Prisches à l'époque de la Révolution avec ses confrères de Marchiennes, D. Jonat Carliez (Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, II, 74) et D. Alexis Lallart (*ib.*, IV, 267). Il y séjournait encore en 1802 (*ib.*, IV, 121).

Les revenus de la prévôté étaient de 2399 fl., 4 s., 7 d.; les charges de 2119, fl., 5 s. Les bâtiments subsistent encore dans un bon état de conservation.

## PRÉVÔTÉ DE SIRAUT.

[Securiacum (822), Sirau, Syrau (1112), Syrault (1245), Sirlacum, Siraut (XIV<sup>e</sup>), Chirault (1430)].

SOURCES : F. Hachez, *La prévôté de Sirault* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, II, 257-268); Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien*, p. 170; Sirault par L. Petit (*Bullet. du Cercle archéol. de Mons*, 2<sup>e</sup> série, 84-87; *Annales du Cercle arch. de Mons*, V, 93-94; Devillers, *Monuments*, III,

101-103; Lacroix, *Archives du clergé... du Hainaut*, p. 46; — *Récapitulation pour le grand prieur, religieux et communauté de l'abbaye de Saint-Amand en Flandre... contre M. le cardinal de Gesvres, abbé commendataire de la même abbaye*, Paris, Veuve Knapen, 1737. — Les Archives du Royaume à Bruxelles possèdent quelques documents dans le carton 59 du *Conseil d'État*, dans le carton 1412 du *Conseil privé*, et le *Cartulaire de la prévôté de Sirault*, réponse faite par le prévôt Dom Paul Prévost au mémoire de 1737. Parmi les cartulaires de l'abbaye de Saint-Martin, celui qui porte le n° 130 renferme les pièces sur Sirault; on les trouve également dans le Cartulaire 122, du XIII<sup>e</sup> S., ff. 149 sqq. — Les Archives de l'État à Mons conservent plusieurs actes relatifs à l'administration de la prévôté (Cf. L. Devillers, *Notice sur le dépôt des Archives de l'État à Mons*, 385-386). Dans le fonds du chapitre de Sainte-Waudru (même dépôt), on trouve un volumineux procès entre l'abbé de St-Amand et le chapitre de Ste-Waudru au sujet d'une rente de sel (1429); ces actes concernent Sirault. — Les titres de Saint-Amand relatifs à la prévôté se trouvent dans le *Cartulaire de Saint-Amand* (II, 182 sqq.) aux Archives départementales du Nord à Lille.

La villa de Sirault fut donnée en 822 par Louis le Débonnaire à l'abbaye de Saint-Amand (Duvivier, p. 304). Odon, évêque de Cambrai, ayant fait donation de l'autel de ce village à l'abbaye de Saint-Martin de Tournai en 1112 (*ib.*, p. 517), un accord intervint entre les deux abbayes (1122) sur les droits respectifs des deux monastères dans la forêt de Saint-Amand à Sirault (*ib.*, p. 535). Les actes de la prévôté ne nous permettent pas de constater à quelle époque elle fut occupée par des religieux. Un acte de 1212 l'appelle « *grangia S. Amandi* » (*Cartul. de Cambrai*, 762). Les comptes de l'abbaye de St-Amand de 1293 parlent du prévôt de Sirault, qui recevait pour pension LXII liv. XII s.; ceux de 1297 indiquent 84 livres (*Cartulaire de Sirault*, pp. 51, 51<sup>v</sup>). Un document de 1429 fait mention de la résidence du prévôt, qui fut reconstruite en 1533 (Hachez, p. 258). Au XVI<sup>e</sup> siècle, elle était dirigée par un prêtre séculier. Elle fut abandonnée en 1678 à la suite des guerres qui désolaient la contrée. L'abbé de Saint-Amand, Dom Pierre Honoré, la rétablit en 1683, au nord du village, dans la direction de Neufmaison. M. Hachez a donné le plan des édifices. Le 5 octobre 1685, l'abbé y installa comme prévôt Dom Paul avec quelques religieux et dota la maison de revenus suffisants. La prévôté devenait ainsi un bénéfice régulier. L'abbaye de Saint-Amand étant passée sous la domination de la France, il semble que pour éviter des difficultés avec le gouvernement des Pays-Bas, on eût voulu accorder une plus grande autonomie à la maison de Sirault, mais le gouvernement fit opposition à ce dessein, et exigea qu'on lui donnât la preuve de la fondation d'une prévôté régulière à Sirault. L'archevêque de Cambrai accorda la permission d'y célébrer les divins offices, le 9 septembre 1682. Mais lorsqu'en 1719, le prévôt, D. Constantin Thumerelle, voulut bâtir une nouvelle chapelle avec un cimetière propre, les curés voisins et le gouvernement firent opposition. Les religieux se maintinrent néanmoins dans la prévôté (*Conseil d'État*, carton 59). On ne connaît que quelques prévôts seulement :

D. JACQUES DE WEHANS, le 4 septembre 1356 (*Cartulaire*, p. 111).

D. GÉRARD DE RUYMONT, établi le 20 décembre 1398 (*ib.*, 117) (1).

1. Un acte de 1422 mentionne « Li Prouvos de Sirau » (G. Decamps, *L'abbaye du Val-des-Écoliers à Mons*, p. 311).

Au XV<sup>e</sup> siècle, on trouve D. THOMAS DE BEAURAING, D. PIERRE MARET avant 1430 (*Procès* de 1429), D. MARTIN SICOT en 1461 (*Cartul.*, 57), D. MATHIEU DE LAUNAIS (Hachez, 268).

D. PIERRE DUBOIS en 1509 (*Cartul.*, 60) et 1512 (*ib.*, 64), recevait de l'abbaye une pension de 100 livres, en quatre termes (*ib.*, 61, 64).

Le 10 mars 1522 et le 29 novembre 1524, on trouve comme prévôt maître MICHEL DE LA BUISSIÈRE, prêtre et chanoine de Tournai (*Archives* à Mons).

D. JOSSE DE LA CHAPELLE, décédé le 25 mars 1601 (*Nécrologe de Saint-Amand*).

D. PAUL PREVOST, licencié en théologie, prieur de St-Amand, nommé prévôt de Courtrai le 18 avril 1676 (*Cartul.*, 151), puis de Sirault le 5 décembre 1685 (*Cartul.*, 156), † 21 novembre (*Nécrologe*).

D. ALBERT POPPÉE, ancien prieur de l'abbaye, établi prévôt le 10 février 1692 (*Cartul.*, 153bis), décédé le 10 octobre 1703 (*Nécrologe de St-Amand*).

D. PIERRE DUMORTIER, nommé prévôt le 12 avril 1699 (*Cartul.*, 154), décédé le 8 décembre 1709 (*Nécrologe*).

D. NICOLAS TIRSAY, prieur de l'abbaye, nommé prévôt le 29 décembre 1703 (*Cartul.*, 156), décédé le 13 mars 1713 (*Nécrologe*).

D. CASIMIR GRIAIEWSKI, † 7 mai 1710 (*Nécrologe de Saint-Amand*).

D. CONSTANTIN THUMERELLE, † 7 août 1720 (*ib.*). En 1716, la prévôté comptait cinq religieux (*Status generalis dioc. Camerac.*, MS. au Séminaire de Tournai).

D. BAUDRY DE ROISIN, † 13 janvier 1731 (*Nécrol. de St-Amand*).

D. MAUR ROELANS, † 14 février 1759 (*Nécrologe de St-Amand*).

D. NICAISE DELEVILLE (1783, 1787).

D. AUGUSTIN-FRANÇOIS-JOS. TAMBOITE, natif de Bermerain, prévôt de Sirault en 1789, y resta pendant la Révolution (Vos, V, 119).

Parmi les derniers moines résidents, nous notons D. Nicolas Brabant, qui se cacha dans la ferme de Petit-Forêt pendant la Terreur et mourut à Leuze le 16 février 1855 (Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, III, 275), D. Martin Deflines (Vos, *ib.*, III, 315-316), D. Grégoire Glineur, † 27 juin 1833 (*ib.*, II, 261-262) (1).

1. Après la Révolution française, D. Albert Bertin occupa la charge de vicaire de Sirault de 1807 à 1809 (Vos, II, 32-33).

En 1787, les revenus étaient de 24320 livres de Hainaut (*Chambre des comptes*, Reg. 46676, État des biens du clergé régulier 1787, Hainaut, t. XIV) ; les charges à peu près équivalentes.

Les bâtiments de l'ancienne prévôté ont été transformés en une habitation particulière.

## PRIEURÉ DE FRASNES-LEZ-GOSSELIES.

[Fraxinum (779), Fraxina (844), Franeis (XI), Frasne (1105), Fraxinae (1163), Fraine (c. 1210), Frana (1235), Frane (1237), Frania (1263), Fraxinetum (1261), Fralsne (1308), Fresne (XVII)].

**Sources :** Miraeus, *Orig. cœnob. benedict.*, 196; Le Roy, *Théâtre sacré du Wallon-Brabant*, pp. 17-18; *Topographia historica Gallo-Brabantiae*, p. 113; *Documents et rapports de la Soc. arch. de Charleroi*, IV, 35-39; *Analectes*, II, 109-111; IV, 479-488; D. Ursmer Berlière, *L'ancien prieuré bénédictin de Frasnes-lez-Gosselies*, ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XVII, 527-545.

Un certain nombre de chartes du prieuré de Frasnes ont été publiées par Miraeus (*Op. dipl.*), dans les *Analectes* (IV, 402-403), dans les *Bullet. de la Comm. d'hist.* (IV<sup>e</sup> série, VII, 333-335), et par A. Wauters, dans son ouvrage : *De l'origine et du développement des libertés communales en Belgique*, preuves.

Les archives du prieuré sont mêlées à celles de l'abbaye d'Affligem. Nous citerons spécialement le *Chronicon Affligeniense* de Dom Cambier (*Bibl. Royale de Bruxelles*, MS. 13550, ff. 257-266), l'*Affigenium illustratum*, MS. de Dom Bède Regaus (conservé à l'abbaye bénédictine de Termonde), qui contient, dit-on, dans le tome IV des renseignements sur Frasnes, le *Cartulaire d'Affligem* (Archives du Royaume, Cartul. et MSS. n<sup>o</sup> 74, ff. 731-868), et le Cartulaire n. 133 qui renferme divers actes relatifs à Frasnes. M. Edgar de Marneffe publie actuellement les chartes d'Affligem dans les *Analectes pour servir à l'hist. eccl. de la Belgique*, 2<sup>e</sup> section. Les deux premiers fascicules parus jusqu'ici contiennent 178 chartes.

Dans le cours du XI<sup>e</sup> siècle, il existait à Frasnes un collège de cinq chanoines chargés de célébrer l'office divin dans l'église de ce village. L'insuffisance des revenus les contraignit d'abandonner cette église, qui fut même quelque temps privée de curé. L'église appartenait à une dame nommée Eremburge, qui l'offrit à l'abbaye d'Affligem en lui fournissant une nouvelle dotation (*Chronicon Afflig.*, ap. *M.G. SS.*, IX, 415; *Auctar. Afflig.*, *ib.*, VI, 400) (1). L'abbé Fulgence l'accepta le 17 mars 1099, et, avec l'autorisation de l'évêque Otbert de Liège, y envoya une colonie de moines (Miraeus, I, 670-671; E. de Marneffe, *Analectes*, 2<sup>e</sup> section, I, 17-18; *Auctar. Afflig.*, *M.G. SS.*, l. c.). L'église de Frasnes relevait alors du chapitre de Saint-Foillan de Fosses. Un accord,

1. L'ancien Nécrologe de Frasnes indiquait au 8 juillet : *Eremburgis soror nostra quae in hac ecclesia monachos primum instituit* (D. Cambier, p. 258).

intervenue en 1141 entre les deux communautés, assura au prieuré la possession de l'église et de l'alleu de Frasnes aux conditions suivantes : un chanoine de Fosses recevrait l'investiture de l'église de Frasnes, assisterait aux synodes et conciles et y interviendrait, le cas échéant, pour cette église; le prieuré entretiendrait l'église à ses frais et paierait en outre un cens annuel de cinquante sous namurois (*Analectes*, IV, 402-403; *Anal.*, 2<sup>e</sup> section, I, 102). Peu à peu les propriétés du prieuré, d'abord assez restreintes, s'étendirent, et les donations des fidèles assurèrent les revenus nécessaires à l'entretien d'une communauté d'une certaine importance.

Le monastère ne jouit pas longtemps d'une grande tranquillité, car peu de temps après (vers 1162), le village de Frasnes fut livré au pillage par Gautier de Fontaine et Gilon de Trazegnies. Les moines les frappèrent d'excommunication, et Gilon, pour être relevé de cette peine, promit de leur payer une somme de onze livres de Valenciennes. Ce seigneur mourut sur ces entrefaites, mais les moines avertis à temps se présentèrent à ses obsèques et empêchèrent la sépulture religieuse du défunt, avant que cette somme n'eût été remboursée. Leur réclamation fut écoutée, et Gerland, abbé de Floreffe, se porta garant de cette somme (V. Barbier, *Histoire de Floreffe*, I, 60-61; II, 24-25). L'année 1160 fut marquée par la fondation de la commune de Frasnes, dont l'érection fut l'œuvre du duc Godefroid, qui lui accorda les franchises de Louvain (*Annales de l'Acad. d'arch. de Belgique*, XI, 64; Schayes, *Analectes archéologiques*, p. 228; *Anal.*, 2<sup>e</sup> section, I, 168). Le prince s'entendit à ce sujet avec l'abbé Godescalc d'Afflighem, et convint avec lui que le monastère percevrait seul à Frasnes le cens des manses, mais n'aurait que la moitié des autres revenus (*Cartul. d'Afflighem*, pp. 866-867). Le duc Henri renouvela cet accord en 1190 (*ib.*, p. 771; Wauters, p. 50).

L'église de Frasnes, dédiée à saint Pierre, était, le premier août, fête de St-Pierre-aux-Liens, le rendez-vous de nombreux pèlerins du doyenné de Fleurus. Le doyen profitait facilement de ce concours pour y tenir son concile, ce qui entraînait des frais assez considérables pour le prieuré. Les moines réclamèrent; leurs représentations furent agréées. En 1183, le doyen Herman déclara que le prieur de Frasnes ne devait en ce jour aucun repas au doyen de Fleurus (*Cartul.*, A, p. 768; *Analectes.*, 2<sup>e</sup> section, I, 249-250). Comme un grand nombre de maisons religieuses, le prieuré de Frasnes eut son hôpital : vers l'an 1180, un prêtre, du nom d'Everlin, légua pour la fondation de cet hôpital une somme de 18 marcs; le prieur Simon obtint l'autorisation de l'abbé Godescalc, qui lui fit même donation du terrain nécessaire à la construction de cet édifice, et statua expressément que les offrandes faites par les fidèles à cet hôpital seraient exclusivement affectées au service des pauvres (*Cartul.*, p. 750). En 1185, sous le prieur Arnoul, Albéric et son épouse Ermengarde cédèrent leurs biens à cet hôpital (*ib.*, pp. 769-770).

En 1207, les moines de Frasnes cherchèrent à acquérir le droit de nommer le curé de la paroisse, afin de jouir de quelques bénéfices attachés à cette collation. L'évêque de Liège, Hugues de Pierrepont, le leur concéda dans le dessein « de secourir la détresse des frères de l'église de Frasnes », sauf tous droits des intéressés. Le doyen de

Fleurus, Raoul, se rendit aussitôt à ce désir (*Cartul.*, pp. 772-773, 820), mais ce ne fut qu'en 1250 que l'on put s'accorder avec le chapitre de Fosses pour la cession du patronat (*Analectes*, IV, 479-488). Un acte du mois de décembre 1251 fixa d'une manière très détaillée les revenus du curé (*Cartul.*, pp. 810-812).

Le 18 août 1237 eut lieu la consécration de la chapelle de N.-D. du Rœulx à Frasnes, par Baudouin, moine d'Aulne, ancien évêque de Semgallen en Livonie. Le consécrateur en fixa la dédicace au dimanche après la St-Barthélemy et accorda pour ce jour 40 jours d'indulgence (*Cartul.*, p. 739) (1).

En 1274, la multiplicité des pitances aux anniversaires menaçait d'introduire certains abus dans le prieuré. Pour remédier à ce mal, l'abbé Henri d'Afflighem vint à Frasnes, y supprima les pitances, et régla la portion quotidienne de vin qui devait être donnée aux religieux (D. Cambier, p. 259; *Chronic. Afflig.*, ap. d'Achery, *Spicileg.*, II, 778).

Au XV<sup>e</sup> siècle, le prieuré faillit tomber en commendé. Simon de Laude, évêque de Sélivree et confesseur du duc de Bourgogne, avait obtenu de Rome des lettres expectatives qui lui conféraient le premier bénéfice régulier qui viendrait à vaquer dans les domaines de ce prince. Le prieuré de Frasnes étant venu à perdre son supérieur (vers 1442), l'évêque en prit possession. L'abbé d'Afflighem protesta contre un acte qu'il regardait comme une intrusion. Les deux parties convinrent de s'en rapporter à un arbitre et choisirent à cet effet l'archidiacre de Bruxelles. Celui-ci rendit sa sentence le 17 février 1443, et déclara que le prieur de Frasnes étant toujours révocable par l'abbé d'Afflighem de même que les moines, ce monastère ne pouvait pas être considéré comme un bénéfice régulier, que par conséquent l'acceptation, la collation, la provision et la possession qu'en avait prise l'évêque de Sélivree étaient juridiquement nulles (*Cartul.*, pp. 832-836; D. Cambier, p. 264).

Le prieuré eut beaucoup à souffrir pendant les guerres entre les Brabançons et les Liégeois; il fut même incendié en 1549, et, comme on négligea de le réparer, il tomba en ruines. Le service divin y fut interrompu, et le seigneur de Frasnes, Alexis de Corroy, se crut obligé d'avertir Charles-Quint de l'état déplorable de la paroisse de Frasnes. L'empereur intervint donc auprès de l'abbé d'Afflighem le 9 mai 1550 pour obtenir le rétablissement du prieuré. La restauration ne s'effectua pas immédiatement; peut-être la faute en revient-elle à Guillaume de Croy, coadjuteur de l'abbé Guillaume Michel (D. Cambier, p. 265). Voyant que le lieu était déserté, l'évêque de Liège, Georges d'Autriche, manifesta l'intention de donner les biens du prieuré à ceux qui satisferaient aux intentions des fondateurs. Dans la crainte de perdre cette dépendance, l'abbé d'Afflighem s'empressa d'y nommer pour prieur Dom Jean de Ruytere, auquel il donna pour compagnon Dom Laurent Hoofkens (Cambier, p. 266). A la mort de ce prieur, l'abbé Arnoul Motmans nomma D. Gervais de Bussche avec deux compagnons le 5 juin 1565 (*Cartul.*, p. 868). Ce prieur répara les bâtiments, mais fut obligé de quitter le monastère à cause des guerres qui désolaient le pays. Plus tard, lors de la suppression du titre abbatial

1. Sur cet évêque, voir notre étude : *Le moine Baudouin d'Aulne (Annales du Cercle archéol. de Mons, XXII, 487-496)*. Cette chapelle reçut d'autres indulgences du cardinal Nicolas de St-Pierre-aux-Liens le 29 janvier 1453 (*Cartul. de Basse-Wivre*, aux Archives du Royaume. *Cartul. et MSS.* n. 133, p. 51).

d'Afflighem, le prieuré fut donné à Arnoul Motmans ainsi que celui de Basse-Wavre. Sous l'archevêque Hovius, il fut abandonné, et les moines d'Afflighem ayant avant tout à cœur de restaurer leur propre monastère, on ne songea plus à Frasnes (D. Cambier, p. 265). Toutefois les dîmes continuèrent d'y être perçues pour l'abbaye d'Afflighem (*Cartul.*, p. 866), qui possédait encore au siècle dernier la seigneurie de Frasnes (*Bullet. Comm. d'hist.*, III<sup>e</sup> série, XIII, 411). On continua de nommer un prieur, honoraire sans doute: c'est en cette qualité que nous trouvons D. Augustin Van Opstal dans des actes de 1658 et de 1659 (*L'Arche d'alliance du Nouveau Testament ou l'histoire miraculeuse de la Basse-Wavre*, 3<sup>e</sup> édition, Bruxelles, Van de Velde, pp. 206, 222).

Voici la liste des prieurs dont nous avons pu relever les noms :

ARNOUL, 1172 (*Cartul. d'Afflighem*, A, p. 731; *Anal.*, 2<sup>e</sup> section, I, 216).

SIMON, 1180 (*Cartul. d'Afflighem*, 750).

ARNOUL, 1185 (*ib.*, 770).

GUILLAUME, 1207 (*ib.*, 819).

GODEFROID, 1211 (*ib.*, 821).

LAMBERT, 21 septembre 1237 (Wauters, l. c., preuves, p. 137), 14 août 1238 (*Cartul.*, p. 829), juillet 1242 (*Cartul. de Basse-Wavre*, p. 647).

FRANCON DE HISSE, mai 1250 (*Cartul. d'Afflighem*, p. 782).

JEAN DE ABERXELT, décembre 1274 (D. Cambier, p. 259).

JEAN D'ALOST, juin 1308 (*Cartul.*, p. 806), 1309 (p. 799).

GILLEBERT, mai 1316 (*Cartul.*, p. 797).

JEAN, juin 1316 (*ib.*, p. 800), novembre 1316 (*ib.*, 801), février 1317 (*ib.*, 798), mai 1317 (*ib.*, 804).

GISSELIN, mars 1318 (*ib.*, 805).

ARNOUL, mai 1325 (*ib.*, p. 791).

HENRI DE SAINT-GÉRY, qui devint plus tard coadjuteur de l'abbé Almeric d'Afflighem (*Cartul.*, p. 855), était prieur en juillet 1362 (*Cartul. de Basse-Wavre*, p. 298).

JEAN PÉLERIN (Peregrini), prieur, étudiant à Cologne en 1426 (Keussen, *Matrikel der Universität Köln*, I, 224).

MARTIN DE POIRTER (*Cartul.*, p. 825).

GUILLAUME MICHEL, qui devint abbé d'Afflighem en 1493 (D. Cambier, p. 220).

JEAN DE RUYTERE, 1553 (*Cartul.*, p. 865).

GERVAIS DE BUSSCHE, nommé le 5 juin 1565 (*Cartul.*, p. 868), est mentionné parmi les défunts de la congrégation de Bursfeld au chapitre de 1571 (*Recessus annales Congreg. Bursfeld.*, MS. de l'abbaye de Beuron, p. 253).

ARNOUL MOTMANS, † 14 juin 1597.

AUGUSTIN VAN OPSTAL, 1658, 1659 (voir plus haut), excellent dessinateur, auteur d'un ouvrage intitulé : « *Effigies et Elogia sanctorum ordinis S. Benedicti* », manuscrit conservé à l'abbaye de Termonde et contenant plusieurs gravures de ses dessins.

## PRIEURÉ D'HALLETRUD.

[Hallétrud (Xe), Haurut (1182), Harruth (1256), Hauruth (XIIIe).]

SOURCES : D. Baudry, *Annales de St-Ghislain*, ap. Reiffenberg, *Monuments*, VIII, 301-302, 389-390; De Smet, *Cartul. de Cambron*, 549-638.

Dans la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle, peut-être entre 977 et 989, un homme riche, du nom de Bernard, revêtit l'habit religieux à Saint-Ghislain, et fit donation à ce monastère de son franc-allevé d'Halletrud à Ronquières. L'abbé Guy (Wido) y bâtit une église, avec des lieux claustraux et y envoya six de ses religieux : Dominique, Heldiger, Wenebert, Robert, Walmeade et Warnier (Baudry, 300-301). En 1182, cette maison, qui n'est désignée que sous le nom de « *Curtis* », fut cédée à l'abbaye de Cambron. Dans cette cession, faite à la demande de l'abbé Daniel de Cambron, l'abbé Lambert de Saint-Ghislain remet à Cambron la Court de Haurut, avec ses terres, prés, bois et eaux, de même que les deux autels de Ronquières et d'Henripont avec toutes les dîmes, offrandes et autres droits y annexés, à charge de payer annuellement au prêtre que l'abbaye de Cambron y établira pour faire l'office divin, un tiers des dîmes et offrandes attachées à ces autels, et d'acquitter les droits synodaux à l'évêque de Cambrai et à ses officiers. En outre il céda un moulin à Ronquières avec tous ses émoluments, à condition que l'abbaye de Cambron paierait à celle de Saint-Ghislain trois marcs d'argent, au poids

de Cologne, dans les douze jours qui suivraient la Noël et trois autres dans l'octave de St-Jean-Baptiste (Baudry, 389-390; *Cartul. de Cambron*, 555-556). Cette charte fait supposer que le prieuré d'Halletrud n'existait plus alors, et que cette propriété était d'un maigre rapport pour l'abbaye de Saint-Ghislain. L'abbaye de Cambron en fit une de ses « granges », qui en 1320 était encore occupée par des convers sous la direction d'un maître, Dom Jean Dascuns (*Cartul. de Cambron*, 634).

## PRIEURÉ DE HEIGNE.

[Hunla (869), Hugnia (1231), Hungnia (XIII<sup>e</sup> s.), Hugne (1235), Huigne (1309), Heignes (XIII<sup>e</sup> s.), Hungne (1355), Huingne (1356), Hongne (XIV<sup>e</sup> s.), Hunnia, Hein, Heing, Heigne (XVII<sup>e</sup>).]

SOURCES : Brasseur, *Origines*, pp. 92-93; Vos et Lejeune, *passim*; *Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, IV, 69-70; VIII, 543-546; D. A. Van Bastelaer, *Pierres tumulaires découvertes sous le pavement de la chapelle de l'ancien prieuré d'Heigne* (*ib.*, XIX, 27-35); *Annales de la Société archéologique de Namur*, VI, 60; L. Quinet, *La procession de la Madelaine à Heigne*, ap. *Éducation populaire de Charleroi*, 1887, n<sup>o</sup> 31; *Analectes*, XIII, 108-109; F. Bastin-Lefebvre, *Jumet, Heigne, Roux, Sart-les-Moines*, Charleroi, Tourneur, 1895; Manuscrit 7065 de la Bibl. royale de Bruxelles, ff. 100-100<sup>v</sup>; *Recueil des archives de Lobbes* (pp. 140-166).

Le hameau de Heigne, dépendance de Jumet, appartenait au Hainaut et faisait partie de la prévôté de Binche (L. Devillers, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, I, 377). Le polyptyque de Lobbes rédigé par l'évêque Jean de Cambrai, en 868-869, mentionne *Hunia castellum* (Vos, I, 422). Certains auteurs modernes fixent la fondation d'un prieuré à Heigne en 909 ou 911, et font honneur de cette fondation à l'évêque Étienne de Liège (Brasseur, p. 93; Vos, I, 195; Lejeune, p. 257). Les annalistes de Lobbes n'en disent rien; leurs appréciations sur Étienne permettent d'infirmer cette tradition. Ces mêmes auteurs, à la suite de Gilles Waulde (p. 362), rapportent que lors de son retour en Belgique en 968, Rathier reçut de l'abbé Folcuin avec les villae de Strée et de Gozée, le monastère de Wallers et l'« *abbatiola sancti Ursmari* » à Heigne (Folcuin, *Gesta abb. Lob.*, c. 28, ap. *M.G. SS.*, IV, 70).

Cette identification de l'*abbatiola sancti Ursmari* avec Heigne nous paraît tout à fait hasardée et nullement justifiée. Il s'agit plutôt de l'*ecclesia S. Ursmari*, dont il est fréquemment question dans les documents de Lobbes, du « *monasterium in montis vertice positum* » dont parle le diplôme d'Othon II de 973 (*M. G., Diplomata*, II, 64; Vos, I,

432) transformé peu après en collégiale (1). Avant le XIII<sup>e</sup> siècle, il n'est point question de l'église de Heigne dans les documents de Lobbes. C'est bien à tort que dans la lettre des moines à Otbert (Vos, II, 434), on a traduit Hayna par Heigne ; il s'agit ou de Haine-Saint-Pierre ou de Haine-Saint-Paul. Les bulles des papes ne parlent jamais que de la « *Villa de Gimiaco (Jumet) cum altari* » (Vos, II, 450, 458, 464, 469), dont les revenus étaient affectés à l'usage du cellier (*Gesta abb.*, XXI, 321).

Ce n'est qu'en 1201 que nous rencontrons une charte de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, par laquelle il assigna une rente de 40 sous sur le winage de Binche pour l'entretien d'une lampe dans l'église de Heigne (*Inventaire des archives de Lobbes*, p. 153 ; Lejeune, *Hist. de Binche*, ap. *Mémoires de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 51) (2). L'analyse d'un acte de 1214 parle d'une vente de biens à Péronne faite à l'abbaye de Lobbes à charge d'une messe quotidienne à Heigne (*Invent.*, p. 367). Cette analyse, qui se rapporte peut-être à une clause explicative de date plus récente, est trop sommaire pour que l'on puisse s'appuyer sur elle. En 1225, nous rencontrons une donation de 20 sous par Gilles de Barbanson pour une lampe dans la chapelle d'Heigne (*Inventaire*, p. 153). Ces divers actes semblent indiquer que cette chapelle était fort vénérée. En effet l'auteur de la vie de sainte Marie d'Oignies, qui connaissait parfaitement le pays et ses usages, dit que cette sainte (✠ 1213), lors de son séjour à Oignies, avait la coutume de visiter presque chaque année l'église de N.-D. d'Heigne (*Vita*, cap. III, ap. *Acta SS.*, t. V Jun., p. 553).

Ce fut en 1231 que l'évêque Jean de Liège fit donation de cette église à l'abbaye de Lobbes (*Inventaire*, pp. 23, 153), du consentement du chapitre et de l'archidiacre, et la sépara de l'église baptismale de Jumet (*ib.*, 153). L'abbé Thomas y aurait placé deux de ses religieux pour la desservir à perpétuité (Vos, II, 224, d'après Saumery, II, 371). Si la charte contenait réellement cette clause, il faudrait admettre que le prieuré de Heigne fut fondé en 1231 ; nous regardons cette date comme la plus probable (3).

Comme la maison de Heigne tombait en ruines, l'abbé Jean Ansiel voulut pourvoir au soin des pauvres qui y étaient hébergés. Le 26 octobre 1447, il céda à Jean Gomau de Heigne la maison avec tous ses biens, terres, prairies, rentes, à charge de la réparer et d'y recevoir et héberger en tous temps, tant de jour que de nuit, au moins quatre pauvres (*Inventaire*, p. 143 ; Vos, II, 249-250 ; Bastin, 75-79). Cet hôpital était situé devant la chapelle du prieuré. Le 16 avril 1618, il fut confié à l'administration de Jean le Cuvelier, qui l'avait repris de Jean Monthuïn à titre de Catherine Thibault, dont le père l'avait administré auparavant (Orig. aux Archives de Heigne ; Bastin, 114-115 ;

1. Dans les *Gesta abbatum Lobb.* (*M. G. SS.*, XXI, 547) il est rappelé que Fontenelle portait autrefois le nom de Saint-Ursmer. Serait-ce peut-être de cette propriété qu'il est question ?

2. M. Lejeune (l. c.) mentionne, d'après un registre de la Chambre des comptes, cette rente qui était payée à la Chandeleur.

3. En avril 1235, Wautier, S<sup>r</sup> de Fontaine, et Wautier son fils aîné, vendirent à Jeanne de Flandre leurs biens de Jumet, Roux et Heigne (Piot, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 15). Le 10 avril 1307, le comte Jean de Namur céda à Guillaume, comte de Hainaut « le garde de le feste de Hugne et tout chou ke nous avième et avoir poïèmes à Hugne » (Devillers, *Monuments pour servir à l'hist. .... du Hainaut*, III, 573).

cf. Vos, II, 296). En 1744, les biens de cet hôpital furent unis à la table des pauvres de Jumet (Vos, II, 333-335). En 1450, furent publiés les statuts des archers de la confrérie N.-D. de Heigne (*Inventaire*, p. 143).

La chapelle de Heigne, qui n'a qu'une nef, remonte à la période romane. On y ajouta plus tard deux ailes sous forme de transept et l'on prolongea le chœur. Ces derniers travaux furent exécutés sous le prieur D. Mathieu de Behault, décédé en 1622. La consécration des autels eut lieu en 1631 (*Inventaire*, p. 153).

La liste des prieurs que nous donnons est dressée d'après les inscriptions des pierres tombales, que nous avons relevées autrefois à Heigne, et dont le texte a été depuis en partie publié dans les *Documents de la Soc. arch. de Charleroi* (l.c.), et d'après le Registre des admissions de l'abbaye de Lobbes (MS. de l'abbaye de Maredsous). A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le prieuré était habité par trois religieux (Lejeune, p. 257).

D. TOUSSAINT BOURSIN, † 20 octobre 1611 (*Nécrologe de St-Gérard*, ap. *Analectes*, XVIII, 348).

D. MATHIEU DE BEHAULT, déjà prieur en 1617 (*Inventaire*, p. 143), mourut en 1622 (Pierre tombale, ap. *Documents*, XIX, 30).

D. CHARLES DE THOZÉE, † en avril 1642 (Pierre tombale, *ib.*, p. 31).

D. URSMER MAURAIGE était prieur en 1646 (Inscription du grand bénitier de Heigne).

D. NICOLAS DE WESPIN, † 18 décembre 1644 (Pierre tombale, ap. *Documents*, XIX, 31) (1).

D. JACQUES LOTHIER, mentionné en 1670 (Bastin, 125).

D. BARTHÉLEMY DE BOUSSU, mentionné en 1685 (Bastin, 137).

D. LANDELIN DASSEZ, né le 5 mars 1653, profès le 15 août 1680, † 1727 (Registre, f. 6).

D. ALBERT VIGNERON, né le 11 mars 1663, profès le 24 février 1687, † 4 novembre 1737 (Registre, f. 7 ; Pierre tombale, ap. *Documents*, XIX, 30).

D. VINCENT STORDREAU, en 1749 (Bastin, 223).

D. ANTOINE FLAMENT, en 1765 (*ib.*, 251).

---

1. D. Laurent Le Moine, dont l'inscription tombale est donnée dans les *Documents*, XIX, 31, ne fut que sous-prieur. Il était né le 14 avril 1643 et avait fait profession le 25 novembre 1663. Il mourut le 1 mai 1709 (Registre, f. 3).

D. AMAND DE SALES, né à Peissant le 11 avril 1701, profès le 29 octobre 1724 (Registre, f. 15), † 6 juillet 1769 (Pierre tombale, ap. *Documents*, XIX, 31).

D. ERMIN FONTAINE, né à Mariemont le 29 juin 1713, profès le 25 mai 1733 (Reg. f. 18), † 20 décembre 1775 (Pierre tombale, ap. *Documents*, XIX, 31).

D. FRANÇOIS DUMONT; né à Ghoy le 13 août 1716, profès le 18 octobre 1740 (Registre, f. 20), † 10 octobre 1780 (Pierre tombale, ap. *Documents*, XIX, 31-32).

D. PIERRE-HYDULPHE MASSON, de Dinant, baptisé le 3 septembre 1729 dans l'église St-Médard, profès le 24 juin 1749, † 24 décembre 1784 (Registre, f. 21).

D. ARSÈNE DUBOIS, né à Thuin le 20 juin 1723, profès le 1 août 1746, prieur de Heigne en 1784, quitta cette maison le 26 juin 1794 et s'enfuit en Allemagne avec les autres moines de Lobbes; il rentra en Belgique en 1795 et mourut le 30 novembre 1804 (Registre, f. 37; *Analectes*, XX, 482).

Après la suppression du monastère de Lobbes, Dom Eugène Delpier, natif de Fontaine-l'Évêque, se retira à l'ancien prieuré de Heigne avec quelques-uns de ses confrères. Il acquit la chapelle, la maison et le terrain adjacent et céda le tout à la commune de Jumet (Vos, *Le clergé du dioc. de Tournai*, IV, 124).

## PRIEURÉ DE SART-LES-MOINES.

[Sartum; S. Michael in Sarto, de Sarto, apud Sartum (XII<sup>e</sup>s.), S. Michael sub Gocilles (1137), Sartum monachorum (1244), Sain-Michel du Sart condist les moisnes (1353), Saint-Michel du Sart-les-moines (1489), Sars-les-moines (1548).]

**SOURCES :** Quelques diplômes ont été publiés par Miræus, d'autres analysés ou indiqués par Reiffenberg (*Monuments*, VII, 661-662, 667-669; Brasseur, *Origines cœnobiorum*, p. 105; A. Marousé, *La fertè et Sars-les-Moine* (*Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, III, 81-93); D. Ursmer Berlière, *Le prieuré de Sart-les-Moines* (*Bulletin de la Soc. hist. des cantons de Gosselies-Seneffe*, 1890, pp. 28-30; du même, *L'ancien prieuré de Sart-les-Moines à Gosselies* (*Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, XVII, 288-311); D. A. Van Bastelaer, *Étude sur un reliquaire-phyllactère du XII<sup>e</sup> siècle* (*Annales de l'Académie d'archéol. de Belg.*, XXXVI, 32-52); F. Bastin, *Jumet, Heigne, Roux, Sart-les-Moines*, Charleroi, Tourneur, 1895, in-8<sup>o</sup>.

Les archives du prieuré se trouvent mêlées à celles de l'abbaye de Liessies aux Archives du Nord à Lille. Nous citerons plus particulièrement le Cartulaire n<sup>o</sup> 16, sur papier, du XVI<sup>e</sup> siècle, qui contient la transcription des titres de Sart-les-Moines (ff. 71<sup>v</sup>-95<sup>v</sup>), le Cartulaire 13bis, recueil de copies, un autre cartulaire in-8<sup>o</sup> des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> S. placé parmi les manuscrits de la bibliothèque de ces Archives sous le n<sup>o</sup> 196. Le portefeuille 17 du fonds de Liessies contient diverses

chartes du XIV<sup>e</sup> siècle et un inventaire des titres du prieuré ; le portefeuille 18 renferme un compte de 1528. — Les Archives de l'État à Mons possèdent la copie de quelques chartes, un cartulaire des biens de 1548, des baux et le procès-verbal de la suppression du prieuré.

Le manuscrit 8564-81 de la Bibl. royale de Bruxelles contient quelques pièces sur Sart-les-Moines (Privilèges de Liessies, ff. 3, 6<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>).

Le prieuré bénédictin de Sart-les-Moines à Gosselies doit sa fondation à Pétronille, dite de Roucy, épouse de Raoul, seigneur de Gosselies vers l'an 1110. Ce seigneur, après avoir bâti une église dans ce bourg, avait eu l'intention d'y placer des moines, mais la mort l'avait empêché de réaliser son dessein. Fidèle aux désirs exprimés par son époux sur son lit de mort, Pétronille s'empressa de remplir les intentions du comte Raoul, mais en modifiant le plan qu'il avait conçu au sujet de cette fondation. Elle possédait un château au Sart ; elle le fit raser avec les fortifications qui l'entouraient, et construisit une église ainsi que les bâtiments nécessaires aux religieux qui devaient la desservir. L'église de Gosselies reçut un baptistère et devint paroissiale. Quant aux moines, qui s'y trouvaient déjà et qu'elle avait fait venir de Liessies, Pétronille les transféra au Sart, connu depuis lors sous le nom de Sart-les-Moines (*Chronicon Laetiense*, ap. *Mon. Germ.*, SS., XIV, 494; Reiffenberg, *Monuments*, VII, 414; J. de Guyse, *Histoire du Hainaut*. Paris, Paulin, 1831, XI, 102-104). L'évêque de Liège, Albéron, approuva cette fondation en 1125 et confirma à l'abbaye de Liessies, les biens que Pétronille avait assignés pour la dotation du prieuré. Cette dotation comprenait 18 bonniers de terre au Sart, le moulin de la Ferté, le droit de pêche dans le Piéton, l'église de Gosselies avec ses dîmes, l'église de Wangenies, l'alleu de Thieu, diverses autres redevances féodales et la quatrième part de l'église de Thiméon (*Miræus. Opp. dipl.*, III, 325; Reiffenberg, *Monuments*, VII, 434-436) (1).

On ne connaît pas la date précise de cette fondation ; nous croyons qu'elle s'est effectuée vers l'an 1110, car une donation, rappelée dans la charte d'Albéron, et à laquelle souscrivit Ebale, en qualité de seigneur de Gosselies, fut faite en 1113. C'est celle par laquelle Lambert de Maisereth céda au prieuré la moitié de l'église de Thiméon avec dépendances et deux serves (*Cartul. de Liessies*, n° 16, ff. 75-75<sup>v</sup>) (2).

Pétronille se retira au Sart, où elle se fit construire une modeste demeure en face du prieuré ; elle y vécut en qualité de *converse*, ou religieuse non cloîtrée (*Chronicon Laetiense*, l. c.). Tant qu'elle vécut, les moines purent vivre en paix ; mais, à sa mort, son fils Ebale, d'un naturel assez violent, s'il faut en juger par ses exploits contre l'abbaye de Gembloux et l'église de Gerpinnes (3), s'empressa de revendiquer les droits qu'il avait abdiqués en faveur du prieuré. Il fallut l'intervention de saint Bernard pour

1. Cette donation entraîna plus tard des difficultés entre les abbayes de Liessies et de Floreffe, relativement au droit de patronat (Actes des 18 et 30 avril 1291, ap. *Analectes*, IX, 286, 291) ; en 1329, l'official de Liège déclara que le droit de patronat sur l'église de Thiméon appartenait exclusivement à Floreffe (Cf. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 2<sup>e</sup> édit., I, 142; II, 251-255).

2. Une autre donation de Pétronille est mentionnée dans deux bulles papales en faveur de l'abbaye de Florennes (Berlière, *Documents inédits*, I, 24, 27).

3. Cf. *Gallia*, III, Instr., col. 127; *Annal. Floreff.*, ap. *Mon. Germ. SS.*, XVI, 624; Roland, *Histoire général. de la maison de Rumigny-Florennes*, Namur, 1891, pp. 66-67; *Annal. de la Société arch. de Namur*, XIX, 122-123.

déterminer Ebale à renoncer à ses prétentions sur le monastère. Le célèbre abbé de Clairvaux écrivit au seigneur de Gosselies une lettre pour l'engager à respecter les dernières volontés de sa mère (Hueffer, *Das Leben des hl. Bernard, Vorstudien*, Munster, 1886, pp. 230-231; *Documents de la Société archéologique de Charleroi*, XVII, 304-305).

C'est à cette époque que l'on trouve à Sart-les-Moines un jeune enfant, que l'abbé Wéry de Liessies y avait offert à Dieu sur la demande de ses parents, et à qui nous sommes redevables du récit sur l'origine du prieuré, qu'il a inséré dans son intéressant opuscule sur la fondation et la restauration de l'abbaye de Liessies. Son nom est resté inconnu; la seule conjecture que l'on puisse faire sur son origine, c'est qu'il appartenait à une famille distinguée. Son père, dit-il, accompagna Louis VII à la croisade et mourut en allant à Constantinople (*Chronicon Laetiense*, p. 492). Son récit prouve qu'il était parfaitement au courant de la généalogie des familles nobles. Il nous a conservé le nom des premiers moines du Sart : « Gossuin de Fayt, qui transcrivit les livres et les histoires qu'on voit encore dans cette église, grâce au concours de Pétronille; Jean le Chauve et Roger, qui prirent soin de mon éducation » (*ib.*, p. 494). Cette dernière phrase a fait croire à certains auteurs que Jacques de Guise avait fait ses études à Sart-les-Moines; ils n'ont pas remarqué que l'historien du Hainaut n'a fait que copier textuellement la chronique de Liessies (1). Peut-être permet-elle de supposer qu'il y avait au prieuré une école, sinon pour les enfants des environs, du moins pour les jeunes oblates de Liessies, comme nous en rencontrons une au prieuré d'Hastières (voir plus haut pp. 41, 53) pour les oblates de Waulsort. Les religieux ne devaient pas être nombreux; la Chronique de Liessies en signale trois lors de la fondation (p. 494). Une charte de Baudouin, ancien évêque de Sempgallen, du mois de juillet 1239, relative à l'emploi des revenus du prieuré, constate également le nombre de trois moines (*Cartul.*, 196, f. 42).

Les principaux bienfaiteurs du prieuré furent Walter et Francon de Fontaine, qui firent une donation de terres à Piéton en 1136 (*Cartul.*, n. 16, f. 73; *Annales du Cercle archéologique de Mons*, XXIII, 118); Marsile de Châtelineau, qui donna sa dime de Tier en 1166 (*ib.*, f. 74<sup>v</sup>-75); Eustache du Rœulx, qui accorda une rente à Trivières en 1186 (*ib.*, f. 76<sup>v</sup>). En 1137, le prieuré obtint de l'abbaye de Lobbes l'église de Piéton avec ses dépendances sous un cens annuel (*Annales du Cercle archéologique de Mons*, XXIII, 122). Le différend qui s'éleva, en 1154, entre les abbayes de Floreffe et de Liessies au sujet du moulin de la Ferté fut terminé par le cardinal Gérard (*Cartul.*, n. 16, f. 72<sup>v</sup>; *Documents de la Société archéologique de Charleroi*, XVII, 305-306; V. Barbier, *Hist. de Floreffe*, I, 55-56) (2). En 1197, l'abbé Hugues de Liessies céda à l'abbé Guibert de Gembloux les masuiers de Souvret qui dépendaient du prieuré du Sart, sous un cens annuel (*Cartul.*, n. 16, ff. 73<sup>v</sup>-74; *Cartul. de Bonne-Espérance*, IX, pp. 1-2; *Documents de la Société archéologique de Charleroi*, XVII, 307).

Dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle, nous voyons le prieuré en butte aux vexations des sei-

1. Cf. *Act. Sanct.*, t. VII Sept., p. 489; 2<sup>e</sup> édit., p. 459; Wilmans, ap. *Archiv. der Gesells. f. aelt. d. Geschichtskunde*, X, 359-361.

2. Un différend entre Floreffe et Sart-les-Moines touchant la propriété d'un bois à Dampremy fut terminé vers 1202 (V. Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 51-52).

gneurs de Gosselies. L'un d'eux, Thierry de Bierbais, réclamait injustement des bois situés au Sart et une aumône faite par son frère Henri. Mais le comte de Namur força ce seigneur à reconnaître ses torts, le 3 avril 1206 (Miræus, *Opp. dipl.*, III, 370). Malgré cette sentence, Thierry renouvela ses prétentions quelques années plus tard et ne consentit à les abandonner que moyennant finances. Ce différend fut terminé en 1221 (*Cartul.*, n. 16, ff. 77-79<sup>v</sup>; *Cartul.*, 196, ff. 41<sup>v</sup>-42; Reiffenberg, *Monuments*, VII, 414, 661, 669; *Documents de la Société archéologique de Charleroi*, XVII, 308-309).

Le prieuré eut aussi quelques difficultés avec Gilles, seigneur de Gosselies, pour le cours du Piéton, en janvier 1245 (*Cartul.*, n. 16, f. 80), la dime des bois de Gosselies (*Cartul.*, 13bis, n. 13), et les hommes de l'alleu de Gérardmont (*Cartul.*, 13bis, n. 12; *Cartul.*, 196, f. 38<sup>v</sup>). Des difficultés de ce genre se représentèrent en janvier 1325 (*Cartul.*, 13bis, n. 18; *Cartul.*, 196, f. 43-45) et 1353 (*ib.*, f. 46).

Le 2 décembre 1252, Arnoul, ancien évêque de Sempgallen, consacra l'autel de Saint-Michel, et y plaça des reliques de S. Grégoire pape et de S. Aubain martyr (Reiffenberg, *Monuments*, VII, 427).

Vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, un moine de Dol (diocèse de Bourges), nommé Dom Gilles de Rèves, réclama le prieuré. L'abbé de Liessies en appela à Rome, et l'affaire fut jugée, en 1391, par l'abbé de Saint-Gilles à Liège, délégué par Philippe d'Alençon, cardinal d'Ostie (*Cartul.*, 196, ff. 49-50). Le 2 novembre 1394, ce moine renonça à toute prétention sur le prieuré (*ib.*, f. 46).

Le 19 mars 1548, l'abbé de Liessies fit faire le relevé des biens du prieuré par dom Jean Cresson, prieur de Dompierre (Orig. aux Archives de l'État à Mons).

En 1559, Louis de Blois, abbé de Liessies, pour obvier aux inconvénients que l'éloignement du monastère et l'isolement de quelques religieux dans les prieurés ruraux pouvaient entraîner dans l'observance de la règle, obtint du pape Paul IV la faculté de rappeler ses moines des prieurés de Dompierre de Sart-les-Moines et de confier ces maisons à des prêtres séculiers (*Cartul.*, n. 18, f. 46; Reiffenberg, *Monuments*, VII, 432). Louis de Blois nomma comme chapelain du Sart sire Jacques de Wuire (*Cartul.*, 13bis). En 1556, on trouve comme « Prestre-administrateur des biens du Pioré » messire Jean Villé (Bastin, 90).

Voici les noms des prieurs que nous avons pu relever dans les documents :

THESCELIN, en 1166 (*Cartul.*, 16, f. 75).

ÉTIENNE, c. 1197-1200 (*Cartul.*, 196, f. 42<sup>v</sup>).

SÉGARD, en 1206 (Miræus, III, 370).

BARTHÉLEMY, en novembre 1240 (*Cartul.*, 16, f. 80) et en 1244 (*Cartul.*, 13bis, n. 12).

D. JEAN D'AVESNES, le 18 septembre 1322 (V. Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 254).

- D. JEAN DE LE LOE, en 1455 (*Portefeuille* 17).
- D. NICOLAS BLAVIER, le 13 août 1461 (*Portef.*, 11).
- D. AMAURY PHILIPPART, le 28 octobre 1489 (*Annales du Cercle archéologique de Mons*, XXIII, 123), et en 1491 (*Archives*, à Mons, Liasse 2, acte de 1538).
- D. JEAN BALDUIN, en 1538 (*ib.*).
- D. SIMON, en 1543 (*ib.*).
- D. THOMAS LEPEZ l'était déjà depuis plusieurs années, le 17 septembre 1685 (Orig. dans carton 8, *Fonds de Liessies*).
- D. MAXIMILIEN MARCHANT, en 1704 (*Portefeuille* 33).
- D. HUBERT GOSSUIN, en 1723 (carton 9) et 1725 (carton 34).
- D. PLACIDE CHARLES, qui se trouvait au prieuré en 1730, figure comme prieur en 1743 (*Portefeuille* 6).
- D. ANTOINE VAN DER WARDE, mentionné le 11 septembre 1775, le 26 juillet 1777 (*Archives du Royaume, Notariat du Brabant*, carton 8040, Notaire Genet ; cf. Bastin, 266).
- D. AGAPIT DEBAUME, né à Thuin en 1741, profès le 25 juin 1766, proviseur dès 1780 (*Notariat du Brabant*, l. c.), fut le dernier prieur de Sart. En 1802, il résidait à Gosselies (Vos, *Le clergé du dioc. de Tournai*, IV, 94-95).
- L'état des biens du prieuré fut relevé le 6 vendémiaire an V par un commissaire de la République (Procès-verbal de la suppression, aux Archives de l'État à Mons). Les revenus étaient de 2541 florins. Les bâtiments du prieuré sont aujourd'hui transformés en maisons particulières et fermes.

## MONASTÈRE D'ANTOING.

[Antonium (868), Antunium (925), Anthonium (X<sup>e</sup>), Antoing (1186).]

SOURCES : Plot, *Notice sur l'église d'Antoing* ap. *Bullet. Comm. royale d'art et d'archéol.*, 1868, p. 165 ; Devillers, *Notice sur un cartul. et sur les archives du chapitre d'Antoing* (*Descript. de Cartul.*, V, 35-100) ; Brasseur, *Origines*, p. 470 ; Duvivier, p. 21.

Le polyptyque de l'abbaye de Lobbes, composé sous le roi Lothaire (868-869), fait mention d'un monastère à Antoing sous les termes de : *Cella in Antonio cum appenditiis ejus* (Duvivier, p. 307). Certains auteurs, tels que MM. Piot et Devillers (p. 35) croient que c'était un monastère de religieuses placé sous la dépendance de l'abbaye de Lobbes. Gérard de Roussillon l'aurait restauré au IX<sup>e</sup> siècle (Duvivier, p. 21 ; *Revue trimestrielle*, IV, 172) ; plus tard S. Brunon l'aurait converti en chapitre, mais en sauvegardant les droits de l'abbé de Lobbes, qui conserva jusqu'à la révolution française le patronat et la prévôté du chapitre (cf. bulle d'Eugène III de 1150 ap. Mir., II, 1169-1170). Folcuin dans ses *Gesta abbat. Lobiens.* (*Mon. Germ.*, SS., IV, 61) rapporte en effet que le monastère des moniales d'Antoing avait été acquis ou plutôt recouvré par l'abbé Francon (887-901), (voir plus haut p. 205).

## MONASTÈRE DE LEUZE.

[Lotusa (VIII<sup>e</sup>), Lutosa (IX<sup>e</sup>), Lotosa (X<sup>e</sup>), Luthosa (XI<sup>e</sup>), Lodousa (1071), Leuze (XIV<sup>e</sup>).]

**SOURCES** : *Gallia christ.*, III, 75-76 ; Brasseur, *Origines*, 468-470 ; Jacques de Guyse, éd. Fortia, VIII, 191-223 ; cf. *Archiv. f. aelt. d. Gesch.*, IX, 336-338 ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 426-427 ; *Acta Sanctorum*, t. IV Oct., 349-361 ; L. Petit, *Histoire de la ville de Leuze (Mém. et public. de la Soc. des sciences du Hainaut, 4<sup>e</sup> Série, IX, 231-242)* ; Voisin, *Le monastère de Leuze, S. Badilon, ses reliques et sa croix pectorale (Bull. de la Soc. hist. de Tournai, XI, 233-285)*.

La tradition rapporte à S. Amand la fondation du monastère de St-Pierre de Leuze (Milon, ap. Mabillon, *Acta, Sæc. II, 720* ; *Neues Archiv*, II, 269 ; Baldéric, *Gesta episc. Camer.*, II, 43, ap. SS., VII, 464). L'année en est absolument inconnue. La date de 632 donnée par Henschenius (*Act. SS.*, t. I Feb., 831-832), est purement arbitraire. Quels en furent les premiers habitants, des chanoines, comme au temps de Baldéric, ou des moines, comme le supposent les auteurs du *Gallia* (III, 75) ? il est impossible de le dire d'une manière certaine. Ghesquière (*Act. SS.*, t. IV Oct. 349-350), se basant sur le texte de Baldéric, se prononce en faveur des chanoines, mais, comme cet auteur parle seulement de l'état de choses qui existait de son temps, on ne peut s'appuyer sur lui pour se prononcer contre une fondation monastique.

Charlemagne fit donation du monastère de St-Pierre en Brabant, situé à l'endroit appelé « Lotusa », à S. Ludger, évêque de Munster, fondateur de l'abbaye de Werden (*Vita S. Liudgeri*, I, 21, ap. *M. G. SS.*, II, 411). Il existe un diplôme de cette donation daté du 26 avril 802 (Miræus, III, 8), mais c'est une falsification manifeste (Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, I, 156, n<sup>o</sup> 380). Quel est ce « Lotusa » ? Est-ce Leuze (dans le Hainaut actuel) ou, comme le voulait la tradition de Werden, Zele près

de Termonde ? Ghesquière, les auteurs du *Gallia*, les historiens belges se prononcent en faveur de Leuze. Le Dr Pingsmann se décide pour Zele, endroit plus rapproché de Ludger que Leuze perdu en Wallonie ! La raison n'est guère valide (*Der heilige Ludgerus*, Fribourg en Brisg., 1879, p. 91, 238-239 ; cf. Lacomblet, *Urkundenbuch f. d. Gesch. des Niederrh.*, I, n° 26 ; Diekamp, *Geschichtsquellen des Bisthums Münster*, IV, 29 ; Hauck, *Kirchengeschichte Deutschlands*, II, 369 ; P. Jacobs, *Gesch. der Pfarreien im Gebiete des ehemal. Stiftes Werden*, 1893, I. Th., p. 13).

Je suis porté à croire que la tradition de Werden relativement à « Lotusa » est assez tardive et repose sur une confusion. Cette abbaye possédait le patronat et la dîme de Zele, c'est un fait certain, mais comment acquit-elle cette propriété ? Probablement par échange. Nous voyons qu'en 1183 l'évêque Evrard de Tournai céda l'église de Zele à l'abbaye de Saint-Bavon de Gand (Miræus, IV, 383), donation ratifiée par Lucius III le 6 novembre de cette année (Serrure, *Cartul. de Saint-Bavon*, 62-63). Quelque temps après, l'abbaye de Werden l'acquit de celle de St-Bavon (Miræus, IV, 384) ; l'évêque Étienne de Tournai le constate dans un acte de 1194 (*ib.*). Dans une bulle du 19 mai 1199 adressée à l'abbé et au couvent de Werden, Innocent III cite cette propriété : « ecclesiam in Zela quam a monasterio S. Bavonis in Gandavo canonice obtinuistis » (Miræus, IV, 384). Il n'est pas question, comme on le voit, d'ancien titre de propriété. Le fait que S. Ludger est le patron de Zele, aura provoqué cette confusion ; Leuze resta toujours sous le patronage de S. Pierre. Il y a donc lieu de croire que « Lotusa » désigne Leuze en Hainaut et que ce monastère ne fut que momentanément mis à la disposition de S. Ludger.

En 870, Leuze est classé parmi les monastères du royaume de Charles le Chauve (*M.G. SS.*, I, 489). Les invasions des Normands forcèrent sans doute les moines à quitter leur maison. La tradition rapporte qu'elle fut restaurée quelque temps après par S. Badilon, moine de Vézelay, qui en devint abbé vers 884 et mourut à Leuze vers 900 (cf. *Act. SS.*, t. IV Oct., 357-361). Les documents font défaut pour vérifier et discuter ces assertions. Baldéric de Cambrai atteste au milieu du XI<sup>e</sup> siècle la présence des reliques du saint dans la collégiale de Leuze (*M.G. SS.*, VII, 464). En juin 1221, le chapitre de Leuze, pour répondre à une demande des moines de Vézelay, leur céda une partie des reliques de saint Badilon (*Act. SS.*, t. IV Oct., 360). On ne saurait dire quand l'église de Leuze fut convertie en collégiale. Brasseur rapporte que ce fut S. Bruno de Cologne qui fit ce changement (*Origines*, 469), mais sans apporter de preuve. Baldéric de Cambrai, au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, parle du chapitre de Leuze, qui, en 1071, est désigné sous le nom de prévôté de St-Pierre de Leuze parmi les institutions religieuses du Hainaut cédées à l'évêché de Liège (*Cartul. de St-Lambert*, I, 38).

## MONASTÈRE DE MERBES - LE - CHÂTEAU.

**SOURCES :** D. Ursmer Berlière, *Deux monastères éphémères du Hainaut au XII<sup>e</sup> siècle* (*Revue Bénédictine*, 1890, 450-452 ; du même, *Un projet de monastère à Merbes-le-Château au XII<sup>e</sup> siècle* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, t. XXIII, 177-182).

Dans les premières années du XII<sup>e</sup> siècle, Anselme de Merbes et Helvide son épouse donnèrent un alleu à Merbes à un abbé du nom de Roger et à quelques religieux pour y établir une église. La pauvreté du lieu força cet abbé à quitter Merbes. Les donateurs remirent à deux autres reprises cet alleu à d'autres religieux, mais sans plus de succès. Pour assurer la réussite de ce dessein, Helvide et ses enfants remirent cette propriété à l'abbé Herman et aux moines de St-Martin de Tournai, aux conditions fixées dans les donations antérieures. La charte de l'évêque Liétard de Cambrai, qui mentionne ces faits (Orig. aux Archives de l'État à Mons, fonds de S. Martin; *Cartul.*, 122, ff. 207-208), ne porte pas de date ; on peut la placer entre 1132 et 1134. Cet abbé Roger est peut-être l'ancien abbé d'Aubechies (voir plus haut pp. 195-196). L'abbaye de St-Martin possédait déjà des biens à Merbes (Herman de Tournai, n. 74 ap. *M. G. SS.*, XIV, 310). On ne voit pas que l'alleu donné par Helvide de Merbes ait servi à l'érection d'un prieuré : la propriété de Merbes fut administrée par un moine de l'abbaye, qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, portait le nom de « maître » (Gilles li Muisis, ap. De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 131).

## MONASTÈRE DE POMMEROEUL.

[Cella S. Trinitatis (1090), Capella de Henninz (1158), Capella inter duas Haignas, II Capielle entre II Haines (1393), le Cappelle entre deux Haisne (1523), Cappelle de Hennes (XVIII<sup>e</sup>)].

**SOURCES :** *Gallia christ.*, III, Instr. 26 ; Rayssius, *Cænobiarchia Crispiniana*, 1642, Douai, Bardou, 25-28 ; Mir., *Opp. dipl.*, II, 1139 ; Duvivier, 61 ; Le Glay, *Cameracum christ.*, 133 ; L. Petit, *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XVI, 671-672 ; Id., ap. *Annales de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, 2<sup>e</sup> série, I, 491-504 ; surtout Gonzalès Decamps, *La Celle de la Sainte Trinité ou Chapelle des Deux-Haines à Pommerœul* (*Annales du Cercle archéol. de Mons* (1892), t. XXIII, 233-281).

La fondation du petit monastère de la Sainte-Trinité à Pommerœul remonte à l'époque de Gérard II, évêque de Cambrai. Une charte de 1082 de ce prélat nous

apprend que deux clercs, Rainier et Fulbert, et certains laïques qui désiraient vivre dans la solitude et y mener la vie canoniale, s'étaient retirés à Pommerœul. L'évêque et le comte de Hainaut autorisèrent cet établissement, et les nouveaux solitaires construisirent un oratoire, que l'évêque consacra en l'honneur de la Sainte-Trinité, des Apôtres SS. Pierre et Paul, des saints Innocents et de tous les Saints (Decamps, pp. 235-239). Plus tard, ainsi qu'il conste d'une charte de 1090 (*Gallia*, III, Instr. XXVI, mieux dans G. Decamps), Rainier et Fulbert firent donation de leur « celle » à l'abbaye de Crespin, et l'évêque Gérard, de passage dans ce monastère, la remit aux mains de l'abbé Rainier. Le monastère fut inquiété par différents seigneurs, notamment par Thierry de Ligne, et l'affaire fut portée devant le comte de Hainaut en 1158 (Decamps, pp. 276-277). Aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, l'oratoire fut reconstruit et fut placé sous le vocable de St-Nicolas. On ne sait à quelle époque les religieux de Crespin cessèrent de le desservir ; il y a lieu de croire que c'était un fait accompli à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

## MONASTÈRE DE ST-PIERRE À MONS.

SOURCES : *Gallia christ.*, III, 144; Brasseur, *Origines*, 460; Nic. Guistius, *Mons Metropolis*, c. 30; G. Vincq, *Chronic. S. Dionys. in Broqueria*, ap. Reiffenberg, *Monuments*, VII, 473-486; *Annales S. Dionys.*, *ib.*, 589-590.

Le monastère de Saint-Pierre de Mons, établi pour le service divin des moniales fondées par sainte Waudru, dut disparaître lors des invasions des Normands. C'est peut-être à cette maison qu'appartenait le premier biographe de la sainte (*Act. SS.*, t. I April., 829; *Act. SS. Belgii*, IV, 421). Plus tard les moines furent remplacés par des chanoines. En 1084, Baudouin II, comte de Hainaut, fit donation de l'église de St-Pierre à l'abbaye naissante de St-Denis en Broqueroie. Les chanoines furent soumis à l'abbé de St-Denis, et, à leur décès, les prébendes furent affectées à l'usage de ce monastère. C'est à raison de cette donation que les abbés de St-Denis avaient à certains jours le privilège d'officier dans la collégiale de Sainte-Waudru (Duvivier, *Hainaut ancien*, 448-452). Les chanoines de St-Germain remplacèrent ceux de St-Pierre pour le service divin auprès des religieuses.

## MONASTÈRE DE SOIGNIES.

[Sunniacum (870), Soneglae, Somnegiae, Sunglae, Soniacas (X<sup>e</sup>), Sonniae (1181), Songnies (XIII<sup>e</sup>), Soingnies (1308), Sougnies (XIV<sup>e</sup>), Songnyes (XV<sup>e</sup>)].

**SOURCES :** Balderic., *Gesta episc. Camer.*, *M. G. SS.*, VII, 465; Vie de S. Vincent du XII<sup>e</sup> siècle, ap. Mabillon, *Acta*, Sæc. II, 672-678; *Acta SS.*, t. III Jul., 628-659; *Act. SS. Belgii*, IV, 3-38; une vie plus ancienne a été publiée dans les *Anal. boll.*, XII, 422-440; Miræus, *Orig. cænob. belg.*, 36-37; Rayssius, *Hierog. belg.*, 538-539; Brasseur, *Origines*, 463-464; du même, *S. Vincentius fundator et abbas Altimontensis exindeque Sonegiensis ecclesie conditor, abbas et patronus*, Montibus, Havart, 1636, in-12; *Gallia christ.*, III, 75; Th. Lejeune, *L'ancienne ville de Soignies*, ap. *Monographies hist. et archéol.*, III, Mons, Duquesne, 1870, in-8°; L. Lallieu, *Vie de St Vincent Madelgaire et de sainte Waudru*, Tournai, Casterman, 1886, in-8°.

Vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle, la terre de Soignies appartenait à un seigneur du nom de Madelgaire, époux de sainte Waudru. Renonçant tous deux à la vie séculière, Waudru se retira à Mons, où elle fonda un monastère de vierges, tandis que Madelgaire alla recevoir la tonsure cléricale des mains de S. Aubert, évêque de Cambrai, et fonda le monastère de Hautmont, où il se consacra bientôt au Seigneur « sub sancta norma monachorum », dit l'auteur de la vie de sainte Aldegonde (Mabillon, *Acta*, Sæc. II, p. 808, ou « sub S. Benedicti norma », comme s'exprime la vie de St-Ghislain (*ib.*, p. 793). Ces fondations s'effectuèrent approximativement vers l'an 653 (*Act. SS.*, 631). Cependant, désireux de jouir d'une plus grande solitude, Vincent quitta Hautmont, se retira dans sa terre de Soignies, où il bâtit un nouveau monastère, qu'il gouverna jusque peu de temps avant sa mort, et remit ensuite à son fils Landry, auparavant évêque de Meaux (Balderic, l. c.; *Vita Auberti*, ap. *Act. SS. Belgii*, III, 259), ou plutôt de Metz (*Vita Vincentii*, ap. *Act. SS.*, t. III Jul., 672; *Vita Landrici*, *ib.*, t. II April., 489). Cette variante a été adoptée par M. Ch. Pfister (*Revue historique*, 1892, t. 50, pp. 48-57), qui admet l'existence, à Metz, vers 650, d'un évêque Landry, auquel Marculf adressa son formulaire. On ne peut fixer d'une manière exacte l'année de la mort de St Vincent.

L'histoire se tait sur le monastère de Soignies jusqu'à l'an 870, où il figure dans l'acte de division du royaume de Lothaire (*M. G. SS.*, *Leges*, I, 516). Détruit par les Normands, il fut ensuite occupé par des clercs. Le comte Regnier III de Hainaut essaya d'y réintroduire la règle bénédictine vers 956, à l'aide du vénérable Erluin, abbé de Gembloux, mais inutilement (*Gesta abb. Gemblac.*, n. 2, ap. *M. G. SS.*, VIII, 524). Des auteurs plus récents, tels que Jacques de Guyse (*Histoire du Hainaut*, IX, 379) et Vinchant (*Annales du Hainaut*, I, 171), attribuent la création du chapitre de Soignies à St Brunon de Cologne, qui lui aurait même donné la règle de St Augustin (Cf. Lejeune, pp. 18-19). On n'en sait rien. L'existence du chapitre est attestée par Balderic (l. c.) et un acte de 1071, où il est question de la prévôté de St-Vincent (*Cartulaire de St-Lambert*, I, 38).

# ABBAYE

## DE

# GHISLENGHIEN.

[Ghislengin (XI<sup>e</sup>), Ghilleghem, Gllenghem (XII<sup>e</sup>), Ghislegenlum (1132), Gislengienh (1132), Gilligenium (1138), Gislengem (1143), Gilengien (1148), Gillegien (1179), Gillingiem (1176), Gillengen (1186), Gyllengien (1197), Guilleguien (1202), Gillengein (1219), Gislengien (1219), Gillengem (1238), Ghillenghien (1273), Gullenghien (1310), Guillenghien (1482), Ghillingien (XIV<sup>e</sup>), Guislenghemium (XVII<sup>e</sup>).]

**SOURCES :** Jacques de Guyse, XI, 231-233; Lessabée, 27, 80; *Gallia christ.*, III, 148-152; Fisquet, *France pontif.*, Metrop. de Cambrai, 583-589; Miraeus, *Orig. cœnob. Belg.*, 176; Brasseur, *Orig. Hann. cœnob.*, 126-130; du même, *Sancta SS. Hannonia*, 127-131; *Voyage littér. de deux Bénédictins*, 1717, 2<sup>e</sup> partie, p. 208; Baudalet, *Notes relatives à quelques nominations d'abbeses de Ghislenghien (Analectes, VI, 425-437)*; du même, *Les dernières abbeses et les dernières religieuses de Ghislenghien (ib., VIII, 70-91)*; du même, *L'abbaye de Ghislenghien en temps de guerre (ib., VIII, 385-410)*; du même, *Cartulaire de l'abbaye de Ghislenghien (Bullet. de la Soc. hist. de Tournai, XIV, 119-202)*; H. Scoupremanne, *Quelques documents sur l'abbaye de Ghislenghien (Bullet. du Cercle archéol. de Mons, 2<sup>e</sup> série, 303-306)*; — *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai, X, 317-319*; De Bruyne, *Hist. polit., relig. et milit. du comté de Hainaut, I, 357*; chartes ap. *Annales du Cercle arch. d'Enghien, II, 526 sqq*; *Annal. du Cercle arch. de Mons, VIII, 146-150*; Inscriptions tumulaires, ap. *Annales du Cercle archéol. de Mons, XXIII (1892), 201-202*.

Les Archives de l'État à Mons possèdent un Cartulaire in-folio sur papier de 232 ff., datant du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle et renfermant 246 documents (cf. Pinchart, ap. *Bullet. de la Comm. royale d'histoire, 2<sup>e</sup> Série, III, 101-102*; il en signale également un autre du XIII<sup>e</sup> siècle, de 70 pages et renfermant 105 documents). M. Baudalet a donné l'analyse de celui de Mons. Le dépôt de Mons conserve le chartrier de l'abbaye (186 chartes), 190 registres, des liasses, des cartons, des baux, chassereaux, inventaire des archives, déclaration des biens, etc. (cf. Devillers, *Notice sur le dépôt des Archives de Mons, p. 405*).

Aux Archives du Royaume on trouve un petit Cartulaire de l'abbaye (*Cartul. et MSS. n° 95, XIII-XIV<sup>e</sup> s., 12 ff. in-8°*), les dossiers d'élections abbatiales dans le *Conseil d'État* (carton 63) et dans le *Conseil privé* (carton 1465), et, dans la *Chambre des Comptes* (Biens du clergé, Hainaut, t. 13; Reg. 46675), l'état des biens signé par l'abbesse de Carnin.

A la Bibliothèque royale de Bruxelles, on trouve quelques notes sur la fondation dans le MS. 800 du Fonds Van Hulthem, f. 279, et sur les revenus de l'abbaye au XVII<sup>e</sup> siècle (MS. 774, f. 17).

Le MS. 64 du fonds Goethals contient une *Nomenclature des abbesses et religieuses du monastère de N.-D. à Ghislenghien près d'Ath*, petit in-8°, 6 ff., copié en 1853. C'est un extrait de la chronique de l'abbaye commencée en 1640 par la prieure Jeanne de Longueval et conduite jusqu'à l'an 1794, d'après l'exemplaire conservé aux archives de l'évêché de Gand. Dans le MS. 1509 du même fonds, on trouve quelques épitaphes de Ghislenghien (f. 70<sup>v</sup>). Le MS. II, 1217 donne une liste des abbesses de Ghislenghien (ff. 44-58).

Les Bénédictines d'Hunneghem à Grammont possèdent : 1<sup>o</sup> Chronique de 1603 à 1642 par dame Louise Taye de Goïcke ; 2<sup>o</sup> Mémoire sur les troubles de guerre arrivés en ce pays depuis l'an 1635 ; 3<sup>o</sup> Chronique de 1660 à 1680, avec ajoutés jusqu'en 1701 ; 4<sup>o</sup> *Constitutions et cérémonies de l'abbaye de Ghislenghien pour Madame* ; on y trouve une liste des abbesses reproduite dans les *Analectes* (VIII, 408-410).

Le MS. 181 (70) de la Bibliothèque de Mons : *Épitaphes des Pays-Bas* donne celles de Ghislenghien (ff. 57-57<sup>v</sup>).

Le MS. 823 de Fr. de Bar, prieur d'Anchin (Bibl. de Douai), contient une courte notice sur Ghislenghien (pp. 498-499). — Le MS. 11842 du Fonds latin à la Bibl. nat. de Paris renferme quelques notes (p. 34).

Le MS. 193 de la collection Gérard à la Bibliothèque de La Haye contient quelques inscriptions tumulaires (f. 267). — Le catalogue de la Bibliothèque de Middlehill indique sous le n<sup>o</sup> 10630 un « Cartulaire de la seigneurie de Ghillenghien près d'Ath », du XVII<sup>e</sup> siècle (*Archiv. f. aelt. d. Gesch.*, IX, 503).

Le monastère de Ghislenghien reconnaissait comme fondatrice Ide d'Ath, épouse en premières noces de Gossuin de Mons, et en secondes noces de Guy de Chièvres (Roland, *Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes*. Namur, 1891, pp. 90-92). D'après le *Gallia* (III, 148), cette fondation, à laquelle on donna le nom de Val des Vierges, fut faite en 1126 par des religieuses appelées du monastère d'Étrun près d'Arras, et fut élevée au rang d'abbaye, en 1132, par Liétard, évêque de Cambrai. Cet acte de 1132 suppose des donations antérieures (Mir., III, 37 ; *Gallia*, Instr. 30). Il y a lieu, semble-t-il, d'admettre, d'après Jacques de Guyse, l'année 1128 comme date de la fondation de Ghislenghien (cf. *Archiv. f. aelt. deutsche Geschichtskunde*, IX, 355). — L'abbaye de Ghislenghien n'admettait que des filles de la noblesse ; lorsque le monastère adopta la vie commune en 1481, cet usage fut maintenu. Auparavant il semble que l'usage des prébendes y était pratiqué (cf. *Anal.*, VI, 426).

WALBURGE (al. Ingelburge, 1143), fille de Gossuin de Mons et d'Ide d'Ath, sœur de Nicolas, évêque de Cambrai, fut la première abbesse de Ghislenghien (cf. Bald. Ninov., ap. *M.G. SS.*, XXV, 530, 553). En 1138, elle obtint de son frère l'autel de Silly (Mir., III, 40 ; *Gallia*, Instr. 30), en 1143, celui de Mainvault (charte orig. ; *Cartul.*, f. 31), en 1144, celui de Marcq (*ib.*, f. 5). En 1154, Nicolas de Cambrai approuva l'érection d'une confrérie à Ghislenghien (Orig. ; *Cartul.*, f. 14<sup>v</sup>). Le 29 mars 1148, Walburge obtint une bulle du pape Eugène III (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIV, 193-195). Le *Nécrologe* en faisait mention au 4 décembre (*Gallia*).

SIBILLE est indiquée au *Nécrologe* le 4 décembre (*ib.*). En 1161, l'abbesse de Ghis-

lenghien assista à l'élévation des reliques de sainte Aldegonde (*Act. SS.*, t. III Jan. 667; *Acta SS. Belgii*, IV, 329). Le *Nécrologe de Broqueroie* cite une abbesse de ce nom au 23 juillet, mais sans désignation de monastère.

CÉCILE, également citée au *Nécrologe* le 4 décembre (*Gallia*), est mentionnée, en 1168, dans une charte relative à l'autel de Haut-Acren (*Cartul.*, f. 44<sup>v</sup>; *Annal. du Cercle archéol. d'Enghien*, II, 526).

ÈVE reçut une bulle de confirmation de Lucius III, le 7 mai 1181 (*Gallia*). Les auteurs du *Gallia* et M. Baudalet supposent que c'est la même abbesse que ADE, qui est mentionnée dans des actes de 1190 (Orig.; *Cartul.*, f. 36), 1197 (Orig.; *Cartul.*, f. 43<sup>v</sup>; *Cartul. de Cambron*, 356), du 15 avril 1204 (*Cartul.*, f. 41), de 1207 (f. 42), janvier 1213 (Orig.; *Cartul.*, f. 43<sup>v</sup>). La donation du 15 avril 1204 nous apprend que les deux filles de Henri de Sebourg, frère du comte de Flandre, Sibille et Iolende furent reçues à l'abbaye pour y être élevées.

MARIE figure dans des actes du 28 avril 1213 (Orig., *Cartul.*, f. 41<sup>v</sup>), de mai 1219 (*Analectes*, V, 94; *Cartul. de Cambron*, 827), de 1221 (Orig.; *Cartul.*, f. 51<sup>v</sup>), de 1224 (*Cartul. de Cambrai*, MS. 10969 du Fonds latin à la Bibl. nat. de Paris, f. 48), du 7 août 1226 (*Cartul. de Cambron*, 818). Le *Nécrologe* en faisait mention au 14 janvier.

LUCIE? mentionnée dans le *Nécrologe* au 21 mars.

ÉLISABETH (1) est signalée le 29 mai 1227 (Orig.; *Cartul.*, f. 42<sup>v</sup>), en octobre 1227 (Orig.), le 8 janvier 1228 (Orig.; *Cartul.*, f. 45; Piot, *Cartul. d'Ename*, p. 128), en mai 1230 (Baudry, *Annales de l'abbaye de St-Ghislain*, 427; *Cartul. de St-Ghislain*, Dour, n° 2), en juillet 1231 (Orig.), en 1233 (*Cartul. de Cambron*, 366), en 1234 (*Cartul. de St-Ghislain*, Jurbise, n° 1), le 25 avril 1234 (Orig., *Cartul.*, n.95 f. 2<sup>v</sup>, 4), en mai 1235 (Orig.; *Cartul.*, f.9), probablement aussi en 1237, où le *Cartul. de Cambron* (p. 882) donne une abbesse G., erreur pour E, comme dans le *Cartul.*; 95, f. 2<sup>v</sup>, pour la charte du 25 avril 1234. Le *Nécrologe* en faisait mention au 22 avril.

ANNE, donnée par le *Gallia*, d'après le *Nécrologe* qui la mentionnait au 2 avril.

MATHILDE, sans doute l'abbesse M., mentionnée dans un acte du 13 août 1240 (*Cartul.*, 95, f. 3), de 1241 (Orig.; *Cartul.*, f. 58), figure encore le 25 avril 1248 (Orig.; *Cart.*, 52). Le *Nécrologe* en faisait mention au 23 mars ou au 10 mai (*Gallia*), le 25 mars (Baudalet, VIII, 409).

1. Dans un acte de mai 1219 (*Cartul. de Cambron*, 827), on rencontre les religieuses Élisabeth sous-prieure, Élisabeth de Gand, Élisabeth de Lessines et Élisabeth de Trazegnies. Élisabeth de Lessines figure encore comme religieuse en janvier 1228 (Piot, *Cartul. d'Ename*, p. 128).

SARA intervient en décembre 1263(Orig.), et en septembre 1265 dans un accord avec l'abbaye de Vicogne pour une maison à Chièvres (*Cartul. de Vicogne*, t. III, fol. 46, aux Archives du Nord à Lille).

En novembre 1273, la comtesse Marguerite de Flandre légua 20 livres par testament (Hautcœur, *Cartul. de Flines*, I, 197). En juillet 1274, Ingelram, évêque de Cambrai, fixa le nombre des religieuses à 30 (*Cartul.*, f. 9). Sara était mentionnée au *Nécrologe* le 13 novembre (Baudelet, VIII, 409).

HARVIDE, citée par le *Gallia*, d'après le *Nécrologe* au 8 mai. Au 5 avril, on y trouvait aussi Halvide.

MARIE, mentionnée au 1 août dans le *Nécrologe*, fut enterrée au milieu du chapitre. Les auteurs du *Gallia* citent l'inscription où l'on pouvait encore lire le nom de Marie et l'année 1281.

RICHILDE (d'Enghien), fille de Sohier d'Enghien et d'Alix de Sottegem (MS. II, 1217, f. 49 ; Baudouin d'Avesnes, ap. *M.G. SS.*, XXV, 431), est citée le 28 septembre 1292 (*Cartul.*, f. 23<sup>v</sup>), et en avril 1293 (*ib.*, f. 44 ; *Cartul. de Cambrou*, p. 858). Le *Nécrologe* la mentionnait le 7 juillet.

ALIX, mentionnée au *Nécrologe* le 22 août ou le 11 janvier (*Gallia*), est citée en 1304 (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, p. 474). En 1309, l'abbesse Alide eut un procès à soutenir contre l'évêque Philippe de Cambrai, qui prétendait être autorisé par Clément V à faire recevoir dans les monastères de son diocèse des personnes de son choix ; l'abbesse s'y refusait (Orig. ; *Bulletins de la Société historique de Tournai*, XIV, 187-188). Les auteurs du *Gallia* donnent ensuite :

*Osile de Denain*, ✠ 5 juin.

*Sara*, ✠ 16 juin ; *Sara*, ✠ 18 juin.

*Béatrice*, ✠ 5 août.

*Bertile*, ✠ 16 août.

*Euphémie*, ✠ 31 août.

*Raimburge*, ✠ 9 septembre.

*Agnès de Messine*, ✠ 2 octobre.

*Ogive*, ✠ 15 octobre.

*Helvide de Denain*, ✠ 24 octobre.

*Sara*, ✠ 13 novembre.

On peut se demander si les auteurs du *Gallia* n'ont pas pris comme abesses de simples religieuses ou mis à plusieurs dates la même abesse mentionnée plusieurs fois dans le *Nécrologe*, comme c'est probablement le cas pour l'abesse Sara, ou même pris pour des abesses de Ghislenghien, des abesses d'autres monastères citées dans le *Nécrologe* de Ghislenghien.

ADE DE SOTTEGEM, sœur de Gérard de Sottegem, mentionnée le 21 avril 1310 (Orig.), en novembre 1310 (*Cartul.*, f. 11), en septembre 1311 (Orig.), en juillet 1322 (*Cartul. de Cambron*, 873), et le 29 novembre 1325 (Orig.), est citée le 22 octobre dans le *Nécrologe* (*Gallia*) (1).

MARGUERITE DE SERAINVILLERS figure le 12 mars 1342 (Fourdin, *Inventaire analytique des archives de la ville d'Ath*, 1873, I, 5), en mars 1348 (Orig.), le 19 mars 1349 (*Cartul.*, f. 216), le 1 septembre 1353 (Orig.), le 12 janvier 1357 (Orig.), le 18 novembre 1363 (Orig.), et mourut le 3 octobre 1365. Le *Gallia* dit le 5, chiffre qui nous paraît erroné; Baudalet (VIII, 409) a le 3.

JEANNE DE CHIN, élue le 4 octobre 1365 (Orig.), figure en avril 1371 (Orig.; *Cartul.*, f. 20<sup>v</sup>), et en février 1372 (Orig.). Le *Nécrologe* la cite au 9 août (1393?, MS. 64 Goethals, f. 1). A l'élection de 1365, 21 professes prirent part au vote; il y avait deux moniales absentes (Orig.).

ADE DE ROBERSART intervient le 8 septembre 1395 (*Cartul.*, f. 115<sup>v</sup>), en 1413 (*ib.*, f. 213), et mourut le 27 novembre 1426 (*Gallia*).

MARGUERITE DE SOUMAING, nommée en 1427 (Baudalet, VIII, 409), fonda la chapellenie de l'autel de St-Nicaise (Acte du 1 octobre 1435, ap. *Cartul.*, f. 17), et mourut le 1 juillet 1438 (*Gallia*; cf. G. Decamps, *Mém. sur l'orig. de l'industrie houillère*, ap. *Mém. de la Société des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, tome V, pp. 314, 396).

JEANNE DE MONTIGNY est mentionnée comme abesse en novembre 1444 (*Cartul.*, f. 47), le 1 mai 1448 (G. Decamps, *Mém.*, 315, note 2), le 4 juin 1450 (*Cartul.*, f. 131), le 27 janvier 1461 (*ib.*, f. 85), le 30 septembre 1461 (f. 77), le 27 avril 1467 (*ib.*, f. 211), et mourut le 4 octobre 1478 (Baudalet, VIII, 409). Cette année pourrait être fautive.

CATHERINE D'ENGHIEN, mentionnée comme religieuse dans des actes de 1456 (*Cartul.*, f. 181), de 1457, 1458 (*ib.*, f. 170<sup>v</sup>-180), 1460 (*ib.*, f. 185, 192), ne figure comme abesse que le 18 janvier 1472 (*Cartul.*, f. 88<sup>v</sup>). C'est par erreur que le *Gallia* parle de compétition du vivant de la précédente. Il fallait sans doute lire dans son épitaphe 1470, au lieu de 1450, comme date de son élection abbatiale. En 1480, grâce

1. Dans son analyse du Cartulaire (p. 161), M. Baudalet avait signalé une abesse Élisabeth du Chasteler; dans les *Analectes* (VIII, 408) il rectifie son erreur; ce n'était qu'une simple religieuse, mentionnée le 20 novembre 1328 (*Cartul.*, f. 19).

au zèle de l'évêque de Cambrai, elle fit appel à deux cisterciennes de l'abbaye de Beaupré près de Grammont pour introduire la réforme à Ghislenghien (Épitaphe, ap. *Gallia*). Ces religieuses y firent adopter le bréviaire cistercien, qui ne fut remplacé par le bréviaire bénédictin qu'en 1650 (*Journal de D. Martin Gouffart, abbé de Broqueroie*) (1). Cette abbesse mourut le 26 décembre 1489 (*Gallia* ; Baudalet, VIII, 409). En 1482, elle avait obtenu du chapitre général des chartreux des lettres de confraternité (Orig.).

MARGUERITE DE WATTRIPONT réforma les abbayes de Forest et de Cortenberg (Épitaphe, ap. *Gallia*). Le *Gallia* donne son épitaphe mutilée; on pourrait y lire qu'elle abdiqua avant la St-Michel 1504 et mourut 42 jours après. M. Baudalet place sa mort au 16 septembre 1504 (VIII, 409). L'abbesse Marguerite de Liedekerke, décédée à Forest le 25 septembre 1541, était professe de Ghislenghien (*Gallia*, V, 56). Le *Nécrologe* de Forest mentionne la religieuse Jeanne de Lasne, envoyée de Ghislenghien à Forest pour la réforme (*Archiv für aelt. d. Gesch.*, VIII, 489 ; *MS. Bibl. de Bruxelles*, 4431, f. 16).

MARGUERITE DE LUMMEN (de la Marck), élue le 28 septembre 1504, confirmée par les vicaires-généraux de Cambrai le 9 octobre (*Bullet.*, XIV, 191-192), abdiqua le 26 septembre 1540 et mourut le 15 avril 1548 (Épitaphe, ap. *Gallia*). En 1508, elle reçut des lettres de confraternité de Thomas de Vio Cajetan, général des dominicains. Elle obtint, en 1531, du cardinal Laurent de Ste-Marie au delà du Tibre, le renouvellement du statut qui ne permettait pas de dépasser le nombre de 30 religieuses (*Gallia*; cf. St-Genois, *Mon. anciens*, 917 ; lettres de cette abbesse ap. *Anal.*, IX, 247-251).

CHARLOTTE DE CROY, sœur de Philippe, duc d'Aerschot, et de Guillaume, évêque de Cambrai, précédemment abbesse des Clarisses de Moncel, au diocèse de Beauvais, devint abbesse de Ghislenghien le 26 septembre 1540, par résignation de Marguerite de Lummen, et avec l'autorisation du pape Paul III. Le 2 septembre 1541, elle fit son entrée solennelle à Ghislenghien, accompagnée de son frère Guillaume et de quatre clarisses de Moncel, qui y firent profession de la règle bénédictine le 21 novembre. L'abbesse avait renouvelé sa profession suivant la règle de St Benoît lors de sa bénédiction le 10 octobre. Pendant les guerres qui survinrent de son temps, elle dut fournir de fortes sommes d'argent (*Anal.*, VIII, 386). Elle mourut le 27 février 1559 (Épitaphe; Baudalet, VIII, 409).

ANNE DE MORTAGNE, confirmée par l'évêque de Cambrai le 22 mai 1559 (Orig.), fut bénie le 17 juin. En 1581, elle dut quitter Ghislenghien, où elle se vit obligée d'entretenir une garnison à ses frais, et se retira au couvent de Nazareth à Ath. Le 21 juillet

1. Le 15 juin 1491, Henri de Berghes, évêque de Cambrai, demanda à l'abbé de Cambron, par lettre datée d'Anvers, le moine Corneille pour prendre la direction de Ghislenghien : « Homme austère pour lui, y était-il dit, il le sera pour les autres et ne les flattera pas » (Lewaitte, *Historia Cambron.*, II, 392; Monnier, *Hist. de l'abbaye de Cambron*, ap. *Annales du Cercle arch. de Mons*, XIV, 101).

1583, l'abbaye fut saccagée et incendiée par les gueux (*Anal.*, VIII, 386; *Correspond. de Granvelle*, X, 301). Anné mourut à l'âge de 97 ans le 23 novembre 1603 (Épitaphe, ap. *Gallia*).

PHILIPPOTE DE CROY, élue le 9 décembre 1603, nommée le 15 décembre (Orig.; *Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 939, f. 41), confirmée le 23 janvier 1604 (Orig.), bénie par l'archevêque de Cambrai le 10 février suivant, mourut le 16 août 1608, à l'âge de 68 ans, après 48 ans de profession (*Gallia*).

LOUISE TAYE DE GOYCK, nommée le 15 septembre 1608 (Orig.; *Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 939, f. 163), boursière, confirmée par l'archevêque de Cambrai le 6 octobre 1608 (*Anal.*, VIII, 86-88), bénie le 8 (*Gallia*, Animadv., col. XIV), mourut le 20 août 1634, à l'âge de 76 ans (Épitaphe, ap. *Gallia*). En 1622, à la fin d'août, les religieuses durent quitter le monastère pour une quinzaine de jours (*Anal.*, VIII, 388).

GUILLEMETTE DE MORTAGNE, dite de Potelles, prieure, reçut ses patentes le 29 novembre 1634 (*Conseil d'État*, carton 63; *Anal.*, VIII, 84-85), et fut bénie le 28 janvier 1636 (Brasseur, 130). Elle se vit dans la nécessité de quitter cinq fois l'abbaye et de se réfugier à Ath, en 1635, 1637, 1641, 1645, 1646 (*Anal.*, VIII, 388-390). En 1645, elle fit l'acquisition d'une maison à Ath pour y établir le refuge de l'abbaye (*Anal.*, VI, 438-441). En 1648, l'abbaye comptait 23 religieuses (*Anal.*, VI, 426). Cette abbesse restaura une partie de l'abbaye, bâtit le chœur et les deux chapelles de la sainte Vierge et de St Benoit. Elle mourut le 17 juillet 1648, à l'âge de 70 ans, après 53 ans de profession (Épitaphe, ap. *Gallia*).

MARIE DE LALAING (ou de La Mouillerie), successivement maîtresse d'école, cellérier, sous-prieure, prieure, élue le 5 août 1648, fut nommée à l'âge de 55 ans, après 38 ans de profession, par lettres patentes du 20 juin 1649 (*Conseil d'État*, carton 63; *Anal.*, VI, 426, 433), et fut bénie le 24 janvier 1650 par l'évêque d'Anvers (Brasseur, 130). L'année 1649 fut très troublée (*Anal.*, VIII, 391). En 1650, les religieuses adoptèrent l'office bénédictin. Depuis la réforme de l'abbaye, faite en 1481 avec le concours des Cisterciennes de Beaupré, on avait suivi le bréviaire de Cîteaux (*Journal de D. Martin Gouffart, abbé de Broqueroie*, p. 23). En 1656, les religieuses durent se réfugier chez les Bénédictines réformées du Rycke Gasthuis à Gand (*Anal.*, VIII, 391), puis à Ath et rentrèrent à Ghislenghien en avril 1657 (*ib.*). L'abbesse mourut le 17 août 1660, à l'âge de 67 ans, après 51 ans de profession (Épit. ap. *Gallia*).

BARBE CABERO DE SPINOSA, maîtresse des novices (*Anal.*, VI, 428), prieure, nommée par patentes du 14 février 1661 (*Conseil d'État*, carton 63; *Anal.*, VI, 433), fut bénie à Bruxelles le 3 avril suivant; elle vit son abbaye pillée par les Hollandais les 5 et 6 octobre 1677 (*Anal.*, VIII, 403). Elle mourut le 21 août 1684, à l'âge de 82 ans, dont 63 de profession (Épitaphe, ap. *Gallia*).

MARGUERITE-ISABELLE DE BETHENCOURT, native d'Audregnies, prieure, élue le 29 août 1684, fut nommée par patentes du 17 septembre 1684 (*Conseil d'État*, carton 63; *Anal.*, VI, 435), et installée le 26 novembre (*Anal.*, VIII, 88-89); elle mourut le 2 mars 1685, à l'âge de 56 ans (*Épit.* ap. *Gallia*).

ANNE-MARIE D'ENNETIÈRES, de La Plaigne, prieure, élue le 13 mars 1685, nommée par lettres patentes du 17 novembre 1685 (*Conseil d'État*, l. c.), mourut le 9 juin 1707 (*Gallia*; *Conseil d'État*, l. c.; *Anal.*, VI, 436). Les revenus étaient alors de 7647 florins, les charges de 5775, les dettes de 6454 (*ib.*).

MARIE-BÉATRICE DE DONGLEBERG, de Bruxelles, prieure, élue le 15 juillet 1707, nommée le 21 juillet suivant (*Conseil d'État*, carton 63), mourut le 30 août 1715 (*Anal.*, VIII, 410).

MARIE-THÉRÈSE DE MALDEGHEM, de Bruxelles, élue le 24 octobre 1715, nommée le 29 (*Conseil d'État*, l. c.; *Anal.*, VI, 436), décédée le 18 juillet 1740 (*ib.*, VIII, 410); cf. Lacroix, *Archives du clergé... du Hainaut*, p. 50.

FLORENCE DE JAUCHE-MASTAING, de Gand, prieure, nommée le 23 septembre 1740 (*Conseil privé*, l. c.; *Anal.*, VI, 437), décédée le 27 mai 1760 (*ib.*, VIII, 410). En 1740, le monastère comptait 18 religieuses votantes et 16 converses.

MARIE-FRANÇOISE D'ESCLAIBES D'HUST, fille de Robert-François d'Esclaibes, comte d'Hust et du St-Empire, et de Rose-Hyacinthe-Françoise de la Haye, née à Coyghem-lez-Courtrai, chapelaine et boursière, fut élue le 21 juin 1760 à l'âge de 61 ans, dont 44 de profession, et nommée le 9 août 1760 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 173, ff. 145-146; *Conseil privé*, l. c.; *Anal.*, VIII, 71, 73). La maison, dont le procès-verbal d'élection loue la discipline, comptait 15 professes, 2 novices de chœur et 7 converses (*ib.*, 70). Cette abbesse mourut le 28 juillet 1768 (*Anal.*, VIII, 410).

MARIE-THÉRÈSE DE CARNIN, d'Ypres, fille de Jean, comte de Carnin et Staden, et de Marie-Anne Lepoivre, baronne de Maele, prieure, fut nommée abbesse le 5 novembre 1768 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 173, ff. 278-279) et confirmée par l'archevêque de Cambrai le 8 mars 1769 (Orig.; *Anal.*, VIII, 74-75). Le procès-verbal d'élection constate la présence de 15 professes; les recettes étaient de 26282 florins, les dépenses de 24362. Le monastère était dans un triste état de délabrement et réclamait d'urgentes réparations. L'église fut rebâtie en 1778, mais avec peu de solidité (*ib.*, 75-77). L'abbesse de Carnin mourut le 8 février 1789 (*ib.*, VIII, 410).

RADEGONDE-MONIQUE DE PÉRALTA Y CASCALES, née à Louvignies, prieure, fut nommée par patentes du 25 septembre 1789 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*,

Reg. 174, f. 160). Le procès-verbal constate une bonne discipline ; le monastère entretenait gratuitement une école fréquentée par 120 à 130 élèves du sexe; quatre religieuses y étaient maîtresses d'école; les revenus étaient par année moyenne de 30506 florins, les charges de 20248 (*Anal.*, VIII, 77). L'abbesse mourut le 8 mars 1790 (*ib.*, 410).

MARIE-FLORENCE DE CLOOSTER DE REBRUGGE, d'Ypres, fut nommée en novembre 1790.

En 1791, l'abbaye fut taxée à 17543 livres pour le secours promis par le clergé du Hainaut à l'effet de couvrir les frais de la Révolution brabançonne (*Anal.*, VIII, 78). En 1792, le monastère fut occupé par Dumouriez, et l'abbesse emmenée en otage à Mons avec une religieuse. Elle rentra à Ghislenghien après la bataille de Neerwinden (18 mars 1793)<sup>(1)</sup>. En 1795, l'abbesse fut enfermée au château de Mons<sup>(2)</sup>; elle mourut le 7 octobre 1795 (*Anal.*, VIII, 410). Soumise à d'onéreuses contributions lors de la seconde occupation française, l'abbaye fut supprimée le 1 septembre 1796. La communauté comptait alors dix dames de chœur et huit sœurs converses. Vers 1798, trois dames et trois converses se réunirent à Lessines, où elles continuèrent les exercices de la vie claustrale. En 1816, elles rachetèrent le monastère des Bénédictines d'Hunneghem à Grammont, où elles s'unirent à sept anciennes religieuses de cette maison pour y reprendre la vie bénédictine (*Anal.*, VIII, 81-84).

1. A l'occasion de son jubilé célébré en 1793, on imprima une cantate (cf. *Mémoires de la Soc. des sciences du Hainaut*, 3<sup>e</sup> série, III, 426).

2. Elle était accompagnée de la prieure et d'une religieuse; elle en sortit le 17 brumaire an III « pour aller rester chez Petit à la Grand-Rue, n. 86, par ordre du citoyen Lamotze » (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 379-380).

# ABBAYE

## DE LA

# PAIX NOTRE-DAME A MONS.

**SOURCES :** Brasseur, *Origines*, 130-134 ; de Boussu, *Histoire de Mons*, 278-280 ; *Gallia christ.*, III, 152-153 ; Fisquet, *France pontif.*, Métrop. de Cambrai, 590-591 ; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 336-337 ; Ch. Rousselle, *L'abbaye de la Paix Notre-Dame ou des Bénédictines de Mons*, ap. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XV, 521-538 ; *Voyage litt. de deux Bénédictins* 1717, 2<sup>e</sup> partie, 211. Une partie des archives est conservée au dépôt de Mons (Devillers, *Notice sur les Archives de l'État à Mons*, 412). L'état des biens se trouve aux Archives du Royaume (*Chambre des comptes*, Reg. 46675).

A la suite de troubles qui avaient éclaté à Liège, les Bénédictines de la Paix Notre-Dame, établies en cette ville depuis 1617, cherchèrent un refuge dans diverses localités des Pays-Bas espagnols. Quatre d'entre elles, l'abbesse Nathalie Gordine, Euphrasie Gordine, Marie-Anne de Marotte d'Acoz et Anne-Florence Sclessin se réfugièrent à Mons, où elles reçurent un bienveillant accueil de la part de Catherine d'Offignies, douairière de Jean de Marotte, chevalier, seigneur d'Acoz, et mère de la religieuse Marie-Anne de Marotte. Cette dame les reçut dans une maison située au « pied du château », dans la rue qui porte à présent le nom de rue des Gades. Lorsque les troubles se furent apaisés à Liège, l'abbesse y retourna, mais laissa ses trois religieuses sous la protection des abbés bénédictins du Hainaut. Grâce à l'influence de ces derniers, la communauté put acquérir, le 10 avril 1640, une propriété située au béguinage, qui servait autrefois de refuge à l'abbaye de Hautmont. Malgré l'opposition qui lui vint de la part du magistrat de Mons et du Conseil privé du Roi, la communauté put se maintenir à Mons, et, avec l'appui des abbés de l'ordre, obtenir sa reconnaissance, tant de la part du magistrat que du Conseil royal (Rousselle, 521-525). La reconnaissance du magistrat porte la date du 2 décembre 1645 (*ib.*, 526).

**MARIE-ANNE DE MAROTTE D'ACOZ**, fille de Jean de Marotte, chevalier, seigneur d'Acoz et premier échevin de Mons (✠ 7 mars 1631), et de Catherine d'Offignies, reçut sa première éducation à l'abbaye de Forest près de Bruxelles. Après la mort de

son père, elle embrassa la vie religieuse au monastère de la Paix à Namur. De là elle passa à celui de Liège, puis à Mons, où elle fonda avec sa mère un nouveau monastère. Elle reçut la bénédiction abbatiale à Thuin le 15 juillet 1646 et mourut le 6 juillet 1656, à l'âge de 46 ans (Épit. ap. Rousselle, 527). D. Martin Gouffart, abbé de Broqueroie, dit d'elle, dans son *Journal* (6 juillet 1656) : « n'entendant la mesnagere, elle a laissé beaucoup de religieuses, beaucoup de debtes et fort peu de revenus ».

**EUPHRASIE GORDINE**, de Namur (Gouffart, l. c.), élue le 13 juillet 1656, fut bénie le lendemain par l'archevêque de Cambrai (*Gallia*, 153) (1). Ayant obtenu du chapitre de Sainte-Waudru l'autorisation de bâtir une nouvelle chapelle avec clocher, elle entreprit en 1664 la construction d'un nouveau monastère et, en 1676, celle d'une église, qui fut achevée sur la fin de 1680 et consacrée par l'archevêque de Cambrai (Rousselle, 529-530). Cette abbesse mourut le 5 janvier 1679, à l'âge de 63 ans, dont 46 de profession (*Gallia*, 153).

**ANNE-FLORENCE SCLESSIN**, prieure, élue le 28 août 1679 et bénie le 24 septembre suivant par l'archevêque de Cambrai, mourut le 28 décembre 1689, à l'âge de 78 ans, dont 61 de profession (*Gallia*, l. c.).

**MARIE-CATHERINE FRANÇOISE D'HYON** reçut la bénédiction abbatiale des mains de l'abbé de Saint-Ghislain le 7 février 1691 et mourut le 16 février de l'année suivante, à l'âge de 56 ans, dont 27 de profession (*Gallia*, l. c.).

**MARIE-ANGÉLIQUE DU MONT**, élue le 28 février 1692, bénie le 3 mars par l'abbé de St-Ghislain (Dom Baudry, *Annales de St-Ghislain*. MS. à Mons, f. 186), mourut le 29 décembre 1694, à l'âge de 57 ans, dont 40 de profession (*Gallia*, l. c.).

**MARTINE-MARGUERITE DE MAROTTE**, élue le 13 janvier 1695, mourut le 28 décembre 1704, à l'âge de 64 ans, dont 44 de profession (*Gallia*, l. c.). Le 9 juin 1695, la communauté reçut d'Italie, par l'intermédiaire du baron Delnero, le corps de sainte Mercurie, dont la translation, présidée par Fénelon, eut lieu le 30 de ce mois (Rousselle, 531).

**MARIE-BAPTISTE DELAUNOIS**, élue le 21 janvier 1705, à l'âge de 31 ans, dont 10 de profession, fut confirmée le 24 du même mois et bénie le 18 septembre suivant par l'archevêque de Cambrai (*Gallia*, l. c.). En 1708, D. Martène et D. Durand visitèrent le monastère de la Paix à Mons et firent le plus grand éloge de la régularité qui y régnait. La communauté comptait trente religieuses. On leur montra les « mémoires » de la fondation de l'abbaye, mais ce volume est malheureusement perdu

1. Sur une révélation touchant la dévotion au S. Cœur de Jésus, faite à une religieuse et mentionnée dans le *Journal* de l'abbé Gouffart, voir *Revue bénédictine*, 1892, p. 440.

(*Voyage litt.*, 2<sup>e</sup> partie, 211). L'abbesse Delaunois acheva la construction du cloître. En 1716, la communauté comptait 29 religieuses, dont 6 converses (*Status generalis dioc. Camerac.*, MS. du séminaire de Tournai, t. II).

MARIE-COLOMBINE DUGNIOLLE, citée en 1750 (Rousselle, 538).

SCOLASTIQUE DE GOMEZ-DIAS, citée en 1759 (*ib.*).

LAMBERTINE CLAINQUART, citée en 1761 (*ib.*).

MARIE-GABRIELLE BERNARD, du Rœulx, citée en 1776 (*ib.*). En 1781, les religieuses, qui tenaient déjà un pensionnat, furent priées d'ouvrir une école journalière pour les enfants du voisinage (*Conseil privé*, carton 1414). L'état des biens de 1787 donne pour revenus la somme de 14274 liv. 4 s. 10 d. et pour charges 14041 l. 2 s. 7 d. D'après l'inventaire dressé le 23 janvier 1793, la communauté comptait 29 religieuses et 14 pensionnaires (Rousselle, 534-535). Le 19 novembre 1796, les religieuses furent expulsées de leur maison, qui fut vendue le 11 juillet 1800 et ensuite démolie.

## MONASTÈRE DE SAINTE-WAUDRU À MONS.

SOURCES : La vie de sainte Waudru, attribuée parfois à Philippe de Bonne-Espérance, est plus ancienne que cet écrivain. Mabillon et C. Smet la croient peu postérieure à la mort de la sainte (Mabillon, *Act. SS.*, Sæc. II, 866-873 ; *Act. SS.*, t. I April., 826-828 ; *Act. SS. Belgii*, IV, 413-439). La recension la plus ancienne a été éditée d'après une copie de M. Arndt dans les *Analectes* (IV, 218-231) ; Gaspar Vincq, *Chronicon S. Dionysii in Broqueria* ap. Reiffenberg, *Monuments*, VII, 473-505 ; *Gallia christ.*, III, 144-146 ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 344-348 ; J. Simon, *Le portrait de l'estat de mariage et de continence fait sur la vie de la très illustre S. Wautrude*, Arras, 1629, 8° ; G. J. de Boussu, *Histoire de la ville de Mons*, Mons, 1725 ; L. Devillers, *Mémoire histor. et descriptif sur l'église de Sainte-Waudru*, Mons, 1857 ; L. J. Lalleu, *Vie de saint Vincent Madelgaire et de sainte Waudru*, Tournai, Decallonne, 1886, in-8°.

Sainte Waudru, née sous le règne de Dagobert, épouse de S. Vincent Madelgaire, fonda un monastère de vierges à Mons, lorsque son époux se fut retiré à Hautmont. Ce fut sur le conseil de St Ghislain qu'elle quitta le monde et demanda le voile à St Aubert, évêque de Cambrai. Mabillon place sa mort à l'an 686, mais on n'a pas les éléments suffisants pour fixer la chronologie de la vie de Ste Waudru.

On a beaucoup discuté sur le genre de vie pratiqué à l'origine par les religieuses de Mons. Mabillon croit qu'elles furent bénédictines (*Act. SS. O. S. B.*, Sæc. II, pref.

§ III, pp. XXIII-XXVII); le P. C. Smet le nie, mais, sans admettre qu'elles ne furent que des chanoinesses séculières, il pense qu'elles furent de véritables religieuses faisant vœu de chasteté, et qu'elles ne se sécularisèrent que dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Le testament de St Ansgise de 833 cite le « castrilocom monasterium » (*M.G. SS.*, II, 299); une bulle de Lucius III, du 18 février 1182, parle du monastère où l'on suivait la règle canonique de St Augustin (*Mir.*, III, 350; Jaffé, 14592). Si en 1164 il est question des « domine » dans un acte du comte Baudouin IV (*Bull. de la Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 421), on voit plusieurs religieuses signer en 1171 comme « sanctimonialiales » (*ib.*, 426). En 1195, elles figurent comme « canonice » (*ib.*, 436), et en 1201 comme « domine » (*ib.*, 452). Nous rappellerons encore que parmi les chanoinesses de Mons, figure en 1192 et 1201 une Agnès de Fontaine, qui précédemment avait dû revêtir l'habit religieux chez les Norbertines de Rivreulle près de Bonne-Espérance, et qui avait obtenu de l'abbé de Prémontré, ainsi que sa sœur Flandrine, l'autorisation de passer à un ordre moins sévère (1).

L'analogie avec les fondations de Nivelles, d'Andenne et de Maubeuge permet de conclure à l'observance d'une règle monastique à Mons et avec probabilité de celle de St Benoît. (Voir ce que nous avons dit plus haut pp. 62-63; cf. *Annuaire de l'Université de Louvain*, 1891, pp. 186-195.) Rappelons qu'à Maubeuge il est question de l'« ordre monastique » au XI<sup>e</sup> siècle (*Vita Theod. Andag.*, n. 6, *M.G. SS.*, XII, 40), qu'Honorius III défend le 26 mai 1217 aux moniales de fréquenter des écoles en dehors de leur cloître (*Pressutti*, n. 593, I, p. 103), et que le 23 janvier de la même année, ce pape charge l'évêque de Cambrai de réformer les monastères bénédictins de son diocèse, entre autres celui de Maubeuge (*ib.*, n. 274, t. I, p. 49). Leur sécularisation est antérieure à l'an 1294 (*Martène, Thes.*, I, 1261). On peut donc croire que les religieuses de Mons abandonnèrent la règle monastique, pour embrasser celle de St Augustin, au XII<sup>e</sup> siècle ou même auparavant, puis finirent par se séculariser complètement dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle.

1. Ce doit être en 1182 que ces deux sœurs entrèrent à Rivreulle (*Cartul. de Bonne-Espérance*, II, 62-63); en 1207, elles ratifièrent la donation de terres à Ramignies faite précédemment (*ib.*, 64-65; cf. *Messenger des sciences historiques*, 1893, p. 390).

# ORDRE DE CITEAUX.

## ABBAYE D'AULNE.

[Alna (X<sup>e</sup>), Alneum (XI<sup>e</sup>), Halna (1228), Ane (1244), Alne (1251), Ausne (1253), Aune (1257), Aulne (1479), Anne (XV<sup>e</sup>).]

**SOURCES :** Il n'existe pas d'anciennes chroniques de l'abbaye. Les plus anciens documents sont le *Vita Werrici prioris Alnensis* (s. 1217) par un anonyme contemporain; dont des extraits avaient été donnés par Reiffenberg (*Annuaire de la Bibl. royale*, III, 132) et dans le *Neues Archiv* (VI, 501-503), avant sa publication intégrale dans le *Catalog. cod. hagiogr. bibl. Bruxell.*, (I, 445-463), la vie du B. Simon d'Aulne, éditée par Moschus (*Beatorum Arnulphi Villariensis et Simonis Alnensis Cist. ord. Vitæ*, Atrebat. Riverius, 1600), et quelques renseignements dans *Continuat. Vallic.* de Sigebert (SS., VI, 460) et Césaire d'Heisterbach (*Dialog.*, I, 6); Henríquez, *Fasciculus SS. O. Cist.*, Lib. I, Dist. IV, c. XXI-XXII; Jongelin, *Notitia*, IX, 42-43; *Gall. christ.*, III, 1016-1021; Flsen, *Flores*, 512; Saumery, t. II, 342-349 avec vue; Stephani, 34-36; Rayssius, *Hierog. belg.*, 23-24; *Voyage litt. de deux Bénédictins*, 1717, 2<sup>e</sup> partie, 208-209; *Voyage litt. de D. Guyton* (*Messenger des sciences histor.*, 1886, 158-161); de Feller, *Voyages*, II, 541; Guill. Lebrocquy, *Histoire de l'abbaye d'Aulne*, Bruxelles, 1862, in-8° «écrite, dit l'auteur (p. V), à l'usage, non pas des savants, mais de tout le monde»; Léop. Devillers, *Mémoire sur un cartulaire et sur les archives de l'abbaye d'Alne* (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, IV, 236-280; V, 193-421; *Description de Cartulaires*, I, 23-295); Id., *Notice sur le chartrier de l'abbaye d'Alne* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, IX, 222-251; *Description*, V, 3-32); C. Stroobant, *Privilèges accordés à l'abbaye d'Alne par quelques souverains* (*Annales de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, VII, 69-80 et *Mélanges historiques inédits*, Anvers, 1850, 7 et sqq); Leop. Janauscheck, *Orig. Cist.*, I, 108; Reusens, *Le collège de l'abbaye d'Aulne* (*Anal.*, XXIII, 116-124); *Notice sur le collège d'Aulne* (*Annuaire de l'Univ. cath. de Louvain*, 1863, 343-351); C. Levêque, *L'abbaye d'Aulne* (*L'Artiste*, p. 9); Falise, *Ruines de l'abbaye d'Aulne* (*Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, IV, 538-540, d'après *Union de Charleroi*, 27 janvier 1871; *Bulletins de la Gilde St-Luc*, 12<sup>e</sup> réunion, 1877, 69-74; *L'abbaye d'Aulne* (*Docum. de la Soc. arch. de Charleroi*, XVI, 363-384); Em. Dusillon, *L'abbaye d'Aulne* (*Annales du Hainaut, Journal de Mons*, 14 avril 1838); Lacroix, *Archives du clergé... du Hainaut*, 48; D. Van Bastelaer, *Les armoiries de l'abbaye d'Alne* (*Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XIV, 807-808; cf. X, 187); I. Van Spilbeeck, *Les armoiries de l'abbaye d'Aulne* (*Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XIV, 385-386; *Fédération hist. et arch. de Belgique*, 4<sup>e</sup> Session, Charleroi, 1888, 7 pp. in-8°; du même, *Un dernier mot concernant les armoiries de l'abbaye d'Aulne* (*Messenger des sciences histor.*, 1890, pp. 492-494);

Clément Lyon, *Les derniers jours de l'abbaye d'Aulne (Éducation populaire)*, Charleroi, Van Holder, 1882, 20 pp. in-8°; J. Monoyer, *Une réminiscence d'Alne au pays de Trèves (Annal. du Cercle arch. de Mons, XX, 577-580)*; *Une page des annales de l'abbaye d'Aulne (Messager des fidèles, VI (1889), pp. 75-82)*. On trouvera des renseignements sur la fondation de l'hospice d'Aulne dans les cinq brochures suivantes : *Recueil de documents relatifs à la fondation Herset de l'abbaye d'Aulne-Gozée*, Thuin, Somville, 55 pp. in-12, s. d.; *Comptes de l'Hospice particulier d'Aulne-Gozée*, Charleroi, Georis, 23 pp. in-12, s. d.; *Comptes...* 1<sup>re</sup> suite, ib., 74 pp.; 2<sup>e</sup> suite, Thuin, Somville, 1878, 47 pp. in-12; 3<sup>e</sup> suite, Thuin, Somville, 1878, 57 pp. in-12. — Le catalogue des MSS. a été publié par Sanderus (*Bibl. belg. MS.*, II, 234-262). — Sur les manuscrits acquis par sir Philips, cf. *Archiv* de Pertz, VIII, 766-767; *Catal. cod. hag. bibl. Bruxell.*, II, 477 sqq. — M. Gustave Boulmont a publié un bon plan explicatif de l'abbaye d'Aulne (Bruxelles, Diez, 1894).

Les Archives de l'État à Mons possèdent un *Cartulaire* du XIV<sup>e</sup> siècle, de 332 ff. sur vélin, comprenant 783 actes dont l'analyse a été donnée par M. Devillers, un certain nombre de chartes originales, d'autres documents relatifs aux propriétés de l'abbaye et une chronologie des abbés de 1154 à 1753 (cf. Devillers, *Notice sur le dépôt de Mons*, 367-368). Les Archives de l'État à Liège conservent quelques documents relatifs aux propriétés (cf. Devillers, *Description*, I, 241).

Les Archives du Royaume possèdent deux cartulaires : *Cartul. et MSS.*, n° 94, petit in-fol. de 143 pp. et 18 ff. de table; n° 94<sup>bis</sup>, in-4° de 115 pp. et 21 ff. de table, tous les deux du XVII<sup>e</sup> siècle, extraits du cartulaire du XIV<sup>e</sup> siècle; un *Registre authentique delle court jurée delle engliese et couvent Notre-Dame d'Alne l'abbie jugeant à Huy*, rédigé en 1455 par D. Nicolas de Châtelet, trécensier de Huy, mais avec ajoutés postérieures (*Cartul. et MSS.*, n° 201, suppl.), contenant les chartes de Remont, les actes de la cour de Huy, les chartes de Huy; la déclaration des biens en 1787 (*Chambre des comptes*, n° 46680).

Dans le MS. 8965-8966 de la Bibl. royale de Bruxelles on trouve (ff. 208-220) une copie de la vie du B. Simon d'Aulne faite en 1637 sur les manuscrits d'Aulne; le MS. 18664-68 donne une liste des abbés (ff. 53-53<sup>v</sup>); le MS. II, 1050 donne aux derniers feuillets les « karte de Fontanis » ainsi que l'index de celles de Beusart et de Viscourt.

M. le notaire Cambier de Thuin possédait le *Chronicon Alnense* de Dom Norbert Herset, dernier abbé d'Aulne (MS. petit in-folio de 64 pages), l'*Inventaire des lettrages appartenants au monastère d'Aulne extans dans 36 boittes réglés comme s'ensuit l'an 1723* (MS. petit in-fol. de 268 pp.), un *Registre servant de mémoire de diverses choses advenues et à advenir au monastère d'Aulne* (Reg. in-4° de 121 ff. du XVIII<sup>e</sup> siècle). C'est le registre des événements à partir de 1748 tenu par D. Alexandre Loblanc, procureur de l'abbaye. L'abbaye de Maredsous en possède une copie partielle, don de feu M. Erasme Degrange, juge de paix à Florennes. Je dois à M. Gustave Boulmont la communication des notes prises sur ces documents.

On conserve à la ferme de Beaudribus, près de Thuin, ancienne dépendance de l'abbaye d'Aulne, quelques registres de comptes et de dépenses. L'un d'eux, qui commence en juin 1795, contient quelques renseignements sur l'acquisition de l'abbaye par D. Herset.

L'hospice d'Aulne possède une traduction française moderne (parfois incorrecte) de la chronique de D. Herset, ainsi qu'une notice sur l'abbaye et ses abbés (MS. de 20 pages in-fol. du XVII<sup>e</sup> siècle) avec corrections de D. Herset. M. Braconnier, curé de Ragnies, a eu l'obligeance de me communiquer une « *Series abbatum Alnensium.* » (manuscrit de 110 pages in-18 du XVIII<sup>e</sup> siècle) contenant une chronique de l'abbaye composée en 1596 et poursuivie jusqu'à l'avant-dernier abbé; la dernière partie est de Dom Herset.

L'auteur anonyme de la vie de S. Landelin (*Act. SS.*; t. III Jun., 541; *Act. SS. Belgii*, IV, 461) et le prieur Hugues de Lobbes (*SS.*, XIV, 545) attribuent à ce saint

la fondation du monastère d'Aulne, qu'on place en 656 (*Gallia*, III, 1016), mais Folcuin (*Gesta abb. Lob.*, SS., IV, 57) la rapporte à St Ursmer et dit qu'il fut soumis à celui de Lobbes; toutefois on ne sait rien de certain à cet égard. En 868, Aulne était encore une *cella* de Lobbes (*Polyptyque* de 868). Jusqu'à quelle époque la règle monastique y fut-elle suivie? On l'ignore. Fisen rapporte que dès 934 Aulne se trouvait au nombre des douze abbayes séculières érigées par l'évêque Richaire. Cette assertion est fautive, si c'est bien à Aulne que se retira Rathier, à son retour de Vérone, puisque le monastère qu'il reçut de l'évêque Éracle de Liège était encore habité par des moines (voir plus haut pp. 206-207).

Dans le cours du XII<sup>e</sup> siècle, Aulne fut occupé par des clercs qui y menaient la vie commune. La pauvreté du lieu et sa décadence déterminèrent l'abbé RAOUL à embrasser une règle reconnue. L'évêque de Liège Albéron approuva ce dessein en 1144 et fit choix de la règle de St Augustin (*Mir.*, II, 823; Devillers, *Description*, I, 245). Trois ans plus tard, l'évêque de Liège, Hugues de Leyen, fit donation d'Aulne à St Bernard, lors de son passage à Liège en octobre 1146, ou plus probablement en janvier 1147 (*Dipl.* de 1158, ap. Devillers, I, 247). Les moines de Clairvaux, parmi lesquels se trouvèrent bientôt deux anciens chanoines de Liège, Walter et Werric (*Vita Werrici*, 447; de Theux, *Le Chapitre de St-Lambert*, I, 153-155) en prirent possession le 5 décembre 1147 (Janauscheck, 108).

FRANCON DE MORVILLE <sup>(1)</sup>, le premier abbé cistercien d'Aulne, intervient dans des actes de 1152 (*Cartul. de Cambron*, 94; *Cartul. d'Aulne*, I, 207), de 1153 (*ib.*, 202; *Analectes*, V, 115; *Cartul. de Cambron*, 309), et peut-être de 1153-1154 (*Cartul. d'Heyllysem*, ap. *Analectes*, XXIV, 196) <sup>(2)</sup>.

GRÉGOIRE, omis dans les listes des abbés d'Aulne, assista aux funérailles de la vénérable Ode, prieure de Rivreulle, à Bonne-Espérance, en avril 1158 (*Vita B. Odae*, ap. Phil. de Harvengt, *Opp.*, 787; *Pat. lat.*, t. 203, 1374; *Acta SS.*, t. II April., 777). Il est encore mentionné en 1161 (*Cartul. de Broqueroie*, V, 118), 1162 (*Cartul. de Cambron*, 100), et en 1167 (*Cartul. du Chapitre de Sainte-Waudru*, charte d'Eugies, MS. du Séminaire de Tournai, f. CCXXX).

GÉRARD DE GREZ (de Gravio), cité dès 1168 (*Cartul. de Foigny*, Bibl. nation. de Paris, n<sup>o</sup> 18373, p. 73), intervient dans un grand nombre de documents, en 1171 (*Cartul. d'Aulne*, I, 27; *Cartul. de Vauclair*, f. 45<sup>v</sup>), 1172 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XII, 293), 1174 (*Cartul. d'Aulne*, I, 82, 190; *Cartul. du Rœulx*, f. 6<sup>v</sup>; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXI, 310), 3 juin 1174 (*Cartul. de St-Médard de Tournai*, ap. *Mémoires de la Soc. hist. de Tournai*, XII, 72), 1175 (*Cartul. de Vauclair*, f. 54<sup>v</sup>; *Cartul.*

1. La tradition d'Aulne (Herset, *Chronicon*, f. 4) l'appelle Francon de Morville, parce qu'il était du château de Morvau près de Clairvaux! On rencontre un *Morvas* près de Morlanwelz (*Cartul. d'Aulne*, p. 108), et un Morville dans la province de Namur.

2. On y lit *Franco abbas de Hon.*; ce doit être un abbé du diocèse de Liège.

d'Aulne, I, 103), 1176 (Reiffenberg, *Monuments*, IV, 424), sous le nom de Gervais (*Ampl. Coll.*, I, 897). 1177 (*Cartul. de Cambron*, 737). 1180 (*Cartul. de Grammont*, f. 12<sup>v</sup>), 1181 (E. de Barthélemy, *Cartul. de Foigny*, 23), 1182 (*Cartul. de Cambron*, 558), 1183, dans un accord entre St-Ghislain et Hautmont (*Cartul. de St-Ghislain*, Harmignies, n. 4; D. Baudry, p. 391), 1184 (*Cartul. d'Aulne*, 49); cf. *Chronica Albrici*, ap. *MG. SS.*, XXIII, 849).

JEAN DE HUY signa, le 25 février 1186, l'accord intervenu entre les abbayes de Ninove et de Hautmont (*Cartul. de Hautmont* ap. Devillers, *Cartul.*, III, 170; De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 787). Il figure dans une charte non datée (entre 1185 et 1190) du *Cartul. du Rœulx*, p. 235, et en 1189 (*Cartul. d'Aulne*, 72).

EDMOND DE BRETAGNE (*Gallia*, III, 1017; Herset, f. 6).

FRUMALD DE FONTAINE est mentionné dans le *Vita Werrici* (p. 451) et figure dans des diplômes de 1190 (*Cartul. d'Aulne*, 73; *Cartul. de Cambron*, 105). D. Herset le trouve mentionné de 1190 à 1196 (f. 7).

ALEXANDRE, peut-être le cellérier de ce nom qui figure parmi les témoins d'une charte de 1171 (*Cartul. d'Aulne*, 27), est cité comme abbé dans le *Vita Werrici* (p. 459); en 1198 (*Cartul. d'Aulne*, 49), en 1204 (*ib.*, 27; *Cartul. de Cambron*, 106), et comme ancien abbé en 1211 (*ib.*, 757). D. Herset rapporte à son abbatiat la confraternité établie entre Aulne et l'abbaye de St-Laurent de Liège (f. 7). L'abbaye possédait à cette époque quelques hommes remarquables, tels que les prieurs Walter (1) et Werric (2) et le B. Simon, convers (3).

LAMBERT DE THUIN, peut-être le cellérier de 1202 (*Cartul. de Cambron*, 569), est mentionné en juin 1210 (*Cartul. de Grandpré*, I, 3), en 1213 (*Analectes*, XVI, 43), et dans une charte sans date du *Cartul. d'Aulne* (67), antérieure à 1214, année où l'on voit citer son successeur.

1. Walter, ancien chanoine de Liège (*Cesar. Heisterb.*, Dial. I, 6; *Chron. Villar.*, *MG. SS.*, XXV, 225; de Theux, *Chapitre de St-Lambert*, I, 154-155; Fisen, *Flores*, 513) figure comme prieur en 1171 (Devillers, *Cartul. d'Aulne*, 27), 1173 (*ib.*, 70) et 1188 (*Cartul. de Hautmont*, III, 174).

2. Werric, maître des convers, puis prieur, mourut le 5 décembre 1217 (*Vita*, l. c.; de Theux, *Chapitre de St-Lambert*, I, 447; Fisen, *Flores*, 511-512).

3. Le B. Simon d'Aulne, humble frère convers, jouissait d'une grande réputation de vertu auprès de ses contemporains. Il habita quelque temps la ferme de Coulmies. Il était lié d'amitié avec l'évêque de Chartres, avec le cardinal Conrad, ancien abbé de Villers, et le cardinal Jacques de Vitry. Il mourut le 6 décembre 1229. — Jacques de Vitry en parle dans son *Hist. occidentalis* et dans un sermon aux croisés (Pitra, *Anal. novissima*, II, *Tusculan.*, p. 422; cf. Gilles d'Orval ap. *MG. SS.*, XXIII, 916; XXV, 120, 233; *Vita S. Lutgardis*, Lib. II, 10, ap. *Act. SS.*, t. IV Jun., 198; César. Heisterb., III, 33; *Vita B. Odiliae*, ap. *Anal. boll.*, XIII, 257-258). Son nom se rencontre dans une charte de 1228 (*Cartul. d'Aulne*, 98). — M. Houtart, de Monceau-sur-Sambre, possède un petit MS. de 52 pp. de texte avec autant de dessins au lavis intitulé : *La vie du bienheureux frère Simon convers en l'abbaye d'Aulne mise par histoire figurés par P. Jouet, le peintre de Chastelet-sur-Sambre, l'an du Seigneur 1621*. Cf. Clem. Lyon, *Pierre Jouet peintre au XVII<sup>e</sup> siècle à Châtelet-sur-Sambre*. Louvain, Peeters, 1885, 16 pp. in-18 (Extrait du *Journal des Beaux-Arts*, 30 nov. 1885).

GILLES DE BEAUMONT est cité en 1214 (*Cartul. de Hautmont*, ap. Devillers, *Description*, III, 183), en 1219 (*Cartul. d'Aulne*, 105; *Cartul. de Broqueroie*, V, 134), en 1221 (*Chartrier d'Aulne*, ap. Devillers, V, 8). Henriquez et le *Gallia* fixent sa mort en 1224.

BAUDOIN DE CHATELET est probablement cet abbé B. qui intervient dans l'accord conclu entre l'abbaye de St-Martin de Tournai et les chanoines de St-Ursmer de Lobbes en février 1224 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 122, f. 210), et l'abbé de chartes de 1228 (*Anal.*, XXV, 313), et de 1229 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 253). Nous le retrouvons en 1233 (*Chartrier d'Aulne*, ap. Devillers, V, 12), le 18 février 1234 (*Chartrier de Wautier-Braine*, aux Archives du Royaume), en mars 1236 (Schoonbroodt, *Chapitre de St-Lambert*, 31; *Chartrier*, V, 12; *Cartul. de St-Lambert*, I, 354), 1239 (*Cartul. d'Aulne*, 111, 167), en juin 1242 (*Cartul. d'Aywières*, MS. aux Archives du Royaume, f. 83), 18 juillet 1242 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 122, f. 216), décembre 1242 (*Chartrier*, V, 15), 1244 (*Cartul. d'Aulne*, 55), octobre 1244 (Thimister, *L'église de St-Paul à Liège*, 286), 1245 (*Chartrier*, V, 15). Il est rappelé dans un acte de 1293 (*Cartul. d'Aulne*, 140). De son temps, l'abbaye fut l'objet des faveurs de l'évêque de Liège, Hugues de Pierrepont, pour lequel les moines fondèrent une messe quotidienne, acte ratifié par le chapitre général de 1229 (Herset, f. 8). En mars 1236, l'abbé Baudouin institua une confraternité de prières avec le chapitre cathédral de Liège (Herset, f. 9; *Cartul. de St-Lambert*, I, 354). En 1239, le chapitre général de l'ordre reconnut les droits de l'abbaye d'Aulne à la paternité sur celle d'Aywières (*Cartul. d'Aulne*, 35; *Cartul. d'Aywières*, f. 61-62). Celle de Soleilmont fut également soumise à la juridiction d'Aulne à partir de 1237. De son temps vivait à Aulne le moine Baudouin, qui devint évêque de Sempgallen en Livonie (1).

JEAN ONKELIN (al. Cukelius, Cuekelins) est donné comme abbé dans des chartes de 1247 (*Analectes*, XVI, 245), de mai 1248 (*Cartul. d'Aulne*, I, 261), du 15 janvier 1250 (*Cartul. de Salzinnes*, 216<sup>v</sup>-217), de 1251 (*Cartul. d'Aulne*, 37, 198; *Cartul. du Roulx*, f. 199), du 27 mai 1250 (*Cartul. d'Aywières*, f. 96), le 21 janvier 1254 (*Cartul. d'Aywières*, f. 121), le 6 mars 1257 (*Cartul. de Nivelles*, ff. 108, 110, 111<sup>v</sup>; *Cartul. d'Aywières*, f. 127<sup>v</sup>), en mars 1258 (Barbier, *Hist. de Géronsart*, 272), en février 1259 (*Cartul. d'Aulne*, 99), le 9 mars 1261 (*Cartul. de St-Lambert*, II, 125), et le 26 juin 1261 (*Chartrier de la Puix-Dieu*, à Liège). En 1246, il assista à la mort de Ste Lut-

1. Le moine Baudouin d'Aulne, pénitencier du cardinal Othon de St-Nicolas « in carcere Tulliano », qui se trouvait à Liège en 1231 (Gilles d'Orval, *SS.*, XXV, 123; cf. Devillers, *Cartul. d'Aulne*, 21), fut chargé d'une mission en Danemark en 1229. Il propagea la foi chez les Courlandiens, fut nommé et consacré évêque de Sempgallen par Grégoire IX en 1231 ou 1232, et continua ses travaux en Livonie de 1232 à 1234. Il revint alors à Rome, se démit de son évêché et occupa les fonctions d'évêque suffragant de Cologne et de Liège (1237-1239). En 1239, il accompagna Baudouin de Courtenay en Orient et devint archevêque de Vizia (Voir notre notice: *Le moine Baudouin d'Aulne*, ap. *Annales du Cercle archéologique de Mons*, XXII, 487-496). Aux faits et actes cités dans cette notice nous ajouterons la présence de Baudouin au synode de Liège de 1232 (*Cartul. d'Aulne*, MS. à Mons, f. 12<sup>v</sup>), dans un arbitrage au sujet de la paternité de l'abbaye d'Aywières le 12 avril 1239 (*ib.*, f. 26; *Cartul. d'Aywières*, f. 61) et son intervention en faveur du prieuré de Sart-les-moines (voir plus haut p. 308).

garde à l'abbaye d'Aywières (*Vita S. Lutgardis*, III, 20, ap. *Acta SS.*, t. IV Jun., 209). D'après son épitaphe, rapportée par D. Herset (f. 11), il mourut le 8 avril 1266 (*Gallia*; Guyton, 161; Henriquez). L'évêque de Liège, Robert de Torote, décédé à Fosses le 16 octobre 1246, fut inhumé à Aulne, mais plus tard, à la demande de l'abbé Étienne et des moines de Clairvaux, son corps fut transféré dans ce dernier monastère (Gilles d'Orval, *M.G. SS.*, XXV, 128). Ses entrailles restèrent à Aulne, où elles furent plus tard placées dans un riche monument élevé en 1758 (Herset, ff. 11-12; *Gallia*, III, 887-888 (1)).

JEAN [Filfort, Filvert, de Vilverde?] est cité en 1267 (*Cartul. d' Aulne*, 42), le 7 mai 1267 (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, n. 298, I, p. 107), le 25 février 1269 (Devillers, *Cartul.*, VII, 10; *Documents de la Société arch. de Charleroi*, VII, 202), en 1270 (*Cartul. d' Aulne*, 64), 1271 (*ib.*, 172), juin 1273 (*ib.*, 217; *Chartrier d' Aywières*, Orig. à Maredsous), août 1274 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XII, 306), le 29 décembre suivant (*Cartul. d' Aulne MS.*, f. 201<sup>v</sup>), en juin 1276 (Hennes, *Urkundenbuch des Deutschen Ordens*, II, 209), le 18 janvier 1276 (*Analectes*, XVI, 240), lors du chapitre général (*Chartrier de Val-Dieu*, Bibl. nat. de Paris, Fonds latin, 9302, Orig.), en 1277 (*Cartul. d' Aulne*, 42; *Chartrier*, V, 21). En 1273, la comtesse Marguerite de Flandre avait fait don de dix livres pour une pitance (Hautcœur, *Cartul. de Flines*, I, 195). D'après l'épitaphe rapportée par D. Herset (f. 13), cet abbé mourut le 29 juin 1280 (Henriquez).

THOMAS DU MONCEAU, signalé en 1284 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XII, 307<sup>v</sup>), mourut d'après son épitaphe le 20 août 1292 (Henriquez; Herset, f. 13); il y est fait mention de sa science théologique (*Gallia*, 1017).

JACQUES DE GOZÉE, mort le 5 septembre 1331, d'après son épitaphe (Herset, f. 14; *Gallia*, 1017), aurait été abbé d'Aulne, puis de Foigny, et aurait ensuite repris la direction d'Aulne. Les auteurs du *Gallia* (III, col. XXIV) croient retrouver en lui (d'après une *Series MS. priorum Clarae-Vallis*) Jacques de Juvencourt, qui aurait abdicé l'abbaye d'Aulne après deux ans de gouvernement, puis repris la direction de cette maison pendant trente ans, avant d'être élu abbé de Foigny (cf. *Gallia*, IX, 631) (2). Mais cette hypothèse n'est pas vraisemblable. Jacques de Gozée figure comme abbé d'Aulne en 1298 (*Cartul. d' Aulne*, 81), 1300 (*ib.*, 118), 1301 (*ib.*, 93). La discipline s'était notablement relâchée à Aulne, puisque nous voyons le chapitre général de l'ordre renouveler en 1304 à l'abbé de Clairvaux l'ordre qui lui avait été donné l'année précédente, de procéder à la réforme de cette abbaye (Martène, *Thes. Anecd.*, IV, 1504). Nous retrouvons l'abbé Jacques le 21 septembre 1307 (*Cartul. des Dunes*, 721), le 24 février 1308 dans une charte des Dunes (*ib.*, I, 271), le 21 avril 1317 (*Cartul.*

1. *L'Inventaire des lettrages* (p. 199, n. 22) signale une bulle du pape Alexandre (IV), datée de Naples 1255 et adressée à l'évêque de Liège pour rappeler quelques religieux d'Aulne fugitifs.

2. Piette (*Histoire de l'abbaye de Foigny*, Vervins, Papillon, 1847) n'en dit rien.

de *St-Bernard sur l'Escaut*, MS. à l'abbaye de Bornhem; *Alphab. nigr.*, t. IV, R<sup>16</sup>) (1), et le 19 avril 1322 (*Cartul. de Saint-Lambert*, III, 233).

GHISLAIN DE BINCHE intervient comme abbé, d'après dom Herset, en 1328 (*Cartul. d'Aulne*, Graux, n. 11), et en 1330 (*ib.*, Donstienne, n. 8), mais son nom ne se trouve pas dans ces chartes. D. Herset (f. 14) croit qu'il fut administrateur intérimaire d'Aulne pendant le séjour de Jacques de Gozée à Foigny. Cette hypothèse n'est pas probable. Si la date de 1331 comme date de la mort de Jacques de Gozée est certaine, on pourrait admettre qu'il avait abdicqué avant sa mort. L'abbé Ghislain résigna certainement sa charge ; il obtint de l'abbé de Clairvaux et du chapitre général l'autorisation d'emprunter huit livres de la bibliothèque commune et se retira à Villers (2).

JEAN DE MEFFE disposa de ses biens en faveur de l'abbaye en 1282 (*Cartul. d'Aulne*, 171). Il était probablement de la famille de ce D. Jacques de Meffe, fils du chevalier Jacques de Meffe, mentionné en 1306 (*ib.*, 172). On le rencontre comme trécensier de Huy le 10 octobre 1329 (*Reg. de la cour de Huy*, Chartes de Huy, 37) (3). Il mourut assassiné avec son chapelain Gilles de Binche, le 16 octobre 1338, sur la route de Thuin, pour la défense des droits de son monastère (Herset, f. 15; Rayssius, 24; *Gallia*, 1018).

ALARD DE MARBAIS, fils d'un seigneur de Marbais et de Jeanne († 1345), enterrée à Aulne (Herset, f. 15, d'après épitaphe). C'est de la famille de cet abbé, croit-on, que l'abbaye d'Aulne emprunta ses armoiries (Cf. I. Van Spilbeeck, *Les armoiries de l'abbaye d'Aulne*, ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XIV, 807). D. Herset le signale en 1348 et dit qu'il fut enterré dans le cloître auprès de sa mère (l. c.).

JEAN DE BINCHÈ (al. de Marchiennes), figure comme abbé dans un acte du 25 juin 1350 (*Registre de la cour de Huy*, Huy, n. 13), et fit le relief du fief de Graux le 26 août de la même année (*Fiefs Liégeois*, MS. de Maredsous, f. 371). Il mourut le 27 novembre 1352 (Épitaphe ap. Herset, f. 16; Henriquez), et fut enterré dans le chapitre.

JEAN DE BARBENSON, procureur de l'abbé dans un acte du 25 juin 1350 (*Cour de Huy*, Huy, n. 13), figure comme abbé en 1358 (Schoonbroodt, *St-Lambert*, 217), le

1. Le 22 juillet 1322, le pape Jean XXII chargea l'évêque de Liège et les abbés de St-Pantaléon de Cologne et de St-Paul d'Utrecht de veiller aux biens et privilèges d'Aulne (Brom, *Bullar. Traject.*, I, 282). — L'abbé d'Aulne signe un acte de 1324 (Villenfagne, *Recherches*, I, 427).

2. On trouve dans le Cod. 5036-5037 de la Bibl. royale de Bruxelles, f. 89, la note suivante du XIV<sup>e</sup> siècle : « Isti sunt libri remanendi in Villari post mortem fratris Gilleni condam Alnensi. Una biblia manualis, textus phisicorum et methafisica in uno volumine, liber de anima (= codex 5036) et Thomas supra decretales sine apparatu, liber iuris qui dicitur codex sine apparatu, ceteri autem omnes tam magni quam parvi papyri sive quaterni ex integro Alnensibus sunt restituendi ».

3. En 1333, l'abbé d'Aulne présida avec celui de Baudeloo à l'élection de l'abbé Jean de Bruxelles à Villers (*Chronic. Villar.*, M. G. SS., XXV, 215).

10 mai de cette année (Devillers, *Cart. des Comtes de Hainaut*, I, 533), et le 24 juillet 1368 (*Cour de Huy*, Huy, n. 14) (1). Le 12 juin 1377, il accorda à l'abbaye de Cambron le droit d'extraire des ardoises à Fumay (Lewaitte, *Historiæ Camberonensis* pars altera, 335). Il mourut le 17 octobre 1382 (Henriquez), et fut enterré dans le chapitre (Herset, f. 16). Sa mère « Maroye ly Remy con dist Karvial », décédée le 23 avril 1355, fut enterrée dans le cloître le long du chapitre (Herset, l. c.).

NICOLAS LYBAINS, de Thuin, cité comme abbé le 13 décembre 1384 (*Cartul. d'Aywières*, f. 142<sup>v</sup> ; Stock in-fol. MS. de Maredsous, f. 190), et le 10 juin 1387 (Toussaint, *Histoire de la seigneurie de Dave*, 126), fit le relief de Graux en 1391 (*Fiefs Liégeois*, MS. de Maredsous, f. 382) ; il est encore cité en 1393 (*Cartul. d'Aulne*, 121), le 23 février 1394 (Devillers, *Cartul. des Comtes de Hainaut*, II, 560 ; *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, t. IV, 328), et le 21 décembre 1396 (*Fiefs liégeois*, p. 6). Il mourut le 2 mai 1400 (Épitaphe ap. Herset, f. 17) et fut enterré au chapitre. L'abbaye produisit à cette époque un théologien distingué, maître Réginald de la Buisnière (2).

JACQUES DE TOURINES, mentionné comme moine dans l'acte de 1394 (l. c.) et comme abbé le 9 novembre 1400 (*Reg. de la cour de Huy*, 94), gouverna huit ans comme abbé (3) ; il abdiqua ensuite et mourut le 23 septembre 1428, à l'âge de 68 ans (Épitaphe ap. Herset, 17, et *Gallia*, 1018) (4).

1. Lettre de l'abbé d'Aulne du 14 juillet 1356 (*Chartrier de Val St-Lambert*, à la Bibl. nationale de Paris, Orig. n° 54).

2. Réginald de la Buisnière (*de la Buscherie*, acte du 22 mai 1379), docteur en théologie de la faculté de Paris (Budinsky, *Die Universität Paris und die Fremden an derselben im Mittelalter*, Berlin, 1876, p. 175), figure les 22, 24 et 25 mai 1379 parmi les professeurs de théologie de Paris (Denifle, *Cartul. Univ. Paris.*, III, 566, 568, 573). En 1386, il fut appelé à occuper la première chaire de théologie à la nouvelle université d'Heidelberg ; il y célébra la messe d'inauguration le 18 octobre de cette année (Ed. Winkelmann, *Urkundenbuch der Universität Heidelberg*, Heidelberg, 1886, I, 2) et commença ses cours le lendemain à 8 heures par l'interprétation de la lettre de St Paul à Tite (*ib.* ; Hautz, *Gesch. der Universität Heidelberg*, I, 130 sqq. ; Aug. Thorbecke, *Die älteste Zeit der Univ. Heidelberg*, Heidelberg, 1886, p. 14 ; G. Toepke, *Die Matrikel der Univers. Heidelberg*, Heidelb. 1884, I Th. 1, I, 3 A. 2, 9 A 7, 34 A. 4). Il figure dans un acte du 16 mars 1387 (Winkelmann, 17). Il ne tarda pas à passer à l'université de Cologne, qui venait de s'ouvrir, et son nom se trouve dans la première matricule parmi les professeurs de théologie (W. Schmitz, *Mittheilungen aus den Akten der Univ. Köln*, ap. *Programm des Kaiser-Wilh. Gymnasiums zu Köln*, 1878, p. 9 ; 1882, p. 52 ; Keussen, *Die Matrikel der Univ. Köln*, Bonn, 1892, p. 7). Il y remplisit la charge de doyen de la faculté de théologie, et s'y trouvait encore en 1400 (*ib.*, p. 7, notes ; Bianco, *Die alte Univ. Köln*, 1855, I, Anhang, p. 57). Il est auteur de *Lectura super ecclesiasten* (Codex 2056 de la Bibl. royale de Bruxelles, copie de l'annaliste Corneille Zantfliet), *Expositiones aliquorum evangeliorum dominicalium* (*ib.*, 244 ff. 4<sup>o</sup>), *Lectura super libros sapientiales* (extraits dans Cod. 430 de l'Univ. de Liège) ; cf. Cave, II, 40 ; Quetif-Echard, I, 629 ; Valère-André, 788 ; Foppens, II, 1056 ; Fabricius, VI, 363 ; *Revue bénédictine*, 1892, 139-140 ; Van der Meer, *Bibl. script. Leod.*, MS. 17639 de la Bibl. de Bruxelles, p. 320.

3. En 1406, D. Jean de Gesves, moine d'Aulne, inaugura la réforme à l'abbaye de Marche-les-Dames (Toussaint, *Hist. de Marche-les-Dames*, pp. 26-29 ; V. Barbier, ap. *Analectes*, XX, 132-133 ; *Monasticon*, I, 98-99). Il occupait la charge de trésorier à Huy. On rencontre son nom dans des actes du 19 juillet 1397 et du 1 août 1403 (*Chartrier de St-Jacques de Liège*), et de 1397 à 1407 (*Reg. de la cour de Huy*, pp. 94-95, 123, 127, 179, 193). Il devint dans la suite abbé de Moulins (*Monasticon*, 83).

4. Le *Gallia* (1018) cite Jean de Thuin comme abbé en 1410 ; c'est un simple moine qui figure dans des actes du 6 février 1410 (*Cour de Huy*, 183 ; Huy, n. 25), 25 juin 1410 (Schoonbroodt, *Val St-Lambert*, I, 339), 17 septembre 1410 (*Cour de Huy*, 168), du 7 juillet 1411 (*ib.*, 340), 16 nov. 1412 (*ib.*, p. LXXXIX), 21 avril 1413 (*ib.*, 136), 13 mai 1414 (*ib.*, 113), 5 mai 1425 (*ib.*, 132).

**GODEFROID D'ORET** (al. d'Oreiche, d'Oreche), trécensier de Huy en 1407 (*Cour de Huy*, p. 128), fit le relief de Graux devant la cour féodale de Liège le 9 novembre 1409 (Reg. 42, f. 242<sup>v</sup> ; MS. de Maredsous, f. 435, 398) ; il figure dans des actes du 16 novembre 1412 (*Reg. de la cour de Huy*, p. LXXXIX ; Huy, n. 2), de 1413 (*ib.*, 163 ; Huy, n. 2). En 1414, il fit la visite des monastères de Moulins, de Soleilmoût et du Jardinnet (Martène, *Thes. Anecd.*, IV, 1560-1561 ; *Anal.*, VIII, 10). Il mourut, suivant un manuscrit d'Aulne, le 20 juillet 1437 ; selon son épitaphe, ce qui paraît le plus probable à D. Herset, le 20 juin 1415.

**GOBERT DE HAM-SUR-HEURE** releva le fief de Graux en 1418 (MS. de Maredsous, f. 404) et le 27 juillet 1420 (Reg. 44, f. 151). On le rencontre dans des actes du 22 avril 1421 (*Cour de Huy*, 155), du 5 mai 1425 (*ib.*, 132) et du 20 septembre de cette année (*ib.*, 160). D'après son épitaphe, il aurait abdiqué après 25 ans d'abbatiat, et serait mort le 14 juin 1448 (Épitaphe, ap. Herset, f. 18 ; *Gallia*, 1018). C'est sous son gouvernement que des moines d'Aulne furent envoyés pour rétablir l'abbaye du Jardinnet (*Monasticon*, I, 78).

**JEAN DE BRUXELLES**, docteur en théologie de la faculté de Paris, successivement abbé de la Creste au diocèse de Langres, de Tulley, puis de Bellevaux au diocèse de Besançon, enfin d'Aulne (Épitaphe, ap. Herset, f. 19, et *Gallia*, l. c.). En 1430, lorsqu'il était abbé de Tulley, il fut député par son ordre au concile de Bâle (*Thes. Anecd.*, IV, 1579). Il fut élu abbé d'Aulne en 1440 (Herset, l. c.), et mourut le 31 mars 1452 (Épitaphe, ap. Herset, l. c., et *Gallia*, l. c.), 1481 (Jongelin, l. c. ; De Visch, *Bibl. Cist.*, 177), 1491 (Henriquez, Fisen). D'après certains manuscrits cités par D. Herset, il n'aurait dirigé Aulne que pendant trois ans (f. 19). Il est auteur de plusieurs ouvrages restés manuscrits (cf. *Biographie nationale*, X, 368-369).

**THOMAS DE PRESLE**, élu le 4 avril 1452 (Herset, f. 19), figure dans des actes du 7 mars 1455 (*Reg. de la cour de Huy*, p. 3), du 22 mai 1457 (*Reliefs de fiefs liégeois*, MS. de Maredsous, f. 69), du 28 décembre 1473 (Devilleys, *Descript. de Cartul.*, VII, 50) ; il abdiqua plus tard, et mourut le 6 décembre 1478 (Herset, f. 20). On peut se demander si la date de son élection est bien exacte, car on lit que l'abbé Thomas assista en 1449 avec l'abbé de Villers à l'élection de l'abbé Jean Hotton à Cambron (Lewaitte, *Histor. Cambron.*, II, 352 ; Monnier, *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 96). Toutefois on peut croire que l'abbé Lewaitte se sera trompé sur le nom de l'abbé d'Aulne.

**GILLES DE PRESLE**, docteur en théologie de la faculté de Paris, parent du précédent, occupa quelque temps la charge de procureur-général de l'ordre à Rome (Herset, f. 20). Il figure dans un relief de fief en 1475 (*Inventaire des lettrages*, p. 214 ; MS. de Maredsous, f. 77), et en 1476 (*Reg. de la cour de Huy*, p. 183). Le 4 novembre 1477, il obtint de Sixte IV l'usage des insignes pontificaux et de l'autel portatif

(Devillers, *Description*, V, 30). Cet abbé est auteur de sermons restés manuscrits (De Visch, 8). D'après son épitaphe, il mourut le 23 mai 1484 (Henriquez, Herset, f. 21 ; Van der Meer, *Bibl. script. Leod.*, p. 12).

JEAN BONFILS, de Liège, fit relief de la seigneurie de Graux en 1487 (*Invent. des lettrages*, p. 215 ; MS. de Maredsous, f. 451). Au témoignage de D. Herset, cet abbé laissa des notes sur son gouvernement. On y lisait, entre autres choses, que, par crainte des troupes qui dévastaient le pays, il dut se réfugier presque continuellement à Binche du 6 janvier 1486 jusqu'à la fin de 1488. Le 17 septembre 1497, il tint sur les fonts, comme représentant de l'évêque Jean de Hornes, le fils de Richard de Mérode, seigneur de Morialmé et d'Ham-sur-Heure (Herset, l.c.). En 1492, l'abbaye était tellement grevée de dettes, que le pape Innocent VIII dut charger les abbés de Lobbes et de Cambron et le doyen de Binche de régler les affaires de l'abbaye (*ib.*). Cet abbé mourut subitement le 25 novembre 1497 (Herset, f. 21 ; *Obit. de Soleilmont*, p. 437).

GÉRARD BOSMAN, de Beusart, élu le 27 novembre 1497, fut béni dans l'église de St-Jacques de Liège par Jean, évêque de Cyrène, suffragant de Liège (Herset, f. 22). Les dépenses de son élection montèrent à 466 florins, 14 sous, 6 deniers (*ib.*). Cet abbé, ami d'Érard de la Marck, évêque de Liège, travailla avec ardeur à restaurer la discipline dans les abbayes de son ordre en Belgique, dont il avait été nommé vicaire-général, à y réintroduire la vie commune, ainsi qu'à établir la clôture dans les abbayes de femmes. Il acheva la reconstruction du chœur d'Aulne, fit consacrer l'église du monastère le 30 novembre 1525 par le suffragant de Liège, et, les deux jours suivants, le cimetière intérieur et la chapelle de l'infirmerie (*ib.*, 23). Il releva les finances de son abbaye ; il mourut le 6 octobre 1529 et fut enterré devant le maître-autel de l'église (Épitaphe ap. Herset ; l'*Obituaire de Soleilmont* le donne au 5, p. 55). D. Herset put consulter les registres de cet abbé, dont il a inséré quelques fragments dans sa chronique. On y lit qu'en 1501, il présida à l'élection d'un abbé à Val-Dieu, autorisa le passage de religieux du Jardinnet à Gembloux, que le 24 octobre de la même année il reçut la visite de l'abbé de Morimond, qu'à la fin d'avril 1503, il installa le nouvel abbé de Villers. Il assista au chapitre général de cette année, présida, le 8 novembre, à l'élection d'une abbesse à Val-Notre-Dame, le 21 janvier 1504 à l'élection de l'abbesse de la Paix-Dieu et, le 20 août 1524, à celle de l'abbé de Boneffe. Cet abbé enrichit notablement son église : il fit faire une mitre précieuse à Mons et une crosse de grand poids, un riche ostensor, acheta quatre cloches, etc. (Herset, ff. 23-25).

JEAN DE LANNOY, de Marcinelle ou de Montigny-sur-Sambre, élu par compromis, sur les conseils de Dom Godefroid Robert, boursier de l'abbaye (✠ 11 février 1531), poursuivit les travaux d'embellissement entrepris par son prédécesseur, bâtit les refuges de Huy, Binche, Louvain et Thuin, et construisit le quartier de l'abbé. En février 1532, il présida à l'élection d'un abbé de Boneffe et assista à sa bénédiction le 26 mai ; il présida l'élection de Cambron en 1535, reçut, en 1537, la visite du cardinal

Pole, qu'il accompagna à Liège vers la fin de mai. En 1538, le monastère fut saccagé par les Français. En 1540, Jean de Lannoy assista au chapitre général de l'ordre (1). Il mourut le 3 septembre 1556 et fut enterré dans l'église (Cf. *Obituaire de Soleilmont*, p. 425) (2).

GUILLAUME NOEL, nommé et confirmé par le St-Siège contre le gré du couvent, fit partie des États du Hainaut; il rebâtit une partie du monastère, le quartier des hôtes, l'infirmerie. A l'insu du couvent, il donna à l'évêque de Liège, Gérard de Groesbeck, une somme de 32000 florins pour assurer à son neveu la succession de sa charge abbatiale. En 1572, il obtint par bulle son neveu D. Sébastien Antoine comme coadjuteur; il mourut le 28 mars 1575 (Herset, 29-30) (3); l'*Obituaire de Soleilmont* (p. 403) l'indique au 31 mars.

SÉBASTIEN ANTOINE, établi abbé par provision apostolique, malgré la volonté des moines dont le choix s'était porté sur D. Denis Denis, dut être déposé sur l'ordre du prince-évêque, Ernest de Bavière, au bout de quatre ans d'une administration désastreuse pour les finances du monastère, et mourut le 13 janvier 1603, à l'âge de 72 ans (Herset, 30-33).

DENIS DENIS, de Saint-Trond, confesseur à Soleilmont en 1562 et 1570 (*Chirographes de Soleilmont*), élu pour la première fois en 1573 (cf. *Bull. Comm. d'hist.*, V<sup>e</sup> série, II, 352-353, 357), réélu en 1582, déçut les espérances qu'on fondait sur lui. Son avarice, le mépris qu'il professait pour ses confrères, lui suscitèrent de graves difficultés; il dut abdiquer en 1586 sur l'ordre de l'abbé de Clairvaux. Il mourut en 1603, à l'âge de près de 90 ans (Herset, 33-35). L'abbaye produisit à cette époque deux hommes remarquables: D. Mathias Lambert (4) et D. Hugues Buisseret (5).

HENRI VELPEN, de Hasselt, élu après l'abdication de D. Denis le 25 octobre 1586, fut confirmé le même jour par l'abbé de Clairvaux, qui se trouvait à Aulne (Herset, 35;

1. Le 3 avril 1543, D. Jean Landuyns, moine d'Aulne, reçut à Louvain le grade de docteur en théologie (Herset f. 28). Il devint dans la suite prieur d'Aulne, et, en 1558, abbé de Grandpré (*Monasticon*, I, 75, 172).

2. *La vie et légende de madame sainte Luthgarde, iadis tressaincte moniale au monastere de Euuierre ou pays de Brabant*. Imprimé en Binche pour Monsieur Labbe Daulne, Lan M. V. C. XLV, par M. Guillaume Cordier. In-4°, de 46 feuillets à 31 lignes (Brunet, *Manuel*, 4<sup>e</sup> édit., IV, 617; Rousselle, *Bibliogr. mont.*, 45).

3. L'*Inventaire des lettrages* d'Aulne signale une bulle de Grégoire XIII accordant la commende d'Aulne à l'évêque de Liège le 22 juin 1573 (p. 5, n° 60).

4. D. Mathias Lambert, de Thuin, reçu au noviciat en 1556 par l'abbé D. Jean de Lannoy, fit profession sous l'abbé Guillaume Noël, sans doute en 1557 (MS. II, 1056 de la Bibl. royale de Bruxelles, dernier fol.). Il exerça la charge de prieur à Aulne, eut même des voix lors de l'élection de 1582 (Herset p. 33). Il mourut en 1595, à l'âge de 53 ans, dont 37 de profession (Van der Meer, *Bibl. script. Leod.*, 267). Il est auteur d'un commentaire sur la règle de S. Benoît, etc. (Villenfagne, *Nouveaux Mélanges*, 1878, pp. 111-112; U. Capitaine, *Bibliographie du XV<sup>e</sup> siècle*, p. 30; de Theux, *Bibliogr. liégeoise*, 27; Foppens, *Bibl. belg.*, II, 876; *Bullet. du bibliophile belge*, VII (1850), 368-370).

5. D. Hugues Buisseret, profès d'Aulne, procureur de l'ordre pour les Pays-Bas et le pays de Liège, fut nommé abbé de Nizelles en 1594, puis du Jardinot en 1600, et, l'année suivante, suffragant de Cambrai; il mourut en 1624; voir plus haut, p. 80.

*Chartrier d'Aulne*, V, 31). En 1613, sur les conseils du nonce apostolique et de l'abbé de St-Martin de Tournai, il sollicita de Rome, avec le consentement de la communauté, et obtint pour coadjuteur D. Ghislain Loyers, bénédictin de St-Martin de Tournai. Mais celui-ci mourut au bout de deux ans laissant après lui les plus vifs regrets. L'abbé Henri, qui s'était efforcé de rétablir l'ordre dans le temporel du monastère, mourut le 21 février 1622 (Hersset, 35-36; *Nécrol. de Broqueroie*). — Le 20 août 1593, eut lieu à Aulne le chapitre provincial de l'ordre, qui fut présidé par l'abbé de Citeaux (Hersset, 37) (1).

EDMOND JOUVENT, de Mariembourg, licencié en théologie de l'université de Louvain, fut élu le 23 février 1622. Dans le dessein de relever la discipline de son monastère, il chercha à y introduire le goût des études sérieuses et n'épargna aucune peine pour enrichir la bibliothèque de son abbaye. C'est aussi dans ce but qu'en 1629, il transforma la maison qu'Aulne possédait à Louvain en un collège pour les jeunes religieux de l'ordre cistercien en Belgique, collège qui subsista jusqu'à la suppression de l'université (*Notice sur le collège d'Aulne*, ap. *Annuaire de l'université catholique de Louvain*, 1863, pp. 343-351; *Analectes*, XXIII, 116-124). Nommé en 1633 vicaire-général de son ordre en Belgique, il essaya d'introduire la clôture stricte chez les cisterciennes, mais il échoua dans ses tentatives, à cause de l'opposition faite par l'évêque de Liège, le chapitre et les monastères eux-mêmes. L'abbé Jouvant mourut le 26 octobre 1655 (Hersset, 39-40).

JÉRÔME ROYERS, de Saint-Trond, licencié en théologie de Louvain, économiste, puis prieur du monastère, fut le premier président du collège d'Aulne à Louvain. Élu abbé en novembre 1655, il dut employer tous ses soins à prévenir et à guérir les maux causés par les guerres (2). En 1660, l'abbaye comptait 58 moines, 3 novices et 9 convers (Notice MS., à l'hospice d'Aulne, pp. 13-16; *Series abbatum*, p. 96). Cet abbé mourut le 19 février 1670, à l'âge de 71 ans, dont 50 de profession. Il avait exercé les fonctions de vicaire-général de l'ordre en Belgique (Hersset, 40-43).

Parmi les écrivains que l'abbaye produisit au XVII<sup>e</sup> siècle, nous signalerons D. Bonaventure Waustru (3), D. Ignace Huart (4), D. Hilaire d'Awaigne (5), D. Bernard de « Stanisvilla » (6).

1. Confraternité avec St-Martin de Tournai le 25 octobre 1606 (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 367).

2. Confraternité avec le chapitre de St-Lambert de Liège en 1659 (*Anal.*, XIII, 306).

3. Bonaventure Waustru, de Beaumont, né en 1588, profès en 1617, confesseur à Soleilmont en 1626, 1629 et 1630 (Van Spilbeeck, *Notice sur le tableau... de N.-D. de Rome*, 2<sup>e</sup> éd., Tamines, 1891, pp. 90, 92; *Chirographes de Soleilmont*), trécentier de Huy en 1637, décédé le 1 octobre 1654, est auteur d'une vie de la B. Hombeline (Louvain, Olivier, 1633; cf. Foppens, I, 143; De Visch, 53; Paquot, *Mémoires*, VIII, 292).

4. D. Ignace Huart, de Kenly (Liste des moines de 1660, l. c.), entré à Aulne vers 1618, professeur de théologie, confesseur à Vivegnies en 1656, décédé le 19 avril 1661, est auteur d'un certain nombre de travaux de théologie (cf. Foppens, 553-554; De Visch, 168, 170, 54; Paquot, *Mémoires*, V, 290-293; Becdelièvre, *Biogr. litér.*, II, 169-171).

5. D. Hilaire d'Awaigne, de Givet (Liste des moines de 1660 dans la notice MS. à l'hospice d'Aulne, p. 13), chapelain d'Herckenrode, publia l'histoire du St-Sacrement d'Herckenrode et la vie de la B. Elisabeth de Spalbeck (cf. Doyen, *Bibliographie Namur.*, I, 227-228, 274; de Theux, *Bibl. litér.*, 280; Van der Meer, *Bibl. script. Leod.*, p. 155).

6. De Visch (p. 53) cite comme écrivain D. Bernard de Stanisvilla, moine d'Aulne, auteur d'un bullaire cistercien de 1098 à 1623.

**INNOCENT BASTIN**, de Thuin, lic. Th., et président du collège d'Aulne en 1653, fut élu abbé en 1670 ; il mourut le 31 décembre 1676, à l'âge de 50 ans, dont 30 de profession (Herset, 44).

**HUMBERT HUBART**, de Liège, élu le 10 janvier 1677, mourut le 14 août 1678 (*ib.*, 45), à l'âge de 61 ans, dont 44 de profession.

**BASILE DE BEHAULT**, de Binche, ancien président du collège d'Aulne, fut élu le 26 août 1678 et mourut le 25 mars 1682, à l'âge de 57 ans, dont 39 de profession (*ib.*).

**EMMANUEL DE NOVILLE**, probablement fils de Gérard de Noville († 1647) et de Marie Randaxhe († 1666), de Geest-Gérompont, fut élu le 10 avril 1682, et mourut le 10 septembre 1708, à l'âge de 71 ans, dont 49 de profession (Herset, f. 45). L'abbaye eut beaucoup à souffrir des guerres qui désolèrent notre pays et qui firent peser sur elle de fortes contributions (*ib.*, 45-47).

**MAUR CARION**, de Thuin, ancien président du collège d'Aulne, curé de Clermont, fut élu abbé à la fin de septembre 1708 et béni à Valenciennes par le prince-évêque de Liège réfugié dans cette ville. Grâce à une administration prudente, il sut couvrir toutes les dettes du monastère. Il mourut le 12 juillet 1728, à l'âge de 75 ans, dont 53 de profession (Herset, 48) (1).

**BARTHÉLEMY LOUANT**, de Charleroi, boursier, élu le 12 août 1728, et béni à Liège le 21 septembre suivant (Ernst, *Suffrag. de Liège*, 252), consacra tous ses soins à rebâtir son abbaye, mais avec un luxe exagéré. Il favorisa les études, de sorte que sous son gouvernement 30 de ses religieux reçurent à Louvain le grade de bachelier et 15 celui de licencié. Cet abbé se montra d'une grande générosité envers quelques monastères de religieuses de son ordre, et se fit remarquer par son amour de la discipline. Il eut deux fameux procès à soutenir, l'un avec l'abbaye de Lobbes au sujet du droit de pêche dans la Sambre, commencé en 1725 et terminé par l'arbitrage de l'abbé de St-Jacques de Liège en 1744, l'autre avec le chapitre de Thuin au sujet de la dime de Fontaine-Valmont (Herset, 49-51) (2). Il mourut le 14 août 1753 (Herset, l. c.).

1. D. Bruno Maréchal, confesseur de Soleilmont en 1718 et 1722, est auteur d'une « Histoire de la fondation de l'ancienne abbaye de Soleilmont » (MS. 57 pages in-4°, à l'abbaye de Soleilmont); il avait un frère, D. Jacques, qui fut abbé du Jardin (MS. 181 de la Bibl. de l'Univ. de Gand, p. 127).

2. Le journal du Cte de Callenberg (MS. 110 Goethals à la Bibl. de Bruxelles) contient le récit d'une visite à Aulne le 16 septembre 1743 (f. 80<sup>r</sup>). — Theses theologiae de virtutibus cardinalibus quas sub auspiciis amplissimi domini D. Bartholomaei Louant celeberrimi monasterii B. Mariae de Alna Abbatis meritissimi, praeside F. P. Valentino a S. Remigio, Ord. FF. B<sup>mas</sup> V. M. de Monte Carmelo, Sacrae Theologiae Professore in laudato monasterio. Defendent F. Alexander Leblanc, Carolo-Regius, F. Coelestinus Dulier, Castro-Merbius, ejusdem monasterii Religiosi Subdiaconi. Montibus, Vid. Varret, 1732, in-4°, 20 pp. (Rousselle. *Bibl. mont.*, 423). — On trouve une sauvegarde pour l'abbaye du 24 novembre 1725 (*Conseil privé*, carton 1488).

**MAUR MELOTTE**, de Givet, né le 25 février 1688, profès en 1711, élu abbé le 28 août 1753, et béni au refuge de Huy au mois de septembre, inaugura la nouvelle église le 1 novembre 1758. Il travailla activement au maintien de la discipline régulière, et mourut le 26 mars 1763 (Herset, 52-53).

**HILAIRE LEPOT**, de Cambrai, né en 1715, confesseur d'Aywières, élu abbé le 26 avril 1763, béni à Aulne le 10 juillet (Ernst, *Suffragants*, 265), mourut le 25 janvier 1765, après 28 ans de profession (Herset, f. 54).

**JOSEPH SCRIPPE**, de Charleroi, prieur, élu abbé le 18 février 1765, béni à Liège le 19 mars suivant (Ernst, *Suffragants*, 265), continua la reconstruction du monastère et rebâtit différentes fermes d'Aulne; il mourut le 31 mars 1785, à l'âge de 75 ans, dont 54 de profession et 51 de prêtrise (Herset, 54-58).

**GÉRARD GÉRARD**, de Namur (paroisse de St-Loup), né le 4 décembre 1735, successivement chapelain à Soleilmont, confesseur à Aywières, proviseur, fut élu abbé le 13 mai 1785 (1). Lors de la suppression de l'abbaye de Moulins, Aulne dut se charger de la direction des moniales de Val-Notre-Dame, de Val-Benoît et de Terbeeck. Cet abbé, en dépit des dettes de l'abbaye et malgré la réclamation de la communauté, entreprit d'importants travaux de reconstruction et mourut le 18 août 1790, laissant 250000 florins de dettes (Herset, 59-61).

**NORBERT HERSET**, né à Verviers le 1 octobre 1738, fit ses études à Louvain, où il prit la licence en théologie. Il exerça pendant quelque temps la charge de président du collège d'Aulne, puis fut procureur des procès. Il fut élu abbé le 22 septembre 1790 et béni le 22 novembre au Val-Saint-Lambert (Ernst, *Suffrag.*, 276, dit le 21). Chassé de son abbaye par les Français, qui y mirent le feu le 14 mai 1794, il se retira au couvent de Borkenheim en Westphalie (2). En 1803, il fut nommé chanoine honoraire de Tournai. Le 6 avril 1806, il disposa de ses biens en fondant un hospice dans les anciens bâtiments de l'abbaye, qu'il avait rachetés le 12 mai 1798 (*Registre des dépenses*, 1795 et sqq., MS. à Beaudribus, p. 229). Il mourut au béguinage de Saint-Trond le 15 septembre 1806 (*Chronicon Aulense* de D. Herset, note de D. Pierre Rucquoy, f. 63; Vos (*Le Clergé du diocèse de Tournai*, I, 109-111)).

Les moines d'Aulne firent d'inutiles efforts jusqu'en 1815 pour relever leur abbaye (cf. Clém. Lyon, *Les derniers moines d'Aulne*, pp. 17-18) (3). M. Vos donne des renseignements biographiques sur vingt-deux anciens religieux de l'abbaye (cf. t. V, 281).

1. Compliment d'inauguration, *R<sup>mo</sup> Amp<sup>mo</sup> D. D. Gerardo Gerard, Namurano, celeberrimi... canobii B. M. de Aulne abbati*. Mons, H. Botton, 1785, P (Rousselle, *Bibliogr. mont.*, 539).

2. *La Révolution à Thuin* (31 août 1789), d'après des documents inédits par Aug. François, Thuin, Pinelle, 22 pp., in-8°, est un pamphlet contre les abbayes de Lobbes et d'Aulne.

3. Sur deux tableaux provenant d'Aulne, actuellement à l'église de Ghoy, cf. *Comm. d'art et d'archéol.*, V, 322 sq.

# ABBAYE DE CAMBRON.

[Cambrlo (751), Cambaronna, Camberon (IX<sup>e</sup>), Cambero (XII<sup>e</sup>), Cambron (1152), Camberona (1172), Camberun (1186), Camroen (1284), Cambroen (1286), Cammeron (1293), Cammeroen (1294), Cameroen (1335), Camberonne, Cambrons (XIV<sup>e</sup>), Cambronium (XVII<sup>e</sup>).]

SOURCES: Thom. Cantiprat., *Liber Apum*, I, 16, 20; Brasseur, *Orig.*, 69-87; du même, *Sancta SS. Hannon.*, 74-82; du même, *Diva Virgo Camberonensis ejusdemque cœnobii sancti quidam, reliquiæ plurimæ, abbates omnes varique magnates in eo sepulti*, Montibus, Havart, 1639; Lewaitte, *Historiæ Camberonensis pars prior sive Diva Virgo Camberonensis..... Parisiis*, 1672; *Pars altera sive Camberona cœnobium..... Ib.*, 1673; Lessabée, 24-25; Jongelln, *Notitia*, IX, 38-42; Rayssius, *Hierog. belg.*, 129-130; *Gallia christ.*, III, 171-175; Fisquet, *France pontif.*, Cambrai, 631-640; Sanderus, *Bibl. MS. Belg.*, 345-367; Janauschek, *Orig. Cisterc.*, 113; *Voyage litt. de deux Bénédictins*, 2<sup>e</sup> partie, 208; (*Second*) *voyage litt.*, 105-110; J. J. De Smet, *Cartulaire de l'abbaye de Cambron (Monuments pour servir à l'hist. des prov. de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. II et III (1869); C. Monnier, *Histoire de l'abbaye de Cambron (Annales du Cercle arch. de Mons*, 1877, t. XIV, 1-309; 1884, t. XVII, 1-575); du même, *Les monuments funéraires de la famille d'Enghien existant encore dans les ruines de l'abbaye de Cambron (Annales du Cercle arch. d'Enghien*, IV, 369-400); Em. Prud'homme, *Le refuge de l'abbaye de Cambron à Nivelles (Annal. de la Soc. arch. de Nivelles*, III, 309-316); A. de la Grange, *Le refuge de l'abbaye de Cambron à Bruges (Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 418-423); A. Dubois, *Mons et le Borinage, Beloeil, l'abbaye de Cambron*, Bruxelles, Lebègue, 1895, 150 pp. in-8°; Th. Lejeune, *La Vierge miraculeuse de Cambron (Monographies hist. du Hainaut*, II, 169-198).— Sur des reliques de St Bernard, cf. *Bullet. de la Comm. d'art et d'archéol.*, XXV, 338-339; chartes du XIII<sup>e</sup> S. (*Bullet. de l'Acad. royale de Belgique*, 1846, I, 360-366); Keure de la seigneurie de Rosière dépendant de l'abbaye de Cambron (*Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, III, 113-126); Extrait du catalogue des manuscrits (*ib.*, 4<sup>e</sup> série, IV, 193-205; cf. *Neues Archiv*, IV, 351, 352, 367).

Les Archives de l'archevêché de Malines possèdent deux cartulaires de Cambron, dont le principal a été publié par le chanoine De Smet, de même qu'une histoire manuscrite de D. Marc Noël, moine de Cambron, intitulée: « *Fondation de l'église et abbaye de N.-D. de Cambron, ordre de Cistiau, D<sup>re</sup> de Cambrai, .... avec un abrégé des abbés et prélats, depuis le B. Fastré jusques et y compris M. D. Antoine Lewaitte, abbé dudit lieu, le temps qu'ils ont gouverné, leur mort, le lieu de leur*

*sépulture, ce qu'il y a gravé sur leur tombe, les armoiries tant de leurs parents que du lieu de leur naissance. Ensemble les noms et armes des chevaliers et dames reposants tant en l'église qu'au cloître dudit monastère, comme s'ensuit. Le tout recueilli par D. Marcq Noël, religieux audit Cambron.* » Des copies de cette chronique se trouvaient au château de Cambron et chez M. Monnier. — Les Archives de l'État à Mons possèdent un certain nombre de liasses relatives à l'administration des biens, un bon nombre de registres et de cahiers de même nature, un *Registre des corps inhumés dans la chapelle de N.-D. de Cambron en l'abbaye et dans le cimetière adjacent, de 1517 à 1795*, l'état des biens lors de la suppression, etc. (Cf. Devillers, *Notice sur le dépôt des Archives de l'État à Mons*, pp. 371-374).

La bibliothèque publique de Mons possède un recueil des lettres de l'abbé Lewaitte du 1 août 1664 au 30 avril 1671 (MS. 184, in-folio). Le MS. 70 (al. 181) intitulé : *Épitaphes des Pays-Bas* contient celles de Cambron (p. 59).

On trouve à la Bibliothèque royale de Bruxelles le Nécrologe de l'abbaye (copie moderne faite d'après d'anciens recueils, complété jusqu'à la fin, n° II, 308), une liste des abbés et un relevé d'inscriptions tumulaires (Cod. 8564-81, ff. 42-52), un recueil d'épitaphes (MS. 1509 du fonds Goethals ff. 18-22).

Les Archives du Royaume possèdent les procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, carton 60; *Conseil privé*, 1461). On trouve quelques pièces dans les *Procès-verbaux de Lille* (Cartons 37 et 38); l'état des biens se trouve dans le Reg. 46674 de la *Chambre des comptes*. — Le MS. 193 Gérard à La Haye (pp. 165-203) renferme les inscriptions tumulaires. — Le MS. 823 de Fr. de Bar (Bibl. de Douai) donne une notice sur l'abbaye (ff. 539-550).

M. Monnier a utilisé, entre autres documents mis à sa disposition par M. le comte Adhémar du Val de Beaulieu, un *Tableau synoptique des abbés de Cambron*, sans doute de D. Marc Noël, et le Nécrologe qu'il a publié (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XVII, 100-141). — M. le comte de Nédonchel, à Tournai, possède un recueil manuscrit sur l'abbaye de Cambron avec armoiries coloriées des abbés. Ce recueil se termine à 1745 (cf. *Bull. Soc. hist. de Tournai*, XVII, 308).

L'abbaye de Cambron fut fondée le 1 août 1148, sur une terre donnée à S. Bernard par Anselme de Trazegnies, seigneur de Péronne et chanoine de Soignies (*Cartul. de Cambron*, p. 91; Sigebert, *Contin. Valcell.*, M. G. SS., VI, 460). Malgré les réclamations du frère du fondateur, Gilles, seigneur de Silly, qui ne tarda pas à se désister de ses prétentions, la nouvelle colonie cistercienne envoyée de Clairvaux put se développer, grâce aux donations du chapitre de Soignies et de l'abbaye d'Eename. Certains auteurs rapportent que St Bernard présida lui-même à l'installation de la nouvelle colonie, lors d'une visite faite au comte Baudouin de Hainaut à Mons (De Smet, *Cartul. de Cambron*, p. 11), ou la visita lui-même en 1150 (Monnier, XIV, 10-11); mais ces assertions sont plus que hasardées.

FASTRÈDE [de Gaviamez], premier abbé de Cambron, appartenait, d'après la tradition du monastère à la famille de Gaviamez, dont le château s'élevait à peu de distance du monastère. Moine à Clairvaux, il fut envoyé par St Bernard pour diriger la nouvelle fondation, et partit en compagnie de douze moines, parmi lesquels on cite Daniel de Grammont, Baudouin de Tournai et Siger de Gand. Nous ne savons sur quels fondements repose cette tradition. Cet abbé figure dans des actes de 1153 (*Car-*

*tul. de St-Amand*, II, f. 190), et de 1156 (*Cartul. de Cambron*, 92; *Cartul. de Broque-roie*, ap. Devillers, *Cartul.*, V, 117). Dans le courant de l'année suivante, il fut appelé à remplacer Robert de Bruges à Clairvaux et devint abbé de Cîteaux en 116<sup>2</sup>/<sub>3</sub>; il mourut à Paris le 21 avril 1167 (*Nécrol. de Cambron; Exord. Cisterc.*, Lib. II, c. 24; *Gall. christ.*, IV, 800, 980; Henriquez, *Menolog.*, au 21 avril; Id., *Fasciculus SS.*, Lib. I, dist. 8, pp. 201-208; Sigebert, *Contin. Valcell.*, M.G. SS., VI, 460; *Hist. litt. de la France*, XII, 625-627).

GÉRARD [de Bourgogne], parent de St Bernard, occupait, dit-on, la charge de prieur à Cambron, quand il fut appelé à remplacer Fastrède (*Gallia*). Il figure comme abbé en 1158 (*Cartul. d'Aulne*, I, annexes, I bis; *Cartul. de St-Lambert*, I, 84), en 1163 (*Cartul. de Cambron*, 312; *Chartrier de Ghislenghien; Cartul. de Ghislenghien*, f. 10, ap. Baudelet, p. 14; *Cartul. de St-Amand*, II, f. 190<sup>v</sup>), en 1164 (*Cartul. de Cambron*, 505, 506; *Analectes*, 2<sup>e</sup> section, I, 182; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, XIII, 105; Diegerick, *Invent. des archives de l'abbaye de Messines*, p. 11; cf. 22), en 1166 dans un arbitrage entre les abbayes de Berghes-St-Winnoc et des Dunes (Pruvost, *Berghes-St-Winnoc*, 127; *Cartul. des Dunes*, 805), de 1167 (St-Genois, *Mon. anc.*, 477; Mir., I, 542; *Cartul. de Vaucelles*, aux Archives du Nord à Lille, p. 14), le 22 juillet 1167 (*Cartul. des Dunes*, p. 457), en 1169 (*Cartul. de St-Médard de Tournai*, I, 64). Il n'est donc pas possible d'admettre avec De Smet et Monnier que Gérard ait abdiqué en 1164, ni avec le *Nécrologe* (30 avril) qu'il soit mort en 1167.

DANIEL [de Grammont], dont on vante les vertus (de Ram, *Hagiogr. nation.*, I, 243-246), aurait achevé les constructions de l'abbaye. En 1182, il obtint des moines de Saint-Ghislain les autels de Ronquières et de Henripont, ainsi que le domaine d'Harut (Baudry, *Annal. de St-Ghislain*, 301-302, 389-390; *Cartul. de Cambron*, 549 sqq.; voir *Monasticon*, 302-303). Cet abbé figure dans un grand nombre de chartes : dans un acte sans indications chronologiques faussement daté de 1164-1166 (*Analectes*, XI, 15), en 1170 (*Cartul. de Vaucelles*, f. 18), le 28 novembre 1172 (Mir., II, 1176; *Cartul. de Cambron*, 7), en 1172 (*Cartul. d'Aulne*, MS., f. 144), en 1176 (*Cartul. de Cambron*, 349, 365; *Cartul. de St-Jean de Valenciennes*, aux Archives du Nord à Lille, n. 3), 1177 (*Cart. de Cambron*, 737), 1179 (Mir., III, 350; *Cart. de St-Médard de Tournai*, I, 81, 116), 1180 (*Cartul. de Cambron*, 102; *Cart. d'Aulne*, MS., f. 110; *Cart. de Grammont*, 91<sup>b</sup>, f. 12<sup>v</sup>), 1181 (*Bullet. de la Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, XIII, 165; E. de Barthélemy, *Cart. de Foigny*, 24), 1182 (*Cart. de Cambron*, 555), 1183 (Baudry, 391; *Cart. de St-Ghislain*, Harmignies, n. 3), le 7 novembre 1183 (*Cart. de Cambron*, 17), le 25 février 1186 (De Smet, *Chron. de Flandre*, II, 786), le 1 mars 1186 (Devillers, *Cartul. de Hautmont*, III, 170; *Cartul. de Cambron*, 354; *Chartrier de Ghislenghien*), 1187 (*Cartul. de Cambron*, 507), 1188 (*ib.*, 112), 1189 (*ib.*, 351, 353; Devillers, *Cart. d'Aulne*, I, 72, 104), en 1190 (*Cartul. d'Aulne*, MS., f. 14<sup>v</sup>), en 1192 (Sigebert, *Cont. Aquic.*, M.G. SS., VI, 428), avant 1195 (*Cart. de Cambron*, 108-109). Cet abbé mourut le 20 janvier (*Nécrologe*), 1195 (*Gallia*, 172).

En 1191 ou 1192 mourut à Cambron, Didier, ancien évêque de Théroouanne, qui s'y était retiré après avoir abdicé son siège épiscopal. On célébrait son obit à St-Pierre de Lille le 2 septembre (Hautcœur, *Documents liturgiques et nécrol. de St-Pierre de Lille*, 1895, p. 178), et à Cambron dans le courant de ce mois (*Nécrologe*). Sa mort est antérieure au 1 juillet 1192, puisqu'à cette date son successeur à Théroouanne, Lambert, parle de son tombeau à Cambron (*Cartul. de Cambron*, 510). — Henriquez, dans son *Ménologe*, signale au 6 mai un évêque (français ?) du nom de Henri qui abandonna son siège épiscopal et se fit moine à Cambron.

BAUDOUIN, natif d'Ath (Marc Noël), de Tournai (Lewaitte, *Gallia*), dut difficilement faire partie de la colonie envoyée de Clairvaux, comme on le répète souvent. Son nom se rencontre dans de nombreuses chartes : en mai 1195 (*Bullet. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 433-435), le 24 août 1195 (*Mir.*, I, 108, 721; II, 981; Devillers, *Cartul. d'Aulne*, I, 264; Lejeune, *Cartul. de Soignies*, 313; Baudry, 413-414; Devillers, *Cartul. d'Hautmont*, III, 139), 1196 (Baudry, 415; *Cartul. d'Aulne*, MS., f. 222<sup>v</sup>; Thimister, *Cartul. de St-Paul de Liège*, 105-106), 1197 (*Cartul. de Cambron*, 314; *Cartul. de Grammont*, f. 36<sup>v</sup>), 1198 (*Cartul. de Vicogne*, II, f. 10<sup>v</sup>), 1199 (*ib.*, III, 11<sup>v</sup>; *Cartul. de Cambron*, 294; cf. 741, 742, 747), entre 1199 et 1204 (Van Lokeren, *St-Pierre de Gand*, I, 218), 1202 (*Cartul. de Cambron*, 570; *Cartul. de St-Amand*, II, f. 26; *Cartul. d'Aulne*, MS., f. 148), 1204 (*Cartul. de Cambron*, 106), 1207 (*ib.*, 747), 1209 (Devillers, *Cartul. d'Aulne*, I, 206), en février 1210 (*Cartul. de Vicogne*, III, f. 12), le 13 août 1210 (*Cartul. de Cambron*, 112), en 1210 (*ib.*, 753; *Anal.*, IV, 183), en 1211 (*Cartul. de Cambron*, 756, 757, 759; *Anal.*, IV, 185), 1212 (*ib.*, X, 276), février 1212 (*Cartul. de Vicogne*, III, ff. 17<sup>r</sup>, 18), le 22 novembre 1213 (*Chartrier de Ghislenghien*; *Cartul. de Ghislenghien*, p. 24; *Cartul. de Cambron*, 768), juin 1214 (*ib.*, 361), en octobre 1215 (*Cartul. de Liessies*, n. 196, f. 24), 1217 (*Cartul. de Cambron*, 579; *Cartul. de Cambrai*, 10969, f. 21<sup>v</sup>), 1218 (Devillers, *Cartul. d'Epinlieu*, III, 9; *Cartul. de Cambron*, 113), juin 1218 (*Annal. de l'Acad. d'arch. de Belgique*, XLI, 425), en mai 1219 (*Chartrier de Ghislenghien*; *Cartul. de Ghislenghien*, 25; *Cartul. de Cambron*, 643, 777, 785, 912; *Cartul. d'Aulne*, I, 106; *Cartul. de Broqueroie*, f. 28), en mai et juin 1220 (*Cartul. de Cambron*, 689, 571), le 24 août 1220 (*Cartul. de Cambrai*, 10969, f. 30), le 2 juin 1221 (Mussely, *Cartul. de l'église N.-D. à Courtrai*, p. 53), en 1221 (*Cartul. de Cambron*, 913). Il mourut le 3 décembre (*Nécrol.*) 1221 (Jongelin, *Gallia*). L'abbaye de Cambron fut chargée, au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, de la paternité du monastère de Baudeloo (*Cartul. de Cambron*, 119; cf. *Revue bénédictine*, 1892, 312-313).

SIGER DE GAND, originaire de cette ville, de la famille de ce nom, parent du châtelain Hugues de Gand (1), prieur de Clairvaux (*Gallia*, De Smet), de Cambron (Le-

1. En 1230, Hugues, châtelain de Gand, à la demande de son parent, Siger, abbé de Cambron, ratifia l'acquisition d'un bien à Gand. Cette habitation devint plus tard le refuge du Torfbriel, qui fut ensuite cédé aux Carmes (*Cartul. de Cambron*, 908; Monnier, p. 52).

waitte), probablement le diacre de ce nom de 1199 (*Cartul. de Vicogne*, III, f. 11<sup>v</sup>), le moine de 1219 (*Cartul. de Cambron*, 785), le cellérier de juin 1220 (*ib.*, 571), et le prieur de 1221 (*ib.*, 914; Mussely, l.c.), intervient comme abbé en mars 1222 (*Cartul. de Cambron*, 319; cf. 574), en juin 1223 (*Cartul. de Cambron*, 796), le 29 août de cette année (*Cartul. de Broqueroie*, V, 139; *Cartul. d'Épinlieu*, 21), en 1224 (*Cartul. de Grandpré*, I, 14; *Cartul. de Grammont*, f. 18<sup>v</sup>; *Cartul. de Cambron*, 370), en 1225 (*ib.*, 699, 914; Martène, *Thes. anecd.*, IV, 1342), le 7 août 1226 (*Cart. de Cambron*, 818; *Cartul. de Liessies*, 16, f. 69; St-Genois, *Monum. anc.*, 515), en 1227 (*Cartul. de Cambron*, 834; *Cartul. de St-Amand*, II, f. 167), le 2 octobre 1227 (*Cartul. d'Hasnon*, f. 116<sup>v</sup>), le 15 juillet 1228 (Lewaitte, II, 160), en 1228 (Mussely, 66), en 1229 (*Cartul. de Marquette*, à la Bibl. nat. de Paris, 10967, f. 7), en 1230 (*Cartul. de Cambron*, 581, 840, 908; *Cartul. de Broqueroie*, V, 148; *Cartul. de Ninove*, ap. De Smet, *Chron. de Flandre*, II, 862). De son temps, l'abbaye fit des acquisitions considérables en Hollande (*Cartul.*, 413 sqq.). Sa mort est fixée au 26 mars (*Nécrol.*) 1233 (*Gallia*). Toutefois on rencontre encore son nom dans un acte original de Wautier-Braine à la date du 18 février 1234 (Archives du Royaume).

BAUDOIN DE LA PORTE, fils de Baudouin de la Porte et de Marie, bourgeois de Tournai, dont on faisait l'anniversaire à Cambron (Lewaitte, II, 175), est probablement le moine de ce nom qui figure le 20 mars 1233 (*Cartul. de Cambron*, 117). Il acheva l'église abbatiale, qui fut consacrée le 19 octobre 1240 par Guiard, évêque de Laon (Lewaitte, II, 167). Son nom se rencontre dans des chartes du 18 octobre 1234 et de novembre 1235 (*Chartrier de Doorezels*, aux Archives de l'État à Gand), d'août 1235 (*Cartul. des Dunes*, 353; *Gallia*, III, 172; V, 360), de mars 1237 (*Cartul. de Cambron*, 843, 918), de juillet 1237 (*Cartul. d'Épinlieu*, III, 36). Peut-être est-ce à lui qu'il faut rapporter la charte de décembre 1240, où figure l'abbé S. (*Cartul. de Cambron*, 521). Le *Gallia* fixe sa mort au 1<sup>er</sup> avril, le *Nécrologe* au 24 mars 1245. D'après certains auteurs, il aurait abdicé en 1241 (De Smet, p. VI; Monnier, 55).

HENRI DE NIVELLE, que l'on rencontre le 18 octobre 1244 (*Cartul. de Cambron*, 793), serait mort en 1250, le 14 avril (Lewaitte), le 17 (*Nécrologe*; Marc Noël), le 19 (Monnier). La tradition veut qu'il ait également abdicé avant sa mort (Lewaitte, II, 179-180).

JEAN DE MARBAIS, fils de Walter de Marbais (*Annal. de la Soc. arch. de Namur*, XII, 197), figure dans des actes du 8 juin 1253 (St-Genois, *Mon. anc.*, 587; *Hist. des avoueries en Belgique*, 232), du 24 mai 1254 (*Cart. D. du Chapitre de Tournai*, f. 220), le 3 juillet suivant (*ib.*, f. 221), en novembre de la même année (*Procès-verbaux de Lille*, carton 37; St-Genois, *Mon. anc.*, 580), en décembre 1255 (*Chartrier d'Oignies*), en septembre 1259 (*Cartul. de Cambron*, 134), en 1259 (Lewaitte, II, 199), en 1262 (*Cart. de Baudeloo*, A, f. 148), le 3 août 1265 (*Cart. de Cambron*, 849), le 16 mars 1266 (*ib.*,

851), le 23 mars 1267 (*Cart. de Beaupré*, aux Archives de l'État à Gand, f. CLXXI), le 5 avril 1269 (*Mir.*, III, 603). On lui attribue la fondation du prieuré de Stoppeldijk, près de Hulst (De Smet, Monnier). Sa mort est fixée au 23 juin 1270 (*Nécrologe ; Gallia ; Lewaitte*, II, 206) (1).

JEAN DE LA HESTRE mourut le 8 novembre 1279 (*Nécrologe ; Gallia*). On rencontre un abbé Jean en 1274 (*Cart. d'Aulne*, I, 144), en novembre 1275 (*Cart. D. du Chapitre de Tournai*, f. 281) et en 1276 (*Chartrier de Valdieu*, Bibl. nat. de Paris, fonds latin 9302), et en mai 1279 dans un vidimus pour Épinlieu (*Chartrier d'Épinlieu*) (2).

HUGUES DE L'ESCAILLE, de la famille d'Écaussines, occupait la charge de cellérier en janvier 1278 (*Cartul. de Cambron*, 331), et le 24 décembre 1280 (*Mir.*, III, 421) ; il figure comme abbé en août et décembre 1281 (*Cartul. de Cambron*, 852, 855 ; *Cart. de Broqueroie*, V, 179), et le 15 août 1282 (*St-Genois, Mon. anc.*, 259). Il mourut le 1 décembre 1288 (*Nécrologe ; Gallia ; Lewaitte*, II, 222), date peut-être fautive, à moins d'admettre qu'il avait abdiqué.

BAUDOIN DE BOUSSU, docteur en théologie de l'université de Paris, figure comme abbé en 1283 (*Cart. de Baudeloo, B.* f. 150<sup>v</sup>), le 18 janvier 1284 (*Cartul. des Dunes*, p. 348), en avril 1285 (*Cartul. de Cambron*, 393), en juillet 1290 (*Lewaitte*, II, 229 ; *Reiffenberg, Monuments*, I, 419 ; *St-Genois, Mon. anc.*, I, 785), le 13 décembre suivant (*Cartul. de Cambron*, 685), le 6 janvier 1291 (*ib.*, 861 ; *Cartul. de N.-D. de Courtrai*, 206), en juillet 1292 (*Cartul. de Baudeloo, A.*, 203), en avril 1293 (*Chartrier de Ghislenghien*), en juillet 1293 (*Cart. de Cambron*, 933). Il mourut le 8 novembre 1293 (Épitaphe ap. *Lewaitte*, II, 233 ; *Gallia ; Nécrologe*). Il composa un commentaire sur le livre des Sentences et laissa différents recueils de sermons (*Lewaitte*, II, 223-234 ; *De Visch*, 27 (2<sup>a</sup>, 30) ; *Hist. litt. de la France*, XX, 206-207).

JACQUES DE MONTIGNY, fils de Jacques Plusquiel, bourgeois de Condé et cénier de Montigny (*Lewaitte*, II, 235), figure comme cellérier en août 1281 (*Cartul. de Cambron*, 856) et 1282 (*ib.*, 156), et comme abbé en juillet 1294 (*ib.*, 868), en mars 1295 (*Cartul. de St-Amand*, II, 168), le 22 juin 1296 (*Cart. de Parc-les-Dames*, aux Archives du Royaume, f. 91<sup>v</sup> ; *Cartul. d'Aulne*, MS. f. 321<sup>v</sup> ; *Devillers*, I, 215), en novembre 1297 (*Cartul. de Cambron*, 171), en 1299 (*Gallia*), et 1304 (*Baudry, Annal. de St-Ghislain*, 474). Il abdiqua en 1308 (*Lewaitte*, 247) et mourut en 1315, le 16 février (Épit. *ib.*, 247 ; *Gallia*).

1. Voir une lettre assez curieuse de D. Barthélemy Colemer à sa sœur Agnès pour avoir une coule, ap. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 316. Barthélemy Colemer est mentionné au *Nécrologe de Cambron* comme décedé le 26 juillet 1271 ; sa sœur Agnès figure dans un acte de 1261 (*Cartul. de Cambron*, 923).

2. En 1275, l'abbé de Cambron fut chargé avec celui de Villers de procéder à la visite et, au besoin, d'établir l'union des abbayes de cisterciennes du diocèse de Liège (*Martène, Thes. anecd.*, IV, 1450).

**NICOLAS DE HOVE** est sans doute l'abbé cité en 1310 dans un manuscrit de Beauré (*Gallia*) ; il est mentionné en cette qualité le 15 mai 1312 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 362), le 7 mars 1316 (*Cart. de Cambron*, 188, 189), et le 11 juillet 1315 (*ib.*, 869), peut-être aussi en 1317 (*ib.*, 199 ; *Cartul. de St-Bernard sur l'Escaut*, Alph. nigr. IV, R. 16), et en août 1321 (*Cart. de Cambron*, 204). Dans ces actes, il est difficile de le distinguer de son successeur. On ne peut fixer exactement la date de sa mort ; Lewaitte place avant lui Nicolas de Herchies, qu'il fait mourir le 4 mai 1322 (p. 261). Le *Nécrologe* fait mention de Nicolas de Hove au 30 avril.

**NICOLAS DE HERCHIES**, de la famille de Lens (Monnier, De Smet), donné à tort comme le prédécesseur de Nicolas de Hove, figure comme cellérier en juillet 1315 (*Cart. de Cambron*, 190). Un abbé Nicolas figure en 1322 (*Chartrier de Ghislenghien* ; *Cart. de Ghislenghien*, 42). Le *Nécrologe* le cite au 4 mai. L'épithaphe donne l'année 1328 (Lewaitte, II, 273). Le *Gallia* dit qu'il abdiqua avant sa mort. En 1322, eut lieu l'attentat d'un juif Guillaume, prétendument converti, qui perça de cinq coups de javeline une image de la Vierge d'où le sang jaillit. Plainte fut portée devant le pape Jean XXII, et le coupable, un instant libéré, fut enfin puni à Mons en 1326 (1).

**IVES DE LESSINES**, fils de Jean Desprez, dit de Quiévrain, seigneur de Lessines (Lewaitte, II, 275), prieur (*ib.*), élu abbé en 1328 (*Gallia*), figure en cette qualité, le 14 août de cette année (*Cartul. de Cambron*, 224), en décembre 1228 (*ib.*, 237) ; il fit terminer par arbitrage, le 20 octobre 1329, un différend avec l'abbaye de Saint-Ghislain (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, 501). Son épithaphe fixe sa mort au 9 mars 1330 (n. st.) *Gallia* ; *Nécrologe* ; Lewaitte, II, 282).

**JEAN DE MONS**, plaideur de l'abbaye en août 1321 (*Cart. de Cambron*, 208), moyen cellérier en 1329 (*ib.*, 233, 289), fit payer, le 28 juin 1331, le cens dû à l'abbaye de Lobbes lors de sa nomination abbatiale (*ib.*, 214) ; il intervient comme abbé le 1 août 1334 (*ib.*, 248 ; St-Genois, *Mon. anc.*, I, 314 ; Devillers, *Monuments*, III, 378-380). Jean de Mons donna le voile à Jeanne de Valois, épouse de Guillaume, comte de Hainaut, et à ses deux filles Jeanne et Isabelle, qui s'étaient retirées à l'abbaye de Fontenelle (Lewaitte, II, 292). Cet abbé mourut le 24 décembre 1339 (épithaphe ap. Lewaitte, 296) (2).

**BAUDOUIIN DE RÉSIGNIES**, frère de Marie, épouse de Jean, seigneur de Baisieux, pour qui il fonda un anniversaire (Lewaitte, II, 297), cellérier dans des actes d'août 1327

1. L'histoire de ce sacrilège a fait, au XIV<sup>e</sup> siècle, l'objet d'un poème français, dont l'abbé Lewaitte a publié des fragments. En 1665, D. Quentin du Ray, bénédictin de St-Adrien de Grammont, fit représenter une tragédie latine sur ce fait miraculeux. Voir Th. Lejeune, *La Vierge miraculeuse de Cambron (Annales du Cercle archéol. de Mons, VII, 67-95)*.

2. En 1330, l'abbé de Cambron obtint du chapitre général de l'ordre l'établissement d'une procession le troisième dimanche après Pâques, en souvenir du miracle opéré dans son monastère par la sainte Vierge (Martène, *Thes. Anecd.*, IV, 1518).

(*Cart. de Cambron*, 246) et de juillet 1339 (*ib.*, 245), fut élu abbé le 2 février 1340 (Lewaitte, II, 297) sous la présidence de l'abbé de Foigny, délégué par l'abbé de Clairvaux, et béni, en 1341, par le cardinal de Naples (Lewaitte, II, 302. 308). Il est signalé comme abbé le 23 mai 1343 (*Cart. de Villers*, 88<sup>A</sup>, f. 18<sup>v</sup>), en mai 1346 (*Cart. de Cambron*, 261), en juillet 1346 (*ib.*, 271, 272), en juin et octobre 1347 (*ib.*, 271, 273), et septembre 1349 (*ib.*, 277). En 1343, cet abbé fut choisi pour exécuteur testamentaire de Wautier d'Enghien et d'Isabeau de Braine (Lewaitte, 320). Il abdiqua en 1353 et mourut le 10 septembre 1356 (*Gallia* ; Jongelin ; Lewaitte, II, 321 et le *Nécrologe*).

JEAN D'ENGHIEN, que Lewaitte croit être frère du seigneur d'Enghien mis à mort au Quesnoi, en 1365, sur l'ordre du duc Albert de Bavière (II, 324-325), mais à tort, exerçait la charge de boursier de Stoppeldijk, quand il fut élu abbé en 1353 (Jongelin). Sa mort est fixée au 17 mai 1364 (*Nécrologe*), 1360 (Jongelin). Lewaitte suppose qu'il aurait abdiqué et se serait retiré à Clairvaux, pour éviter la colère d'Albert de Bavière et des représailles contre son abbaye, à raison des liens de parenté qui l'unissaient au seigneur d'Enghien. La supposition est purement gratuite.

JEAN SCULLIN (al. Esculin, Esquelin), prieur du monastère (*Gallia* ; Lewaitte, II, 327), figure comme abbé en avril 1371 (*Chartrier de Ghislenghien* ; *Cartulaire de Ghislenghien*, p. 45). On rapporte qu'ayant repris vivement de ses désordres un bâtard du comte de Hainaut, ce jeune homme conçut une haine mortelle contre l'abbé et que, profitant d'un séjour au monastère pendant la semaine-sainte de l'an 1375 (?), il l'assassina (Lewaitte, II, 330-332). Le *Gallia* fixe sa mort au 1<sup>er</sup> avril d'après le *Nécrologe* ; en 1375, Pâques tombaient le 22 avril, tandis qu'en 1374 elles tombent le 2 avril. L'épithaphe (Jongelin ; Lewaitte, II, 332 ; Monnier, XVII, 11) donne le 1<sup>er</sup> avril 1375.

ANDRÉ DE PAPE, de Bruxelles, fut confirmé par Grégoire XI, et béni à Avignon : les frais de sa bénédiction montèrent à 2000 livres. Il rentra à Cambron le 16 juin 1376 (Lewaitte, II, 333 ; Marc Noel). Cet abbé restaura le dortoir ; de son temps, le monastère comptait 70 religieux (Lewaitte, II, 338). On le rencontre dans des actes du 5 août 1391 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 111), du 6 novembre suivant (Devillers, *Cartul. des Comtes de Hainaut*, II, 504). Il mourut le 23 août 1394 (Marc Noel ; *Nécrologe*, et épithaphe ap. Lewaitte, II, 336-337 ; Jongelin ; Monnier, XVII, 12).

JEAN DE LOBBES, boursier, puis prieur, fut élu en 1395. Il assista, le 14 janvier 1402, à la rédaction du testament d'Englebert d'Enghien, qui fut enterré à l'abbaye, obtint, en 1412, de Henri, suffragant de Cambrai, des indulgences pour la chapelle de N.-D. de Cambron, abdiqua et mourut, d'après le *Nécrologe*, le 20 avril 1415 (épithaphe ap. Jongelin ; Lewaitte, II, 345 et Monnier, XVII, 12).

NICAISE MINNEN, natif de la Hamaide (*Annal. de l'Acad. d'archéol. de Belg.*, XXI, 332) prieur de Stoppeldijk, fut élu en 1415, assista, le 7 juillet de cette année, à la bénédiction de l'église de St-Julien à Ath, faite par l'évêque de Cambrai, s'opposa, en 1434, aux nouvelles taxes que le concile de Bâle voulait imposer sur les abbayes du Hainaut (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, 564); il figure dans des actes du 28 juin 1434 (*Cartul. de Broqueroie*, V, 198), du 19 juillet 1448 (*Cartul. de Cambron*, 543); il mourut le 30 avril 1449 (*Gallia*, d'après *Nécrologe* et épitaphe, ap. Jongelin, Lewaitte, II, 350; Monnier, XVII, 13).

JEAN HOSTON, de Mons, remplit d'abord la charge de boursier, ainsi qu'il conste d'actes de 1434 (Baudry, l. c.) et du 7 janvier 1447 (*Cartul. de Cambron*, 340). Il fut élu abbé en 1449 et béni le 11 août de cette année (Lewaitte, II, 352; cf. St-Genois, *Mon. anc.*, I, 311). Cet abbé envoya plusieurs de ses religieux étudier à Paris et à Louvain (Lewaitte, 355). Il est signalé le 22 mars 1455 (Fourdin, *Invent. des archives d'Ath*, I, 26). En 1459, il assista à la translation des reliques de St Ursmer à Binche; il mourut le 10 juin 1464 (*Nécrol.* et épitaphe, l. c.).

GUILLAUME DIEU, élu le 7(17?) juin 1464, fut béni à Reims vers le 1 novembre de cette année (Lewaitte, II, 361). Il est cité le 5 et le 9 mai 1465 (*Bull. de la Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> Série, XIII, 220, 231). En 1471, il fit l'acquisition du fief de Gaviamez, lieu de naissance présumé du premier abbé de Cambron. Vers le même temps, il fut délégué par le chapitre général à Foigny, pour déterminer les religieux à payer une pension à leur abbé démissionnaire, Jean des Prés, moine de Cambron, docteur en théologie, qui dirigea l'abbaye de Foigny de 1450 à 1469, et rentra ensuite à Cambron, où il mourut le 31 mai 1483 (Lewaitte, II, 363-364; *Nécrologe*). De son temps, une partie de l'abbaye fut la proie d'un incendie (Lewaitte, 368). En 1480, il présida à l'élection d'un abbé de Baudeloo, et recueillit les contributions imposées par le chapitre général (Lewaitte, II, 379-391). Le 15 janvier 1492, il assista à la dédicace d'une chapelle à St-Ghislain ainsi qu'à la translation du corps du saint fondateur de l'abbaye (Baudry, *Annales*, 585). En 1491, il avait accordé à l'évêque de Cambrai, Henri de Berghes, l'un de ses moines, Corneille, pour diriger l'abbaye de Ghislenghien (Lewaitte, II, 392). Cet abbé mourut le 13 novembre 1501 (*Nécrologe*; épitaphe, l. c.).

JEAN WILLEMS (al. Willelmi, de Willaume), né à Hulst, fit profession à Cambron, puis fut nommé prieur de Stoppeldijk (Lewaitte, II, 396). En 1501, il fut nommé abbé et fut béni l'année suivante par l'abbé de St-Ghislain (Baudry, *Annal. de St-Ghislain*, 609). Le 6 octobre 1512, il obtint pour son abbaye le privilège des insignes pontificaux (Lewaitte, II, 397-398; Brasseur, *Origines*, 80-82). Cet abbé abdiqua en 1514 et mourut le 23 avril 1515 (*Nécrologe*; épitaphe ap. Lewaitte, II, 402; Jongelin; Monnier, XVII, 14).

ALARD DU BOIS, natif d'Erbiseoul près de Lens, prieur, fut élu en 1514 et béni vers le mois de juin 1515 (Baudry, 616) ; il abdiqua le 2 février 1535 et mourut le 15 juin 1538 (*Gallia ; Nécrologe*).

JEAN DE FLORBEQUE, d'Ath, bachelier en théologie, confesseur de l'abbaye de Fontenelle, fut nommé abbé par Charles V ; il mourut le 22 juin 1543 (Lewaitte, II, 412-413) (1).

QUENTIN DU BELLOY, né à Melin près d'Ath, occupa la charge d'économe, probablement aussi celle de prieur, avant d'être élu abbé le 6 août 1543. Il fut béni le 2 octobre suivant, et mourut le 20 décembre 1548 (Lewaitte, II, 430-433; *Nécrologe*).

JEAN DENTELIN, natif de Cambron, fils d'Antoine Dentelin, cuisinier de l'abbaye, remplissait la fonction d'économe, quand il fut élu abbé le 28 janvier 1549 (Lewaitte, II, 434-442). Il mourut le 7 mars 1551 (*Nécrologe* et épitaphe ap. Jongelin ; Lewaitte ; Monnier, XVII, 15).

GÉDÉON VAN DER GRACHT, né à Gand de l'ancienne famille de ce nom, entra d'abord dans l'ordre des Ermites de St-Augustin de cette ville (2), où il exerça à plusieurs reprises la charge de prieur (1513, 1517, 1530, 1532), et celle de visiteur de la province (A. Keelhof, *Geschiedenis van het klooster der Paters Eremyten Augustynen te Gent*, Gent, 1864, 231-232). Il devint évêque de Castorie *in partibus*, suffragant de Liège sous le cardinal Erard de la Marck et sous ses successeurs. Plus tard, il devint confesseur de la gouvernante Marie de Hongrie, qui le nomma abbé de Cambron en 1551, sur le conseil de Louis de Blois. Il parvint à retrancher de l'abbaye quelques-uns des abus qui s'y étaient glissés, rétablit l'ordre dans les finances, bâtit le quartier de l'abbé et des hôtes; il mourut le 15 octobre 1554 (*Nécrologe*, épitaphe ap. Jongelin). Le *Nécrologe de Boneffe* le cite au 28 mai (*Anal.*, VII, 276; cf. Jongelin, *Purpura Divi Bernardi*, 99 ; Ernst, *Suffragants de Liège*, 162-168).

JEAN BEGHIN, natif de Tournai, fut élu à la fin de 1554 ou au commencement de 1555, et nommé par Charles-Quint le 22 octobre de cette année. Cet abbé était animé des meilleures intentions pour la réforme de son monastère et profitait sans doute des conseils du vénérable abbé de Liessies, qui avait présidé à son élection; mais son manque d'expérience dans les affaires paralysa tous ses efforts. En 1561, l'abbé de Clairvaux lui remit la paternité d'Épinlieu (Brasseur, *Origines*, 83). Il mourut à Gand, lors d'un voyage à Hulst, le 3 septembre 1561 (*Nécrologe* ; Lewaitte, II, 451-466).

1. De son temps vivait à l'abbaye le moine André Enobarb, humaniste distingué, auteur de nombreux sermons, d'une tragédie en vers latins sur le miracle de N.-D. de Cambron, dont l'abbé Lewaitte possédait l'autographe ; il fut en correspondance avec Erasme. Ce moine remplit les charges de portier, de maître des novices, de major-dome (lettre de 1549). Lewaitte (II, 413-418) a publié un sermon aux novices, ainsi qu'un fragment de la traduction d'un discours de St-Grégoire de Nazianze sur la Noël (*ib.*, 421-424), un fragment de sa tragédie (425-426). Le *Nécrologe* de Cambron le mentionne au 11 février.

2. Lewaitte (II, 444) dit, mais à tort, qu'il fit profession chez les Carmes.

GUILLAUME MOREAU [DE LE COURT], fils de Nicolas et de Jeanne Berlant, qui occupaient la ferme de le Court à Ath, remplissait la charge de boursier, quand il fut élu abbé, le 7 septembre 1561 (Gachard, *Correspond. de Marguerite d'Autriche*, II, 48, 73), à l'âge de 32 ans (Brasseur, l. c.). Il dut travailler à rétablir l'ordre dans les finances. Les troubles causés par les protestants l'obligèrent, en 1572, à se retirer à Ath avec sa communauté. Malgré les temps difficiles qu'il traversa, il rebâtit le dortoir, le cloître et la bibliothèque. Il mourut le 24 octobre 1572 (*Nécrologe*; Lewaitte, II, 467-490). Cet abbé s'occupa de la restauration de l'abbaye de Nizelles (cf. Placide de Sellis, *Annales de l'abbaye de Nizelles*, aux Archives du Royaume, Cart. et MSS. 776, pp. 26-27, 30, 34, 38).

ROBERT D'OSTELART, d'Ath, fils de Robert d'Ostelart et de Waudru d'Aix, qui habitaient la seigneurie des Grands-Sarts, fit ses études au collège d'Ath, entra à seize ans à Cambron, où il montra beaucoup d'intelligence dans le maniement des affaires. Il fut élu abbé dans les premiers mois de 1573, nommé par le duc d'Albe et béni le 29 mai par l'archevêque de Cambrai (1). Le 1 octobre 1580, il fut nommé vicaire-général de l'ordre en Belgique (cf. Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, II, 250). Cet abbé se montra généreux envers le collège du Roi à Louvain et le collège d'Ath; il sollicita, en 1611, la nomination d'un coadjuteur, mais le gouvernement s'y refusa (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 940, f. 24). Il mourut le 1 décembre 1613 (*Nécrol.*), à l'âge de près de 80 ans (Lewaitte, II, 491-535). L'abbaye se faisait alors remarquer par sa discipline et par la culture des lettres. Bernard de Montgailard, le célèbre feuillant, y séjourna quelque temps avant de devenir abbé de Nizelles, puis d'Orval (2). Les noms des moines Gilles T' Soggaert (3), Baudouin Moreau (4),

1. En 1574, Hubert Lescot, prieur de Bois-Seigneur-Isaac, lui dédia sa traduction française des sermons de St Bernard. Le P. J. Delahaye, S. J., lui dédia également son *Apparatus evangelicus* (Douai, Kellan, 1611).

2. En janvier 1587, D. Gilles L'Olivier et D. Augustin Dourcier, religieux de Cambron, confesseur et chapelain de l'abbaye de Fontenelle près de Valenciennes, offrirent à l'abbesse Marie Lepoivre des « Mémoires pour l'histoire de l'abbaye de Fontenelle » recueillis par eux (Bibliothèque de Cambrai, MS. 699; Molinier, *Catalogue*, n. 788; Bibl. de Valenciennes, MS. 835 (al. 617); cf. Le Glay, *Camerac. christ.*, 308).—Sur Gilles L'Olivier, voir Lewaitte, p. 149.

3. Gilles T' Soggaert, chassé de Middelbourg par les calvinistes, entra à Cambron, devint dans la suite confesseur à l'abbaye de la Cambre. Il mourut le 25 août 1640, à l'âge de 82 ans, dont 49 de profession (*Nécrologe*; Lewaitte, II, 496-497; De Visch, 8). Il publia, en 1626, à Bruxelles: *Den gulden sonnen wyser oft horologie van de Passie O. H. Jesu Christi*. In-12 (Bibl. de Maredsous).

4. Baudouin Moreau, né vers 1570, bachelier en théologie à Douai, secrétaire de l'abbé de Cîteaux, fut nommé abbé de Rosières en Bourgogne en 1619. Il se disposait à relever ce monastère à l'aide de quelques moines de Cambron, quand il fut envoyé comme procureur-général de l'ordre à Rome en 1621; il y mourut de la fièvre le 7 juin 1622 (*Nécrol. de Cambron*). Baudouin Moreau est auteur d'une bonne édition de la règle de St Benoît (Cologne, Crithius, 1620, 285 pp. in-32), d'un *Catalogus Vitarum SS.* de la Bibliothèque de Cambron (MS. 8524-5 de la Bibl. de Bruxelles, 52 pp. in-8°), d'un travail inachevé sur l'Histoire de Cîteaux (cf. Paquot, XII, 130). Olivier Legipont dans son *Bullarium Bursfeldense* (MS. 2760 à Darmstadt) cite de lui *Facula historiae benedictinae* (p. 45); c'est la préface historique de son édition de la règle de St Benoît éditée à Cologne chez Jean Crith (1620, pp. 4-63). Le MS. 37 de la Bibliothèque d'Arbois contient un « *Manuale seu in regulam divi Benedicti commentarius scholasticus, moralis, judicialis et politicus* » de D. Baudouin Moreau (*Catal. des MSS. des départements*, XXI, 119-120). (Cf. Brasseur. *Ill. Hunnoniz sidera*, p. 44; De Visch, *Bibl. Cisterc.*, 31; Lewaitte, II, 550-553; Foppens, 119; Paquot, XII, 130-132; Monnier, 130-131; *Gallia christ.*, XV, 286).

Jean d'Assigniès (1) et D. Grégoire de Lattefeur (2) méritent d'être signalés ici.

**JEAN FARINART**, de Chièvres, profès à Cambron le 2 juillet 1577, confesseur à l'abbaye des Prés à Douai, fut nommé prieur de l'abbaye en 1592, puis chargé, en 1596, de la direction du prieuré de Marienkroon à Heusden (diocèse de Bois-le-Duc) (3). Il reçut le grade de docteur en théologie à Douai le 14 octobre 1598. Le 6 janvier 1614, il fut élu abbé de Cambron et béni le 9 février. Au mois de juin 1616, il fut nommé vicaire-général de l'ordre pour la Belgique. A partir de 1618, il contribua au relèvement de l'abbaye de Nizelles, qui reçut successivement pour abbés trois moines de Cambron, Jean d'Assigniès, Grégoire de Lattefeur et Liévin Berens (4). Cet abbé mourut le 3 juin 1635 (*Nécrol.* ; Lewaitte, II, 537-550, 558-587 ; cf. De Visch, 218 ; Brasseur, *Sidera*, 43 ; Foppens, 637 ; Paquot, VII, 36-38).

**JEAN COENÉ**, né à Tournai (Catulle, *Tornacum*, 1652, pp. 135-136 ; Sanderus, *Rerum Tornac.*, lib. I, MS. à la Bibl. de Tournai, n° 184, ff. 176-177), avait étudié la médecine avant d'entrer à Cambron, où il fit profession en 1577. Il fut ordonné prêtre à l'âge de 30 ans et envoyé comme confesseur à l'abbaye des Prés à Douai. En octobre 1597, il fut reçu docteur à l'université de cette ville. Il avait rempli les charges de maître d'hôtel et de prieur à Cambron, quand il fut élu coadjuteur de l'abbé Farinart et nommé le 30 mai 1631 (*Conseil d'État*, carton 60). Ses patentes abbatiales sont du 9 décembre 1635 (*ib.*). Il fut confirmé dans sa charge par l'abbé de Clairvaux le 28 juin 1635 et béni par l'archevêque de Cambrai. En 1646, il fut établi vicaire-général de l'ordre en Belgique. Cet abbé mourut au refuge de Cambron à Bruxelles le 14 octobre 1649 (*Nécrologe* ; Lewaitte, II, 575-578 ; 582-583 ; 585-624 ; Monnier, XVII, 19). Il se trouve une série de lettres de cet abbé dans la correspondance du président Roose (t. 33, ff. 39-75, passim ; cf. De Visch, 203).

**JACQUES SÉJOURNET**, né à Ligne, fils du bailli de cette localité, chapelain de l'abbaye de la Cambre, puis maître d'hôtel à Cambron, fut nommé abbé, le 9 décembre 1649, par l'archiduc Léopold (*Conseil d'État*, l. c.) et béni à Épinlieu par l'abbé

1. Jean d'Assigniès, d'une famille noble de l'Artois, remplit à Cambron la charge de sous-prieur. Il travailla activement, dès 1592, à restaurer la discipline au monastère de Flines, où il séjourna en qualité de confesseur. Il fut nommé abbé de Nizelles en 1618 et mourut le 22 mai 1642 (*Nécrol.*). Il est auteur d'un grand nombre de livres ascétiques (cf. De Visch, 175 ; Foppens, I, 366-367 ; Lewaitte, II, 551, 553-557 ; *Gallia*, III, 599 ; Hautcœur, *Hist. de l'abbaye de Flines*, 231-234, 245 ; D. Placide de Sellis, *Annales de l'abbaye de Nizelles*, 30-33).

2. D. Grégoire de Lattefeur, natif de Masnuy, profès de Cambron, devint abbé de Nizelles en 1640, abdiqua en 1656 et mourut à l'abbaye de St-Bernard-sur-l'Escaut le 23 juillet 1657 (de Sellis, *Annales de l'abbaye de Nizelles*, 33-36 ; Lewaitte, *Hist. Cambron.*, II, 556). Il fut remplacé à Nizelles le 30 janvier 1657, par D. Liévin Berens, de Grammont, profès de Cambron, décédé le 26 octobre 1673 (de Sellis, p. 38).

3. Cet abbé est auteur d'un traité *De statu tribusque religionis votis*, et d'un autre *De institutione novitiorum* (Cf. Rousselle, *Bibl. mont.*, p. 191).

4. Cambron donna un abbé à Cercamp : D. Robert de Maulde, qui y mourut le 2 mai 1645, à l'âge de 51 ans, dont 39 de profession et 9 de prélature (*Nécrol.* ; Monnier, XIV, 133 ; Ad. de Cardevacque, *Hist. de l'abbaye de Cercamp*, Arras, Sueur, 1878, 170-171), et deux à Moulins, D. Antoine Lewaitte et D. Barthélemy van den Perre (cf. *Monasticon*, p. 86).

d'Aulne le 21 mars 1650 (Brasseur, *Origines*, 84) (1). Il mourut au refuge de Mons le 10 mars 1662 (*Nécrol.* ; épit., XVII, 19) (2). D. Gouffart, abbé de Broqueroie, dans son *Journal* l'accuse d'avoir donné 60,000 florins pour avoir la crosse.

ANTOINE LE WAITTE, né le 29 septembre 1600 à Braine-le-Comte, fils de Luc Le Waitte, membre du conseil de Hainaut, et de Jeanne Laurent, entra à l'abbaye de Cambron le 25 juin 1619 et prononça ses vœux le 19 novembre 1620. En 1622, il fut envoyé à l'université de Douai, où il fut promu au baccalauréat le 9 mai 1625. De retour dans son abbaye, il fut nommé bibliothécaire, charge qu'il remplit avec zèle. En 1638, il fut nommé directeur de Beaupré près de Grammont, mais fut bientôt rappelé à Cambron, où il fut établi prieur le 25 avril 1639. Bien qu'il eût obtenu le plus grand nombre des suffrages à l'élection de 1649, il ne fut pourtant pas nommé ; mais il ne tarda pas à être promu à l'abbaye de Moulins, où il fut installé le 9 août 1650 (*Correspondance du Procureur-général de Namur*, 1650). Il fut mis à la tête de celle de Cambron en 1662, et mourut à Ath, où il s'était réfugié pendant les troubles de la guerre, le 4 octobre 1677 (*Nécrologe* ; cf. *Anal.*, VIII, 403). Le Waitte est auteur d'un certain nombre de travaux, dont le principal est son Histoire de l'abbaye de Cambron (cf. De Visch, 25 ; Monnier, 141-149 ; Dujardin, *Souvenirs de la paroisse de Braine-le-Comte*, Braine-le-Comte, 1889, pp. 611-621 ; *Annal. du Cercle arch. d'Enghien*, V, 73-80 ; Doyen, *Bibl. namuroise*, 236) (3).

La châtellenie d'Ath étant restée, en vertu du traité d'Aix-la-Chapelle, au pouvoir de la France, Louis XIV nomma quatre administrateurs pendant la vacance du siège.

FRANÇOIS LIBERT, né à Mons, maître d'hôtel, puis confesseur à Épinlieu, Fontenelle, Beaupré et Flines, fut nommé par Louis XIV le 25 mai 1678 (*Conseil d'État*, l. c.) et béni à Beaupré le 11 juillet suivant. Cet abbé s'étudia à rétablir l'ordre dans le temporel. Il fut nommé vicaire-général de l'ordre en Belgique. En 1683, il se vit obligé, par suite des guerres, à disperser ses religieux et eut beaucoup à souffrir du manque de ressources. Des plaintes portées contre lui par une douzaine de religieux motivèrent, en 1703, une enquête dont le résultat lui fut favorable. Il mourut au refuge de Mons le 20 janvier 1706 (*Nécrologe*).

NICOLAS NOEL, né à Cambrai en 1656, confesseur d'Épinlieu, puis prieur de l'abbaye, fut nommé abbé le 13 février 1706 et confirmé par l'Électeur de Bavière, gouver-

1. *Applaudissement sur l'adresse de l'Altesse Sérénissime de l'archiduc Léopold en l'heureux choix de D. Jacques Stourmat pour la prélature de Cambron*, par I. L. I. C. A Mons en Haynnau. De l'Impr. de Jean Havart, MDCL, placard in-fol. (cf. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 3<sup>e</sup> série, III, 391). — Poème adressé à cet abbé ap. *Rhetorum collegii S. Adriani*, 306-307.

2. D. Marc Noel, auteur d'une chronique de l'abbaye, entra à Cambron le 24 mars 1596, occupa les charges de boursier, puis de procureur à Nizelles sous l'abbé Jean d'Assignies, de chapelain à La Cambre et à Épinlieu, où il mourut le 25 octobre 1653 (*Nécrol.* ; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XVII, 99).

3. La bibliothèque de Mons possède (MS. 184) une partie de la correspondance de l'abbé Le Waitte. Elle contient nombre de lettres relatives aux affaires de l'ordre, différentes correspondances littéraires, spécialement avec l'abbé de Grammont et le bénédictin D. Quintin du Ray, au sujet d'une tragédie sur N.-D. de Grammont, des lettres d'édification envoyées à ses moines à l'occasion de certaines fêtes.

neur des Pays-Bas (*Conseil d'État*, l. c.). L'abbaye eut beaucoup à souffrir du passage des troupes pendant tout son gouvernement. Cet abbé mourut le 22 avril 1714 (*Nécrologe*).

**IGNACE DE STEENHAULT**, né à Bruxelles, fils du baron de Steenhault, seigneur de Vollezele, fut lecteur de théologie et d'Écriture sainte, sous-prieur, confesseur d'Épinlieu, puis de Beaupré, avant d'être élu abbé le 24 février 1716 (*Conseil d'État*, l. c.). Il fut nommé par Charles VI le 15 octobre 1716 et confirmé par l'abbé de Clairvaux le 3 mars 1717, installé en février 1717 et béni par l'évêque de Gand à l'abbaye du Nouveau-Bois. Peu après, il fut nommé vicaire-général de l'ordre. Cet abbé travailla activement à reconstruire les fermes de l'abbaye et le refuge d'Ath. Il mourut le 19 août 1735, à l'âge de 68 ans, dont 48 de profession (*Nécrologe*).

**JACQUES FRANÇOIS**, natif de Soignies, confesseur à Groeninghe, élu le 10 octobre 1735, fut nommé par Charles VI le 16 novembre suivant (*Conseil privé*, carton 1461). Il eut assez à souffrir de sa communauté, dont le mécontentement trahissait le manque de discipline. Cet abbé mourut au refuge de Mons le 11 septembre 1745 (*Nécrologe*).

**LÉOPOLD D'ESCLAIBES D'HUST**, fils du comte d'Esclaibes d'Hust, né à Coyghem près de Courtrai en 1699, exerça d'abord la charge de receveur des menues rentes. Élu abbé le 29 septembre 1745, il fut nommé par Louis XV le 12 décembre suivant (*Conseil privé*, carton 1461), et son élection fut ratifiée par la cour de Vienne le 15 avril 1750 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 172, ff. 213-215). Comme son prédécesseur, l'abbé d'Esclaibes eut contre lui une partie de la communauté, dont les plaintes n'étaient qu'en partie justifiées. Il mourut le 7 juillet 1771 (*Nécrologe*).

**MALACHIE HOCQUART**, natif de Mons, confesseur de Ghislenghien, fut élu abbé le 15 juillet 1771, à l'âge de 56 ans, dont 31 de profession (*Conseil privé*, carton 1461) ; il reçut ses patentes le 16 janvier 1772. L'administration du temporel était dans un triste état, au point que le président du Conseil de Hainaut en reçut la surveillance. En outre la discipline était relâchée. L'abbé Hocquart, qui tâcha d'améliorer la situation, mourut le 7 octobre 1781 (*Nécrologe*).

**FLORENT PEPIN**, né à Mons et baptisé sous les noms d'Albert-Florent-Joseph, le 2 mai 1727, successivement lecteur en théologie, maître des bois, boursier du monastère, fut élu abbé le 30 novembre 1781, à l'âge de 53 ans, dont 33 de profession et nommé le 18 mars 1782. L'abbaye comptait 58 religieux ; les revenus de la maison s'élevaient à 90030 fl. 9 sous, les dépenses à 87487 fl. 17 s. 3 d. (*Conseil privé*, carton 1481). Le calme avait reparu à Cambron, et l'administration du temporel était satisfaisante : Joseph II prit, en 1783, la résolution de supprimer l'abbaye, mais ne la mit à exécution

qu'en 1789. Cette suppression fut exécutée *manu militari* le 22 février 1789 (1); les religieux partirent le 27 mai et se retirèrent dans leurs propriétés de Hollande. Toutefois le Conseil de Hainaut rétablit l'abbaye par un décret du 17 décembre, et les moines y rentrèrent le 21 (*Reg. des vêtures de St-Martin de Tournai*, ff. 175, 185). Déjà la majeure partie du mobilier avait disparu. Le gouvernement autrichien confirma le rétablissement de l'abbaye par une déclaration du 21 mars 1791. Le 15 brumaire an III, l'abbé était prisonnier au château de Mons (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 379). L'occupation française mit fin à l'existence du monastère, dont quelques membres jetèrent le discrédit sur leur vocation par leur conduite scandaleuse. L'abbé Pepin se retira, croit-on, en Hollande. Le *Nécrologe* mentionne sa mort au 16 novembre 1795.

M. Vos donne des renseignements biographiques sur dix-neuf anciens religieux de l'abbaye fixés dans le diocèse de Tournai (*Le clergé du diocèse de Tournai*, I, 282).

---

1. Les archives de Cambron furent emportées en 1789 à l'abbaye de St-Pierre à Gand. Après la restauration du monastère par le Conseil de Hainaut, D. Martin Dubois, receveur de Cambron, obtint du Conseil de Flandre la restitution de ces documents (D. Malengreau, *Le livre des jours*, MS. à la Bibl. de l'Univ. de Gand, III, 705-707).

ABBAYE  
DE  
N.-D. DE SCOURMONT.

Le monastère de N.-D. de Scourmont à Forges-lez-Chimay fut fondé le 24 juillet 1850 par une colonie de moines venus de l'abbaye de Saint-Sixte près de Poperinghe, à la demande du prince de Chimay. Le prieuré fut érigé en abbaye le 14 septembre 1871, et le premier supérieur, Dom Hyacinthe, reçut la bénédiction abbatiale le 29 novembre suivant. Après 19 ans d'abbatit, le R<sup>m</sup>e D. Hyacinthe résigna sa charge, et le R. P. Dom Godefroid fut établi prieur titulaire, le 25 août 1890. Ce dernier fut nommé abbé le 15 juillet 1893 et béni le 24 août suivant. L'abbaye, qui appartient à l'ordre cistercien réformé, compte 25 religieux de chœur et 50 convers. On trouve une description du monastère dans l'ouvrage de M. Aug. Malengreau, *Les origines et les constitutions de la Trappe, La Trappe de N.-D. de Scourmont*. Turnhout, Glénisson, 1874, in-8°.

# ABBAYE

## DU

### REFUGE NOTRE-DAME A ATH.

[Refugium B. M. (1235), Ath (1238), Il abbeie d'Ath (1260), l'abbie Dath (1306), Reful Notre-Dame dalès Ath (1332), Abbiette (XVII<sup>e</sup>), Abbayette (XVII<sup>e</sup>), Abbatiola Athenis (XVII<sup>e</sup>), N.-D. au Refuge (XVIII<sup>e</sup>).]

SOURCES : *Gallia christ.*, III, 190-191 ; Fisquet, *France pontif.*, Métrop. de Cambrai, 665 ; Brasseur, *Origines*, 155-159 ; Id., *Sancta SS. Hannon.*, 221-222 ; Jacques de Guyse, XIV, 452 ; Devillers, *Description de Cartul.*, VIII, 160 ; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, X, 284-285 ; *Cartul. de Cambron*, 121-124, 183, 905 ; St-Genois, *Monuments anciens*, I, 234, 385 ; G. J. de Boussu, *Histoire de la ville d'Ath*, Mons, 1750, pp. 89-110 ; Jean Zuallart, *La description de la ville d'Ath*, 1610, pp. 41-42 ; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 331-332 ; C. Fourdin, *Inventaire analytique des archives de la ville d'Ath*, Bruxelles, Lefèvre, 1873, I, p. XXVIII, 1, 4 ; Lessabée, *Description abrégée*, 1885, pp. 13, 65.

Les Archives de l'État à Mons ne possèdent que peu de documents relatifs à cette abbaye : différents livres de baux (XVIII<sup>e</sup> siècle), trois comptes (1492-1493, 1502-1503, 1506-1507), une farde relative à l'élection de 1638, et l'état des biens en 1787.

Les Archives du Royaume contiennent quelques procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, carton 63 ; *Conseil privé*, 1465), et l'état des biens en 1787 (*Chambre des comptes*, 46674). Dans les *Procès-verbaux de Lille* (carton 38), se trouve une pièce du 28 juin 1662 relative au droit de mouture. — Dans l'Échevinage de St-Brice aux Archives de Tournai se trouve un acte du 5 janvier 1242. — D. François de Bar a donné une courte notice sur le Refuge N.-D. (MS. 823 de Douai, ff. 569-570). — Le MS. 1509 Goethals, à la Bibliothèque royale de Bruxelles, contient quelques épitaphes (f. 89).

L'abbaye du Refuge-Notre-Dame, de la filiation de Clairvaux, établie d'abord près d'Audenarde, fut transférée, en 1234, à Ath, au faubourg de Brantegnies, sur un terrain appartenant à l'abbaye de Liessies. Cette translation, faite à la demande de Jeanne de Flandre, fut autorisée par l'abbé de Liessies et par les évêques de Cambrai et de

Tournai (Lespée, *Chronicon Latiense*, ap. Reiffenberg, *Monuments*, VII, 426-427 ; Mir., *Opp. dipl.*, I, 201). Au mois de février 1235, Walter, seigneur de Ligne, fit à cette abbaye une donation de 20 sous de rente ; au cas cependant où l'abbaye ne pourrait se maintenir, cette rente devait passer à celle de Cambron (*Cart. de Cambron*, 905). Au mois de juin 1258, Marguerite de Flandre ratifia la translation du monastère d'Audenarde à Ath (Mir., I, 201 ; cf. Martène, *Thes. anecd.*, IV, 1542).

AGNÈS vendit, le 4 février 1238, à l'abbaye de Cambron douze bonniers de terre entre Lens et Cambron, provenant d'une donation du seigneur Walter de Lens (*Cartul. de Cambron*, 121), et, le 16 février 1248, d'autres terres et rentes à Hérinnes (*ib.*, 126-127). Les restes mortels de cette abbesse étaient conservés avec soin dans l'abbaye (Boussu, p. 96).

O. intervient dans un échange avec l'abbaye de St-Martin de Tournai le 4 février 1262 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 122, f. 171).

L'abbaye reçut, en 1273, par testament de Marguerite de Flandre, une donation de 40 livres pour la fondation d'une pitance (Hautcœur, *Cartul. de Flines*, I, 198).

PÉTRONILLE RICHART (Brasseur, 257 ; *Gallia*). L'abbesse Pétronille reconnut le 31 mai 1282 que son monastère avait été fondé dans la paroisse de Vieux-Ath, sous le patronat de Liessies, et était tenu envers cette abbaye à un cens annuel de 5 sous (*Cartul. de Liessies*, MS. des Archives du Nord à Lille, 196, f. 36<sup>v</sup>).

ÉLISABETH (Brasseur ; *Gallia*).

JEANNE DE BOUVIGNIES (Brasseur ; *Gallia*). — Le 8 octobre 1332, une abbesse du nom de Jeanne échangea diverses rentes à Ath avec le comte de Hainaut (Reiffenberg, *Monuments*, III, 286-287 ; St-Genois, *Mon. anciens*, I, 385).

JEANNE (Brasseur ; *Gallia*).

ALIDE D'AUBERMELLE (*ib.*), citée sous le nom d'Alix d'Ambrinne (*Annales de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, XXI, 331).

MATHILDE (Brasseur ; *Gallia*).

MARIE DE ROVENS (*ib.*).

MARIE D'ATH (*ib.*).

MARGUERITE D'ENGHIEN (*ib.*).

MARIE VILLAIN (*ib.*).

ÉLISABETH D'AUDENARDE, fille du seigneur d'Audenarde (*ib.*).

CATHERINE DE VILLE, ✱ 1461 (Boussu, p. 97).

En 1480, l'abbé de Cambron, nommé collecteur de l'ordre, déclara ne s'être pas rendu au Refuge N.-D., parce que les religieuses, qui avaient été pillées par des soldats, pourvoaient à peine à leurs premiers besoins (Lewaitte, *Hist. Camberon.*, II, 381 ; Monnier, *Hist. de Cambron*, ap. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 100).

ANTOINETTE RASOIR gouverna 44 ans et mourut en 1505 (Brasseur, 257 ; Boussu, p. 97 ; *Gallia*). Le 1 mars 1502, l'abbé du Jardinot fit la visite de l'abbaye, sur l'ordre de l'abbé de Clairvaux (Comptes de 1491-92 aux Archives de l'État à Mons).

ANTOINETTE LECLERQ fut la première abbesse après la réforme de l'abbaye. Elle mourut en 1521 (Boussu, p. 98 ; Brasseur, 258).

JEANNE MOUCHART gouverna 40 ans et mourut en 1561 (Boussu, 98).

JEANNE DEL COURT, fille de Nicolas Moreau del Court et de Jeanne Berlant, sœur de l'abbé Guillaume del Court de Cambron (Lewaitte, *Hist. Camberon.*, II, 468-469), gouverna également 40 ans et mourut en 1603 (Brasseur). En 1578, le monastère fut pillé et brûlé par les troupes du prince d'Orange. Les moniales se retirèrent dans l'enceinte de la ville à leur refuge près de St-Julien (Boussu, 101 ; Brasseur, 259). Elles reconstruisirent ensuite leur maison qui fut définitivement clôturée en 1630 (*Livre des baux des terres prises pour faire les fortifications d'Ath*, aux Archives de l'État à Mons, p. I ; Fourdin, p. XXVIII).

AUGUSTINE ISAAC mourut en 1610 (Brasseur, 258 ; Boussu, 98).

MARGUERITE PROCUREUR, dite DE HAUTPORT, nièce de Robert d'Ostelart, abbé de Cambron, reçut ses patentes le 20 mars 1610 (*Conseil d'État*, carton 63). Elle restaura les bâtiments et mourut le 15 octobre 1638 (Boussu, 99). La réconciliation de l'église fut faite par l'abbé de Cambron en 1630 (Boussu, 101-102).

MADELEINE DE LE COURT, d'Ath, élue le 15 novembre 1638, à l'âge de 58 ans, dont 43 de profession, reçut ses patentes le 4 avril 1639. La communauté comptait alors 27 religieuses (*Conseil d'État*, l. c. ; Procès-verbal d'élection aux Archives de Mons). Elle mourut le 18 février 1663 (Boussu, 99).

CATHERINE DE HOUST, maîtresse des pensionnaires, fut élue le 8 mai 1663, à l'âge de 53 ans, dont 35 de profession, et reçut ses patentes le 30 novembre suivant ; l'abbaye comptait 31 religieuses (*Conseil d'État*, l. c.). En 1668, Louis XIV fit démolir l'abbaye, qui se trouvait en dehors des fortifications (Boussu, p. 356). Les moniales

rentrèrent alors dans leur maison de la rue de Gand, et bâtirent une nouvelle église, aidées par Louis XIV (*Livre des baux*, l. c. ; Fourdin, p. XXVIII). L'église, dont on commença la construction en 1669, fut bénite le 14 septembre 1671 (Boussu, 104). L'abbesse mourut le 22 octobre 1685 (Boussu, 99).

MARIE-CLAIRE LEDUCQ, deuxième sacristine, fut élue en novembre 1685 et reçut ses patentes le 24 de ce mois. Elle mourut le 18 octobre 1702 (Boussu, 99).

CATHERINE-THÉRÈSE DE GLARGES, d'Ath, élue le 27 janvier 1703, à l'âge de 56 ans, dont 38 de profession, reçut ses patentes le 4 février suivant (*Conseil d'État*, l. c.). Elle mourut le 13 juillet 1725 (Boussu, 99).

MARIE-JEANNE DE LE VENQUIER, native de Renaix, procuratrice, âgée de 50 ans, professe de 32, fut élue le 8 août 1725 et reçut ses patentes le 13 du même mois. Le monastère comptait 33 religieuses (*Conseil d'État*, l. c.). Elle mourut le 25 mars 1740 (Boussu, 100). L'abbaye eut beaucoup à souffrir lors du siège de 1745 (Boussu, pp. 106-110).

MARIE-ANNE DANEAU, d'Ath, âgée de 54 ans, professe de 33, boursière depuis 15 ans, fut élue le 20 avril 1740 (*Conseil privé*, l. c.), et reçut ses patentes le 26 mai suivant. Elle mourut le 25 avril 1748 (Boussu, 100).

ANNE-FRANÇOISE DELFOSSE, nommée par la France, lors de l'occupation du Hainaut, fut installée le 27 octobre 1748 (Boussu, 100). Le 26 janvier 1750, le gouvernement autrichien fit procéder à une enquête sur la régularité de son élection. Pendant ce temps elle dut se retirer à Épinlieu. On reconnut que l'élection avait été libre, et le gouvernement lui expédia ses patentes le 14 mars 1750 (*Conseil privé*, l. c. ; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 172, f. 201-204). Elle mourut le 14 décembre 1750.

Louis XV, après avoir pris la ville, ordonna la démolition des fortifications. Le 30 novembre 1747, l'abbaye obtint la permission de rentrer en possession des terrains aliénés sous Louis XIV (*Livre des baux*, p. Iv). Une lettre de l'abbesse adressée à l'abbé de Baudeloo, le 20 septembre 1748, nous apprend que l'abbaye avait été détruite lors du siège et que les religieuses avaient dû se retirer chez leurs parents ; toutefois elle rebâtissait les cellules, le réfectoire et l'infirmerie (MS. 181 de la bibl. de l'Univ. de Gand, p. 83).

MARIE-IGNACE MAHIEU, de Mons, âgée de 47 ans, dont 29 de profession, fut élue le 7 janvier 1751 et reçut ses patentes le 13 février suivant. Vingt-deux dames de chœur prirent part à l'élection. Elle mourut le 6 septembre 1785 (*Conseil privé*, l. c. ; *Chancellerie des Pays-Bas*, Reg. 172, ff. 227-229).

**BENOITE SCOPS**, native d'Ath, infirmière, âgée de 50 ans, professe le 17 octobre 1756, fut élue en 1785 et reçut ses patentes le 19 décembre 1788 (*Chancellerie des Pays-Bas*, Reg. 174, f. 151). Le monastère comptait 22 professes, une novice et 4 converses (*Conseil privé*, l. c.). Les revenus étaient de 20593 livres. L'état des biens de 1787 donne comme revenus 22969, 13, 9, et comme charges 19189, 13, 2 (État des biens du clergé, *Chambre des Comptes*, Reg. 46674). Le 15 brumaire an III, l'abbesse, la prieure, dame Léopoldine Descamps et une religieuse, étaient prisonnières au château de Mons (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 379).

Les bâtiments de l'abbaye, qui occupaient l'emplacement actuel de la station d'Ath, ont été complètement démolis.

# ABBAYE DE N.-D. D'ÉPINLIEU.

[Spinlieu (1217), Spinleu (1217), Spinlocus (1232), Spinley (1233), Spineletum (1236), Spinetolocus (1239), Espinlieu (1271), Spinetlocus (XIII), Espinleu (1378), Spinleux (XV), Espinleus (XV).]

**SOURCES :** Jacques de Guyse, *Hist. de Hainaut*, XIV, 214-220; Lessabée, 21, 79; *Chronique de l'abbaye d'Épinlieu*, du XVIII<sup>e</sup> S., publiée et complétée par M. Léopold Devillers, ap. *Analectes*, XV, 161-186; Vinchant, *Annales du Hainaut*; II, 311-312; Brasseur, *Origines*, 141-149; Id., *Sanct. S.S.*, 287-288; Rayssius, *Hierog. belg.*, 289; Boussu, *Hist. de la ville de Mons*, 305-307; *Gallia christ.*, III, 191-192; Filsquet, *France pontif.*, Métrop. de Cambrai, 667-668; Miræus, *Opp. dipl.*, III, 380; *Cartulaire de l'abbaye d'Épinlieu*, du XIII<sup>e</sup> s., analysé par M. Léop. Devillers, ap. *Bulletins des séances du Cercle arch. de Mons*, 1<sup>re</sup> Série, 63-144, et *Descript. de Cartul.*, III, 1-84; du même, *Chartes concernant la juridiction et les droits... de l'abbaye d'Épinlieu sur Saint-Symphorien* (*Bulletins*, 2<sup>e</sup> Série, 273-281; *Descript. de Cartul.*, III, 270-282); Alb. Tolliez, *Une charte de l'abbaye d'Épinlieu* (*Annales du Cercle arch. de Mons*, IV, 104-110); Notice ap. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 320-321; Lacroix, *Archives du clergé du Hainaut*, p. 23; *Annal. de l'Acad. d'arch. de Belg.*, XLI, 425-426; *Cartul. de Cambron*, 905; St-Genois, *Mon. anciens*, I, 903, 905, 906, 908, 915; D. Ursmer Berlière, *La fondation de l'abbaye d'Épinlieu* (*Bullet. des séances du Cercle arch. de Mons*, 5<sup>e</sup> Série, 1890, pp. 190-192; *Revue bénédictine*, 1892, 381-383).

Le MS. 823 de Fr. de Bar à la bibliothèque de Douai contient une courte notice (f. 565-566<sup>v</sup>), que l'on retrouve dans le MS. 7743-6 (ff. 110-117) de la Bibliothèque de Bruxelles.

Les Archives de l'État à Mons possèdent un grand nombre de documents sur l'abbaye d'Épinlieu : un riche chartrier de plus de 400 pièces originales du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, de nombreux registres et fardes relatifs aux baux, procès, rentes, recettes, la comptabilité du monastère de 1452 à 1793, divers inventaires de chartes de 1489, 1516 et 1520, les pièces relatives à la suppression (cf. L. Devillers, *Notice sur le dépôt des archives... à Mons*, 402-404).

Les Archives du Royaume conservent des procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, carton 63; *Conseil privé*, carton 1465), et l'état des biens (*Chambre des comptes*, Reg. 46675).

A la Bibliothèque nationale de Paris, on trouve quelques documents dans le vol. 191 de la Collection de Flandre (Nos 1-10).

La tradition de l'abbaye d'Épinlieu fixe au 29 octobre 1216 la fondation de ce monastère, qui aurait été occupé par une colonie venue de Wauthier-Braine en Brabant, de la ligne de Clairvaux (1). Baudouin de Constantinople et sa femme Marie avaient conçu le dessein de consacrer à un usage pieux l'endroit dit Épinlieu, alors couvert de bois et rempli de ronces, à proximité de Mons, dans la direction des villages de Ghlin et de Nimy, et habité par un ermite, qui y avait élevé un petit oratoire. La comtesse Jeanne de Flandre, leur fille, se proposa d'y établir une abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux, et chargea le célèbre prédicateur de la croisade, Jacques de Vitry, de mener cette affaire à bonne fin. Une demoiselle de famille noble, Béatrice de Lens (2), apporta plus de mille livres de blancs pour construire les édifices et assurer les revenus nécessaires ; c'était la dot que ses parents lui avaient réservée pour son mariage. La comtesse sollicita alors le concours de l'abbé de Cîteaux, qu'elle mit au courant des négociations (Berlière, l. c.). Jeanne de Flandre, par un acte du 25 novembre 1217 (*Gallia*, Inst. 43), la famille de la fondatrice et les seigneurs des environs contribuèrent à assurer le succès de cette œuvre. Béatrice elle-même revêtit l'habit religieux à Épinlieu, où elle figure dans des chartes de juin 1218 (Devillers, III, 9) et de 1220 (*ib.*, 13). Le Ménologe de Cîteaux, au 19 janvier, lui donne le titre de bienheureuse, appellation mise en doute par le P. Bollandus (*Act. SS.*, t. II Janv., inter pretermis. ; de Ram, *Hagiographie nationale*, I, 235-238).

Les auteurs du *Gallia* supposent, mais à tort, qu'il y eut quelques prieures avant l'établissement de la première abbesse (3).

GERTRUDE est mentionnée comme abbesse dans deux actes de 1218 (*Cartul. d'Épinlieu*, III, 9, 10 ; *Annal. de l'Acad. d'arch. de Belg.*, XLI, 425-426), avec la prieure Raimburge, Béatrice de Lens et douze autres religieuses, dont les noms indiquent une origine hennuyère.

RAIMBURGE, prieure en 1218 (l. c.), dont le récit de fondation loue les éminentes vertus, figure comme abbesse en 1220 (*Cartul. d'Épinlieu*, III, 13), en mai 1222 (*Chartrier; Cartul.* n° 33), en août 1224 (*ib.*, 22), octobre 1233 (*ib.*, 30), novembre 1233 (*Chartrier d'Oignies*, à Mons), juillet 1234 (*Cartul. d'Épinlieu*, III, 32 ; *Cartul. du Rœulx*, p. 127). Le *Nécrologe* en faisait mention au 8 septembre (*Gallia*).

1. Cette date est donnée par un acte du XIII<sup>e</sup> siècle conservé dans le *Cartulaire d'Épinlieu* (Devillers, ap. *Bulletins du Cercle arch. de Mons*, 1<sup>re</sup> Série, 123-124 ; *Descript. de Cartul.*, III, 64-65 ; *Gallia*, III, Instr. 42). Malgré certaines indications fautives de ce document, qui pourrait être le commencement d'une petite chronique, aujourd'hui perdue, nous n'avons pas de motif sérieux de récuser la date de 1216, qui s'accorde bien avec les autres chartes du monastère. D'après un acte de juin 1217, les religieuses étaient déjà fixées à Épinlieu (*Cartulaire*, 65). Nous n'oserions affirmer que les premières religieuses vinrent de Wauthier-Braine. D'après les auteurs du *Gallia* (III, 606), ce dernier monastère n'aurait été établi que vers 1229. Le chartrier de Wauthier-Braine, conservé aux Archives du Royaume, ne contient pas l'acte de fondation de cette abbaye.

2. Béatrice est peut-être fille d'Eustache de Lens et d'Élisabeth de Merbes signalés dans les cartulaires d'Aulne et de Broqueroie de 1177 à 1198 (Devillers, *Descript. de Cartul.*, I, 69, 76, 105 ; V, 126), sœur de Walter et d'Hugues de Lens fréquemment mentionnés dans les chartes de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, et petite-fille de Béatrice du Rœulx.

3. Sur la prieure Lucie, voir *Vita B. Arnulphi Villar.*, lib. II, 67, ap. *Act. SS.*, t. VII Jun., 579 ; Henriquez, *Ménolog.*, au 25 décembre.

ÉLISABETH DE ROISIN, mentionnée comme moniale en mars 1220 (*Cartul.*, 13), peut-être comme chantre en 1218 (*ib.*, 9), figure comme abbesse en 1237 (*Chartrier*). — Une abbesse d'Épinlieu figure dans un acte du 23 juin 1243 (Piot, *Cartul. d'Éename*, 216).

IDE, peut-être la moniale Ide de Brugelette citée dans des actes de 1218, 1220, 1222, et de 1234 (l. c.), est mentionnée comme abbesse en mars 1245 (*Chartrier d'Épinlieu ; Chartrier de Ste-Waudru*, Quarègnon, n° 92), le 19 avril 1254 (*Cartul. de la Thure*, p. 85), et le 25 avril 1267 (*Chartrier d'Épinlieu* et *Chartrier de St-Germain à Mons*).

MATHILDE [de Ligne] est citée en juin 1271 (*Chartrier ; cf. Cartul. d'Épinlieu*, n° 123, p. 58), et en 1275 (*Chartrier d'Oignies*).

EREMBURGE DE LENS, citée en 1279 (*Chartrier*), est donnée en mai 1281 comme cousine de Gérard de Jauche (*Chartrier ; Annal. du Cercle arch. de Mons*, XV, 305 ; *Cartul.*, 61 ; cf. Devillers, *Descript. de Cartul.*, VIII, 143). Le *Nécrologe* en faisait mention au 26 juin (*Gallia*).

ÉLISABETH D'AVESNES, citée le 16 mars 1289 (*Chartrier*) et en mars 1292 (*ib.*).

ALIX DU QUESNOIS, signalée comme religieuse dans l'acte de mai 1281, est citée comme abbesse le 19 septembre 1295 (*Chartrier ; cf. Cart.*, III, 62, n° 131), en octobre 1299 (*Chartrier*), en octobre 1300 (*ib.*) et le 21 octobre 1301 (*ib.*).

AGNÈS D'ARMENTIÈRES, fille de Gérard d'Armentières, prévôt de Furnes, et de N. de Quiévrain, sœur de Jean de Quiévrain, chanoine de St-Lambert de Liège, entrée en 1279 (*Comptes*), intervient comme abbesse en juin 1304 (*Bail à Wis de Roisin*). Le *Nécrologe* la mentionnait au 24 novembre (Brasseur, 144 ; *Gallia*).

FÉLICITÉ D'ANGRE, citée le 29 juin 1314 (*Chartrier*), en 1316 (*Comptes de la pitancierie*) et le 13 décembre de cette année (*Chartrier*), était mentionnée au *Nécrol.* le 14 février (Brasseur, 144 ; *Gallia*).

CATHERINE D'AVESNES est citée le 21 novembre 1323 dans une cession de biens aux pauvres de Bauffe (*Chartrier*).

MARIE D'OMONT, mentionnée en 1347 (?), était citée dans le *Nécrol.* le 28 octobre (Brasseur, 145 ; *Gallia*).

ÉLISABETH DE JAUCHE intervient en octobre 1354 dans un relief de fief à Trivières (*Chartrier*), le 16 décembre 1354 (*ib.*), le 8 et le 20 juin 1356 dans un procès au

sujet de la seigneurie de Saint-Symphorien (*ib.*). On la retrouve comme ancienne abbesse le 17 juillet 1371 (*ib.*), comme religieuse le 8 mars 1377 (*ib.*). Le *Nécrologe* la citait au 8 novembre (Brasseur, 144 ; *Gallia*).

MARGUERITE DE JAUCHE, mentionnée en 1360 (?), était citée le 6 novembre ou le 10 janvier au *Nécrologe* (Brasseur, 144-145 ; *Gallia*). Le *Nécrol. de Broqueroie* cite une abbesse de ce nom au 17 janvier.

JEANNE (de Cordes) figure dans des actes du 11 mai 1366 et du 1<sup>er</sup> février 1367 (*Chartrier*).

BÉATRICE DE LA PORTE, de Mons, est mentionnée comme religieuse le 17 mars 1371 (*Chartrier*), comme abbesse le 22 décembre 1377 (*ib.*), le 9 novembre 1388 (*ib.*), le 28 juin 1393 (*ib.*), le 20 mars 1394 (*ib.*). Le 9 juin 1401, l'évêque de Cambrai, Pierre d'Ailly, vint à Épinlieu et fut reçu par l'abbesse Béatrice (Farde intitulée : *Papiers concernant Rouissoir du fin lin... Épinlieu*).

CATHERINE D'ÉCAUSSINES est signalée dans un achat de rente le 26 janvier 1419 (*Chartrier*).

ÉLISABETH DE JAUCHE, nommée le 22 avril 1423, décédée le 1 juin 1445 (*Chartrier* : ancien dépôt : Titres divers, dénombrement des pertes faites par l'abbaye en 1424). Le 18 février 1440, l'abbé Guillaume de Clairvaux fit la visite du monastère (*Chartrier*).

MARIE RASOIR, démissionnaire en 1451, est signalée dans les *Comptes* de 1455 à 1476. Elle mourut le 26 janvier 1477 (*ib.*) (1).

JACQUELINE D'ÉCAUSSINES, citée au *Nécrologe* le 17 novembre (Brasseur, 145 ; *Gallia*), est mentionnée comme abbesse de 1451 à 1466 (*Chartrier*). Les *Comptes* de 1475-76 parlent des dépenses faites pour sa tombe.

JULIENNE DE POTTES, mentionnée au *Nécrologe* le 6 avril (l. c.), mourut en 1481-1482 (*Comptes*).

JEANNE FESTELLE, décédée d'après le *Nécrologe*, le 4 août (l. c.), est mentionnée à partir de 1482 (*Chartrier*). En août 1483, l'abbé de Clairvaux fit la visite du monastère (*Comptes*). On constate qu'à la suite de cette visite les religieuses reprirent la vie commune, à l'exception de dame Élisabeth de Naast, qui conserva sa prébende

1. En 1455-1457, il y avait 33 religieuses et une novice (*Comptes*); en 1481, 25 dames et 2 écolières (*ib.*); en 1483, on signale 23 prébendes (*ib.*).

(*Comptes* de 1484, f. 44) (1). Cette abbesse abdiqua en 1510 et mourut en 1518, le 4 août (Brasseur, 145 ; *Gallia*).

JACQUELINE ROGIER, de Mons, mentionnée comme écolière dans les *Comptes* de 1480, comme religieuse en 1486 (*ib.*), fut nommée abbesse en 1510 (*Comptes de la bourserie*) ; elle embrassa la réforme (*Chronique*, 175), et mourut 13 mai (*Gallia*) 1524 (*Chronique*, l. c.). Toutefois elle est encore mentionnée en 1525 (St-Genois, *Mon. anciens*, 915). On pourrait supposer, si ces dates sont exactes, qu'elle avait abdicqué. En juillet 1520, l'abbé de Clairvaux était venu faire la visite de la maison (*Comptes de la bourserie*) (2).

HÉLÈNE DE SILLY, élue en juin 1523 (*Comptes de la bourserie*), installée le 16 mai 1524 (*Chartrier*), abdiqua volontairement le 27 juillet 1534, à cause de son grand âge et de ses infirmités, après la visite faite par l'abbé de Clairvaux (*ib.* ; *Comptes de la bourserie*, 1533). Le *Nécrologe* la mentionnait au 17 mars (*Gallia*), 1539 (*Comptes de la bourserie*).

HÉLÈNE DE LANNOY, citée comme religieuse en 1525 (St-Genois, *Mon. anciens*, I, 915), installée le 27 juillet 1534 (*Chartrier*) (3). En 1570, le monastère fut détruit par ordre du comte de Lalaing, grand-bailli de Hainaut, et, lors de l'occupation de Mons (mai-septembre 1572), Louis de Nassau y établit un ouvrage de défense contre les troupes de Philippe II. Les religieuses s'étaient réfugiées à Ath (*Chronique*, 165). En 1561, la paternité de l'abbaye d'Épinlieu fut confiée à l'abbé de Cambron, dont les moines remplacèrent ceux de Clairvaux dans la direction de cette maison (Brasseur, 83) (4). Dans un acte du 1 octobre 1541, relatif à une amélioration dans le régime du carême, on trouve la signature de l'abbesse et de 34 religieuses, dont trois maitresses des enfants (*Chartrier*). Cette abbesse mourut le 8 janvier 1573 (Brasseur, 145 ; *Comptes*).

MADELAINE LECOCQ, fille de Baudouin Le Cocq, Sr de la Motte, Broignart, etc., conseiller et procureur général au grand conseil de Malines (✠ 25 avril 1558), et de Marguerite de Goortere dite de Sombeke (✠ 1556) (*Généalogies de quelques familles*

1. On rencontre en octobre 1286 un acte de Jean Le Vivier établissant une rente à sa fille Jeanne religieuse « pour faire ses besounges et aemplir ses nécessités » (*Chartrier*). De même en mai 1356, Dame Gille de Happelencourt, sous-prieure, dame Jeanne du Quesnoit, cellérier, et dame Jeanne de Lille achètent plusieurs parties de terre à Vellereille-le-Sec « pour faire tout entièrement leur proppe volenteit cescune » (*ib.*). Le 17 mars 1371, la religieuse Béatrice de la Porte acquiert une rente à son profit (*ib.*). Au XV<sup>e</sup> siècle, les comptes de l'abbaye parlent couramment de pensions particulières, de prébendes et de rentes pour charges. Ces actes semblent indiquer que le pécule existait à Épinlieu.

2. Les comptes de 1520 mentionnent une rétribution accordée à l'abbesse de Wauthier-Braine, qui avait reçu chez elle pendant deux ans des religieuses d'Épinlieu, sans doute dans le dessein de les former à l'esprit de la réforme, telle qu'elle était pratiquée dans ce monastère (cf. *Analectes*, IX, 210 ; X, 371).

3. On trouve son sceau dans les Archives de Ste-Waudru (à Mons), Quévy, n° 60.

4. Le premier directeur venu de Cambron fut D. Gilles L'Olivier, ancien boursier de Stoppeldyck, qui obtint pour Épinlieu une relique de Ste Pharaïlde (Brasseur, 146-147 ; voir plus haut, p. 353, note 2). Cependant on trouve déjà le 18 août 1488 un religieux de Cambron, D. Valentin Deprez, comme *pater* d'Épinlieu (*Chartrier*).

*des Pays-Bas*, Amsterdam, 1774, p. 30 ; *Ann. de la noblesse belge* (1877), t. 31, p. 133). reçut ses patentes le 28 mars 1573, fut installée le 17 mai suivant (*Chronique*, 175) et confirmée par l'abbé de Clairvaux le 23 novembre 1574 (*Chartrier*). Il y avait alors 28 dames professes et 16 converses professes (*ib.*). Elle mourut à Mons le 4 septembre 1594 (*Gallia* ; Brasseur, 145).

JACQUELINE COUSIN, élue le 20 novembre 1594, reçut ses patentes le 9 décembre (*Chartrier* ; *Chronique*, 175). La communauté comptait alors 31 dames professes et 10 converses (*Chartrier*). Cette abbesse releva l'abbaye de ses ruines ; elle mourut le 26 juillet 1598 (Brasseur, 145 ; *Chronique*, l. c.).

ANNE DE LANNOY, fille de Martin de Lannoy et de Jacqueline Cotrelle (de Bär, l. c.), prieure, reçut ses patentes le 11 septembre 1598, fut installée le 27 suivant et confirmée par l'abbé de Clairvaux le 24 avril 1599 (*Chartrier*). Il y avait alors 33 dames de chœur ; elle restaura l'église, et mourut le 2 février 1611 (*Gallia* ; Brasseur, l. c.).

MARIE DE BUZEGNIES reçut ses patentes le 12 mars 1611, fut installée le 10 avril suivant et confirmée par l'abbé de Clairvaux le 5 mai. Il y avait alors 40 dames de chœur et 19 converses professes (*Chartrier*). Elle continua l'œuvre de restauration matérielle et mourut le 19 septembre 1619 (*Gallia* ; Brasseur, l. c.).

PHILIPPINE DE BEUGNIES, précédemment boursière, reçut ses patentes le 11 novembre 1619 (*Chartrier*) et mourut le 13 juin 1625 (*Gallia* ; Brasseur, l. c.).

MADELEINE FARINART, de Mons (Brasseur, l. c.), reçut ses patentes le 1 août 1625 (*Chartrier*) et mourut le 10 septembre 1636 (*Chronique*, p. 175 ; Boussu, 307).

ANNE LEVÊQUE reçut ses patentes le 12 janvier 1637 et fut confirmée par l'abbé de Clairvaux le 2 mai (*Chartrier*). Le 24 juin de la même année, les religieuses durent quitter le monastère, qui fut occupé par le général Piccolomini. La peste, qui suivit le départ des soldats, emporta 17 religieuses dans l'espace de deux ans. L'abbaye fut encore occupée par les troupes en 1641, 1649, 1652, 1653 ; les religieuses durent même se réfugier à Mons du 15 août 1655 au mois de mai 1657 (*Chronique*, 165-166). Cette abbesse mourut le 1 novembre 1657 (*ib.*, 175 ; Boussu, 307).

MARGUERITE DE MALAPERT, élue à l'âge de 63 ans, dont 44 de profession, le 6 décembre 1657, reçut ses patentes le 29 suivant (*Conseil d'État*, carton 63). Elle mourut le 7 juin 1658 (Boussu, 307 ; *Chronique*, 176).

HÉLÈNE JONNART, fille de Jean Jonnart, et nièce de Ladislas, archevêque de Cambrai, fut élue le 15 juillet 1660 et reçut ses patentes le 27 juin 1661 (*Conseil d'État*, l. c.). Elle mourut le 26 janvier 1685 (Boussu, 307 ; *Chronique*, 176). De 1668 à 1678, les religieuses durent plusieurs fois se réfugier à Mons.

En 1678, le monastère, qui pouvait facilement être occupé par les ennemis, fut détruit sur l'ordre du duc de Villa-Hermosa, gouverneur-général ; les religieuses se retirèrent à Mons dans leur refuge, établi en 1616 dans l'ancien hôtel des princes de Chimay (*Chronique*, 168-169).

MARIE-FRANÇOISE DE LENS, sous-prieure, élue le 10 février 1685, reçut ses patentes le 14 mars suivant (*Conseil d'État*, l. c.), et fut confirmée par l'abbé de Clairvaux le 9 juillet 1685 (*Chartrier*). D'une lettre annexée à son dossier d'élection (*Conseil d'État*, l. c.), on voit qu'elle se proposait d'établir une discipline plus sévère à Épinlieu, où l'on comptait alors 35 religieuses de chœur. Cela lui attira quelques difficultés de la part de celles qui voyaient cette réforme de mauvais œil ; on l'accusa même de jansénisme et on demanda sa démission. Le 29 août 1689, l'abbé de Baudeloo procéda à la visite canonique de la maison (*Conseil d'État*, l. c.). Le 15 mars 1691, lors du siège de Mons par les Français, les bâtiments du nouveau monastère souffrirent notablement (*Chronique*, 170). Cette abbesse mourut le 1 avril 1713 (*ib.*, 176 ; Boussu, 307).

MARIE-JOSÈPHE CROQUETTE, de Mons, prieure, élue le 10 mai 1713, reçut ses patentes le 30 mai suivant (*Conseil d'État*, l. c.), et mourut le 10 mai 1720 (*Chronique*, 176 ; Boussu, 307).

HUMBELINE MIGEOT, de Mons, infirmière, élue le 18 juin 1720, reçut ses patentes le 28 du même mois (*Conseil d'État*, l. c.). Elle bâtit une nouvelle église, qui fut bénite le 20 juillet 1730, l'infirmierie et les parloirs (*Chronique*, 170-173). Vers 1740, l'abbaye comptait 54 religieuses, tant dames de chœur que converses (*ib.*, 178).

MARIE-FLORENCE DAYE, native de Mons, prieure et boursière, fut élue le 29 octobre 1749, à l'âge de 53 ans, dont 36 de profession ; elle obtint ses patentes le 24 janvier 1750 (*Conseil privé*, l. c.), et fut confirmée par l'abbé de Clairvaux le 10 février suivant. Elle mourut le 7 mars 1765. L'état des biens accusait une recette de 26037 florins.

MARIE-CATHERINE HARDY, de Ghlin, sous-prieure, fut élue le 26 mars 1765, à l'âge de 54 ans, dont 34 de profession, et reçut ses patentes le 22 mai 1765 (*Conseil privé*, l. c.). Elle fut bénie le 7 juillet 1765 par l'abbé de Cambron (1) et mourut le 18 décembre 1784, époque à laquelle l'abbaye comptait 39 religieuses (*Chronique*, 176). L'abbaye resta vacante pendant plusieurs années.

1. *Ode à la très digne et vertueuse dame Madame Catherine Hardy, nouvellement élue abbesse en l'abbaye d'Épinlieu...* (Cf. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 3<sup>e</sup> série, III, 413).

---

ANGÉLINE CRAPOLS, de Mons, reçut ses patentes le 10 janvier 1789 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 174, f. 152), et fut bénie le 15 février 1789 par l'abbé de Cambron (1). Elle vit son monastère supprimé le 1<sup>er</sup> septembre 1796. Après avoir servi quelque temps de bibliothèque départementale, l'abbaye fut mise en vente en 1807 et peu après détruite, à l'exception du quartier abbatial qui sert aujourd'hui d'académie des Beaux-Arts (Devilleers, ap. *Analectes*, XV, 176-177).

L'état des biens de 1787 accuse un revenu de 19500 florins.

---

1. Poésie de circonstance, offerte par « les jeunes dames de la communauté » signalée ap. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 3<sup>e</sup> série, III, 420-421.

# ABBAYE

## DE

# N.-D. DE L'OLIVE.

[Oliva B. M. (1233), Olive (1329)].

**SOURCES:** La vie du B. Guillaume contient le récit des origines de l'Olive (*Act. Sanct.*, t. II Feb., 493-500); — Jacques de Guyse, XIV, 225; *Gallia christ.*, III, 189-190; Fisquet, *France pontif.*, Métrop. de Cambrai, 664-665; Brasseur, *Origines*, 149-155; Id., *Sancta SS. Hannon.*, 218; Lessabée, 24; Vinchant, II, 314-315; Raysslus, *Hierog. Belg.*, 388; Henriquez, *Menolog.*, 14 feb. et 6 nov.; Th. Lejeune, Notes, ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, VI, 365-366; Id., *L'ancienne abbaye de l'Olive* (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, I, 295-306 et *Monographies hist. et arch. du Hainaut*, II, 199-214); Saint-Genois, *Monum. anciens*, 912; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 326-328; Devillers, *Cartulaires et chartriers*, VIII, 160; Olivier Hubinont, *Monographie historique de l'abbaye de l'Olive*, ap. *Éducation populaire*, 1896, nos 26-32.

Les archives de l'Olive ont presque entièrement disparu lors de l'incendie de 1794. La déclaration des biens du 7 avril 1787 fait mention du Cartulaire dont on a perdu la trace. Le dépôt provincial de Mons contient la copie de trois chartes et quelques autres documents. Les Archives du Royaume conservent quelques procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, carton 63; *Conseil privé*, carton 1420), l'état des biens en 1787 (*Chambre des comptes*, Reg. 46676) et quelques actes du XVI<sup>e</sup> S. dans les *Procès-verbaux de Lille* (cartons 7, 8, 37, 38; cf. *Inventaire*, I, ff. 36, 36<sup>v</sup>, 128<sup>v</sup>, 130). — A la Bibliothèque royale, dans le fonds van Hulthem, les MSS. 774, f. 17, et 800, f. 280, donnent quelques renseignements. Le MS. 1509 du fonds Goethals contient des épitaphes (f. 89). — Le MS. de Bar 823 à Douai donne une notice (ff. 570-572). — Le *Cartulaire de Bonne-Espérance* (t. VIII) renferme un certain nombre d'actes relatifs aux contestations survenues entre ce monastère et celui de l'Olive au sujet de leurs biens de Morlanwelz.

Sous le gouvernement de Jean de Béthune, évêque de Cambrai (1200-1219), un converti brabançon vint se fixer au champ du potier à Morlanwelz et s'y fit bientôt remarquer par l'austérité de sa vie. Sa réputation de sainteté lui valut l'amitié de la B. Marie d'Oignies († 1213) et de Jean de Nivelles, chanoine régulier de ce même monastère († 1233). Après son ordination sacerdotale par Jean de Béthune, Guillaume

éleva un oratoire sur un terrain qui lui avait été concédé par Berthe de Morlanwelz, veuve d'Eustache, seigneur du Rœulx (1). Le B. Guillaume, auprès duquel s'étaient fixés quelques disciples, désirait y établir une communauté religieuse. Sa prédilection pour l'ordre de Cîteaux lui fit rejeter les offres que lui faisaient des religieux de l'ordre de St-Augustin, et le porta à s'adresser à l'abbesse de Fontenelle, dont le monastère avait adopté la règle cistercienne en 1218 (*Gallia*, III, 184). Celle-ci lui envoya une colonie de religieuses, que la pauvreté du nouvel établissement força bientôt de retourner à l'abbaye-mère. Le B. Guillaume gagna alors à sa cause sept religieuses de Moustier-sur-Sambre, auxquelles s'adjoignirent d'autres postulantes, et le monastère, établi sous la règle de Cîteaux et le gouvernement d'une abbesse, reçut le non de N.-D. de l'Olive. Il était de la filiation de Clairvaux. Le B. Guillaume mourut en 1240 et fut enterré à droite de l'autel (Rayssius, p. 388).

Cette fondation, postérieure à la donation des dîmes des noales de Morlanwelz, faite en 1217 à l'abbaye de Bonne-Espérance par Eustache du Rœulx (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 254-255) — ce que l'on peut déduire des différends survenus plus tard entre les deux abbayes —, s'est effectuée avant le 23 juillet 1233, date de la bénédiction du cimetière de l'Olive par Godefroid, évêque de Cambrai (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 257; Lejeune, *Monogr.*, II, 388-389). Dans cet acte, l'évêque déclare que l'établissement de ce cimetière ne peut aucunement porter préjudice aux droits de Bonne-Espérance à Morlanwelz, ni à ceux du curé de la paroisse. Si une difficulté survenait, on devait s'en tenir à l'accord antérieurement conclu à ce sujet, en présence des abbés C(onrad) de Prémontré et G(amaliel) de Saint-Feuillien, dont on pouvait invoquer le témoignage. Ce dernier abbé est cité dans des actes, après 1226, en 1230 et 1236. Ces actes nous permettent de conclure que la fondation du monastère de l'Olive n'a pas eu lieu longtemps avant la bénédiction du cimetière. Maghe, dans son *Chronicon Bona-Spei* (p. 159), fixe cette fondation à l'an 1233.

Des difficultés ne tardèrent pas à éclater entre les deux monastères. Comme l'abbesse de l'Olive recevait les aumônes des fidèles et percevait les dîmes de 30 bonniers à Morlanwelz, le procureur de Bonne-Espérance réclama le 15 décembre 1244 contre cette transgression de l'accord intervenu jadis entre les ordres de Cîteaux et de Prémontré et exigea la suppression du monastère (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 257<sup>v</sup>-259). Toutefois les parties s'accordèrent à l'amiable en avril 1245, et l'on statua que l'Olive paierait annuellement à Bonne-Espérance une redevance de cinq sous de blancs, moyennant quoi cette abbaye pourrait acquérir 50 bonniers de terre à Morlanwelz et en percevoir les dîmes (*ib.*, 259-264<sup>v</sup>). Innocent IV prit l'abbaye sous sa protection le 9 février 1245 (*Act. SS.*, t. II Feb., 494).

Notre série des abbesses de l'Olive sera forcément incomplète, ou l'absence de toute chronique et du chartrier. Le *Gallia*, Vinchant, Brasseur et M. Lejeune en ont

1. Elle figure dans un diplôme de 1202 (*Cartulaire de Cambrai*, 568) avec le chapelain de Morlanwelz du nom de Guillaume (p. 570).

dressé la liste ; mais pour les abbesses antérieures au XV<sup>e</sup> siècle, il est facile de constater que leurs noms ne sont point donnés dans l'ordre chronologique, mais simplement d'après le jour de leur décès au nécrologe. Voici cette liste dont nous ne garantissons pas l'authenticité :

*Marie de Mahiprés*, ✠ 12 janvier.

*Marie de Meligh*, ✠ 26 février.

*Gertrude de Bruxelles*, ✠ 7 mars.

*N. de Marck*, ✠ 29 avril.

*N. de Mons*, ✠ 16 juin.

*Élisabeth de Kercke*, ✠ 23 juin.

*Béatrice*, ✠ 18 août.

*Élisabeth*, ✠ 14 septembre.

*Marie Lelou*, (al. de Leu) ✠ 1 octobre.

*Agnès de Glabes*, ✠ 3 octobre.

*Marie Gillekarde*, ✠ 11 octobre.

*Élisabeth*, ✠ 13 octobre.

*Philippe de Limenet* ✠ 15 octobre.

*Jeanne*, ✠ 23 octobre.

*Ide*, ✠ 4 novembre.

*Marguerite de Prumels*, ✠ 13 novembre.

Les abbesses, dont l'existence est constatée par les documents, sont les suivantes :

JOIE intervient en avril 1245 dans l'accord conclu avec l'abbaye de Bonne-Espérance pour l'acquisition de biens à Morlanwelz, avec sa prieure Marie de Fontaine et la religieuse Béatrice de Houdeng (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 260<sup>v</sup>-261<sup>v</sup>). Une chartre d'octobre 1240 nous apprend que Wautier de Compenoit, écuyer, donna au monastère de l'Olive la dime de Dormael, qui fut vendue le 12 septembre 1370 à l'abbaye d'Aywières (*Inventaire des archives de l'abbaye d'Aywières*, MS. à l'abbaye de Maredsous, p. 135<sup>v</sup>).

Le 27 mars 1259, Mahaut de Béthune, première femme du comte Guy de Flandre, légua 60 sols à l'abbaye (Hautcœur, *Cartul. de Flines*, I, 127). En novembre 1273, la comtesse Marguerite de Flandre légua par testament 60 livres pour une pitance au jour de son obit (*ib.*, 198) (1).

1. La tradition rattache à l'abbaye de l'Olive la légende de la B. Béatrice racontée par Césaire d'Heisterbach (*Dialog. mirac.*, Dist. VII, c. 34. Ed. Strange, 1851, t. II, 42-43 ; cf. Brasseur, 154 ; Henriquez, *Menolog.*, 6 nov.). — Quant à la légende de Gilon de Trazegnies et de ses deux femmes enterrées à l'Olive, voir Brasseur, 254-255, Lejeune, p. 212, note, et *Histoire de Gilon de Trazegnies et de Dame Marie sa femme*, publiée par O. L. B. Wolff, Leipzig, Weber, 1839, pp. 1, 214.

CATHERINE, à laquelle un auteur anonyme, probablement le moine chapelain de l'Olive, dédia sa vie du B. Guillaume (1).

ÉLISABETH fit en 1329 un échange de propriétés avec le comte Guillaume de Hainaut (Saint-Genois, *Monum. anciens*, I, 310 ; Devillers, *Monuments*, III, 221-224), échange qui fut approuvé le 27 décembre 1330 par l'abbé Jean de Clairvaux (*ib.*, 246-247). Nous lisons qu'en cette année, la comtesse de Hainaut accorda une aumône de 10 livres « al abbesse et au couvent de l'Olive en l'ayuwe de leur moustier refaire » (Devillers, *Notice sur le dépôt des archives de l'État à Mons*, p. 33).

IDE DE VISÉ gouvernait l'abbaye, dit-on, lorsque la réforme y fut introduite par le vénérable Jean Eustache, abbé du Jardinot. Son zèle faillit coûter la vie à ce dernier, car plusieurs gentilshommes, qui auraient voulu empêcher cette œuvre, firent attenter à ses jours (Vinchant, II, 344-345). Cette abbesse était signalée dans l'obituaire au 16 septembre (*Gallia*).

Le 1 mai 1459, le duc Philippe de Bourgogne donna l'autorisation de percer le charbonnage de l'Olive sous la seigneurie de Morlanwelz (*Procès-verbaux de Lille*, carton 37 ; *Invent.*, I, 128<sup>v</sup>).

JEANNE DE WARLUZEL est signalée dans les *Nécrologes* de Marche-les-Dames le 11 mars (*Analectes*, VIII, 161), et de Soleilmont au 26 février (*Docum. de la Soc. arch. de Charlevoix*, XIX, 398-399), comme étant la première abbesse après la réforme. Le Nécrologe de Soleilmont dit qu'elle était professe de ce monastère et qu'elle gouverna 22 ans. D'après le *Gallia*, elle gouverna 28 ans et abdiqua 10 ans avant sa mort, fixée au 12 mars. On la rencontre dans un acte d'août 1481 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 276<sup>v</sup>).

ÉLÉONORE BOURGHOISE abdiqua après 36 ans d'administration et mourut 6 ans après, le 8 avril 1526 (*Gallia*).

CATHERINE DE LANNOY, fille de Philippe de Lannoy, seigneur de Saintes, vit son monastère brûlé par les Français le 21 juillet 1554 (Brasseur, p. 155) (2). Elle venait de le restaurer et d'en avoir fait faire la dédicace par le suffragant de Cambrai le 3 septembre 1564 (*ib.* ; *Act. SS.*, t. II Feb. 495), lorsque les Gueux le livrèrent au pillage en 1568 (Brasseur, *ib.*). Le 26 juin 1564, elle renonça au droit de charbonnage sous la justice de Morlanwelz (*Procès-verbaux de Lille*, carton 4 ; *Invent. MS.*, I, f. 36). Après avoir gouverné pendant 43 ans, elle résigna sa charge le 28 décembre 1569 et mourut trois jours plus tard (*Gallia*).

1. M. Wauters (*Table chronol.*, IV, 606), analyse d'une façon plus que singulière la dédicace de la vie du B. Guillaume.

2. La première abbesse de Wautier-Braine, après la réforme de l'abbaye, fut Catherine Doulien, professe de l'Olive, décédée en 1552 (*Analectes*, X, 373).

ANTOINETTE D'OIGNIES, sœur de l'évêque de Tournai, Gilbert d'Oignies, grand bienfaiteur du monastère, administra 14 ans. Les guerres qui désolaient le Hainaut la forcèrent à se retirer avec sa communauté à Binche, où elle mourut le 15 décembre 1583 (*Gallia*).

JEANNE DOPEN (Anne ap. Brasseur, 153), mourut le 1 novembre 1604, après un gouvernement de près de 19 ans (*Gallia*). Le 28 juin 1600, elle échangea des terres avec les archiducs (*Procès-verbaux de Lille*, carton 38 ; *Invent. MS.*, I, 130).

HÉLÈNE LECOCQ mourut le 1 février 1608 (*Gallia*). En 1608, l'abbaye échangea plusieurs pièces de terre qui devaient être enclavées dans le parc de Mariemont contre d'autres dépendant de la recette de Binche (*Procès-verbaux de Lille, ib.*, f. 36<sup>v</sup>).

MARIE GILLET, prieure et chantre, reçut ses patentes abbatiales le 29 mars 1608 (*Conseil d'État*, carton 63), et mourut le 27 juillet 1640 (*ib.*). Le *Gallia* donne la date du 28 février 1641.

MADELEINE GILLET (1), élue le 8 mars 1641 (2), à l'âge de 38 ans, dont 22 de profession, reçut ses patentes le 1 mars 1642 (*Conseil d'État*, l. c.). Elle mourut le 3 mars 1649 (*ib.*).

MARIE BODART, prieure, élue le 10 mai 1649, à l'âge de 49 ans, dont 33 de profession, reçut ses patentes le 26 août de la même année ; 19 religieuses prirent part au vote (*Conseil d'État*, l. c.). Elle fut bénie au commencement de 1650 par l'abbé de Villers, père immédiat de l'Olive (Brasseur, p. 153). Elle mourut le 21 juin 1655 (*Gallia*).

JEANNE DUVIVIER fut nommée par patentes du 24 avril 1656 (*Conseil d'État*, l. c.). Le 11 mai 1670, Louis XIV vint visiter l'Olive. L'abbesse mourut le 12 septembre 1690 (l. c.). En 1674, le nombre des religieuses était de 32 (Lejeune, p. 208).

BERNARDE PETIT, élue le 8 octobre 1690, reçut ses patentes le 29 du même mois ; elle était âgée de 43 ans, dont 26 de profession. Elle obtint remise des droits de patentes à cause des pertes subies par le monastère pendant les guerres. Elle mourut le 8 mai 1709 (*Conseil d'État*, l. c.).

Le *Gallia* (*Animadv.*, col. XVIII) intercale ici N. de Sucet de Valois, d'une noble famille française, nommée par le roi en juin 1708, après abdication de Bernarde.

1. Voir dans la correspondance du Président Roose avec les abbés, tome 33 (Archives du Royaume, Cartul. et MSS. 488), une lettre de l'abbé de Cambron, du 5 août 1641, relative à l'état de la maison de l'Olive (f. 45).

2. La lettre désignant les commissaires chargés de présider l'élection est du 6 février 1641.

ROSE DE BODE, nommée en 1709, entra en charge en 1711 et mourut en 1734 (Lejeune, 207).

MARIE MARÉCHAL, bénite en 1734, mourut en 1755 (*ib.*).

MARIE-MICHELLE BRASSEUR, de Binche, élue abbesse à l'âge de 48 ans, mourut le 26 juin 1767 (*ib.*).

CATHERINE NOPÈRE, de Trélon, maîtresse d'hôtel, nommée le 15 septembre 1767 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne, Invent. MS., n° 298*), mourut le 16 février 1786 (Lejeune, 207).

NATALIE VAN DER NOOT, de Luxembourg, entrée à l'Olive le 12 novembre 1755, fut élue le 21 avril 1786 (Lejeune, l. c.). Elle reçut ses patentes le 30 juillet 1788 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne, Reg. 174, f. 144; Invent. MS., n. 554*). En 1794, elle dut abandonner son monastère, qui fut aussitôt envahi par une bande de pillards qui le dévastèrent et le brûlèrent. La communauté y rentra en 1795, mais pour le quitter bientôt définitivement.

Le nombre des religieuses, qui en 1772 était de 24 dames et de 9 converses, fut réduit par Marie-Thérèse à 16 dames et à 4 converses (Lejeune, 208). Les revenus étaient en 1786 de 9080 florins, en 1787 de 7054 (*Chambre des comptes, Reg. 46676*).

# ABBAYE DU SAULCHOIR.

[Barbarinsart (1233), Barbarnisart (1235), Sauchoit (1235), Sart (1236), Sartum B. M. (1238), Sauchois (1239), Saucolt (1266), Sart N. D. ke on dist dou Sauchoit (1309), Sauchoy (1469), N. D. de Sart (1469), Saulchoit (1481), Saulchoy (1574), Saucetum (1579), Salicetum (XVII), Saulsoir (XVIII), Saulchoir (XVIII)].

**SOURCES :** *Gallia christ.*, III, 186-189 ; Fisquet, *France pontif.*, Cambrai, 661-664 ; Bozière, *Tournai anc. et mod.*, 546-547 ; Voisin, *Notice sur l'abbaye du Saulchoir (Bulletins de la Soc. hist. et litt. de Tournai, X, 100-160, 217-224) ; Bullet., ib., V, 110, 143 ; Mémoires de la Soc. hist. de Tournai, IX, 70 ; XVII, 27-28 ; XXIII, 35, 148, 249 ; Quelques titres de l'abbaye du Saulchoir, ap. Annales du Cercle arch. de Mons, XX, 83-89.*

Les Archives de l'État à Mons possèdent cinq cartons de documents et quelques cahiers, plus un cachereau de rentes de 1574.— On trouve des pièces isolées aux Archives de la ville de Tournai.— Le *Cartul. de Loos* (Archives du Nord à Lille, n. 218, ff. 101-103), contient quelques titres relatifs au Saulchoir. On trouve également quelques renseignements dans l'*Hist. monast.*, de François de Bar (MS. 818 de la Bibl. de Douai, ff. 198<sup>v</sup>-199, 206<sup>v</sup>), quelques inscriptions tumulaires de l'église dans un recueil d'épithaphes à la bibliothèque de la Haye (MSS. Gérard 191, f. 167), et dans un recueil similaire du XVIII<sup>e</sup> siècle (MS. CCXXIV, f. 218) de la bibliothèque de Tournai.—Le MS. 13762 de Dufief, à la Bibliothèque de Bruxelles, donne l'histoire de la fondation (f. 165). — Les Archives du Royaume conservent un certain nombre de procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, carton 71bis ; *Conseil privé*, carton 1487), et l'état des biens en 1787 (*Chambre des comptes*, Reg. 46678).

Le monastère du Saulchoir doit sa fondation à deux personnes de Tournai, Jean à le Take, et Agnès, son épouse (1). L'abbé de Cîteaux, auquel ils s'étaient adressés pour obtenir une colonie de l'abbaye de Brayelle et la fixer dans leur propriété de *Barbarinsart* (actuellement ferme de Barbisart, sur Obigies, Hainaut), accéda à leur demande, reconnut la nouvelle fondation comme fille de Brayelle et s'en réserva la visitation et

---

1. Sur cette famille, voir Voisin, *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai, X, 105-109.*

la juridiction. Cette autorisation est datée du 15 septembre 1233 (*Gallia*, III, Instr., col. 36). Le fief de Barbarnisart appartenait à Evrard de le Vigne, bourgeois de Tournai, qui accorda à Jean à le Take la permission de s'en dessaisir et abdiqua tous ses droits sur ce fief au mois d'octobre de la même année (*ib.*, Instr., col. 35; *Mir.*, III, 396). Grégoire IX confirma cette nouvelle fondation (*ib.*, Instr., col. 35; *Mir.*, 397). La fondation s'effectua le 1 janvier 1234; treize moniales de Brayelle prirent possession de la maison de Barbarnisart, et les fondateurs lui assignèrent un revenu annuel de 200 livres et au delà (*Gallia*, Instr., col. 36). Au nombre des premières religieuses dut se trouver la fille des fondateurs, Colombe, mentionnée au nécrologe le 16 octobre (Voisin, p. 146). Des difficultés pouvaient naître facilement entre la nouvelle abbaye et le curé d'Obigies, sur la paroisse duquel elle était située; le chapitre de Tournai régla leurs rapports par un acte du mois d'avril 1235 (*Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. ff. 53<sup>v</sup>-54; D. f. 53<sup>v</sup>). Comme la situation de Barbarnisart présentait certains inconvénients, l'on songea à transférer l'abbaye dans un endroit plus convenable. Le chapitre de Cambrai donna son consentement à cette translation; le 8 novembre 1238, les religieuses s'établirent au Saulchoir, et l'église fut dédiée sous le nom de Sart-Sainte-Marie ou N.-D. du Sart (*Gallia*, III, Instr., col. 37). L'approbation du chapitre de Cambrai est datée du 27 février 1239 (*ib.*, 36).

Nous n'avons que peu d'actes relatifs au Saulchoir. La liste des abbesses donnée par les auteurs du *Gallia*, de la deuxième à la dix-septième, suit l'ordre des jours du nécrologe.

MATHILDE, première abbesse, décédée le 22 octobre (*Nécrologe*, ap. Voisin, 147). Le 12 juillet 1238, l'abbesse vendit à l'abbaye de St-Martin une rente sur une maison située sur le marché à Tournai (*Cartul. de St-Martin*, 121, f. 63).

Nous donnons d'abord les noms des abbesses dont nous ne pouvons fixer l'époque.

JEANNE, ✠ 7 janvier (*Nécrol.*).

ISABELLE DESTRAT, ✠ 24 janvier (*ib.*, p. 125).

AGNÈS, ✠ 5 avril (*ib.*, 131).

MARIE FAUKE, ✠ 8 mai (*ib.*, 133).

AGNÈS, ✠ 30 mai (*ib.*, 135).

AGNÈS DE LEUZE, ✠ 5 juin (*ib.*, 136).

SARA, ✠ 12 juin (*ib.*, 136).

MARGUERITE DE CORDES, ✠ 26 juin (*ib.*, 137).

CATHERINÈ A LE TAKE, ✠ 11 août (*ib.*, 140).

MICHELLE, † 3 octobre (*ib.*, 145).

ISABELLE DE DOUAI, † 7 novembre (*ib.*, 148).

Le 6 octobre 1288, il y eut un arrangement entre la ville de Tournai et l'abbesse du Saulchoir, au sujet du cours de Boullon-Fontaine (*Cartul. de la ville de Tournai*, Reg. de cuir noir, n. 39, f. LI; sur cette fontaine et ses eaux minérales, voir Hoverlant, *Essai chronol. pour servir à l'hist. de Tournai*, t. LXII, pp. 166 sqq.; Voisin, 100-101).

EGIDIA, † 24 mars (*Nécrologe*, 130), figure dans un acte du *Cartulaire de St-Médard de Tournai* en janvier 1266 (f. 160, ap. Voisin, 109; Vos, *Mémoires de la Société hist. de Tournai*, XII, 353).

AGNÈS, † 3 février? (*Nécrologe*, 126), fit un échange de terres avec l'abbaye de Loos en 1309 (*Cartul. de Loos*, n° 218, l. 38<sup>v</sup>).

Le 11 juin 1397, Catherine de Chimai, fille de Jacques de Chimai, prit l'habit au Saulchoir et reçut à cette occasion un cadeau de la ville (*Bullet.*, V, 110); elle est mentionnée au *Nécrologe* le 10 mai (p. 134).

AGNÈS DE STEINKERKE, décédée le 20 juillet (Voisin, 138), est mentionnée comme religieuse professe le 28 novembre 1411 dans un Registre des Croisiers de Tournai du XV<sup>e</sup> s. (f. 10, actuellement aux Archives de l'État à Mons).

MARGUERITE DUPONT, † 1437, al. 1427 (de Bar, f. 199), est mentionnée au *Nécrologe* le 5 février (Voisin, 126).

CATHERINE DESROZIÈRES est mentionnée dans le *Cartulaire des rentes* dues par la ville de Tournai en 1434 (Archives de la ville de Tournai). Le *Nécrologe* en fait mention au 7 mars (Voisin, 129).

DOUCE POULLETIER, née en 1393, est mentionnée comme religieuse dans le *Cartulaire des rentes* de la ville de Tournai en 1430 (ff. 24, 52<sup>v</sup>, 72<sup>v</sup>, 90<sup>v</sup>), en 1431 (f. 21), 1441 (f. 2<sup>v</sup>, 5<sup>v</sup>, 7<sup>v</sup>) et 1443 (f. 38); elle mourut le 13 janvier 1464 (*Nécrol.*, p. 124), le 14 (*Épitaphe*, ap. *Gallia*) et fut enterrée dans la salle capitulaire. François de Bar ne donne pas le nom de cette abbesse, mais celui de DOUCE D'ENNETIÈRES, † 1476 (f. 199).

AGNÈS DE CORDES, décédée le 10 avril 1497 (*Gallia*), fut également enterrée dans le chapitre. Le *Nécrologe* l'indique au 9 avril (p. 131).

CATHERINE DE BRUGES (1), figure dans des actes du 10 juin 1495 et du 3 octobre 1515 (*Annales du Cercle arch. de Mons*, XX, 85, 86), du 13 juin 1516 (Original aux Archives de Mons), décéda le 23 janvier (*Nécrol.*, p. 125), 1533 (de Bar, f. 199). Le

1. On trouve cette famille à Tournai (Voisin, p. 143).

28 juillet 1501, l'abbé de Loos fit la visite canonique du Saulchoir (*Cartul. de Loos*, 218, f. 102<sup>v</sup>).

**QUINTE DE BRUGES**, élue en 1533, à l'âge de 27 ans (de Bar, f. 199<sup>v</sup>), releva le monastère détruit par les hérétiques en 1566 (cf. *Mémoires de Pasquier de la Barre*, II, 12 ; Granvelle, *Correspondance*, éd. Pouillet, II, 187), bâtit le dortoir et le réfectoire (de Bar, l. c.), abdiqua (?) en 1574 (*ib.*) et mourut le 2 juin 1575, à l'âge de 68 ans, dont 53 de profession et 42 d'abbatiat (*Gallia*, d'après épit.). En 1573, la visite canonique fut faite par l'abbé de Vaucelles (*Cartul. de Loos*, 218, 101-101<sup>v</sup>).

**ANNE DE WATTRIPONT**, peut-être fille d'Arnoul de Wattripont (cf. *Mémoires de la Société hist. de Tournai*, XVII, 265), nommée coadjutrice le 11 août 1574 (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 936, f. 118), gouverna 18 ans. Elle acheta en 1584 le refuge de l'abbaye près de St-Brice (de Bar, f. 199), et abdiqua dix ans avant sa mort arrivée le 17 septembre 1603 (*Gallia* d'après épit. ; *Nécrol.*, 143 ; *Mémoires*, XVII, 165). En 1594, D. Edmond de la Croix, abbé de Cîteaux, lors de la visite du Saulchoir, fit une réduction de l'Obituaire (Voisin, p. 111, note 1).

**MADELEINE DU BUISSON**, native de Cambrai, élue à l'âge de 30 ans (de Bar, f. 199<sup>v</sup>), construisit l'église et restaura le monastère dévasté par les hérétiques en 1566. Elle mourut après un gouvernement de 35 ans, le 11 juillet 1628 (*Nécrologe*, 138 ; *Gallia*, 188).

**JEANNE MALET DE COUPIGNY**, fille de Jean Malet de Coupigny, seigneur de Hersin, Coupigny, Fouquières, etc., et de Jacqueline de Rouck (Am. L. de la Grange, et Cte du Chastel de la Howarderie, *Généalogie de la famille Malet, dite de Coupigny*, Douai, Crépin, 1887, pp. 17-20), prieure pendant 20 ans (Voisin, p. 114), élue en 1628, institua en 1632 un service anniversaire solennel pour les fondateurs de l'abbaye (*ib.*, 112, note 1) ; elle érigea le refuge du monastère à Tournai et décéda le 31 mai 1658 (*Nécrol.*, 135 ; *Gallia*, 188). En 1645, cette abbesse fit son jubilé de 50 ans de profession ; à cette occasion, un religieux augustin, le P. Jacques de la Porte, du couvent de Tournai, lui dédia son ouvrage : *Le glaive de douleur...* (Douai, Bellère, 1645 ; cf. *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, XXIV, 8-9). Son portrait, qui se trouve sur un tableau de la cathédrale de Tournai, a été reproduit par M. Voisin (pp. 114-115, 224 ; cf. *Mémoires*, XXI, 154).

**MARIE DOUCHET**, nommée coadjutrice de la précédente le 7 septembre 1657 (*Conseil d'État*, 71bis), ne gouverna que quatorze mois en qualité d'abbesse et mourut le 10 août 1659 (*Nécrol.*, 140 ; *Gallia*, 188).

**MARIE LE CARLIER**, élue abbesse le 22 septembre 1659, reçut ses patentes le 22 février 1660 ; elle était âgée de 32 ans, dont 15 de profession. L'abbaye comptait alors

31 religieuses (*Conseil d'État*, carton 71bis). Elle mourut le 24 octobre 1673 (*Nécrologe*, 147 ; *Gallia*, 188).

ANNE-CHARLOTTE MALET DE COUPIGNY, fille de Charles Malet de Coupigny, chevalier, seigneur de Fouquières, Salau, etc., et d'Antoinette Baudain de Mauville, nièce de l'abbesse Jeanne (*Généalogie de la famille Malet, dite de Coupigny*, 20-23), fut nommée par le roi de France le 2 janvier 1674 (*Conseil d'État*, l. c.). En 1708, le duc de Bourgogne, Louis, plus tard dauphin, établit son camp au Saulchoir ; dans une lettre, datée du 13 octobre, il rendit témoignage de la régularité du monastère. La pauvreté des religieuses le toucha, et il écrivit au magistrat de Tournai pour le prier « de les aider et de les secourir dans leurs besoins » (*Voyage litt. de deux Bénédictins*, 1717, 2<sup>e</sup> partie, p. 216 ; *Gallia*, 188, note a ; Voisin, p. 116, notes 1 et 2). Cette abbesse mourut le 20 septembre 1711, à l'âge de 82 ans (*Gallia*, l. c. ; *Nécrologe*, 144).

ROSE DE CALIS, native de Furnes, prieure, fut élue le 2 avril 1720, à l'âge de 55 ans, dont 38 de profession et reçut ses patentes le 6 juillet de la même année. Vingt-trois religieuses prirent part au vote. La dignité abbatiale était restée vacante depuis 1711. Cette situation était due aux intrigues ambitieuses d'une religieuse, Dame Lutgarde Maréchal, de Marquain, que l'abbé de Loos priva de voix active et passive à l'élection de 1720. L'actif du monastère était alors de 5028 livres, le passif de 21180 l. (*Conseil d'État*, l. c.). L'abbesse de Calis mourut le 28 janvier 1723 (*ib.* ; *Nécrologe*, 125).

EMMANUELLE WEYMEL, de Tournai, procuratrice, prieure en 1720, fut élue le 2 mars 1723, à l'âge de 60 ans, dont 42 de profession. Le procès-verbal de l'élection fait remarquer qu'« il faut une bonne supérieure pour maintenir la régularité qu'on a tâché d'y rétablir depuis la dernière abbesse ». Les revenus étaient médiocres et les charges considérables ; la communauté comptait 18 religieuses. L'abbesse reçut ses patentes le 12 avril 1723 (*Conseil d'État*, l. c.), et mourut le 19 mai 1729 (*Conseil privé*, carton 1487 ; *Nécrologe*, 134).

CLAIRE DU RONDEAU, native de Marchiennes, âgée de 39 ans, professe de 21, infirmière, fut élue le 28 juin 1729 et reçut ses patentes le 15 juillet suivant. La communauté comptait 20 moniales et 9 converses (Voisin, 218-219). Elle mourut le 5 mai 1753. Le lendemain de sa mort, on dressa l'inventaire du quartier abbatial (Voisin, 120, 133 ; *Conseil privé*, l. c.) (1).

ROBERTINE PHILIPPE, de Tournai, infirmière, fut élue à l'âge de 32 ans, dont 15 de profession et reçut ses patentes le 15 août 1753 (*Conseil privé*, l. c. ; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 173, ff. 21-22). Seize moniales prirent part à l'élection, qui se

1. Le 7 février 1750, l'abbé de Cambron écrivait à celui de Baudeloo que l'abbesse de Saulchoir demandait à lever 4000 florins pour rebâtir le cloître qui venait de s'écrouler (MS. 181 de la Bibl. de l'Université de Gand, p. 112).

fit les 12 et 13 juin (Voisin, 219). Le procès-verbal constate qu'il y avait de la confusion dans l'administration du temporel, que les registres étaient mal tenus et qu'il n'y avait pas de baux. « La maison pauvre, y est-il dit, a l'aspect triste et semble plus une prison qu'un couvent. Les dortoirs sont délabrés, et les cloîtres ne tiennent que par des étançons ». Ces détails se retrouvent dans une lettre adressée par Marie-Thérèse à l'abbesse dénommée le 27 août 1753 (*Recueil des ordonnances des Pays-Bas Autrichiens*, 3<sup>e</sup> série, t. VII, Bruxelles, 1890, p. 246). La nomination de dame Robertine souleva des protestations dans la communauté : dix religieuses déclarèrent que, vu son état de santé, elle était incapable d'exercer la charge abbatiale (*Conseil privé*, l. c.). Elle mourut le 8 juin 1785 (*Nécrologe*, 136).

AMÉLIE. HERRIER, native d'Anserœul, âgée de 41 ans, dont 18 de profession, fut élue le 13 août 1785 par seize religieuses. La communauté comptait en outre neuf converses (Voisin, 220). Le procès-verbal constate que la paix, l'union et la régularité régnaient dans la maison ; les recettes étaient de 9954 florins (*Conseil privé*, l. c.). En 1787, les revenus étaient de 9409 fl., les dépenses de 9388. Elle reçut ses patentes le 24 septembre 1788 (*Chancellerie des Pays-Bas*, Reg. 174, f. 146), et fut installée par l'abbé de Cambron le 14 novembre suivant (Voisin, pp. 118-119 ; Hoverlant, X, 136). L'abbaye était pauvre et dut louer son refuge de Tournai ; pour se procurer quelques ressources, elle devait même tenir des pensionnaires (Voisin, 121). Chassée de son monastère par la Révolution française, l'abbesse se retira d'abord dans une ferme à proximité de l'abbaye, puis avec ses religieuses dans une maison d'où elles purent assister à la démolition de leur église (*ib.*, 122).

# ABBAYE DE SOLEILMONT.

[Solreilmont (1185), Soliamont (1237), Solismsons (1238), Soralmont (1238), Solialmont (1247), Solliamont (1247), Sorellimons (1252), Soreaumont (1273), Solyamont (1285), Soreamont (1285), Soliaumont (1304), Sorrialmont (1304), Sorialmont (1366), Soryaumont (1372), Soleamont (1389), Soliaumont (1470), Soleaumont (1473), Solleaumont (1479), Solealmont (1499), Soleilmont (XV<sup>e</sup>), Solelaumont (1624)].

Sources : *Gallia christ.*, III, 608; Galliot, IV, 313-325; Gramaye, *Namurcum*, édit. 1608, 15<sup>v</sup>-16, avec vue de l'abbaye; édit. 1708, pp. 460-461; Fisen, *Flores*, 132; Rayssius, *Hierog. belg.*, 476; Saumery, IV, 327; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 321-326; L. Devillers, *Chartrier de l'abbaye de Soleilmont*, ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, VII, 193-307, et ap. *Descript. de Cartul.*, VII, 1-113; Em. Stainier, *Le monastère de Soleilmont*, ap. *Journal de Charleroi*, nos 145-151, 30 nov.-14 décembre 1851, et *Éducation populaire*, octobre 1888, n<sup>o</sup> 35; D. Guyton, *Voyage litt.*, ap. *Messag. des sciences hist.*, 1886, 163-164; un supplément de l'*Éducation populaire* du 22 février 1883 donne l'état des biens du 16 avril 1787; Ignace van Spilbeeck, *Livre censier ou registre aux cens et revenus de l'abbaye de Soleilmont*, ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XIII, 161-234; du même, *Sceaux et armoiries de l'abbaye de S.* (*ib.*, 295-307; XIV, 327-334); du même, *Archives de Soleilmont* (*ib.*, 85-130); du même, *Un testament du XV<sup>e</sup> siècle* (*ib.*, 131-147); du même, *Les refuges de l'abbaye de S. à Namur et à Châtelet* (*ib.*, 149-188); du même, *Sur la liste des abbesses de S.* (*ib.*, XVII, 93-96); du même, *Nouveaux renseignements sur le refuge de l'abbaye de S. à Namur* (*ib.*, 101-102); du même, *Pierres tombales et inscriptions funéraires de l'abb. de S.* (*ib.*, 107-139); du même, *L'analogie de S.* (*ib.*, 282-287); du même, *Lavabos du XV<sup>e</sup> s.* (*ib.*, 522-526); du même, *Une vue de S. au XVI<sup>e</sup> s.* (*ib.*, XVIII, 473-476); du même, *Coffret du XVIII<sup>e</sup> s. conservé à S., Testament, clottres de S.* (*ib.*, XIX, 215-225, 267-271); du même, *Obituaire de l'abbaye de S.* (*ib.*, XIX, 375-469); du même, *L'abbaye de S. et la ville de Gand* (*Messager des sciences hist.*, 1882, 478-486); du même, *Les archiducs Albert et Isabelle et la relique du saint clou vénérée à S.* (*ib.*, 1889, 210-276); du même, *Notice sur le tableau vénéré à l'abbaye de S., sous le nom de N.-D. de Rome*, Namur, Douxfils, 1885, 87 pp., in-18; du même, *N.-D. de Rome, lors du pillage de Soleilmont, le 27 mars 1886*, Namur, Douxfils, 1887, 20 pp., in-18; *Notice sur la relique du saint clou, vénérée à l'abbaye de S.*, Namur, Douxfils, 1888, in-18.

Les Archives de l'État à Mons possèdent un grand nombre de chartes originales à partir du

XIII<sup>e</sup> siècle, dont une partie a été analysée par M. Léop. Devillers, un recueil de 212 chirographes de 1363 à 1714, un cahier in-4<sup>o</sup> de transactions du XV<sup>e</sup> siècle, une liasse d'extraits de registres terriers et d'inventaires des XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., une correspondance d'affaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., enfin des pièces relatives à la suppression.

Les Archives de l'État à Namur ont conservé quelques dossiers de présentations abbatiales. La correspondance du Conseil provincial et du Procureur général contient un certain nombre de pièces relatives à Soleilmont (cf. *Inventaire analytique*, par L. Lahaye et H. de Radiguès, Namur, 1892, passim).

Aux Archives du Royaume on trouve les procès-verbaux d'élections abbatiales dans le *Conseil d'État*, carton 67, et dans le *Conseil privé*, carton 1484. L'état des biens de 1787 est renfermé dans le reg. 46677 de la *Chambre des comptes*. Les *Procès-verbaux de Lille* (carton 49 et 65, cf. *Inventaire MS.*, I, 109; II, 278<sup>r</sup>) fournissent quelques documents, un procès avec la commune de Fleurus en 1560, et d'autres pièces des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

L'abbaye de Soleilmont a pu sauver de ses anciennes archives un livre censier, dressé vers 1786, dont l'analyse a été publiée par le Rév. M. I. Van Spilbeeck, directeur de l'abbaye, en outre une *Histoire de la fondation de l'ancienne abbaye de Soleilmont*, vol. in-4<sup>o</sup> de 57 pp., composée par Dom Bruno Maréchal, moine de l'abbaye d'Aulne et confesseur de Soleilmont, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> s.

A la bibliothèque de Bruxelles, on rencontre quelques notes dans le MS. de Varick, n<sup>o</sup> 19668, ff. 141-142, et dans le n<sup>o</sup> 6629, ff. 214-215.

La fondation de l'abbaye de Soleilmont est attribuée par la tradition à Henri l'Aveugle, comte de Namur, qui aurait élevé cette maison vers 1088, pour des moniales bénédictines (de Marne, I, 262; Galliot, IV, 313; Gramaye, l. c.; Saumery, II, 180). La première mention que nous rencontrons de Soleilmont se trouve dans la donation qu'Enguerrand d'Orbais fit en 1185 de son alleu de *Solreilmont* à l'abbaye de Floreffe (V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 2<sup>e</sup> édit., I, 76; II, 42). Faute de documents, on ne peut se prononcer d'une manière certaine sur la fondation de Soleilmont au XI<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'en 1237 que l'on trouve une mention expresse du monastère, son incorporation à l'ordre de Cîteaux. Les abbés de Villers, de Val-Saint-Lambert et de Grandpré, délégués par le chapitre général de l'ordre, se rendirent à Soleilmont, examinèrent la maison, et, en lui accordant son union à l'ordre de Cîteaux, la soumirent à la paternité de l'abbé d'Aulne. Cet acte est du mois de mai 1237 (*Gallia*, III, Instr. X, col. 134; Miræus, *Opp. dipl.*, III, 401; Galliot, V, 412; Van Spilbeeck, *Archives de Soleilmont*, n<sup>o</sup> 1). Au dire de Dom Maréchal (*Histoire de la fondation*, (f. 11), ce fut de Flines que vinrent les premières religieuses cisterciennes. « Ravagé par une peste qui enleva toutes les religieuses sans exception, au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, ce monastère se trouvait abandonné, quand Baudouin de Courtenay, empereur de Constantinople, prit possession du comté de Namur en 1237. Soleilmont était une fondation de ses aïeux. Il résolut de repeupler ses murs déserts, en substituant les filles de saint Bernard aux bénédictines qui l'occupaient jadis. Ce fut sans doute à l'instigation de Marguerite, sa parente, qu'il fit appel aux religieuses de l'Honneur-Notre-Dame. » (E. Hautcœur, *Histoire de l'abbaye de Flines*, Lille, 1874, I, 26-27). Ces assertions sont difficiles à contrôler; elles sont même, à notre avis, peu en

harmonie avec l'acte de 1237, qui suppose un changement de règle de la part des religieuses, qui habitaient Soleilmont, fait analogue à ce qui se passa à Solières et à Aywières (1).

L'abbaye trouva des bienfaiteurs dans la personne de Jeanne de Flandre, qui lui fit don d'un vivier, d'un moulin et d'un bonnier de pré, donation ratifiée le 11 juillet 1237 par Baudouin de Courtenay (Devillers, *Chartrier de Soleilmont*, VII, 2; Van Spilbeeck, *Archives*, n° 2), et dans Gautier, seigneur d'Heppignies, qui lui vendit en juin 1238, 40 bonniers de terre, près de la *grange* de Bénite-Fontaine, et fit donation d'un autre bonnier (Van Spilbeeck, *Archives*, n° 3). Le 23 mars 1239, le pape Grégoire IX prit l'abbaye sous sa protection, et lui octroya les immunités ordinairement conférées aux cisterciens (Van Spilbeeck, *Archives*, n° 4).

Notre liste des abbesses présente malheureusement de nombreuses lacunes pour l'époque antérieure au XV<sup>e</sup> siècle. Le premier acte qui fasse mention d'une abbesse est celui de juin 1238 (l. c.).

ALIDE, que l'on rencontre en février 1252, reconnaît devoir à l'abbaye de Floreffe 2½ muids d'avoine pour cinq bonniers qu'elle tient de cette église à Soleilmont (Barbier, *Hist. de l'abbaye de Floreffe*, II, 107). Soleilmont acquit d'autres propriétés de Gautier d'Heppignies à Wayaux en 1247 (*Documents de la Soc. arch. de Charlevoix*, XIV, 97; Devillers, p. 4), à Ernoulchamp de Philippe d'Autrive en 1258 (*ib.*, XIV, 99), de l'abbaye d'Aulne à Dampremy et à Charnoit en 1269 (*Documents*, VII, 202; Devillers, *Description*, VII, 10).

L'abbaye est citée en 1273 dans le testament de Marguerite de Flandre, qui lui laissa dix livres pour une pitance (Hautcœur, *Cartul. de Flines*, I, 199). On trouve l'abbesse de Soleilmont, mais sans désignation de nom le 23 mars 1284 (*Comm. d'hist.*, II<sup>e</sup> série, VI, 351). A partir de cette époque, on possède différents actes de donation (Van Spilbeeck, *Archives*, l. c.; Devillers, *Chartrier*).

MARGUERITE donna le 18 octobre 1366 procuration pour régler une affaire relative à une rente à Geneffe en Hesbaye (*Registre de la cour d'Aulne à Huy*, aux Archives du Royaume, Cartul. et MSS., 201 suppl., pp. 103 et 180).

En 1366, l'abbaye est citée dans le testament de Marie d'Artois, comtesse de Namur, qui y fonda une pitance (Piot, *Inventaire des chartes des comtes de Namur*, p. 283), et en 1367, dans celui de Robert de Namur (*ib.*, 291).

HELVIDÉ DE LOVERVAL, la seule abbesse que Dom Maréchal connût avant la réforme, « dont la tombe se voit dans le cloître, vis-à-vis du banc des collations, ainsi communément appelé;... l'année de sa mort est biffée par une fracture séparée de la ditte tombe » (p. 18).

1. La tradition, comme nous l'avons vu plus haut, p. 82, rapporte que les premières religieuses de l'abbaye de Moulins, fondée en 1233, vinrent de Soleilmont, et que leur première abbesse, Béatrice de Dinant, était professe de cette maison. Il est impossible d'admettre que Moulins, qui professa la règle de Cîteaux avant Soleilmont, soit fille de cette dernière maison.

ODA DE VIRSEL, sœur de Jean de Virsel, prêtre vraisemblablement attaché au chapitre de N.-D. du Capitole à Cologne, semble avoir obtenu du chapitre de cette église le fragment du saint clou que l'on vénère à Soleilmont. La tradition du monastère faisait honneur de la donation de cette relique à un certain André Salomon (1335), qui l'aurait reçue de Thierry, seigneur de Walcourt (Cf. Ign. Van Spilbeeck, *Notice sur la relique du saint clou*, pp. 7-11). C'est à la suite de la donation de la relique qu'une confraternité de prières aurait été conclue entre le chapitre du Capitole et l'abbaye de Soleilmont. L'obituaire du Capitole portait au 8 décembre les mots: « obiit soror nostra Oda abbatissa de Solmont soror domini Joannis Virsel » (*Messenger des sciences histor.*, 1889, p. 260).

Gramaye rapporte que la peste ayant dépeuplé l'abbaye vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le comte Guillaume de Namur y appela de Malines vers l'an 1400 Marie de *Alneto* (al. d'Alvet) et quelques autres religieuses pour rétablir le monastère. Galliot retarde d'un siècle cet appel de religieuses de Malines.

MARIE DE SENZEILLES serait, d'après Gramaye, la première abbesse établie après la réforme du monastère opérée en 1380. Ces données sont fausses. En effet, le chapitre général de Cîteaux de l'an 1413, sur les observations présentées par le comte de Namur au sujet de la décadence des monastères de cisterciennes dans ce comté, tant au point de vue spirituel que temporel, chargea les abbés de Clairvaux, de Châlis, de Villers et d'Aulne de visiter ces monastères et d'en disposer pour l'honneur de l'ordre. Soleilmont fut conservé (Martène, *Thes. anecd.*, IV, 1560-1561; cf. Miræus, *Opp. dipl.*, III, 175).

Marie de Senzeilles fut appelée de l'abbaye de Marche-les-Dames, où la discipline régulière avait été remise en vigueur en 1406 (voir plus haut p. 98; cf. *Analectes*, XXII, 133-135). Bientôt Soleilmont devint à son tour un foyer de réforme, auquel vinrent se ranimer les abbayes d'Argenton (voir plus haut p. 94), de Salzennes, de l'Olive (cf. D. Maréchal, pp. 19-22), d'Orienten (*Gallia*, III, 1042). L'abbesse Marie de Senzeilles figure dans un acte du 2 juillet 1433 (Devilleers, *Chartrier*, 228; *Description*, VII, 36). La date de sa mort est généralement fixée au 12 août 1438 (Fisen, Galliot, *Gallia*). Le *Nécrologe* de Marche-les-Dames en fait mention au 15 août (*Analectes*, VIII, 178), comme professe de Marche et première abbesse de Soleilmont après la réforme. L'*Obituaire* de Soleilmont la mentionne au 21 août (*Documents*, XIX, 423).

CATHERINE DE VISÉ, ✠ 20 septembre 1439 (Galliot, d'après l'*Obituaire*, p. 427).

ANTOINETTE DE HARBY, parente sans doute de la religieuse Nicaise de Harby qui devint abbesse d'Argenton (voir plus haut, p. 94), figure dans un acte du 11 juillet 1458 (*Sceaux de Soleilmont*, ap. *Documents*, XIV, 295). Galliot place sa mort au 21 mars 1461. L'*Obituaire* la mentionne au 11 mars et dit qu'elle gouverna 22 ans (p. 402).

CHARLOTTE DE RAESVELD (al. de Rafflet) est mentionnée le 1 mars 1470 (Devillers, *Chartrier*, 239; *Descript.*, VII, 46-47). En 1467, le duc de Bourgogne accorda à l'abbaye une aumône pour la réparation des fenêtres de l'église, somme dont l'abbesse donna quittance le 15 avril 1469 (*Procès-verbaux de Lille*, carton 65; *Inventaire MS.*, I, f. 108<sup>v</sup>). Le jour de la mort de cette abbesse est fixé par Galliot au 11 novembre. Cet auteur rapporte, d'après les archives de l'abbaye, qu'en l'année 1482 toutes les religieuses qui l'habitaient étant mortes de la peste, le monastère demeura désert et inhabité l'espace de vingt-un ans, jusqu'à ce qu'on fit venir quelques religieuses *du Mans* [= Muysen], à Malines; elles étaient au nombre de cinq, sous la conduite d'Élisabeth de Lannoy de Molembeaix, sœur du seigneur de Solre-le-Château, qui fut établie abbesse et repeupla bientôt le monastère (p. 316). Ces renseignements sont faux, car Élisabeth de Lannoy était déjà abbesse le 20 mai 1479 (Devillers, *Description*, VII, 65), et l'on possède des actes de ce monastère après 1482, date de la prétendue vacance de l'abbaye. L'*Obituaire* mentionne l'abbesse Charlotte au 9 novembre (p. 435).

En 1480, l'abbé de Cambron, chargé de recueillir les contributions de l'ordre, ne réclama rien de Soleilmont, à cause de la pauvreté du lieu, qui avait beaucoup souffert du passage des troupes (Lewaitte, *Histor. Camberon.*, II, 381).

ÉLISABETH DE LANNOY, fille de Baudouin de Lannoy (*Obituaire*, p. 434), figure dans un acte du 20 mai 1479 (Devillers, *Chartrier*, 257). D'après Galliot, c'est cette abbesse qui plaça la première pierre du dortoir des sœurs en 1476 et construisit deux ailes du cloître (Inscription, ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XIX, 269). On rencontre vers la même époque une religieuse « sœur Margarine de Lanoy, fille aynee de moss. de Mollenbaix », morte probablement le 12 décembre 1483 (épitaphe ap. *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XVII, 132). En 1477, Catherine Tselleberchs constitua une rente en faveur de sa fille, Zoetin Brunsch, qui avait pris l'habit à Soleilmont (*Messenger des sciences histor.*, 1882, 478-486). En 1483, dame Isabelle de l'Escaille, veuve de Jean Hannecart, laissa par testament à l'abbaye ses meubles qu'elle y avait fait transporter, dans l'intention de s'y retirer, et ses immeubles à Gilly, notamment un tiers de la maison de l'Escaille (*Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, XIV, 131-147). Galliot fixe, mais à tort, la mort de l'abbesse Élisabeth de Lannoy au 12 août 1525. La date du 12 octobre est donnée par l'*Obituaire* (p. 430).

JEANNE DE TRAZEGNIES, fille d'Anselme de Trazegnies et de Marie d'Annemiden (*Obituaire*, p. 403), posa en 1496 la première pierre du nouveau dortoir des dames et acheva le cloître (Gramaye, p. 461; *Documents*, XIX, 268). En 1499, l'abbesse de Soleilmont arrenta cinq bonniers de bois à Fleurus (*Bullet. de la Comm. d'hist.*, III<sup>e</sup> Série, V, 100-101; cf. *Procès-verbaux de Lille*, carton 49; *Inventaire MS.*, II, 278<sup>v</sup>).

Elle releva les fiefs namurois le 22 octobre 1500 par décès d'Isabeau de Lannoy (*Fiefs de Namur*, III, 387). Galliot fixe sa mort au 5 février 1545 (1515 ?); l'indication de l'année est fautive. L'*Obituaire* donne le 5 février 1500 (p. 395).

AGNÈS DE SAUTOIR releva les fiefs namurois le 25 avril 1515 par décès de Jeanne de Trazegnies (*Fiefs de Namur*, III, 418). Elle acheva le quartier abbatial et la maison du confesseur (Gramaye, p. 461). En 1517, Charles-Quint accorda une rente à l'abbaye (*Procès-verbaux de Lille*, carton 3). En 1524, fr. Pierre Bosman acquit à Fosses quelques rentes pour l'abbaye (*Cartul. de Fosses*, Manuscrit à la cure de Fosses, ff. 220-222). Le 31 mars 1525, l'abbesse Agnès fut mise en possession de biens situés à Farciennes (Kaisin, *Annales de Farciennes*, I, 174). En 1542, l'abbaye échangea dix livres de rente contre 5 muids d'épeautre que l'abbaye d'Aulne avait à Baulet (*Inventaire des lettrages d'Aulne*, n. 102, p. 63). Galliot fixe la mort de l'abbesse Agnès au 13 avril 1566 (?), d'après l'*Obituaire* (p. 405).

ÉLISABETH DE HEMRICOURT, fille de Henri de Hemricourt, S<sup>r</sup> de Willerzies, et d'Élisabeth de Spangen (*Obituaire*, p. 416), figure comme abbesse dans un relief de fiefs le 28 novembre 1543 (*Fiefs de Namur*, III, 468), et mourut, suivant Galliot, le 28 janvier 1578 (?). L'*Obituaire* la signale au 28 décembre (p. 441).

ANNE ROBERT figure dans des actes du 18 mars 1561 (Devillers, VII, 77) et du 27 février 1570 (*ib.*, 78). Elle mourut à Mons le 7 décembre 1578. L'*Obituaire* (p. 397) en fait mention le 18 février. A cette époque les religieuses avaient dû quitter leur monastère. L'une d'elles, Marie Hussière, mourut à Mons (cf. *Obituaire*, p. 439) ; une autre, Dame Jeanne Beuclaire, fut enterrée en 1578 à Aulne (*Obituaire*, p. 407).

MADELEINE BULTEAU gouverna le monastère pendant vingt ans, puis résigna sa charge, pour cause de cécité, dit Galliot, et mourut le 30 septembre 1624, âgée de 93 ans, après 74 ans de profession (*Épitaphe*, n. XXII ; *Obituaire*, p. 428).

JACQUELINE COLNET, fille de Jean Colnet et de Marguerite Feri (*Messenger des sciences histor.*, 1889, p. 211 ; sur cette famille, voir *Docum. de la Soc. arch. de Charleroi*, VIII, 632-633), reçut ses patentes abbatiales le 18 avril 1603 (*Conseil d'État*, carton 67). Le 12 décembre 1607, elle fit le relief d'une rente à Tongrenelle (*Fiefs de Namur*, IV, 21). En 1617, elle céda une partie de la relique du saint clou à l'archiduchesse Isabelle (cf. *Messenger des sciences hist.*, 1889, 210-276). Cette abbesse adressa au gouvernement une plainte sur l'état désastreux des finances de sa maison, résultant des calamités du temps et des pensions dont on la chargeait (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 939, ff. 168-170). Elle mourut le 30 janvier 1639, à l'âge de 86 ans, dont 70 de profession (*Épitaphe*, n<sup>o</sup> XXI) ; l'*Obituaire* la donne au 29 janvier (p. 394).

ANNE ESTIENNE, native de la Buissière, fut élue le 21 février 1639 par 20 religieuses, après 38 ans de profession. Ses patentes sont datées du 4 mai 1639 (*Conseil d'État*, carton 67 ; *Présentations abbatiales*, aux Archives de Namur). Elle mourut le

16 janvier 1649, à l'âge de 67 ans (*Építaphe*, n° 18); l'*Obituaire* la donne au 8 janvier (p. 390).

MARIE BURLLEN, née à Namur en 1604, était fille de Gilles Burlen et de Marguerite Tamison. Elle fonda le 11 janvier 1620, avant sa profession, un obit pour ses parents. Elle fut élue abbesse le 16 février 1649, et reçut ses patentes le 26 août suivant; 18 religieuses avaient pris part au vote (*Conseil d'État*, carton 67). Cette abbesse fit bâtir les écuries, les étables et la grange et acquit deux maisons de refuge à Namur et à Châtelet (*Documents*, XIII, 1: c.). Elle mourut le 12 septembre 1661 (*Építaphe*, n° 17). L'*Obituaire* la cite au 19 octobre (p. 431).

EUGÉNIE DE LA HALLE, native de Corroy-le-Château (nommée au baptême Jacqueline), fille de Martin de la Halle, bailli et maieur de Ligny-Tongrinne, et de Marguerite de la Croix, entra à Soleilmont à l'âge de 16 ans, et fit profession le 4 février 1634. Elle exerça les charges de maîtresse des novices et de boursière. Élué abbesse le 21 novembre 1661, elle reçut ses patentes le 24 décembre suivant; 22 religieuses avaient pris part au vote (*Conseil d'État*, carton 67; *Présentat. abbat.*, aux Archives de Namur). Pendant la vacance du siège, l'abbé d'Aulne avait donné un règlement à l'abbaye (Devilleers, VII, 83). L'abbaye eut à souffrir des pestes et des ravages qui accompagnèrent ou suivirent les guerres dans les années 1689 et suivantes (*Conseil privé*, carton 1484). Cette abbesse mourut le 21 avril 1694, à l'âge de 70 ans (*Építaphe*, n° 16). L'*Obituaire* la signale au même jour (p. 407).

ISABELLE WOLFF, professe le 14 avril 1663, nommée abbesse par le roi de France, le 1 novembre 1694 (*Présent. abbat.*), mourut le 3 octobre 1712, à l'âge de 65 ans, dont 48 de profession (*Építaphe*, n° 23). L'*Obituaire* en fait mention au 17 novembre (p. 436).

JOSÈPHE STAINIER, de Pont-de-Loup, élue abbesse le 14 novembre 1712, à l'âge de 48 ans, dont 32 de profession, avait exercé les charges de sous-prieure et de maîtresse des novices; 19 religieuses avaient pris part au vote (1). Elle reçut ses patentes le 12 décembre 1712 (*Conseil d'État*, carton 67; *Conseil privé*, carton 1484; *Présent. abb.*). En 1717, à la suite d'un différend survenu avec l'abbaye de Lobbes, qui prétendait lever la dîme sur trois bonniers enclos dans les murailles de Soleilmont, ce monastère abandonna ses prétentions « sous condition que les dames chanteraient annuellement une messe solennelle du St-Esprit, durant l'octave de St-Pierre » (*Inventaire des archives de Lobbes*, p. 174). L'abbesse Stainier mourut le 30 mai 1730, âgée de 69 ans, dont 49 de profession (*Építaphe*, n° 6). L'*Obituaire* la mentionne au 27 octobre (p. 432).

1. Cette abbesse était fille de Pierre-Ignace Stainier, de Bouvigne (décédé à Pont-de-Loup le 8 novembre 1705), qui épousa à Pont-de-Loup, le 12 octobre 1660, Marie-Hubertine Stainier, morte à Châtelet le 14 octobre 1707. Josèphe Stainier reçut une dot de 105 flor. pour son entrée à Soleilmont le 24 juillet 1691 (Kaisin, *Annales de Farciennes*, I, 351).

HUMBELINE DE BAVAY, fille de Vincent de Bavay et de Marie Desvisart (*Obituaire*, 412), née à Châtelet le 28 mai 1692, dame d'hôtel, fut élue abbesse le 24 juin 1730, à l'âge de 39 ans, dont 15 de profession; 19 religieuses avaient pris part au scrutin. Elle reçut ses patentes le 13 juillet suivant (*Conseil privé*, l. c.; *Présent. abbat.*). Elle mourut le 5 août 1739 (*Épitaphe*, n° 13).

JOSÉPHINE BERGER, de Châtelineau, fille de Lambert Berger, dont elle reçut une dot le 25 janvier 1714 (*Livre censier*, n. XXVII; *Greffe de Châtelineau*, aux Archives de l'État à Mons, Reg. 1710-1720), professe le 12 février 1714, maîtresse des novices, fut élue le 28 août 1739, à l'âge de 43 ans, dont 25 de profession; 22 religieuses prirent part à l'élection. Elle reçut ses patentes le 25 septembre 1739 (*Conseil privé*, l. c.; *Présent. abbat.*). Elle mourut le 3 décembre 1766, à l'âge de 68 ans, dont 52 de profession (*Épitaphe*, n° 7; *Obituaire*, p. 438). A la mort de cette abbesse, les revenus du monastère étaient évalués à 5016 fl. (Tableau des abbayes d'après le décret du 22 février 1766, *Conseil privé*, carton 1411).

BERNARDE LÉVÊQUE, de Mons, professe en 1730 (Élection de la précédente dans *Présentat. abbat.*), reçut ses patentes le 31 janvier 1766; 23 religieuses avaient pris part au vote (*Conseil privé*, carton 1484; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne, Inventaire*, n° 282). Le 26 mai 1769, l'abbé d'Aulne fit la visite canonique de l'abbaye et publia des statuts. Il y avait alors 20 dames et 8 sœurs (*Conseil privé*, l. c.). Elle mourut le 20 juillet 1775, à l'âge de 69 ans, dont 44 de profession (*Épitaphe*, n° 10; *Obituaire*, p. 418).

SCOLASTIQUE DAVIER, native d'Anderlues, professe le 1 juillet 1753, fut élue abbesse le 29 octobre 1775, à l'âge de 43 ans, dont 22 de profession, et reçut ses patentes le 28 juin 1776; 22 religieuses prirent part à l'élection (*Conseil privé*, l. c.; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne, Invent.*, n. 411). Elle mourut le 15 août 1805 et fut enterrée à Soleilmont (*Épitaphe*, n° 8; *Obituaire*, p. 422). En 1787, les charges étaient de 11466 fl., 10 s., 4 d., les revenus de 6575, 15, 7.

Pendant la révolution française, les religieuses de Soleilmont se retirèrent quelques mois à Liège. Le 27 janvier 1797, elles quittèrent définitivement leur monastère. Cependant, grâce à la généreuse hospitalité que leur offrit M. Philippe-Étienne Drion, dans le château de Farciennes, elles purent continuer les exercices de la vie monastique. En 1802, elles rentrèrent à Soleilmont en qualité de locataires. Ce n'est que le 8 décembre 1837 qu'elles purent faire l'acquisition de leur ancienne demeure, grâce au zèle des religieuses Caroline Baar (✠ 1 décembre 1847) et Catherine Bertinchamps (✠ 24 nov. 1851). Les dames de Soleilmont dirigent un pensionnat et un externat (cf. I. Van Spilbeeck, *Notice sur le tableau de N.-D. de Rome*, passim; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 325-326).

# ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

ABBAYE

DE

# BONNE-ESPÉRANCE.

[Bona Spes (XII), Bone Esperance (1235), Bone Sperance (1239), Bonne Esperance (1247), Boine Esperance (1253), Bon Esperance (1254), Bone Esperanche (1257), Boine Esperanche (1270), Bonne Speranche (1280), Boinne Esperance (1280), Boine Speranche (1283), Boine Sperance (1295), Boinne Speranche (1307), Boinne Sperance (1334), Boinne Esperanche (1341), Bone Speranche (1362), Boinesperance (1410), Bonesperance (1502), Bonne Sperance (1569)].

Sources : *Gallia christ.*, III, 199-205 ; Flisquet, *France pontif.*, Cambrai, 679-686 ; Hugo, *Annales O. Praem.*, I, 351-378 ; Lessabée, 24 ; Rayssius, *Hierog. Belg.*, 118-119 ; Sanderus, *Bibl. MS. Belg.*, I, 305-312 ; Brasseur, *Origines*, 179-189 ; Id., *Saucta S.S. Hann.*, 67-70 ; Id., *Ecclesiae Bonae Spei luminaria duo, quorum unum super candelabrum positum, alterum vero usque nunc latens, hoc est divus Fredericus abbas honorifice nuper huc a Frisia translatus, et beata Oda eiusdem cœnobii filia, cuius corpus, ubi sit incognitum. Additur catalogus reliquiarum, series abbatum cum aliquot epitaphiis dictique loci concrematio et reparatio*, Montibus, J. Havart, 1640, 80 pp. in-8° ; Englebert Maghe, *Chronicon ecclesiae B. M. V. Bonae Spei, ord. Premonstr. ex archivis ejusdem et quibusdam auctoribus compositum*, Bonae Spei, MDCCIV, in-8°. L'abbé Maghe eut le dessein de publier les actes de sa prélature pour justifier sa conduite, et fit paraître un supplément à sa chronique sous le titre de *Prosecutio Chronici Ecclesiae B. M. V. Bonae Spei, ord. Prem.*, per R. D. F. Engelbertum Maghe, quadragesimum secundum abbatem, solis Bonae Spei canonicis, Bonae Spei, MDCCVIII. On n'en connaît qu'un cahier contenant le titre, la dédicace et les 28 premières pages (cf. *Bulletins des séances du Cercle archéol. de Mons*, 1<sup>e</sup> série, pp. 21-22 ; Reiffenberg, ap. *Annuaire de la bibl. royale de Bruxelles*, 1840, 227-230 (le supplément de Maghe se trouve dans la bibliothèque du séminaire de Tournai et dans celle de M. le comte Th. de Limburg-Stirum) ; — *Voyage litt. de deux Bénédictins*, 1717, 2<sup>e</sup> partie, 210 ; de Feller, *Voyages*, II, 535-541 ; Th. Lejeune, notice ap. *Documents de la Soc. archéol. de Charleroi*, VI, 378-388 ; du même, *Le monastère, l'église et la Vierge miraculeuse de Bonne-Espérance* (*Revue de l'Art chrétien*, t. XVII (1874), 225-239) ; De Clèves, *Notre-Dame de Bonne-Espérance*, Bruxelles, Delvaux 1869, in-8° ; Ursmer Berlière, *La chronique de Jean de Sivry, prieur de Bonne-Espérance* (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXIV, 143-153) ; Chartes ap. *Anal.*, XXIV, 11-12 ; *Bullet. du Cercle arch. de Mons*, 2<sup>e</sup> série, 54-59 ; *Bullet. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, III, 100-111.

La bibliothèque du séminaire de Bonne-Espérance a conservé le précieux recueil des chartes et autres documents composé sur l'ordre de l'abbé Englebert Maghe de 1671 à 1708 en 18 volumes in-folio, le *Catalogus religiosorum ecclesiae B. M. Bonae-Spei*, vol. in-8°, donnant la liste des religieux reçus depuis l'abbé Antoine de Merdop en 1483, ainsi qu'un *Registrum beneficiorum Bonae Spei cum formulis collationum*, etc., contenant la liste des curés et vicaires des diverses paroisses administrées par l'abbaye depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

Les Archives de l'État à Mons possèdent le chartrier de l'abbaye (cinq cartons), de nombreuses liasses relatives aux propriétés et à l'administration de l'abbaye (nos 5409-5457), des registres (nos 5458-5648) parmi lesquels nous signalerons le Registre de la pitance au XIV<sup>e</sup> S. (n° 5458), deux cahiers de présentation aux cures et bénéfices (nos 5467-5468), des recettes, comptes, inventaires des archives. Dans le carton 5407<sup>a</sup>, on remarquera différents procès-verbaux de visites canoniques de l'abbaye des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> S.

Aux Archives du Royaume on conserve le nécrologe acheté à la vente de Renier Chalon (*Catal. de la bibl. de Renier Chalon*, 1890, n° 1234). Ce volume sur vélin, transcrit au XIV<sup>e</sup> siècle, contient les mentions des religieux jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle (Cart. et MSS. 745 bis, 92 ff. in-4°). Les procès-verbaux des élections abbatiales se trouvent dans le *Conseil d'État* (carton 61) et le *Conseil privé* (carton 1460), l'état des biens de 1787 dans le Reg. 46674 de la *Chambre des comptes*.

Le MS. van Hulthem 849 à la Bibl. royale de Bruxelles contient quelques notes sur l'abbaye (ff. 23-23 bis). Le n° 536 de ce fonds est une copie de la Chronique faite pour M. de Nélis. Le MS. 70 (al. 181) de la Bibl. de Mons : *Épitaphes des Pays-Bas*, donne celles de Bonne-Espérance (ff. 97-101). On trouve des copies de chartes dans le vol. 10167 du Fonds latin de la Bibliothèque nationale de Paris (XVIII<sup>e</sup> S.), dans le MS. 78 Gérard aux Archives du Royaume à La Haye (reproduction des diplômes donnés par Maghe pour la période de 1127 à 1457), des inscriptions tombales (MS. Gérard 193, ff. 129-135 à la Bibliothèque de La Haye), une notice (MS. de Bar, 823, ff. 600-601 à Douai). — Il se trouve un compte de 1461 aux Archives du Nord à Lille (Carton du fonds de l'évêché de Tournai, cf. *Bull. Soc. hist. de Tournai*, XXIV, 212).

L'abbaye de Bonne-Espérance, située à Vellereille-le-Brayeux près de Binche, fut fondée vers l'an 1126 ou 1127, d'abord dans l'alleu de Ramegnies (paroisse de Merbes-Sainte-Marie), puis à Sart-Richevin, domaines qui avaient été cédés aux Prémontrés par Rainard, seigneur de Croix (1) (Maghe, p. 3; Mir., III, 35). En 1127, Burchard, évêque de Cambrai, vint à Sart bénir le cimetière du nouveau monastère. Diverses circonstances forcèrent les religieux à quitter cet endroit et à s'établir dans un alleu à Vellereille, que le même seigneur leur avait également cédé. Cette translation s'effectua probablement vers l'an 1130. Le monastère, quoique transféré à Sart-Richevin et à Vellereille, continua pendant quelque temps de porter le nom de Ramegnies, comme l'indiquent une charte de 1129 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XVI, 1-4) et un acte qui n'est pas antérieur au 7 avril 1132 (*Chartrier de St-Martin de Tournai; Annales du Cercle arch. de Mons*, XXIII, 178).

L'abbé Maghe a essayé de démontrer que la fondation de Bonne-Espérance était antérieure à celle de Saint-Michel d'Anvers, et que cette maison possédait déjà un abbé

1. Le *Nécrologe* de l'abbaye mentionne au 8 mai Rainard de Croix, fondateur du monastère, qui fit don de l'alleu de Ramegnies, et au 21 juin, frère Guillaume, sous-diacre, fils de Rainard. Un document du XII<sup>e</sup> siècle parle des donations faites par Reinard de Croix et Béatrice sa femme (*Cartul. de B.-E.*, I, 242).

en 1126 (pp. 13-17), mais il se trompe : la charte de 1126 qu'il invoque en faveur de cette opinion est faussement datée et doit être reportée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle (1) ; de plus, la bulle du 16 février 1126 du pape Honorius II, en faveur de St Norbert (Lepaige, *Bibl. Præm.*, 391), ne cite point Bonne-Espérance parmi les monastères norbertins. D'un autre côté nous savons par un diplôme de l'évêque Liétard de Cambrai (Maghe, p. 9) que la fondation de Rainard de Croix ne fut érigée en abbaye que par Hugues, successeur de St Norbert, élu abbé de Prémontré sur la fin de 1128 (*ib.*), et que l'abbé Odon ne fut revêtu de la dignité abbatiale qu'en 1129.

ODON, ancien chanoine de Laon (Herman, *De mirac. S. M. Laudun.*, lib. I, c. 3, ap. P. L., t. 156, 968), puis religieux à Cuissy (Lepaige, I, 463-464 ; Hugo, *Annales*, I, 356), fut désigné pour abbé par Hugues de Prémontré, alors que la communauté se trouvait encore à Sart-Richevin (diplôme de l'évêque Liétard de 1131, ap. Maghe, p. 9), en 1129. C'est la date que l'on peut assigner à cet événement, en se basant sur l'inscription d'une bible manuscrite conservée au séminaire de Bonne-Espérance et qui fut commencée par le frère Henri le 26 août 1132 « sub domno Odone, ecclesie nostre primo abbate in Bona Spe, anno consecrationis sue tertio » (Hugo, 355-356 ; Declèves, p. 253). Odon est mentionné comme abbé de Ramegnies dans une charte de 1129 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XVI, 3-4) ; cette année, ou plus probablement l'année suivante, il assista au premier chapitre de l'ordre tenu à Prémontré (*Vita S. Norberti*, n. 101, ap. *Act. SS.*, t. I Jun., p. 839 ; Taiée, *L'abbaye de Prémontré*, p. 45). En 1131, il pria l'évêque Liétard de Cambrai de bénir le cimetière du monastère qu'il avait transféré à Bonne-Espérance (Maghe, p. 9), et, l'année suivante, il jeta les fondements de l'église (cf. dédicace de la bible manuscrite). L'abbé Odon obtint de nombreuses donations en faveur de son monastère. En 1140, il acheta de l'abbaye d'Anchin l'alleu de Rivreulle (Maghe, p. 28 ; *Cartul. de B.-E.*, III, 242<sup>v</sup>-243), et y établit une maison de Norbertines. Son nom se retrouve dans une bulle d'Innocent II, du 27 janvier 1137 (Maghe, p. 25), dans des actes de 1143 (*Analectes*, IV, 404 ; *Cartul. de B.-E.*, VIII, 1<sup>v</sup> ; *Cartul. de Fosses*, aux Archives de l'État à Namur, f. 22<sup>v</sup>), de 1144 (*Cartul. de B.-E.*, XVI, 58), dans une bulle d'Eugène III, du 30 mars 1145 (*ib.*, VIII, 51), en 1146 (*Cartul. de Vicogne*, I, 30 ; cf. III, 96<sup>v</sup> ; *Cartul. de B.-E.*, VIII, 48), et dans une bulle d'Eugène III du 2 juin 1147 (Maghe, p. 32), qu'il était allé solliciter lui-même à Paris, où le pape se trouvait alors (Philippe de Harvengt, *Epist.* 10, ap. *Pat. lat.*, t. 203, 79). Les difficultés survenues avec St Bernard au sujet d'un religieux de Bonne-Espérance, qui avait passé à l'ordre de Cîteaux, avaient été la cause de ce voyage. Un passage d'une lettre de Philippe de Harvengt à Eugène III, écrite vers l'an 1151 ou 1152, laisse sous-entendre qu'en 1148, le monastère de Bonne-Espérance était privé de son abbé : « cum ecclesia nostra proprii abbatis providentia tunc careret », ce qui ne peut

1. Il s'agit de la donation d'une dime à Daignies faite par Hubert de Chimai et approuvée par Robert, seigneur de Pierrepont et leur fils Jean (Maghe, p. 14). Ces trois personnages se retrouvent dans des chartes de 1191 (Martène, *Ampl. Coll.*, I, 637), et de 1192 (Ed. de Barthélemy, *Analyse du Cartulaire de l'abbaye de Foigny*, Vervins, 1879, p. 56). Il y a donc erreur de chiffre ; peut-être faut-il lire MC(LXX)XVI ou MC(LXX)XXVI.

guère s'entendre dans le sens moral (cf. *Revue bénédictine*, 1892, p. 28). Peut-être Odon avait-il momentanément quitté son abbaye. Hugo (*Annales*, I, 356) croit qu'il abdiqua en 1155 ; toutefois on le retrouve encore comme abbé de Bonne-Espérance en 1156 dans une donation de Thierry, prévôt du chapitre de Cambrai (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XIV, 23-23<sup>v</sup>). Il abdiqua peu de temps après et se retira à Prémontré ; il revint plus tard à Bonne-Espérance et assista aux obsèques de la vénérable Ode de Rivreulle, décédée le 20 avril 1158 (Philipp., *Opp.*, P. L., t. 203, 1374 ; *Act. SS.*, t. III April., 778). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance fait mention du premier abbé de cette église au 1 février, de même que celui de Floreffe (*Anal.*, XIII, 29). Lepaige donne la date erronée de 1156 (*Bibl. Prémonstr.*, l. c.) ; peut-être faut-il lire 1159 (*Gallia*, 200).

PHILIPPE DE HARVENGT, né au commencement du XII<sup>e</sup> siècle, d'une famille plébéienne (*Opp.*, 99), avait été consacré dès son enfance au service des autels par ses parents (*ib.*, 828). Il reçut la prêtrise un an après son entrée en religion (*ib.*), probablement au début de la fondation de Bonne-Espérance, car dès 1130 ou 1131, il y fut revêtu de la dignité de prieur (1). L'insistance qu'il mit à réclamer auprès de S. Bernard un religieux de Bonne-Espérance, qui s'était fait moine à Clairvaux, ainsi que des calomnies répandues contre lui, amenèrent ses supérieurs à l'exiler dans un autre monastère (1148-1151). Toutefois le chapitre général de l'ordre reconnut la fausseté des accusations portées contre lui, et il fut réintégré dans sa charge. Après l'abdication d'Odon, vers 1157, il fut élu abbé de Bonne-Espérance. La première fois que nous le rencontrons dans cette charge, c'est aux funérailles de la vénérable Ode de Rivreulle, décédée le 20 avril 1158 (*Opp.*, 1374). Philippe augmenta considérablement les revenus de son monastère, surtout par l'incorporation à son abbaye d'un grand nombre d'églises paroissiales, qui furent depuis lors desservies par des religieux du monastère (Maghe, 91-94). Cet abbé se rencontre dans un grand nombre d'actes : 1159 (*Opp.*, 160 ; *Cartul. de B.-E.*, XIV, 250<sup>v</sup>), 1160 (*ib.*, XI, 3), 1161 (Maghe, 91), 1162 (*ib.*, 93 ; *Cartul. de B.-E.*, VIII, 5), 1163 (*ib.*, XII, 292 ; Maghe, 93) ; 1164 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 52-53 ; *Cartul. de Fosses*, aux Archives de Namur, 23), 2 mars 1165 (Maghe, 95), 29 décembre 1166 (*ib.*, 96 ; *Mir.*, III, 345), 1167 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 392<sup>v</sup>, 393<sup>v</sup> ; Maghe, 97-99), 1169 (*Cartul. de B.-E.*, II, 4 ; XIV, 5 ; *Anal.*, XXIV, 11), 21 mai 1171 (Maghe, 100), 1173 (*Cartul. de B.-E.*, III, 263<sup>v</sup>), 9 octobre 1175 (Maghe, 111), 1175 (*ib.*, 109 ; *Cart.*, XIII, 263) ; 1176 (*Cartul. de B.-E.*, II, 53<sup>v</sup>-55 ; XIV, 297<sup>v</sup> ; *Messenger des sciences hist.*, 1845, p. 454 ; Reiffenberg, *Monuments*, IV, 424 ; Devillers, *Invent. analyt. des archives... de l'ordre de Malte*, 118), 1177 (Maghe, 110), 13 octobre 1177 (*ib.*, 111). Philippe abdiqua la charge abbatiale pendant l'avent de 1182 (Jean de Sivry, ap. Maghe, 114), et mourut en carême l'année suivante (*ib.* ; Hugo, 357), d'après le *Nécro-*

1. Dans sa lettre à Eugène III, écrite deux ans après son départ de Bonne-Espérance, donc après la visite de l'abbé Odon à Paris, en juin 1147 (*Opp.*, 79), et avant l'abdication de Barthélemy, évêque de Laon, en 1151, probablement vers 1150 ou 1151, Philippe dit qu'il avait exercé dix-neuf ans la charge de prieur (*Opp.*, 90).

loge de Bonne-Espérance, le 13 avril, jour où l'on célébrait son anniversaire, plus probablement le 11, date donnée par les *Nécrologes* de Parc (Bibl. royale de Bruxelles, MS. 11563-4) et de Ninove (MS. aux Archives de l'État à Gand). Philippe a laissé un grand nombre de travaux d'exégèse et d'hagiographie qui ont été publiés par Nicolas Chamart à Douai, en 1621, et reproduits au tome 203 de la Patrologie latine de Migne (cf. *Hist. litt. de la France*, XIV, 268-295; Ceillier, *Hist. des aut. eccl.*, 2<sup>e</sup> éd. XIV, 683-687; Lepaige, *Bibl. Præmonstr.*, 508; U. Berlière, *Philippe de Harvengt, abbé de Bonne-Espérance* ap. *Revue bénédictine*, 1892, 24-31, 69-77, 130-136, 193-206, 244-253, tiré à part, Bruges, Desclée, 46 pp. in-8°; W. Wattenbach, *Beschreibung einer Handschrift mittelalterlicher Gedichte*, ap. *Sitzungsberichte der Königl. Akad. der Wissenschaften zu Berlin*, 1895, n° VIII, pp. 123-157; du même, *Sur les poésies attribuées à Philippe de Harvengt, abbé de B.-E.*, ap. *Mélanges Julien Havet*, Paris, 1895, 291-295; *Revue bénédictine*, 1895, 375-376).

GODESCALC, abbé de Bucilly, fut choisi pour remplacer Philippe à la fin de 1182 ou au commencement de 1183 (Sivry, ap. Maghe, 123). On le rencontre dans des actes de 1185 (*Cartul. d'Aulne*, ap. Devillers, n° 687; *Chartrier de Ninove*, ap. De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 787), et du 1 mars 1186 (Devillers, *Cartul. de Hautmont*, III, 170). Hugo donne cette année comme date de sa mort (357).

JEAN DE VALENCIENNES, élu en 1186 (Sivry, l. c.), abdiqua dès 1188 (*ib.*; *Nécrologe*; Maghe, 124-125). Son nom se rencontre dans des actes de 1186 (*Cartul. de B.-E.*, II, 5<sup>v</sup>; XIV, 6<sup>v</sup>), de 1187 (Maghe, l. c.). Le *Nécrologe* en fait mention le 24 mars comme quatrième abbé, de même que celui de Floreffe (*Anal.*, XIII, 204).

ALELME (al. Alelin), abbé de Chaumont (Sivry, ap. Maghe, 127), serait, d'après Maghe, l'abbé auquel Clément III adressa sa bulle du 19 février 1188 (*ib.*, 127-128). On le rencontre comme abbé de Chaumont en janvier 1188 (*Chartrier de St-Hubert*, à Arlon), et de Bonne-Espérance dans le courant de la même année (*Cartul. de B.-E.*, II, 11; Berlière, *Documents inédits*, I, 302-303). Le *Nécrologe* en fait mention au 25 décembre.

ROBERT D'HARMIGNIES, sans doute le chantre qui signa une charte de 1186 (*Cartul. de B.-E.*, II, 5<sup>v</sup>; XIV, 6<sup>v</sup>), et le religieux d'une autre charte de 1188 (*ib.*, II, 11), fut nommé abbé en 1192 (Sivry, 132). Il termina en 1193 le différend pendant depuis longtemps entre son abbaye et le chapitre de St-Ursmer de Lobbes au sujet des dîmes de Ramegnies (Maghe, 132 sqq; Berlière, *Documents inédits*, I, 303); le 10 novembre 1194, il réclama la protection de Célestin III (Maghe, 132-139). Cet abbé figure dans des actes de 1193 (Maghe, 5-6; *Cartul. de Hautmont*, N. acq. lat. à la Bibl. nat. de Paris, n° 1386, f. 40<sup>v</sup>; Devillers, *Description*, III, 178) et dans une charte non datée (*Cartul. de B.-E.*, XII, 294<sup>v</sup>); il mourut le 9 décembre (*Nécrologe*), 1194 (Sivry, 139).

JEAN DE CLAIREFONTAINE obtint le 1 août 1195 de Jean, évêque de Cambrai, la confirmation de tous les autels déjà cédés dans ce diocèse (*Cartul. de B.-E.*, II, 69-71; XIII, 2<sup>v</sup>-3; Maghe, 139-140), et en 1196 de l'évêque Albert de Liège la confirmation de l'autel de Chaumont (*ib.*, 140-141). Cet abbé est mentionné dans un acte de 1196-1197 (*ib.*, 142). D'après Jean de Sivry, il abdiqua en 1197 (p. 142). Un accord de 1197, conclu entre les abbayes de St-Jean de Valenciennes et de Bonne-Espérance, ne donne que les noms du prieur, des autres officiers et de quelques religieux de Bonne-Espérance (*Cartul. de B.-E.*, XVI, 20-23). Le *Nécrologe de B.-E.* rappelle un abbé de ce nom au 29 avril.

JEAN DE BRUILE, qui est mentionné dans des chartes de 1198 (*Cart. de B.-E.*, VIII, 3<sup>v</sup>), de 1201 (*ib.*, II, 12<sup>v</sup>; Berlière, *Doc. inédits*, I, 304), de 1204 (*Cart.*, VII, 6), aurait abdiqué en 1204 (Sivry, p. 145).

PIERRE L'ÉCOSSAIS, religieux de Prémontré, résigna la charge abbatiale de Bonne-Espérance après six mois de gouvernement (Sivry, *ib.*).

RAINARD, religieux de St-Feuillien du Rœulx (Hugo, 491), où l'on rencontre un chanoine de ce nom sous l'abbé Nicolas (*Cartul. du Rœulx*, ff. 11-12), puis abbé de Château-l'Abbaye, où on le voit cité en 1199 (*Cartul. de Cambron*, 358; *Gallia*, III, 468), succéda à Pierre (Sivry, 145); mais en 1206, il fut destitué de sa charge et remplacé par Jean de Bruile (*ib.*).

JEAN DE BRUILE garda cette fois la crosse jusqu'à sa mort, arrivée le 29 avril 1221 (Maghe, 148). On le retrouve dans des actes du 21 septembre 1209 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 161), de 1210 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 72<sup>v</sup>), de 1211 (*ib.*, IV, 125<sup>v</sup>), de janvier 1213 (*ib.*, IV, 3), de 1214 (V. Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 66), de 1215 (*Cartul. de B.-E.*, XII, 301<sup>v</sup>; *Cartul. du Rœulx*, p. 222), de 1217 (*Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, II, 218-219; *Cartul. de B.-E.*, XV, 3<sup>v</sup>), de 1218 (*ib.*, XIII, 7; XIV, 149).

ARNOUL [de Erps], chanoine de Saint-Michel d'Anvers (Sivry, 164), intervient dans des actes de janvier 1223 (*Cartul. de Vicogne*, II, 134<sup>v</sup>), du 25 novembre 1224 (*Cartul. de B.-E.*, II, 72), de mars 1228 (*ib.*, XI, 22; Maghe, 151), de 1229 (*Cartul. des Dunes*, 419). Lors de l'érection de l'abbaye de l'Olive à Morlanwelz, l'abbé de Bonne-Espérance protesta contre l'infraction commise à l'accord conclu entre les ordres de Cîteaux et de Prémontré en 1142, vu que la distance entre les deux monastères était inférieure à quatre lieues (cf. acte du 23 juillet 1233, ap. *Cartul. de B.-E.*, VIII, 256<sup>v</sup>-257; Lejeune, *Monograph. hist.*, II, 388-389). Vers 1238 (Maghe, 163), Arnoul abdiqua et se retira au monastère de sa profession (Sivry, 164).

ELGER, d'après la tradition de St-Feuillien du Rœulx, aurait passé du siège abbatial de ce monastère à celui de Bonne-Espérance (*Gallia*, III, 201). On le rencontre comme abbé du Rœulx en juillet 1234 (Devillers, *Cartul. d'Épinlieu*, III, 32). On n'en trouve pas de trace dans les documents de Bonne-Espérance. Le *Nécrologe* d'Averbode le mentionne au 9 octobre comme abbé de Saint-Feuillien.

GÉRARD DE BINCHE, abbé vers 1238 (Sivry, ap. Maghe, 164), est peut-être le religieux Gérard qui signa une charte de juillet 1229 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 157<sup>v</sup>). Maghe déclare n'avoir trouvé aucune mention de cet abbé. On rencontre un abbé de ce nom le 15 juin dans les *Nécrologes* de Floreffe (*Anal.*, XIII, 212), de Ninove, de Braine (*Gallia*, III, 201), et d'Arnstein (*Annal. des Vereins f. Nassauische Altertumskunde*, XVI, 126). Celui de Bonne-Espérance le mentionne expressément en ce jour.

JEAN DE GENTINNES intervient dans des actes de 1238 (*Cartul. de Villers*, 88<sup>a</sup>, f. 30), de 1239 (*Cart. de B.-E.*, XV, 215), de 1240 (*Cartul. d'Aulne*, Ms. f. 93<sup>v</sup>), de juin 1241 (*Cartul. de B.-E.*, XV, 255<sup>v</sup>), de juillet 1242 (Maghe, 166), de 1242 (*Cartul. de B.-E.*, IX, 9), d'avril 1243 (Maghe, 166), d'avril 1245, dans un accord avec l'abbaye de l'Olive (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 259), de décembre 1245 (*ib.*, XIII, 267<sup>v</sup>), de 1245 (*ib.*, XV, 11<sup>v</sup>), du 4 avril 1246 (*ib.*, II, 27), de novembre 1246 (*ib.*, III, 274<sup>v</sup>), de 1249 (*ib.*, XV, 88<sup>v</sup>), de juillet 1253 (*Cartul. de Hautmont*, Ms. f. 70 ; Devillers, III, 195), d'août 1253 (*Cart. de B.-E.*, II, 57 ; Devillers, *Inventaire des archives de Malte*, 119). Cet abbé mourut le 19 novembre 1253 (Sivry, ap. Maghe, 187). Le *Nécrologe* en fait mention à ce jour.

JEAN DE MOUSTIER figure comme religieux dans des actes d'avril et de décembre 1245 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 260<sup>v</sup> ; XIII, 267) ; il fut nommé abbé en décembre 1253 (Maghe, l. c.). Sivry loue son zèle et sa prudente administration. Il bâtit la chapelle de l'infirmerie, le quartier des hôtes et une nouvelle église, dont il jeta les fondements le 12 mars 1266 (Sivry, 188). On rencontre son nom dans des actes de mars 1254 (*Cartul. de B.-E.*, XV, 221), de juin 1255 (*ib.*, VII, 350), du 10 septembre 1256 (Maghe, 193), d'avril 1257 (*Cartul. de B.-E.*, XV, 232<sup>v</sup>), d'octobre 1257 (*ib.*, XV, 196<sup>v</sup>), de novembre 1257 (*ib.*, XIII, 176), de décembre 1259 (*ib.*, XVIII, 58), de septembre 1260 (*Cartul. du Rœulx*, p. 134) ; de juin 1261 (*Cartul. de B.-E.*, XV, 4<sup>v</sup>), de juillet 1262 (*ib.*, XII, 111<sup>v</sup>), de janvier 1263 (*ib.*, II, 105<sup>v</sup> ; VIII, 222 ; XV, 298<sup>v</sup>), de février 1263 (*ib.*, XIII, 78<sup>v</sup>), du 10 août 1263 (*ib.*, XVIII, 69<sup>v</sup>), du 21 janvier 1264 (*ib.*, I, 218 ; Maghe, 207), de 1264 (*Cartul. de B.-E.*, XIII, 182<sup>v</sup>), de janvier 1267 (*ib.*, XIII, 12). Cet abbé recouvra des biens aliénés, fit d'importants achats, répara les dépendances et les fermes de l'abbaye (Maghe, 212-213). Il mourut le 26 mai 1269 (*Nécrologe* ; Maghe donne 1270 (p. 214).

ADAM DE COUSOLRE, mentionné comme sous-diacre en janvier 1255 (*Cartul. de B.-E.*, VII, 17), comme religieux le 21 janvier 1264 (Maghe, 207 ; *Cartul. de B.-E.*,

XIII, 182<sup>v</sup>), cellérier, puis prévôt, fut élu le 10 juin (Maghe, 210). Cet abbé, dont Sivry loue la piété et le zèle, acheva l'église commencée par son prédécesseur, et la fit consacrer le 4 décembre 1274 par Ingerram, évêque de Cambrai (Maghe, 220-221 ; Sivry, 224). L'année suivante, il fit consacrer le cimetière et plusieurs autels par Fr. Pierre, évêque de Sude. Il bâtit trois ailes du cloître et le nouveau dortoir, et remplaça la tour écroulée le 28 décembre 1277 (Sivry, l. c.) par celle qui subsiste encore aujourd'hui, en diminuant de moitié la nef de l'église (Maghe, 225). On rencontre cet abbé dans des actes de 1270 (*Cartul. de B.-E.*, IV, 126), de mai 1270 (*ib.*, VIII, 84<sup>v</sup>) (\*), de 1273 (*Cart. de B.-E.*, XV, 89), d'octobre 1274 (*Cartul. du Rœulx*, p. 163), d'août 1277 (*Cart. de B.-E.*, XII, 173<sup>v</sup>), du 11 novembre 1278 (*Cartul. du Rœulx*, p. 110), du 4 juillet 1279 (*Cartul. de B.-E.*, XIII, 292<sup>v</sup>), du 4 avril 1281 (*ib.*, III, 272), de juin 1283 (Maghe, 230), du 1 août 1283 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 85), du 25 janvier 1284 (Maghe, 230), du 28 mai 1284 (*Cartul. de B.-E.*, XII, 307<sup>v</sup>), du 4 juin suivant (*ib.*, VIII, 324), de mars 1285 (*ib.*, IV, 29<sup>v</sup>; Devillers, *Invent. des archives de Malte*, 41). Afin de mieux se préparer à la mort, il abdiqua le 11 novembre 1285; il mourut le 24 janvier 1286 (Sivry, 232), jour où il est mentionné dans le *Nécrologe*.

Dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, Bonne-Espérance donna deux abbés à Cuissy, Guillaume de Leugnies, plus tard abbé général de Prémontré (\*), et Wautier de Louvain (†).

WAUTIER DE FLAVENNE (al. FLAWINNE), homme instruit, qui avait auparavant enseigné les sentences à Paris, succéda à Adam dans le courant de l'année 1285 (Sivry, 233). Il acheva le dortoir, le chapitre et la quatrième aile du cloître (Maghe, 233), abdiqua après un abbatiat de quatre ans et demi, et vécut encore quelques années (*ib.*, 238). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance le cite au 30 octobre; celui de Floreffe au 11 novembre (*Anal.*, XIII, 272). On rencontre son nom dans des actes du 2 octobre 1286 (*Cartul. de B.-E.*, XII, 255; Lepaige, 1078), du 16 du même mois (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 256<sup>v</sup>), de mai 1287 (*ib.*, XIV, 239<sup>v</sup>), du 9 mai 1288 (*ib.*, III, 225), du 24 septembre 1289 (*St-Genois, Mon. anc.*, I, 150). Son abdication doit s'être effectuée entre le 19 juillet et le 28 août 1291.

1. Un registre Ms. reproduit dans le *Cartulaire* (II, 108-110), donne la vigile de St Barnabé (10 juin), comme date de l'entrée en charge de l'abbé Adam, et cette date est admise par Maghe et le *Gallia*.

2. Guillaume de Louwignies, né, dit-on, à Louwigny près de Bavai, mais plus probablement à Leugnies (Lowignies, Louwignies), dont la cure était à la collation de Bonne-Espérance, après sa profession dans cette abbaye, fut envoyé au collège de Prémontré à Paris. Il prit le grade de docteur en droit canon, devint abbé de Clairefontaine, puis de Cuissy, fut enfin appelé au généralat de l'ordre, qu'il occupa dix-sept ans; il abdiqua en 1304 et mourut à Prémontré le 24 avril 1311 (Hugo, *Annales*, I, 27, 109, 510, 522, 533; *Gallia christ.*, IX, 494, 652, 676; Paquot, *Mémoires*, XVIII, 356-358; *Biographie nationale*, VIII, 441-443). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance le mentionne au 5 mai comme ancien chanoine de cette église; celui de Prémontré le donne au 24 avril (Molinier, *Obituaires français*, 89).

3. Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance indique au 9 février un abbé de Cuissy, du nom de Wautier, ancien chanoine de Bonne-Espérance. Ceux de Prémontré et de Ninove le citent le même jour, tandis que celui de Cuissy le donne le jour précédent, et celui de Parc le 7 (Molinier, *Obituaires français*, 86). Il s'agit de Wautier de Louvain qui figure dans un acte de 1276, et comme arbitre entre les abbayes de Bonne-Espérance et de Floreffe le 17 mars 1281 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, VIII, 20; cf. Hugo, *Annales*, I, 109).

JEAN DE VALENCIENNES est cité comme religieux dans un acte non daté de l'abbé Adam (*Cartul. de B.-E.*, XII, 171), puis comme chapelain de cet abbé le 1 août 1283 (*ib.*, VIII, 85), et comme curé de Seneffe le 19 juillet 1291 (*ib.*, XI, 466-467). Son nom de famille était le Cruel, dit Jean de Sivry, mais de fait il ne l'était pas, car on vantait son esprit de douceur; il loue en même temps ses connaissances en médecine (Maghe, 238). On le rencontre comme abbé dans des actes du 24 août 1291 (*Cartul. de B.-E.*, XV, 11<sup>v</sup>), du 28 août 1291 (*Cartul. de B.-E.*, IV, 12), du 15 septembre suivant (*ib.*, 14), d'avril 1292 (Maghe, 239), du 16 mars 1294 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 835), du 21 décembre suivant (*ib.*, 834; Reiffenberg, *Monuments*, I, 436; cf. 438), du 11 décembre 1295 (Maghe, 243), du 22 février 1297 (Reiffenberg, *Monum.*, I, 453; *Cartul. de B.-E.*, XI, 453), du 9 août 1299 (*ib.*, XV, 256<sup>v</sup>), de mai 1300 (Maghe, 250), du 2 juin 1306 (*Bullet. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, IV, 53), du 2 novembre 1307 (*Cartul. de B.-E.*, II, 119; Registre 5458, f. 1). Il abdiqua après 17 ans de gouvernement le 1 mai 1308 et mourut le 12 juin suivant (Sivry, ap. Maghe, 258).

GÉRARD DE MASNUY, sans doute le religieux cité en février 1296 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 858), et le 23 janvier 1298 (*ib.*, 787), remplaça Jean de Valenciennes le 13 mai 1308. Jean de Sivry rapporte qu'il avait du zèle, mais peu d'expérience des affaires (p. 259). On le rencontre dans des actes de mai 1311 (*Cartul. de B.-E.*, XII, 109; *Anal.*, XVI, 335), du 11 mai 1312 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 294), de janvier 1316 (*ib.*, XIV, 311<sup>v</sup>). L'année 1315 fut signalée par des inondations extraordinaires qui amenèrent une grande cherté de vivres et furent suivies d'une peste (Sivry, 271). L'abbé Gérard abdiqua le 13 août 1316 et mourut dans l'octave de la Nativité de la sainte Vierge, laissant son monastère chargé de dettes (Sivry, ap. Maghe, 272). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance en fait mention au 13 septembre, et cette date, confirmée par Jean de Sivry, permet de croire que l'abbé Gérard de Bonne-Espérance mentionné dans divers nécrologes norbertins au 15 juin est un autre que Gérard de Masnuy.

JEAN BOVES, de Valenciennes, profès de l'abbaye; succéda à Gérard de Masnuy le 16 août 1316 (Sivry, 273). On le rencontre dans des actes de mars 1317 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 93<sup>v</sup>, 94), de mars 1318 (*ib.*, XVIII, 83<sup>v</sup>). Le 10 novembre 1320, le prieur Pierre et le couvent lui accordèrent une messe annuelle à célébrer le jour de St Martin, pendant sa vie, et à perpétuité après sa mort, au jour anniversaire de son décès (Registre 5458, f. 1; Maghe, 280-281). Son nom figure encore dans des chartes de janvier 1321 (*Cartul. de B.-E.*, XVIII, 35<sup>v</sup>), du 15 mai 1322 (Reg. 5458, f. 1<sup>v</sup>), du 29 mai 1323 (Reg. 5458, f. 1<sup>v</sup>-2), du 29 septembre 1323 (*Cartul. de B.-E.*, II, 133<sup>v</sup>). De son temps, l'abbaye eut beaucoup à souffrir des exactions des princes (Sivry, 278-280). L'abbé Jean mourut le 30 décembre (*Nécrologe*) 1323 (Maghe, 282).

L'abbaye de Bonne-Espérance posséda à cette époque un chroniqueur dans la personne de Jean de Sivry, prieur du monastère (1).

1. Jean de Sivry, auteur d'une chronique de Bonne-Espérance, utilisée par l'abbé Englebert Maghe, figure comme prévôt de l'abbaye le 1 août 1283 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 86), et le 11 juin 1284 (*ib.*, VIII, 325; XII, 309). On le

SIMON DE LOBBES, qu'un ancien catalogue des abbés donnait pour successeur à Gérard de Masnuy, est placé avec raison par Maghe après Jean Boves. Il fut enterré près de l'abbé Gérard (Maghe, 283). Le *Nécrologe* en fait mention au 16 avril.

JEAN BREURA, élu en août 1324 (Maghe, p. 283), mourut le 20 août 1328 (*ib.*, 288). Un abbé Jean figure dans un acte du 6 juin 1328 (*ib.*, 284; *Cartul. de B.-E.*, II, 38<sup>v</sup>).

JEAN DE NINOVE, fils de Gilles de la Cour (*de Curia*), dit de Ninove, maître de Courières en mars 1309 (*Cart. de B.-E.*, XIV, 413), curé de Gouy en août 1316, février et juin 1317 (*ib.*, XV, 258<sup>v</sup>-262<sup>v</sup>). Il ne l'était plus le 26 juillet 1328, car un acte parle des rentes acquises dans cette paroisse par Jean de Ninove, jadis curé (*ib.*, 266). Il ne tarda pas à résigner la charge abbatiale pour reprendre la cure de Gouy; il acquit alors divers biens qui devaient servir à la fondation d'une pitance au jour anniversaire de son décès, mais dont l'usufruit lui fut réservé par un acte du 29 novembre 1329. Cette lettre, rédigée par un abbé Jean, parle de frère Jean, curé de Gouy, ancien abbé de Bonne-Espérance. Maghe croit qu'elle a été rédigée par lui-même. Cette hypothèse n'est guère plausible. Il vaut mieux croire que Jean de Ninove ne remplit la charge abbatiale que pendant quelques mois et redevint ensuite curé de Gouy (*Cartul. de B.-E.*, XV, 268-270<sup>v</sup>; Reg. 5458, f. 2-2<sup>v</sup>; Maghe, 289-291). D'après Maghe, il mourut le 20 février 1333 et fut enterré au milieu du chœur (p. 304). Le *Nécrologe* en fait mention à ce jour.

JEAN DE BARBENÇON est, à notre avis, l'abbé Jean que l'on rencontre dans l'acte du 29 novembre 1329 (l. c.), puis le 23 mai 1330 (Maghe, 292; *Cartul. du Rœulx*, 116), le 24 décembre 1333 (Reg. 5458, f. 2<sup>v</sup>; *Cartul. de B.-E.*, IX, 28). D'après Maghe, il n'intervient dans les actes qu'à partir de 1334 (p. 304), ou plutôt du 4 février 1335, où il porte son nom de famille (*Cartul. de B.-E.*, XII, 71<sup>v</sup>). Son nom se retrouve dans des chartes du 24 octobre 1336 (Maghe, 310), du 2 août 1342 (Reg. 5458, f. 6<sup>v</sup>). Le 13 mai 1339, il vendit à l'abbaye de Tongerloos les biens et droits que son monastère possédait à Orp, pour subvenir aux nécessités de son église chargée de dettes (*Cartul. de B.-E.*, II, 143-148; Reg. 5458, ff. 3<sup>v</sup>-5). Il mourut le 29 août 1342 (Maghe, 314).

HUGUES DU SART, peut-être de la famille des seigneurs du Sart à Houdeng-Gœgnies (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXII, 332), mourut le 16 mai 1345 (Maghe, 315).

retrouve le 28 août, le 15 septembre et le 3 octobre 1291 comme curé d'Anderlues (*ib.*, IV, 12-16; cf. XV, 12). Le 11 juin 1293, il figure comme prieur de Bonne-Espérance, jadis curé d'Anderlues (*ib.*, XV, 13<sup>v</sup>). On le rencontre en cette qualité le 23 avril 1309 (*ib.*, XIII, 190), le 28 février 1316 (*ib.*, XIII, 330), le 28 août 1317 (*ib.*, I, 228). Un autre acte de juillet 1319 parle de « frère Jean de Syvri ki dont estoit prieur » (*ib.*, XII, 241<sup>v</sup>). Comme sa chronique finit à l'an 1318 et qu'à la date du 10 novembre 1320 on voit figurer un prieur du nom de Pierre (Maghe, 280), on peut croire que Jean de Sivry mourut en 1320. Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance le mentionne au 16 juin. On célébrait un obit pour lui et ses parents. (Voir notre étude : *La chronique de Jean de Sivry, prieur de Bonne-Espérance*, ap. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXIV, 143-153.) — On trouve à Mons en 1352 un bourgeois de ce nom (G. Decamps, *N.-D. du Val-des-Ecoliers à Mons*, p. 52).

MATHIEU DES GAUKIERS, de Lens, cité comme procureur le 27 mars 1340 (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 380<sup>v</sup>), comme portier en décembre 1342 (*ib.*, XII, 184<sup>v</sup>), devint abbé en 1345 (Maghe, 316); il doit être l'abbé mentionné dans un acte du 20 juin 1346 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 201). Il est cité par son nom le 15 mars 1350 (Reg. 5458, f. 5). D'après un ancien catalogue des abbés, il mourut en 1353 (Maghe, p. 322), le 26 décembre (*Nécrologe*). L'abbé de Bonne-Espérance est signalé dans des chartes du 9 janvier 1353 (*Cartul. de B.-E.*, V, 18<sup>v</sup>), et du 18 avril suivant (*ib.*, XII, 235<sup>v</sup>).

JEAN DELVIGNE, licencié en droit, est sans doute l'abbé d'un acte du 15 juillet 1357 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 70). Il est cité avec son nom de famille (de le Vigne) le 23 juillet 1360 (*ib.*, XIII, 34<sup>v</sup>). Nous croyons qu'il abdiqua peu après, car on retrouve en novembre 1362 (*Cartul. de B.-E.*, II, 162<sup>v</sup>-165) et le 28 mars 1364 (*ib.*, XII, 188<sup>v</sup>) messire Jehan de le Vigne, portier de Bonne-Espérance. D'après le catalogue des abbés cité par Maghe, l'abbé Jean Delvigne mourut le 9 janvier 1369 (p. 329). Le *Nécrologe de B.-E.* le cite comme *condam abbas* au 9 janvier.

JEAN SORTES, excellent musicien, auteur des proses *Quæ est ista*, et *Ad floridam*, modifia le chant de Bonne-Espérance (Catal. des abbés ap. Maghe, 330). Il doit être l'abbé mentionné dans des actes du 28 mars 1365 (*Cartul. de B.-E.*, XII, 118<sup>v</sup>), du 30 octobre 1366 (*ib.*, XII, 230), du 20 décembre 1367 (*ib.*, VII, 25). Il est cité sous son nom de famille en 1366 (*ib.*, II, 379<sup>v</sup>), et le 4 juillet 1369 (*Cartul. de B.-E.*, V, 41; VII, 29); on le retrouve encore dans des actes du 14 mars 1368 (*ib.*, XIV, 383<sup>v</sup>), du 13 juin 1373 (*ib.*, III, 288<sup>v</sup>), du 26 juin 1374 (*ib.*, XII, 85), de 1375 (*ib.*, II, 379<sup>v</sup>), du 23 avril 1380 (*ib.*, XII, 347), du 6 juillet 1390 (*ib.*, X, 14), du 5 août 1391 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 111), du 6 novembre suivant (Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, II, 504). Il mourut le 3 avril (*Nécrologe*) 1394 (Maghe, 342).

PIERRE DE MALONNE s'occupa de restaurer les bâtiments de l'abbaye et de ses dépendances (*Catal. abb.*, ap. Maghe, 343). Lors de la peste de 1398, il contribua largement par ses aumônes à soulager les malheureux atteints du fléau (*ib.*, 344). On le rencontre dans des actes du 20 janvier 1397 (*Cartul. de B.-E.*, IX, 48), du 8 décembre 1401 (*ib.*, XI, 454), du 19 février 1402 (Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, III, 196), de février 1406 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 120; Maghe, 345), du 16 octobre 1409 (Devillers, *l. c.*, 412), du 7 juillet 1410 (*ib.*, 471), du 20 novembre 1417 (*Cartul. de B.-E.*, XIII, 396). Le 6 juillet 1420, l'abbé Pierre de Prémontré approuva l'accord intervenu entre l'abbé et le couvent de Bonne-Espérance au sujet de leurs dépenses respectives. On sent dans cet acte que la vie commune n'était plus observée dans toute sa rigueur; il n'y est question que d'un seul convers (Maghe, 345-355). Pierre de Malonne abdiqua quelque temps avant sa mort, survenue le 13 septembre (*Nécrologe*) 1421? (Maghe, 356).

GILLES MACQUET (*al.* Makes, Maket), de Binche, licencié en théologie de la

faculté de Paris (*Catal. abb.*, ap., Maghe, 357 ; acte annullé du carton 5410 dans le *Chartrier*), établit en 1426 une confraternité de prières avec l'abbaye de St-Martin de Laon (Maghe, 357-359). Il est signalé dans des actes du 27 mai 1421 (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 341), du 10 juillet 1429 (*ib.*, XI, 167), de novembre 1430 (*ib.*, XIII, 16 ; Maghe, 360), du 2 septembre 1438 (*Cart.*, V, 70<sup>v</sup>-74<sup>v</sup>). Il mourut le 6 décembre (*Nécrologe*) 1444 (Maghe, 366).

GUILLAUME JEHENIEL est mentionné le 22 juillet 1452 (Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, III, 196), le 20 janvier 1455 (*Cartul. de B.-E.*, VI, 12), le 7 février 1455 (*ib.*, XIII, 134<sup>v</sup>), le 29 avril 1459 (*ib.*, XI, 193). Il mourut le 2 mai 1460 (*Nécrologe* ; *Catal. abb.*, ap. Maghe, 405).

PIERRE DÙ FOSSÉ doit être l'abbé dont il est question dans un acte du 31 juillet 1460 (*Cartul. de B.-E.*, VII, 349). Il est cité dans des chartes du 21 mars 1464 (*ib.*, XI, 307), du 17 août 1465 (*ib.*, VI, 116), du 10 janvier 1473 (*ib.*, VII, 45). Dans un acte du 9 octobre 1473, frère Jean de l'Escaille, religieux de Bonne-Espérance et curé d'Anderlues, fonda une pitance pour le jour anniversaire de feu l'abbé Pierre du Fossé (*Cartul. de B.-E.*, IV, 159). Cet abbé reçut un don de 3700 couronnes d'or de Louis XI, en reconnaissance d'une promesse faite par ce prince à N.-D. de Bonne-Espérance, qui l'avait préservé d'un grand danger. Ce fait est attesté par le voyage de l'abbé à Paris, signalé dans les *Comptes* de 1459-1462 (f. 147 ap. Maghe, p. 409) et dans le *Nécrologe*. L'abbé Pierre mourut le 12 août 1473 (*Nécrologe*), erronément 1478 (Hugo, 363).

ANTOINE DE MERDOP, fils de Wautier de Merdop, qui vivait en 1469 dans l'enclos de Bonne-Espérance et fonda, le 31 mai de cette année, un anniversaire pour le salut de son âme, « de feu Marguerite de Merdop, qui fut sa femme et de tous ses amis et bienfaiteurs » (*Cartul. de B.-E.*, II, 223-227) (1). Le 5 mars 1450, il reçut de sa cousine Madeleine Tassy, fille de Simon Tassy et d'Isabelle de Merdop, et épouse de Jean de Meiffe, fils de Michel de Forire dit de Meiffe, une rente de vin à Huy, rente qui devait appartenir à l'abbaye, au cas où il y serait reçu (*ib.*, XV, 372-376). Le 17 janvier 1454, après qu'Antoine de Merdop eût été admis à la profession, l'abbaye entra en jouissance de cette rente (*ib.*, XV, 376-377<sup>v</sup>). Antoine de Merdop reçut la chapellenie de Bois d'Haine le 30 mars 1462 (*Reg. benef.*, p. 109) et la garda jusqu'à sa nomination abbatiale (*ib.*). Il fut présenté pour la cure de Feluy par l'abbé Pierre, le 23 mars 1463 (*Reg.* 5467, f. 1<sup>v</sup>) ; il remplissait la charge de prévôt de l'abbaye le 11 février 1471 (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 274), et le 11 mai 1473 (*ib.*, XIV, 292). En 1473 ou 1474, il fut nommé abbé de Bonne-Espérance (Maghe, 414). Il acheva l'église et éleva le quartier abbatial (*ib.*). Le 13 novembre 1494, l'abbé Hubert de Prémontré lui permit de prendre pour coadjuteur son neveu, Nicolas de Merdop (*ib.*, 434). Antoine abdiqua le 8 juin 1495 par l'intermédiaire de l'abbé de Saint-Feuillien, Nico-

1. Le *Nécrologe* fait mention de cet anniversaire au 20 juin.

las Gillon, et son neveu Nicolas reçut le 21 juin suivant de l'abbé de Prémontré l'autorisation de se faire installer par le même prélat (Maghe, 436-438). L'abbé Antoine mourut le 1 septembre 1496 (Maghe, 438; *Nécrologes de B.-E. et de Floreffe*, ap. *Anal.*, XIII, 245).

NICOLAS DE MERDOP, mentionné comme procureur de l'abbaye le 16 juin 1491 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 461) et le 22 décembre suivant (*ib.*, XV, 270<sup>v</sup>), commença son abbatiat par une aliénation de biens en faveur de son frère Hostelart de Merdop, établi aux environs de l'abbaye (Maghe, p. 439), ce qui motiva une plainte des religieux auprès du général de l'ordre. Celui-ci défendit à l'abbé le 2 mai 1496 de faire à l'avenir aucune aliénation (*ib.*, 440). L'abbé Nicolas travailla à éteindre les dettes du monastère (*ib.*, 446). Il mourut à Louvain le 17 septembre 1510 (*Nécrologe*), mais reçut la sépulture à l'abbaye (*ib.*).

JEAN CORNU, d'Haulchin, entré à l'abbaye en 1493 (*Catal. relig.*, f. 1), curé de Chaumont jusqu'en 1507 (*Reg. benef.*, p. 39), fut élu abbé le 25 septembre 1510 par 28 religieux, dont 15 conventuels et 13 curés, en présence des abbés de Prémontré et de Vicogne (Maghe, 447-454) (1). En 1532, il sollicita pour coadjuteur, à l'insu du couvent, Jean Deppe, ce que Clément VII lui accorda le 5 août de cette année (Orig. à Mons; Maghe, 459-462). Cet abbé bâtit le nouveau réfectoire, le cloître, la bibliothèque, enrichit l'église d'argenteries et d'ornements et mourut le 3 décembre 1537 (*ib.*, 465).

JEAN DEPPE, de Cousolre, entré à l'abbaye en 1522 (*Catal. relig.*, f. 2), figure comme procureur en 1532 (*Cart. de B.-E.*, XIII, 65<sup>v</sup>; *ib.*, XI, 211<sup>v</sup>); il fut confirmé comme abbé et installé le 10 décembre 1537 (Maghe, 466). Le monastère fut pillé deux fois par les Français, en 1543, lors du siège de Binche, et en 1554 (*ib.*, 468, 471). Cet abbé enrichit le trésor de son église de nouveaux ornements et réédifia en partie le refuge de Mons. Il mourut le 13 juillet 1555 (Maghe, 472), dans le monastère du Val-des-Écoliers à Mons. Brasseur (*Pratum Marianum*, 27; G. Decamps, *N.-D. du Val-des-Écoliers à Mons*, 94, 222), donne la date du 16 juillet; mais il y a lieu de s'en tenir à la tradition de Bonne-Espérance, confirmée par le *Nécrologe*.

PIERRE DESPERIES (2), entré à l'abbaye en 1530 (*Catal. relig.*, f. 2), fut élu abbé en 1555; il restaura la ferme de Courières et une partie du refuge de Mons; il mourut le 27 mars 1559 (Maghe, 474).

1. Parmi les électeurs on remarque Thomas de l'Eau (*de Aqua*), de Leugnies, entré à l'abbaye en 1502 (*Catal. relig.*, f. 1<sup>v</sup>), qui composa en 1515 en français les vies de St Ursmer, de St Landelin et de Ste Amalberge et un livre des miracles de St Ursmer, conservé du temps de l'abbé Maghe manuscrit dans les Archives du chapitre de Binche (Maghe, 456). Il fut nommé à la cure de Gouy-le-Piéton le 24 décembre 1518 (*Reg. benef.*, p. 94). On le rencontre en cette qualité le 10 septembre 1527 (Thomas de Leau, Thomas de Leawe, ap. *Cart. de B.-E.*, XV, 279-283). Il mourut dans cette cure le 27 février 1553 (*Nécrologe*). — Le 20 novembre 1410, un Thomas de l'Eau (de l'Yauwe) arrenta une maison à Leugnies (*Cartul. de B.-E.*, XIII, 211<sup>v</sup>-214). La date de cet acte a été corrigée en 1490, mais cette correction est inadmissible à cause des témoins qui figurent dans ce document.

2. On trouve un George Desperiers, parmi les tenanciers de l'abbaye à Courières le 1 avril 1532 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 211<sup>v</sup>-213<sup>v</sup>).

JEAN TRUSSE, fils de Pierre Trusse, dit de Chetissart, et de Marguerite, qui fondèrent un obit annuel à Bonne-Espérance en 1538 (*Cartul. de B.-E.*, VI, 756-761), entré à l'abbaye en 1538 (*Catal. relig.*, f. 2<sup>v</sup>), curé de Gouy-le-Piéton le 11 septembre 1555 (*Reg. benef.*, p. 94), fut nommé abbé par la Gouvernante en 1559 et confirmé par l'abbé de Floreffe le 21 juillet de cette année (*Cartul.*, II, 327). En 1568, le monastère fut envahi par les soldats du prince d'Orange, qui le pillèrent et l'incendièrent (Maghe, 480 ; *Anal.*, XXV, 91). L'année suivante, l'abbé commença à restaurer les édifices, bâtit en 1570 le dortoir et le quartier abbatial. En 1572, les troupes de Louis de Nassau pillèrent le refuge de Mons et en enlevèrent quantité d'objets d'art (Maghe, 481). L'abbaye eut à subir une perte de ce genre en 1577, lors de la prise de Binche par les troupes des États du Hainaut et par les Français. L'abbé lui-même fut fait prisonnier par ces derniers, et dut être remplacé dans l'administration de son monastère par fr. Arnold Moreau, nommé à cet effet par les États. Il paya une rançon de 6000 florins (*Cartul.*, II, 343<sup>v</sup>-355<sup>v</sup>), et rentra, après le 12 septembre 1579, à Mons, où il vécut onze mois avec ses religieux. Il mourut le 25 août 1580 (*Nécrologe*) et fut enterré dans l'église de Sainte-Waudru (Maghe, 493).

JEAN LUCQ, de Binche, fils de Jean Lucq (✠ 1 août 1551) et de Marguerite Zone (✠ 21 mars 1563), enterrés dans l'église de Binche (Lejeune, *Hist. de Binche*, ap. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 1882, 4<sup>e</sup> série, VII, 531 ; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XX, 219), entré à l'abbaye en 1559 (*Catal. relig.*, f. 3), présenté pour la chapellenie de St-André à Morlanwelz le 26 octobre 1571 (*Reg.* 5468, f. 4 ; *Reg. benef.*, p. 129), recteur de l'oratoire de St-Nicolas-au-Bois depuis le 10 septembre 1578 (*Reg. benef.*, p. 215), acquit le 31 décembre 1578 une terre à Faurœulx (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 259<sup>v</sup>), fut élu abbé en 1580 et nommé le 7 septembre de cette année (*Reg. d'État et de l'Audience*, 937, f. 59). Le 4 octobre 1581, il obtint de l'abbé de Prémontré l'union du bénéfice de St-Nicolas-au-Bois à la mense abbatiale (*Cartul.*, XI, 194 ; Maghe, 495). A deux reprises, il eut à payer des rançons pour des religieux faits prisonniers par les gueux (*ib.*, 494, 496). Il exerça pendant quelque temps la charge de vicaire-général dans la circarrie de Flandre, et reçut en cette qualité, le 23 mars 1586, de l'évêque de Verceil, François Bonomi, nonce apostolique, une invitation à supprimer le pécule dans les monastères et à y rétablir la clôture (Maghe, 501-503) (1). Il bâtit en 1588 la partie du quartier abbatial qui touche au cloître et obtint le 23 août 1601 le privilège des insignes pontificaux (*ib.*, 507-508). A la demande des religieux, et sur l'invitation de l'abbé de Floreffe, il entreprit la restauration de l'église. Il mourut le 29 janvier 1607 (*ib.*, 513 ; *Nécrologe*).

NICOLAS CHAMART, reçu à l'abbaye le 28 août 1589 (*Catal. relig.*, f. 3<sup>v</sup>), fut nommé curé de Morlanwelz en 1604 (*Reg. benef.*, p. 123) ; il possédait également les

1. Jean Cousin fut quelque temps lecteur de théologie à Bonne-Espérance ; il s'y trouvait en 1592 (*Hist. de Tournay*, livre IV, p. 334).

chapellenies de Bois d'Haine depuis le 29 novembre 1601 (*Reg. benef.*, p. 109), de Bellecourt depuis 1604 (*ib.*, p. 133), et de St-Laurent à Ansuelles, depuis la même année (*ib.*, p. 200). En 1608, il entreprit la reconstruction de l'église qu'il enrichit de nombreux ornements ; il fut aidé dans cette œuvre par les archiducs Albert et Isabelle, qui offrirent, entre autres dons, les couronnes d'argent de la Vierge et de l'Enfant-Jésus encore conservées à Bonne-Espérance. En 1620, il rebâtit le dortoir incendié le 14 décembre 1611 (Maghe, 515). En 1616, il obtint pour son église le corps de St Frédéric, fondateur de l'abbaye de Mariengaard en Frise, et en fit la translation solennelle à Bonne-Espérance le 6 décembre de cette année (*ib.*, 518-519). Il travailla activement à amortir les dettes du monastère, publia les œuvres de l'abbé Philippe de Harvengt, restaura en 1625 le refuge de l'abbaye à Nivelles brûlé en 1599, répara en 1641 les dégâts causés à l'église par la foudre, acheva le quartier abbatial, enrichit la bibliothèque (*ib.*, 536). Il mourut à Binche le 26 septembre 1642, laissant à son successeur un boni de 75000 florins (*ib.*, 536).

AUGUSTIN DE FELLERIES, nommé Charles au baptême, natif de Mons, entré à l'abbaye en 1613 (*Catal. relig.*, f. 4<sup>v</sup>), curé de Haine-St-Paul le 2 avril 1632 (*Reg. benef.*, p. 103), fut élu abbé en 1642 et nommé le 2 juin 1643 (*Conseil d'État*, carton 61 ; Maghe, 518 ; *Nouveau Conseil privé*, 1411). En 1643, les Français occupés au siège de Binche, pillèrent l'abbaye. L'abbé de Felleries fut bénit à Mons, dans l'église du Val-des-Écoliers le 22 février 1644 (Brasseur, *Origines*, 188 ; Maghe, 538). Il restaura différents bâtiments, agrandit en 1646 le quartier abbatial et enrichit son église de nombreuses reliques (*ib.*, 539-540). Lors de l'invasion des Français en 1654, les religieux durent quitter le monastère et subirent de grandes pertes. Le 6 juin 1661 s'ouvrit à Bonne-Espérance un synode de l'ordre présidé par le Général, en vue de fixer les rapports qui devaient exister entre les monastères de l'observance commune et ceux de la réforme établie par Servais de Lairuels (Actes MSS., au Séminaire de Nancy ; cf. Eug. Martin, *De canonicis præmonstratensibus in Lotharingia*, Nancy, Berger, 1891, p. 62 ; Id., *Servais de Lairuels et la réforme des Prémontrés en Lorraine et en France au XVII<sup>e</sup> siècle*, Nancy, Wagner, 1893, 46-47). En 1666, l'abbé de Felleries fut nommé vicaire-général des circaries de Floreffe et de Flandre (Maghe, 588). Son administration fut désastreuse pour l'abbaye, car il contracta de nombreuses dettes, qui furent constatées par le Général de l'ordre, lors d'une visite canonique en 1670. Augustin de Felleries mourut le 31 mars 1671, à l'âge de 77 ans (*ib.*, 594 ; *Nécrologe*). Il est auteur de quelques opuscules ascétiques (1).

On a conservé les procès-verbaux des visites canoniques du 16 janvier 1616, du 27 juillet 1658, du 11 juin 1661, du 14 octobre 1670, du 21 février 1682, du 27 octo-

1. *Sermons sur l'Ascension de Marie*. Bruxelles, Martin de Bossuyt, 1653, 8°. — *Les plaintes amoureuses de Jésus et de Marie en la croix*. Mons, Havart, 1661, in-4° (Rousselle, *Bibliogr. mont.*, 319). — *Entretiens spirituels des vrais amans de Jésus et de Marie*. Mons, Havart, 2<sup>e</sup> édit., 1662, in-12 (cf. Rousselle, *Bibliogr. mont.*, 319-320) ; cet opuscule a été réimprimé par le Rév. M. Ign. Van Spilbeeck, O.P., Namur, Douxfils, 1887. — Voir Paquot, *Mémoires*, III, 409 ; XIII, 270. — Poème dédié à cet abbé, ap. *Rhetorum collegii S. Adriani Gerardim.*, 275-277. — Cf. *Correspondance du président Roose*, t. 33, ff. 32, 43.

bre 1698, du 23 septembre 1713 (*Chartrier*, carton 5407<sup>2</sup>). Les statuts laissés par les visiteurs, sans accuser de graves manquements à la règle, témoignent cependant que la discipline primitive de l'ordre avait été fortement adoucie.

ENGLEBERT MAGHE, de Familleureux, fils d'Étienne Maghe et de Jeanne Guillot, baptisé le 1 avril 1636 (*Annal. du Cercle arch. de Mous*, XXIII, 463 ; *Biographie nation.*, XIII, 149), entra à l'abbaye en 1654 (*Catal. relig.*, f. 6<sup>v</sup>). Lors de l'élection présidée par le Général de l'ordre, les commissaires présentèrent au roi six candidats, afin de faire nommer le prieur François de Heest, qui avait eu le moins de voix, mais qu'ils voulaient favoriser. Le Général aurait voulu obtenir l'annexion de Bonne-Espérance à la mense abbatiale de Prémontré, dont les revenus lui paraissaient insuffisants pour couvrir les frais de sa charge. Louis XIV n'entra pas dans ces vues et nomma, le 7 juin 1671, Fr. Englebert Maghe. Celui-ci fut installé le 2 juillet suivant (*Proseutio operis*, 1-4). Dès son entrée en charge, l'abbé Maghe se rendit un compte exact de l'administration et des finances ; il trouva le monastère chargé de douze procès et grevé de dettes énormes. Il mit courageusement la main à l'œuvre, aliéna pour le plus grand bien du monastère des propriétés situées en France, et releva les finances de l'abbaye. Un procès qu'il eut à soutenir au sujet de la baronnie de Chaumont, l'obligea à vérifier les titres de l'abbaye. Il fit classer et copier tous les documents et forma ainsi cette belle collection de 18 volumes in-folio qui contient le Cartulaire de son abbaye. Il utilisa tous ces matériaux dans sa *Chronique de Bonne-Espérance* imprimée dans l'abbaye même en 1704. Le 30 août 1702, l'abbaye accepta la direction du collège de Binche, et y mit un certain nombre de professeurs (*Chartrier*, carton 5409), mais elle résilia le contrat le 3 septembre 1709 (Lejeune, ap. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> Série, VIII, 223 ; *Biographie nation.*, XIII, 152). L'abbé Maghe fut nommé visiteur des circaries de Floreffe et de Flandre. Il mourut le 30 octobre 1708 (*Nécrologe*).

Parmi les hommes remarquables de l'abbaye à cette époque, nous devons citer les religieux Frédéric de Biseau (1) et Gilles Martin (2).

JEAN PATOUL, de Mons, entré à l'abbaye le 8 août 1666 (*Catal. relig.*, f. 8), curé de Familleureux le 18 mars 1693 (*Reg. benefic.*, p. 72), élu le 26 novembre 1708,

1. Frédéric de Biseau (nommé Jacques au baptême), entré à l'abbaye en 1644, fit profession le 24 septembre 1645 (*Catalog. relig.*, f. 5<sup>v</sup>). Il est signalé comme maître d'hôtel en 1654 (Maghe, 555), comme prieur en 1657 (*ib.*, 565), chapelain de S<sup>te</sup>-Madeleine à Thorembais-St-Trond le 4 janvier 1660 (*Reg. benefic.*, p. 175). Il fut nommé le 6 janvier 1664 à la charge abbatiale de Corneux en Bourgogne, abdiqua plus tard (il était remplacé le 24 février 1680, cf. *Gallia christ.*, XV, 316), et mourut à Bonne-Espérance le 21 avril 1684. Il fut enterré devant l'autel de la Vierge (*Nécrologe de B.-E.*; cf. Hugo, *Annales*, I, 301-302, 552).

2. Gilles Martin, d'Anderlues, entré à l'abbaye en 1682 (*Catalog. relig.*, f. 8<sup>v</sup>), après avoir exercé la charge de prieur, fut nommé notaire apostolique le 14 novembre 1699 (*Chartrier de B.-E.*, carton 5407<sup>3</sup>), curé de Hayne St-Paul en 1708 (*Reg. benefic.*, 104), puis d'Anderlues, le 20 septembre 1715 (*Reg. benefic.*, p. 30). Il est auteur de « *Salomon penitens sive dissertatio de penitentia Salomonis Regis, descripta ex Sacra Scriptura, ex Traditione, ex sanctis Patribus atque doctoribus tum sacris tum profanis* ». Montibus, J.N. Varret, 1727, 2<sup>e</sup> (Bibl. de Maredsous ; Rousselle, *Bibliogr. mont.*, 406). En 1734, il fut nommé curé de Thorembais-St-Trond (*Reg. benefic.*, p. 170). Il mourut le 27 janvier 1742 (*Nécrologe*).

à l'âge de 60 ans, dont 40 de profession, reçut ses patentes abbatiales le 2 janvier 1709 (*Conseil d'État*, carton 61). Il fut béni le 8 mai 1708 dans l'église des Carmes à Mons (Lejeune, ap. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, V, 152). Il enrichit l'église du monastère, construisit le dortoir, la bibliothèque, le quartier des hôtes et l'infirmerie (*Annal. Præm.*, 368). Il mourut le 3 janvier 1724 (*Nécrol. de B.-E.*), à l'âge de 75 ans, dont 57 de profession et 52 de sacerdoce (Hugo, 368).

JÉRÔME PETIT, natif de Mâcon, entré à Bonne-Espérance en 1702 (*Catal. relig.*, f. 9<sup>v</sup>), reçut la chapellenie de S.-J.-B. à Mont-sur-Sombreffe en 1722 (*Reg. benef.*, p. 163); il exerçait la charge de prieur, quand il fut élu abbé, le 22 février 1724, par 55 votants; il reçut ses patentes datées de Vienne le 14 juin suivant. Il était alors âgé de 42 ans (*Conseil d'État*, carton 61; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Invent. 415, n<sup>o</sup> 18) (1). Il bâtit la façade de l'abbaye et le quartier nord, constructions qu'il acheva en 1738 (2). L'abbé Petit remplit la charge de vicaire-général des circaries de Flandre et de Floreffe; il mourut le 9 septembre 1752 (*Nécrologe*).

ADRIEN HOUZE, de Strée, né le 11 juin 1704, reçu à l'abbaye le 2 septembre 1725, fit profession le 16 février 1727 (*Catal. relig.*, f. 12<sup>v</sup>), reçut la chapellenie de S.-J.-B. à Seneffe le 22 novembre 1745 (*Reg. benef.*, p. 150). Il était prieur de l'abbaye, lorsqu'il fut élu abbé, le 9 octobre 1752. Ses patentes furent délivrées le 26 octobre (*Conseil privé*, carton 1460). Les revenus étaient alors de 30116 florins, les dépenses de 25271 (*ib.*; cf. Declèves, 138-141). Cet abbé fit réparer nombre d'églises qui dépendaient de son monastère, et jeter les fondements de l'église actuelle de Bonne-Espérance, dont les plans furent dressés par l'architecte Dewez (Declèves, 141). Il mourut le 7 décembre 1772 (*Nécrologe*).

BONAVENTURE DAUBLAIN, né à Mons le 23 août 1732, vêtu le 28 novembre 1751, fit profession le 6 mai 1753 et reçut le même jour les ordres mineurs (*Catal. relig.*, f. 14). Il fut nommé chapelain de la Ste-Croix à Gouy-le-Piéton le 28 mars 1769 (*Reg. benef.*, p. 100). Lors de l'élection qui eut lieu le 10 janvier 1773, et à laquelle prirent part 59 votants, il réunit la pluralité des voix. Il reçut ses patentes le 9 mars 1773. Les revenus étaient alors de 40965 florins (*Conseil privé*, l. c.). Il prit possession de sa charge le 2 avril 1773 (*Chartrier*). Le 24 octobre 1776, il fut nommé chapelain perpétuel du château royal de Mariemont, à la condition de céder au domaine la chapelle de N.-D. de Montaigu et de faire transporter l'image miraculeuse de cette chapelle dans celle de la résidence (*Chartrier*). L'état des biens de 1787 accuse un

1. Le 2 août 1725 il y eut une soutenance de thèses (Theses theologicae de actibus humanis, peccatis et legibus ad mentem doctoris angelici S. Thomæ Aquinatis, quas præside F. Benedicto d'Estrée, S. Theologiæ Lic. ord. FF. Prædicatorum defendent: D. F. Gregorius Libote et D. F. Fredericus Seville, Can. Regulares Præmonstratenses. In abbatia Bonæ-Spei. Die 2 augusti 1725, hora 9 ante et 2 post meridiem. Montibus, J. Nic. Varret. 1725, 4<sup>o</sup>, 18 pp; cf. Rousselle, *Bibliogr. mont.*, 405).

2. Visite du C<sup>o</sup> de Callenberg le 9 septembre 1743 (cf. Bibl. de Bruxelles, MS. Goethals 110, ff. 77<sup>v</sup>-78).

revenu de 65734 fl. 15,7, contre 62709 fl. 8,10 de charges (*Chambre des comptes*, Reg. 46674).

En 1792, après la victoire de Jemappes, les religieux abandonnèrent une première fois Bonne-Espérance (1). Le 25 janvier 1793, l'abbé et ses religieux déclarèrent en chapitre et firent savoir aux autorités civiles « qu'ils [étaient] trop attachés à leur état pour ne pas protester publiquement contre l'anéantissement de leur existence religieuse, réclamant en conséquence et protestant formellement contre tout acte quelconque portant préjudice à leur droit commun de propriété, de sûreté et de liberté » (*Chartrier*, carton 5407<sup>2</sup>). Dans le courant de la même année, l'abbé Daublain demanda de pouvoir résigner sa charge à cause de ses infirmités ; vu l'impossibilité de recourir à l'abbé de Prémontré, le nonce Brancadoro lui donna cette autorisation à la date du 11 octobre 1793 (*Chartrier*). Les circonstances ne permirent pas d'user de cette faculté ; l'occupation française mit fin à l'existence de l'abbaye. L'abbé Daublain se réfugia en Allemagne, fit accepter sa résignation par l'abbé de Wedinghausen près Arnsberg, le 27 août 1795 (*Chartrier*). Il mourut en 1797.

M. Vos donne une notice sur 42 anciens religieux de Bonne-Espérance (*Le clergé du diocèse de Tournai*, cf. V, 285-287). Les bâtiments de l'ancienne abbaye ont été conservés et servent actuellement de petit séminaire pour le diocèse de Tournai.

1. L'abbaye dut à cette époque verser de fortes sommes. En 1794, les pensions dont elle était chargée pour la nomination des abbés, montaient encore à une somme de 6670 livres. En juillet 1791, elle versa une somme de 19919 livres comme don gratuit ; en avril 1792, elle dut entretenir un détachement militaire et envoyer des fournitures à l'armée. Les Français la pillèrent en 1792 et exigèrent une contribution de 30000 à 40000 livres. Le 4 décembre 1793, elle prêta sans intérêt à S.M. 50000 livres, versa à la Monnaie de Bruxelles le reste des argenteries échappé au pillage, et fit, le 21 avril 1794, un nouveau don gratuit de 20000 livres (*Chartrier*, l. c.).

# ABBAYE

## DE

# SAINT-FEULLIEN DU RŒULX.

[Rodium (XII), S. Foillanus (XII), S. Foillanus de Carboneris (1138), in Carboneris (1163), de Carboneria (1166), in Ampollinis (1171), in Kerbenris (1179), intra Carboneriam (1199), in Carbonaria (1212), S. Foillanus in Rodio (1214), de Rodio (XIII), S. Foillanus in Ruez (XIII), S. Foyllanus del Rues (1234), S. Fouillien en Carbonières (1247), S. Foyllien de les le Rues (1248), S. Foyllien (1297), S. Foillien du Reus (1299).]

Sources : *Gallia christ.*, III, 196-199 ; Fisquet, *France pontif.*, Cambrai, 673-679 ; Hugo, *Annal. Praem.*, I, 673-682 ; Brasseur, *Origines*, 202-212 ; Id., *Sancta SS. Hann.*, 228-235 ; Id., *Par sanctorum praesulum, id est S. Foillanus Episcopus et Martyr, item S. Siardus abbas, praemissa origine monasterii eiusdem S. Foillani apud Rhodium. Subiicitur appendix de SS. Secunda et Panbrivalia ex societate 11000 virginum, cum aliquot aliis incerti nominis sociabus ibidem quiescentibus. Accedunt coronidis loco dicti monasterii veteres et novae reliquiae ; item abbates omnes cum aliquot ultimorum symbolis et epitaphiis.* Montibus, J. Havart, 1641. 103 pp. ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 220-221 ; Lessabée, 13, 63-64 ; Th. Lejeune, *L'ancienne abbaye de S. Feuillien (Annales du Cercle arch. de Mons, V, 129-172 et Monographies hist. et arch. de diverses localités du Hainaut, II, 105-152) ; du même, Recherches hist. sur le Rœulx, l'abbaye de St-F. (Annales du Cercle arch. de Mons, XXII, 174-182) ; Léop. Devillers, Description sommaire du cartulaire de l'abbaye de Saint-Feuillien au Rœulx (ib., XXI, 285-361) ; Id., Notice sur le dépôt des archives de l'État à Mons, 386-389 ; *Acta Sanct.*, XIII Oct., 440-441 ; J. Monoyer et Th. Bernier, *Inscriptions funéraires et monumentales du canton du Rœulx*, 1880, 57-62 ; *Annales du Cercle arch. d'Enghien*, III, 278-280.*

Les Archives de l'État à Mons possèdent un certain nombre de chartes originales, des documents relatifs à l'administration du monastère, des registres de propriétés et des procès-verbaux de la suppression (Cf. Devillers, *Notice sur le dépôt des archives de l'État à Mons*, 386-389). — Les Archives du Royaume conservent un cartulaire de la fin de XIII<sup>e</sup> S. (Cartul. et MSS. n<sup>o</sup> 115<sup>a</sup>), dont M. Devillers a donné l'analyse sommaire ; on y trouve aussi les procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, carton 60 ; *Conseil privé*, carton 1463) et l'état des biens de 1787 (*Chambre des comptes*, Reg. 46676). — Le MS. 823 de Fr. de Bar à Douai contient une notice sur St-Feuillien (ff. 601<sup>v</sup>-603<sup>v</sup>). On trouve des inscriptions tumulaires dans le MS. 193 de Gérard à La Haye (ff. 357-362) et dans le MS. 70 (al. 181) de la Bibl. de Mons (p. 27).

L'abbaye de St-Feuillien au Rœulx fut élevée à l'endroit où, d'après la tradition, le saint fondateur du monastère de Fosses souffrit le martyre vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle et qui portait le nom de Senophe. Au commencement du XII<sup>e</sup> siècle, l'oratoire était desservi par un chapelain nommé par le chapitre de Fosses. On peut supposer avec assez de vraisemblance que cet oratoire fut cédé à l'ordre de Prémontré par les chanoines de Fosses, à la demande du B. Hugues, leur compatriote, premier disciple et successeur de St Norbert à Prémontré. Burchard, évêque de Cambrai, approuva cette donation en 1125, et céda au nouveau monastère les autels de Strépy, Seneffe, Épinois, Mignault, Croix, Wallers-Saint-Hilaire, Arquennes et Trivières (Miræus, *Opp. dipl.*, I, 103). Ce diplôme nous apprend que les premiers religieux vinrent de Fosses ; aussi en signe de reconnaissance et de dépendance, le monastère du Rœulx était-il tenu de payer au chapitre de Fosses une redevance annuelle. L'évêque de Cambrai promettait en même temps d'élever le monastère à la dignité d'abbaye, dès qu'il s'y trouverait un nombre suffisant de religieux. Le nouvel abbé, élu canoniquement, serait tenu, avant d'entrer en fonction, de se rendre à Fosses pour y recevoir l'investiture du chapitre et prendre, dans l'église collégiale, la crosse abbatiale, qui devait y demeurer sur l'autel de St-Feuillien pendant la vacance du siège abbatial, après quoi il devait se rendre à Cambrai pour y recevoir la bénédiction (Miræus, I, 103). Un acte de 1137 de l'évêque Nicolas rappelle les clauses de la charte de Burchard et parle d'une manière conditionnelle de l'élévation du monastère à la dignité abbatiale. Toutefois une charte de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, dont on peut fixer la rédaction entre 1132 et 1135 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 122, ff. 207-208 ; cf. plus haut p. 313) donne parmi les témoins un « Wenricus abbas Sti Foillani ». Il est vrai que ce n'est là qu'une ajoute d'une main du XV<sup>e</sup> siècle. Toutefois deux copies des deux derniers siècles conservées dans le Chartier de Saint-Martin à Mons donnent également « Wenricus (ou Walricus) abbas Sti Foillani ». L'original existe encore, mais dans un assez mauvais état de conservation ; on peut y lire « W.....us abb. sci Foillani ». Il faut donc admettre un abbé WÉRY entre 1132 et 1135, et croire que la charte de 1137 ne fait que reproduire d'une manière assez servile les clauses de celle de 1125. Nous ferons toutefois remarquer que le *Nécrologe* de Bonne-Espérance (recopié au XIV<sup>e</sup> S.) cite un abbé Nicolas comme troisième abbé du Rœulx.

NICOLAS, cité communément comme le premier abbé du Rœulx, intervient dans des actes de 1137 (*Cartul. de St-Feuillien*, 31, 33, 45), de 1138 (*Cart. de St-F.*, 139; *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXII, 308 ; *Cartul. de Bonne-Espérance*, II, 239), de 1140 (*ib.*, XVI, 11), de 1142 (*Cartul. de St-F.*, 67, 76), de 1143 (*ib.*, 122), de 1153 (*Cartul. de Cambron*, 309-310 ; *Analectes*, V, 114 ; *Mir.*, II, 1172 ; *Cartul. de St-F.*, 94), de 1154 (*Cartul. de Cambron*, 97) et de 1156 (*Cartul. de St-F.*, 195). Cet abbé eut de grandes difficultés avec l'abbaye de Villers, et son obstination attira même sur son monastère l'interdit du souverain pontife (S. Bernard, epist. 253, ap. Pat. lat., t. 182, 457-458). Le *Nécrologe* de Parc signale un abbé de ce nom au 4 janvier ; les auteurs du *Gallia* supposent

que c'est lui qui figure le 3 de ce mois dans ceux de Marcheroux, de Dommartin et de Floreffe (*Analectes*, XIII, 14) ; celui de Ninove cite un abbé de ce nom au 31 décembre.

GAUTIER, sans doute le prieur de 1153 (l. c.), intervient dans des actes de 1158 (*Cartul. de St-Feuillien*, 75, 159), 1160 (*Cartul. de Mont-St-Martin*, à la Bibl. nat. de Paris, Fonds latin, 5478, f. 63), 1162 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XI, 151; H. Stein, *Cartul. de l'ancienne abbaye de St-Nicolas des Prés sous Ribemont*, Saint-Quentin, Poette, 1884, p. 79; Maghe, *Chronicon Bonæ Spei*, 93), 1163 (*Cartul. de St-F.*, 123; Berlière, *Documents inédits*, I, 298), 1164 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 5), 1166 (*Cart. de St-F.*, 124; Berlière, l. c., 299), 1167 (*Cartul. de Ste-Waudru*, MS. du séminaire de Tournai, f. CCXXX), entre le 25 décembre 1169 et le 23 mars 1170 (*Cartul. de B.-E.*, II, 4; XIV, 5; *Analectes*, XXIV, 11). Le *Nécrologe* de Parc cite un abbé de ce nom au 5 décembre, celui de Ninove au 14 mai, celui de Bonne-Espérance au 7 mai.

NICOLAS, peut-être le religieux cité dans la charte de 1163 (l. c.), est mentionné dans un grand nombre d'actes à partir de 1172, lors du chapitre général (*Gallia*; Hugo, 673), vers 1175 (*Bull. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VII, 362), en 1175 (*Cartul. de B.-E.*, VIII, 8; Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 33), en 1177 (*Cartul. de B.-E.*, II, 67; Maghe, 111), vers 1178 (*Analectes*, 2<sup>e</sup> section, I, 242), vers 1179 (*Analectes*, XXIV, 233), en 1179 (*ib.*, 239; Reiffenberg, *Monuments*, II, 426), en 1181 (*Cartul. de St-F.*, 167), en 1183 (*Cartul. de St-Ghislain*, Harmignies, n<sup>o</sup> 4; Baudry, *Annales*, 391), 1185 (*Cart. de Ninove*, ap. De Smet, *Chron. de Flandre*, II, 787), 1 mars 1186 (Devilleers, *Cart. de Hautmont*, III, 170), 1186 (*Chartrier de Ghislenghien*; *Cart. de Ghislenghien*, f. 37), 1187 (*Cart. de B.-E.*, XI, 194; Maghe, 124), 1189 (*Cart. de B.-E.*, III, 246<sup>v</sup>; XVI, 60; *Cart. d'Aulne*, I, 104), 1190 (*Cartul. de B.-E.*, XI, 13; *Cartul. de St-F.*, 20-24), 1193 (*Cartul. de Hautmont*, III, 170; *Cartul. d'Aulne*, I, 105; *Cart. de B.-E.*, II, 15; Maghe, 5), 1195 (*Mir.*, I, 108, 721; Baudry, 830; *Bull. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 435), 1196 (*Cart. de St-F.*, 141), 1197 (*Mir.*, II, 1321; *Cartul. des Dunes*, 175), 7 novembre 1198 (*Cartul. de Cambron*, 740), 1199 (*ib.*, 358; *Cartul. de St-F.*, 148), 1200 (*ib.*, 160), 1202 (*Cartul. de Cambron*, 568-569; *Cartul. d'Aulne*, f. 148), 21 juin 1203 (charte orig. de Bonne-Espérance), en 1204 (*Cartul. de Vicogne*, III, 98<sup>v</sup>), en 1205 (*Cartul. de St-F.*, p. 17), année où il mourut d'après Hugo (675). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance cite l'abbé Nicolas, troisième abbé du Rœulx, au 21 janvier.

GAUTIER est cité en 1210 (*Cartul. de Hautmont*, III, 181; *Cartul. de Mont-St-Martin*, f. 24<sup>v</sup>). D'après Hugo, ce serait l'abbé mentionné le 5 décembre dans le *Nécrologe* de Parc.

LAURENT serait décédé en 1211 (Hugo, l. c.).

SALOMON est mentionné dans un acte de 1214 (*Cartul. de St-F.*, p. 20). Le *Nécrologe* de Floreffe le donne au 22 octobre (*Anal.*, XIII, 275), celui de Ninove au 21 novembre.

NICOLAS, cité en 1215 (*Gallia*), est peut-être le prieur ou un religieux de ce nom des chartes de 1199 et de 1200 (l. c.).

GILLES, auparavant abbé de Saint-Augustin de Théroouanne, est cité en avril 1221 (*Chartrier d'Épinliu*), en 1222 dans une charte de Fervaques (*Cart. de St-F.*, 43). Nous le rencontrons encore comme abbé de Saint-Feuillien en septembre 1222 (*ib.*; cf. Devillers, *Description*, III, 16, 21), en mai 1226 (*Cart. de St-F.*, 51), et en 1226 (*Cart. d'Aulne*, I, 111). Les *Nécrologues* de Marcheroux (*Gallia*), de Parc, de Floreffe (*Anal.*, XIII, 13), citent un abbé Gilles au 1<sup>er</sup> janvier, celui de Bonne-Espérance au 31 décembre.

GAMALIEL, profès de l'abbaye de Floreffe (*Nécrol. de Floreffe*, ap. *Anal.*, XIII, 48), intervient en novembre 1230 dans un accord avec le chapitre de Mons (*Cart. de St-F.*, 157), le 23 juillet 1233 (*Cart. de B.-E.*, VIII, 257). Il mourut à Floreffe, où il reçut la sépulture (Barbier, *Hist. de Floreffe*, 2<sup>e</sup> édit., I, 121). Les *Nécrologues* de Parc, de Bonne-Espérance, d'Averbode (sous le nom de Samuel), de Ninove et de Floreffe en font mention au 10 mars, sans doute de l'an 1234.

ELGER intervient en juillet 1234 dans un accord avec l'abbaye d'Épinliu (*Cartul. d'Épinliu*, ap. Devillers, *Descript.*, III, 32). La tradition du Rœulx rapporte qu'il fut abbé de Bonne-Espérance, mais à tort, car on n'en trouve pas de trace dans les actes ou dans le *Nécrologe* de cette dernière abbaye. Les *Nécrologues* d'Averbode et de Parc le citent comme abbé de Saint-Feuillien au 9 octobre.

Le *Gallia* et Hugo (675) intercalent ici un abbé Nicolas qui serait mort en 1241, mais cette indication ne concorde pas avec les chartes.

LAURENT figure comme témoin dans des chartes de 1238 (*Cart. de B.-E.*, XV, 215), de juillet 1241 (Barbier, *Hist. de Floreffe*, II, 30), de mai 1242 (*Analectes*, XIV, 189), d'août 1246 (*Cart. de Broqueroie*, ap. Devillers, V, 173), du 16 juillet 1251 (*Cartul. d'Aulne*, I, 198; *Cart. de St-F.*, 200), de septembre 1252 (*ib.*, 39-41), de mars 1258 (*ib.*, 175), de septembre 1260 (*Cart. de B.-E.*, XIV, 300; cf. *Cart. de St-F.*, 134). — Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance donne au 20 novembre : « D. Lamberti quondam abbatis Foillani » ; cette mention est de la première main du copiste, qui a transcrit le *Nécrologe* au XIV<sup>e</sup> s. ; il y a erreur pour Laurent comme on peut s'en convaincre par le *Nécrologe* de Ninove qui donne Laurent le même jour. Celui de Floreffe mentionne un abbé de ce nom au 18 octobre (*Anal.*, XIII, 274).

FOULQUES mourut le 6 novembre 1269 ? (*Gallia*). Le *Nécrologe* de Floreffe le cite le 2 de ce mois (*Anal.*, XIII, 269) ; celui de Bonne-Espérance le 3 du même mois, celui de Ninove le 6.

**FASTRÈDE DE HARVENGT**, fils du chevalier Hugues de Harvengt (1) et d'Harvide, mentionnés le 24 juillet dans le *Nécrologe* de Bonne-Espérance, fut d'abord chanoine de Mons et figure en cette qualité dans un arbitrage entre les abbayes de Bonne-Espérance et d'Aulne en juin 1257 (*Cart. de B.-E.*, XIII, 304<sup>v</sup>). On le trouve le 24 juillet 1262 comme chanoine de Bonne-Espérance (*ib.*, XII, 111<sup>v</sup>), le 7 juin 1264 (*ib.*, XIII, 182<sup>v</sup>), le 21 janvier 1265 (*ib.*, I, 218 ; Maghe, 207). On le cite comme abbé de Saint-Feuillien le 4 décembre 1268 (*Cart. de Saint-Lambert*, II, 189) ; un acte du 3 juin 1271 rappelle l'acte précédent (*ib.*, 204). Le *Nécrologe* de Dommartin en fait mention au 25 février comme abbé de Saint-Feuillien, puis d'Herrières (*Gallia*, III, 199), celui de Floreffé le cite simplement comme abbé de St-Feuillien (*Anal.*, XIII, 34). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance dit au 5 février : « commémoraison de maître (2) Fastrède de Harvench, jadis abbé de St-Feuillien et chanoine de cette église, pour lequel on fait en communauté un service solennel et l'on donne en ce jour 30 sous pour la pitance ». Celui de Broqueroie le mentionne au 11 février (3). Dans la liste des abbés d'Herrières, il n'est pas question de Fastrède (*Gallia christ.*, VII, 939 ; Hugo, I, 821).

**RAINALD**, prévôt de Prémontré (*Gallia* ; Hugo, 676), est cité comme abbé de Saint-Feuillien en mai 1271 (*Cartul. de St-F.*, 62-64), le 11 novembre 1273 (*Cartul. de Ninove*, II, 938), en octobre 1274 (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 374-375), le 25 août 1277 (*ib.*, XII, 172<sup>v</sup>). Le *Nécrologe* de Floreffé (*Anal.*, XIII, 42) en fait mention le 27 février, celui de St-Jean d'Amiens le 21 (*Gallia*), ceux de Marcheroux (*ib.*), de Bonne-Espérance et d'Averbode le 22.

**JEAN** est mentionné le 11 novembre 1278 (*Cartul. de St-F.*, 110), le 4 juillet 1279 (*Cartul. de B.-E.*, XIII, 291<sup>v</sup>), et le 19 juillet suivant (*Cartul. de St-F.*, 221). Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance fait mémoire d'un abbé de ce nom le 24 octobre.

**WÉRY** fit en 1284 un échange avec l'abbaye de Fervaques (*Gallia*).

**JEAN**, cité en 1300 (*Gallia* ; Hugo, 676), est peut-être le curé du Rœux ou le proviseur de l'abbaye mentionné le 19 juillet 1279 (l. c.).

**GAUTIER** est signalé en 1300 dans le *Cartulaire d'Aulne* (f. 162<sup>v</sup>) ; d'après Hugo (l. c.), il mourut en 1305.

1. On rencontre un Hugues de Harvengt en janvier 1213 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, IV, 3), en compagnie de Ulbald de Harvengt. Nous trouvons les chevaliers Pierre de Harvengt en octobre 1245 (*ib.*, VIII, 77 ; XIII, 266), et Ivan le 11 avril 1254 (*ib.*, XVIII, 7<sup>v</sup>) et en août 1273 (*ib.*, XVIII, 81<sup>v</sup>).

2. Ce titre lui est aussi donné dans l'acte de juin 1257.

3. Le *Nécrologe* de Floreffé cite au 13 juin Reiner, chanoine de St-Feuillien et jadis abbé de Sept-Fontaines (*Analectes*, XIII, 211). Le *Gallia* ne le cite pas.

JEAN (1) est cité en janvier 1316 (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 311<sup>v</sup>), et le 30 mars 1316 (*Cartul. de St.-F.*, 28). Hugo (l. c.) fixe sa mort en 1320.

NICOLAS POIDVINS (al. Poitevin, Poytelkin), décédé en 1327 (*Gallia*; Hugo), est cité par le *Nécrologe* de Floreffie le 23 juin, comme jadis abbé (*Anal.*, XIII, 215).

JEAN DE BRAINE-L'ALLEU est cité par le *Gallia* et Hugo (l. c.) en 1334 (?).

BAUDOUIIN DE WASMES termina avec l'abbaye de Bonne-Espérance, le 18 mai 1330, les difficultés survenues sous son prédécesseur relativement aux biens de Péronne et de Trivières (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 314-315). Le *Gallia* et Hugo (l. c.) disent qu'il établit une confraternité avec le monastère de Crespin en 1336.

JEAN DE MONSTREUIL serait décédé, d'après le *Gallia* et Hugo (l. c.), en 1345.

NICOLAS, peut-être le procureur d'un acte du 27 mars 1340 (*Cartul. de B.-E.*, XIV, 383<sup>v</sup>). Le *Gallia* cite deux abbés de ce nom morts, l'un en 1350, l'autre en 1356. Nous rencontrons un abbé Nicolas le 13 octobre 1356 (*Cartul. de St.-F.*, 181), et en mars 1358 dans un différend avec Bonne-Espérance au sujet de biens à Houdeng-Goegnies (*ib.*, 238; *Cartul. de B.-E.*, XII, 177<sup>v</sup>-180). Le *Nécrologe* de Floreffie cite deux abbés de ce nom le 3 août (*Anal.*, XIII, 230) et le 20 octobre (*ib.*, 274).

LÉON DE BRAINE, signalé en 1360 (*Gallia*; Hugo, l. c.) est commémoré le 28 mai dans le *Nécrologe* de Floreffie (*Anal.*, XIII, 205).

PIERRE VOIRDISANT, de Solre, cité en 1364 (Hugo, l. c.), mourut en 1367 (*Gallia*).

GILLES est cité en 1386 (*Gallia*).

GILLES DES LOGES, peut-être le même que le précédent, cité dans un acte du 24 février 1390 (*Cartul. de St.-F.*, 192), serait mort en 1395 (*Gallia*).

NICOLAS GILLON, auquel on attribue la restauration de l'église, ne gouverna que trois ans et mourut en 1417 (*Gallia*; Hugo, 677).

JEAN DE MONTIGNY est mentionné le 7 juillet 1410 (Deville, *Cartul. des Comtes de Hainaut*, III, 471). D'après le *Gallia*, il abdiqua en 1414 et mourut en 1419.

---

1. Dans un acte du 2 septembre 1295 (*Cartul. de B.-E.*), on rencontre Jean dit Conscience, Jean dit Paielars et Jean d'Estinnes, chanoines de St.-Feuillien.

**GUILLAUME BOURLART** (al. Bouillart) est cité par le *Gallia* de 1414 à 1441, année de sa mort. Son sceau se trouve à un acte du 22 juin 1427 (Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, IV, 604, 753). On le rencontre dans une charte du 8 juin 1441 (*Cartul. de St-F.*, 118-119).

**JEAN DESYAUX** serait mort, d'après Hugo, en 1448 (677), d'après le *Gallia*, en 1457, après un gouvernement de quinze ans.

**HENRI VALINNE** (al. Baleure) assista, en 1459, à la translation des reliques du chapitre de Binche (Gilles Waulde, *Vie de St Ursmer*, 468). Il est mentionné les 5 et 9 mai 1465 (*Bullet. Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> série, XIII, 220, 231), le 8 juillet 1471 (*Cartul. de St-F.*, 164) et mourut en cette année, après 15 ans d'administration (*Gallia*).

**ANSELME BULLET** † 1473 (*ib.*).

**TOUSSAIN DE TRAZEGNIES**, docteur en droit canon, serait mort en 1483 ou 1484, en faisant la visite des monastères d'Espagne (*ib.*). Il figure cependant dans un acte de Bonne-Espérance du 9 septembre 1486 (*Cartul.*, VII, 278).

**JEAN DESPART** abdiqua avant sa mort survenue en 1490 (*Gallia* ; Hugo).

**NICOLAS GILLON** fut chargé, le 21 juin 1494, par le général de Prémontré, de recevoir la démission d'Antoine de Merdop, abbé de Bonne-Espérance, et d'installer le nouvel abbé Nicolas (Maghe, *Chronicon*, 436-438). En cette même année, il obtint des États un don de 30 livres pour la réparation de l'église qui avait été « gastée et détruite dans les dernières guerres » (Lejeune, p. 146). Il est question de lui comme ancien abbé dans un acte du 19 juin 1500 (*Cartul. de St-F.*, 260), où l'on donne le nom de sa mère, Marguerite de le Rouillye.

**ÉTIENNE DE MERS**, cité par Hugo avant Nicolas Gillon, serait mort en 1494, tandis que d'après le *Gallia* il gouverna de 1494 à 1498, année de sa résignation.

**GASPAR LE PLICENIER**, mentionné comme religieux dans un acte de 1475 (orig. aux archives de Marchiennes-au-Pont), fut béni le 16 juin 1497 par Henri, évêque de Cambrai (Lejeune, 122) ; il mourut en 1506 (*Gallia*).

**NICOLAS LE GHAY** † 1511 (*Gallia*) ; est peut-être l'abbé commémoré le 8 juillet dans le *Nécrologe* de Broqueroie.

**PIERRE JOLY** gouverna dix ans et mourut en 1521 (*Gallia*).

**PIERRE MAURAGE**, mentionné parmi les membres de l'assemblée du clergé tenue au refuge de St-Ghislain à Mons le 6 février 1523 (Lejeune, 122), mourut en 1549 (*Gallia*).

JEAN VANSCHORRE, religieux de l'abbaye de Vicogne, dont il écrivit une chronique, était coadjuteur du Rœulx le 1 septembre 1549 (*Bull. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> Sér., III, 48); il ne gouverna qu'un an, car en 1550 il fut appelé à la direction de l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes, où il mourut le 6 novembre 1554 (*Gallia*, III, 198; V, 369; Hugo, 678).

LOUIS FUZÉE, également religieux de Vicogne (*Reg. d'État et de l'Audience*, 935, f. 185), assista au synode tenu à Cambrai le 1 octobre 1550; il mourut le 28 avril 1554 et fut enterré dans la chapelle de St-Jean-Baptiste.

DENIS HYORCQ vit son monastère incendié en juillet 1554, lors de la guerre entre Charles-Quint et Henri II, roi de France. Il mourut en 1557 (*Gallia*).

JEAN DE LE CAUCHIE ✠ 1564 (*ib.*), est signalé dans le *Nécrologe* de Broqueroie le 27 mai. Le 21 juillet 1558, il assista à l'inauguration de Philippe II à Mons (*Bull. Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> Série, IV, 354).

URSMER SOUPART ✠ 15 octobre 1569 (*Gallia*). Le *Nécrologe* de Broqueroie le mentionne au 15 octobre.

VINCENT MACHELART ✠ 1578 (Brasseur, *Origines*, 210; *Gallia*) ou 1579 (Hugo, 678). En 1578, l'abbaye fut envahie par des soldats, et les religieux durent se réfugier en ville (*Correspondance de Granvelle*, VII, 614).

JEAN RONDEAU obtint de Paul V, le 12 mai 1606, le privilège des insignes pontificaux et, en 1607, enrichit son monastère des reliques du B. Siard, abbé de Mariengaard en Frise. Il mourut le 21 septembre 1620, à l'âge de 79 ans, après 42 ans de prélature (*Gallia*).

PAUL CHARLON, élève du collège de Houdain à Mons, gouverna de 1620 à 1628, année de sa mort (Brasseur, 211; *Gallia*). Il bâtit un nouveau réfectoire (*ib.*).

NICOLAS SCORIOT, né à Beaumont, mourut à Nivelles le 15 octobre 1637, à l'âge de 63 ans. Il rebâtit la sacristie, le chapitre et une partie du cloître (Brasseur, l. c.; *Gallia*).

PHILIPPE MALAPERT, né à Mons en 1595, entra à l'abbaye après avoir reçu le grade de licencié en théologie à l'université de Douai. Lecteur, puis prieur, il fut élu abbé le 8 juillet 1637, nommé par lettres patentes le 27 janvier 1638 et bénit le 25 mars suivant; vingt-sept religieux avaient pris part à son élection. Cet abbé restaura la majeure partie du monastère et se fit remarquer par sa science. Il composa, outre un panégyrique de saint Thomas d'Aquin prononcé à Mons en 1636 ou 1637, un *Etenchus abbatum S. Foillani* et des *Collectanea diversa de origine, progressu et aliis*

*rebus ad Ecclesiam S. Foillani pertinentibus*, dont on ignore le sort. Il mourut au refuge de Mons le 23 novembre 1649 (Lejeune, pp. 125-126 ; *Nécrologe de Floreffe*, ap. *Anal.*, XIII, 276 ; *Journal de D. Martin Gouffart*; Paquot, *Mémoires*, XII, 421 ; XIII, 271 ; A. Matthieu, *Biogr. mont.*, ap. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 1<sup>re</sup> série, VII, 251-252 ; *Biographie nationale*, XIII, 200 ; F. Roland, *Mémoire hist. sur l'anc. et illustre maison des S<sup>rs</sup> de Bazentin, de Montauban, de Hervilly, de Malapert*. Mons, Manceaux, 1864, in-4<sup>o</sup>, pp. 52, 57-58 ; D. Gérard Sacré, *Histoire de notre temps*, MS. 18 de la Bibl. de Mons, f. 165<sup>v</sup>).

SIARD JULIEN, de Crépin, bachelier en théologie et curé de Wallers-St-Hilaire, fut élu abbé le 31 décembre 1649, nommé par lettres patentes le 24 janvier suivant et béni le 1 mai de cette année (*Journal de D. Martin Gouffart*) (1). Il consacra ses soins à l'embellissement du monastère. Il mourut le 11 janvier 1677, à l'âge de 72 ans, dont 52 de profession et 49 de prêtrise (*Gallia*).

HENRI LOISEAU, religieux depuis 1654, lecteur de théologie, puis curé du Rœulx, était âgé de 44 ans, lorsqu'il fut élu abbé. Ses lettres patentes sont datées du 1 février 1677 (*Conseil d'État*, carton 60). Il mourut à Mons le 18 janvier 1697, à l'âge de 64 ans, dont 44 de profession (*Gallia*).

NORBERT DE REUSMES, né en 1652, lecteur de théologie, prieur, puis curé de Wallers. Son élection à l'abbatit fut confirmée par Louis XIV le 25 mai 1697. Il mourut à Mons le 6 février 1718 (*Gallia* ; Lejeune, 127-128 ; *Conseil d'État*, carton 60).

PAUL MONTE, né à Sivry en 1660, avait exercé les charges de lecteur et de prieur, lorsqu'il fut élu abbé le 15 mars 1718. Ses patentes sont datées du 7 mai de cette année. Il remplit la charge de vicaire-général des provinces de Flandre et de Floreffe (Hugo, 680), et mourut en 1726 (Lejeune, 128).

GUILLAUME FOSSEZ, d'Eppe-Sauvage, profès le 21 octobre 1703, proviseur, fut élu abbé le 4 novembre 1726 et nommé le 7 décembre suivant (*Conseil privé*, 1463). Il mourut en 1747, à l'âge de 73 ans, dont 44 de profession.

GILBERT MEURAND, de Trélon, fut nommé par le roi de France le 16 avril 1747, et approuvé par l'Autriche le 9 janvier 1750, à la suite de sa réélection faite le 12 décembre 1749 (*Conseil privé*, 1463). Il mourut le 9 janvier 1765, à l'âge de 75 ans, dont 53 de profession et 45 de prêtrise (Lejeune, 129).

GUILLAUME FONTAINE, né à Mariemont en 1723, avait prononcé ses vœux en 1745. Élu abbé le 9 mars 1765, lorsqu'il exerçait la charge de proviseur (*Chancellerie*

1. Poème en l'honneur de cet abbé ap. *Rhetorum colleg. Sti Adriani Gerardim. poesis anagr.*, 300. — En 1657, on fêta le millénaire de St Feuillien ; il reste une relation des fêtes qui eurent lieu à l'abbaye : « *Descriptio Triumphii Anni 1000 a passione gloriosi martyris Foillani in eiusdem ecclesia celebrati a religiosis canonicis sacri ord. Prem. 14 oct. a<sup>o</sup> 1657* ». Cf. *Annales du Cercle arch. de Mons*, XX, 651-2.

*des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 173, ff. 229-231), il fut nommé le 26 juillet suivant ; trente-huit religieux avaient pris part à l'élection. Il mourut en 1775, à l'âge de 52 ans (Lejeune, 130).

ADRIEN DE LESPESE, de Mons, curé du Rœulx, fut élu abbé le 28 juin 1775 et reçut ses patentes le 9 février 1776 ; il mourut en 1789, à l'âge de 65 ans (*ib.*, 130 ; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 174, ff. 4-5).

NORBERT DURIEU, né à Mons le 3 novembre 1749, fit ses humanités dans cette ville au collège de Houdain, puis suivit les cours de philosophie à Louvain. Il fit profession à Saint-Feuillien le 15 août 1771 et fut ordonné prêtre en 1773. Il remplit successivement les charges de sacristain et de maître des novices, fut ensuite nommé vicaire à Mignault. De retour dans l'abbaye, il fut chargé des fonctions de maître d'hôtel, de procureur, de prévôt, puis de prieur, lorsqu'il fut élu abbé en 1789. Ses patentes sont datées du 22 juillet 1789 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Reg. 174, f. 156). En 1792 et 1794, l'abbaye fut pillée et dévastée. Après la suppression de son monastère, l'abbé Durieu se retira à Mons, fut plus tard, en 1803, nommé chanoine titulaire de Tournai, mais renonça bientôt à cette dignité pour aller desservir la paroisse de Strépy, où il mourut le 20 août 1812 (Lejeune, 130-131 ; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, I, 111-112).

L'abbaye, qui en 1691 comptait 31 chanoines, en 1765, 35 chanoines et 4 novices, en avait 38 à la suppression, dont 22 résidants et 16 desservants. Les revenus, qui en 1691 montaient à 18000 livres, étaient en 1787 de 26938 florins, les charges de 24923 (*Chambre des comptes*, Reg. 46676). M. Vos a donné des notices sur 32 des anciens religieux qui entrèrent dans le clergé du diocèse de Tournai (cf. V, 289-290).

## PRÉVÔTÉ DE RENISSART.

[Reinirsart (1153), Raineri sartum (1182), Reinirsartum (1195), Reniersart (1234), Reiniersart (1263), Renirsart (1273), Reynirsart (1300), Renirsars (1345), Reinersart (1369), Reyniersart (1508), Renisart (1620), Reynisart, Renissart (XVII<sup>e</sup> s.). ]

**SOURCES :** Léop. Devillers, *Notes sur le prieuré de Renissart (Bulletins du Cercle archéol. de Mons, 3<sup>e</sup> série, 326-328)*; Le Roy, *Théâtre sacré du Wallon-Brabant, 11-12; Annal. du Cercle arch. de Mons, XXIII, 210.*

Le chartrier de l'abbaye de Ninove, dans lequel se trouvent les documents de Renissart, est déposé aux Archives de l'État à Gand. Un grand nombre de ces chartes ont été publiées par le chan. J. De Smet, à la suite de la chronique de Baudouin de Ninove (*Recueil des chroniques de Flandre*, publié sous la direction de la Commission royale d'histoire, t. II, 1841). Dans le fonds des archives de Ninove, les registres suivants intéressent Renissart : *Notitieboek van den heer prelaet der Abdye van... Ninove* : Chronique de 1666-1712, Reg. 6 ; *Journal de l'abbé Ferd. Van der Haeghen, 1712-1758*, Reg. 7 ; *Présentation aux bénéfices, Prévôté de Renissart, ff. 190-191v*, Reg. 10 ; *Nomina religiosorum*, Reg. 12 ; Double de la recette de Renissart 1778, Reg. 41 ; *Déclaration de la grandeur de toutes les hérits dépendant et appartenant à la bonne maison et censse de Renissart gisant partie sous la Srie d'Arquennes et aultres sous Seneffe... faict par Marc Lenglez, 15 avril 1620*, Reg. 41 ; *Specificatie der verhueringen ende verpachtingen uyt de goederen voor Competentie van wegens d'Abdye van d'lh. Cornelius en Cyprianus nevens Ninove aen haere proosdye tot Renissart aengeleyt, 1734*, Reg. 59 ; *Sommier des biens de Renissart, 1734*, Reg. 72 ; Livre des recettes de la prévôté 1753-68 ; 1752-94 ; 1776-94 ; 1753-77 ; Reg. 74-77 ; *Nécrologe de Ninove aux Archives de l'État à Gand.* — Le Reg. 46672 de la *Chambre des comptes* aux Archives du Royaume donne l'état des biens de Ninove en 1787. — Les Archives de l'État à Mons possèdent le procès-verbal de la suppression en 1796.

La prévôté de Renissart à Arquennes fut fondée dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, dans le but d'assurer l'administration des biens que l'abbaye de Ninove possédait à Arquennes et à Seneffe. Il est fort probable qu'elle fut occupée primitivement par des convers de Ninove, qui en exploitèrent les propriétés sous la direction d'un « *magister curtis* ». Toutefois cet état de choses dut disparaître dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, et les biens furent affermés à des laïques.

Le seul nom de prévôt qui nous soit connu de cette époque est GILLES DE HOUSTAT, qui figure comme arbitre dans un différend survenu entre les abbayes de Bonne-Espérance et du Rœulx le 11 novembre 1278 et le 5 septembre 1279 (*Cartul. de St-Feuillien du Rœulx*, ff. 111, 112-113 ; *Cartul. de Bonne-Espérance*, XVIII, 74-75<sup>v</sup>).

Dans un acte du 18 avril 1422 on constate la présence d'un prévôt de Renissart (*Chartrier*). Au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, on rebâtit la chapelle, et l'on restaura peu à peu les bâtiments de la prévôté. Celle-ci eut à souffrir des guerres de la seconde moitié du siècle ; elle fut pillée par les Français le 4 août 1689 (*Notitieboek*, f. 94). Les abbés de Moor et Van der Haeghen travaillèrent à la restauration des édifices et à l'embellissement de la chapelle (*ib.*, f. 41 ; *Journal*, passim).

Voici les noms des prévôts des deux derniers siècles :

GISBERT BYL, ✠ 21 mai 1611 (*Nécrologe*).

CHRÉTIEN STERCK, ✠ 9 mars (Reg. 12), 23 février (*Nécrologe*) 1607.

JEAN LOQUESE, plus tard prieur de Ninove, ✠ 14 juin 1627 (Reg. 12 ; *Nécrol.*).

JOSSE DE SMET, ✠ 7 juillet 1629 (*ib.*).

ADRIEN ROBAERT, ✠ 21 mai 1637 (*ib.* ; Devillers, l. c.).

ANTOINE VAN DER PLANCK, ✠ 22 mars 1641 (Reg. 12).

JEAN VAN DER HAEGHEN, ✠ 23 juillet 1644 (Reg. 12 ; *Nécrol.* ; Devillers, l. c.).

ANTOINE VAN WAESBERGHE, décédé à Nivelles le 1 février 1646 (Reg. 12 ; *Nécrol.* ; Devillers, l. c.).

GABRIEL COLINS, d'Enghien, fit faire une châsse pour les reliques de St Corneille (*Notitieboek*, f. 41). Il mourut le 24 septembre 1669 (Reg. 12 ; Devillers, l. c.).

CORNEILLE DE RANTERE, mourut à l'abbaye de Ninove le 11 octobre 1690 (*Notitieboek*, 97-99).

HUGUES LABINIAU, de Bruxelles, envoyé à Renissart en 1690. fut plus tard rappelé à Ninove comme lecteur et y mourut le 27 avril 1715 (Reg. 12).

JEAN MAES, de Bourbourg, ✠ 17 octobre 1705 (Reg. 12 ; Devillers, l. c.).

BENOÎT WALCKIERS, de Bruxelles, ✠ 28 janvier 1720 (Reg. 12 ; *Journal*, p. 52 ; *Notitieboek*, p. 237).

SIARD VAN DEN DRIESSCHE, de Bruxelles (Reg. 12 ; *Journal*, p. 52), retourna à Ninove en 1722, et y mourut le 31 octobre 1728 (*ib.*, 55).

DAMIEN STERCK, de Grammont, ✠ 25 septembre 1755 (Reg. 12).

MICHEL D'HANINS, de Gand, ✠ 3 septembre 1777 (Reg. 12 ; *Journal*, p. 159).

CHARLES VAN DER ELST, de Malines, ✠ à Bruxelles le 28 février 1788 (Reg. 12).

FRANÇOIS WYVEKENS, de Hal, nommé receveur à Renissart le 15 septembre 1788, mourut le 18 mai 1795 (Reg. 12).

Les propriétés de Ninove à Arquennes et à Seneffe rapportaient en 1787 la somme de 3600 florins, 10 d. ; l'abbaye payait au prévôt de Renissart la somme de 1400 florins (*Chambre des comptes*, Reg. 46672).

Le procès-verbal de suppression fut dressé le 22 vendémiaire an V (13 octobre 1796). Le chapelain de la prévôté, fr. Lievin Macqué, de Bruges, qui se trouvait seul à Renissart « attendu la vacance du chef de la maison », refusa de signer l'inventaire, ne voulant pas coopérer directement ou indirectement à la suppression de cet établissement (Archives de l'État à Mons, Procès-verbal de la suppression). La chapelle restaurée au XVII<sup>e</sup> siècle, la maison du prévôt et les anciens bâtiments de la ferme, reconstruits au XVII<sup>e</sup> siècle, subsistent encore aujourd'hui.

## PRIEURÉ D'HERLAIMONT.

[Herlemont (1138), Herlamont (1163), Herlenmont (1181), Herlaimont (1215), Hellamont (1289), Harlemont (XVI), Harlemundia, Herlaimontium (XVII).]

**SOURCES :** Brasseur, *Origines*, 235-237 ; Hugo, *Annales Præm.*, I, 817-822 ; St-Genois, *Mon. anc.*, I, 139-140 ; 149-150 ; V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 2<sup>e</sup> édition ; C. Le-maigre, *Date de la fondation du prieuré de Chapelle-lès-Herlaimont* ap. *Documents de la Soc. arch. de Charlevoi*, t. IV, 409-413 ; A. Harou, ap. *Bulletin de la Soc. belge de géographie*, XI, (1887), pp. 428-430 ; Inscriptions tombales ap. *Annales du Cercle archéol. de Mons*, XXIII, 197-198 ; XXIV, 188 ; *Annales de la Soc. arch. de Nivelles*, V, 26-27, et MS. Gérard à la Bibl. de La Haye, t. 193, pp. 295-297. Les documents manuscrits se trouvent dans les divers fonds des archives de l'abbaye de Floreffe. L'état des biens de 1787 est conservé dans le Reg. 46666 de la *Chambre des comptes*. On trouve aussi aux Archives de l'État à Mons une farde relative à la suppression du prieuré.

Le prieuré d'Herlaimont est une fondation des seigneurs de Trazegnies. Vers 1135, Othon de Trazegnies et son épouse Helvide offrirent à l'abbaye de Floreffe, partie en aumône, partie pour une somme de trente marcs, un lieu désert appelé Herlaimont et une terre adjacente. Désirant que le service divin se fit en ce lieu, ils cédèrent égale-

ment la dime appartenant à la *curia* d'Herlaimont et à l'alleu de Trazegnies (Barbier, *Hist. de Floreffe*, I, 39-40; II, 24-25). Une bulle d'Innocent II du 21 décembre 1138 confirme à Floreffe la *curtis* d'Herlaimont (Mir., IV, 11). En 1140, Nicolas, évêque de Cambrai, céda à Floreffe la cure de Chapelle-lez-Herlaimont (Barbier, II, 9-10). Plus tard Gilon, fils d'Othon, voulut réclamer les biens donnés par ses parents, mais ayant reconnu son injustice, il ratifia cette donation dans la *curia* d'Herlaimont, puis à Floreffe, et, en retour d'une somme de 36 marcs que lui remit l'abbé Gerland, il fit don d'un terrage et d'un cens de quelques deniers (Barbier, I, 60-61; II, 24-25; voir plus haut pp. 113, 209). C'est à l'abbé Gerland que l'on attribue ordinairement l'établissement de religieuses norbertines à Herlaimont. Le premier acte qui fasse mention des religieuses d'Herlaimont est une charte de 1181 par laquelle Baudouin, comte de Hainaut, reconnaît la donation d'un alleu à Péronne, près de Binche, faite par Pierre de Gaia et sa sœur Hadvidé, en faveur de l'infirmerie du prieuré. La fille de Pierre de Gaia, Ida, venait d'y entrer (Barbier, I, 75-76; II, 38-39). Le 4 avril 1184, Raoul, évêque de Liège, fit la dédicace solennelle de l'église d'Herlaimont (*ib.*, 76; *Analectes*, VII, 371). Au XIII<sup>e</sup> siècle, nous rencontrons la donation d'un pré au delà du Piéton faite en 1203 par Philippe, homme de fief de Gilles de Trazegnies (Barbier, I, 93; II, 53-54), et un différend survenu en 1214 entre le prieuré et l'abbaye de Bonne-Espérance au sujet d'une dime novale (Barbier, II, 66-68).

Le chapitre général de l'ordre de 1270 ayant décrété la suppression des norbertines (cf. Hugo, *Annales*, I, 83), le prieuré d'Herlaimont fut abandonné par les religieuses (Barbier, II, 190). En 1289, Othon de Trazegnies s'en plaignit amèrement à l'abbé de Floreffe, prétendant que par la suppression des norbertines le domaine d'Herlaimont, cédé par ses ancêtres à l'abbaye, avait été détourné de sa destination primitive et réclama leur rétablissement. L'abbé de Floreffe s'y refusa, en alléguant les statuts de l'ordre et l'origine des biens d'Herlaimont achetés pour la plupart par l'abbaye. D'ailleurs ces dames « nient ne chantoient ne unkes chanteit navoent, et ke mises les avoent leur devanrien au dit liu, par leur propre volenteit et des biens delle église de Floreffe vivoent » (Barbier, II, 190). Le 24 septembre 1289, on décida de commun accord que l'abbaye ferait desservir le prieuré par quatre religieux prêtres (*ib.*, 190).

En 1507, à la suite d'un différend survenu entre le curé de Gouy et le proviseur d'Herlaimont sur les dîmes de l'endroit dit *Gouttaux au fan* près de la chapelle d'Herlaimont et des prés *Gremechien*, un arbitrage adjugea les 3/5 au curé et les 2 autres au proviseur. (Maghe, *Chronicon Bonæ Spei*, p. 445; *Cartul. de Bonne-Espérance*, XV, 236-239). Le 22 novembre 1550, l'abbaye de Floreffe s'obligea à payer 2 chapons à la recette de Binche pour l'amortissement qui lui avait été accordé d'une maison à Binche destinée à renfermer les dîmes du prieuré d'Herlaimont (Archives du Royaume. *Procès-verbaux de Lille*, carton 65; *Inventaire MS.*, I, 109). En 1555, le prieur Nicolas Francart acheta un héritage à Binche et y fit bâtir un édifice pour renfermer les grains du prieuré (Lejeune, *Hist. de Binche*, ap. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 4<sup>e</sup> série, VIII, 205).

L'abbé Dupaix de Floreffe ayant obtenu de Pie V, le 9 juillet 1567, l'autorisation de supprimer le prieuré d'Herlaimont, à cause des fréquents passages des soldats hérétiques et de la décadence de la discipline religieuse, et de remplacer les religieux par des prêtres séculiers (*Analectes*, X, 322-326), sollicita en 1575 du chapitre général de l'ordre l'union des biens du prieuré à la mense abbatiale. Cette union y fut approuvée (Hugo, *Annales*, I, 821; V. Barbier, *Hist. de Floreffe*, I, 290); toutefois le prieuré continua d'être desservi par des religieux. Le prieur François Dupaix (1774-1790) rebâtit entièrement la maison, qui, en 1787, était occupée par 2 religieux. Les revenus étaient de 2866 fl., les charges de 2754 (Archives du Royaume, *Chambre des comptes*, État des biens du clergé, Reg. 46666). Lors de l'inventaire dressé le 24 vendémiaire an V, le religieux Joachim Leclercq, vicaire d'Herlaimont, fit remarquer que les revenus étaient de 4716 florins. La maison était desservie par deux chanoines de Floreffe, mais ne constituait pas un prieuré régulier (Archives de l'État à Mons, Herlaimont). Les supérieurs du prieuré portent le titre de prieurs, de maîtres ou de proviseurs. Nous n'avons pu retrouver les noms que d'un certain nombre de prieurs d'Herlaimont.

WAUTIER DE LEEZ signe comme « maistre de Hellamont » le 8 juin 1270 (*Cartul. de Floreffe*, f. 32<sup>v</sup>). Il devint plus tard abbé de Floreffe (voir plus haut, p. 117).

JEAN DE DESLE, curé de Solre-St-Géry, maître d'Herlaimont, décédé le 4 octobre 1396 (*Analectes*, XIII, 257).

RAINALD DE MOMALE, décédé le 9 août 1416 (*Analectes*, XIII, 232).

GODEFROID DE CHÂTELET, pitancier de l'abbaye en 1443 (Barbier, I, 233), décédé le 8 octobre 1453 (*Analectes*, XIII, 259).

ISBOLD DE BERGHELEN, de Helmond, reçu à Floreffe le 22 août 1463, maître d'Herlaimont, puis curé de Grand-Leez, décédé le 23 août 1503 (Barbier, I, 243; *Analectes*, XIII, 241).

EVERARD BYSTEAUX (al. Bistiau), de Namur, reçu à l'abbaye le 26 juin 1470, maître d'Herlaimont, curé de Solre, mort le 3 octobre (al. 4) 1508 (Barbier I, 248; *Analectes*, XIII, 257).

THIERRY DOUDOMONT, de Liberchies, reçu à l'abbaye le 2 février 1473, décédé le 24 octobre 1504 (Barbier, I, 248; *Anal.*, XIII, 265).

GILLES HENIN, de Suarlée, reçu à l'abbaye le 3 mai 1462 (Barbier, I, 243), était maître d'Herlaimont en 1507, année où il conclut un accord avec Bonne-Espérance. En 1508, il devint abbé de Floreffe. En 1510, il acquit pour le prieuré une maison à Nivelles (*ib.*, p. 257). Démissionnaire le 3 décembre 1516, il mourut le 22 août 1523 (*ib.*, p. 258).

ANTOINE MAILLET, de Solre, reçu à l'abbaye en 1500, décédé en 1520 (Barbier, I, 253).

LOUIS MALINOIS est cité comme maître du prieuré le 4 juin 1555 (Archives de l'État à Mons, Herlaimont, farde relative à la suppression).

NICOLAS FRANCKART, de Sombreffe, reçu à l'abbaye en 1506, était maître d'Herlaimont en 1555 (voir plus haut ; cf. Barbier, I, 254 ; *Analectes*, XIII, 19,28).

ROLAND D'ACQZ, reçu en 1547, décédé le 16 avril 1563 (Barbier, I, 278 ; *Analectes*, XIII, 65).

WIBERT JAMOTTON, de Grand-Leez, reçu à Floreffe en 1542, décédé en 1578 (Barbier, I, 271).

JACQUES RENARD, de Saint-Amand, reçu en 1563, à l'âge de 15 ans, décédé le 14 décembre 1582 (Barbier, I, 296 ; *Analectes*, XIII, 283).

HENRI D'EERSEL, abbé de Floreffe en 1592 (voir plus haut, p. 121).

GUILLAUME VAN DER LINDEN, de Floreffe, reçu en 1579, à l'âge de 19 ans, décédé le 26 (al. 25) mars 1607 (Barbier, I, 305 ; *Analectes*, XIII, 55).

JACQUES VAN DER LINDEN, de Floreffe, reçu le 20 octobre 1592, à l'âge de 28 ans, décédé le 7 octobre 1626 (Barbier, I, 314 ; *Analectes*, XIII, 259).

THIERRY DUPONT, de Liège, reçu le 24 mai 1598, à l'âge de 19 ans, prieur de l'abbaye, curé de Grand-Leez, proviseur à Wanze, mort le 13 juin 1645 (Barbier, I, 314-315 ; *Analectes*, XIII, 211-212 ; cf. 16).

NICOLAS HAMILTON, de Namur, reçu en 1619, curé de Trazegnies en 1634, puis proviseur d'Herlaimont en 1650, auteur d'un ouvrage intitulé *Diurnale beatæ pietatis* (Barbier, I, 349 ; Doyen, *Bibliographie namuroise*, I, 255 ; *Annales de l'Acad. d'arch. de Belgique*, XXXIX, 188). Il mourut le 15 octobre 1665 (*Analectes*, XIII, 261).

MARTIN DUPAIX, de Fleurus, reçu en 1632, curé de Thiméon, puis de Trazegnies pendant 24 ans, décédé en 1674, avait été prieur d'Herlaimont (*Annales de l'Acad. d'archéol.*, l. c. ; Barbier, I, 350).

MICHEL GOZÉE, d'Avesnes, reçu en 1630, vicaire à Obaix, puis maître d'Herlaimont, décédé le 10 février ? (Barbier, I, 350 ; *Analectes*, XIII, 34).

**JEAN BALS**, de Kelsbeck, vêtu en 1642, prêtre le 15 avril 1646, curé de Overpelt, décédé le 17 avril 1673 (Barbier, I, 369 ; *Analectes*, XIII, 65).

**AMBROISE BERTHOU**, de Namur, reçu en 1646, cellérier en 1654, curé de Floresse en 1660, puis maître d'Herlaimont, ensuite de Marche-sur-Meuse, décédé le 27 février 1717 (Barbier, I, 369).

**ALBERT DE REUSME**, de Mons, vêtu le 12 novembre 1679, à l'âge de 21 ans, prêtre le 12 juin 1683, exerça différentes charges dans l'abbaye, fut curé de Thiméon, et ensuite maître d'Herlaimont où il mourut le 29 août 1722 (Barbier, I, 390 ; *Analectes*, XIII, 243).

**ERNEST CHAVÉE**, de Namur, vêtu le 25 décembre 1686, curé de Trazegnies, puis maître d'Herlaimont, décédé le 20 septembre 1724 (Barbier, I, 396 ; *Analectes*, XIII, 252).

**FRANÇOIS COMBLEIN**, de Verviers, vêtu le 23 juillet 1702, exerça différentes charges dans l'abbaye, puis passa par plusieurs paroisses; il mourut le 31 juillet 1742 (Barbier, I, 404 ; *Analectes*, XIII, 228).

**ALEXANDRE VAN DEN WIJNGAARD**, d'Anvers, vêtu le 15 août 1709, prêtre le 19 décembre 1711, prieur, décédé le 11 janvier 1747 (Barbier, I, 405 ; *Analectes*, XIII, 20).

**BENOIT DELRÉE**, de Terwagne, vêtu le 21 novembre 1706, prêtre en 1710, décédé le 3 août 1756 (Barbier, I, 405 ; *Analectes*, XIII, 230).

**BERNARD DENEUFBOURG**, de Binche, vêtu le 25 mai 1713, prêtre le 21 septembre 1715, mort le 29 août 1752 (Barbier, I, 406 ; *Analectes*, XIII, 246).

**NICOLAS HALLUEN**, de Mettet, vêtu le 18 avril 1728, prêtre le 22 septembre 1732, prieur d'Herlaimont en 1756, mort le 17 août 1771 (Barbier, I, 413 ; *Analectes*, XIII, 235).

**FRANÇOIS DUPAIX**, de Namur, vêtu le 22 décembre 1748, prêtre le 26 février 1752, prieur d'Herlaimont 1774, mort le 19 janvier 1790 (Barbier, I, 422 ; *Analectes*, XIII, 26).

**PIERRE DEGEVES** (al. Dejaifve), de Hanret, né le 10 septembre 1729, vêtu le 29 août 1751, prêtre le 9 mars 1754, prieur d'Herlaimont le 14 mai 1790, décédé le 12 octobre 1793 (Barbier, I, 422 ; *Analectes*, XIII, 260).

## PRIEURÉ DE RIVREULLE.

[Riveriolæ (1138), Riverolæ (1140), Riveroelle (1166), Riverueles (1189), Riverroles (1189)].

Sources : *Acta SS.*, t. II April., 770-778 ; Lepaige, *Bibl. Præm.*, 489-493 ; Philippi abb. Bonæ-Spei, *Opp.*, Duaci, 1621, 779-787 ; Pat. lat., 203, col. 1359-1374 ; Maghe, *Chronicon Bonæ-Spei*, 28-31, 70 91, 142, 167-168 ; I. Van Spilbeeck, *Vie de la bienheureuse Oda, de l'ordre de Prémontré, d'après Philippe de Harvengt*, Namur, Douxfils, 1889, in-18 ; Ursmer Berlière, *L'ancien monastère des Norbertines de Rivreulle* (*Messenger des sciences historiques*, 1893, 381-391).

Le monastère de Rivreulle fut fondé par Odon, premier abbé de Bonne-Espérance, à Vellereille-le-Brayeux, dans l'alleu de ce nom, qu'il avait acquis en 1140 de l'abbaye d'Anchin (*Cartul. de B.-E.*, III, 242<sup>v</sup>-243). La date de fondation est inconnue ; elle doit être antérieure à 1156. Le monastère ne fut jamais qu'une dépendance de l'abbaye de Bonne-Espérance et n'eut pas, semble-t-il, de biens propres.

Nous ne connaissons qu'une supérieure de cette maison, la vénérable Oda. Celle-ci était fille de Wibert et de Tesceline et avait vu le jour au château de l'Aluet à Anderlues, sous le gouvernement de Liétard, évêque de Cambrai (1131-1137). Jeune encore, elle entra à Rivreulle, dont elle devint dans la suite prieure ; elle y mourut le 20 avril 1158 et fut enterrée dans l'enceinte de Bonne-Espérance. Le *Nécrologe* de cette abbaye la mentionne au 20 avril : *et sororis Ode priorisse*. Sa vie a été écrite par Philippe de Harvengt, deuxième abbé de Bonne-Espérance. Des chartes de 1182 (*Cartul. de B.-E.*, II, 62-63), de 1189 (*ib.*, I, 207-211 ; III, 244<sup>v</sup>-246 ; Maghe, 167-168), de 1196-7 (Maghe, 142 ; *Cartul.*, VII, 1-4), de 1207 (*ib.*, II, 64<sup>v</sup>-65) parlent de la communauté des sœurs de Rivreulle. Dans un acte de 1218, l'abbé de Bonne-Espérance accorde à un bienfaiteur du monastère de pouvoir être enterré « in atrio nostro cum fratribus et sororibus nostris » (*ib.*, XV, 149-150). C'est le dernier acte qui fasse mention des sœurs de Bonne-Espérance (1). A partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, il n'est plus question que de la *curtis* ou ferme de Rivreulle. Le *Nécrologe* de Bonne-Espérance mentionne les noms de 131 *sorores*, deux fois seulement avec la mention de Rivreulle :

---

1. Le *Nécrologe* de Floeffe dit au 5 octobre : « fratrum et sororum Bone Spei pro quibus debemus plenum servitium in missis, psalteriis et disciplina, et ipsi eadem die idem pro nobis facere tenentur » (*Analectes*, XI, 258).

# CHANOINES-RÉGULIERS DE ST-AUGUSTIN.

## ABBAYE

DE

## SAINT-NICOLAS-DES-PRÉS.

[S. Medardi ecclesia (1126), S. Medardus de pratis (1131), S. Nicholaus de prato (1137), ecclesia S. Nicolai et S. Medardi Tornacensis (1139), S. Nicholaus de pratis (1145), S. N. in pratis juxta Tornacum (1149), S. N. Tornacensis (1152), S. N. de pratis prope Tornacum (1160), de pratis (1160), ecclesia de pratis S. N. Tornacensis (1189), S. Nicholai des prés (1238), en costé Tournay, dales Tournay (1239), S. N. del pret (1253), Lable S. Nicholai (1278), es pres (1280), S. N. des prés vulgairement appelé de Saint-Marc (1673), S. N. des prés dit S. Marc (1674), dit Saint-Mard (1683), S. Médard (XVII).]

**SOURCES :** L'histoire de la fondation et des premières années de l'abbaye a été racontée par un religieux de St-Nicolas vers l'an 1165 ; elle a été publiée en partie par les auteurs du *Gallia* (III, Instr., col. 66-68), et intégralement par M. Vos (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XI, 279-303), puis par M. Holder-Egger dans les *Mon. Germ. hist.* sous le titre de *Fundatio monasterii S. Nicolai de Pratis Tornacensis* (SS., XV, P. II, 1112-1117). — *Gallia christ.*, III, 297-301 ; Gosse, *Hist. de l'abbaye et de l'anc. congrégation des chan.-régul. d'Arrouaise*, Lille, Danel, 1786, 345-350 ; A. Catulle, *Tornacum*, 1652, p. 123 ; Rayssius, *Hierog. belg.*, 378 ; Bozère, *Tournai anc. et moderne*, 425-428 ; Lacroix, *Archives du clergé du Hainaut*, 190 ; Charte de la Seigneurie de Puille et de Rosteleur à Obigies (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, VII, 257-285) ; Voisin, *L'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés à Tournai* (*Analectes*, VII, 467-489 et *Bull. de la Soc. hist. de Tournai*, XV, 147-162) ; J. Vos, *L'abbaye de Saint-Médard ou de Saint-Nicolas-des-Prés près Tournai*, Tournai, Casterman, 1873, 1876, 1879, 3 vol. in-8° : comprend l'histoire de l'abbaye, le nécrologe et le cartulaire, et forme respectivement les volumes XI, XII et XIII des *Mémoires de la Soc. hist. de Tournai*. Le Nécrologe a été transcrit en 1360 et continué jusqu'à la suppression du monastère.

M. Vos a utilisé un travail manuscrit de M. Charles Gueluy, religieux de St-Nicolas : *Le Progrès et l'Etat de l'abbaye de Saint Nicolas depuis l'an 1125 jusques à l'an 1625*. Signalons en outre : *Époques depuis l'année 150 jusqu'à 1383 de ce qui s'est passé en divers endroits particulièrement en Flandre, dont une partie de fondations pieuses sont rapportées et surtout de Tournay et ses environs*, t. I. 4 Le tout recueilli par M<sup>r</sup> Lienart, prieur de l'abbay de St-Nicolas des Prets dite

de St-Médard à Tournai, licentié en théologie et écrits de sa main ». Le tome II finit à l'an 1605 (Archives du Royaume, *Cartul. et MSS.*, 885-886, 2 vol. in-fol. de 476 ff.). — A la Bibliothèque royale de Bruxelles le MS. Goethals 73 contient : *Revenu annuel deu et appartenant à l'église et abbaye Saint Nicolay des Prez les Tournay a cause des censes prez bois pastures terres heritaiges dismes et arrentements par plusieurs personnes cy apres dénommées, qui les occupent en divers lieux, 1539-1540*, in-folio, papier. — Le MS. 13762-68 de Dufief contient une notice historique sur l'abbaye et la liste des abbés (ff. 148<sup>v</sup>-155); on la retrouve dans le MS. 9458 (ff. 445-449); le MS. 18284 est une copie de Sanderus : la notice sur St-Nicolas s'y trouve pp. 759-779.

A la Bibliothèque de Tournai, l'ouvrage de Sanderus (*Rerum Tornac. libri VI*, n° 184, ff. 800-824) contient une notice sur St-Nicolas-des-Prés (Lib. IV, c. 3); le MS. CCXXVI : *Épitaphes de Tournai*, renferme celles de ce monastère (pp. 221-235). — Le MS. 818 de Fr. de Bar (Bibl. de Douai) contient une notice sur l'abbaye (ff. 227-232).

Les restes des archives de l'abbaye de St-Nicolas, déposés ou plutôt dispersés il y a quelques années dans les greniers des Archives de Tournai, se trouvent actuellement au dépôt des Archives de l'État à Mons. Nous y avons remarqué un carton de chartes de 1146-1779, des chassereaux du XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., des registres de recettes et de dépenses, de dîmes et terrages du XVIII<sup>e</sup> s., 8 registres de baux du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., des liasses de criées de la même époque, 200 comptes du XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., des correspondances du XVIII<sup>e</sup> s., des actes de procédure des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.

Les Archives du Royaume conservent quelques documents sur l'abbaye de St-Nicolas dans la layette XVII du fonds de l'Évêché de Tournai, entre autres parmi les pièces restituées en 1867 par l'Autriche : n° 6, charges et rentes créées sur l'abbaye de S. N., XVII-XVIII<sup>e</sup> s.; n° 34 : Statuts du monastère de St-Médard en 1780. On trouve les procès-verbaux d'élections abbatiales dans le *Conseil d'État* (carton 71 bis) et dans le *Conseil privé* (carton 1486). Ce dépôt possède aussi un volumineux état de biens rédigé en 1791 (207 ff. plus les tables, in-fol., *Conseil privé*, l. c.), outre celui de 1787 conservé dans le registre 46678 de la *Chambre des comptes*.

Le monastère de Saint-Nicolas-des-Prés à Tournai fut fondé en l'année 1125, sur le sommet de la colline de Saint-Médard, auprès d'une église élevée en cet endroit par Ailbert, chanoine de Tournai, fils d'Amaury, seigneur d'Antoing. Désireux d'embrasser la vie religieuse, Ailbert s'était rendu, en 1104, dans le Limbourg, près du château de Rode, où il éleva le monastère de Rolduc (*Annales Rodenses*, M. G. SS., XVI, 699-700; Ernst, *Histoire du Limbourg*, II, 284-290; cf. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIV, 209-210). Après son départ, l'église de Saint-Médard devint la propriété du chapitre de Tournai et est mentionnée comme telle dans une bulle du pape Pascal II de l'année 1108 (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIV, 209). L'évêque Simon la donna plus tard à des chanoines-réguliers de St-Augustin, qui purent s'y établir grâce à la générosité de Movin de Tournai (*Fundatio*, 1113-1114), qui y prit lui-même l'habit religieux, tandis que sa femme Ode y embrassa la vie de converse (*ib.*).

OGER, religieux du Mont-Saint-Éloi, fut appelé par l'évêque Simon de Tournai à prendre la direction de ce nouveau monastère en 1125 et en fut établi le premier abbé (*Fundatio*, 1113; Herm. Tornac., SS., XIV, 322). L'acte d'érection canonique fut signé par l'évêque en 1126 (*Mir., Opp. dipl.*, I, 377; Vos, XII, 5; *Cartul. du Chapitre de Tour-*

*nai*, C. f. 18). Oger était un homme de piété et de science, et jouissait d'un grand crédit auprès de l'évêque et des princes; il était lié d'une sainte amitié avec St Bernard et avec le B. Gueric d'Igny, ancien chanoine de Tournai (cf. St Bernard, epist. 87-90) (1).

Comme l'emplacement du Mont-Saint-Médard offrait certains inconvénients, tant à cause du voisinage de la ville que de la pénurie d'eau, Oger obtint de l'évêque de pouvoir transférer son abbaye dans la vallée, sur la rive gauche de l'Escaut, dans la direction de Chercq; il acheta la propriété de Gueric d'Ere et y éleva une église en l'honneur de saint Nicolas; cette translation s'effectua en 1132 (*Fundatio*, 1114; cf. *Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, f. 38). Quelque temps après, probablement en 1134, Oger affilia son monastère à la congrégation d'Arrouaise (2). Cet abbé figure dans des actes de 1128, dans un accord entre les chapitres de Tournai et de Lille (*Gallia*, III, 297), entre 1129 et 1131 (*Cartul. de Marchiennes*, n° 2647 aux Archives du Nord à Lille, f. 43), de 1130 (*Gallia*, III, Instr., col. 45; *Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. f. 17<sup>v</sup>; *Cartul. de Saint-Martin*, 121, f. 38), de 1136 (*Mir.*, II, 965; *Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. f. 29), de 1138 (*Gallia*, V, 326), et du 14 avril 1139 (*Analectes*, VII, 473; *Vos*, XII, 19). Peu après, Oger songea à abdiquer et fit part de son dessein à l'abbé de Clairvaux; celui-ci le lui déconseilla fortement, mais ne put le convaincre (Epist. 87; cf. Vacandard, I, 192). Oger obtint enfin de l'évêque Simon l'autorisation de résigner la charge abbatiale, et retourna à l'abbaye du Mont-Saint-Éloi, où il mena une vie retirée (*Fundatio*, 1115). Le *Nécrologe* de Saint-Nicolas en fait mention au 4 novembre (*Vos*, XI, 407).

GÉRARD DE MESSINES, bien qu'il n'eût embrassé la vie religieuse que depuis peu de temps, fut choisi pour succéder à Oger. L'auteur de la *Fundatio* l'appelle maître Gérard. On le rencontre comme abbé de Saint-Nicolas dès 1140 (*Mir.*, II, 968; *Gallia*, V, 326). En 1144, l'évêque Simon consacra l'église en l'honneur de la sainte Trinité et de saint Nicolas (*Fundatio*, 1115-1116). Ce fut sous son gouvernement que des religieux de Saint-Nicolas occupèrent le monastère d'Eeckhout à Bruges et y introduisirent les coutumes d'Arrouaise (*Fundatio*, 1115). On rencontre cet abbé dans des actes de 1145 (*Vos*, XII, 21), 1146 (*ib.*, 24; *Saint-Genois, Mon. anc.*, I, 473; *Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, f. 325; orig. à Mons), du 21 mai 1147 (*Vos*, 25; *Analectes*, VII, 475), de 1147 (*Gallia*, III, 298). En 1148, sur le conseil d'Eugène III, et probablement aussi de saint Bernard, Gérard fut élu abbé d'Arrouaise; il mourut le 8 novembre 1151 (*Fundatio*, 1115; *Fundatio monast. Arroas.*, *ib.*, 1122; *Gosse*, 80-82).

1. M. Vacandard (*Vie de St Bernard*, Paris, Lecoffre, 1895, t. I, p. 191, note 3), intervertit la chronologie des lettres adressées à Oger. Les épîtres 88, 89, 90 sont, d'après lui, antérieures à la fondation de St-Nicolas.

2. La tradition de Saint-Nicolas, confirmée par l'auteur de la *Fundatio* et Charles Gueluy, rapporte cette affiliation à l'abbatiale de Gérard de Messines en 1140; mais cette opinion a été combattue par Gosse (p. 346, note) et M. Vos (XI, 27). En effet, Innocent II, dans une bulle adressée à l'abbé Oger, le 14 avril 1139 (*Vos*, XII, 20), parle déjà de cette affiliation; en outre, dans les chapitres généraux, où les abbés siégeaient par ordre d'ancienneté, celui de Saint-Nicolas avait la préséance sur celui de Maroeul, dont le monastère fut agrégé à la congrégation d'Arrouaise en 1135 (*Vos*, l. c.; *Gosse*, 351).

ROBERT, sous-prieur d'Arrouaise, fut désigné par Gérard au choix de ses confrères (*Fundatio*, 1115). On le rencontre comme abbé en 1149 (*Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, f. 230), dans un acte non postérieur à cette année (I. de Coussemaker, *Cartul. de Cisoing*, p. 19), et dans d'autres actes de 1150 (Van Lokeren, *Saint-Pierre de Gand*, p. 144; Pruvost, *Berghes-Saint-Winnoc*, I, 111), de 1152 (*Gallia*, Instr., col. 46 et 64), de 1153 (*Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. f. 20). Vers l'an 1154, il régla l'administration de l'hôpital annexé à son monastère par la générosité de Movin, chantre du chapitre de Tournai (Vos, XII, 34-36). On le retrouve dans des actes de 1160 (*ib.*, 45), du 14 avril 1165 (*ib.*, 50; *Anal.*, VII, 481), de 1165 (*Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, f. 323; d'Hoop, *Prieuré de Saint-Bertin à Poperinghe*, 19), de 1167 (Vos, XII, 58), de 1169 (*ib.*, 63, 67), le 5 mai 1169 (*Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. f. 22). Le *Nécrologe* (Vos, XI, 379) en fait mention au 4 juillet; M. Vos (XI, 75) dit qu'il mourut en 1178; mais cette date est erronée (1).

EUSTACHE, cité comme religieux en 1167 (Vos, XII, 60), comme sous-prieur en 1169 (*ib.*, 67), obtint une bulle d'Alexandre III, le 16 mars 1179 (*ib.*, 82; *Anal.*, VII, 477). On le retrouve dans des actes de 1177 (de Coussemaker, *Cartul. de Cisoing*, p. 45), de 1181 (*Cartul. de Loos*, 217, f. 43<sup>v</sup>), du 18 août 1182 (*Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, p. 331), de 1182 (Vos, XII, 87, 90), vers 1183 (de Coussemaker, *Cart. de Cisoing*, 60), et en 1190 (Vos, 100, 102, 105). Le *Nécrologe* le signale au 2 mars comme « quondam abbas » (Vos, XI, 349).

JEAN DE RAIMBAUCOURT, peut-être le prieur de la charte de 1190 (Vos, XI, 101), succéda à Eustache dans le courant de cette année (*ib.*, 107; *Gallia*, III, 298). Le *Nécrologe* en fait mention au 3 décembre (XI, 413); l'année de sa mort est peut-être 1194.

BAUDOUIIN DE HENIN, figure comme abbé en 1195, lors de la consécration du nouvel autel majeur de Saint-Nicolas (Vos, XI, 91), en 1196 (*Cartul. de Saint-Amand*, II, 239), le 18 octobre de cette année (*Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. f. 35<sup>v</sup>), en 1197 (*Cart. de Bonne-Espérance*, XVI, 23) et en 1198 (*Cartul. de Loos*, 217, f. 43<sup>v</sup>). En 1198, il fut appelé à prendre la direction de l'abbaye d'Hénin-Liétard. Le *Nécrologe* en fait mention au 17 février (Vos, XI, 341-342), de même que celui d'Hénin; celui d'Arrouaise le donne au jour suivant (Gosse, 327).

NICOLAS aurait succédé à Baudouin en 1198 (*Gallia*, III, 298-299), mais n'aurait pas tardé à résigner sa charge et à revêtir l'habit cistercien à Clairvaux, où trois de ses religieux l'auraient accompagné (Gueluy, f. 130, ap. Vos, XI, 93). Le *Nécrologe* en fait mention au 9 février comme moine de Clairvaux et ancien abbé de Saint-Nicolas (*ib.*, XI, 339).

1. C'est à tort que les auteurs du *Gallia* introduisent ici un abbé Richard, qu'ils trouvent mentionné en 1168 (*Gallia*, III, 298); cet abbé appartient au monastère de Saint-Nicolas sous Ribemont.

JEAN essaya de se soustraire à l'obédience d'Arrouaise, mais en 1203, sur le conseil de Gossuin, évêque élu de Tournai, il reconnut son erreur et jura obéissance au chef de la congrégation (Vos, XII, 135 ; Gosse, 349, 430-431). Les auteurs du *Gallia* et M. Vos (l. c.) croient que c'est le même personnage que l'abbé qui porte dans les chartes le nom de NÉVELON ; rien n'empêcherait de croire à l'existence de deux personnages différents. On rencontre un abbé Jean dans le *Nécrologe* le 5 avril (p. 359). Névelon figure dans des actes du 9 octobre 1205 (Vos, XI, 107-108 · XII, 137 ; *Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, f. 74 ; *Cartul.*, 129, f. 314) et d. novembre de cette année (*Cartul. du Chapitre de Tournai*, C. f. 44<sup>v</sup>). Le *Nécrologe* le cite au 5 juin (Vos, XI, 373), celui d'Arrouaise la veille (Gosse, 349).

BAUDOIN, mentionné comme prieur en 1200 (Vos, XII, 103) et 1205 (*ib.*, 138), résigna la charge abbatiale avant sa mort. Le *Nécrologe* en fait mention au 8 novembre (Vos, XI, 408).

HUGUES figure dans un acte du 9 mai 1212 (*Cartul. de Saint-Martin de Tournai*, 121, f. 37 ; orig. dans le *Chartrier* à Mons).

JACQUES intervient comme «quondam abbas» dans un acte du 20 juin 1222 (Orig. aux Archives de l'État à Bruges, Fonds de Saint-André, n° bleu 7374). On rencontre le 12 mars dans le *Nécrologe* un abbé de ce nom, qui avait résigné sa charge (p. 354).

INGELRAM, profès d'Arrouaise (Gosse, 349), signa avec son prédécesseur la charte du 20 juin 1222. C'est donc à tort qu'on lui attribue une charte de février 1254 (Vos, XII, 298). Le *Nécrologe* en fait mention au 4 avril (Vos, XI, 358), celui d'Arrouaise au 5 (Gosse, l. c.).

HENRI intervient dans des actes de 1226 (Vos, XII, 178), et du 7 mai 1227 (*ib.*, XII, 188). Il abdiqua avant ou en 1230, figure encore comme ancien abbé en décembre 1240 (*ib.*, XII, 228). Le *Nécrologe* en fait mention au 19 janvier (*ib.*, XI, 333) comme abbé de Clairfay, ancien abbé de Saint-Nicolas. Son obit était célébré avec solennité (cf. Vos, XI, 345).

GAUTIER, élu en 1230, serait mort le 24 août de la même année (*Nécrologe*, XI, 389 ; *Gallia*, 299). Gosse (p. 349) le signale au 4 août (peut-être faute d'impression), d'après le *Nécrologe* d'Arrouaise. On rencontre son initiale (G.) dans un acte de 1230 (Vos, XII, 190).

JEAN DE WATTRIPONT, de la famille de ce nom (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, VI, 354), figure comme religieux le 7 mai 1227 (Vos, XII, 189) ; élu abbé en 1230 (*Gallia*, III, 299), il aurait abdiqué dans le courant de la même année ; il exerça ensuite

la charge de prieur. Le *Nécrologe* le mentionne au 14 juillet (Vos, XI, 381). Sa mort est probablement antérieure à 1235, car on trouve alors un prieur du nom de Gilles (*ib.*, XII, 203).

**GILLES LI REVERSESES**, fils de Thomas li Reversees, bourgeois de Tournai, qui fit une donation d'argent à l'abbaye le 7 mai 1227 (Vos, XII, 189), est peut-être le religieux de ce nom qui figure dans des actes de 1216 (*ib.*, 169, 172). Le *Gallia* le signale comme abbé dans des actes de 1230, 1232, 1233, lors de la translation du chef de St Eleuthère (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, I, 141, 216), 1234 et 1235 (*Gallia*, 299). On le voit intervenir dans des chartes du 14 janvier 1235 (*Cartul. de Cisoing*, p. 130), de janvier 1235 (*Cartul. du Chap. de Tournai*, C.f. 138<sup>v</sup>), du 16 novembre 1234 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 122, f. 311), de février 1236 (Vos, XII, 203). Sa mort est marquée au *Nécrologe* le 28 mars (Vos, XI, 357), 1238 ? (*ib.*, 118).

**JEAN DE CHAUNY**, peut-être le prieur de la charte de 1234, intervient le 18 janvier 1241 (*Cartulaire de St-Martin de Tournai*, 122, f. 319), le 8 août 1244 (*Cartul. de la ville de Tournai*, Reg. de cuir rouge, f. 137<sup>v</sup>; *Chartrier*), le 24 février suivant (Bibl. nation. de Paris, Collection Moreau, t. 162, p. 183), en mars 1252 (Vos, XII, 292) et probablement en février 1254, dans une charte faussement attribuée à l'abbé Ingelram (Vos, XII, 298). Il mourut le 18 décembre (*Nécrologe*, XI, 416, cité comme « quondam abbas »), 1252 (*Gallia*, l. c.) (1).

**THIERRY** fut élu définitif dans le chapitre général tenu à Arrouaise le 20 septembre 1255 (Gosse, 182, 349). C'est de son temps que l'on supprima les converses qu'on avait reçues jusque-là dans l'hôpital de St-Nicolas (Vos, XI, 134-137). En janvier 1265, il obtint la confraternité de l'abbé de Phalempin (Vos, XII, 329). Thierry fut ensuite appelé à diriger l'abbaye de Phalempin (*Gallia*, III, 295), mais il abdiqua plus tard (avant 1278) et revint mourir à Saint-Nicolas-des-Prés. Le *Nécrologe* le mentionne au 25 juillet (XI, 383).

**GRÉGOIRE**, cité par le *Gallia* en 1276 (III, 299), est signalé au *Nécrologe* le 3 février (Vos, XI, 338).

**GILLES DE GRAMMONT** intervient dans des actes de février 1277 (Vos, XII, 356; *Cartul. de l'Hôpital N.-D.*, aux Archives du Chapitre de Tournai, A, f. 7<sup>xx</sup> xx<sup>v</sup>), de novembre de la même année (Vos, XIII, 11), de février 1278 (*ib.*, 12) et d'octobre de la même année (*Chartrier*). Il abdiqua ensuite; le *Nécrologe* le mentionne au 10 février (Vos, XI, 340).

**JEAN DE LENS**, que M. Vos appelle aussi Jean de Mons, à cause d'une charte de 1280 où l'on rencontre ce dernier nom (XI, 159), mais, à notre avis, ce n'est pas

1. Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> s., Laurent, chanoine de St-Nicolas-des-Prés, devint abbé d'Arrouaise. Il est inscrit au *Nécrologe* le 11 janvier (Vos, XI, 330; cf. Gosse, 179-202).

l'abbé qui est désigné, mais un chanoine de Saint-Nicolas (cf. XII, 14). Les auteurs du *Gallia* disent qu'il avait résigné sa charge avant ou en 1285, car, le 3 janvier 1286, on voit que le couvent lui abandonna comme pension les revenus de Lambrechies, ce qui fut confirmé par l'évêque Michel de Tournai (*Gallia*, III, 299; *Cartul. de l'Évêché de Tournai*, 55, aux Archives du Royaume, f. 39; *Bull. de la Soc. hist. de Tournai*, XVI, 109). On rencontre un abbé J. le 27 octobre 1281 (*Cartul. d'Éeckhoutte*, au Séminaire de Bruges, f. 50<sup>v</sup>; Orig. *ib.*). Le *Nécrologe* en fait mention au 25 décembre (Vos, XI, 418).

Les auteurs du *Gallia* (l. c.) lui donnent pour successeurs les abbés Jean (1301), Jacques (✠ 12 mars), puis Gautier (✠ 18 mars); Gueluy signale Gautier, puis Jean, et omet Jacques. On ne connaît rien de certain sur ces abbés.

JEAN est peut-être signalé au 5 avril dans le *Nécrologe* (XI, 359). On trouve un abbé de ce nom le 15 juin 1310 (*Chartrier*).

JACQUES, mentionné le 12 mars comme « quondam abbas » (Vos, XI, 352), doit être l'abbé cité dans un acte de 1222.

GAUTIER figure au *Nécrologe* le 18 du même mois, également comme « quondam abbas » (*ib.*, 354). C'est peut-être l'abbé G. qui intervient dans un acte du 3 décembre 1286 (*Cartul. de l'Hôpital N.-D. de Tournai*, A, f. 5).

HUGUES POURAIS assista au chapitre général de l'ordre tenu le 28 septembre 1332 (Gosse, 226); il mourut le 20 août (*Nécrologe*) 1352, après quarante ans et 9 mois de gouvernement (épitaphe ap. *Gallia*, III, 299; cf. Gilles li Muisis ap. De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 435). On le rencontre dans un acte de 1334 (Orig. aux Archives de Tournai), en 1349 (*Cartul. de l'Écolâtrie de St-Jean de Valenciennes*, n° 11, aux Archives du Nord à Lille).

JACQUES DE LA HAYE, de Lens, figure comme religieux le 19 mai 1336 (Vos, XIII, 44). Il fut élu le jour même de la mort de son prédécesseur (*Gallia*, III, 299). Le 16 février 1353, considérant l'état désastreux du monastère réduit à la pauvreté, le délabrement de ses édifices et de ses fermes, il décida que le nombre des religieux ne dépasserait pas le chiffre de onze (Vos, XIII, 50-52). Comme la crue des eaux et les visites fréquentes et onéreuses de gens de la noblesse causaient de grands dommages au monastère, la communauté sollicita en 1383 de l'évêque de Tournai l'autorisation de se transférer de nouveau au Mont-Saint-Médard. Cette autorisation fut accordée, à la condition de faire célébrer l'office divin à Saint-Nicolas (Vos, XIII, 74-82; *Gallia*, Instr., col. 68; *Cartul. de l'Évêché de Tournai*, 53, f. 57<sup>v</sup>). Cet abbé introduisit en 1371 l'office solennel de *Missus* (Vos, XI, 183-184). On le rencontre dans des actes du 9 novembre 1363 (*Bullet. Soc. hist. de Tournai*, XVI, 126), du 12 avril 1366 (*Chartrier*), de 1367 (*Cartul. de St-Martin de Tournai*, 127, f. 125), d'octobre

1368 (*Cartul. de St-Martin*, 129, f. 324), du 22 août 1371 (Orig. dans le *Chartrier* des Chartreux de Tournai), le 7 juillet 1375 (Vos, XI, 185, note), le 27 juin 1383 (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XVI, 138). Il mourut le 19 mars 1386 (Vos, 186 ; *Nécrologe*, p. 354).

JEAN DE BOUCHAIN, cité comme religieux dans l'acte de 1371, et comme procureur du monastère la même année (Vos, XIII, 57), le 5 juillet 1381 (*ib.*, 70) et le 8 juin 1383 (*ib.*, 74), intervient comme abbé le 6 mai 1395 (*ib.*, 94). Il mourut le 8 mai suivant (Vos, XI, 187 ; *Nécrologe*, p. 367).

JEAN LI CUVELIER, de Condé, cité comme religieux prêtre en 1371 (Vos, XI, 184), fit consacrer le grand autel des Prés le 25 juillet 1395 (Vos, XI, 187, d'après Gueluy, f. 179 ; Sanderus, f. 822). Il mourut le 29 septembre (*Nécrologe*, p. 398) 1400 (Vos, XI, 191).

HENRI DU QUESNE est cité comme procureur dans les comptes de 1386, 1389, et 1390 (Vos, XI, 355) et comme abbé le 7 juin 1401 (Vos, XI, 191, note, d'après Gueluy, f. 180<sup>v</sup> ; *Chartrier*) ; c'est donc par erreur que le *Gallia* fixe son élection en 1410 (III, 296). Il mourut le 22 mars (*Nécrologe*, 355) 1415, et fut enterré devant le portail du chœur de Saint-Médard (Vos, XI, 194).

GOSSUIN LI TOILLIER, dit Fourment, cité comme religieux en 1401 (l. c.), fut béni abbé en 1415 et prêta obéissance à l'évêque de Tournai (*Gallia*, 300). Il abdiqua quelque temps avant sa mort survenue le 29 octobre 1444 (*Nécrologe*, 406 ; Vos, XI, 201).

GUILLAUME DE BUILLEMONT est cité par le *Gallia* le 29 novembre 1444 (l. c.). Il mourut le 16 mai 1454 (*Nécrologe*, 369 ; Vos, XI, 203). Une lecture défectueuse de la date inscrite sur le tombeau de cet abbé a fait croire à Gueluy que Guillaume de Buillemont était mort en 1054, et que l'abbaye de Saint-Nicolas existait avant l'abbé Oger (cf. Vos, XI, 5-7).

JEAN MIGNOT exerçait déjà la charge abbatiale en 1455 (*Gallia*, l. c.). Le 23 mai 1458, il assista à la translation des reliques de St Piat (Cousin, lib. IV, c. 42 ; *Gallia*, 300). Il assista au chapitre général tenu à Arrouaise le 21 septembre 1470 et y fut nommé définiteur (Gosse, 349, 502). L'abbaye fut pillée en 1478 par les troupes flamandes et bourguignonnes (Cousin, IV, c. 46). L'abbé Mignot mourut le 13 juin 1482 (*Nécrologe*, 375 ; Vos, XI, 215).

PHILLIPPE VIVEQUIN, fils de Jean Conraud de Polignac, mentionné au *Nécrologe* le 16 août (p. 388), et de Martine Gobard, inscrite au 23 novembre (p. 411), est cité comme abbé dès 1483 (*Gallia*, l. c.), en 1518 (*ib.*) ; il abdiqua en 1519. Il est commémoré au *Nécrologe* comme « quondam abbas. » L'année de sa mort est inconnue.

JEAN LALOE (1), cité comme abbé le 23 août 1519 (*Chartrier*), rétablit le monastère des Prés et y transféra ses religieux en 1524 (Vos, XI, 221). En 1528, il reçut de l'évêque de Tournai une prébende canoniale à la cathédrale, afin d'augmenter les revenus de sa maison. Il mourut le 18 septembre 1531 (*Nécrologe*, 395 ; Vos, XI, 221). La chronique du MS. 13762-68 (f. 152<sup>v</sup>) dit qu'il était auparavant ministre des Trinitaires de Douai.

JACQUES LEQUIEN, élu le 20 septembre 1531 (*Procès-verbaux de Lille*, carton 36, *Invent. MS.*, I, 119), bâtit le cloître et le quartier abbatial à Saint-Médard. Il reçut également un canonicat à la cathédrale. En 1554, il sut se faire nommer à l'abbaye de Saint-Martin (voir plus haut p. 288). Il mourut le 22 août 1556.

JEAN DAVID, religieux d'Oignies, fut nommé abbé de Saint-Nicolas par Charles-Quint le 28 septembre 1554 et bénit le 27 octobre suivant. Il mourut le 10 novembre 1557 (*Nécrologe*, 409 ; *Gallia*, l. c. ; Vos, XI, 225 ; *Nécrologe du Saulchoir*, ap. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 148).

JEAN EFFROYE, élu le 4 février 1558, restaura le monastère et l'église de Saint-Médard. Grâce à l'énergie de son prieur, Liévin Le Roy, il parvint à empêcher l'union de son abbaye à la mense épiscopale de Tournai (*Layettes de l'Évêché de Tournai* aux Archives du Royaume, XVII, n° 1207 ; cf. Gachard, *Correspondance de Marguerite d'Autriche*, II, 417, 450 ; Vos, XI, 229-230). Le 25 décembre 1566, les Gueux incendièrent le monastère (*Mémoires de Pasquier de la Barre*, II, 15 ; cf. 241, 251 ; *Correspondance de Granvelle*, II, 187, 201) (2). Le 16 août 1575, il reçut des lettres de confraternité du prieuré d'Oignies (Vos, XIII, 124-125). Cet abbé mourut le 11 mai 1583 (*Nécrologe*, 368).

NICOLAS FERRIN, natif de Savoie, excellent copiste, mais mauvais administrateur (Gueluy, f. 192), laissa la discipline se relâcher. La pauvreté du monastère, jointe à la décadence de la règle, amena la dispersion des religieux, qui se retirèrent chez leurs parents ou acceptèrent diverses charges ecclésiastiques. Il ne resta au monastère qu'un seul religieux, Nicolas de Godebrye, qui y vécut des ressources que lui fournissait sa mère, de résidence à Tournai. Les Jésuites, qui avaient ouvert un collège dans la ville en 1552, essayèrent d'acquérir le monastère de Saint-Médard, mais Nicolas de Godebrye refusa d'entrer dans leurs vues. Les autres chanoines rentrèrent les uns après les autres. L'abbé Ferrin mourut le 21 mai 1598 (*Nécrologe*, 370 ; Vos, XI, 242-245).

SIMON CHEVALIER, qui s'était d'abord retiré à Hénin, puis chez le seigneur de Berzé et avait ensuite rempli la charge de chapelain à l'Hôpital Comtesse à Lille

1. Sa mère Marie Lelièvre est commémorée dans le *Nécrologe* au 30 juillet (p. 385).

2. En 1570, Jacques Canovelle, natif de Beaumez, profès et prieur de Saint-Nicolas, fut élu abbé d'Arrouaise (Gosse, 287) ; il mourut en 1592 (*Gallia*, III, 438).

(Vos, XI, 244), fut nommé abbé le 20 septembre 1598 (Orig. *Chartrier* à Mons); il restaura la discipline religieuse et travailla à relever Saint-Nicolas-des-Prés, mais il dissipa plus tard les biens du monastère au profit de ses parents. Il mourut le 17 février 1608 (Vos, XI, 245).

NICOLAS DE GODEBRYE, prieur, nommé abbé le 29 mars 1608 (*Reg. d'État et de l'Audience*, 939, f. 116), fit poser la première pierre d'une nouvelle église le 21 février 1612, releva le monastère et l'enrichit d'ornements. Le 26 février 1623, il obtint d'Urbain VIII le privilège des pontificaux. Il mourut le 15 août 1634 (Vos, XI, 246-250) (1).

ARTHUR LEBRUN, sous-prieur, élu le 30 août 1634, reçut ses patentes le 6 janvier 1635 (*Conseil d'État*, l. c.). Il mourut le 26 mai 1638 (Vos, XI, 250; *Nécrologe*, 371).

MARC DENIS, maître d'hôtel et économiste, fut nommé abbé à l'âge de 35 ans, le 24 mai 1639 (*Conseil d'État*, l. c.; *Chartrier*), et fut béni le 3 juillet 1639 (MS. 13762-68, f. 152). Il continua la restauration du monastère et mourut le 18 août 1657 (Vos, XI, 251; *Nécrologe*, 388).

JEAN-BAPTISTE DE WARIGNIES reçut ses patentes le 24 novembre 1657 (*Conseil d'État*, l. c.), et fut confirmé par l'évêque de Tournai le 14 décembre suivant (Orig. à Mons). Le 1 décembre 1666, il accorda la confraternité de prières à l'abbaye de Saint-Martin (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 370). Après la prise de Tournai en juin 1667, Louis XIV fit démolir le monastère de Saint-Médard. Les religieux se retirèrent en ville, et, à la demande du roi, l'évêque, Gilbert de Choiseul, autorisa, le 19 août 1673, les chanoines de Saint-Médard à s'établir près de l'église de Sainte-Marguerite (Vos, XIII, 142-148; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XVII, 330-333; *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XVII, 196-197). L'abbé de Warignies mourut le 23 juin 1673 (Vos, XI, 252-254; *Nécrologe*, 377).

NOEL PORTOIS, fils de Jean Portois et de Catherine Baclan, qui fondèrent un obit dans l'église abbatiale de Saint-Nicolas (Vos, XIII, 158-159) (2), élu en février 1674, fut béni le même mois par l'évêque de Tournai (*Gallia*, 300). Il agrandit le monastère placé à proximité de l'église de Sainte-Marguerite et restaura les fermes qui en dépendaient. C'est à lui que l'on doit la copie du Cartulaire. Il régla à l'amiable la question de préséance avec l'abbé de Saint-Martin et fit des efforts sérieux en 1692 et

1. Ce fut sous son abbatiat que le religieux Charles Gueluy écrivit sa chronique du monastère. Né à Lille le 5 octobre 1585, Gueluy entra à St-Nicolas le 22 décembre 1605, prit l'habit religieux le 29 janvier 1606 et fit profession le 11 février 1607. Il fut ordonné prêtre le 26 février 1611 et fut chargé en 1616 de la fonction de maître des novices; il mourut le 6 mai 1632 (Vos, XI, 1, note; 250; *Nécrologe*, 366).

2. Catherine Baclan mourut le 30 mai 1680 et fut enterrée dans l'église de l'abbaye avec ses deux fils Marc Portois, religieux de ce monastère, décédé le 16 décembre 1668, et l'abbé Noel (*Épithames de Tournai*, MS. CCXVI, p. 224).

1693 pour restaurer l'ancienne congrégation d'Arrouaise (Vos, XI, 255-256 ; Gosse, 307, 311, 349-350 ; cf. *Analectes*, IV, 66). Il mourut le 16 juillet 1699, à l'âge de 61 ans, dont 36 de sacerdoce (Vos, XI, 257 ; *Nécrologe*, 381 ; *Gallia*, 300).

ALEXANDRE DESPIENNES, nommé abbé le 15 août 1699, mourut le 6 avril 1707, à l'âge de 47 ans (*Gallia*, l. c ; Vos, XI, 258 ; *Nécrologe*, 359).

BRUNO HERSECAP, nommé abbé le 11 juin 1707 (*Conseil d'État*, l. c. ; *Conseil privé*, carton 1485), fut béni par l'Électeur de Cologne (*Gallia*, l.c.) ; il mourut le 2 novembre 1722 (Vos, XI, 258 ; *Nécrologe*, 407) (1).

GEORGE DELANNOIRE, nommé au baptême Jean-Joseph, était né à Haulchin près de Bouchain le 8 juin 1674 ; il entra à Cisoing le 1 février 1697, et y fit profession le 23 avril 1693. Il exerçait les charges de prieur et d'administrateur, lorsqu'il fut élu abbé. Quinze capitulaires prirent part à l'élection le 3 février 1723. Ses patentes sont datées du 1 juillet 1723 (*Conseil d'État*, l. c.). Il fut béni à l'abbaye d'Eeckhoute le 14 octobre 1723 (MS. 9435-65, f. 449). Il périt malheureusement dans l'Escaut, le 18 janvier 1725, le carrosse où il se trouvait ayant été précipité dans le fleuve (Vos, XI, 258-259 ; *Nécrologe*, 333).

AUGUSTIN DUPRÉ, natif de Tournai, fut élu abbé le 1 février 1725 et reçut ses patentes le 21 mars suivant (*Conseil d'État*, l. c.). Le procès-verbal d'élection constate le relâchement de la discipline et le mauvais état du temporel. L'abbaye comptait 14 religieux. Le 23 décembre 1733, un incendie dévora l'église du monastère. L'abbé Dupré abdiqua en 1738 en faveur du chanoine Jean-Baptiste Van der Heyden (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Invent., n° 33), et mourut le 16 octobre 1750, à l'âge de 67 ans, dont 48 de profession et 44 de prêtrise (Vos, XI, 259-260 ; *Nécrologe*, 404) (2).

JEAN-BAPTISTE VAN DER HEYDEN, élu coadjuteur en 1738, reçut ses patentes le 6 septembre de cette année (*Conseil privé*, carton 1486). Il fut béni dans la chapelle épiscopale le 4 février 1742 (MS. 20946-9 de la Bibl. de Bruxelles, f. 13<sup>v</sup>). Cet abbé travailla à relever l'église de son abbaye brûlée en 1733 et les bâtiments claustraux endommagés lors du siège de 1745. Les dépenses qu'il dut faire, ajoutées aux dettes antérieures de sa maison, quelques imprudences dans l'administration des biens déterminèrent le gouvernement à intervenir dans la gestion des affaires de l'abbaye. On défendit même l'admission de novices. En 1763, les revenus ordinaires étaient de 19278 florins, les arrérages de 14767 fl., les dépenses de 29973. Le 28 juillet 1764,

1. *L'Histoire du nouveau fanatisme prouvé par les faits découverts dans le diocèse de Tournai, 1724*, dit que les religieux de Saint-Médard étaient pour la bulle *Unigenitus* (p. 99).

2. Sur des thèses de théologie soutenues le 29 juillet 1739 et en août 1784, voir *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIX, 31, 327.

l'évêque de Tournai fit la visite canonique de la maison. En 1773, il s'en fit une nouvelle ; l'état du monastère ne s'était pas amélioré ; la communauté végétait depuis deux siècles. On proposa de séculariser les religieux, qui acceptèrent cette proposition (*Conseil privé*, l. c.). Cette mesure ne fut pas mise à exécution. L'abbé Van der Heyden mourut le 22 novembre 1778 (Vos, XI, 261-263) (1).

Après la suppression des Jésuites, les religieux de Saint-Médard acquirent pour la somme de 45000 florins le collège de ces Pères, situé dans la rue dite des Jésuites ; Marie-Thérèse approuva cette translation, mais sous la réserve que l'église de Sainte-Marguerite serait érigée en paroisse et unie au monastère comme régulière. Ils quittèrent leur maison près de la porte de Lille et occupèrent celle des Jésuites le 14 octobre 1779 (*Reg. des vêtements de St-Martin de Tournai*, f. 46). L'impératrice autorisa l'admission de nouveaux novices, et permit que le sous-prieur fût établi prieur (Vos, XI, 264 ; XIII, 207-208 ; *Reg. des vêtements*, f. 53). La dignité abbatiale resta vacante pendant quatorze ans.

PHILIPPE PRAYEZ, élu abbé à l'âge de 58 ans, dont 28 de profession (*Conseil privé*, l. c.), reçut ses patentes le 23 janvier 1792, fut installé le 20 février suivant (*Reg. des vêtements de St-Martin*, f. 238) et bénit le 24 juin de la même année. Il était natif de Tournai, avait fait ses humanités dans sa ville natale, puis sa philosophie à Douai. Il entra à Saint-Médard en 1772. Ce monastère végétait depuis longtemps, et l'on se plaignait fortement de la faiblesse des études et de la décadence de la discipline (*Conseil privé*, l. c.). Après la suppression de son abbaye, l'abbé Prayez continua d'habiter Tournai et prêta, le 5 septembre 1797, le serment requis des membres du clergé, mais il le rétracta le 11 janvier 1802. En 1803, il se retira à Taintegnies (Vos, XI, 264-271 ; Id., *Le clergé du dioc. de Tournai*, V, 80).

L'état des biens de 1787 donne pour revenus 20444 fl., pour les charges 17887 (*Chambre des comptes*, Reg. 46678). L'ancien collège des Jésuites sert actuellement de grand séminaire. M. Vos a consacré des notices biographiques à huit anciens religieux de Saint-Médard (cf. *Le clergé du diocèse de Tournai*, t. V, 294).

1. Augustin Liénart, lecteur de théologie, puis prieur, décédé le 25 octobre 1768 (*Nécrologe*, p. 405), est auteur d'un travail sur l'histoire de Tournai (voir plus haut, pp. 428-429). Il prononça à Tournai l'oraison funèbre de Charles VI (cf. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIX, 32-33).

# ABBAYE

## DU

# VAL DES ÉCOLIERS A MONS.

[Pratum Marie juxta villam Montensem (1252), B. M. juxta villam Montensem (1252), Vallis Scolarium juxta Montes (1258), V. Sc. in Montibus (1260), le val des Escoliers de Mons (1265), ... à Mons (1277), ... dales le ville de Mons (1310), ... dales Mons (1310), Val des Escolliers de Mons (1315), Val des Escholiers (1356), Vaul des Escolliers (1390), Escolliers de Mons (1422), N.-D. ou Val condist les Escolliers (1552), N.-D. du Val dit les Escolliers (1651), Vallis Mariana in oppido Montensi (1662), Val de Nostre Damme, dite des Escolliers (1667), N.-D. du Val à Mons (1760)].

**Sources :** Maurice Bourgeois, *Vallis Mariana, alias Scholaris sive Historia ecclesiæ abbatialis B. Mariæ Montibus Hannoniæ sub regula S. Augustini canonicorum regularium versu phalencio laconice descripta*, Montibus, Havart, 1636, in-12 (cf. Rousselle, *Bibliogr. montoise*, 254 ; F. van der Haeghen, *Bibl. belgica*, B. 21) ; Brasseur, *Origines*, 213-216 ; Id., *Pratum Marianum intra Montes Hannoniæ eiusdemque prati Vineæ triginta pampinis interstincta*, Montibus, J. Havart, 1636, 37 pp. in-8° ; edit. secunda, Montibus, J. Havart, 1637, 56 pp. in-8° (cf. Rousselle, 256, 259) ; Id., *Laudatio S. Augustini Hipponensis episcopi doctrinæ ac Regulæ dicta Montibus Hannoniæ in abbatiâ ecclesiæ Vallis scholarium quinto calend. septemb. a° 1637*, Montibus, J. Havart, 1637, 32 pp. in-8° (cf. Rousselle, 259-260) ; Id., *Sancta SS. Hannoniæ*, 303-304 ; Id., *Sydera ill. Hannon.*, 54-56 ; *Abrégé de l'histoire admirable de Notre-Dame de Eorette donné au public en faveur de son illustre confrérie canoniquement érigée dans l'Eglise des chanoines-réguliers de Notre-Dame du Val à Mons*, Mons, J. Grégoire, 1696, in-12, (cf. Rousselle, 372) ; *Galkia christ.*, III, 163-166 ; Fisquet, *France pontif.*, Cambrai, 617-620 ; Lessabée, 34, 90 ; Vinchant, *Annales du pays et comté de Hainaut*, II, 338-350 ; Gonzalès Decamps, *Notre-Dame du Val-des-Écoliers, prieuré, ensuite abbaye de chanoines-réguliers de l'ordre de Saint-Augustin à Mons (1252-1796)*, *Monographie archéohistorique*, ap. *Annales du Cercle archéol. de Mons*, t. XIX (1886), pp. 1-384 ; tiré à part, Mons, Dequesne, 1885, 387 pp. 8° ; cette excellente monographie a singulièrement facilité notre travail ; *Restes de l'abbaye du Val des Écoliers à Mons (Annal. du Cercle archéol. de Mons*, III, 327-330) ; Notes sur la tour du Val (*ib.*, XXIII, 391-396 ; cf. XI, 288-489 ; épitaphes (*ib.*, XXIII, 194-195).

M. Decamps a utilisé une chronique manuscrite du Val rédigée vers 1720 par François Hoi-ois, religieux et procureur de ce monastère. L'original appartient à M. Ch. Houzeau de Lehaie. Le MS. 823 de de Bar à Douai contient une courte notice sur ce monastère (ff. 624.-626).

Aux Archives du Royaume on trouve des pièces relatives aux élections abbatiales dans le *Conseil d'État* (carton 64) et dans le *Conseil privé* (carton 1464), l'état des biens de 1783 dans ce dernier fonds (carton 1412) et celui de 1787 dans le Reg. 46675 de la *Chambre des comptes*. Le dépôt des Archives de l'État à Mons ne possède que quelques copies de titres et quatre comptes (1631-1649).

Le monastère du Val des Écoliers à Mons doit sa fondation à la munificence de la comtesse Marguerite de Constantinople. Cette princesse fit venir les premiers religieux du monastère de Sainte-Catherine à Paris, dans le dessein de les fixer à Marly près de Valenciennes. Marguerite ne tarda pas à les appeler à Mons, où elle leur acheta une propriété située en dehors de la ville, sur les bords de la Trouille (Bourgeois, 15 ; Brasseur, *Origines*, 215 ; *Gallia*, III, 163). Ce fut dans le courant de l'année 1252 que les religieux du Val des Écoliers prirent possession de ce lieu contigu au territoire appelé Cantimpret, où existait un béguinage, et qui portait le nom de Pré Notre-Dame. L'acte par lequel Marguerite confirma cet établissement et ratifia les donations antérieures, est daté du mois d'août 1252 (*Mir.*, *Opp. dipl.*, III, 114 ; *Gallia*, III, Instr., col. 41 ; Decamps, 275-276). L'évêque de Cambrai, Nicolas, y donna son assentiment le 20 du même mois (*Mir.*, III, 115 ; *Gallia*, III, Instr., col. 42 ; Decamps, 277). Les chanoines de Sainte-Waudru, qui avaient juridiction sur le Pré N.-D., autorisèrent, par un acte du 18 novembre 1252, la construction du nouveau monastère, moyennant une redevance annuelle de 16 sous de Hainaut (Decamps, 278-279), et le prieur de Sainte-Catherine de Paris, frère Guiard, déclara le même jour accepter cette condition (*ib.*, 281-282). Nicolas le Retraict ou de Traict, prévôt de Saint-Germain de Mons, fit donation aux nouveaux religieux de quelques rentes et d'une maison qu'il avait fait bâtir sur la partie de Cantimpret adjacente au Pré N.-D., et qui servit de maison conventuelle aux Écoliers jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle (Decamps, 278 ; Bourgeois, 16). M. Decamps croit que dès le XIV<sup>e</sup> siècle les Écoliers, appelés vulgairement les « Bons enfants », dirigeaient une école (p. 31). Le monastère du Val fut gouverné par des prieurs jusqu'en l'année 1617, où il fut érigé en abbaye. Il n'est pas possible de fixer d'une manière absolument certaine et complète la liste des prieurs.

GUILLAUME DE « TRIANGULO », originaire de Champagne et sous-prieur de Sainte-Catherine de Paris, fut, d'après la tradition, le premier prieur de Mons. Il ne tarda pas à être constitué gouverneur de la Commune-Aumône et « warde » ou gardien temporel et spirituel du béguinage de Cantimpret. C'est en cette qualité qu'on le rencontre dans des actes de 1270 et 1277 (*Chartrier de Sainte-Waudru* à Mons, Mons, n° 179, et Blaugies, n° 1 ; *Annales du Cercle arch. de Mons*, VI, 240 ; Decamps, p. 37). On le rencontre encore dans des actes du 28 janvier 1268 (*Chartrier de Saint-Germain*, à Mons, liasse n° 30 ; *Cartul. de Saint-Germain*, 2<sup>e</sup> partie, p. 38, aux Archives de l'État à Mons ; Decamps, 38), et en 1278, dans un arbitrage entre les abbayes d'Hannon et de Saint-Denis-en-Broqueroie (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, X, 178). Il dut abdiquer peu de temps après (Decamps, 38).

HENRI D'AUDENARDE DE ROLOY (de Roseto, Roselle) figure dans des actes de 1282 et de 1285 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Mons, nos 166 et 522).

GUILLAUME «DE TRIANGULO» fut appelé à reprendre la direction du monastère, qu'il garda jusqu'à sa mort arrivée avant ou vers 1291. Le prieuré comptait à cette époque dix-huit religieux, dont douze prêtres (Bourgeois, 27 ; Decamps, 39).

JEAN DE MONTIGNIES est désigné comme prieur en 1291 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Mons, n° 161). Il bâtit une vaste église, qui fut consacrée par l'évêque de Cambrai le 17 septembre 1300 (Vinchant, II, 343 ; Bourgeois, 28 ; Brasseur, *Origines*, 218 ; *Gallia*, III, 164). Ce prieur est mentionné dans des actes du 11 mars 1298 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Mons, n° 337 ; cf. Devillers, *Descript. de Cartul.*, IV, 43-44), du 14 août 1301 (*Chartrier de S. W.*, Mons, n° 270), d'avril 1308 (*Cartul. de Ghislenghien*, p. 65), et du 22 juillet 1309 (Saint-Genois, *Mon. anciens*, I, 199).

NICOLAS DE HARCHIES, dont on fixe la mort à 1310 (Bourgeois, 28 ; *Gallia*, 164), intervient dans un acte du 7 août 1310 (Decamps, 291).

ARNOUL DE QUIÉVRAIN augmenta les biens de son monastère ; il figure dans des actes de janvier 1318 (Decamps, 298), de janvier 1321 (*Cartul. de Bonne-Espérance*, XVIII, 26), et du 3 octobre 1326 (Decamps, 301). En 1318, le monastère comptait trente-quatre religieux résidant à Mons et trois faisant leurs études au prieuré de Sainte-Catherine à Paris (*ib.*, 45). M. Decamps fait commencer son gouvernement à l'an 1310 (*ib.*, 46).

GILLES D'ÉCAUSSINES apparaît comme prieur dans un acte de 1331 (Decamps, 301), mais cet auteur croit qu'il entra en fonctions dès 1327, et qu'il assista au concile de Compiègne en 1329 avec le frère Nicolas Cassars (*ib.*, 47, note). Le 4 juin 1335, il fit consacrer par Jean, suffragant de Cambrai, deux autels dans l'église du monastère (Bourgeois, 29 ; *Gallia*, l. c.). Ce prieur intervient dans des actes de 1333 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Mons, n° 773), du 2 mai 1333 (*ib.*, n° 1068), du 21 mars 1342, (*Chartrier d'Épinlieu*), du 5 septembre suivant (*Chartrier de Saint-Germain*, liasse 2), de 1345 (Saint-Genois, *Monum. anc.*, I, 923), du 28 avril 1347 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Mons, n° 3). Il mourut le 26 mars 1350 (Brasseur, *Pratum*, 17 ; *Gallia*, l. c.).

JEAN DE JONGHE, de Malines, d'abord sous-prieur du Val-des-Écoliers à Léau, puis à Mons (1), fut sans doute élu en 1350 et confirmé l'année suivante par le prieur de Sainte-Catherine (Bourgeois, 30). Il fut à plusieurs reprises chargé de missions

1. On rencontre un prieur du nom de Jean de Jonghe à N.-D. d'Hanswyck à Malines en 1338 et 1340 (G. Van Caster, *Histoire du prieuré de N.-D. d'Hanswyck*, Malines, 1888, p. 37), et un Jean Molnere, de Malines, en 1350 (*ib.*, 37). Il doit y avoir ici une confusion de dates et de noms.

importantes de la part des princes dans l'intérêt du pays et investi de la fonction d'inquisiteur contre les juifs. On rencontre ce prieur dans des actes de 1359 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Quaregnon, n° 23), de 1364 (*ib.*, Mons, n° 127), d'octobre 1364 (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XI, 400, 402). Il mourut le 4 avril 1372, après avoir gouverné pendant environ 22 ans, et fut enterré dans la salle du chapitre (Bourgeois, 30; Brasseur, *Pratum*, 17-18; *Gallia*, l. c.).

PIERRE DE TOURNAI, alors qu'il n'était que sous-prieur en 1364, fut chargé d'une mission politique auprès des bonnes villes de Flandre (Decamps, 51). On le rencontre comme prieur dans des actes du 13 décembre 1373 (*Cartul. de Cambron*, 302), du 23 juillet 1377 (*Extraits des comptes de la recette gén. de Hainaut*, I, 152), du 14 mars 1378 (*Chartrier d'Épinlieu*), du 4 juin suivant (Decamps, 55), du 5 décembre de la même année (*ib.*, 305), du 12 mai 1379 (Decamps, 306), du 20 mars 1380 (*ib.*), du 22 septembre 1388 (*Annal. du Cercle arch. d'Enghien*, II, 533; *Chartrier de Ghislenghien*), du 24 février 1390 (*Cartul. de Saint-Feuillien du Rœulx*, p. 192). Il fut chargé d'un grand nombre d'ambassades au nom des souverains du Hainaut, spécialement lors du grand schisme d'Occident (Decamps, 55). En 1387, il éleva trois côtés du cloître du monastère, et acheva l'église, où il érigea un autel en l'honneur de saint Nicolas (Bourgeois, 31). Le 3 avril 1389, ce prieur assista à la prestation de serment que fit à Sainte-Waudru le duc Albert comme comte de Hainaut (Devillers, *Cartul. des comtes de Hainaut*, II, 440). L'année suivante, il prit part au chapitre de son ordre tenu au prieuré de Grandval, mais quelque temps après, désireux de mener une vie plus solitaire, il entra à la Chartreuse de Mont-Saint-André à Chercq-lez-Tournai et y mourut en 1397 (Bourgeois, 34; Brasseur, *Origines*, 220) (1).

MATTHIEU LI CARLIER, profès en 1370, succéda à Pierre de Tournai dès 1389 (Decamps, 58). C'est à tort que le *Gallia* (l. c.) fixe sa mort à l'an 1408, car on le retrouve dans des actes du 7 juillet 1408 (Faider, *Coutumes du Hainaut*, I, 107), du 7 juillet 1410 (Devillers, *Cartul. des Comtes de Hainaut*, III, 471; Decamps, 59); le 11 juin 1415, il posa la seconde pierre de la porte du Rivage (*ib.*, 60, note 1). Brasseur place sa mort en l'an 1426 (*Pratum*, 11); si cette date est exacte, il faut admettre que ce prieur abdiqua avant sa mort.

JEAN ROGIER, profès en 1392, fut élu prieur vers le milieu de l'an 1417. On le rencontre dans de nombreux *vidimus* à partir de 1418 (St-Genois, *Mon. anc.*, I, 348; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 2<sup>e</sup> série, VII, 346; Decamps, 61, note 1). Il se démit de sa charge en 1426 et mourut peu après (*ib.*, 61).

GILLES REGNIER, de Mons, cité comme religieux le 9 novembre 1418 (Decamps, 308) et le 30 août 1422 (*ib.*, 311), plus tard sous-prieur, fut élu prieur en 1426. On

1. Le Cod. 299 de Douai contenant les Morales de saint Grégoire lui a appartenu (cf. f. 263).

le trouve signalé dans un acte du 20 novembre 1428 (*ib.*, 312). Il mourut peu de temps après.

Le monastère comptait à cette époque quelques religieux remarquables : le frère Jacques Raul de Mons, sous-prieur, qui rapporta de Cologne une partie d'un corps des onze mille vierges et laissa une relation de son voyage (Bourgeois, 32-33); le frère Gilles d'Amont, mentionné comme prêtre dans un acte du 9 novembre 1418 (Decamps, 308) et dont on vante l'éloquence (*ib.*, 64); Jean Pauwillon, qui en 1436 étudiait à la faculté des arts de l'université de Cologne (Keussen, *Matrikel der Universität Köln*, I, 292); le sous-prieur Jean l'Orfèvre, issu d'une ancienne famille montoise et qui se faisait remarquer par ses connaissances canoniques (Bourgeois, 37), et surtout Jean Eustache, qui embrassa plus tard la règle de Cîteaux à Moulins et devint abbé du Jardinot et de Nizelles (voir plus haut pp. 78 et 173).

**NICAISE DES GAUKIERS**, natif de Mons, fut élu vers la fin de 1429 et confirmé par le prieur de Sainte-Catherine en 1430. On le rencontre dans des actes du 10 février 1432, du 6 avril et de novembre 1435, du 8 août 1437, du 26 août 1444 (Decamps, 67). Le 11 décembre 1448, il fit consacrer deux autels par Hugues Tournet, évêque de Dagno, suffragant de Cambrai (*ib.*, 69). Il mourut peu de temps après (le *Gallia* dit 1448, col. 164), et fut enterré dans la nef de l'église (Bourgeois, 36).

**PAUL GHESQUIÈRE**, bachelier en théologie, procureur du monastère, est mentionné dès 1451 (Bourgeois, 38; *Gallia*, 165). On le rencontre dans des actes du 15 septembre 1452 (Decamps, 312), 1459, 1462 (*ib.*, 69, note 4); il mourut en 1465 (Hois ap. Decamps, 72). Le frère Jean Vivien, procureur du Val, écrivit l'histoire de son priorat (*ib.*).

**GILLES DES PRÉS**, bachelier en théologie de l'université de Paris, fut élu prieur le 18 novembre 1465, mais en mai 1469, il fut déposé de sa charge par le visiteur de l'ordre (Bourgeois, 42; Brasseur, *Pratum*, 20; Vinchant, II, 340). Il se rendit à Paris et mourut à Lonjumeau (Bourgeois, 44).

**NICOLAS DESMARÉS** (Paludanus, de Palude), né probablement à La Buissière, fils de Jacques Desmarés et de Jeanne Cellier, entra au Val à l'âge de onze ans et y fut reçu novice le 11 juin 1442 (cf. St-Genois, *Mon. anc.*, I, 901, 902, 905-906). A la mort de son père, il quitta le Val et se rendit auprès d'un de ses oncles à Tournai, où il fit ses humanités. Après avoir étudié quelque temps à Louvain, il fut envoyé au prieuré de Sainte-Catherine à Paris et y prit le grade de docteur en théologie. Le 16 mai 1419, il fut élu prieur de Mons. Il travailla activement à l'embellissement de son monastère, se fit remarquer par son talent oratoire, exerça une grande influence sur la politique de son temps et remplit différentes ambassades au nom des États du Hainaut. En 1494, il célébra son jubilé de cinquante ans de profession. Il mourut le 10 janvier 1504 (Decamps, 74-83).

NICOLAS COMPAS, sous-prieur, fut élu prieur en 1504 et mourut le 1 janvier 1506 (Decamps, 84-85).

JEAN WARLUZ (al. de Varlu), fils de Michel Warluz, bourgeois de Mons, exerça d'abord la charge de sous-prieur; il mourut l'année même de son élection au priorat, le 2 novembre 1506 (*ib.*, 85).

THOMAS NOISET sollicita la confirmation de son élection des vicaires-généraux de Cambrai le 9 juillet 1507; elle lui fut accordée le 12 du même mois (*Cartul. de l'Évêché de Cambrai*, à la Bibl. de Cambrai, MS. 1100, ff. 241<sup>v</sup>-242). Cet abbé laissa la discipline se relâcher et administra fort mal le temporel. L'évêque de Cambrai, Jacques de Croy, vint faire la visite du monastère en août 1516 et donna au prieur le conseil de résigner volontairement sa charge, ce qu'il fit moyennant une pension annuelle. Il mourut vers 1526-1528 et fut inhumé dans l'église du Val (Baudry, *Annales de St-Ghislain*, 615; Decamps, 85-86).

JACQUES DE LATTRE, fils de Charles de Lattre et de Marie du Loroit, né à Mons en 1492, entra à l'âge de 13 ans au Val des Écoliers. Il faisait ses études à Paris, lorsqu'il fut désigné pour remplacer Thomas Noiset. Ce prieur restaura la discipline dans son monastère, en renouvela les édifices et enrichit l'église de nouveaux ornements. Il joua un rôle important aux États du Hainaut, dont il représenta souvent le clergé aux États généraux. En 1527, il fit la visite du monastère de Géronsart, en déposa le prieur et mit à sa place un religieux du Val de Mons, Jean Desmarés (Barbier, *Hist. de Géronsart*, 98-100). Le 8 février 1541, Charles-Quint le nomma à l'abbaye d'Hasnon. Le 2 mai suivant, Jacques revêtit l'habit bénédictin, et, au mois de juillet, reçut la bénédiction abbatiale (*Gallia*, III, 165, 407; Bourgeois, 60-61; Decamps, 86-89; Dewez, *Hist. de l'abbaye d'Hasnon*, Lille, 1891, p. 202). Il mourut à Mons le 27 janvier 1544, à l'âge de 52 ans, et fut enterré dans l'église du Val (Le Glay, *Cameracum christ.*, 221; Decamps, 90).

NICOLAS HOUZEAU, fils de Pierre Houzeau et de Hélène de Wagnonville, natif de Mons, licencié en droit canon de l'université de Paris, fut nommé prieur en 1540, puis peu après inquisiteur de la foi dans le Brabant et le Hainaut (cf. *Bullet. de l'Acad. royale de Belgique*, 1895, 3<sup>e</sup> série, t. 30, p. 261), conseiller à la cour de Mons et délégué de la Chambre du clergé. Il mourut le 18 septembre 1547 (Bourgeois, 65; Decamps, 90-91). Le *Nécrologe* de Broqueroie le mentionne au 20 août.

GUILLAUME MAHIEU, procureur du monastère, fut nommé prieur en 1547; il mourut le 24 juillet 1557 (Decamps, 91-94).

PIERRE RENGIER fut élu dans les premiers mois de 1558. A l'exemple de ses prédécesseurs, il remplit un rôle important aux États de Hainaut; en 1565, il assista au

concile provincial de Cambrai et adhéra le 3 juillet aux décrets du concile de Trente. Il mourut le 21 juillet 1570 (Bourgeois, 64 ; Decamps, 94-96). Ce doit être le prieur Pierre mentionné le 11 juillet dans le *Nécrologe* de Broqueroie.

LOUIS DE BARBENÇON, dit de Ligne, issu de l'illustre famille de ce nom, fut élu prieur en octobre 1570 et nommé le 11 juin 1571 (*Reg. d'État et de l'Audience*, 936, f. 126). Il eut à combattre l'hérésie luthérienne qui avait même pénétré dans son monastère (Decamps, 97). Le 31 août 1572, le Val fut envahi par les soldats de Louis de Nassau, qui le pillèrent et y mutilèrent les œuvres d'art amassées par les prieurs précédents (Bourgeois, 66). Le monastère fut entièrement détruit lors du siège de la ville par le duc d'Albe en août et septembre de la même année. Le duc exila un certain nombre de religieux accusés d'intelligence avec les Gueux, et les remplaça par des chanoines appelés de Léau et d'Hanswyck (Bourgeois, *ib.*). Le prieur s'empessa de faire les réparations les plus urgentes ; malgré la diminution des revenus causée par les troubles de la guerre, il fit preuve d'une grande générosité à l'égard des malheureux chassés de leurs demeures. La peste, qui sévit en 1578, emporta cinq religieux ; le prieur fut atteint de la contagion et mourut le 24 avril 1579 (Bourgeois, 67 ; Decamps, 97-101).

GILLES AUPAIX, fils de Jean Aupaix, bourgeois de Mons, et de Marguerite Godfroid, confesseur à l'abbaye de Bélian, fut élu prieur en 1579. Il mourut le 20 octobre 1583 (Bourgeois, 68 ; Decamps, 101).

JACQUES LE WAITTE, de la famille de l'abbé de Cambron de ce nom, occupait la charge de directeur à Bélian, lorsqu'il fut élu prieur le 9 décembre 1583. Il mourut le 20 octobre 1591. Le monastère comptait à cette époque neuf religieux (Bourgeois, 68-69 ; Decamps, 102-103).

FRANÇOIS PÉTRART, récollet à Douai, successivement gardien du couvent de cette ville, ministre de la province franciscaine gallo-belge de St André, puis évêque de Chalcédoine et suffragant de Cambrai (Bourgeois, 70 ; A. Le Glay, *Recherches sur l'égl. métropol. de Cambrai*, 109, 211 ; Edw. Le Glay, *Camerac. christ.*, 86), fut nommé prieur du Val en 1591. Il remit aussitôt de l'ordre dans les finances, mais il mourut prématurément, frappé d'apoplexie dans une assemblée des États de Hainaut, le 1 juin 1592 (Decamps, 103-104).

MELCHIOR LE BÈGHE, natif de Maubeuge, fut élu prieur en octobre 1592 et confirmé par le général de l'ordre en janvier suivant. Il ne tarda pas à faire partie de la chambre du clergé de Hainaut. Le 4 juillet 1597, il prit part au chapitre général tenu à Géronsart pour la réforme de l'ordre. Ce prieur s'occupa activement de restaurer son monastère, mais l'ouragan du 27 avril 1606 et les inondations du mois d'avril 1607 causèrent de nouveaux et terribles dégâts, qui obligèrent les religieux à aliéner divers

biens et revenus pour faire face aux nécessités. La peste de 1615 enleva un certain nombre de religieux (Bourgeois, 71-73 ; Decamps, 104-109).

Sur le conseil de Louis de Vornay de Bréchainville, abbé du Grand-Val et général de l'ordre, les prieurés belges sollicitèrent leur érection en abbaye. Les archiducs y donnèrent leur consentement pour Mons le 5 janvier 1617, et Paul V confirma cette mesure par une bulle du 24 octobre 1617 (*Conseil d'État*, carton 64 ; Decamps, 320-322). L'opposition de l'archevêque de Cambrai retarda la bénédiction abbatiale de Melchior Le Bèghe. Elle n'eut lieu que le 10 mars 1619, et ce fut le nonce, Mgr Sanseverino, qui la lui conféra à Bruxelles (Bourgeois, 73). Il ne jouit pas longtemps de sa dignité, car il mourut le 6 juin suivant (*ib.*, 73-74 ; Decamps, 111-112).

NICOLAS LIXUEL, originaire de Maubeuge, fut élu en juillet 1619 et béni à Bruxelles par le nonce le 26 avril 1620 (Bourgeois, 74 ; Brasseur, *Origines*, 226). Cet abbé laissa la discipline se relâcher et augmenta encore les dettes déjà nombreuses. Une visite canonique, faite par l'abbé de Géronsart le 14 février 1621, démontra l'incapacité de l'abbé. On l'amena à résigner sa charge en mai 1623, moyennant une pension annuelle. Il se retira chez un de ses frères à Maubeuge, et revint mourir à Mons le 7 mars 1651 (Bourgeois, 74-75 ; Decamps, 112-115). Lors de la démission de Lixuel, on songea à supprimer le titre abbatial, mais le magistrat de la ville de Mons fit opposition à cette mesure (Mémoire intitulé : *Raisons du magistrat de la ville de Mons pour la maintenance de la prélatrice de l'abbaye Notre-Dame au Val dit les Écolliers*, s. d., en possession de M. Decamps).

MARTIN COLIN, né à Bruxelles vers 1581, après avoir fait ses études au collège de Binche, fit profession au monastère de Bois-S<sup>t</sup>-Isaac, dont il fut nommé prieur en 1605. Les talents d'administration dont il fit preuve dans cette charge appelèrent sur lui l'attention de l'archevêque de Cambrai, qui le fit nommer abbé du Val en 1623 (Wiaert, *Historia monasterii dicti a Sylva Domini Isaac*, Bruxelles, 1688, pp. 149-150). Ses patentes sont datées du 2 septembre 1623 (*Conseil d'État*, carton 64). Il fut béni par l'archevêque de Cambrai le 19 novembre suivant et fit son entrée solennelle à Mons le 7 décembre. L'abbé Colin releva les finances de son monastère et en restaura les édifices ; il ramena les religieux à une observance plus sérieuse de leurs statuts, favorisa les études et publia lui-même un certain nombre d'ouvrages : des *Memorialia* sur le Val, une édition de la règle de St-Augustin, une histoire du Val et du Bois-S<sup>t</sup>-Isaac (cf. Brasseur, *Sydera*, 55-56 ; Bourgeois, l. c.). Il mourut le 7 mars 1651 (Decamps, 115-126) (1).

PATRICE GALLEMART, né à Jemappes vers 1587, reçut ses patentes le 23 juin

1. L'auteur du *Vallis Mariana*, le P. Maurice Bourgeois, fut d'abord sous-prieur du Bois-S<sup>t</sup>-Isaac ; il vivait dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (Mathieu, *Biogr. montoise*, 280 ; Brasseur, *Sydera*, 23, 59 ; Lecouvet, ap. *Mém. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 2<sup>e</sup> série, VI, 227-234 ; MS. Goethals 72, f. 23<sup>v</sup>).

1651 (*Conseil d'État*, l. c. ; *Conseil privé*, carton 1464). Il mourut en 1653 (Decamps, 126-127). Il laissa divers travaux de philosophie et de poésie (1).

NICOLAS DE SOUHAIT, de Namur, successivement prieur de Léau et d'Hanswyck en 1638 (Van Caster, *N.-D. d'Hanswyck*, 40), fut élu abbé vers le mois de juillet 1653 et reçut ses patentes le 17 août suivant (*Conseil d'État*, l. c.). En 1659, il pria le gouvernement de lui donner un coadjuteur. Le choix des religieux se porta sur Jacques Neutre. L'abbé Nicolas abdiqua en 1661 et mourut le 8 février 1663, à l'âge de 67 ans (*Gallia*, III, 166).

JACQUES NEUTRE, né à Mons en 1630 (Decamps, 343), fit démolir les anciens bâtiments claustraux pour élever de nouveaux édifices. Le 27 août 1662, il soumit son monastère à l'autorité du général de Sainte-Geneviève. La même année (*Gallia*, l. c.), ou plus probablement le 21 juillet 1667 (Decamps, 130), il obtint le privilège des insignes pontificaux. Il mourut le 21 septembre 1679, à l'âge de 51 ans (Decamps, 133).

GUILLAUME BAESBANCQ, religieux d'Hanswyck, élu en septembre 1679, reçut ses patentes le 17 décembre suivant (*Conseil d'État*, l. c. ; *Conseil privé*, l. c.). Il continua la restauration du monastère commencée par son prédécesseur. Il mourut le 28 août 1701 (Decamps, 134-138) (2).

BERNARD DE HEEST, né à Mons en 1647, profès en 1665 (Decamps, 343), prêtre depuis 32 ans, et curé depuis 20 de la Ferté-Loupière, au diocèse de Sens, élu le 16 septembre 1701, reçut ses patentes le 8 janvier 1702 (*Conseil d'État*, l. c.). Il fut béni la même année dans l'église de St-Ghislain par Fénelon, archevêque de Cambrai (*Gallia*, 166). Il mourut le 1 mars 1731, à l'âge de 84 ans (Decamps, 139-145) (3).

MELCHIOR-JOSEPH D'HONNER, né à Mons en 1669, profès en 1687 (Decamps, 343), successivement maître des novices et sous-prieur, fut élu le 5 avril 1731 ; 15 religieux prirent part à l'élection. Il reçut ses patentes le 2 mai 1731 (*Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Invent., n° 32) et fut béni le 8 juillet suivant. Il travailla activement à restaurer diverses parties de son monastère, et éleva une nouvelle église, qui fut bénite le 1 juin 1743. Il mourut le 21 juillet 1745, à l'âge de 77 ans, dont 58 de vie religieuse (Decamps, 146-148).

1. Il publia en 1649 un recueil de chronogrammes et d'anagrammes en vers sur l'arrivée à Bruxelles de l'archiduc Léopold d'Autriche (Mons, J. Havart, 24 pp. in-4° ; cf. *Bulletin du Bibliophile belge*, XII, 18-19 ; Rousselle, *Bibl. montoise*, 279 ; MS. Goethals 72, ff. 22<sup>v</sup>-23).

2. De son temps vivait au Val le religieux Antoine-Albert Decout, licencié en droit, qui accompagna le prince de Ligne en Italie, devint plus tard abbé de Saint-Athanase à Rome et y mourut le 26 janvier 1703 (Decamps, 138).

3. Vers 1720, François Hoiols, procureur du Val, né à Mons vers 1673, rédigea une chronique du monastère restée inédite, qui se trouve en possession de M. Ch. Houzeau de Lehaie (Decamps, 268-269).

CHRYSOSTOME DUBOIS, né à Mons en 1680, profès en 1699 (Decamps, 343), d'abord curé de Saint-Pierremont, au diocèse de Reims, puis prier du Val de Mons, fut élu abbé le 14 août 1745, et nommé par Marie-Thérèse le 1 septembre suivant (*Conseil privé*, l.c.; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, Invent., n° 108). Il mourut le 2 juin 1750 (Decamps, 150).

HÉLIN-JOSEPH DUBRŒUCQUEZ, né à Mons en 1683, fils de Jean-Baptiste et de Marie Deparis, profès en 1704 (Decamps, 343), procureur du monastère, fut choisi par le gouvernement et obtint ses patentes le 30 août 1750 (*Conseil privé*, l.c.; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, n° 144); il reçut la bénédiction abbatiale le 20 septembre suivant. Le monastère comptait 22 religieux; la discipline s'y était relâchée sous les deux abbés précédents, par le contact avec les jeunes nobles qui y prenaient leur pension. Cet abbé mourut le 17 mars 1765, à l'âge de 82 ans (Decamps, 150-152).

LOUIS DARRAS, fils de Pierre Darras et de Jeanne-Françoise Jacquet, né à Valenciennes en 1709, exerçait la charge de prier, quand il fut élu abbé en mai 1765 et nommé par le gouvernement le 26 août suivant (*Conseil privé*, l.c.). Il mourut à Enghien le 20 février 1786, à l'âge de 77 ans, dont 54 de vie religieuse (Decamps, 152-155).

JOSEPH DUCORNET, né à Chièvres le 21 février 1733, fils de Nicolas Ducornet et d'Anne-Florence Rombeau, fit ses humanités au collège d'Ath et sa philosophie à Douai avant d'entrer au Val (Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, IV, 175). Il exerçait la charge de procureur du monastère, quand il fut élu abbé en avril 1786. Il reçut ses patentes le 22 juillet 1787: dix religieux avaient pris part à l'élection. L'opposition de cet abbé aux mesures vexatoires de Joseph II, jointe au mauvais vouloir de ce prince vis-à-vis du Val, amena la suppression de cette maison le 20 février 1789. L'abbaye comptait alors neuf chanoines et un frère convers. Au mois de décembre, les États de Hainaut la rétablirent, et les religieux y rentrèrent en juillet 1790. Le 1 janvier 1793, la municipalité républicaine de Mons mit les biens du Val sous séquestre, mais l'arrivée des Autrichiens (27 mars 1793) rendit aux religieux leur liberté. Lors de la rentrée des troupes françaises dans la ville (1 juillet 1794), l'abbaye fut livrée au pillage; elle fut définitivement supprimée le 1 septembre 1796. L'abbé Ducornet prêta le serment du 19 fructidor, qu'il rétracta dans la suite, et se retira plus tard au couvent des Sœurs-Grises de Brugelette, où il se trouvait en 1802, puis à Mons (Vos, IV, 175).

En 1787, les revenus nets étaient de 2881 fl. 17 s. 11 d.; les charges de 2933 fl. 16 s. 5 d. (cf. Decamps, 245; *Chambre des comptes*, Reg. 46675).

Les bâtiments de l'abbaye servirent d'abord d'hôpital militaire, puis d'hôpital civil; ils ont été démolis en 1875, à l'exception de quelques annexes. La tour seule de l'église rappelle le passé du Val (Decamps, 156-172). M. Vos a consacré des notices biographiques aux huit derniers religieux du Val (cf. V, 294).

# PRIEURÉ D'OIGNIES.

[Ongnies (1192), Oigniez (1211), Oignhies (1219), Ogniacum (1232), Ognas (1232), Oegnies (1255), Ongniez (1270), Oingnies (1276), Ognies (XIII), Oynniacum (1289), Oynngnyes (1289), Oengnies (XIII), Oygnies (1305), Ongneis (XV), Oygines (XV), Ogneeze (1466), Oniacum, Ongnies (XVIII), Ogni (XVIII)].

**Sources :** La fondation d'Oignies a été racontée dans l'*Historia foundationis venerabilis ecclesie beati Nicolai Oigniencensis ac ancillæ Christi Mariæ Oign.*, certainement après 1243, car l'auteur utilise un acte du prieur Siger, et même après 1289, car il se sert d'expressions d'un document de l'évêque Guillaume de Cambrai (Martène, *Ampl. Coll.*, VI, 327-330, reproduit dans *Analectes*, X, 100-107); Fr. Moschus, *Cænobiarchia Oigniencensis sive Antistitum qui Oigniensi ad Sabim monasterio hactenus præfuere numero undetriginta catalogus, cum eulogiis et anagrammatis*, Duaci, J. Bogard, 1598, 127 pp. in-18; cf. Doyen, *Bibliogr. namur.*, I, 55-56, 138; Duthilloël, *Bibliogr. douais.*, n° 720; autre édition: *Cænobiarchia Oigniencensis, sive Antistitum Oigniencium catalogus, auctore Francisco Moscho. Accessere Elenchus sacrarum reliquiarum, quæ ibidem in cimeliarcho pie adservantur, et sanctorum vitæ qui ibidem quiescunt. ... cura et labore Arnoldi Raissii*. Duaci, Barthel. Bardou, 1636, in-8°; nous citons la première édition; — Rayssius, *Hierog. belg.*, 383-387; Fisen, *Flores*, 39-41, 168-169, 232-236; Saumery, II, 320-326 avec vue; Gramaye, *Gallo-Brabant.*, 1606, 3<sup>e</sup> partie, p. 33 avec vue; Le Roy, *Théâtre sacré du Brabant-Wallon*, 18-19; (*Second*) *Voyage littér. de deux bénédictins*, 117-122; *Bullet. de la Comm. d'hist.*, 4<sup>e</sup> Série, VII, 158-161; X, 83-87; *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, VIII, 439-440; XI, 295-298; Lacroix, *Archives du clergé... du Hainaut*, 125; A. Bequet, *L'école artistique d'Oignies au XIII<sup>e</sup> S. (Éducation populaire*, 1886, n° 38); Toussaint, *Histoire du monastère d'Oignies*, Namur, Douxfils, 1880, in-8°. — Les *Consuetudines* d'Oignies, du XIII<sup>e</sup> S., ont été publiées par D. Martène (*De antiquis ecclesie ritibus*, Venetiis, 1783, t. III, 340-344).

Les Archives de l'État à Mons conservent le riche chartrier d'Oignies, environ 500 chartes et titres divers, de nombreuses copies de chartes, un grand nombre de liasses et de registres, deux recueils de chartes XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> S. L'état des biens de 1787 se trouve aux Archives du Royaume (*Chambre des comptes*, Reg. 46667).

On trouve quelques renseignements historiques à la Bibliothèque de Bruxelles dans les MSS. 1751-62 (ff. 289-291<sup>v</sup>), 6629, (f. 155), 19668 (ff. 190<sup>v</sup>-192), et, aux Archives du Nord à Lille, dans les *Cartulaires* de Liessies (13<sup>bis</sup>, n° 20; 196, ff. 20-21).

Vers l'an 1187 vivait à Walcourt un pieux prêtre du nom de Gilles, qui desservait la chapelle castrale de Wéry, seigneur de cette ville; deux de ses frères, Robert et Jean, étaient également engagés dans les ordres, tandis qu'un autre, appelé Hugues, s'occupait de travaux d'orfèvrerie (1). Accusé un jour d'avoir enlevé des richesses à son mal-

1. Hugues, appelé ordinairement le frère Hugo d'Oignies, fut un des artistes les plus célèbres de son temps; on a conservé quelques-uns de ses travaux (cf. Reusens, *Éléments d'archéologie chrétienne*, II, 313-315, 322, 367-369, 437; *Bull. des Comm. d'art et d'arch.*, XV, 188; J. Helbig, *La sculpture au pays de Liège*, 2<sup>e</sup> édit., 1890, pp. 77-80; Texier, *Dictionnaire de l'orfèvrerie chrét.*, col. 1034; A. Van Hasselt, *Les splendeurs de l'art en Belgique*, 399 sqq.).

tre, Gilles prouva son innocence, prit ensuite le parti de se consacrer au Seigneur dans la vie religieuse et décida ses frères à le suivre dans un lieu solitaire sur les bords de la Sambre. A cette époque, Oignies ne possédait qu'une pauvre chapelle dédiée à St Nicolas. D'autres solitaires étant venus se joindre aux nouveaux religieux, Gilles fut établi prieur de cette communauté constituée sous la règle de St Augustin. Ils trouvèrent bientôt un généreux bienfaiteur dans le seigneur d'Aiseau, Baudouin de Loupoigne, qui leur accorda différents biens et dîmes. Le chapitre de Fosses approuva la fondation du monastère en 1192, moyennant un cens annuel et le droit de confirmer le prieur élu par les religieux (Mir., *Opp. dipl.*, II, 1193 : *Ampl. Coll.*, I, 999). Les donations de Baudouin de Loupoigne furent confirmées par les évêques de Liège Albert en 1196 (Mir., II, 1199) et Hugues de Pierrepont, qui vint consacrer la nouvelle église le 24 juillet 1204 (*ib.*, 1208), par le duc Henri de Brabant en 1210 (*ib.*, 1210), et par le pape Grégoire IX le 4 août 1227 (*ib.*, 1213).

Le nouveau prieuré de chanoines-réguliers n'était affilié à aucune congrégation ; il suivait la règle de St Augustin, sous le gouvernement d'un prieur librement élu par les frères et confirmé par l'évêque diocésain. Comme nous l'apprenons par une lettre de l'évêque Robert de Liège, ce ne fut qu'après 1243 qu'on mit par écrit les « Coutumes » du monastère (*Ampl. Coll.*, I, 1276).

La réputation de vertu des premiers religieux d'Oignies y attira un grand nombre de vocations, dont plusieurs d'élite : Jean de Nivelles (1), Jacques de Vitry (2), Jean de

1. Maître Jean de Nivelles, chanoine de St-Jean de Liège, donné à tort comme doyen de St-Lambert (*Gallia christ.*, III, 927), entra au prieuré d'Oignies avant le 27 juillet 1219, date de la mort de l'évêque de Cambrai, Jean de Béthune, qui ordonna prêtre le B. Guillaume de l'Olive (*Act. SS.*, t. II Feb., 497, 499), et certainement après la ruine de Liège en 1212, car la vie de la B. Marie d'Oignies fait mention à cette occasion d'une de ses visites au prieuré (*Act. SS.*, t. V Jun., 561), et après ou en 1213, année où il est encore cité comme chanoine de St-Jean (*Cartul. d'Aulne*, f. 225 ; Devillers, I, 156). Jacques de Vitry (*Hist. Occid.*, II, c. 8) et Thomas de Cantimpré (*Liber Apum*, II, c. 31, n. 3) en parlent avec éloge. On le rencontre dans des chartes de 1202 comme chanoine de St-Jean à Liège (*Cartul. d'Aywières*, f. 9), probablement en la même qualité, en décembre 1203 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 138), en 1205 (MS. Delvaux, 188, f. 149, à la Bibl. de l'Université de Liège), en la même qualité de chanoine de St-Jean, dans une charte postérieure à 1209 de l'abbaye de Floreffe (*Analectes*, IX, 265). En 1208, il présida à l'élection de l'abbé Alexandre à Neufmoustier (*Bullet. Comm. d'hist.*, 5<sup>e</sup> série, II, 61). On le retrouve sans aucune désignation dans des chartes de 1211 (Schoonbroodt, *Val-St-Lambert*, p. 18), en 1219 (*ib.*, 23 ; *Bullet. Comm. d'hist.*, 5<sup>e</sup> série, IV, 178). Le 29 mars de cette année, il reçut d'Honorius III la mission de percevoir dans le diocèse de Liège avec des chanoines de la cathédrale les taxes de la croisade (Pressutti, *Regest. Honorii III*, I, 326, n° 1972 ; *Analectes*, XXV, 167). Il signe comme frère d'Oignies dans un acte de février 1225 (*Cartul. d'Aywières*, f. 76 ; Orig. à la bibliothèque de Maredsous), intervient dans un acte relatif à la fondation de l'abbaye de St-Remy près de Rochefort en février 1229 (*Revue bénédictine*, 1892, p. 423), dans une charte du Val des Écoliers à Liège en octobre 1231 (Mir., III, 393 ; Ernst, *Suffragants de Liège*, 312), en décembre 1232, sous le nom de maître Jean d'Oignies, dans un acte de l'abbaye du Jardinot (Mir., IV, 544 ; Toussaint, *Histoire de Walcourt*, 257 ; L. Lahaye, *Cartul. de Walcourt*, p. 9). Moschus (*Cænobiarchia Oigniaca*, 6) place sa mort au 16 mars 1233 (Toussaint, p. 13). Le *Nécrologe* de Floreffe le mentionne au 15 de ce mois en ces termes : « Sancte recordationis magistri Johannis de Nivella, canonici de Oengnies et fratris nostri » (*Analectes*, XIII, 50). Il est cité dans la *Vie du B. Simon d'Aulne* (n. 22, Cod. Bruxell., 8965-8966, f. 215<sup>r</sup>).

2. Jacques naquit, suivant la plupart des auteurs, à Vitry (Vitry-le-Brûlé, ou Vitry-le-François en Champagne), peut-être vers l'an 1181, étudia à Paris, et vint en Belgique vers 1208, attiré par la réputation de la Bienheureuse Marie d'Oignies. Celle-ci lui demanda de se fixer au prieuré d'Oignies, mais lui conseilla cependant de retourner à Paris et d'y achever ses études ; il y fut ordonné prêtre en 1210 par l'évêque Pierre et ne tarda pas à revenir en Belgique, car dès 1211 on le trouve parmi les témoins d'une charte de Henri de Brabant en faveur de l'abbaye d'Aywières, où il signa avec les prêtres avec le titre de « magister » (*Cartul. d'Aywières*, f. 22). Jacques avait-il fait profession à Oignies avant de recevoir la prêtrise ? Le fait est fort douteux ; il est plus vraisemblable d'admettre qu'il ne s'adjoignit définitivement aux frères d'Oignies qu'après son retour de Paris. Il ne dut pas tarder à y

Dinant, dont la Bienheureuse Marie reconnut les éclatants mérites (*Vita*, lib. II, c. 13, p. 557), et qui la détermina à venir se fixer à Oignies vers 1207, dans le béguinage

revêtir l'habit religieux, car l'évêque Foulques de Toulouse, qui y passa en 1212, obtint Jacques pour l'aider à prêcher la croisade contre les Albigeois. Pendant la maladie de la sainte († 23 juin 1213), il prêcha dans les provinces environnantes, puis après sa mort, dans le Nord de la France et en Belgique (Gilles d'Orval, ap. *MG. SS.*, XXV, 18; Martène, *Ampl. Coll.*, VI, 327-330; Pierre de Vaux-Cernay, *SS.*, XXVI, 399; Vincent de Beauvais, *Speculum hist.*, SS., XXIV, 165-166; Jean de Colonna, *ib.*, XXIV, 281; Guill. de Puy-Laurens, *ib.*, XXVI, 597; Mathieu Paris, *Vita Stephani Cantuar. arch.*, *ib.*, XXVIII, 443). Il fut ensuite chargé de prêcher la cinquième croisade et aida le cardinal Robert de Courçon à remplir cette mission. C'est vers ce temps qu'il s'occupa de la fondation de l'abbaye cistercienne d'Épinlieu près de Mons, à la demande de la comtesse Jeanne de Flandre, entre 1214 et 1216 (cf. *Revue bénédictine*, 1892, 382-383). Vers la même époque, dans un acte non daté, par lequel il confirme certaines dîmes aux religieuses d'Aywières, il prend le titre de « sedis apostolicæ legati vices gerens » (Röhricht, ap. Briegers *Zeitschrift f. Kirchengeschichte*, XVI, 114, d'après *Cartul. d'Aywières*, f. 60<sup>r</sup>). En 1216, il fut appelé à occuper le siège épiscopal de St-Jean d'Acre, partit pour Milan, où il prêcha contre les hérétiques, puis se rendit à Pérouse, où Innocent III venait de mourir (17 juillet 1216). Le 31 juillet, il reçut la consécration épiscopale (Lettre I, ap. Brieger, *Zeitschrift f. K. G.*, XIV, 102-103) et partit en octobre suivant pour la Syrie (*ib.*, 105), accompagné de l'abbé Hellin de Floreffe (Mir., *Opp. dipl.*, IV, 533; Röhricht, *Regesta regni Hieros.*, n° 906, pp. 242-243), et arriva à Acre le 4 novembre 1216 (Lettre à Ste Lutgarde, ap. *Zeitschrift f. K. G.*, XIV, 109). Il quitta cette ville vers la fin de 1221, pour aller, avec Jean de Brienne, trouver l'empereur et le pape, retourna ensuite dans sa ville épiscopale, où il se trouvait en 1224 (Philippe Mousket, ap. *MG. SS.*, XXVI, 767; *MG.*, *Epist. pontif. RR. selectæ*, I, 171). En 1226, il était de nouveau en Italie (Röhricht, *Regesta*, n° 974, 978, pp. 256-257), et figure comme témoin dans un grand nombre d'actes impériaux (Böhmer-Ficker, n° 1624, 1629, 1634, 1643, 1650, 1661, 1668). C'est alors, semble-t-il, qu'il obtint du pape Honorius de pouvoir résigner son siège de St-Jean d'Acre (Nicolas de Cantimpré, ap. *Act. SS.*, t. V Jun., 579). Le 20 septembre, il assista au sacre de l'archevêque de Cologne (*MG. SS.*, XVII, 840; XXIV, 355); il consacra une chapelle à l'abbaye de Brogne le 4 octobre (*Analectes*, XVIII, 345, note 3), fut chargé (avant le 5 février 1227) de transmettre le refus que l'évêque Hugues de Liège faisait de l'archevêché de Reims (Albéric de Trois-Font., ap. *MG. SS.*, XXIII, 919). Le 27 mars 1227, il se trouvait à Aix-la-Chapelle (De Geer, *Archieven der ridderlyke duitse Orde*, I, 52), mais il partit peu après pour Rome, où l'appelaient le nouveau pape Grégoire IX, élu le 19 mars 1227 (Albéric, 919). Il fut chargé de prêcher la croisade contre les Albigeois (Phil. Mousket, *MG. SS.*, XXVI, 795), et ne tarda pas à rentrer en Belgique, où il consacra en 1227 l'église de Liedekerke (Bald. Ninov., ap. *SS.*, XXV, 540), celle d'Oignies (*Acta. SS.*, t. V Jun., 579), l'autel et le cimetière du monastère de Gempe (Hugo, *Annal. Præm.*, I, 889; Van Gestel, *Hist. archiep. Mechlin.*, I, 232). Il intervient dans l'acte d'établissement des Frères-Prêcheurs à Liège le 11 avril 1229 (*Bullet. Comm. d'hist.*, 1<sup>e</sup> série, IX, 36), consacre Phuille le lendemain dans l'église de Neufmoustier (Albéric, *SS.*, XXIII, 924), assiste le même jour aux derniers moments de l'évêque Hugues de Liège à Huy, accompagne le corps le lendemain à Liège et l'enterre le 16 au Val-St-Lambert (Gilles d'Orval, *SS.*, XXV, 122; *Annal. S. Jacobi*, *SS.*, XVI, 680). Le même mois ou vers cette époque il bénit l'abbé Thierry de St-Jacques de Liège (*Annal. S. Jacobi*, *SS.*, XVI, 680). Le 21 avril, il consacra l'église de l'abbaye de Parc (Sanderus, *Brabantia sacra*, I, 176).

Grégoire IX ne tarda pas à lui conférer la dignité cardinalice et le siège de Tusculum (Albéric, *SS.*, XXIII, 923). Jacques partit vers le mois de mai, et se trouvait à Pérouse le 27 juillet (Pottast, 8441). Après la mort de Gérold, patriarche de Jérusalem, il fut élu à ce siège, mais le pape refusa de consentir à son éloignement. Jacques mourut à Rome le 1 mai 1240, mais ses restes mortels furent transportés à Oignies (Albéric, *SS.*, XXIII, 948, 950). Il est mentionné le 2 mai dans le *Nécrologe* de Floreffe (*Analectes*, XIII, 190). Avant de mourir, il avait légué ses biens aux religieux d'Oignies (cf. Martène, *Ampl. Coll.*, I, 1278; Mir., III, 407). Le 25 juillet 1759, on fit la visite de son tombeau (*Archives d'Oignies*, à Mons, liasse 335). Jacques de Vitry est auteur d'une *Historia occidentalis* (cf. G. Zacher, *Die Historia occidentalis des Jacob. Vitriac.*, Königsberg, 1885; R. Röhricht, *Bibl. geogr. Palestinæ*, n° 121), de sermons (*Sermones in epistolas et Evangelia dominicalia totius anni*, Antverpiæ, 1575; Venetiis, 1578; Pitra, *Analecta novissima*, 1888, II, pp. XX-XXXV, 344-461; R. Röhricht ap. *Zeitschrift f. K. G.* de Brieger, 1883, VI, 562-572; *The Exempla or illustrative stories from the Sermones vulgares*, edited with introd. and notes by Th. Fr. Cranc, London, 1890; A. Lecoy de la Marche, *La chaire française au M. A.*, 2<sup>e</sup> édit., Paris, Renouard, 1886, pp. 53-59), d'une vie de la B. Marie d'Oignies (*Act. SS.*, t. V Jun.), et de lettres (Martène, *Thes. anecd.*, III, 288-306; d'Achery, *Spicileg.* (éd. I), VIII, 373-383; (éd. II) III, 590-592; *Sur des lettres inédites de Jacques de Vitry*, par le baron J. de Saint-Genois, ap. *Mémoires de l'Acad. royale de Belgique*, t. XXIII, 8 nov. 1847, 43 pp. in-4°; les plus importantes ont été rééditées par M. Reinhold Röhricht avec tout l'apparat critique désirable (Brieger, *Zeitschrift f. Kirchengeschichte*, XIV, 97-118; XV, 568-587; XVI, 72-113). Sur Jacques de Vitry, voir Ernst, *Suffragants de Liège*, 64-76; *Hist. litt. de la France*, XVIII, 209-217; Röhricht, *Studien sur Gesch. des fünfsten Kreuzzuges*, 26, 40, 43, 84; Franc. Leopold. Matzner, *De Jacobi Vitriacensis crucis prædicatoris vita et rebus gestis*. Dissert., Monasterii, Theissing, 1863, 66 pp. in-8°; l'article du même, ap. *Kirchenlexikon*, 2<sup>e</sup> édition, VI, 1176-1178.

établi à proximité du prieuré (1). Elle y mourut le 23 juin 1213, et Jacques de Vitry fit déposer ses restes mortels dans un sarcophage en pierre qui fut placé dans l'église (2).

GILLES DE WALCOURT, fondateur et premier prieur du monastère d'Oignies, construisit une église qui fut consacrée par l'évêque Hugues de Liège le 24 juillet 1204 (Orig. dans *Chartrier*; Mir., II, 1208). Plus tard, on en modifia la disposition et on y éleva cinq autels que Jacques de Vitry, évêque d'Acre, consacra en faisant la dédicace de l'église (*Act. SS.*, t. V Jun., 579). Le prieur Gilles intervient dans des actes de septembre 1224 (*Cartul. de Cambron*, 695-696), et de juin 1233 (*Cartul. de St-Lambert*, I, 313). Il mourut le 5 janvier 1234 (*Ampl. Coll.*, VI, 330; de Ram, *Hagiogr. nationale*, I, 57-59). — En 1211, Baudouin de Merlemont, chanoine de Moustier-sur-Sambre, fit don de son alleu de Vischenet, dont l'église fut desservie par Oignies (voir plus haut, p. 148).

BAUDOIN DE BARBENÇON, d'abord chapelain de l'abbaye d'Aywières, où on le rencontre dans des chartes de 1215 (*Cartul. d'Aywières*, f. 53<sup>v</sup>), de 1219 (*ib.*, 59<sup>v</sup>) et du 25 mars 1231 (*ib.*, f. 71<sup>v</sup>), prédicateur renommé (*Vita S. Lutgardis*, Lib. III, n° 7, ap. *Act. SS.*, t. IV Jun., p. 205), est cité comme prieur d'Oignies le 22 janvier 1234 (*Cartul. de Floreffe*, f. 83, aux Archives de l'État à Namur; V. Barbier, *Hist. de l'abbaye de Floreffe*, II, 86), le 26 décembre suivant (*Cartul. d'Aywières*, f. 79<sup>v</sup>), en mars 1236 (*Anal.*, VII, 365), le 15 juin 1238 (*Cartul. de St-Aubain de Namur*, p. XX<sup>v</sup>), le 26 juillet suivant (*ib.*, p. XV; *Anal.*, XI, 106), et en mars 1239 (*Chartrier d'Oignies*). Baudouin, dont l'administration temporelle fut assez malheureuse, comme nous l'apprend la vie de sainte Lutgarde d'Aywières (Lib. III, n° 7, ap. *Act. SS.*, t. IV Jun., 205-206), mourut quatre ans environ avant cette sainte, probablement en 1242. La situation précaire du temporel, les difficultés que cet état de choses fit naître, provoquèrent vraisemblablement une visite canonique de la part de l'évêque de Liège. Robert de Torote députa à cet effet les dominicains Gérard de Reims et Gossuin, qui donnèrent l'ordre de rédiger par écrit les « *Consuetudines* » du prieuré; ils laissèrent quelques statuts particuliers et les firent confirmer par l'évêque de Liège le 6 mai 1243 (*Ampl. Coll.*, I, 1276-1278). Le prieur Baudouin est signalé le 23 février dans le *Nécrologe* de Floreffe (*Anal.*, XIII, 41).

SIGER, à la suite de la visite canonique et sur l'ordre des visiteurs, régla l'usage qu'on devait faire des biens laissés au prieuré par Jacques de Vitry (*Ampl. Coll.*, I, 1278). Ce document doit être placé entre l'année 1243 et le 16 octobre 1246 (*ib.*, 1278-

1. Sur le béguinage d'Oignies, cf. *Annales de la Soc. arch. de Namur*, VI, 44; XX, 354.

2. Sa vie a été écrite par Jacques de Vitry (*Act. SS.*, t. V Jun., 542-588), et par Nicolas de Cantimpré (*ib.*). On en a donné plusieurs traductions françaises: *Histoire de la vie, miracles et translation de Ste Marie d'Oignies distinguée en III livres*, Louvain, G. Rivius, 1609, in-16, éditée par F. Buisseret, évêque de Namur (Doyen, *Bibl. Namur.*, I, 76-77); autres éditions: Louvain, Rivius, 1670, réimprimée par Bernard Mouchet (Doyen, I, 266); Namur, J. P. Lafontaine, 1719, in-8°, éditée par le prieur Bernard Denis; Nivelles, Plon, 1822, in-12 (Doyen, I, 389); Th. Rayée, *Vie de Ste Marie de Nivelles, dite d'Oignies*, Nivelles, Guignardé, 1893.

1280; Mir., III, 407). En 1250, le cardinal Pierre d'Albano, légat du Saint-Siège, alors de passage dans notre pays, ordonna une nouvelle visite du prieuré, qui fut faite par son chapelain Étienne et les dominicains Gérard, lecteur à Liège, et Gossuin. La rédaction des *Consuetudines*, ordonnée par l'évêque Robert, n'avait pas encore été faite ; elle fut de nouveau exigée. Ces coutumes sont empruntées en grande partie à la règle de St Benoît et aux traditions bénédictines. Les visiteurs confirmèrent les statuts rédigés sous l'évêque Robert et ordonnèrent la démolition des maisons des béguines, au fur et à mesure de leur décès. Ces statuts publiés par Martène (*De ant. eccles. ritibus*, III, 345-346), furent confirmés par le cardinal-légat le 13 novembre 1250, à Florefte, dont il consacra l'église en ce jour. Le prieur Siger figure dans des chartes d'octobre 1246 (*Chartrier d'Oignies*), de juin 1247 (*ib.*), de novembre 1248 (*Cartul. d'Aywières*, f. 102 ; Mir., IV, 547) et de décembre 1249 (*Chartrier*). D'après Moschus (pp. 20-21), il se démit de sa charge après douze ans d'administration, terme fixé par Robert de Torote, pour la reprendre plus tard pendant trois ans, après la mort de son successeur Raoul. Un acte du 1 août 1257 le nomme « quondam prior » (*Chartrier*).

RAOUL, mentionné en décembre 1255 (*Cartul. de Cambron*, 130), ne gouverna que deux ans et fut remplacé par Siger (Moschus, 22-23).

LAMBERT DE LIÈGE n'aurait gouverné que quinze mois (Moschus, 25).

ALARD DE PONT-DE-LOUP est mentionné le 23 août 1261 (Liasse 336 à Mons).

JEAN est signalé le 23 juin 1264 dans une charte de Soleilmont (*Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, VII, 202).

ALARD DE PONT-DE-LOUP, qui, d'après Moschus (27-28), gouverna à deux reprises pendant l'espace de quinze ans et six mois, figure de nouveau dans des chartes du 25 septembre 1264 (*Chartrier*), du 12 septembre 1266 (*Cartul. de Liessies* 196, f. 20), de 1268 (*Cartul. de St-Aubain*, p. XV ; *Anal.*, VI, 358), et du 10 novembre 1274 (*Chartrier*).

BAVON, prieur pendant seize mois, fut ensuite établi abbé « *Novi Castri* » (al. Neufmoustier) (?) par Henri, évêque de Liège, mais revint à Oignies au bout de deux ans, pour y exercer la charge de sous-prieur (Moschus, 31-32 ; Saumery, 325).

JEAN DE WALCOURT, que nous rencontrons dans des chartes de septembre 1276 (*Chartrier*), de novembre 1278 (*ib.*), du 3 février 1279 (*Chartrier de St-Pierre-au-Château* à Namur), du 7 juillet 1280 (*Doc. de la Soc. arch. de Charleroi*, VII, 218-219 ; Devillers, *Description de Cartul.*, VII, 26), d'octobre 1283 (*Chartrier d'Oignies*), conçut le projet d'agrandir l'église du prieuré et de la pourvoir d'ornements. A

cet effet il eut recours à l'évêque Guillaume de Cambrai, qui l'autorisa, en septembre 1289, à quêter dans son diocèse, et accorda une indulgence de 40 jours à tous ceux qui lui feraient une aumône (*Ampl. Coll.*, I, 1386-1387; *Actes de la prov. eccl. de Reims*, I, 432). On retrouve ce prieur dans des chartes du 7 avril 1291 (*Chartrier d'Oignies*), du 21 juin et du 17 novembre de la même année (*ib.*), peut-être même de mai 1294 (*Cartul. de Cambron*, 857), et du 15 juin 1295 (Barbier, *Hist. de Florefte*, II, 213). Il est de nouveau mentionné le 8 février 1303 (*Chartrier*).

**JEAN DE FOSSES**, peut-être déjà signalé comme prieur dans les deux actes de 1294 et de 1295, se distingua par ses talents d'administration et par sa science (Moschus, 36-37). D'après cet auteur, il fut élevé trois fois successivement à la dignité de prieur et gouverna pendant l'espace de vingt-six ans et deux mois. Il est nominalement cité dans un acte du 12 juin 1299 (Liasse 341).

**PIERRE DE GAVENCHIEN**, recueilli à la porte du monastère par le prieur qui avait remarqué ses heureuses dispositions, se fit remarquer par son amour de la solitude; il composa un poème en l'honneur de Jean de Fosses. Moschus lui attribue dix mois de priorat (39-40).

**NICOLAS CHARLIER**, de Gilly, peut-être le religieux cité dans une charte de mai 1294 (*Cartul. de Cambron*, 858), protesta contre l'invasion du comte de Namur dans les alloux de Tamines, fut saisi par les soldats et mourut peu après des mauvais traitements qu'il eut à subir (Moschus, 41-43).

**ARNOUL DE WALGNIES** (Wagnelée?) aurait gouverné de 1326 à 1330. D'après Moschus, le béguinage subsistait encore de son temps (pp. 44-45); en effet des actes de février 1318 et de 1352 (Liasse sur Velaine) en font encore mention.

**ALARD DE CINEY**, signalé dans un acte du 1 juillet 1336 (*Chartrier*), supprima la foire annuelle qui se tenait auprès du prieuré, à la suite d'une bagarre qui ensanglanta ce marché établi au siècle précédent (Moschus, 47-48).

**JEAN DE MARBAIS** appartenait, croit-on, à l'illustre famille de ce nom, qui possédait en ce moment les seigneuries de Marbais et de Gosselies et dont les relations avec le prieuré étaient étroites. Il gouverna cinq ans et résigna sa charge (Moschus, 52-53).

**JEAN DE HÉVILLERS** prolongea la durée du priorat, maintint les droits du prieuré contre les prétentions du comte de Namur et contre le chevalier Brant d'Aiseau, mais il épuisa les ressources du monastère en se construisant un quartier magnifique; son gouvernement dura 26 ans et dix mois (Moschus, 55-57).

**SIMON DE FOSSES** vit son monastère pillé par le seigneur d'Aiseau et en fut lui-même éloigné pendant trois mois. La mort de Brant d'Aiseau mit un terme à ces mauvais traitements, mais Simon ayant exigé une réparation de sa veuve, les partisans de celle-ci attentèrent à la vie du prieur et le tuèrent le matin du 11 novembre 1372 dans le monastère même (*Annales Fossenses*, ap. *M.G. SS.*, IV, 35 ; Moschus, 59-62).

**JEAN D'AYMERIES**, confirmé dans sa charge par le pape Grégoire XI (1370-1378), vécut en seigneur plutôt qu'en religieux. L'évêque de Liège ordonna une visite canonique à l'effet d'y restaurer la discipline et de rétablir l'ordre dans les finances. Elle fut faite par Gérard de Momale, chanoine de St-Denis à Liège et l'avocat Gilles Bofis. On remit en vigueur les statuts de l'évêque Robert de Torote et du cardinal Pierre d'Albano ; Jean de Bavière approuva le 10 décembre 1405 les mesures disciplinaires prises par les visiteurs (Martène, *De antiq. eccl. ritibus*, III, 347-348). Le prieur Jean figure dans des actes à partir de 1375 (Liasse sur Jemeppe; cf. Lahaye, *Fiefs de Poilvache*, 269). D'après Moschus, il gouverna 52 ans et abdiqua en faveur de son neveu (66-67).

**JEAN D'AYMERIES** s'efforça de réparer les désordres de l'administration précédente et abdiqua après 22 ans de gouvernement (Moschus, 69). On le rencontre encore dans un acte du 30 septembre 1444 (*Chartrier*).

**JEAN COLGUART**, de Nivelles, cité le 23 avril 1455, le 5 juillet 1456, le 23 avril 1458 et le 6 mai 1466 (*Chartrier*), tâcha de réparer les pertes subies par le prieuré pendant les guerres et fit en 1460 une translation des reliques de la B. Marie d'Oignies (Moschus, 71-72).

**JEAN BADECART** (1467 ?), gouverna moins d'une année (Moschus, 73-74).

**NICOLAS COQUERŒUL**, de Louvain (1468 ?), n'exerça que pendant un mois la charge de prieur, qu'il avait vivement ambitionnée (Moschus, 75).

**GILLES BUSTIN**, de Pont-de-Loup, ne gouverna que peu de temps. Moschus raconte qu'il fut tué par des voleurs en quittant Bruxelles pour se rendre dans le Hainaut (Moschus, 77).

**JEAN BUSTIN**, 1470-1490 ? élu après une vacance de plusieurs mois, essaya de rétablir l'ordre dans les finances ; il gouverna près de 21 ans (Moschus, 79). Il est cité comme prieur dans un relief de fief à Wanfercée le 21 août 1470 (*Cour féodale de Brabant*, Dénombrements, 1911, aux Archives du Royaume), et en 1473 (Liasse 341).

**JEAN VERSELET**, cité le 7 janvier 1497 (*Chartrier*), administra le prieuré d'une manière déplorable et fut obligé d'abdiquer sa charge (Moschus, 81-82).

**GASPAR OFHUYS**, de Tournai, entra au monastère de Rouge-Cloître à l'âge de 19 ans, en 1475, sur les conseils de sa sœur, moniale, puis prieure de Sainte-Élisabeth à Bruxelles. Il y exerça la charge d'infirmier, puis pendant quatre ans de « socius » à Tirlemont. Il fut ensuite nommé prieur et recteur des moniales de Lens-Saint-Remy, où on le trouve en 1490 (De Ryckel, *Communes de la province de Liège*, p. 12), et revint ensuite à Rouge-Cloître dont il fut établi procureur. Peu après, il fut nommé prieur de Bois-Seigneur-Isaac (J. B. Wiaert, *Historia famosissimi monasterii dicti a Sylva Domini Isaac*, Bruxellis, Fricx, 1668, pp. 134-135) (1) et, en 1499, à la demande de la duchesse Marguerite d'York, élu prieur d'Oignies (*ib.*), afin d'y restaurer la discipline (2). Il y réussit dans le principe, mais plus tard s'étant permis d'aliéner des biens sans le consentement du chapitre, il fut forcé d'abdiquer et revint au monastère de sa profession. Il est mentionné dans des actes du 27 juin 1499 (Liasse 336) et du 30 juin 1503 (*ib.*). Plus tard, il fut donné comme « socius » au P. Jean Serveels, recteur des moniales de Sainte-Agnès à Gand ; il put y rester trois ans et fut ensuite établi recteur des moniales des Prés Porchins près de Tournai. Il mourut dans ce monastère le 1 novembre 1523 (*Catalogus fratrum choralium cœnobii Rubæ Vallis* ap. *Anecdota ex codicibus hagiogr. Johannis Gielemans*, Bruxelles, 1895, pp. 234-235, 244-245 ; cf. Moschus, 83). Gaspar Ofhuys est auteur d'un *Originale Rubæ Vallis* (Bibl. de Bruxelles, MS. II, 480, ff. 1-191<sup>v</sup>), du *Catalogus fratrum choralium* de Rouge-Cloître (*ib.*, 200<sup>v</sup> sqq., édité par les Bollandistes dans les *Anecdota* de Jean Gielemans, pp. 201 sqq.). Lors de son séjour à Tournai (en 1521), il composa l'histoire de la fondation du monastère des Prés (Bibl. de Bruxelles, MS. 13762, ff. 158-160).

Après le départ de Gaspar Ofhuys, **JEAN VERSELET** reprit le gouvernement de la maison pendant cinq ans et sept mois (Moschus, 81-82). On le trouve cité le 22 décembre 1511, le 26 novembre 1512, le 8 janvier 1516 (Liasse 336).

**JEAN BECHA** dit **DE DUFFEL**, d'après Moschus, aurait gouverné 18 ans et serait mort recteur de Vischenet (p. 85). Toutefois l'acte de confirmation de son successeur ne parle que du décès du prieur Jean de Duffel. Ce prieur fut simplement pourvu du bénéfice de Vischenet, mais il ne semble pas y avoir résidé. Sa mère y mourut en 1512 et fut enterrée dans l'église de Bossières (Liasse sur Vischenet). On le rencontre dans des actes du 3 juin 1517 (Liasse 336), du 20 août 1531 (Kaisin, *Annales de Farciennes*, I, 185), du 16 décembre 1534 avec treize religieux (*Annal. de la Soc. arch. de Namur*, XVII, 407), du 9 mai 1538 (*Chartrier*), du 24 septembre 1539 (Liasse 340) et de 1540 (Liasse 336).

**JEAN WAFFLART**, de Bruxelles, mentionné comme procureur le 21 janvier 1527 et le 20 mars 1540 (Liasse 337), élu le 5 novembre 1540, fut confirmé dans sa charge

1. On l'y trouve dans un relief de fief le 12 mars 1497 (*Cour féodale de Brabant*, Dénombrements, 2687).

2. Le *Catalogus fratrum choralium* de Rouge-Cloître cite comme ayant exercé les fonctions de sous-prieur à Oignies Jean Serveels († 1532) et Jean d'Anvers († 1530).

par l'évêque de Liège le 10 du même mois (*Chartrier*); il restaura la discipline et releva le temporel de la maison. Il gouverna seize ans (Moschus, 86-87).

MAXIMILIEN DU BUISSON continua l'œuvre de son prédécesseur et gouverna 26 ans (Moschus, 89). Le 16 août 1575, il accorda à Jean Effroye, abbé de Saint-Nicolas des Prés à Tournai, des lettres de confraternité (*Mémoires de la Soc. hist. de Tournai*, XIII, 124-125). Il est mentionné le 12 juin 1562 (Liasse 342).

ANTOINE DE MONTIFAULT, homme de science et de vertu, orna l'église de peintures. François Moschus lui dédia sa *Cænobiarchia Oigniacensis* (cf. Doyen, *Bibliogr. namur.*, 56) (1).

JEAN FRAMBACH, 1603, gouverna quatre ans et demi (Toussaint, 78).

RENIER DE STEENSELZ, 1607, sous le gouvernement duquel Mgr Buisseret, évêque de Namur, fit la translation des reliques de la B. Marie d'Oignies, le 12 octobre 1608 (*Act. SS.*, t. V Jun., p. 542; *Vie de Ste Marie d'Oignies*, par Fr. Buisseret, év. de Namur, Louvain, 1609, pp. 212-254; Toussaint, 78-84). Le prieur Renier renonça plus tard à la direction d'Oignies pour habiter Vischenet; il mourut à Argenton (Toussaint, 84).

PIERRE LAPPET, d'Utrecht, gouverna 14 ans et mourut le 10 avril 1628 (Toussaint, 85).

SIMON DE HINSBERGHE, de Huy, élu le 12 avril 1628 et confirmé par l'évêque de Namur le 27 du même mois (*Chartrier*), agrandit l'église, enrichit son monastère de divers ornements et rétablit le bon ordre dans les finances. Il mourut le 27 septembre 1638 (Toussaint, 87).

HENRI PACHEN, de Maestricht, curé de Wanfercée, élu le 7 octobre 1638, mourut le 11 novembre 1648 (*ib.*).

JACQUES BRIQUELET, de Thy-le-Baudouin, curé d'Aiseau, élu le jour de la mort du prieur Pachen, obtint de nouveaux statuts de l'évêque de Namur et mourut le 4 novembre 1666 (Toussaint, 89).

BERNARD MOUCHET, de Corroy-le-Château, curé de Wanfercée, fut élu le 19 novembre 1666. La discipline laissa à désirer sous son gouvernement, bien qu'il fût per-

1. En 1588, Lievin Torrentius, évêque d'Anvers, sollicitait la réserve de ce prieuré (cf. *Bullet. Comm. d'hist.*, 3<sup>e</sup> série, VII, 284, 290).

sonnellement un religieux exemplaire. Il mourut le 13 septembre 1678, âgé de près de 80 ans (Toussaint, 89).

JACQUES PATIGNY, de Châtelet, ancien curé de Wanfercée, fut élu le 17 octobre 1678 et mourut peu de temps après (Toussaint, 90).

GUILLAUME CASTAIGNE, de Montigny-sur-Sambre, curé de Tamines (déjà en 1672, cf. *Annales de la Soc. arch. de Namur*, XVII, 350), élu en 1679, répara les bâtiments du prieuré. Il était encore en charge en 1694 (*ib.*, 343). Le 28 septembre 1681, il accorda des lettres de confraternité aux Récollets de la province de Flandre (*Chartrier* ; cf. Toussaint, 90-91).

BERNARD DENYS, de Corroy-le-Château, successivement sous-prieur, maître des novices, procureur et curé de Wanfercée, fut confirmé dans sa charge de prieur par l'évêque de Namur le 21 octobre 1694 (Liasse 335); il renouvela presque tout le prieuré. En 1711, il acheta du seigneur de Tamines, Jean Gabriel, baron de Waha, la seconde partie du fief des Alloux de Tamines pour la somme de 4500 écus (*Annales*, XVII, 333) (1). Il mourut le 27 avril 1731 (Toussaint, 91-92) (2). L'évêque de Namur donna une série de statuts lors de sa visite le 30 octobre 1728 (Liasse 335).

ISIDORE FRÈRE, de Châtelet, procureur, fut élu prieur le 21 juin 1731. Il fit exécuter d'importants ouvrages dans l'église et restaura les fermes du monastère (Toussaint, 93-94). Le 25 juillet 1759, il fit faire la visite du tombeau du cardinal Jacques de Vitry (Liasse 335).

ISIDORE DELMELLE, curé de Tamines (déjà en 1746, *Annales*, XVII, 350), fut élu prieur en 1777 (*ib.*, 333). Sous son administration, les religieux d'Oignies furent chargés d'enseigner les humanités au collège royal de Namur (Galliot, V, 233 ; Toussaint, 95-96). De Feller loue la piété et la science des chanoines d'Oignies (*Voyages*, II, 491-493). Joseph II eut le dessein de supprimer cette maison, et, le 3 avril 1784, M. de Francquen fut chargé de l'administration temporelle des biens du prieuré jusqu'au 6 juin, époque à laquelle les religieux obtinrent de rentrer dans l'administration de leurs biens, en raison des services qu'ils rendaient dans l'enseignement (*Mémorial de Ch. de Francken*, 1784-1785, aux Archives de Namur ; Liasses 377, 382 à Mons). Ce prieur était encore en charge le 26 novembre 1791 (*Annales*, XVII, 337).

GRÉGOIRE PIERLOT (Jean-François), né à Soignies le 23 juillet 1751, fit ses humanités dans sa ville natale et sa philosophie à Louvain. Il entra ensuite à Oignies, fut

1. Sur un procès au sujet de cette acquisition, voir Doyen, *Bibliogr. namur.*, I, 670-671.

2. Le 3 novembre 1722, l'évêque de Namur fit la visite canonique du prieuré ; plusieurs religieux refusèrent de souscrire à la bulle *Unigenitus*. En 1728, le nouvel évêque, Mgr de Strickland, obligea le prieur à congédier le lecteur de théologie, M. Germeau, prêtre séculier du diocèse de Liège, accusé de jansénisme (cf. de Bellegarde, *Mémoires historiques sur l'affaire de la bulle « Unigenitus »*, Bruxelles, 1755, II, 277-284 ; *Chartrier*, liasse 335).

plus tard envoyé comme vicaire à Sainte-Marguerite à Tournai, où il résida près de onze ans. Lorsqu'il s'agit de donner un successeur à J. B. Van der Heyden, abbé de Saint-Médard (ou de Saint-Nicolas-des-Prés à Tournai) en 1791, Grégoire Pierlot, alors vicaire de Sainte-Marguerite, recueillit six premières voix et une troisième (*Conseil privé*, carton 1486). En 1792, il fut élu prieur d'Oignies et installé le 26 avril (Doyen, *Bibliogr. namur.*, I, 742). Après la suppression de sa maison, il continua cependant d'y résider avec plusieurs religieux jusqu'en 1808. Il alla alors se fixer au château d'Hodiarbois à Jumet et administra provisoirement cette dernière paroisse. En juin 1820, il se retira au château de Wayaux ; le 27 juillet 1821, il devint vicaire de Moignelée, où il mourut le 27 octobre 1826 (Toussaint, 97-98; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, III, 348).

M. Vos a donné des renseignements biographiques sur vingt anciens religieux d'Oignies (cf. V, 292-293) (1). L'église et une partie des bâtiments ont été démolis ; le reste est occupé aujourd'hui par la Société industrielle de Sainte-Marie d'Oignies.

L'état des biens, dressé le 4 janvier 1787, accuse un revenu de 19241 florins, 11, 6 ; les charges étaient de 19137 fl. Le nombre des religieux était de 20 (Archives de l'État à Mons, Pièces relatives à la suppression ; *Chambre des comptes*, Reg. 46667).

## MONASTÈRE DES CROISIERS À TOURNAI.

**Sources :** Brasseur, *Origines cœnob. Hann.*, 246-247 ; Id., *Sancta Sanct. Hann.*, 113 ; Molanus, *Auctar.*, 21 oct. ; Hermans, *Annales O. S. Crucis*, passim ; Bozière, *Tournai ancien et moderne*, 1864, 433-435, avec vue du monastère ; épitaphes ap. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, VI, 90 ; cf. *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XXIII, 9, 138, 205, 219, 246, 261, 266, 290, 296, 302 ; Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, IV, 149 ; V, 148.

On trouve des notices sur les Croisiers de Tournai dans Sanderus (*Rerum Tornac. lib. IV*, c. 7), MS. 184 de la Bibl. de Tournai (ff. 858-864), et MS. 18284 de la Bibl. de Bruxelles (ff. 813-819), dans le MS. 13762 de Dufief à la Bibl. de Bruxelles (ff. 161<sup>v</sup>-162), dans le MS. 818 de de Bar à Douai (ff. 234<sup>v</sup>-238), et les épitaphes du couvent dans le MS. CCXXVI, *Épitaphes de Tournai*, ff. 361-366, à la Bibl. de Tournai ; le MS. 16823 de la Bibl. de Bruxelles renferme une vue du monastère.

1. *Élégie sur la mort de Monsieur Ducarme, ancien chanoine d'Oigni et en dernier lieu directeur du collège de Binche* (cité dans *Mém. et Public. de la Soc. des sciences du Hainaut*, 3<sup>e</sup> série, VII, 336).

Les Archives de l'État à Mons possèdent deux cartons de chartes de 1284 à 1712, des actes d'arrentement, des baux, un recueil des actes capitulaires et des recettes de 1701 à 1780, cinq registres des biens et rentes des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, des liasses de recettes, dépenses et comptes. — Aux Archives du Royaume le registre 48002 de la *Chambre des comptes* concerne les recettes des Croisiers après leur suppression, de même que les cartons 132, 177 et 182 du *Comité de la caisse de Religion*.

Le monastère des Croisiers de Tournai fut fondé en avril 1284 par Guy de Châtillon, comte de St-Pol, pour le repos de son âme et de celle de son épouse, avec l'agrément de ses enfants Hugues, Guy et Jacques. A cet effet il céda à Jean de Hargny, prieur de Condrieu, dans le diocèse de Noyon, une maison dans la paroisse de St-Jean des Chauffours. Guillaume, évêque de Cambrai, donna son consentement à cette fondation qui se faisait dans un quartier mal famé de la ville et appelé Montpaillart, par lettres du 20 octobre 1286 (*Cartul. du Chap. de Tournai*, D., feuillet de garde; Mir., *Opp. dipl.*, IV, 420; *Gallia*, III, Instr., col. 36; Hermans, II, 95). Nicolas IV approuva cette fondation (de Bar, MS. 818, ff. 234<sup>v</sup>-237). L'abbé de Saint-Amand, à qui appartenait le patronat de la paroisse de St-Jean, protesta contre l'érection de l'oratoire des Croisiers et contre la récitation publique de l'office. Le pape Nicolas IV délégua l'official de Tournai pour juger cette affaire (13 août 1289). De leur côté, les Croisiers en avaient appelé au pontife, qui délégua l'abbé de Saint-Martin et l'archidiacre d'Anvers pour examiner leur cause. Ceux-ci sous-déléguèrent maître Jean de le Cambe et Pierre de Zélande, chanoines de Tournai, qui reconnurent les droits de l'abbaye de Saint-Amand, ordonnèrent par lettres du 23 février 1292, confirmées par l'official le 26 mars suivant, la destruction des ouvrages entrepris aux Chauffours et obligèrent à requérir l'autorisation de l'abbé de St-Amand (*Cartul. de l'abbaye de Saint-Amand*, aux Archives du Nord à Lille, t. II, ff. 153-157; *Liber ruber*, ff. 84-87<sup>v</sup>). Les Croisiers se résignèrent à demander l'autorisation exigée d'eux. Dans un acte du 26 février 1296, ils rappellent qu'ils avaient acquis un manse dans la paroisse des Chauffours et se proposaient d'y ériger une église; ils avaient déjà commencé les constructions, quand l'abbé de St-Amand y fit opposition; de là un procès qui se termina par un accord (cf. *Cartul. de la ville de Tournai* dit Reg. de cuir rouge, ff. 120-133). Les Croisiers pouvaient ériger un oratoire, avoir une cloche et un cimetière, moyennant certaines reconnaissances des droits de l'abbé et du curé. Cet accord fut reconnu par l'abbé Pierre de St-Amand le 1 juin 1321 et ratifié par Jean XXII le 18 octobre suivant (*Liber ruber*, ff. 87<sup>v</sup>-92). Guy, évêque de Cambrai, y donna son approbation le 28 mai 1327 (*ib.*, 92<sup>v</sup>). En 1420, les Comptes de la ville de Tournai mentionnent un don de la ville pour recouvrir l'église. Vers cette époque, les généraux des Croisiers, Henri Amour de Zutphen et Henri de Nimègue, travaillèrent activement à la réforme du monastère de Tournai (Hermans, I, 104). Le 30 décembre 1453, les vicaires-généraux de Jean de Bourgogne donnèrent leur consentement pour que l'église (la 2<sup>e</sup>) et le cimetière pussent être consacrés par n'importe quel évêque catholique. L'église le fut le 14 avril suivant par Nicolas Masius, évêque de Sarepta, suffragant de Tournai (de Bar,

818, ff. 237-237<sup>v</sup>). Le magistrat accorda pour l'érection et l'ornementation de cet édifice, outre l'autorisation de quêter en ville, différents subsides en nature et en argent (cf. *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XXIII, 219, 246, 261, 266, 290, 302). Au XV<sup>e</sup> siècle, les Croisiers tenaient une école d'enfants (*ib.*, 296-297).

- Voici les noms des prieurs que nous rencontrons dans les actes du chartrier :

JACQUES, mentionné le 14 août 1322 (*Cartul. de la ville de Tournai* dit Reg. de cuir rouge, p. 193, aux Archives de la ville de Tournai) et le 29 décembre 1323 (*Cart. de St-Amand*, dit *Liber ruber*, f. 76). Le 18 juillet 1323, le couvent s'engagea à célébrer certaines messes en reconnaissance de ce que le magistrat et les bourgeois de Tournai avaient fait pour lui (*Cartul. de la ville de Tournai*, f. 151<sup>v</sup>).

BAUDOIN DE ST-GILLES, de la maison de Huy, vicaire-général du prieur-général, élu « de novo » prieur de Tournai, vers 1326 (*Liber ruber* de St-Amand, f. 92). Dans un acte d'août 1324, on trouve comme vicaire, en place du prieur, fr. Robert d'Artois (*Cartul. de l'Hôpital N.-D. de Tournai*, A. f. 84).

JEAN LEBRUN, 20 septembre, 20 et 28 novembre 1411.

JEAN HOENREMAN, 24 juillet 1442, 22 août 1443, 22 juin 1447, 6 novembre 1450, 27 novembre 1452, 24 août et 24 septembre 1453 (1).

MARTIN CLERCHON, 31 janvier 1501.

MICHEL LEFÈVRE, 17 décembre 1511 (Archives de Tournai, Fonds des testaments, 1511).

GÉRARD DE PALUDE (Desmares ?), 20 mai 1512.

Le *Nécrologe* de Moulins (MS. aux Archives du Royaume) signale au 7 septembre JEAN SALICETUS (de Sosoye ?), profès de Huy et prieur de Tournai (cf. Sanderus, MS. 18284 de Bruxelles, p. 814). Ce prieur fut aidé dans la restauration de ce monastère par Augustin Neerius, de Huy, qui lui succéda dans sa charge en 1617 (Hermans, I, 2, pp. 38-39).

AUGUSTIN NEERIUS, profès de Huy, séjourna quelque temps au couvent de Namur, passa ensuite à celui de Tournai, où il remplaça, en 1617, le prieur Jean Salicetus. Il fut élu général de l'ordre et prieur de Huy le 21 janvier 1619 et mourut le 9 décembre 1648 (Hermans, I. c.).

1. En 1462, le prieur est signalé comme juge ou conservateur des privilèges de l'ordre de Cîteaux (*Cart. de Los*, N° 220, f. 207, aux Archives du Nord à Lille).

PIERRE HANEFFE, de Huy, profès de Huy, successivement prieur de Toulouse, de Chauny et de Tournai, où on le trouve en 1648 (Hermans, I, 2, p. 76) et 1652 (p. 88), fut élu prieur de Huy et général de l'ordre en 1654. Il mourut le 30 juillet 1677 (*ib.*, 87-94).

LAURENT DE PRIX publia un « Abrégé de la vie de l'excellent confesseur S. Léonard », Tournai, Quinqué, 1663 (MS. Waucquier, XIII, 226). Il mourut le 26 mai 1674, à l'âge de 57 ans, après 15 ans de priorat (*Épitaphes de Tournai*, MS. CCXXVI, f. 361).

N. (?)... ✠ 13 mai 1701 (*Actes capitulaires*, f. 1-2). Le couvent comptait 9 religieux de chœur.

HENRI WIBAULT, élu le 14 juin 1701, confirmé le 12 juillet suivant par le maître général (*ib.*, f. 3).

ALEXANDRE LEGRAND figure comme religieux le 14 juin 1701 (l. c.), et comme prieur de 1712-1740 (*Reg. des baux*). En 1716, il y avait 9 religieux (*Status generalis dioc. Camerac.* MS. au séminaire de Tournai).

FRANÇOIS DELEMAZURE, 1750-1758. En 1782, les revenus étaient de 6000 florins (Bozière, 435). Le monastère fut supprimé par Joseph II, et les religieux quittèrent à la fin de juin 1783 (*Reg. des vêtements de St-Martin*, f. 98).

# ABBAYE DE BÉLIAN.

[Bellant (1295), Bethleenth (1342), Belyant, Bellian, Belyan, Bellyan (XV<sup>e</sup>), Bethlian, Bethlem (XV), Béllan (XVI<sup>e</sup>)].

**SOURCES :** J. de Guyse, *Annal.*, XV, 36-39; Vinchant, *Annales*, II, 329-331; Nic. de Guyse, *Mons Hannoniæ metropolis*, éd. Demarteau, 112-113; Lessabée, 26-27, 79; Brasseur, *Origines*, 259-265; Id., *Sancta SS. Hannon.*, 58-60; Raysslus, *Hierog. belg.*, 90; *Gallia christ.*, III, 168-171; Flisquet, *France Pontif.*, Cambrai, 624-628; Ch. Rousselle, dans une notice sur Mesvin (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, II, 74-76); Baudolet, ap. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 333-334; *Calendrier ecclés. du dioc. de Cambrai aux Pays-Bas autrichiens pour 1794*, Mons. Monjot, 97-99.

Le MS. 823 de de Bar à Douai renferme une courte notice sur Bélian (ff. 618<sup>v</sup>-619). La bibliothèque de Mons possède le cérémonial ou manuel du monastère au XVIII<sup>e</sup> siècle; on y trouve une liste des obits (fol. 89). Le MS. 1509 Goethals de la Bibl. de Bruxelles donne quelques épitaphes (f. 89); on en trouve également dans le MS. 70 (al. 181) de Mons (f. 103). Les Archives de l'État à Mons ne conservent qu'un petit nombre de chirographes, quelques baux et les pièces relatives à la suppression de l'abbaye (Devillers, *Invent. des Archives de l'État à Mons*, p. 402). Aux Archives du Royaume, on conserve les procès-verbaux des élections abbatiales dans le *Conseil d'État* (carton 63) et dans le *Conseil privé* (carton 1465), et l'état des biens de 1787 dans le Reg. 46674 de la *Chambre des Comptes*. Nous devons à l'obligeance de M. Gonzalès Decamps, avocat à Mons, la communication d'une histoire manuscrite de Bélian, qu'il a composée avec sa sagacité et son érudition bien connues; nous espérons que sa publication ne se fera plus longtemps attendre. Nous prions le savant auteur d'agréer ici nos plus sincères remerciements.

L'abbaye de Bélian, située à Mesvin près de Mons, reconnaissait comme fondateur Wautier Harduin, maire héréditaire de Mesvin, qui occupait différentes charges ecclésiastiques et fut peut-être prévôt de Mons en 1267 (cf. Devillers, *Cartul. de Broquevoie*, V, 142-143; *Cartul. de Cambron*, II, 796; de Boussu, *Hist. de Mons*, 29). Après une jeunesse orageuse, cet ecclésiastique s'était consacré à une vie de bonnes œuvres.

Il possédait à Mesvin un petit domaine et une maison, où il voulut fonder un monastère. En mai 1244, Jeanne de Constantinople et Thomas de Savoie firent une donation de terres, pour aider Wautier Harduin à fonder « une nouvelle abbaye de l'ordre de Prédi » (*Gallia*, III, 168). Le monastère existait-il déjà à cette époque comme prieuré, ou fut-il fondé dans le courant de l'an 1244 ; c'est ce qu'il n'est pas possible de déterminer avec certitude. L'on connaît des actes de donation de décembre 1244 et d'avril 1245, qui supposent l'existence du monastère (*Déclaration des biens* de 1787). Il y a donc lieu de croire que la date de 1244 est la véritable date de la fondation du monastère de Bethléem ou de Bélian. Le chapitre de St-Vincent de Soignies en confirma l'établissement en 1245, et l'évêque de Cambrai, Guiard de Laon, en consacra l'église en 1247, et la plaça sous l'invocation de la Vierge et le vocable de Bethléem, nom de la grange que l'abbaye de Lobbes possédait non loin de là.

Les premières religieuses de Bélian vinrent de Prédi ; elles appartenaient à l'ordre de Saint-Victor de Paris. Le *Nécrologe* faisait mention au 3 janvier d'Élisabeth, première prieure du monastère et la considérait comme la fondatrice et la mère de la maison de Bélian (*Gallia*, 169). Vinchant (l. c.) croit qu'elle fut la mère ou la sœur de Wautier Harduin.

On ne sait quand le monastère fut érigé en abbaye ; le premier acte qui mentionne une abbesse est du mois de mai 1255. La tradition de Bélian reconnaissait comme première abbesse :

ÈVE DE ROISIN, ✠ 12 septembre (*Gallia*, 169; Brasseur, *Origines*, 262).

HOUDIARDE intervient dans un acte de mai 1255 (*Chartrier de St-Vincent de Soignies*, aux Archives de l'État à Mons).

MARIE DE NOIRCHIN, ✠ 1 août (*Nécrol.*).

JEANNE DE BAISIÈUX ou de Barbesieux, ✠ 2 janvier (*ib.*).

IDE DE MONS est signalée en novembre 1293 dans le *Cartulaire de St-Ghislain* (Baudry, VIII, 475).

HELVIDE DE RIGNŒUL figure dans une chartre du 17 septembre 1306 (*Cartulaire de Saint-Ghislain*, Genly, n° 5; Baudry, 475). Le *Nécrologe* la commémorait au 4 janvier (*Gallia*, 170).

MARIE DE REMBRECK et ÉLISABETH DE PRÉSAULX ne sont citées que par Vinchant (II, 329-330).

MARIE DE WAUTIER-BRAINE, ✠ 2 février (*Gallia*, 170).

CLARISSE, citée par Vinchant (l. c.).

MARIE GERLANDE, ✠ 1 mai, appartenait auparavant à l'ordre de Sainte-Claire (*Nécrol.*, ap. *Gallia*, 170).

MARIE DE BLEICORT, ✠ 2 juillet (*Gallia*, l. c.).

GILLOTTE (al. Guillemette) DE SOISSONS, ✠ 1 août (*Gallia*, l. c.).

MARIE DE ARUNDIEL (de Rondeau, d'Arondeau ?), ✠ 1 août (*Gallia*, l. c.).

JEANNE DE KEVELONS, ✠ 2 septembre (*ib.*).

MARIE D'EMBRÉCHIES (al. de Geberchies), ✠ 1 octobre (*Gallia*, l. c.).

MARIE DU QUESNOY, ✠ 1 novembre (*ib.*).

MARGUERITE DE FROIDCHAPELLE, ✠ 2 février (*Gallia*, l. c.).

AGNÈS DE FROIDCHAPELLE, ✠ 1 décembre, sœur de la précédente, appartenait peut-être à la famille échevinale de ce nom établie à Mons dès le XIII<sup>e</sup> s. ; elle est mentionnée dans un acte de juillet 1351 (Devilleers, *Invent. des archives de l'ordre de Malte*, 51).

ALIX GRIGNART intervient dans des actes du 14 octobre 1358 (Devilleers, *Descript. de Cartul.*, VIII, 101 ; *Chartrier de Sainte-Waudru*, Quévy, n. 8), et du 11 août 1366 (*Chartrier de Sainte-Waudru*, Asquillies, n. 3) ; elle mourut le 4 janvier 1380.

ADE DE VILLE reçut la bénédiction abbatiale en 1380 au Val des Écoliers de Mons (Bourgeois, *Vallis Mariana*, 1636, p. 32 ; Decamps, *L'abbaye du Val des Écoliers*, 56). Le *Nécrologe* en faisait mention au 3 février.

ÉLISABETH DE LADEFUERS, de Mons, est citée dans un acte du 27 mars 1405. Le *Nécrologe* la commémorait au 1 janvier et au 3 juin. En mai 1413, Pierre d'Ailly, évêque de Cambrai, fit la visite du monastère (Brasseur, *Orig.*, 265).

GERTRUDE DE LA MOTTE apposa son sceau à une quittance du 23 novembre 1445 (Orig. dans *Chartrier*). En 1425, les troupes brabançonnes et anglaises, à la solde du duc de Gloucester et de Jacqueline de Bavière, incendièrent la ferme de l'abbaye (*Acquits et pièces justificatives de la recette générale de Hainaut*, aux Archives de l'État à Mons). En 1446, la communauté reçut du duc de Bourgogne une aumône de 30 livres pour les réparations du monastère (*Annal. du Cercle arch. de Mons*, XIV, 381).

NICOLE DESCAMPS (ou Deschamps), fille de Baudry Descamps et de Jeanne Mathieu (St-Genois, *Mon. anciens*, I, 911), est signalée en 1472, le 2 mars 1485 (*Chartrier*); elle mourut le 26 octobre 1504 (épit., ap. *Gallia*, 170). En juin 1502, un orage détruisit les bâtiments de l'abbaye; dans le conseil de ville du 16 juillet suivant, les religieuses obtinrent la permission de quêter à Mons (Archives communales de Mons, 4<sup>e</sup> Reg. des Consaux, f. 365). Les comptes de la recette générale de Sainte-Waudru (p. 1348) et ceux des draps de mort de ce chapitre (années 1472, 1475, 1507) montrent que les religieuses de Bélian s'occupaient à cette époque d'enluminure, de transcription, de travaux manuels, outre l'enseignement des jeunes filles.

MICHELLE MATHIEU, de Mons, fille de Jean Mathieu et d'Isabelle Descamps, parente de la précédente, abbesse en 1504, abdiqua vers 1521 et mourut le 23 juillet 1521 (Brasseur, *Orig.*, 264), ou le 22 juillet 1543 (*Gallia*, 170).

JEANNE DE MAURAGE, de Mons, est citée en 1521; elle mourut le 21 février 1551 (épit., ap. *Gallia*, l. c.). Le 14 juillet 1554, l'abbaye fut pillée et incendiée par les troupes de Henri II, roi de France; les religieuses durent se réfugier à Mons et recourir à la charité des fidèles; les États de Hainaut leur accordèrent un subside (*Comptes des aides et subsides accordés par les États de Hainaut pour 1554-1556*, nos 131-132, aux Archives de l'État à Mons); Philippe II vint également à leur aide le 22 décembre 1562 (*Analectes*, X, 207-208; cf. Vinchant, p. 331).

JEANNE DE RESTICELLE, de Mons, mourut le 17 septembre 1581 (*Gallia*, l. c., d'après l'épithaphe). Le 3 mars 1563, Martin Cuper, suffragant de Cambrai, vint consacrer deux autels à Bélian (Vinchant, II, 331). En 1572, l'abbaye eut beaucoup à souffrir des vexations des gueux et perdit une partie de ses archives et de son argenterie.

PHILIPPINE DE CROHIN, de famille noble, gouverna 42 ans et mourut le 17 mai 1624 (*Gallia*, l. c.).

CATHERINE DU TRIEU, fille de Pierre du Trieu, native de Mons, fut élue le 21 mai 1624 par 16 religieuses et mourut le 13 décembre 1626, à l'âge de 64 ans (*Gallia*, l. c.; Baudry, *Annales de St-Ghislain*, Contin. MS., à Mons, Livre X, p. 79).

ANNE D'ANGRE, sacristine, fille de Marc d'Angre, maieur d'Harvengt, fut élue en février 1627, obtint ses patentes le 22 mars suivant et reçut la bénédiction dans le courant du mois de mai de cette année. Lors de son élection, la discipline était en baisse dans le monastère, où la vie commune n'était plus observée. Le confesseur de la maison, D. Ambroise de Faulx, religieux de Saint-Ghislain, en avertit l'archevêque de Cambrai. La nouvelle abbesse fit reviser les statuts et parvint à réformer l'abbaye (Baudry,

*Annales de St-Ghislain*, continuation MS., p. 79 ; *Conseil d'État*, carton 63). Elle mourut le 23 octobre 1653, à l'âge de 80 ans (*Gallia*, 170).

FRANÇOISE DE LA VIGNE, sacristine et maitresse des novices, née à Mons en 1606, fille de Nicolas de la Vigne et d'Adrienne Van den Perre, entra à Bélian avec sa sœur Jeanne en 1626. Elle fut élue abbesse le 28 novembre 1653 par 19 religieuses et reçut ses patentes le 22 décembre suivant (*Conseil d'État*, l. c.). Elle mourut le 5 novembre 1658 ; le *Gallia* dit le 16 (col. 171).

MARIE-MADELAINE LE DUC, native de Mons, fille de Pierre Le Duc, conseiller ordinaire, et de Marie Vivien, sœur de l'abbesse Claire Le Duc, de N.-D. du Refuge à Ath, fut élue le 11 juin 1659, à l'âge de 36 ans, dont 20 de profession, et reçut ses patentes le 22 février 1660 ; il y avait alors 18 religieuses (*Conseil d'État*, l. c.). Cette abbesse eut des difficultés avec quelques religieuses ; elle fit appel à l'archevêque de Cambrai, qui chargea l'abbé Martin Gouffart de Broqueroie de faire la visite canonique de Bélian. Celui-ci se rendit à Bélian le 8 janvier 1665 et en avril 1666 ; d'après son rapport, il semble que l'abbesse était d'une sévérité outrée (*Journal* de D. Martin Gouffart ; cf. Archives de l'État à Mons, *Avis rendus par le Conseil souverain de Hainaut*, dossiers 434 et 438 du nouv. inventaire, 358 et 362 de l'ancien). Elle mourut le 11 février 1684, à l'âge de 61 ans (*Gallia*, 171).

MARIE-JOSÈPHE GOBERT, boursière, élue le 22 mai 1684 au refuge de Mons, à l'âge de 44 ans, dont 26 de profession, reçut ses patentes le 3 juillet de cette année (*Conseil d'État*, carton 63). Dix-sept religieuses avaient pris part au vote. En 1691, lors du siège de Mons, Louis XIV visita Bélian et fit à l'abbaye une rente annuelle de 400 florins (*Avis rendus au gouvernement par le Conseil de Hainaut*, dossier 1160 ; *Procès jugés du Conseil souverain de Hainaut*, n° 35439). Elle mourut le 8 novembre 1701, à l'âge de 63 ans, dont 46 de profession (*Gallia*, 171).

MARIE-JOSÈPHE DE TERSAINT fut élue le 29 novembre 1701, à l'âge de 36 ans, dont 17 de profession ; elle reçut ses patentes le 15 décembre suivant (*Conseil d'État*, l. c.) et fut installée le 6 février 1702 (*Gallia*, 171). Vingt-trois religieuses avaient pris part au vote. La situation financière était déplorable, et l'abbesse n'était pas à la hauteur de sa charge. Elle mourut le 16 avril 1717, à l'âge de 52 ans (*Conseil d'État*, l. c.).

MARIE-CATHERINE VARLET, de Mons, fut élue par 22 religieuses le 5 juin 1717, à l'âge de 37 ans, dont 17 de profession, et reçut ses patentes le 12 janvier 1718 ; elle mourut le 6 décembre 1753, à l'âge de 73 ans. Il y avait alors 27 religieuses, dont 19 françaises (*Conseil d'État*, l. c. ; *Conseil privé*, carton 1465) (1). L'abbesse Varlet remit l'abbaye en bon ordre, paya les dettes du monastère et acheta à Mons les bâtiments

1. Visite du prince de Conti le 9 juin 1746 (Lacroix, *Archives du clergé de Hainaut*, p. 88).

nécessaires pour établir un refuge. De son temps, le pensionnat annexé à l'abbaye était florissant. En 1746, lors de l'invasion des Français dans le Hainaut, les religieuses durent se réfugier à Mons, et eurent à déplorer le pillage de leur abbaye. A la mort de cette abbesse, les religieuses songèrent à supprimer le titre abbatial pour éviter les frais que les élections entraînaient (*Conseil privé*, carton 1465 ; cf. Lacroix, *Chambre des États de Hainaut*, p. 88).

MARIE-JOSÈPHE DESORT, née à Meslin-l'Évêque en 1716, professe de 37 ans, fut élue le 5 janvier 1754 et reçut ses patentes le 14 février suivant ; elle mourut le 2 mars 1786 (*Conseil privé*, carton 1465).

MARIE-CATHERINE LÉONARD, de Cibly, élue en 1786, ne reçut sa confirmation qu'en 1790 (*Conseil privé*, carton 1465). Lors de l'élection de 1786, il y avait 15 religieuses de chœur, 2 novices et 6 converses.

En 1792, le monastère fut pillé par les Français, et les religieuses, au nombre de 19, en furent expulsées ; elles y rentrèrent en 1793, pour en sortir définitivement trois ans plus tard.

En 1787, les revenus étaient de 5128 fl., 7<sup>s</sup>, 11<sup>d</sup>, les charges de 4383 fl., 14<sup>s</sup>, 6<sup>d</sup> (*Chambre des comptes*, Reg. 46664). L'état des biens du 10 novembre 1795, signé par l'abbesse Léonard et onze religieuses, accuse un revenu de 7747 fl., 2<sup>s</sup>, 9<sup>d</sup>, valant en argent de France 13733 francs (*Chartrier*).

# ABBAYE

## DES

# PRÉS PORCHINS.

[Consilium B. M. (1232); Prata porcina (1232); Prés porcins (1251); Prata S. M. (1253); B. M. de Pratis (1260); Prés Notre-Dame (XIII<sup>e</sup>); Pretz-aux-Nonnains (XVI<sup>e</sup>); Pretz-Porchins (XVI<sup>e</sup>); Prez en Nonnains (XVII<sup>e</sup>); Pretz à Nonnains (XVII<sup>e</sup>); N.-D. du Bon Conseil dit des Prés porchains (1635); Prés Porçalns (XVIII<sup>e</sup>).]

**SOURCES :** *Gallia christ.*, III, 301-302 ; Bozière, *Tournai ancien et moderne*, 442 ; *Bulletins de la Soc. hist. de Tournai*, X, 329-330; XIII, 151-152.

Les archives des Prés Porchins ont été dispersées. Un cartulaire du XIII<sup>e</sup> siècle, 13 ff. in-8<sup>o</sup>, est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, Fonds latin, 10169; cf. Gachard, *La Bibliothèque nationale de Paris*, I, pp. 319-320. — Le Séminaire de Tournai, qui possède nombre d'actes relatifs à la ferme de Montifaut et parmi lesquels il s'est glissé des pièces sur les élections abbatiales, conserve un volume relié en parchemin, de 306 pages, petit in-fol., intitulé : *Registre et mémorial de tous les biens, rentes, donations depuis la fondation de cette maison, le tout rangé selon les années d'acquisition*, terminé en 1774. C'est un inventaire sommaire des titres de l'abbaye. Il y est parfois fait mention d'un cartulaire en parchemin pour des actes du XIII<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle (pp. 61 et 63); on y signale en outre deux autres recueils : le registre de M. Dumont et « l'ancien recueil » à propos des actes originaux. Étaient-ce des inventaires ou des copies de chartes ? Nous ne pourrions le dire. — Les Archives de l'État à Mons possèdent 22 actes originaux du XIII<sup>e</sup>, 10 du XIV<sup>e</sup> et 17 du XV<sup>e</sup> siècle, et un certain nombre de liasses relatives aux propriétés (nos 6021-6027). — Aux Archives du Royaume on trouve quelques procès-verbaux d'élections abbatiales (*Conseil d'État*, C. 71<sup>bis</sup>; *Conseil privé*, C. 1412, 1487), l'état des biens (*Chambre des comptes*, 46678). — Les *Épitaphes de Tournai* de Maloteau (MS. CCXXVI de la Bibl. de Tournai) contiennent quelques renseignements (pp. 73-76). — Le MS. 13762 de Dufief à la Bibl. de Bruxelles a conservé (ff. 158-160) le récit de la fondation des Prés écrit en 1521 par Gaspar Ofhuis, religieux de Rouge-Cloître et confesseur de l'abbaye; on trouve des notices sur l'abbaye dans Sanderus, *Tornacum illustratum*, Lib. IV, c. 6 (MS. 184 de la Bibliothèque de Tournai, ff. 865-871; MS. 18284 de Bruxelles, pp. 820-826) et dans le MS. 818 de De Bar à Douai, f. 233.

L'abbaye de N.-D. des Prés Porchins, près de Tournai, de l'ordre de St-Victor de Paris, fut d'abord établie près d'Haspres dans le diocèse de Cambrai sous le vocable

de Conseil-Notre-Dame. Wautier, chanoine de Cambrai et archidiacre de Brabant, autorisa cet établissement dans la maison dite des Lépreux, en octobre 1230, à la condition qu'on y observât les coutumes de l'abbaye de Prédi (Mir., *Opp. dipl.*, II, 1215). Dans le courant de l'année suivante, l'évêque Godefroid donna une lettre de confirmation de cette fondation à Alix d'Auxy et à ses compagnes, et leur accorda les immunités de l'abbaye de Prédi, si elles en observaient les règles (Mir., l. c.; *Gallia*, III, Instr., col. 72; *Actes de la province de Reims*, II, 356-357). Cet évêque se montra généreux envers la nouvelle fondation et lui céda la chapellenie de la maison des Lépreux (Mir., l. c.) et d'autres revenus à Onnaing, Maugré, Moncheau, Verchin et Thiant (*Gallia*, l. c.). Le pape Grégoire IX, par une bulle du 7 novembre 1231, en confirma les biens et privilèges (Mir., II, 1216; Potthast, *Regest.*, 8829). Comme ce lieu était peu favorable au développement du monastère, l'évêque Godefroid autorisa les religieuses, en mars 1232, à se choisir un autre emplacement (Mir., II, 1218). Wautier de Marvis, évêque de Tournai, leur offrit la maison qu'il avait bâtie aux Prés Porchins et chargea l'archidiacre Jean de Châlons et le chanoine Simon de Clatre d'en disposer dans ce but, après s'être entendu avec le chapitre au sujet des droits paroissiaux (charte du 7 juillet 1232, ap. Mir., II, 1221; *Gallia*, Instr., col. 73).<sup>(1)</sup> En janvier 1233, le chapitre autorisa l'établissement du nouveau monastère dans la paroisse St-Jacques, dans la maison que l'évêque avait fait bâtir aux Prés Porchins, à la condition que le confesseur du monastère serait immédiatement soumis au chapitre, comme les autres pasteurs de la ville (Mir., II, 1221; *Gallia*, Instr., col. 73). A la suite de cette autorisation, les deux commissaires remirent en avril 1233, de l'assentiment des évêques de Tournai et de Cambrai, la maison dite des Filles-Dieu, située aux Prés Porchins, aux religieuses d'Haspres, pour y fonder une abbaye en l'honneur de Notre-Dame (Mir., II, 1220; *Gallia*, Instr., col. 73). Le pape Grégoire X confirma les privilèges de la nouvelle abbaye le 23 mars 1234 (Mir., II, 1222; Potthast, 9424), et l'évêque Wautier lui fit donation des dîmes de Helchin et de Saint-Genois le 19 juin de la même année (Mir., II, 1224; Martène; *Thes. anecd.*, I, 987; *Actes de la province de Reims*, II, 372-373; *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, I, 295-296; *Gallia*, Instr., col. 75) et y ajouta d'autres biens à Helchin (*Reg. et Mémor.*, p. 8). D'autres bienfaiteurs, tels que Thierry, seigneur de Beverne (*ib.*, p. 14), et Isabelle d'Helchin (*ib.*, 17), ne tardèrent pas à augmenter sa dotation.

Faute de documents, nous devons reproduire la liste du *Gallia*, sauf à la compléter au besoin.

ALIX D'AUXY, mentionnée dans la lettre de l'évêque Godefroid en 1231, était déjà revêtue de la dignité abbatiale à Haspres, comme l'indique la bulle de Grégoire IX du 7 novembre 1231. Le 4 mai 1244, elle vendit à Saint-Martin de Tournai une terre de douze verges près du lieu dit Waterous (Original, aux Archives de l'État à

1. Dans une charte de juillet 1230, Gilles d'Acremont déclare que Jean de Farenzelles a vendu à l'évêque Wautier un manse situé près des Sept-Fontaines avec un pré de 3 bonniers et demi pour cent livres de Flandre (Orig. aux Archives de l'État à Mons; *Cartular.*, f. 9<sup>r</sup>; *Reg. et Mémorial*, p. 4).

Mons ; *Cartul. de St-Martin*, 127, f. 56 ; 129, f. 296). Le 19 mai 1260, elle fit un accord avec l'abbé de Vicogne au sujet de la chapelle d'Haspres (*Cartulaire de Vicogne*, aux Archives du Nord à Lille, III, f. 109<sup>v</sup>). Le *Nécrologe* en fait mention au 11 novembre (*Gallia*, III, 301). Le 2 janvier 1246, Innocent IV confirma la donation de l'évêque et du chapitre (*Miræus*, II, 1227).

MATHILDE, mentionnée au 15 janvier dans le *Nécrologe* (*Gallia*), intervint le 1 juin 1264 dans un accord avec l'abbaye de Vicogne au sujet de terres à Saint-Vaast dans le Cambrésis (*Cartul. de Vicogne*, III, f. 138) (1).

CATHERINE PAIENS, ✠ 28 janvier (*Nécol. ap. Gallia*).

AGNÈS ESTEVENINNE, ✠ 20 août (*ib.*).

AGATHE DE MUDE, ✠ 16 mars (*ib.*).

EMELINE DE FRETIN, ✠ 2 juin (*ib.*).

ÉGIDIA, ✠ 18 juillet (*ib.*).

JULIENNE, mentionnée au 12 novembre dans le *Nécrologe*, est signalée dans un arrentement du 4 février 1335 (Original, aux Archives de l'État à Mons). En 1340, les religieuses durent abandonner leur maison pendant le siège de Tournai par Edouard III (Bozière, p. 442).

MARIE LI MUISIS, mentionnée le 6 juillet au *Nécrologe*, prêta le serment de fidélité à l'évêque Philippe (fin de 1351-1377) (*Gallia*, 301). Elle intervint dans un achat de terre à Espierre le 26 juin 1367 (Liasse 6023 ; *Reg. et Mém.*, p. 47) (2).

MARIE ENGHEBIERDE, ✠ 28 août (*Gallia*). Serait-ce l'abbesse Marie qui figure dans un acte du 8 juillet 1301 (*Cartulaire de la ville de Tournai*, I, 118 ; original aux Archives de Tournai, avec sceau de l'abbesse et du chapitre) ?

JEANNE WASTEBLED, ✠ 22 octobre (*ib.*).

1. Les auteurs du *Gallia* (III, 217 ; V, 226) disent que les premières religieuses de Waesmunster, sous la conduite de l'abbesse Agnès, vinrent des Prés ; Waesmunster aurait été fondé en 1226. Cette date est inconciliable avec celle de la fondation des Prés. Le *Nécrologe* de Waesmunster portait en effet au 5 id. maii : Agnes monialis de Prato iuxta Tornacum que fuit prima abbatissa nostri cœnobii (MS. Dufief, 13762, f. 160).

2. Dans ses *Notes pour servir à l'histoire de la famille Li Muisis* (Tournai, Vasseur, 1891), M<sup>r</sup> le comte du Chastel signale un certain nombre de membres de cette famille qui embrassèrent la vie religieuse aux Prés Porchins : Jacqueline, fille d'Ernous Li Muisis, avant 1343 (p. 10) ; Maigne ou Marie-Madeleine, fille d'Ernouli Li Muisis dit le Borgne (1<sup>re</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s., p. 15) ; une Marie, fille d'Ernouli Li Muisis des Estuves, avant 1400, morte le 12 mai 1419 (p. 19) ; Jeanne, fille de Pierre, morte le 22 décembre 1434 (pp. 26-27).

JEANNE BUCHE (al. Biche), d'après le *Gallia*, prêta obéissance à l'évêque Pierre, donc entre 1378 et 1388. Elle était mentionnée au *Nécrologe* le 17 novembre.

ISABELLE VILAIN, mentionnée au *Nécrologe* le 20 juillet, aurait également, d'après le *Gallia*, prêté obéissance au même évêque.

Par suite des guerres entre la France et la Flandre, les religieuses durent se réfugier à Tournai, dans la paroisse Notre-Dame, comme nous l'apprend une lettre de l'évêque Pierre, du 16 juillet 1384 (Orig., aux Archives de l'État à Mons).

JEANNE DESPLANCQUES, signalée au 26 mai dans le *Nécrologe*, intervient dans un acte du 20 octobre 1407 (Orig., à Mons ; Liasse 6020).

MARIE DE BOURGIES, signalée par le *Gallia* en 1434 (col. 302), intervient dans des actes du 18 juin 1436 (*Cartul. de la ville de Tournai*, II, 217; original aux Archives de Tournai), du 20 octobre 1449 (*Reg. et Memor.*, p. 69), du 29 février 1454 (*Chirographes de la Cité*, aux Archives de Tournai), du 30 juin 1455 (*ib.*) et du 17 août 1460 (Liasse 6022 pour Blandain ; *Reg. et Memor.*, p. 75). Le *Nécrologe*, qui en faisait mention au 19 septembre, disait qu'elle avait réformé le monastère. Le *Gallia* place sa mort en 1468, Sanderus en 1458 (MS. 184, f. 871). — Le 31 janvier 1458, l'abbaye obtint de la ville des chênes pour ses nouvelles stalles (*Mémoires de la Soc. hist. de Tournai*, XXIII, 245 ; voir *ib.*, p. 35 pour un acte du 11 septembre 1436 ; cf. *Stalles de l'abbaye des Prés-les-Tournai*, ap. *Messenger des sciences histor.*, 1870, p. 87 ; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIV, 286-287).

JEANNE COLPART, 1469-vers 1488, ✠ 29 septembre (*Gallia*) 1487 (Sanderus, l. c.), figure dans un acte du 25 octobre 1473 (Orig., à Mons).

JEANNE DE WATTRIPONT, signalée en 1488 par le *Gallia*, aurait gouverné quinze ans (*ib.*). Sanderus (l. c.) place sa mort en 1502.

QUINTINE COTTREL était fille de Pierre Cottrel, conseiller du roi, qui fit donation à l'abbaye le 2 mai 1461 de prés situés à Esquelmes, à charge de deux obits annuels (*Reg. et Memor.*, p. 76). Le *Gallia* la signale comme abbesse en 1503 et fixe sa mort au 24 avril 1507 (col. 302).

URSULE DE MORTAGNE, 1508, ✠ 10 juin 1525 (*Gallia*). En 1513, les Anglais incendièrent le monastère (*ib.* ; *Reg. et Memor.*, p. 3) ; les religieuses durent l'abandonner pendant quelque temps (Bozière, 442).

AGNÈS SAVARY, signalée par le *Gallia* en 1523, mourut le 2 janvier 1549 (*Né-*  
MONASTICON.

*crologe* ap. *Gallia*). Elle figure dans des actes du 17 septembre 1531 (*Reg. et Mém.*, p. 123) et du 11 septembre 1540 (*ib.* p. 125) (1).

ANNE TOLENAIRE, coadjutrice de la précédente (*Papiers d'État et de l'Audience*, Reg. 935, f. 187), devint abbesse en 1550, abdiqua en 1560 et mourut le 12 mars 1567 (*Gallia*), ou plutôt 1563 (Sanderus; l. c.). Le monastère, auprès duquel se tinrent des prêches protestants en juillet 1566 (cf. Pinchart, *Mémoires de Pasquier de la Barre et de Nicolas Soldoyer*, I, 89, 91) fut brûlé par les hérétiques le 25 décembre 1566 (*ib.*, II, 251, 259; Pouillet, *Correspondance de Granvelle*, II, 187; *Reg. et Mém.*, p. 3).

VÉRONIQUE D'ANTIGHEM (al. Van Tighem) acheta en 1576 et 1577 des maisons situées dans la rue Frinoise à Tournai, afin d'y établir un nouveau monastère (*Reg. et Mém.*, 128-133). Le *Gallia* la mentionne comme abbesse en 1564 et fixe sa mort au 25 octobre 1586.

BONNE DE LANNOY fit encore quelques acquisitions en 1589 dans la rue Frinoise (*Reg. et Mém.*, p. 134) et obtint, le 21 mai 1590, du roi Philippe II l'amortissement de ces biens (Orig., à Mons). Elle commença la bâtisse du monastère et en construisit le dortoir (*Nécrol.*). Le *Gallia* dit qu'elle mourut à l'âge de 63 ans, dont 47 de profession, le 22 septembre 1595 (cf. *Épitaphes de Tournai*, 73).

MARGUERITE DE BOUFFLERS, abbesse vers 1596 (*Gallia*), fit poser par l'évêque de Tournai, le 24 juin 1613, la première pierre de la nouvelle église, pour laquelle ce prélat avait autorisé des quêtes (Orig., à Mons) (2). Elle acheva la plupart des nouveaux édifices et mourut le 17 octobre 1617 (*Gallia*; *Épitaphes de Tournai*, 74) à l'âge de 83 ans, dont 69 de profession (Cf. *Abrégé de la vie de Jeanne de Cambry*, 1659, p. 213)(3).

MARGUERITE LECLERCQ, fille de Hermès Leclercq, médecin, bienfaiteur du monastère (Sanderus, l. c.), élue le 15 février 1618 (*Gallia*), reçut ses patentes le 8 janvier de cette année (*Conseil d'État*, carton 71<sup>bis</sup>). Elle avait été baptisée le 25 mars 1594 (du Chastel, *Général. Tournaisiennes*, I, 516). Elle construisit le chapitre et d'au-

1. En 1539, donation du chanoine Cottrel (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, V, 322). — Au XVI<sup>e</sup> s., l'abbaye était dirigée par des chanoines-réguliers de Rouge-Cloître (Cf. Gielemans, *Anecdota*, Bruxelles, 1896, pp. 253, 255, 256, 267).

2. En 1611 demande d'ériger un mur le long du rempart pour clôturer le jardin (*Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, V, 300, 312).

3. C'est de son temps que vécut aux Prés-Porchins Jeanne de Cambry (connue plus tard sous le nom de Jeanne-Marie de la Présentation), fille de Michel de Cambry et de Louise de Guyon, née à Douai le 15 novembre 1581, religieuse aux Prés en 1604, puis au couvent de Sion à Tournai, ensuite prieure de l'hôpital de Menin, et en 1625 recluse près de l'église de St-André à Lille, où elle mourut le 19 juillet 1639. Elle est auteur de divers ouvrages ascétiques (Voir Hoverlant, *Essai chronologique*, t. 28. Suppl., pp. 178-181; *Biographie nationale*, III, 273-275; *Mémoires de la Soc. hist. de Tournai*, XXIII, 453-454; P. de Cambry, *Abrégé de la vie de dame Jeanne de Cambry*, Anvers, Mesens, 1659, in-4°; it., Tournai, Quinqué, 1663, in-8°; *Abrégé de la vie de Jeanne de Cambry, religieuse de l'abbaye des Prés à Tournai, morte en odeur de sainteté*, Lille, 1785, in-12; *Les œuvres spirituelles de sœur Jeanne M. de la Présentation, premièrement dame J. de Cambry*, Tournai, Quinqué, 1665, in-4°. Cf. *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XVII, 356; XVIII, 168, 172, 184, 237, 238, 239, 246, 248; XIX, 449.

tres lieux réguliers, rétablit la clôture et défendit avec vigueur les droits de son abbaye (*Gallia*). Elle eut à soutenir un procès avec les Augustins de Tournai au sujet d'un terrain situé entre les deux monastères (Liasse 6021 à Mons). Le 10 août 1652, François Leclercq, chanoine de la métropole de Cambrai, légua à sa sœur, l'abbesse des Prés, ses livres de dévotion en français, ses tableaux et 200 livres de Flandre pour la fondation de son anniversaire et d'une pitance, et à l'abbaye la seigneurie de Montifaut à Obigies. Les actes relatifs à cette seigneurie sont indiqués dans le *Reg. et Memor.*, (pp. 179-300) et sont conservés au séminaire de Tournai. Marguerite Leclercq mourut le 12 janvier 1654 (*Gallia* ; du Chastel, l.c.), à l'âge de 73 ans, dont 49 de profession (*Épigraphes*, p. 74). Voir *Abrégé de la vie de Jeanne de Cambry*, 1659, pp. 57, 69.

MARIE VAN DER POORTE, procuratrice, reçut ses patentes le 6 juin 1654 (*Conseil d'État*, carton 71<sup>bis</sup>) et mourut le 14 décembre 1674, à l'âge de 65 ans, dont 46 de profession (*Gallia* ; *Épigraphes de Tournai*, 73). Les auteurs du *Gallia* font l'éloge de ses vertus et de son zèle à maintenir la discipline régulière.

ANNE HELLINCK, nommée par le roi Louis XIV le 5 juillet 1675 (*Gallia*, Animadv., XIX), prit possession de sa charge le 3 mai 1676 et mourut le 25 janvier 1679, à l'âge de 66 ans, dont 48 de profession (*Gallia* ; *Épigraphes*, p. 74). Une lettre du doyen du chapitre de Tournai date ses patentes du 7 janvier 1676 (au séminaire de Tournai).

AUGUSTINE LAMBERT, née le 5 juillet 1639 à Tournai, prit l'habit le 29 février 1660 et fit profession le 6 mars 1661 (Attestation de l'abbesse Longueville dans le testament d'Anne Canteloup, Archives de l'État à Mons). Elle fut nommée par le roi de France le 21 avril 1679 (*Conseil d'État*, carton 71<sup>bis</sup>), installée le 28 mai suivant et mourut le 14 octobre 1712 (*Gallia*).

Lors du siège de 1709, l'abbaye eut à souffrir des dégâts, notamment l'incendie de la basse-cour, du dortoir, etc. (cf. *Reg. des Consaux*, aux Archives de Tournai, 1723, f. 291).

MARIE-LOUISE HOUZÉ, native de Tournai, procuratrice, élue après une vacance du siège abbatial le 28 mai 1720, à l'âge de 54 ans, dont 38 de profession, par 28 religieuses de chœur, reçut ses patentes le 6 juillet 1720 (Archives du séminaire de Tournai), fut installée le 8 septembre (*Gallia*) et mourut avant le 17 octobre 1730 (*Conseil privé*, carton 1487).

MARIE-BARBE LONGUEVILLE, native de Tournai, maîtresse des novices, puis procuratrice, fut élue le 12 novembre 1730, à l'âge de 59 ans, dont 43 de profession, obtint ses patentes le 1 décembre 1730 (Archives du séminaire de Tournai ; *Conseil privé*, 1487), et reçut la bénédiction abbatiale le 7 janvier 1731 (MS. 20946-49 de la Bibl. de Bruxelles : *Memorabilia* de St-Martin de Tournai, f. 7). Le procès-verbal

de l'élection nous apprend que la communauté comptait alors 29 religieuses de chœur professes et 12 converses ; l'abbaye avait assez souffert durant le siège de la ville en 1745. L'abbesse Longueville mourut le 17 mai 1761. (Patentes de la suivante).

**CÉCILE BACLAN**, fille de Léonard Baclan et de Marie Delporte (du Chastel, *Général. Tourn.*, I, 157), de Tournai, prieure, fut élue le 10 juin 1761 et reçut ses patentes le 4 juillet (*Conseil privé*, l. c. ; *Chancellerie des Pays-Bas à Vienne*, n. 243). Les frais de l'élection, à laquelle prirent part 22 religieuses de chœur, montèrent à 925 florins, et l'abbesse dut souscrire une pension de 200 florins (Archives du séminaire de Tournai). Les revenus du monastère étaient alors de 9393 florins (*ib.*). D'après l'état des biens dressé en 1775, le temporel était bien administré. L'abbesse Baclan mourut le 15 décembre 1774.

**AMÉLIE LANDRIEU**, native d'Ere, fut élue en 1775, à l'âge de 41 ans, dont 18 de profession : 24 religieuses prirent part à l'élection ; elle reçut ses patentes le 24 avril 1775 (*Conseil privé*, 1487). Elle vivait encore en 1792 (Liasse 6022).

**MARIE-CATHERINE GUYAUX**, née à Wanfercée, professe le 8 février 1784, reçut la bénédiction abbatiale des mains de l'abbé de Saint-Médard de Tournai le 4 mai 1794 (*Reg. des vêtements de Saint-Martin*, f. 291). Elle signa l'inventaire des biens, dressé par les commissaires du gouvernement, le 26 septembre 1796 ; elle était alors âgée de 38 ans (Archives de l'État à Mons, Pièces de suppression des Prés Porchins).

Après la suppression du monastère, les anciennes religieuses restèrent à Tournai et habitèrent en 1804 chez M. d'Ansereuil, rue de la Madeleine. Elles étaient soumises à l'Ordinaire, qui, en vertu d'un bref de Pie VII du 28 février 1809, les dispensa, dans la mesure du nécessaire, du vœu de pauvreté, mais les astreignit à se secourir mutuellement et à employer à des œuvres pies les biens qu'elles avaient rachetés à l'aide de bons. La ferme de Montifaut devint plus tard la propriété du séminaire de Tournai (Archives du séminaire). L'église fut vendue en 1798 et démolie en 1801 (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XIII, 152).

L'État des biens de 1787 donne comme revenus 11808 fl., 3, 10 et pour les charges 11663,50. (*Chambre des comptes*, l. c.)

# ABBAYE

## DE LA

# THURE.

[Auxilium B. M. (1244), L'abeie de Sorre-sur-Sambre ki est dite li Aiwe Nostre-Dame (1249), Aive N. D. (1254), abbatia apud Sorres (1256), Adjutorium B. M. (1289), Ayewe N. D. (1275), Exilh Sainte Marie de le Thure (1294), le Thure (1329), N. D. del Ayve de le Thure (1363), le Ture (XIV), B. M. de Thura (1434), le Thurre (1509), Aiwe N. D. deles Sorre (XV), N. D. d'Ayve de la Thurre (1650). ]

**Sources :** Jacques de Guyse, *Hist. du Hainaut*, XV, 40 ; *Gallia christ.*, 617-618 ; Fisquet, *France pontif.*, Cambrai, 628-629 ; Brasseur, *Origines*, 256-259 ; Id., *Sancta Sanct. Hann.*, 289-290 ; Th. Lejeune, *L'abbaye de la Thure (Annal. de l'Acad. d'archéol. de Belgique*, 2<sup>e</sup> Série, I, 648-663) ; Id., *L'ancienne abbaye de la Thure (Annales du Cercle arch. de Mons*, VII, 233-282 et *Monographies hist. et arch. du Hainaut*, II, 233-282) ; Id., *Objets mobiliers de l'anc. abbaye de la Thure (Bullet. des séances du Cercle arch. de Mons*, 2<sup>e</sup> Série (1886), p. 15) ; *Les ruines de l'abbaye de la Thure (Congrès archéol. de Charleroi*, 4<sup>e</sup> fascicule, 421-424) ; notes (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, X, 334-336 ; *Documents de la Soc. arch. de Charleroi*, X, 112, 118) ; épitaphes ap. *Annal. du Cercle arch. de Mons*, XXIII, 206-207.

Les Archives de l'État à Mons conservent une partie du chartrier de cette abbaye, un grand nombre d'actes originaux, plusieurs registres parmi lesquels il faut noter un registre de comptes de 1385 à 1672, qui contient au commencement des notes historiques sur le monastère, quelques autres documents de moindre importance et un inventaire des archives de l'abbaye. Les Archives du Royaume possèdent deux cartulaires, l'un du XVI<sup>e</sup> s., in-8<sup>o</sup> renfermant 168 documents de 1244 à 1520 (Cart. et MSS. 96), l'autre en deux volumes in-quarto de 300, 319 ff. du XVIII<sup>e</sup> s. (Cart. et MSS. 97-98), comprenant les actes de 1244 à 1670, entre autres nombre d'actes scabinaux, mais il est moins correct que le premier. Les procès-verbaux des élections abbatiales sont conservés dans le *Conseil d'État* (carton 63) et dans le *Conseil privé* (carton 1466) ; l'état des biens de 1787 dans le Reg. 46676 de la *Chambre des comptes*. — Le MS. 823 de de Bar à Douai contient une courte notice (f. 623).

L'abbaye de la Thure fut d'abord fondée à Marpent, par Nicolas, seigneur de Barbençon, et son épouse, qui, par un acte du mois de mars 1244, donnèrent les biens suffisants pour la dotation de cette maison, établie selon la règle de St-Augustin, en faveur de vingt religieuses de Prédi, de la congrégation de St-Victor de Paris (*Chartrier* ; Lejeune, *Monogr.*, 270). Cet établissement n'était que provisoire, comme nous l'apprenons d'une charte de juin 1244, par laquelle le seigneur de Barbençon transféra la communauté à Solre-sur-Sambre, et lui fournit les moyens de construire un monastère, auquel on donna le nom de « Secours de la B. Vierge Marie » (*Chartrier* ; Lejeune, p. 271). Eustache du Rœulx, en sa qualité de suzerain, approuva cette donation au mois d'août suivant (*Chartrier* ; Lejeune, p. 272), et le chapitre de St-Ursmer de Lobbes renonça, au mois d'octobre de la même année, aux droits qu'il avait sur les dîmes des biens cédés à la nouvelle abbaye (*Chartrier* ; Lejeune, 272-273). Une lettre de l'évêque de Cambrai du 12 février 1244 nous apprend que Nicolas de Barbençon avait donné la moitié de la dime de Villers-sire-Nicole à l'hôpital Ste-Élisabeth de Valenciennes et destiné l'autre pour la construction d'une nouvelle abbaye de l'ordre de Prédi, pour 20 moniales, mais, au cas où l'établissement n'aurait pas lieu, cette seconde moitié des dîmes devait retourner au dit hôpital (*Cartulaire de Bonne-Espérance*, III, 297-298). Un acte de septembre 1246 mentionne l'établissement des moniales de l'ordre de St-Victor de Paris à Solre-sur-Sambre (*ib.*, 298<sup>v</sup>-299<sup>v</sup>). Le 30 mars 1261, l'archevêque de Reims, Thomas, consacra un autel en l'honneur de l'apôtre St Jean et de Ste Elisabeth de Hongrie (Lejeune, 261-262).

AGNÈS est citée comme abbesse dans des chartes d'avril et d'octobre 1244 (*Chartrier* ; Lejeune, 273), et du 19 avril 1254 (*Cartul.*, 96, f. 85<sup>v</sup>). Le 13 juillet 1246, elle obtint une bulle d'Innocent IV en faveur de son abbaye (*Chartrier*). D'après l'*Obituaire* (f. 180), cité par le rédacteur des comptes de 1385-1672, elle mourut le 27 mai 1271, après avoir résigné sa charge (*Comptes de 1385-1672*, p. 9).

JEANNE DE BARBENÇON, fille du fondateur, sœur de Jean de Barbençon et de P. de Villers, est citée en 1271 (*Gallia*, III, 617), dans un compte de 1284 (*Chartrier*), en mars 1291 (*ib.*), et le 1 mars 1300 (*Chartrier*) ; elle mourut le 20 novembre 1300 (*Comptes*, l. c.).

MARIE DE VILLE serait morte le 24 juillet 1307 (*Comptes*, l. c.), mais cette date est fautive ; car on rencontre l'abbesse Marie dans un acte du 9 octobre 1325 (*Chartrier*).

ÉLISABETH DE BARBENÇON, fille de Jean de Barbençon, est mentionnée dans des actes d'août 1326 (*Chartrier* ; *Cartul.*, p. 23<sup>v</sup>), de janvier 1329 (*ib.*, 92 ; *Chartrier*), en mai 1330 (*ib.*). D'après l'*Obituaire* (f. 185<sup>v</sup>), elle mourut le 19 novembre 1330, « quoiqu'il ne soit pas ainsi marqué sur sa tombe qui est au chapitre » (*Comptes de 1385-1672*, p. 10).

ALIX DE ROUVROIT aurait gouverné 37 ans (*Obituaire*, ff. 185<sup>v</sup>-186 ; *Comptes*, l. c.). Elle est mentionnée en novembre 1333 (*Lejeune*, p. 242).

JULIENNE DE LONGUEVILLE, signalée le 27 mars 1369 (*Cartul.*, f. 129<sup>v</sup>), mourut le 22 avril 1386 (*Obituaire*, f. 186<sup>v</sup> ; *Comptes*, p. 10).

MARIE DE TOURNAI ne gouverna que deux ans et mourut le 22 avril 1388 (*Comptes*, p. 10). La prévôte Alix de Simousies lui remit le compte de 1385 à la St-Pierre de 1386 (*Comptes*, p. 1).

IOLENDE DE MONTIGNY ou DE QUIÉVELON est signalée comme abbesse dans les comptes du 1 août 1388 à 1406 (*Comptes*, pp. 11-25).

CATHERINE DE MAURAGE figure dans les comptes à partir de 1407 jusqu'en 1431 (*Comptes*, 25-34), dans des chartes du 15 avril 1410 (*Cartul.*, f. 38). Le 31 janvier 1422, elle obtint de Martin V le privilège d'avoir un autel portatif (*Chartrier*). Sa mort doit être probablement placée en 1431.

JEANNE DE SART est signalée dans les comptes de 1431 au 31 juillet 1452 (*Comptes*, pp. 34-41). Le 20 août 1434, Jean, suffragant de Cambrai, consacra l'église de la Thure, commencée sous l'abbesse précédente (*Chartrier ; Comptes*, p. 35 ; *Lejeune*, 281-282). Elle mourut en 1452.

ANNE D'ITRE, citée comme prévôte dans un acte du 31 juillet 1450 (*Chartrier*), élue peu après le décès de Jeanne, est signalée dans les comptes de 1453 (p. 43). Dans un acte du 10 avril de cette année, elle reconnaît que l'abbé de Bonne-Espérance leur fait au carême un don gratuit de poissons (*Cartul. de Bonne-Espérance*, II, 215-216<sup>v</sup>). On la rencontre encore dans un acte de 1497 (*Cartul.*, p. 101). Elle résigna sa charge le 1 mars 1498 (*Comptes*, p. 60).

MARIE DE VILLEMONT, abbesse en 1498 (*ib.*), mourut en mars 1508, après avoir mené à bonne fin auprès de la cour de Rome et de l'Ordinaire de Cambrai les négociations pour la réforme de son monastère (*Comptes*, p. 60).

MADELEINE PRÉVOST, prieure de Prédi, fut appelée à la Thure par l'évêque de Cambrai, Jacques de Croy, à l'effet d'y introduire une observance plus régulière. La réforme fut promulguée le 12 avril suivant, jour où la nouvelle abbesse fut bénite. L'acte mentionne neuf professes, entre autres Antoinette et Catherine de Barbençon, filles du seigneur de Donstienne (*Chartrier ; Comptes*, p. 60). L'évêque de Cambrai modifia les statuts du monastère, ordonna un nouveau costume, dont il supporta tous les frais, et chargea le prieur de Bois-Seigneur-Isaac, Jean Lescot, de veiller au main-

tien de la nouvelle discipline (acte orig. dans *Chartrier*). Cette abbesse est encore mentionnée dans les comptes de la Noël de 1529 (*Comptes*, p. 79).

ÈVE SOHIER, bénite en 1531 (*Comptes*, p. 83), mourut après la Noël de 1539 (*ib.*, 92).

ROBERTINE DE PAMELE, élue et bénite en 1540, mourut le 18 février 1550 (*Comptes*, 93, 102 ; Lejeune, p. 251).

CATHERINE DE LIGNE, fille de M. de Barbençon et sœur de M. d'Arenberg, qui l'aidèrent dans ses travaux de restauration de l'église brûlée en 1568 par les calvinistes (*Comptes*, p. 102). Le 16 mars 1578, l'abbaye fut pillée par les troupes des États, et les religieuses furent obligées de se retirer à Binche au couvent des sœurs noires, où elles restèrent cinq mois, puis à Thuin, où elles séjournèrent six semaines, enfin à Liège et à Namur (*Comptes*, p. 135). L'abbesse Catherine mourut à Mons (*ib.*, 123), le 25 janvier 1581 (Lejeune, 251).

JEANNE DE RENGOMONT, abbesse en 1581 (*Gallia*, III, 618), mourut en 1614 (*Comptes*, p. 173).

BONNE DE BOUSSU, fille de Jacques de Hennin, seigneur de Boussu, élue en 1614 (*Comptes*, 175). En 1633, les troupes françaises pillèrent et incendièrent les dépendances de l'abbaye. L'abbesse mourut de la peste à Mons en 1635 (G. Decamps, *N. D. du Val des Écoliers à Mons*, 1885, p. 124).

WAUDRU DE BEUGNIES, prieure, élue au refuge de Mons le 10 juillet 1635, à l'âge de 55 ans, dont 38 de profession, reçut ses patentes le 13 décembre suivant (*Conseil d'État*, carton 63) et mourut en 1641 (Lejeune, 252).

MARIE DE HAMAL, élue au refuge de Mons le 22 décembre 1641, reçut ses patentes le 17 février 1642 (*Conseil d'État*, l. c. ; *Chartrier*), fut installée le 19 avril par les abbés de Liessies et du Val des Écoliers et bénite le 27 aux Écoliers de Mons (Brasseur, *Origines*, 258 ; *Comptes*, p. 213). Elle mourut le 9 octobre 1673 (*Conseil d'État*, l. c.). Le siège abbatial resta vacant pendant six ans.

ISABELLE MENGALD, maîtresse des pensionnaires, fut élue le 22 juillet 1679, à l'âge de 32 ans, dont 12 de profession. Ses patentes sont datées du 20 août suivant (*Conseil d'État*, l. c. ; *Chartrier*). Elle mourut à l'âge de 81 ans, le 21 décembre 1728 (Lejeune, p. 252).

MARIE-AGNÈS BAUDSON, prieure, élue le 20 février 1729, reçut ses patentes le 10 mars suivant et mourut le 22 mars 1740, à l'âge de 62 ans (*Conseil privé*, l. c. ; Lejeune, 252-253).

MARIE-URSULE PETIT, de Mons, prieure, fut élue le 22<sup>e</sup> avril 1740, reçut ses patentes le 28 mai (*Conseil privé*, l. c.), fut confirmée par l'archevêque de Cambrai le 27 juillet 1740 et installée par l'abbé de Lobbes le 7 août (*Chartrier*). Vingt-cinq religieuses avaient pris part au scrutin. Elle mourut en 1746, à l'âge de 70 ans.

CONSTANCE JAMART, de Hercq, fut nommée par le roi de France, le 18 décembre 1746, confirmée par l'archevêque de Cambrai le 7 février 1747, et, après la paix d'Aix-la-Chapelle, à la suite d'une nouvelle élection, agréée par le gouvernement autrichien, qui lui expédia ses patentes le 10 juin 1750 (*Conseil privé*, l. c.).

MARIE-ALEXANDRINE DEFRESNE, de Fontaine-l'Évêque, professe le 6 juillet 1744, fut élue à Mons le 12 novembre 1790, confirmée par l'archevêque de Cambrai le 26 de ce mois et bénite par l'abbé de Saint-Ghislain le 12 décembre (*Chartrier*). Ses patentes sont datées du 26 novembre 1791 (*ib.*). Lors de la première invasion française, les religieuses quittèrent leur monastère le 29 juin 1792 et se retirèrent à Thuin. Le monastère fut incendié le 4 octobre 1792, et une partie des archives périt par le feu (*Chartrier*). Après la publication de la loi du 1 septembre 1796, elles essayèrent de sauver leur maison, à titre de corporation enseignante, mais leur requête, datée du 29 septembre de cette année, n'ayant pas été agréée, elles durent se disperser. L'abbesse Defresne se retira dans sa famille à Fontaine-l'Évêque, où elle mourut le 22 mars 1797, à l'âge de 72 ans (De Manet, *Histoire de Fontaine-l'Évêque*, p. 361). La communauté comptait 16 dames de chœur, 8 converses et une novice (Lejeune, 253-254). Les revenus en 1787 s'élevaient à 12132 florins, les charges à 12014 (Lejeune, 254-257). Les bâtiments, à l'exception de la ferme et des murs de clôture, ont été renversés (*ib.*, 258-260).

## CHARTREUSE DU MONT-ST-ANDRÉ.

[ Mons S. Andreae (XIV<sup>e</sup>S.); Mont Saint Andrieu quondist les Chartreux emprès Tournay (1461); Cartusia Cercana (XVIII<sup>e</sup> S.). ]

SOURCES: C. Le Couteux, *Annales ordinis Cartusienis*, VI, 169-175; L. Le Vasseur, *Ephemerides O. Cart.*, passim; Trombi, *Storia critico-cronologica diplomatica del Patriarca S. Brunone e del suo ordine Cartusiano*, VII, 26; X, 296, 304-305; Miræus, *Orig. Cartus.*, Coloniae, 1609, p. 20; Raissius, *Orig. Cartus. Belgii*, 90-95; Dorlandus, *Chronic. Cartus.*, Coloniae, 1608, Lib. VI, c. 27, pp. 362-363; Vallier, *Sigillographie de l'ordre des Chartreux*, 216-217; *Bulletins de la Société hist. de Tournai*, VI, 91-93; *Extrait des droits seigneuriaux appartenant aux Chartreux*

de Tournai à cause de leur seigneurie de Chercq-lez-Tournay (*ib.*, XVII, 317-320) ; Épitaphes (*ib.*, VI, 91-93) ; C<sup>o</sup> P. du Chastel de la Howarderie, *Donation de la ferme d'Auberbus aux Chartreux du Mont-Saint-André* (*ib.*, XXV, 431-435).

Le manuscrit CCXXVI de la Bibliothèque publique de Tournai : *Épitaphes de Tournai*, donne celles de la Chartreuse de Chercq (pp. 557-568) ; le MS. CCXXIV, autre recueil d'épitaphes, contient également celles des Chartreux (pp. 219-220). Le MS. 818 de la Bibliothèque de Douai, contenant une partie de l'*Historia monastica* de D. François de Bar, prieur d'Anchin, donne une petite notice sur Mont-Saint-André (p. 207).—Le MS. 11 de la collection Gérard, à la Bibliothèque de La Haye, fournit également quelques renseignements (pp. 197-199).—Le MS. 6375-85 de la Bibliothèque royale de Bruxelles contient (fol. 1) quelques détails historiques, en tête d'un *Directorium*, de même que le MS. 13762 de Dufief (f. 162-163).—Les Archives de l'État à Mons conservent six cartons de chartes de 1326 à 1700, 3 cartons de titres et papiers des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., deux recueils de copies de chartes de 1369 à 1727, deux registres terriers de 1440, 1474, des comptes des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., des chasseraux à partir du XV<sup>e</sup> s., différents registres de biens, recettes, procès, etc. en outre un *Catalogus religiosorum Cartusie Cercanæ in monte sancti Andreae sitæ apud Tornacum in Flandria, in tres partes divisus, cujus prima pars continet nomina priorum et rectorum, secunda monachorum, tertia vero conversorum et donatorum*, a<sup>o</sup> 1723 renovatus de mandato venerabilis patris domni Andreae Du Pret prioris per F. Adrianum Philippum de Reusmes ejusdem Cartusie professum, vicarium et alumnum, 9<sup>a</sup> aprilis, vol. in-4<sup>o</sup> sur papier, de 80 ff. On trouve également dans le carton des *Couvents supprimés par Joseph II* des renseignements sur les biens et le mobilier de la Chartreuse.—Le carton 38 des *Procès-verbaux de Lille* aux Archives du Royaume à Bruxelles renferme quelques actes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Les cartons 135, 177 et les registres 215-216 du *Comité de la Caisse de Religion* (Archives du Royaume) se rapportent aux Chartreux du Mont-Saint-André (voir *Chambre des Comptes*, Reg. 48002 et sqq.).

La Chartreuse de Mont-Saint-André à Chercq, près de Tournai, fut fondée en l'an 1376. Jean de Werchin, sénéchal de Hainaut, et son épouse avaient d'abord eu l'intention d'établir un collège de quatre chapelains dans leur château dit « Le Biez », mais changeant de dessein, ils avaient réservé le capital pour l'établissement d'une chartreuse. En 1375, Jean de Werchin pria Dom François du Bois, profès de la Grande-Chartreuse et prieur de Bruges, de recommander cette affaire au général de l'ordre. Celui-ci la soumit à l'examen du chapitre de 1376 ; l'offre fut acceptée (*Le Couteulx, Annales*, VI, 169). En mars 1376, Charles VI, roi de France, autorisa l'amortissement de la terre d'Auberbus, achetée de Gérard de Malvoisin, seigneur de Soriel, le 10 février 1375 « pour fonder un certain college de chartroux emprez nostre bonne ville de Tournay » (Orig. dans *Chartrier*). L'approbation royale de la nouvelle fondation fut donnée le 1 avril 1377 (Orig., *ib.*). Le chapitre de Tournai y donna également son consentement le 15 mai 1377 (Cousin, *Histoire de Tournay*, 4<sup>e</sup> livre, p. 161), et, le 4 juin suivant, on posa la première pierre de l'église (*ib.*).

Tandis qu'on élevait le monastère, Jean de Werchin mourut le 8 mai 1377. Les biens et revenus qu'il avait assignés à la nouvelle fondation n'étant pas suffisants, il avait chargé son fils Jacques et ses futurs héritiers de suppléer ce qui manquerait et de tenir parole envers l'ordre. Jacques lui-même mourut avant d'avoir pu exécuter la volonté de son père, mais non sans en avoir confirmé les donations et y avoir ajouté

une somme de mille francs. La charte des défunts de l'ordre de 1381 en fait mention. Son fils Jean (appelé aussi Bertrand dans les documents de l'ordre) songeait à poursuivre cette œuvre, quand il mourut à la bataille d'Azincourt. Sa sœur Jeanne augmenta considérablement les revenus de la maison de Chercq (donation du 12 avril 1427, Orig. dans *Chartrier*), et, lorsqu'elle mourut le 11 novembre 1444, elle fut considérée dans la charte des défunts de 1445 comme la fondatrice du Mont-Saint-André. Une autre sœur de Jean, qui avait épousé un seigneur de Barbenson, auquel elle transmit le nom et le château de Werchin, sut inspirer à sa famille les mêmes sentiments de dévouement envers le Mont-Saint-André (Le Couteulx, 169-173).

L'évêque de Tournai, Philippe d'Arbois, contribua généreusement à la construction de l'église (*ib.*, 173; De Smet, *Chroniques de Flandre*, II, 573). L'évêque Pierre d'Auxy consacra le cimetière le 9 août 1384, et dédia le grand cloître, le chapitre et l'église le 1 septembre suivant (Le Couteulx, l. c.; *Catalogus*, f. 26). Le 20 avril 1450, l'évêque Jean d'Harcourt fonda une nouvelle cellule (Orig. dans *Chartrier*). Parmi les autres bienfaiteurs on cite surtout Chrétien de Ghistelle, prêtre de Tournai (✠ 1401 ou 1402), Hugues de Lannoy et plusieurs chanoines de Tournai. Au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, Philippe de Croy, gouverneur de Tournai, fonda une nouvelle cellule.

En 1566, vers la fête de S. Barthélemy, les Gueux firent invasion dans le monastère qu'ils dévastèrent et pillèrent; ils y mirent le feu le 25 décembre suivant (Cousin, livre 4<sup>e</sup>, p. 314; *Mémoires de Pasquier de la Barre et de Nicolas Soldoyer*, publiés par Alex. Pinchart, Bruxelles, Muquardt, 1865, t. II, p. 252; *Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, VI, 91-92; *Catalogus*, f. 40<sup>v</sup>). Les religieux y rentrèrent en 1569 (*ib.*). Le 13 mars 1591, Guillaume Facon, doyen du chapitre de Tournai, délégué par l'évêque Jean de Vendeville, vint réconcilier l'église, en présence des abbés de Saint-Martin et de Saint-Amand, tous deux de l'ordre de Saint-Benoît (Le Couteulx, 175; Trombi, X, 305). Les ravages causés par les Gueux avaient réduit à la pauvreté les religieux qui se virent dans la nécessité d'aliéner et de vendre des propriétés pour 2600 livres; ils furent même contraints de s'adresser au roi Philippe II d'Espagne pour obtenir du bois à brûler et les chênes nécessaires à la réparation de leurs édifices (Acte orig. du 15 octobre 1596 dans *Chartrier*).

FRANÇOIS DU BOIS, profès de la Grande-Chartreuse, fut délégué pour installer la nouvelle fondation (acte du 1 avril 1377 dans *Chartrier*). Le 26 janvier 1377, il avait reçu la donation de la ferme d'Auberbus (*Bullet. de la Soc. histor. de Tournai*, XXV, 432). Le *Nécrologe* en fait mention au 23 septembre (*Catalogus*, f. 1). Nous trouvons ensuite comme prieurs :

THOMAS FERCOT (6 juin 1388; 14 juin 1388) (1); le *Nécrologe* le cite au 25 novembre (*Catalog.*, f. 1) (2).

1. Les dates que nous citons entre guillemets sont celles des actes originaux conservés dans le chartrier ou dans les deux recueils de copies. Lorsque nous avons dépouillé ces archives à Tournai, elles n'étaient pas classées.

2. Pierre de Tournai, prieur du Val des Écoliers à Mons, entra au Mont-Saint-André, où il mourut vers 1397 (Gonzalès Decamps, *L'abbaye du Val-des-Écoliers à Mons*, p. 57). Jean de Wasnes, religieux du même monastère, y entra en 1391 (*ib.*, p. 64).

ALARD BELIN, omis dans le *Nécrologe* de la maison, cité dans celui de Gosnay au 28 mai, est signalé comme prieur en 1391 et 1400 (*Catalogus*, l. c.).

JEAN DE ANTHEY (14 décembre 1404), ✠ 26 octobre (*Catal.*, f. 4<sup>v</sup>).

JACQUES DE TONGRY, procureur en 1413 (22 juillet 1414); il mourut à Gosnay le 2 novembre (?) (*Catalogus*, f. 1).

JEAN FERREBOUCQ (19 décembre 1415). M.E. Desmazières, à Tournai, possédait un recueil d'offices fait pour ce prieur (*Bullet. de la Soc. hist. de Tournai*, XXV, 34-35). Il mourut prieur de Noyon le 20 juin 1438 (*Ephemerides*, II, 354). Le *Nécrologe* en fait mention au 26 mai (*Catal.*, f. 4<sup>v</sup>).

GOSWIN DE BEKA, chanoine de Courtrai, docteur en droit, profès de Bois-Saint-Martin, prieur de Gand, puis de Bois-Saint-Martin, de Tournai en 1417 et 1418 (*Catalogus*, f. 1<sup>v</sup>), et de Dijon en 1419, mourut le 24 mai 1429 (*Ephemerides*, II, 146; Dorland, lib. VII, c. 36, p. 463; Foppens, *Bibl. belg.*, I, 378).

ANDRÉ DE HULST (12 mars 1419, 20 octobre 1420), ✠ 2 mars (*Catalogus*, f. 1<sup>v</sup>). L'auteur du *Catalogus* cite ensuite Arnold de Huist, omis dans le *Nécrologe*. Nous croyons qu'il fait erreur.

JEAN ESWIS (al. Desheuwis) est signalé comme prieur en 1425, les 6 et 8 juillet 1429, 26 avril 1430, 1431, 1 janvier 1437. Il est omis dans le *Nécrologe* (*Catalogus*, f. 1<sup>v</sup>). Ce doit être le prieur appelé Jean Passeris, mentionné au *Nécrologe* le 27 octobre (*ib.*, f. 4<sup>v</sup>).

JEAN DUPRET est cité le 26 janvier 1439. L'auteur du *Catalogus* le place avant 1538, après Guillaume Lanssel ou Jacques Varwel (f. 2<sup>v</sup>). Le *Nécrologe* le mentionne au 29 juin (*ib.*, f. 4<sup>v</sup>).

JEAN LANDRY D'AUFFAY, profès, puis prieur de Gosnay, transféré (après 1433) au priorat de Tournai pour retourner ensuite à Gosnay, passer à Dijon (vers 1442), et rentrer vers le commencement de 1445 à Gosnay, où il mourut le 17 octobre 1452 (*Ephemerides*, IV, pp. 4-5). On le rencontre à Tournai dans des actes de 1440, du 15 juin et du 22 septembre 1441, et de 1442 (cf. *Catalogus*, f. 1<sup>v</sup>).

PIERRE AQUIN, prieur en 1443, 1444, mourut à Gosnay; le *Nécrologe* de cette maison le mentionne au 5 décembre (*Catalogus*, f. 1<sup>v</sup>).

HENRI DU PIRE (ou de Piro, Van den Peereboom ou Beerboom), chanoine et écolâtre de Saint-Paul de Liège, professeur de droit canon à l'université de Cologne en 1417, chartreux à Cologne en 1435, devint prieur de Tournai, puis de Wesal, Rethel, Liège, Diest et Trèves. Il mourut à Cologne le 19 février 1473 (*Ephemerides*, I, 203 ; Foppens, I, 460 ; *Historia antiq. et nov. Cartus. S. Albani prope Treviros*, MS. 1666-353 de la Bibliothèque de Trèves, f. 140 sq. ; *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, t. LII, pp. 128-129 ; Keussen, *Matrikel der Universität Köln*, I, 174).

PIERRE ESCHE, vicaire, prieur (1444), ✠ 13 avril (*Catalogus*, f. 2), 14 avril (*Nécrol. de Gosnay, ib.*).

JEAN DE HECT (16 juillet 1448, 12 mars 1450, 1457), ✠ 9 septembre (*Catalogus*, f. 2).

CORNEILLE DIDOPHENE (17 septembre 1469, 1475), est omis par l'auteur du *Catalogus*.

JEAN MOUSSON (al. Mouchon), procureur, puis prieur (6 juillet et 27 août 1479) ✠ 19 décembre. L'auteur du *Catalogus* ignore l'époque de son priorat (f. 2) ; il place après lui JEAN SECERPREE, procureur en 1479, puis prieur, mais on ne sait quand, ✠ 19 décembre (*Catal.*, f. 2).

MATHIEU DE GAND, profès de Tournai ; il transcrivit en 1446 un Graduel de chœur, en 1450 un Antiphonaire, devint plus tard prieur d'Abbeville, vicaire des moniales de Gosnay (1468, 1476), procureur de Tournai (6 août 1476), puis prieur (16 et 22 avril 1480, 16 et 21 mai 1480, 2 avril 1481, 4 mai, 1 juin et 6 décembre 1481), visiteur de Picardie ; il mourut le 19 juillet 1501 (*Catalogus*, f. 2).

JEAN VERECKE (al. Verrelier), (6 juillet 1486, 10 mai 1488, 8 mars, 27 avril 1489, 2 août 1491, 8 avril 1494 ; 30 décembre 1499 et 13 mai 1496) (*Analectes pour servir à l'histoire ecclés. de la Belgique*, IX, 363-367) ; il fut aussi visiteur de Picardie. Le *Nécrologe* en fait mention au 17 juillet (*Catal.*, f. 2).

JACQUES DU PONT, procureur en 1493 et 1502, prieur, ✠ 20 mai (*Catalog.*, f. 2).

GUILLAUME LANSSEL (1507, 29 mars 1512), ✠ 25 janvier (*Catalog.*, f. 2) (1).

1. Vers la fin de 1528 ou au commencement de 1529, dom Jean Batonnier, moine profès de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, prieur de Gembloux, passa au Mont-Saint-André. Il est cité dans le *Recessus* des chapitres annuels de la congrégation de Bursfeld de 1545 comme décédé à la chartreuse de Tournai (MS. de l'abbaye de Beuron, f. 208°. Voir sur lui Doyen, *Bibliographie namuroise*, I, 105 ; Paquot, *Hist. littér. des Pays-Bas*, XVII, 234). Le *Nécrologe* de Chercq en faisait mention au 8 juillet (De Reusines, *Catalogus*, f. 14°). La *Carta capituli* des Chartreux en 1542 le signale comme décédé ; ce doit donc être le 8 juillet 1541 (communication de Dom Palémon Bastin, chartreux de la Valsainte).

JACQUES VERWEL, procureur (29 mars 1513, 1514); prieur (1515, 3 mars 1517, 1518, 1524). ✠ 20 septembre (*Catalogus*, f. 2<sup>v</sup>).

LAURENT MAILLART, profès de Tournai, prieur (25 déc. 1524-25 déc. 1538), vivait encore en 1540, ✠ 25 septembre (*Catalog.*, f. 2<sup>v</sup>).

JEAN DU BOSQUIEL (estropié en « Vasquid » par Trombi, X, 304), profès de Tournai, sacristain, avait étudié à Paris; prieur de 1539 à 1567, année où il mourut le 8 septembre. Il exerça pendant 25 ans la charge de visiteur de Picardie (*Ephemerides*, III, 238). On le rencontre dans des actes du 2 août 1550 et du 18 mai 1566 (*Catalogus*, f. 2<sup>v</sup>).

PIERRE FERRIN (5 novembre 1568; 2 septembre 1569; 26 février 1570; 6 mai 1570), relevé de sa charge en 1573, procureur de Valenciennes, vicaire de Val-St-Pierre (1574), mourut le 13 décembre 1579 (*Catal.*, f. 2<sup>v</sup>).

JEAN LEWIST, dit le Berlase, procureur (1562, 30 octobre 1563), prieur de Gosnay en 1567, rappelé à Tournai en 1573, de nouveau procureur (25 juin 1574), prieur (25 avril 1577, 20 mai 1583), absous en 1585, vicaire, mourut le 24 décembre 1587 (*Catalog.*, f. 3; cf. *Mém. de la Soc. hist. de Tournai*, XIII, 126, 132).

JEAN LE RICHE, profès de Macourt, prieur 1585, absous 1586, avait été prieur de Valenciennes et de St-Omer; il mourut à Valenciennes le 26 octobre 1596 (*Catalog.*, f. 3).

PHILIPPE D'AUDENARDE; entré à Chêrcq en 1554 (*Catal.*, f. 17), recteur en 1586, absous en 1589, vicaire en 1589, mourut le 5 septembre 1614, octogénaire, après 60 ans de vie religieuse (*Catalog.*, f. 3).

PHILIPPE DU GARDIN, profès de Valenciennes, procureur de cette maison, prieur de Tournai en 1589, absous en 1591, mourut vicaire de Valenciennes le 16 novembre 1594 (*Catalog.*, f. 3).

PHILIPPE DE HUCQUELIER, né à Arras le 22 octobre 1563, profès à Valenciennes le 14 juillet 1588, prieur de Tournai en 1591 (8 et 20 octobre 1593; 11 octobre 1594; 20 avril 1598; 8 avril 1599), absous en 1599, vicaire de Gosnay, procureur de St-Omer, prieur, vicaire, puis recteur de Valenciennes, où il mourut le 1 novembre 1649 (*Catalog.*, f. 3, 17).

JEAN MARTIN, profès de Gosnay, recteur de Tournai en 1599, mourut le 19 août de cette année (*Catal.*, f. 3<sup>v</sup>).

MICHEL DE HOVE, de Maubeuge, novice aux Croisiers de Tournai, entra à Chercq à l'âge de 24 ans et fut vêtu le 14 juillet 1588 (*Catal.*, f. 17); sacristain, recteur en décembre 1599, il fut établi prieur le 1 mai 1600, absous en 1609, envoyé alors à Pavie pour diriger l'impression des antiphonaires de l'ordre; de retour d'Italie, il fut nommé vicaire de Chercq, où il mourut le 25 juillet 1630 (*Catal.*, f. 3<sup>v</sup>); d'autres le font mourir à Valenciennes le 25 juillet 1629 (*Ephemerides*, II, 531). — Sur l'empoisonnement de 3 religieux en 1602 et 1604 (cf. *Ephemerides*, I, 364-365).

JEAN LE ROY, né à Mons le 2 septembre 1576 (*Catal.*, f. 15), profès de Tournai, vicaire, prieur en 1609, absous en 1615 (*Catal.*, f. 3<sup>v</sup>).

AGATHANGE LECLERCQ, né à Tournai en 1576, profès de la Grande-Chartreuse, prieur en 1615, visiteur de Picardie, absous en 1637, puis prieur de Gand et de Bruxelles, visiteur de Flandre, mourut le 1 (?) 1651 (*Catal.*, f. 3<sup>v</sup>; Rayssius, 95) (1).

HUGUES MATTE, profès et prieur de Gand, prieur de Tournai en 1637, absous en 1638, passa à Diest, dont il fut prieur pendant 3 ans, et fut renvoyé en 1641 à Gand, où il mourut le 24 juin 1663 (*Catal.*, f. 3<sup>v</sup>).

JEAN LE ROY, vicaire de Gosnay de 1627 à 1638, prieur de Tournai en 1638, où il mourut le 2 (al. 4) décembre 1647 (*Catal.*, f. 3<sup>v</sup>; *Ephemerides*, IV, 474). Il est mentionné dans des actes de février 1641 et du 17 septembre 1642. Il publia une vie de sainte Restitute à Tournai chez Adrien Quinqué en 1641, 250 pp. in-12 (MS. Waucquier, aux Archives de Tournai, XV, 61).

MICHEL DU BUS (2), fils de Gilles du Bus, né à Valenciennes, le 6 septembre 1618, nommé Jean au baptême (*Catal.*, f. 17), novice au Mont-Saint-André, à l'âge de 23 ans, fit une donation de 4000 livres (Orig. dans *Chartrier*), fit profession le 29 septembre 1649, prieur le 16 décembre 1657, covisiteur de Picardie en 1664, puis visiteur, mourut le 10 septembre 1676 (*Catal.*, f. 4). Le MS. 6375-85 de la Bibliothèque de Bruxelles fait remarquer que le 11 juin 1671 la reine de France visita la chartreuse de Chercq (f. 1).

ALEXIS WALBERT, profès de Tournai, vicaire, prieur en 1676, absous en 1687, coadjuteur à Douai, mourut le 10 avril 1692 (*Catal.*, f. 4).

JOSEPH MACAIRE, profès de Gosnay, prieur de St-Omer, absous, prieur de Tournai, mourut le 31 janvier 1710, après 50 ans de vie religieuse (*Catal.*, f. 4).

1. Les *Ephemerides* (IV, 17; II, 483), mentionnent, au 20 octobre, D. Antoine du Rondeau, profès du Mont-Saint-André († 1620) et D. Antoine de Limont, vicaire, décédé le 12 juillet 1631, remarquables par leurs vertus.  
2. Il était frère de D. Hugues du Bus qui fit profession à Valenciennes en 1653.

JOACHIM DU GARDIN, né à Valenciennes, profès à la chartreuse de cette ville en 1665, successivement sacristain, vicaire, procureur (1701, 1702) de Tournai (*Catal.*, f. 14), fut confirmé prieur de cette dernière maison le 24 février 1710 ; il y mourut le 8 novembre 1720 (*Catal.*, f. 4).

ANDRÉ DUPRET, né à Tournai le 5 janvier 1663, vêtu à Chercq le 30 septembre 1682, profès le 2 octobre 1683 (*Catal.*, f. 8), coadjuteur des moniales de Gosnay et de Douai, prieur de Tournai en 1721, mourut le 24 octobre 1739, après avoir passé 77 ans dans l'ordre (*Catal.*, f. 4) (1).

BRUNO MAILLIET (Pierre-Charles), né à Tournai le 12 février 1693, vêtu le 3 avril 1712, profès le 17 avril 1713, célébra ses prémices le 25 mars 1718, sacristain pendant 2 ans, procureur en 1723, prieur le 18 août 1739 (*Catal.*, f. 10) ; il fut absous après 7 ans de priorat et mourut le 5 août 1749 (*Catal.*, ff. 4-4<sup>v</sup>).

GODEFROID MARCHANT, profès, procureur de la chartreuse de N.-D. des Sept-Douleurs, vicaire, puis prieur, fut nommé à celle de Tournai en 1746 (*Catal.*, f. 4<sup>v</sup>) ; on le rencontre encore dans des actes de 1764 et 1768 (2).

Le monastère fut supprimé par Joseph II. C'est le 22 mars 1783 que l'évêque de Tournai vint annoncer aux chartreux leur prochaine suppression (*Registre des vêtures... de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai*. MS. de la Bibliothèque de Tournai, f. 94). Le 9 juin suivant on mit la basse-cour en vente (*ib.*, f. 97) (3).

1. Ce fut ce prieur qui chargea le religieux D. Adrien Philippe De Reusmes de la révision du *Catalogus*. Ce religieux naquit à Nivelles le 15 octobre 1668, entra à Chercq, fut vêtu le 17 novembre 1688, fit profession le 21 novembre 1689, célébra ses prémices le 20 janvier 1693, exerça plus tard la charge de sacristain, remplit la fonction de vicaire de 1721 au 27 mai 1725, célébra son jubilé le 21 novembre 1738 et mourut le 16 mars 1752 (*Catal.*, f. 7).

2. L'auteur du *Catalogus* cite d'après le *Nécrologe* quelques noms de prieurs dont il n'a pu fixer l'époque : Jean Drelles († 4 mai), Jean de Willi, cité dans le *Nécrol.* de Gosnay au 22 juin, Denis de Monstreul, recteur de Douai (f. 4<sup>v</sup>), mais ce dernier ne fut que procureur de Tournai (*ib.*, f. 11<sup>v</sup>).

3. Sur les derniers religieux de Mont-Saint-André voir J. Vos, *Le clergé du diocèse de Tournai*, III, 265 ; IV, 139, 257 ; V, 42, 150.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- |   |  |
|---|--|
| <p>P. 7, note 3 : Gérard de Cambrai, ✠ 15</p> <p>P. 22, ligne 27 : Rauol</p> <p>P. 61, ligne 2 : Droneck</p> <p>P. 73, ligne 16 : Faix</p> <p>P. 108, ligne 37 : Chapitre général</p> <p>P. 117, ligne 15 : 4<sup>e</sup> série</p> <p>P. 118, ligne 33 : Rèves</p> <p>P. 119, ligne 11 : avait fait relief</p> <p>P. 126, ligne 24 : Richard de Beuraing</p> <p>P. 127, ligne 7 : Jean Bachelet</p> <p>P. 148, ligne 13 : Meremont</p> | <p>Lisez : ✠ 14.</p> <p>— Raoul.</p> <p>— Groeninghe.</p> <p>— Faux.</p> <p>— provincial.</p> <p>— 3<sup>e</sup> série.</p> <p>— Rhisnes.</p> <p>— fut témoin à un relief.</p> <p>— Ponchard de B.</p> <p>— Jean de Bacheille.</p> <p>— Merlemont.</p> |
|---|--|
- P. 160, ligne 11 : Henri, abbé de Gembloux. Une lettre du pape Grégoire IX, adressée le 31 janvier 1234 à l'évêque de Liège, ordonne de procéder à la réforme de l'abbaye de Gembloux. L'abbé Jean lui avait exposé que ce monastère avait d'abord été visité par l'abbé de Floreffe, puis par le frère B., des Frères-Prêcheurs, enfin par l'abbé de Villers et H., archidiacre de Liège, sur l'ordre du pape et du cardinal Othon de St-Nicolas. L'abbé Henri avait réduit le monastère à une grande misère et laissé la discipline s'y relâcher. Son successeur (Guillaume) s'était vu obligé de retourner à son monastère de profession ; Jean, qui lui avait été substitué, se voyait dans la nécessité de solliciter la protection du pape. Le pape ordonna en même temps de faire rentrer l'abbaye en possession des biens qui avaient été cédés précédemment (*Registres de Grégoire IX*, n. 1766, pp. 972-974).
- P. 164. L'abbé Legrain mourut le 5 janvier 1790 (États de Brabant, Reg. 199 2<sup>o</sup>, aux Arch. du Royaume).
- P. 166. Sur les biens de Waulsort à Louette-Saint-Denis, voyez Roland, *Orchimont et ses fiefs*, pp. 287-298.
- P. 168, ligne 9. Jean Brisselot, carme, fut également abbé de Hautmont (*Gallia christ.*, III, 117 ; Minon, *Hautmont et son abbaye*, 1895, p. 177).
- P. 168. Le prieuré de Namèche fait l'objet d'un travail consciencieux de M. Joseph Halkin dans le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, X, 204-215. Nous y remarquons en 1322, le nom du prieur, D. Gaverid, qui devint abbé de Saint-Laurent de Liège en 1323, abdiqua en 1330 et revint peut-être à Namèche (*Gallia christ.*, III, 993; M. G. SS. XX, 606 ; Halkin, 210). Le prieur Dom Jean de Farges est cité de 1376 au 8 juillet 1395 (*ib.*, 212-213). On rencontre ensuite D. Godefroid Pistoris (Boulangier), nommé le 5 novembre 1417 (*ib.*, 213), Dom Jean de Créquy, avant 1547, décédé le 22 janvier 1557 et enterré à Saint-Victor de Huy (*Épigraphes du dioc. de Liège*, de Van den Berch, MS. appartenant à M. le C<sup>te</sup> de Grunne au château de Hamal, p. 359).
- P. 169. L'abbesse Élisabeth de Boneffe figure dans un acte du 27 juin 1257 (H. Pirenne, *Le livre de Guillaume de Ryckel, abbé de Saint-Trond*, 1896, p. 306; cf. 285, 308, 311).
- P. 176, ligne 10. On trouve un poème adressé à l'abbé Lewaitte pour son inauguration à Moulins dans *Rethorum collegii S. Adriani Gerardimont. poesis anagramm.*, pp. 310-312.
- P. 188, ligne 14. Sur le prieur André Leroy, des Croisiers à Dinant, voyez Hermans, *Annales O. S. Crucis*, I, II, p. 17, 79, 133.

- P. 189, ligne 19. Sur le prieur Augustin de Sittard des Croisiers de Namur, en 1528, voyez Hermans, *Annales*, I, II, p. 7.—On trouve en 1537 le prieur Gérard de « Monteregio » (*ib.*, 16).
- P. 236, ligne 28, 23 août ; lisez : 23 avril.
- P. 239, ligne 36 ; cet abbé. — L'abbé de Broqueroie.
- P. 283. Sur Gilles li Muisi, voir *Gillon le Muisi, Abt von St-Martin in Tournai, sein Leben und seine Werke* par Philippe Wagner (thèse doctorale soutenue à l'université de Berlin le 28 novembre 1896), Brünn, Druckerei der Raigerner Benedictiner, 1896, 36 pp. in-8°. La dissertation ne comprend que la première partie de ce travail, qui sera continué dans les *Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-orden*.
- P. 285, note 1 : D. Mathieu Fiévet devint abbé de Crespin, où il mourut le 7 avril 1407 (*Gallia christ.*, III, 103 ; Rayssius, *Canobiarchia Crispiniana*, pp. 74-78).
- P. 286, note 3. La description du manuscrit 785 de la Bibliothèque communale de Lyon, contenant diverses compilations historiques de D. Mathieu Grenet, a été donnée par M. d'Herbomez dans les *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai*, Nouv. Série, t. I, (1896), pp. 202-207. L'auteur, né en 1452 à Béthune, était fils de Guillaume Grenet (MS. f. 95).
- P. 315. Sur les origines de l'église de Soignies, voyez Demeuldre, *Contribution à l'histoire de Soignies*. Soignies, 1896.
- P. 333, ligne 4 : L'abbé Baudouin d'Aulne figure dans deux actes du 29 avril et de décembre 1242 dans un accord avec l'abbaye de Bonne-Fontaine (Originaux aux Archives du château de Corroy-le-château).
- P. 347, ligne 20 : Guiard, évêque de Laon, lisez : Guiard de Laon, év. de Cambrai.
- P. 352, note 1. Éloi Houckaert dédia un travail le 28 novembre 1519 au moine André Martin de Cambron (F. van der Haeghen, *Bibliotheca belgica*, H. 82).
- P. 368, sur l'école d'Épinlieu au XVI<sup>e</sup> s., voyez E. Matthieu, *Histoire de l'enseignement primaire en Hainaut*, 1897, p. 193, Extrait des *Mémoires et public. de la Soc. des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, 5<sup>e</sup> série, t. VI.
- P. 377. Sur l'état des fouilles entreprises à l'Olive en 1896, voyez *Messager des sciences historiques*, 1896, 149-152.
- P. 387. En 1430-31, le magistrat du Franc de Bruges fit une aumône de 6 livres parisis, pour la réédification du monastère de Soleilmont, incendié pendant les guerres (*La Flandre*, 1868-69, pp. 330-331).
- P. 394, note 1 : Robert, Sr de Pierrepont, ajoutez : sa femme Eustachie et leur fils.
- P. 433, ligne 20. L'Obituaire de l'abbaye de l'Eeckhout à Bruges mentionne aussi l'abbé Thierry au 25 juillet (*La Flandre*, 1869-70, p. 332).
- P. 435, ligne 33 : Phillippe, lisez : Philippe.
- P. 467. Sur l'école de Bélian, voyez E. Matthieu (*Histoire de l'enseignement primaire en Hainaut*, pp. 174-175).
- P. 471, ligne 25 : Grégoire X lisez : Grégoire IX.

## TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES.

[ ABRÉVIATIONS : ab. = abbé ; abb. = abbesse ; arch. = archevêque ; archid. = archidiacre ; chan. = chanoine ; ép. = épouse ; év. = évêque ; pr. = prieur, prieure ; prév. = prévôt, prévôte ; rel. = religieux, religieuse. ]

### A.

- A., abb. Argenton, 93, 178.  
 Abbeville, chartreuse, 485.  
 Abbon, ab. Lobbes, 202.  
 Abel (S.), arch. Reims, 202, 215.  
 Aberxelt, Jean de, pr. Frasnès, 301.  
 Abloru, Gérard, pr. St-Gérard, 37.  
 Achel, 91.  
 Acoze, Jean d', ab. Waulsort, 46, 167.  
 Acoz, 325.  
 Acoz, Agnès d', pr. Boneffe, 67 ; Elise d', abb. Salzinnes, 109 ; Jeanne d', abb. Salzinnes, 109 ; Roland d', maître d'Herlaimont, 425.  
 Acre, S. Jean d', 452 ; *év.* Jacques de Vitry.  
 Acremont, Gilles d', 471.  
 Adalbold Bassecourt, prév. Prisches, 295.  
 Adalbéron, év. Metz, 40, 53.  
 Adam, ab. Heylissem, 143.  
 Adam, ab. St-Martin de Cologne, 161.  
 Adam de Warelles, 318.  
 Ade de Robersart, abb. Ghislenghien, 320.  
 Ade de Sottegem, abb. Ghislenghien, 320.  
 Ade de Ville, abb. Bélian, 466.  
 Adélaïde Valion, voy. Alix V.  
 Adélard, ab. Lobbes, 210.  
 Adelbold, év. Utrecht, 209.  
 Adelin, disciple de S. Landelin, 200.  
 Adolphe de la Marck, év. Liège, 145.  
 Adrien IV, 54.  
 Adrien VI, 262, 268.  
 Adrien de Lespesse, ab. St-Feuillien, 419.  
 Adrien Hailliez, rel. Lobbes, 228.  
 Adrien Houze, ab. Bonne-Espérance, 408.  
 Adrien-Philippe De Reusmes, chartreux à Chercq, 488.  
 Adrien Robaert, prév. Renissart, 421.  
 Adrienne de la Tour, 181.  
 Adrienne van den Perre, 468.  
 Aeltre, 281.  
 Aerschot, Philippe duc d', 321.  
 Afflighem, abbaye O. S. B., 201, 211, 212, 239, 240, 241, 242, 252, 263, 286, 290, 298, 302 ;  
*abbés* : Almeric, Fulgence, Godescalc, Guillaume, Michel, Henri, Jean ; *religieux* : Jean de Heften, Laurent Hoofkens ; voyez Frasnès-lez-Gosselies.  
 Ag. Goblet, pr. des Croisiers à Namur, 190.  
 Agapit Debaume, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Agathange Leclercq, pr. Mont-St-André, 487.  
 Agathe, abb. St-Remy, 89.  
 Agathe de Mude, abb. Prés porchins, 472.  
 Agnès, ép. Jean à le Take, 378.  
 Agnès, ép. Jean Smalkin, 108.  
 Agnès, abb. Ath, 360.  
 Agnès, abb. Moulins, 83, 174.  
 Agnès, abb. St-Remy, 88.  
 Agnès, abb. Saulchoir, 379, 380.  
 Agnès, abb. Waesmunster, 472.  
 Agnès d'Acoz, pr. Boneffe, 67.  
 Agnès d'Armentières, abb. Épinlieu, 366.  
 Agnès de Cordes, abb. Saulchoir, 380.  
 Agnès de Fontaine, 328.  
 Agnès de Froidchapelle, abb. Bélian, 466.  
 Agnès de Glabes, abb. Olive, 374.  
 Agnès de Huy, abb. Moulins, 83.  
 Agnès de Leez, abb. Salzinnes, 23, 107.  
 Agnès de Leuze, abb. Saulchoir, 379.  
 Agnès de Messines, abb. Ghislenghien, 319.  
 Agnès de Sautoir, abb. Soleilmont, 389.  
 Agnès de Steinkerke, abb. Saulchoir, 380.  
 Agnès de Vanreille, abb. St-Remy, 89.

- Agnès de Warnant, abb. Salzennes, 103, 106, 181.  
 Agnès d'Outremeuse, abb. Salzennes, 106.  
 Agnès Colemer, 348.  
 Agnès Esteveninne, abb. Prés porchins, 472.  
 Agnès Lallemand, abb. Salzennes, 101, 109.  
 Agnès Savary, abb. Prés porchins, 473.  
 Aibert (S.) de Crespin, 253.  
 Aignies, 223.  
 Ailbert, chan. Tournai, 429.  
 Ailly, Pierre d', év. Cambrai, 261, 367, 466.  
 Aimeric, abb. Anchin, 271.  
 Ais, Baudouin de, ab. Leffe, 127.  
 Aischelet, Gilles d', ab. Floreffe, 121.  
 Aiseau, 122, 451, 455, 456, 458.  
 Aislain, ab. Grandpré, 171.  
 Aix, Waudru d', 353.  
 Aix-la-Chapelle, 43, 143.  
 Alard, ab. Florennes, 8, 154.  
 Alard, ab. St-Ghislain, 253.  
 Alard Belin, pr. Mont-St-André, 484.  
 Alard de Brogne, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Alard de Chimay, 131.  
 Alard de Ciney, pr. Oignies, 455.  
 Alard de Hierge, ab. Waulsort, 45, 53.  
 Alard de Marbais, ab. Aulne, 335.  
 Alard de Pont-de-Loup, pr. Oignies, 454.  
 Alard de Stocinado, ab. Grandpré, 73, 171.  
 Alard Du bois, ab. Cambron, 352.  
 Alart, Jacques, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Alavoine, Benoît, ab. Broqueroie, 243.  
 Albano, Mathieu d', card., 102; Pierre d', card., 116, 454.  
 Albe, duc d', 25, 137, 353, 446.  
 Albéron, év. Liège, 18, 112, 132, 141, 153, 186, 307, 331.  
 Albéron, év. Verdun, 102.  
 Albéric, 299.  
 Albéric de Pécheroux, ab. Leffe, 127.  
 Albéric Parent, rel. Moulins, 176.  
 Albert, ab. Malonne, 142.  
 Albert, archid. Liège, 19.  
 Albert, archiduc, 25, 122, 239, 406.  
 Albert, comte de Hainaut, 443.  
 Albert, év. Liège, 10, 20, 216, 397, 451.  
 Albert de Bavière, 350.  
 Albert de Cuyck, év. Liège, 20.  
 Albert de Gougnyes, ab. St-Ghislain, 261.  
 Albert De Reusme, maître d'Herlaimont, 426.  
 Albert, patriarche de Jérusalem, 115.  
 Albert, prév. Leffe, 124.  
 Albert Bertin, rel. St-Amand, 297.  
 Albert Poppée, prév. Sirault, 297.  
 Albert Riquet, ab. Grandpré, 76.  
 Albert Rochette, ab. Grandpré, 76, 172.  
 Albert Vigneron, pr. Heigne, 305.  
 Albert Vollet, prév. Prisches, 295.  
 Albertine Frérot, abb. Salzennes, 110.  
 Aldegonde (Ste), 221, 247, 261, 315, 318.  
 Aldegonde Chassignon, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Alelme, ab. Chaumont et Bonne-Espérance, 396.  
 Alençon, Philippe d', card. d'Ostie, 309.  
 Aletran, ab. Lobbes, 16, 40, 208.  
 Alexandre III, 155, 255, 431.  
 Alexandre IV, 161, 234, 334.  
 Alexandre VI, 24, 222.  
 Alexandre, ab. Aulne, 332.  
 Alexandre, ab. Neufmoustier, 451.  
 Alexandre év. Liège, 32, 113, 131, 132, 186.  
 Alexandre, év. Plock, 141, 187.  
 Alexandre Despiennes, ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
 Alexandre Farnèse, 68, 121.  
 Alexandre Leblanc, rel. Aulne, 341.  
 Alexandre Legrand, prieur des Croisiers à Tournai, 463.  
 Alexandre Parmentier, ab. Boneffe, 70.  
 Alexandre van den Wijngaerd, maître d'Herlaimont, 426.  
 Alexis de Corroy, 300.  
 Alexis Henriët, chapelain de St-Héribert, 92.  
 Alexis Lallart, rel. Marchiennes, 295.  
 Alexis Minez, rel. Floreffe, 121, 184.  
 Alexis Rasoir, prév. Prische, 295.  
 Alexis Walbert, pr. Mont-St-André, 487.  
 Algot, ab. Crespin, 213.  
 Alide, voyez Alix.  
 Alix, abb. Fontenelle, puis Jardinot, 78, 173.  
 Alix, abb. Ghislenghien, 319.  
 Alix, abb. Soleilmont, 386.  
 Alix d'Aubermelle, abb. Ath, 360.  
 Alix d'Auxy, abb. Prés porchins, 471, 472.  
 Alix de Brabant, 22.

- Alix de Hochstaden, abb. Ste-Walburge d'Eichstaedt, 104.  
Alix de Sottegem, 319.  
Alix du Quesnoy, abb. Épinlieu, 366.  
Alix Grignart, abb. Bélian, 466.  
Alix Valion, abb. Salzennes, 107.  
Allard, Gilles, ab. Florennes, 13, 157.  
Allart, Jacques, ab. Grandpré, 74, 172.  
Allemands, prieuré de St-Ghislain, 247, 263, 266.  
Alenne, Claire d', abb. Argenton, 94 ; Hélène d', abb. Argenton, 94, 179 ; Jeanne d', abb. Argenton, 95.  
Alleu N.-D., voyez Moulins.  
Alleur, Jean d', pr. Géronsart, 135.  
Alméric, abb. Afflighem, 301.  
Alost, 67 ; Jean d', pr. Frasnes, 301.  
Alpaïde, dame de Rosière, 41.  
Alsace, Pierre, d', év. Cambrai, 255.  
Alulfe, rel. St-Martin de Tournai, 276.  
Alvise, év. Arras, 102, 103, 213, 215.  
Amalberge (Ste), 210, 404.  
Amalric, ab. Floreffe ?, 182.  
Amalric, ab. Marchiennes, 282.  
Amalric d'Antoing, 429.  
Amalric, év. Sidon, 112, 182.  
Amalric, rel. Floreffe, 112.  
Amalric, prév. Gottesgnaden, 112.  
Amalric Philippart, pr. Sart-les-Moines, 310.  
Amand (S.), 63, 246, 311.  
Amand, ab. St-Martin de Tournai, 280.  
Amand Cazier, ab. St-Ghislain, 270.  
Amand Danvaing, ab. St-Ghislain, 265.  
Amand de Sales, pr. Heigne, 306.  
Amand du Chastel, ab. Marchiennes, 276.  
Amand Libessart, prév. Priches, 295.  
Amaury, voyez Amalric.  
Amay, 147.  
Amboise, Pierre d', ab. Sauve-majeure, 232.  
Ambrinne, Alix d', abb. Ath, 360.  
Ambroise Berthou, maître Herlaimont, 426.  
Ambroise de Faulx, rel. St-Ghislain, 467.  
Ambroise de Woestine, rel. St-Martin de Tournai, 286.  
Ambroise Rennard, ab. Broqueroie, 242.  
Ambroise Roseau, rel. St-Martin Tournai, 290.  
Amélie Herrier, abb. Saulchoir, 383.  
Amélie Landrieu, abb. Prés porchins, 476.  
Amiens, év. : Godefroid, 8.  
Amoluin (S.), ab. Lobbes, 202.  
Amont, Gilles d', rel. du Val à Mons, 444.  
Amour, Helmic d', pr. des Croisiers de Namur 151 ; Henri d', 461.  
Amsterdam, Nicolas d', pr. des Croisiers de Namur, 189 ; Pierre d', ab. Moulins, 84, 175.  
Anchin, abbaye O. S. B., 211, 252, 253, 275, 276, 394, 427 ; *abbés* : Alvise, Aimeric.  
Andenne, 61-63, 64, 75, 152, 328, *prév.* Helvide d'Erpent ; *chan.* : Béatrice d'Erpent.  
Anderlues, 391, 401, 403, 407, 427.  
Andoy, 35, 72, 136 ; Henri d', pr. Géronsart, 136.  
André de Brée, prieur des Croisiers de Dinant, 149.  
André de Férage, ab. Waulsort, 47.  
André de Hulst, pr. Mont-St-André, 484.  
André de Lens, ab. Broqueroie, 234.  
André De Pape, ab. Cambron, 352.  
André Dupret, pr. Mont-St-André, 488.  
André Enobarb, rel. Cambron, 352.  
André-Jérôme Guilmot, ab. Malonne, 148.  
André Leroy, prieur des Croisiers de Dinant, 149, 489.  
André Marokin, rel. St-Ghislain, 267.  
André Martin, rel. Cambron, 490.  
André Tourneur, ab. Broqueroie, 242.  
André, Michel, ab. Hasnon, 291.  
André Salomon, 387.  
Ange de Bellanger, abb. Salzennes, 110.  
Ange Rosart, abb. Salzennes, 101, 110.  
Ange Wachter, rel. Boneffe, 67.  
Angéline Crapols, abb. Épinlieu, 371.  
Angre, Anne d', abb. Bélian, 467 ; Félicité d', abb. Épinlieu, 366 ; Marc d', 467.  
Anhée, 82, 86.  
Aniane, S. Benoit d', 247.  
Anne, abb. Ghislenghien, 318.  
Anne Boucqueau, 59.  
Anne Canteloup, rel. Prés porchins, 475.  
Anne d'Angre, abb. Bélian, 467.  
Anne de Bièvre, abb. Argenton, 179.  
Anne De le court, 270.  
Anne Delfosse, abb. Ath, 362.  
Anne d'Ennetières, abb. Ghislenghien, 323.  
Anne de Hemptinne, abb. Salzennes, 108-109, 181.  
Anne de Juppleu de Noirmont, abb. Salzennes, 108.  
Anne de Lannoy, abb. Épinlieu, 369.

- Anne de Mortagne, abb. Ghislenghien, 321.  
 Anne Malet de Coupigny, abb. Saulchoir, 382.  
 Anne de Rouillon, 225.  
 Anne de Rubempré, abb. Argenton, 95.  
 Anne de Wattripont, abb. Saulchoir, 381.  
 Anne Doyon de Jamblinne, abb. Marche, 100.  
 Anne Étienne, abb. Soleilmont, 389.  
 Anne Godefriaux, abb. Salzennes, 109.  
 Anne Hellynck, abb. Prés porchins, 475.  
 Anne Levêque, abb. Épinlieu, 369.  
 Anne Robert, abb. Soleilmont, 389.  
 Anne Rombeau, 449.  
 Anne-Florence Sclessin, abb. Bénédictines de Mons, 326.  
 Anne Tolenaire, abb. Prés porchins, 474.  
 Annemiden, Marie d', 388.  
 Anségise (S.), 203, 328  
 Anselme, ab. Gembloux, 18, 32.  
 Anselme, ab. St-Vincent de Laon, 277.  
 Anselme Bullet, ab. St-Feuillien, 416.  
 Anselme de Merbes, 313.  
 Anselme de Trazegnies, 344, 388.  
 Ansely de Wartain, abb. Boneffe, 66.  
 Anseremme, 128.  
 Anserœul, 383 ; M. d', 476.  
 Ansiel, Jean, ab. Lobbes, 221, 222, 304.  
 Anson, ab. Lobbes, 202.  
 Ansuelles, 406.  
 Anthey, Jean de, pr. Mont. St-André, 484.  
 Anthisnes, 43, 46 ; Florent d', ab. Waulsort, 48 ; Ponsard d', 167 ; voyez Corbeau.  
 Antighem, Véronique d', abb. Prés porchins, 474.  
 Antoine Bauchaux, pr. des Croisiers de Dinant, 150.  
 Antoine Bourguignon, rel. Moulins, 86.  
 Antoine de Bossunes, ab. Gembloux, 24, 161.  
 Antoine Decort, rel. du Val à Mons, 448.  
 Antoine de Faulx, pr. Géronsart, 136.  
 Antoine de Grimont, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Antoine de Limont, chartreux à Chercq, 487.  
 Antoine de Loose, ab. Eename, 225.  
 Antoine de Merdop, ab. Bonne-Espérance, 403, 416.  
 Antoine de Montifault, pr. Oignies, 458.  
 Antoine de Roore, ab. St-Martin Tournai, 289.  
 Antoine de Waleffe, 98.  
 Antoine du Rondeau, chartreux à Chercq, 487.  
 Antoine Flament, pr. Heigne, 305.  
 Antoine Havet, év. Namur, 137.  
 Antoine Laurin, ab. St. Bertin, 240.  
 Antoine Lefèvre, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Antoine Lewaitte, ab. Moulins et Cambron, 85-86, 176, 355.  
 Antoine Maillet, maître d'Herlaimont, 425  
 Antoine Papin, ab. Gembloux, 24, 162.  
 Antoine Prévost, curé de Namèche, 55.  
 Antoine Roland, pr. des Croisiers à Dinant, 149.  
 Antoine, Sébastien, ab. Aulne, 339.  
 Antoine van der Planck, prév. Renissart, 421.  
 Antoine van der Warde, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Antoine van Waesberghe, prév. Renissart, 421.  
 Antoinette Baudain de Mauville, 382.  
 Antoinette de Harby, abb. Soleilmont, 387.  
 Antoinette de Héripont, 181.  
 Antoinette d'Oignies, abb. Olive, 376.  
 Antoinette Leclercq, abb. Ath, 361.  
 Antoinette Pronnier, 263.  
 Antoinette Rasoïr, abb. Ath, 361.  
 Antoining, 205, 214, 310-311 ; Albert d', 429 ; Amaury d', 429 ; Hugues d', 279.  
 Anvaing, voyez Danvaing.  
 Anvers, 68, 426 ; archidiacre d', 461 ; Jean d', rel. Rouge-Cloître ; *év.* : Liévin Torrentius.  
 Aps, Jean d', év. Liège, 66, 71.  
 Aquin, Pierre, pr. Mont-St-André, 484.  
 Arbois, Philippe d', év. Tournai, 284, 483.  
 Archambaud, ab. Fleury, 40.  
 Argenton, abbaye O. Cist., 23, 67, 78, 93-96, 109, 178-179, 387, 458 ; *abbesses* : A., Anne de Bièvre, Catherine de Coppin, Catherine de Herke, Catherine de Termonde, Catherine Malinaeus, Claire d'Allenne, Françoise de Vernembourg, Hélène d'Allenne, Humbeline Collart, Humbeline Disbeeck, Isabelle de St-Martin, Jeanne d'Allenne, Jeanne de Crokinne, Jeanne Remy, Joseph Brabant, Joseph Geminne, Julienne, Marie, Marie de Gembloux, Marie de Gentinnes, Marie Molle, Marguerite de Namur, Marguerite de Royers, Mathilde, Mechtilde, Nicaise de Harby, Robertine de Walez ; *rel.* : Mahaut de Montis.  
 Armand de la Pierre, ab. St-Remy, 91, 177.  
 Armentières, Agnès d', abb. Épinlieu, 366 ; Gérard d', 366.

- Arnold, voyez Arnoul.  
 Arnoul, ab. Broqueroie, 232.  
 Arnoul, ab. Florennes, 7, 11, 154, 156.  
 Arnoul, ab. Gembloux, 18, 22, 159.  
 Arnoul, ab. Lobbes, 202, 210.  
 Arnoul, ab. St-Gérard, 32, 33.  
 Arnoul, comte de Flandre, 274.  
 Arnoul, comte de Valenciennes, 248.  
 Arnoul, emp., 204, 205.  
 Arnoul, év. de Sempgallen, 116, 151, 309.  
 Arnoul, év. de Soissons, 51.  
 Arnoul, pr. Frasnes, 299, 301.  
 Arnoul Becquevort, ab. Malonne, 147.  
 Arnoul Campion, rel. St-Ghislain, 264.  
 Arnoul de Balenghien, ab. Broqueroie, 236.  
 Arnoul de Chastres, ab. Gembloux, 22, 23, 160.  
 Arnoul de Eps, ab. Bonne-Espérance, 397.  
 Arnoul de Florennes, 5.  
 Arnould de Glymes, prév. Meersen, 23, 161.  
 Arnoul de Looz, 104.  
 Arnoul de Maisonneuve, ab. St. Remy, 88, 89, 177.  
 Arnoul de Merts, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Arnoul de Quiévrain, pr. du Val à Mons, 442.  
 Arnoul de Rosières, ab. Gembloux, 23.  
 Arnoul de Solbreccq, ab. Jardin et Gembloux, 24, 79, 161-162, 173, 286, 287.  
 Arnoul de Solre-le-Château, ab. St-Martin de Tournai, 285.  
 Arnoul de Somergem, 280.  
 Arnoul de Thuin, 211.  
 Arnoul de Wattripont, 381.  
 Arnoul de Wagnies, pr. Oignies, 455.  
 Arnoul Dumont, ab. Gembloux, 24.  
 Arnoul Lefort, 238.  
 Arnoul Maillet, ab. Leffe, 128.  
 Arnoul Moreau, rel. Bonne-Espérance, 405.  
 Arnoul Motmans, pr. Frasnes, 301.  
 Arnoul van den Bergh, ab. Gembloux, 162.  
 Arnicourt, prieuré, 57.  
 Arnsberg 409, 411, 420, 422.  
 Arquennes, 164.  
 Arras, 213, 223, 224, 241, 275, 279, 486 ;  
*évêques* : Alvisé, Lambert, Mathieu Moulart ;  
 voyez St-Vaast d'Arras.  
 Arrouaise, abbaye, 430, 431, 432, 433, 435, 438 ;  
*abbés* : Gérard de Messines, Jacques Canovelle Laurent ; *rel.* : Ingelram, Robert, ab. de St-Nicolas.  
 Arsène Dubois, pr. Heigne, 306.  
 Arthur Lebrun, ab. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Artois, 36 ; Marie d', 386 ; Robert d', croisier à Tournai, 462.  
 Arundeu, Arundiel, Marie d', abb. Bélian, 466.  
 Asche-en-Refail, Baudouin d', ab. Leffe, 185.  
 Asor, Baudouin d', ab. Grandpré, 73, 171.  
 Asperen, 151.  
 Aspremont, Gobert d', 22.  
 Assignies, Jean d', ab. Nizelles, 354.  
 Assonleville, Guillaume d', ab. Broqueroie, 237 ;  
 Jean d', 237 ; Laurent d', ab. Malonne 188 ;  
 Louis d', rel. Lobbes, 224 ; Rasse d', Broqueroie, 237.  
 Astor, Jean de, prieur du Val à Léau, 136.  
 Ath, 24, 25, 79, 83, 162, 266, 268, 269, 283, 288, 289, 291, 292, 346, 351, 352, 354, 355, 368 ;  
 abbaye du Refuge N. D. O., Cist., 174, 359-363 ; v. Refuge ; Nazareth, 321 ; refuge de Ghislenghien, 322.  
 Ath, Ide d', 317 ; Marie d', abb. Ath, 360.  
 Athènes, 246.  
 Attigny, 202.  
 Aubechies, abbaye O. S. B., 195-196, 254, 313 ;  
*abbé* : Roger.  
 Aubencheul-au-bois, 195.  
 Auberbus, 482, 483.  
 Aubermelle, Alix d', abb. Ath, 360.  
 Aubert (S.) év. Cambrai, 200, 246, 315, 327.  
 Aubert Ghiselin, rel. Broqueroie, 241.  
 Aublain, 118, 185.  
 Audenarde, 359 ; Elisabeth d', abb. Ath, 361 ;  
 Henri d'A. de Rosoy, prieur du Val à Mons, 442 ;  
 Philippe d', pr. Mont-St-André, 486.  
 Audregnies, 323.  
 Auffay, v. Landry.  
 Augustin (S.), *monastères de l'ordre de*, : Bélian, Géronsart, la Thure, Malonne, Oignies, Prés porchins, St-Nicolas des prés à Tournai, Val des Écoliers à Mons, Vischenet.  
 Augustin, ab. de Broqueroie et de St-Amand, 423.  
 Augustin Bontemps, rel. Lobbes, 224.  
 Augustin Crulay, ab. St-Ghislain, 266.  
 Augustin Daix, chapelain St-Héribert, 92.

- Augustin de Fellerries, ab. Bonne-Espérance, 406.  
 Augustin de Lattre, ab. Géronsart, 138.  
 Augustin Deleau, rel. St-Ghislain, 267.  
 Augustin Delerue, rel. St-Martin de Tournai, 291.  
 Augustin de Sittard, prieur des Croisiers à Namur, 151, 189, 490.  
 Augustin Dourdier, rel. Cambron, 353.  
 Augustin Dupré, ab. St-Nicolas. des Prés, 438.  
 Augustin Durot, rel. St-Ghislain, 268, 270.  
 Augustin Heurion, ab. Waulsort, 49.  
 Augustin Jacoby, ab. Géronsart, 139.  
 Augustin Jamar, prieur des Croisiers à Dinant, 150.  
 Augustin Jonneaux, ab. Lobbes, 226.  
 Augustin Lambrecht, ab. Leffe, 130.  
 Augustin Leto, ab. St-Ghislain, 270.  
 Augustin Liénart, rel. St-Nicolas des Prés, 439.  
 Augustin Neerius, gen. des. Croisiers, 462.  
 Augustin Servaty, ab. Géronsart, 139.  
 Augustin Tamboite, prév. Sirault, 297.  
 Augustin van Opstal, pr. Frasnes, 301, 302.  
 Augustine Isaac, abb. Ath, 361.  
 Augustine Lambert, abb. Prés porchins, 475.  
 Aupaix, Gilles, prieur du Val à Mons, 446.  
 Aulne, abbaye O. Cist., 10, 18, 83, 108, 143, 155, 173, 174, 200, 201, 207, 219, 225, 226, 329-342, 355, 385, 386, 387, 389, 390, 391, 414, 490; *abbés*: Alard de Marbais, Alexandre, Barthélemy Louant, Basile de Behault, Baudouin de Châtelet, Denis Denis, Edmond de Bretagne, Edmond Jouvent, Emmanuel de Noville, Francon de Morville, Frumald de Fontaine, Gérard Bosman, Gérard de Grez, Gérard Gérard, Ghislain de Binche, Gilles de Beaumont, Gilles de Presle, Gobert de Ham, Godefroid d'Oret, Grégoire, Guillaume Noël, Humbert Hubart, Hilaire Lepot, Henri Velpen, Innocent Bastin, Jacques de Gozée, Jacques de Tourines, Jean Bonfils, Jean de Barbençon, Jean de Binche, Jean de Bruxelles, Jean de Huy, Jean de Lannoy, Jean de Meffe, Jean-Filfort, Jean Onkelin, Jérôme Royers, Joseph Scrippe, Lambert de Thuin, Maur Carion, Maur Melotte, Nicolas Lybains, Norbert Herset, Sébastien Antoine, Thomas de Presle, Thomas du Monceau; *religieux*: Alexandre Leblanc, Baudouin, Bernard de Stanisville, Bonaventure Waustru, Bruno Maréchal, Célestin Dulier, George Sarens, Gilles de Binche, Godefroid Robert, Hilaire d'Awaigne, Hugues Buisseret, Ignace Huart, Jacques de Meffe, Jean de Gesves, Jean de Thuin, Jean Landuyns, Mathias Lambert, Pierre Rucquoy, Simon, Walter, Werric.  
 Autriche, George d', év. Liège, 300; Maximilien d', 99.  
 Autrive, Philippe d', 386.  
 Auvelais 108; Jean d', ab. Floreffe, 114, 183.  
 Auxe, Alix d', abb. Prés Porchins, 471; Pierre d', év. Tournai, 483.  
 Averbode, abbaye O. Prem., 183.  
 Avesnes, 201, 425; Catherine d', abb. Épinlieu, 366; Élisabeth d', abb. Épinlieu, 366; Guillaume d', 220; Jean d', prieur Sart-les-Moines, 309; Nicolas d', 214.  
 Avignon, 350.  
 Avillon-Fays, 76.  
 Avins, Jean d', pr. des Croisiers de Namur, 151.  
 Awagne, 126, 127, 129; Gilles d', ab. Leffe, 128.  
 Awaigne, Hilaire d', rel. Aulne, 340.  
 Aymeries, Jean d', prieur Oignies, 456.  
 Aywières, abbaye O. Cist., 333, 334, 342, 374, 386, 451, 452, 453.  
 Azincourt, 482.
- B.**
- B., archid. de Liège, 113.  
 B., cleric de Merlemont, 64.  
 B., dominicain, 489.  
 Baar, Catherine, rel. Soleilmont, 391.  
 Baccart, Raphaël, ab. Lobbes 224; Jean, 224, 225.  
 Bacheille, Jean de, ab. Leffe, 127, 185.  
 Baclan, Catherine, 437; Cécile, abb. Prés porchins, 476; Léonard, 476.  
 Badecart, Jean, pr. Oignies, 456.  
 Badilon (S.) ab. Leuze, 312.  
 Badry, Thomas, ab. St-Gérard, 35, 223.  
 Baduel, Jeanne, abb. Marche, 99, 180.  
 Baesbancq, Guillaume, ab. Val à Mons, 448.

- Bailos, 131.  
 Baisieux, Jean de, 349; Jeanne de, abb. Bélian, 465; Marie de, 349.  
 Balâtre, 178.  
 Baldarède, ab. à Tournai, 273.  
 Baldéric, ab. St-Laurent de Liège, 32.  
 Baldéric, év. Liège, 6, 17, 207, 208.  
 Baldéric, év. Noyon, 275; voyez Baudry.  
 Baldramne, pr. Lobbes, ab. Oudenbourg, 214.  
 Balduin, Jean, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Balengien, 125.  
 Balenghien, Arnoul de, ab. Broqueroie, 236.  
 Baleure, voyez Valinne.  
 Bals, Jean, maître d'Herlaimont, 426.  
 Bapaume, 223, 292.  
 Baras, Herman, 281; Simon, ab. St-Martin de Tournai, 281.  
 Barbarnisart, 378, 379.  
 Barbe Cabero de Spinosa, abb. Ghislenghien, 322.  
 Barbefosse, St-Antoine en, 238.  
 Barbesieux, voyez Baisieux.  
 Barbisart, 378.  
 Bare, Jean del, ab. Gembloux, 23, 161.  
 Baré, Jean, ab. Malonne, 147, 188.  
 Barnabé, François, 226; Théodulphe, ab. Lobbes, 226.  
 Barneville, Simon de, pr. Namèche, 55.  
 Barbençon, 483; Baudouin de, pr. Oignies, 453; Gilles de, 304; Jean de, ab. Aulne, 335; Jean de, ab. Bonne-Espérance, 401; Jean de, dit de Boussu, 225; Louis de, pr. Val à Mons, 446; Nicolas de, 155, 216.  
 Barse, Walter de, 88.  
 Barthélemy, ab. Broqueroie, 233.  
 Barthélemy, ab. Leffe, 125.  
 Barthélemy, ab. Lobbes, 218.  
 Barthélemy, év. Laon, 277, 395.  
 Barthélemy, pr. Sart-les-Moines, 309.  
 Barthélemy Colemer, rel. Cambron, 348.  
 Barthélemy de Boussu, ab. Lobbes, 225; pr. Heigne, 305.  
 Barthélemy de Termonde, pr. des Croisiers à Namur, 151.  
 Barthélemy Honoré, rel. Floreffe, 221.  
 Barthélemy Louant, ab. Aulne, 341.  
 Barthélemy Poisson, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Barthélemy van den Perre, ab. Moulins, 86, 354.  
 Basècles, 250, 258, 293-294.  
 Basile (S.), 246.  
 Basile de Behault, ab. Aulne, 341.  
 Bassecourt, Adalbald de, prév. Prische, 295.  
 Basse-Wavre, 301.  
 Bastin, Innocent, ab. Aulne, 341.  
 Bastonnier, voyez Bâtonnier.  
 Bâtonnier, Jean, rel. St-Martin de Tournai, pr. Gembloux, chartreux, 18, 25, 162, 286, 485.  
 Battignies-lez-Binche, 294.  
 Bauchaux, Antoine, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Baudain de Mauville, Antoinette, 382.  
 Baudeloo, abbaye O. Cist., 174, 179, 180, 335, 346, 351, 362, 370, 382.  
 Baudouin, ab. Leffe, 126, 127.  
 Baudouin, ab. St-Nicolas des Prés, 432.  
 Baudouin, ab. St-Gérard; 231.  
 Baudouin, archid. Liège, 113.  
 Baudouin, comte de Flandre, 41, 304.  
 Baudouin, comte de Hainaut, 19, 114, 165, 215, 231, 233, 252, 314, 344, 423.  
 Baudouin, comte de Namur, 52.  
 Baudouin, prieur de Géronsart, 135.  
 Baudouin de Ais, ab. Leffe, 127.  
 Baudouin de Asor, ab. Grandpré, 73, 171.  
 Baudouin d'Asche-en-Refail, ab. Leffe, 185.  
 Baudouin d'Aulne, év. Semgallen, 300, 308, 333.  
 Baudouin de Barbençon, pr. Oignies, 453.  
 Baudouin de Blehen 119.  
 Baudouin de Boussu, ab. Cambron, 348.  
 Baudouin de Châtelet, ab. Aulne, 333, 489.  
 Baudouin de Constantinople, 91, 102, 365.  
 Baudouin de Courtenay, 82, 104, 385, 386.  
 Baudouin de Finnevaux, rel. Waulsort, 41.  
 Baudouin de Fontaine, 23.  
 Baudouin de Fourvy, ab. Floreffe, 120.  
 Baudouin de Henin, ab. St-Nicolas des Prés, 431; ab. de Henin-Liétard, 431.  
 Baudouin de Hennin, 219.  
 Baudouin de Lannoy, 388;  
 Baudouin de la Porte, 347; ab. Cambron, 347.  
 Baudouin de Loupoigne, 451.  
 Baudouin de Merlemont, 148, 453.  
 Baudouin Lecocq, 368.  
 Baudouin Moreau, rel. Cambron, 353.  
 Baudouin de Résignies, ab. Cambron, 349.

- Baudouin de Riwenchies, ab. St-Gérard, 34.  
 Baudouin de Saint-Gilles, pr. des Croisiers à Tournai, 462.  
 Baudouin de Tournai, ab. Cambron, 344, 346.  
 Baudouin de Wasmes, ab. St-Feuillien, 415.  
 Baudouin le Barbu, 248.  
 Baudour, 270.  
 Baudry, v. Baldéric.  
 Baudry Descamps, 467.  
 Baudry de Roisin, prév. Sirault, 297.  
 Baudry de Villers-le-Gambon, ab. Waulsort, 46.  
 Baudry, Pierre, rel. St-Ghislain, 268.  
 Bauduinet, Mathieu, pr. des Croisiers à Dinant, 149, 188.  
 Baufau-Mariette, 95.  
 Bauffe, 366.  
 Baulet, 389.  
 Bavay, Humbeline de, abb. Soleilmont 391 ; Vincent de, 391.  
 Bavière, Albert de, 350 ; Ernest de, év. Liège, 339 ; Jacqueline de, 466 ; Jean de, év. Liège, 83 ; Louis de, 260.  
 Bavon, pr. Oignies, 454.  
 Bawegny, Clarisse de, abb. Marche, 98.  
 Bayart, Jacques, ab. Leffe, 127.  
 Bayeux, St-Sulpice, év. de, 249.  
 Bazoches, Gervais de, 279 ; Guy de, 279 ; Milon de, ab. St-Martin de Tournai, 279.  
 Béatrice (B.), 374.  
 Béatrice, abb. Ghislenghien, 319.  
 Béatrice, abb. Olive, 374.  
 Béatrice, abb. St-Remy, 88, 176.  
 Béatrice de Croix, 393.  
 Béatrice de Dinant, abb. Moulins, 82, 174, 386.  
 Béatrice d'Erpent, chan. d'Andenne, 135.  
 Béatrice de Houdeng, rel. Olive, 374.  
 Béatrice de la Porte, abb. Épinlieu, 367.  
 Béatrice de Lens, 365.  
 Béatrice du Rœulx, 365.  
 Beaumont, 48, 76, 340, 417 ; Gilles de, ab. Aulne, 333 ; Simon de, 257 ; Walter de, ab. Leffe, 127 ; Wéry de, ab. Leffe, 127.  
 Beaumez, 436.  
 Beaupré, abbaye O. Cist., 78, 79, 321, 322, 355, 356.  
 Beauraing, 175 ; Ponchard de, ab. Leffe, 126, 185 ; Thomas de, prév. Sirault, 297.  
 Beausart, 338.  
 Beauvais, Vincent de, 281.  
 Beauvechain, 19.  
 Becha de Duffel, pr. Oignies, 457.  
 Béciers, 255.  
 Becquet, Julien, rel. Lobbes, 224 ; Renulphe, ab. St-Sauve, 290.  
 Becquevort, Arnoul, ab. Malonne, 147 ; Laurent, ab. Malonne, 147.  
 Beetre, Lambert de, ab. Grandpré, 171.  
 Beez, Guillaume de, ab. St-Gérard, 35.  
 Begge (Ste), 61, 63.  
 Bèghe, Melchior Le, ab. Val à Mons, 446, 447.  
 Béghin, Jean, ab. Cambron, 352.  
 Béhault, Basile de, ab. Aulne, 341 ; François de, ab. Broqueroie, 238 ; Mathieu de, pr. Heigne, 305.  
 Beka, Goswin de, pr. Mont-St-André, 484.  
 Beken (van der), voyez Torrentius.  
 Belfroid, François, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Bélian, abbaye, O. S. A., 446, 464-469, 489 ; *abbesses* : Ade de Ville, Agnès de Froidchapelle, Alix Grignart, Anne d'Angre, Catherine du Trieu, Clarisse, Élisabeth de Lade-fuers, Élisabeth de Présaulx, Ève de Roisin, Françoise de la Vigne, Gertrude de la Motte, Gillote de Soissons, Helvide de Rignœul, Houdiarde, Ide de Mons, Jeanne de Kevelons, Jeanne de Maurage, Jeanne de Resticelle, Madeleine Leduc, Marguerite de Froidchapelle, Marie de Arundiel, Marie de Bleicort, Marie d'Embrechies, Marie de Noirchin, Marie de Rembreck, Marie de Tersaint, Marie de Wauthier-Braine, Marie Desort, Marie du Quesnoy, Marie-Jos. Gobert, Marie-Cath. Léonard, Marie-Cath. Varlet, Michelle Mathieu, Nicole Descamp, Philippine de Crohin ; *reli-gieuses* : Élisabeth, Jeanne de la Vigne.  
 Belin, Alard, pr. Mont St-André, 484.  
 Bellanger, Ange de, abb. Salzinnes, 110.  
 Bellecourt, 406.  
 Bellère, disciple de St-Ghislain, 246.  
 Bellevaux, O. Cist., 337.  
 Belloy, Ildephonse du, ab. St-Ghislain, 268 ; Quentin du, ab. Cambron, 352.  
 Bénigne Rose, pr. Namèche, 55.  
 Bénite-fontaine, 386.  
 Benoît (S.), 209 ; *monastères de l'ordre de*

- St. Benoît* : Andenne, Antoing, Aubechies, Basècles, Celles; Couvin, Florennes, Fosses, Frasnès, Gembloux, Ghislenghien, Halletrud, Hanzinne, Hastière, Heigne, Leuze, Lobbes, Maredsous, Merbes-le-Château, Mons, Moustier-sur-Sambre, Namèche, Namur, Pommerœul, Prische, Saint-Denis en Broqueroie, Saint-Gérard, Saint-Ghislain, Saint-Martin de Tournai, Sart-les-Moines, Sirault, Soignies, Waulsort.
- Benoît (S.), d'Aniane, 247.
- Benoît VII, 17, 41.
- Benoît XIII, 52, 226.
- Benoît, ab. Florennes, 6, 154.
- Benoît, arch. de Mithlène, 237.
- Benoît Alavoine, ab. Broqueroie, 243.
- Benoît Bernier, chapelain St-Héribert, 92.
- Benoît Delevingne, rel. St-Martin de Tournai, 292.
- Benoît Delrée, maître d'Herlaimont, 426.
- Benoît de Mailly, ab. St.-Gérard, 36.
- Benoît d'Estrée, O. S. D., 408.
- Benoît Dubois, pr. St-Gérard, 37.
- Benoît Dupont, ab. Waulsort, 48.
- Benoît Loyer, ab. Jardinnet, 81.
- Benoît Quentin, ab. St-Ghislain, 238, 262.
- Benoît Ruteau, rel. Broqueroie, 240.
- Benoît Walckiers, prév. Renissart, 421.
- Benoîte Scops, abb. Ath, 363.
- Benselle, Gaspar, ab. Gembloux, 25, 163.
- Bérenger, ab. St-Laurent de Liège, 8.
- Berens, Liévin, ab. Nizelles, 354.
- Berger, Joséphine, abb. Soleilmont, 391; Lambert, 391.
- Berghelen, Isbald de, maître Herlaimont, 424.
- Bergh, Arnoul van den, ab. Gembloux, 162.
- Berghes, Henri de, év. Cambrai, 12, 237, 321, 351; Jean de, 237.
- Bergues-St-Winnoc, 37; *rel.*: Pierre de Wallon-cappelle.
- Béricon, év. suffragant de Liège, 205.
- Berlafa, 486; v. Lewist.
- Berlant, Jeanne, 353, 361.
- Berlaymont, Louis de, arch. Cambrai, 264.
- Berlinde (Ste), 209.
- Berlo, Guillaume de, pr. des croisiers à Namur, 189; Mgr de, év. Namur, 37, 60.
- Bermerain, 297.
- Bernard, donateur d'Halletrud, 248.
- Bernard (S.), 9, 18, 254, 307, 331, 344, 345, 394, 395, 430.
- Bernard, ab. Broqueroie, 232.
- Bernard, év. Sidon, 113.
- Bernard, rel. St-Ghislain, 248, 302.
- Bernard Burllet, ab. Floreffe, 123.
- Bernard de Heest, ab. Val à Mons, 448.
- Bernard de Malmédy, ab. St-Remy, 90, 177.
- Bernard de Montgaillard, ab. Orval, 353.
- Bernard de Mont-St-Guibert, ab. Grandpré et Villers, 72.
- Bernard Deneufbourg, maître d'Herlaimont, 426.
- Bernard Denis, pr. Oignies, 453, 459.
- Bernard de Stanisville, rel. Aulne, 340.
- Bernard Ferret, ab. Gembloux, 25, 162.
- Bernard Fourier, v. Ferret.
- Bernard, Marie-Gabrielle, abb. des Bénédictines à Mons, 327.
- Bernard Mouchet, pr. Oignies, 453, 458, 459.
- Bernard Petit, ab. Grandpré, 76.
- Bernard Pestiau, pr. St-Gérard, 38.
- Bernard Rosart, ab. Grandpré, 75.
- Bernarde Levêque, abb. Soleilmont, 391.
- Bernarde, Marie, béguine, 83.
- Bernarde Petit, abb. Olive, 376.
- Bernardin de la Porte, ab. Floreffe, 122.
- Bernier, Benoît, chapelain St-Héribert, 92.
- Bernward, rel. Floreffe, 112.
- Bertrand de Werchin, 483.
- Bervier, Marie de, abb. Marche, 98.
- Besançon, 267; St Donat, év., 62.
- Bersillies, Walter de, ab. St-Ghislain, 258.
- Berthe, abb. Salzennes, 103, 105.
- Berthe de Morlanwelz, 373.
- Bertile, abb. Ghislenghien, 319.
- Berthod (Dom), 267.
- Berthou, Ambroise, maître d'Herlaimont, 426.
- Bertin (S.); 216; v. St-Bertin.
- Bertin, Albert, rel. St-Amand, 297.
- Bertinchamps, Catherine, rel. Soleilmont, 391; Clémence de, abb. Salzennes, 106; Elisabeth de, rel. Salzennes, 107; Jean, pr. St-Gérard, 37, 166.
- Bertrand, ab. Broqueroie, 232.
- Bertrand, év. Metz, 44.

- Bertrand, Maur, ab. Florennes, 14, 158.  
 Bertrand de Montigny, ab. Lobbes, 221.  
 Bertrée, 9, 55; *pr.*: Lambert del Stache, 156.  
 Bertuin (S.), 21, 33, 140, 145.  
 Berzé, S<sup>r</sup> de, 436.  
 Béthencourt, Marguerite de, abb. Ghislenghien, 323.  
 Béthune, 490; Jean de, év. Cambrai, 372, 451; Mahaut de, 374.  
 Beuclaire, Jeanne, *rel.* Soleilmont, 389.  
 Beugnies, 242, 252; Philippine de, abb. Épin-lieu, 369.  
 Beugny, Georges de, *prév.* Prische, 295.  
 Beuron, 27, 164; *abbés*: Maur Wolter, Placide Wolter.  
 Beuvrières, 224.  
 Beuzet, 148.  
 Beverne, Thierry de, 471.  
 Biche, v. Buche.  
 Bidart, Jacques, ab. Malonne, 147; Jean, ab. Malonne, 147, 188; Lambert le, ab. Waulsort, 49.  
 Bierbais, Henri de, 309; Thierry de, 309.  
 Bièvre de Rubempré, Anne de, abb. Argenton, 95, 179.  
 Binche, 121, 221, 224, 226, 227, 294, 303, 304, 338, 341, 376, 377, 402, 404, 405, 406, 407, 416, 423, 426, 447; Gérard de, ab. Bonne-Espérance 398; Ghislain de, ab. Aulne, 335; Gilles de, *rel.* Aulne, 335; Jacques de, ab. Lobbes, 219; Jean de, ab. Aulne, 335.  
 Bingen, 20.  
 Binon, Léonard, *pr.* Géronsart, 138.  
 Bioul, Gobert de, 115.  
 Biseau, Frédéric de, *rel.* Bonne-Espérance, 407; Jacques de, 407.  
 Bizé, Thomas, ab. Broqueroie, 241.  
 Blandain, v. St-Pierre de Gand.  
 Blarie, Jean, ab. St-Ghislain, 262.  
 Blariel, Jean, ab. Moulins, 84, 175.  
 Blareau, v. Blariel.  
 Blaton, 269.  
 Blavier, Nicolas, *pr.* Sart-les-Moines, 310; Pierre, *pr.* des Croisiers à Namur, 152.  
 Blehen, Baudouin de, 119; Clémence de, abb. Salzennes, 107; Gilles de, ab. Grandpré, 74; Nicolas de, ab. Floreffe, 120, 184; Pierre de, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Bleicort, Marie de, abb. Bélian, 466.  
 Blicquy, 195.  
 Blitard, *prév.* Lobbes, 208.  
 Blois, Louis de, ab. Liessies, 36, 238, 239, 309, 352; Sulpice de, ab. St-Ghislain, 266.  
 Bodart, Marie, abb. Olive, 376.  
 Bode, Rosé de, abb. Olive, 377.  
 Boen, Marguerite de, abb. Marche, 98.  
 Bofis, Gilles, 456.  
 Bohan, 8.  
 Bois, François du, chartreux, 482; Gilles de, 82; Jean du, ab. St-Martin de Tournai, 287.  
 Bois d' Haine, 403, 406.  
 Bois-St-Martin, chartreuse, 484.  
 Bois-St-Paul, prieuré, 234.  
 Bois-Seigneur-Isaac, 457; *prieurs*: Gaspar Ofhuys, Hubert Lescot; *religieux*: Martin Colin, Maurice Bourgeois.  
 Boisselle, 100.  
 Boline, Hubert de, ab. Lefte, 128.  
 Bonaventure Daublain, ab. Bonne-Espérance, 408.  
 Bonaventure Waustru, *rel.* Aulne, 340.  
 Bonchin, 33.  
 Boneffe, 65-70, 74, 169-170, 338, 489; *abbés*: Alexandre Parmentier, Corneille Lievens de Brusseghe, François Gilbert, Gabriel Simon, Georges Sarens, Gérard Robeys, Gérard Ulrici, Gilles de Brusseghe, Jacques Tibermont, Jean Durieu, Jean Jacques, Jean Rothair, Louis de Quaye, Mathieu van Hortembeke, Pierre du Quaye, Pierre Jacquet, Pierre Meunier, Pierre Michaux, Remi Chavée, Remi de Corpels, Rombaut Hoens, Thierry Vrese; *abbesses*: Ansely de Wartain, Élisabeth, Marie de Potte; *religieuse*: Agnès d'Acoz; *religieux*: Ange Wächter, Gabriel du Trasnoit, Ignace Brant, Jean Laumônier, Jérôme Minsart, Paul Lamps.  
 Boneffe, Godefroid de, 66.  
 Bonfils, Jean, ab. Aulne, 338.  
 Bonie, Jeanne de, 107.  
 Boniface VIII, 106, 151.  
 Boniface IX, 161, 165, 167, 184, 187.  
 Bonisoul, 66.  
 Bonn, 27.  
 Bonnay, Ponce de, ab. Jardinnet, 80.  
 Bonne de Lannoy, abb. Prés porchins, 474.  
 Bonne-Fontaine, abbaye, 489.

- Bonomi, nonce, 223, 289, 405.  
 Bonsecours, N. D. de, 266, 268.  
 Bonsin, 95.  
 Bontemps, Augustin, rel. Lobbes, 224.  
 Bonvoisin, Michel, ab. Malonne, 148.  
 Bonne-Espérance, abbaye O. Prém., 10, 11, 23, 73, 126, 213, 214, 219, 227, 232, 236, 373, 374, 392-409, 414, 415, 420; *abbés*: Adam de Cousolre, Adrien Houze, Alelme, Antoine de Merdop, Arnoul de Erps, Augustin de Felleries, Bonaventure Daublain, Elger, Englebert Maghe, Gérard de Binche, Gérard de Masnuy, Gilles Macquet, Godescalc, Guillaume Jeheniel, Hugues du Sart, Jean Boves, Jean Breura, Jean Cornu, Jean de Barbençon, Jean de Bruile, Jean de Clairefontaine, Jean de Gentinnes, Jean Delvigne, Jean de Moustier, Jean de Ninove, Jean Deppe, Jean de Valenciennes, Jean Lucq, Jean Patoul, Jean Sortes, Jean Trusse, Jérôme Pétit, Matthieu des Gaukiers, Nicolas Chamart, Nicolas de Merdop, Odon, Philippe de Harvengt, Pierre de Malonne, Pierre Desperies, Pierre du Fossé, Pierre l'Écosais, Rainard, Robert d'Harmignies, Simon de Lobbes, Wautier de Flavenne; *religieux*: Arnold Moreau, Fastré de Harvengt, François de Heest, Frédéric de Biseau, Frédéric Sebillé, Gilles Martin, Grégoire Libotte, Henri, Guillaume de Croix, Guillaume de Leugnies, Jean de Sivry, Pierre, Wautier de Louvain.  
 Borgnet, J., 54-55.  
 Borkenheim, 342.  
 Borloo, 66, 69.  
 Bonneville, Isabelle de, abb. St-Remy, 89.  
 Boron, Josèphe de, abb. Marche, 100.  
 Bosard de Rhisnes, 103.  
 Bosman, Gérard, ab. Aulne, 338; Pierre, 389.  
 Boson, ab. St-Gérard, 31.  
 Bosquet, Gérard du, pr. St-Gérard, 38.  
 Bosquiel, Jean du, pr. Mont-St-André, 486; Robert du, ab. St-Martin de Tournai, 285.  
 Bossières, 83, 457.  
 Bossunes, Antoine de, ab. Gembloux, 24, 161.  
 Bossut, 19; Walter de, ab. Waulsort, 46, 167.  
 Bossuyt, Jean Rothair de, ab. Boneffe, 68.  
 Boteris, Jean, 45.  
 Bouchain, 438; Jean de, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Bouchiaux, Gilles, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Boucqueau, Anne, 59.  
 Bouffioulx, 158.  
 Boufflers, Marguerite de, abb. Prés porchins, 474.  
 Boullart, v. Bourlard.  
 Bouille, pr. des Croisiers à Namur, 152; Pierre, ab. Moulins, 85, 175.  
 Boulvin, Norbert, ab. Leffe, 130.  
 Bourbon, Louis de, év. Liège, 12.  
 Bourbourg, 421.  
 Bourgeois, Maurice, rel. du Val à Mons 447; Pierre, ab. St-Ghislain, 261.  
 Bourgeoise, Eléonore, abb. Olive, 375.  
 Bourgies, Marie de, abb. Prés porchins, 473.  
 Bourguignon, Antoine, rel. Moulins, 86; Ignace, rel. Moulins, 86.  
 Bourgogne, duc de, 237, 388; François de, pr. Namèche, 169; Gérard de, ab. Cambron, 345; Jean de, év. Cambrai, 461; Marie de, 136; Maximilien de, ab. Middelbourg, 263; Philippe de, 23.  
 Bourliart, Guillaume, ab. St-Feuillien, 416.  
 Boursin, Toussaint, pr. Heigne, 305.  
 Bousies, Jeanne de, 179.  
 Boussu, Barthélemy de, ab. Lobbes, 225; pr. Heigne, 305; Baudouin de, ab. Cambron, 348; Gaspar de, ab. St-Ghislain, 265; Nicolas de, 265.  
 Boussu-lez-Walcourt, 225.  
 Bouton, Jean, rel. Hastière, 45.  
 Boutte, Pierre, ab. Moulins, 85, 175.  
 Bouvignes, 33, 48, 59, 83, 85, 390; Jean de, ab. Waulsort, 47, 168.  
 Bouvignies, Jeanne de, abb. Ath, 360.  
 Boves, Jean, ab. Bonne-Espérance, 400.  
 Boye, Catherine de, abb. St-Remy, 89.  
 Brabant, ducs de, 23, 73; voyez Godefroid, Henri, Jean Alix; *archid.*: Wautier.  
 Brabant, Josèphe, abb. Argenton, 96, 179; Nicolas, rel. St-Amand, 297.  
 Braine, Léon de, ab. St-Feuillien, 415; Isabeau de, 350.  
 Braine-l'Alleu, Jean de, ab. St-Feuillien, 415.  
 Braine-le-Comte, 85, 286, 287, 355.  
 Brancadoro, nonce, 409.  
 Brant d'Aiseau, 455, 456.  
 Brant, Ignace, rel. Boneffe, 70.

- Brasseur, Marie-Michelle, abb. Olive, 377.  
 Brayelle, abbaye O. Cist., 378, 379.  
 Bréchainville, 447.  
 Bredain, 169.  
 Brée, André de, pr. des Croisières à Dinant, 149.  
 Brésil, 164.  
 Breslau, Walter, év. de, 141, 142.  
 Bretagne, Edmond de, ab. Aulne, 332.  
 Breura, Jean, ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Brevnov, abbaye O. S. B., 228.  
 Brienne, Jean de, 115, 452.  
 Brigode, 11, 21; Désiré de, ab. Grandpré et Villers, 73.  
 Briot, Lambert, ab. Moulins, 85, 175.  
 Briquet, Jacques, pr. Oignies, 458.  
 Briquemont, Henri de, ab. St-Remy, 90, 177; Jean de, ab. St-Remy, 90.  
 Brisselot, Jean, ab. Hautmont, 168, 489.  
 Brisbois, Charles de, ab. Waulsort, 48, 168.  
 Brogne, 19, 83, 248, 452; Alard de, ab. Florefe, 119, 184; Jean de, ab. Gembloux, 22, 160; voyez Saint-Gérard.  
 Broignart, 368.  
 Broqueroie, abbaye O. S. B., 125, 154, 212, 229-243, 254, 260, 266, 314, 459; *abbés*: Ambroise Rennard, André de Lens, André Tourneur, Arnoul, Arnoul de Balenghien, Augustin, Barthélemy, Baudouin, Benoît Alavoine, Bertrand, Daniel Chauwet, Éleuthère Martin, Ferri de Cluni, François de Béhault, Gaspar Vincq, Gérard, Gervais, Gilles, Gilles Cambier, Guillaume d'Assonleville, Guillaume Lelong, Guillaume Moulineau, Henri de Berghes, Henri de Buzignies, Héribert, Jacques de Mons, Jacques de Nivelles, Jean, Jean Delmotte, Jean Descamps, Jean de Montigny, Jean de St-Ghislain, Jean d'Orimont, Jean Lefort, Joseph Motte, Marcel, Martin, Martin Gouffart, Nicolas de Montigny, Paul Fasseau, Philibert de Macon, Pierre, Pierre Rollier, Rasse d'Assonleville, Siger de Paturage, Simon, Thierry de Neufville, Thomas Bizé; *religieux*: Aubert Ghiselin, Benoît Ruteau, Gérard Sacré, Gilles d'Haspres, Gilles de Mons, Gilles de Ruene, Jean, Jean de Harvengt, Jean de Liessies, Jean du Quesnoy, Jean Vokes, Julien Hergo, Paul Philippe, Philippe Dardenne, Pierre Dumont, Walbert du Verbois.  
 Brouffe, 130.  
 Brouwet, Nicolas; rel. St-Ghislain 264.  
 Brouwez, Nicolas, ab. St-Ghislain, 269.  
 Brugelette, 449; Ide de, rel. Épinlieu, 366.  
 Bruges, 284, 422; Catherine de, abb. Saulchoir, 380; Quinte de, abb. Saulchoir, 381; St-Donatiens, 287; Chartreuse, 482.  
 Bruile, Jean de, ab. Bonne-Espérance, 397.  
 Bruno Hersecap, ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
 Bruno Mailliet, pr. Mont St-André, 488.  
 Bruno Maréchal, rel. Aulne, 174, 341, 388.  
 Bruno Valez, ab. Moulins, 86.  
 Brunon, prév. Malonne, 141.  
 Brunon, arch. Cologne, 206, 311, 312, 315.  
 Brunon, archid. Liège, 9.  
 Brusseghe, Cornelle Lievens de, ab. Boneffe, 68; Gilles de, ab. Boneffe, 68.  
 Bruxelles, 24, 110, 323, 421, 457; Gertrude de, abb. Olive, 374; Gilles de, 214; Jean de, ab. Aulne, 337; Jean de, ab. Villers, 335; Carmes, 238; Chartreuse, 487; Refuge de Cambrai, 354; Ste-Élisabeth, 457.  
 Bruyère, Joseph, rel. Florennes, 52.  
 Buche, Jeanne, abb. Prés porchins, 473.  
 Bucilly, *ab.*: Godescalc.  
 Buffe, Thomas, ab. Jardinnet, 80.  
 Buffetial, Jean, ab. St-Gérard, 34.  
 Buillemont, Guillaume de, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Buisseret, Hugues, rel. Aulne, ab. Nizelles, 80, 439; Mgr. B., év. de Namur, 57, 458.  
 Buissière (La), 389, 444; Michel de, prév. Siraumont, 297; Réginald de, rel. Aulne, 336.  
 Buisson, Madeleine du, abb. Saulchoir, 381; Maximilien du, pr. Oignies, 458.  
 Bullet, Anselme, ab. St-Feuillien, 416.  
 Bulley, Constance de, abb. Marche, 100; Marguerite de, abb. Marche, 100.  
 Bulteau, Madeleine, abb. Soleilmont, 389.  
 Burchard, év. Cambrai, 196, 212, 231, 254, 393, 411.  
 Burchard, év. Worms, 17, 212.  
 Burdinne, 100; Jean, ab. Leffe, 126.  
 Bures, ferme de, 33.  
 Burlen, Gilles de, 390; Marie de, abb. Soleilmont, 390.

Burlet, Bernard, ab. Floreffe, 123.  
 Bursfeld, abbaye O. S. B. et congrégation, 24, 36, 37, 48, 162, 222, 233, 262, 289.  
 Bus, Françoise du, 289; Gilles du, 487; Hugues du, chartreux à Valenciennes, 487; Michel du, pr. Mont-St-André, 487.  
 Bussche, Gervais de, pr. Frasnès, 300, 302.  
 Bustin, Gilles, pr. Oignies, 456; Jean, pr. Oignies, 456.  
 Buvrines, 103; Godefroid de, 103.  
 Byl, Gisbert, prév. Renissart, 421.  
 Bystaux, Éverard, maître d'Herlaimont, 424.  
 Buzegnies, Henri de, ab. Broqueroie, 230; Marie de, abb. Épinlieu, 369.  
 Buzignies, voyez Buzegnies.

## C.

Cabero de Spinosa, Barbe de, abb. Ghislenghien, 322.  
 Cadroes (S.), ab. Waulsort, 40.  
 Cajetan, Thomas Vio, 321.  
 Calis, Rose de, abb. Saulchoir, 382.  
 Calixte II, 231, 254.  
 Calixte III, 262.  
 Callenberg, comte de, 408.  
 Calonne, 286.  
 Cambre, abbaye O. Cist., 68, 353, 354; *rel.* : Catherine Malinaeus.  
 Cambrai, 102, 155, 203, 225, 234, 235, 239, 252, 265, 267, 296, 342, 375, 379, 381, 417, 442, 445, 446, 447, 467, 468, 481; *évêques* : St. Aubert, Burchard, Dodilon, Erluin, Étienne, Gaucher, Gérard, Godefroid, Guy, Guiard de Laon, Guillaume, Guillaume de Croy, Halitgaire, Henri de Berghes, Ingelram, Jacques de Croy, Jean, Jean de Béthune, Jean de Bourgogne, Jean T'Serclaes, Liétard, Lietbert, Manassès, Nicolas, Odon, Philippe, Pierre d'Alsace, Pierre d'Ailly, Rothard, Roger, Thierry; *archev.* : Fénelon, Ladislas Jonnart, Louis de Berlaymont; *suffragants* : François Pétrart, Henri, Hugues Buisseret, Hugues Tournet, Jean; *chan.* : François Leclercq, Jean Baccart, Oibald, Robert de Flandre, Thierry, Wautier; *abbayes* : Saint-Aubert, Saint-Sépulcre.  
 Cambron, abbaye O. Cist., 80, 85, 92, 235, 256, 302, 303, 321, 336, 338, 343-357, 360, 361, 368, 370, 371, 376, 382, 383, 388, 446; *abbés* : Alard Dubois, André de Pape, Antoine Lewaitte, Baudouin, Baudouin de Boussu, Baudouin de la Porte, Baudouin de Résignies, Daniel, Gérard, Fastrède, Florent Pepin, François Libert, Gédéon van der Gracht, Guillaume Dieu, Guillaume Moreau, Henri de Nivelles, Hugues de l'Escaille, Ignace de Steenhault, Ives de Lessines, Jacques de Montigny, Jacques François, Jacques Séjournet, Jean Beghin, Jean Coene, Jean Dentelin, Jean d'Enghien, Jean de Florbeque, Jean de la Hestre, Jean de Lobbes, Jean de Marbais, Jean de Mons, Jean Hoston, Jean Farinart, Jean Scullin, Jean Willems, Léopold d'Esclaibes, Malachie Hocquart, Nicolas de Herchies, Nicolas de Hove, Nicolas Noël, Nicaise Minnen, Quentin du Belloy, Robert d'Ostelart, Siger de Gand; *rel.* : André Énobarb, André Martin, Augustin Dourdir, Baudouin Moreau, Barthélemy Colemer, Barthélemy van den Perre, ab. Moulins, Corneille, Gilles L'Olivier, Gilles T'Soggaert, Grégoire de Lattefeur, Jean d'Assignies, Jean des Prés, Marc Noël, Martin Dubois, Robert de Maulde, Valentin Deprez.  
 Cambry, Jeanne de, 474; Michel de, 474; P. de, 474.  
 Cambe, Jean de le, chan. Tournai, 461.  
 Cambier, Denis, *rel.* St-Martin de Tournai, 291, 292; Gilles, ab. Broqueroie, 238.  
 Campion, Arnoul, *rel.* St-Ghislain, 264.  
 Candide (S.), 43, 167.  
 Candide Nasset, pr. Waulsort, 49.  
 Canovelle, Jacques, ab. Arrouaise, 436.  
 Canteloup, Anne, *rel.* Prés porchins, 475.  
 Cantimpret, 441.  
 Cappenvai, 9.  
 Capron, Dominique, ab. Lobbes, 223, 224.  
 Carcotte, Jacques, pr. Géronsart, 137.  
 Cardin, Nicolas, ab. St-Gérard, 35, 166.  
 Carette, Charles, pr. Géronsart, 137.

- Carion, Maur, ab. Aulne, 341.  
 Carlier, Jean, rel. St-Ghislain, 267.  
 Carlier, Marie Le, abb. Saulchoir, 381.  
 Carlier, Mathieu Li, pr. Val à Mons, 443.  
 Carlier, Maur, prév. Prische, 295.  
 Carlière, Catherine Le, 238.  
 Carliez, Jonat, rel. Marchiennes, 295.  
 Carloman, moine, 202; roi, 205; ab. Lobbes, 204.  
 Carnières, Jacques de, 161; Jean de, ab. Gembloux, 24, 161.  
 Carnin, Jean de, 323; Marie-Thérèse de, abb. Ghislenghien, 323.  
 Caroline Baar, rel. Soleilmont, 391.  
 Carpentier, Jean, ab. St-Martin de Tournai, 282.  
 Casimir Griaewski, prév. Sirault, 297.  
 Cassars, Nicolas, rel. Val à Mons, 442.  
 Castaigne, Guillaume, pr. Oignies, 459.  
 Castorie, Gédéon, év. de, 68.  
 Castro, Clémence de, abb. Marche, 99.  
 Catherine (S<sup>ie</sup>), monastère à Milen, 33.  
 Catherine, abb. Olive 375.  
 Catherine, abb. Saint-Remy, 89.  
 Catherine à le Take, abb. Saulchoir, 379.  
 Catherine Bertinchamps, rel. Soleilmont, 391.  
 Catherine Baclan, 437.  
 Catherine d'Avesnes, abb. Épinlieu, 366.  
 Catherine de Boye, abb. St-Remy, 89.  
 Catherine de Bruges, abb. Saulchoir, 380.  
 Catherine de Chimay, rel. Saulchoir, 380.  
 Catherine de Coppin, abb. Argenton, 95, 179.  
 Catherine-Thérèse de Glarges, abb. Ath, 362.  
 Catherine de Herke, abb. Argenton, 94, 178.  
 Catherine de Hodeige, abb. Marche, 99.  
 Catherine de Houst, abb. Ath, 361.  
 Catherine d'Enghien, abb. Ghislenghien, 320.  
 Catherine de Lannoy, abb. Olive, 375.  
 Catherine Des Rozières, abb. Saulchoir, 380.  
 Catherine de Termonde, abb. Argenton, 95, 179.  
 Catherine de Ville, abb. Ath, 361.  
 Catherine de Visé, abb. Soleilmont, 387.  
 Catherine d'Offignies, 325.  
 Catherine Doulier, abb. Wauthier-Braine, 375.  
 Catherine Laubegeois, abb. Bénédictines à Namur, 59, 60.  
 Catherine Malinaeus, abb. Argenton, 95, 179.  
 Catherine Moreau, 238.  
 Catherine Nopère, abb. Olive, 377.  
 Catherine Paiens, abb. Prés porchins, 472.  
 Catherine Pottiers, 265.  
 Catherine Smalkin, abb. Salzennes, 108.  
 Catherine Thibault, 304.  
 Catherine Trigault, abb. Flines, 265.  
 Catherine Tselleberchs, 388.  
 Catherine Woot de Trixhe, abb. Marche, 100, 180.  
 Cauchie, Jean de le, ab. St-Feuillien, 417.  
 Caudenberg, abbaye de, 49.  
 Caulier, Guillaume, ab. St-Gérard, 35, 36; ab. Lobbes, 222; Jean, 223; Pierre, 222.  
 Caverel, Jean de, ab. Gembloux, 25, 162; Philippe de, ab. St-Vaast, 162.  
 Cazier, Amand, ab. St-Ghislain, 270; Pierre, ab. St-Martin de Tournai, 290.  
 Cécile, abb. Ghislenghien, 318.  
 Cécile Baclan, abb. Prés porchins, 476.  
 Célestin III, 256, 279, 396.  
 Célestin Dulier, rel. Aulne, 341.  
 Celles, 56, 281; Éverard, ab. de, 256; Gilles de, ab. St-Martin à Tournai, 281; B. Thierry de, 150.  
 Cellier, Jeanne, 444.  
 Cenbé, 131.  
 Cercamp, abbaye O. Cist., *ab.*: Robert de Maulde.  
 Cerf, Jean du, ab. Waulsort, 47.  
 Cerfontaine, 7.  
 Chalécdoine, *év.*: François Pétrart, Martin Cuper.  
 Châlis, 387.  
 Châlon-sur-Marne, 51, 279; *év.*: Godefroid.  
 Châlons, Jean de, chan. Tournai, 471.  
 Chamart, Nicolas, ab. Bonne-Espérance, 405, 406.  
 Chandelle, Nicolas, ab. Géronsart, 139.  
 Chapelle-lez-Herlaimont, prieuré, 423-426.  
 Chapelle, Ildephonse, ab. Gembloux, 26, 163.  
 Chapelle, Jean de la, ab. Floreffe, 116, 183; Josse de la, prév. Sirault, 297; Pierre de la, ab. Floreffe, 116.  
 Charlemagne, 203, 247, 311.  
 Charleroi, 50, 70, 81, 227, 341, 342.  
 Charlier, Ignace, ab. Géronsart, 139; Jean, ab. Boneffe, 68; Nicolas, pr. Oignies, 455.  
 Charlon, Paul, ab. St-Feuillien, 417.  
 Charlotte de Croy, abb. Ghislenghien, 321.  
 Charlotte de Raesveld, abb. Soleilmont, 388.  
 Charles, roi d'Espagne, 92, 138, 163, 274.  
 Charles II d'Espagne, 122.  
 Charles IV, empereur, 260.

- Charles-Quint, 79, 121, 131, 162, 222, 223, 288, 300, 352, 389, 417, 436, 445.  
 Charles VI, 37, 123, 356, 482.  
 Charles le Bon, 277.  
 Charles le Chauve, 56, 204.  
 Charles le Gros, 204.  
 Charles le Simple, 30.  
 Charles le Téméraire, 99.  
 Charles, ab. Broqueroie, 232.  
 Charles Carette, pr. Géronsart, 137.  
 Charles Coppin, ab. Grandpré, 75.  
 Charles Dartevelle, ab. Floreffe, 123.  
 Charles de Brisbois, ab. Waulsort, 48, 168.  
 Charles de Crahen, ab. Florennes, 11, 156.  
 Charles de Croy, év. Tournai, ab. St-Ghislain, 263.  
 Charles de Lattre, 445.  
 Charles de Rubempré, 179.  
 Charles de Séveri, ab. Floreffe, 122.  
 Charles Dethier, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Charles de Thozée, pr. Heigne, 305.  
 Charles d'Ursel, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Charles Gueluy, rel. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Charles Malet de Coupigny, 382.  
 Charles, Placide; pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Charles Saymon, ab. Florennes, 9, 13, 157.  
 Charles van der Elst, prév. Renissart, 422.  
 Charme, Marie du, 242.  
 Charneux, 130; Léonard de, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Charnoit, 386.  
 Charnoy, voyez Charneux.  
 Chartres, év. : Fulbert.  
 Chassart, 144.  
 Chassignon, Aldégonde, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Chastel, Amand du, ab. Marchiennes, 276; Nicolas du, ab. Waulsort, 45, 167.  
 Chasteler, Élisabeth du, rel. Ghislenghien, 320.  
 Chastres, 18, 26; Arnoul de, ab. Gembloux, 22, 160.  
 Chartreuses : Grande-Chartreuse, 482, 483; Mont St-André à Chercq.  
 Château-Landon, 274.  
 Château-l'Abbaye : ab. Rainard.  
 Château, Thierry du, ab. Hautmont et St-Ghislain, 262.  
 Château-Thierry, 48, 54.  
 Châtelet, 13, 81, 96, 158, 226, 391, 459; re-  
 MONASTICON.  
 fuge de Soleilmont, 390; Baudouin de, ab. Aulne, 353; Godefroid de, maître d'Herlaimont, 424.  
 Châtelineau, 391; Marsile de, 308; Nicolas de, pr. Géronsart, 136.  
 Châtillon, Guy, Hugues, Jacques de, 461.  
 Chavée, Ernest, maître d'Herlaimont, 426; Remi, ab. Boneffe, 69, 170.  
 Chavias, Jean, ab. Lefte, 127.  
 Chantrud, 279.  
 Chaumont, abbaye, O. Prem., ab. : Alelme.  
 Chaumont, 23, 161, 407.  
 Chauny, 463; Jean de, ab. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Chauve, Jean le, rel. Sart-les-Moines, 308.  
 Chauwet, Daniel, ab. Broqueroie, 237.  
 Chéioux, Lambert de, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Chenée, Walter de, ab. Florennes, 11.  
 Chercq, chartreuse du Mont-St-André, 162, 430, 443, 481-488; *religieux* : Adrien De Reusmes, Antoine de Limont, Antoine du Rondeau, Jean Bâtonnier, Pierre de Tournai.  
 Chetissart, 405.  
 Chevalet, Herman, rel. St-Martin de Tournai, 287.  
 Chevalier, Simon, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Chièvres, 319, 354, 449; Guy de, 317;  
 Chimay, 130, 358, 370; Alard de, 131; Catherine de, rel. Saulchoir, 380; G. de, 113; Hubert de, 394; Jacques de, 380.  
 Chin, Jeanne de, abb. Ghislenghien, 320.  
 Chiny, 69.  
 Chocques, 289.  
 Choiseul, Gilbert de, év. Tournai, 291, 437.  
 Chrétien de Ghistelle, prêtre de Tournai, 483.  
 Chrétien Sterck, prév. Renissart, 421.  
 Christine de Hinnisdael, abb. Marche, 100, 180.  
 Christophe de Heest, ab. Floreffe, 122.  
 Chrysostôme Dubois, ab. Val à Mons, 449.  
 Chypre, 115.  
 Ciergnon, 90, 177.  
 Ciney, 74; Alard de, pr. Oignies, 455.  
 Cipluy, 469.  
 Cisoing, abbaye de, 266, 279, 281, 291; *abbé* : Marcel; *rel.* : Georges Delannoire,  
 Citeaux, 9, 78, 79, 87, 88, 95, 99, 340, 353, 365, 373, 378, 385, 394, 397, 462; *monastères de l'ordre de C.* : Argenton, Ath, Aulne, Boneffe, Cambron, Épinlieu, Grandpré, Jardi-

- net, Marche-les-Dames, Moulins, Olive, Saulchoir, Saint-Remy, Saint-Héribert, Salzennes, Scourmont; *abbés*: Edmond de la Croix, Robert.
- Clainquart, Lambertine, abb. Bénédictines à Mons, 327.
- Claire d'Allenne, abb. Argenton, 94.
- Claire du Rondeau, abb. Saulchoir, 382.
- Claire Leduc, abb. Ath, 468 ;
- Clairefontaine, abbaye, O. Prem.; *abbé*: Guillaume de Leugnies.
- Clairefontaine, Jean de, ab. Bonne-Espérance, 397.
- Clairfay, 432.
- Clairmarais, abbaye, O. Cist., *rel.*: Guillaume.
- Clattre, Simon de, chan. Tournai, 471.
- Claudine de Cordes, 289.
- Clairvaux, 73, 83, 257, 334, 335, 339, 344, 350, 352, 354, 356, 359, 365, 367, 368, 369, 370, 373, 387, 395, 431 ; *abbés*: Étienne, Guillaume, Jean, Pierre Henry, Robert.
- Clarín d'Espent, pr. Géronsart, 135.
- Clarisse, abb. Bélian, 466.
- Clarisse, abb. St-Remy, 88.
- Clarisse de Bawegny, abb. Marche, 98.
- Clémence, abb. Moulins, 83.
- Clémence de Bertinchamps, abb. Salzennes, 106.
- Clémence de Blehen, abb. Salzennes, 107.
- Clémence de Castro, abb. Marche, 99.
- Clément III, 10, 44, 155, 396.
- Clément V, 219, 319.
- Clément VI, 236.
- Clément VII, 223, 260, 285, 287, 288.
- Clément VIII, 404.
- Clément Feraille, ab. Floreffe, 123.
- Clément, Ursmer, ab. Jardinnet, 80.
- Clerchon, Martin, pr. des Croisiers de Tournai, 462.
- Clermis, Nicolas, ab. Jardinnet, 79.
- Clermont 341 ; Gilles de, 87 ; Marie de, abb. Salzennes, 108 ; cf. St-Allyre.
- Clocman, Jacques, 163 ; Philippe, ab. Gembloux, 25, 163.
- Cluny, 42, 54-55, 252, 262, 267, 275 ; Ferri de, 237 ; *ab.*: Gérold.
- Clooster de Rebrugge, Marie-Florence de, abb. Ghislenghien, 324.
- Cnobheresburg, 57.
- Coblence, 112.
- Coene, Jean, ab. Cambron, 354.
- Cogniers, S. J., 59.
- Cologne, 20, 143, 336, 438, 444, 452, 485 ; *archev.*: Brunon, Conrad de Hochstaden, Engelbert ; *monastères*: St-Martin, 161 ; Capitole, 387 ; Machabées, 104 ; St-Pantaléon, 335 ; Ursulines, 100 ; Séminaire norbertin, 122.
- Cologne, Gérard de, *rel.* d'Heylisse, 183.
- Colomban (S.), 92.
- Colomban Steen, *rel.* St-Martin de Tournai, 292.
- Colomban Wilmart, ab. Gembloux, 26, 164.
- Colombe à le Take, *rel.* Saulchoir, 379.
- Colart Duwin, 173.
- Colart, Ustasse, 173.
- Colemer, Barthélemy, *rel.* Cambron, 348 ; Agnès, 348.
- Colenne, Hubert, *rel.* Moulins, 85.
- Colguart, Jean, pr. Oignies, 456.
- Colin, Martin, ab. Val à Mons, 447.
- Colins, Gabriel, *prév.* Renissart, 421.
- Collart, Hombeline, abb. Argenton, 96, 179.
- Colle, Ernoul, pr. Géronsart, 135 ; Marguerite, 135.
- Collechon, Marie, abb. Marche, 99.
- Colmoutier, 247.
- Colnet, Jacqueline, abb. Soleilmont, 389 ; Jean, 389.
- Colpart, Jeanne, abb. Prés porchins, 473.
- Comblein, François, maître d'Herlaimont, 426.
- Combles (S<sup>te</sup>), 56.
- Compas, Nicolas, pr. Val à Mons, 445.
- Compenoit, Wautier de, 374.
- Compiègne, 442.
- Condé, prince de, 225, 348, 435.
- Condrieu, Croisiers, 461.
- Conon, ab. Malonne, 143, 187.
- Conrad, ab. Prémontré, 373.
- Conrad, ab. Villers, 332.
- Conrad, comte, 204.
- Conrad, emp., 42, 43, 250.
- Conrad de Hochstaden, arch. Cologne, 104, 105.
- Conrauld de Polignac, Jean, 435.
- Conscience, Jean, *rel.* St-Feuillien, 415.
- Conseil N. D., voyez Prés porchins.
- Constance de Bulley, abb. Marche, 100.
- Constance Jamart, abb. de la Thure, 481.
- Constantin Thumerelle, *prév.* Sirault, 296, 297.

- Constantinople, 116, 257 ; v. Baudouin de ; Marie de.
- Conti, prince de, 468.
- Contich, 222.
- Coppée, Frédéric, ab. Leffe, 130.
- Copper, Louis de, rel. Moulins, 174.
- Coppin, Catherine de, abb. Argenton, 95, 179.
- Coppin, Charles, ab. Grandpré, 75.
- Coquerœul, Nicolas, pr. Oignies, 456.
- Corbeau, Thomas, ab. Waulsort, 46, 167.
- Corbie, *rel.* : Hartbert.
- Cordes, Agnès de, abb. Saulchoir, 380 ; Claudine de, 289 ; Jeanne de, abb. Épinlieu, 367 ; Marguerite de, abb. Saulchoir, 379.
- Cordier, Guillaume, ab. Lobbes, 222, 262.
- Corneille (S.), 421.
- Corneille, rel. Cambron, 321, 351.
- Corneille de Rantere, prév. Renissart, 421.
- Corneille Didophene, prieur Mont-St-André, 485.
- Corneille Lievens, ab. Boneffe, 68.
- Corneille Zantfiet, 336.
- Cornelis, Laurent, ab. Malonne, 147.
- Corneux, abb. O. Prem. ; *ab.* Frédéric de Biseau.
- Cornillon, 112 ; Ste Julienne de, 104.
- Cornu, Jean, ab. Bonne-Espérance, 404.
- Corpels, Remi de, ab. Boneffe, 69, 170.
- Corrioule, Marie de, abb. Bénédictines à Namur, 60.
- Corroy-le-Château, 390, 458, 459 ; Alexis de, 300.
- Cortenbergh, monast. O. S. B., 79, 321.
- Cortil, Guillaume de, pr. des Croisiers à Namur, 152.
- Cotrelle, Jacqueline, 369.
- Cottrel, Pierre, 473 ; Quintine, abb. Prés porchins, 473 ; chan. Tournai, 474.
- Coudun, 278.
- Coulmies, 332.
- Coulombal, 125.
- Coulon, Simon, ab. Moulins, 85, 175.
- Coupigny, v. Malet.
- Cour, Gilles de le, 401.
- Courcelles, 123.
- Courçon, Robert de, 452.
- Courières, v. Courrière.
- Courlande, 333 ; Edmond, év., 66.
- Courrière, 130, 401, 404.
- Court, Guillaume del, ab. Cambron, 361 ; Jeanne del, abb. Ath, 361 ; Madeleine de le, abb. Ath, 361 ; Nicolas del, 361.
- Courtenay, Baudouin de, 82, 104, 385, 386 ; Philippe de, 82, 91 ; Pierre de, 102.
- Courtoy, Jacques, ab. Grandpré, 74, 172.
- Courtrai, 68, 289, 484 ; prévôté O. S. B., 297.
- Cousin, Jacqueline, abb. Épinlieu, 369 ; Jean, 405.
- Cousolre, 404 ; Adam de, ab. Bonne-Espérance, 398.
- Coust, Gérardine, abb. Salzennes, 109.
- Coustume, Robert, ab. Jardinnet, 80.
- Couvin, 56-57, 130.
- Couvreur, Gilles de, pr. Géronsart, 137.
- Coyghem, 323, 356.
- Crahen, Charles de, ab. Florennes, 11, 156.
- Crapols, Angéline, abb. Épinlieu, 371.
- Créquy, Jean de, pr. Namèche, 169, 489.
- Crespin, abbaye, O. S. B., 200, 224, 250, 264, 314, 415, 418, 490 ; *abbés* : Algot, Matthieu Fiévet, Rainier ; *rel.* : Roger de Sart ; v. St Aibert.
- Cresson, Jean, pr. Dompierre, 309.
- Creste (La), abbaye O. Cist., 337.
- Crohin, Philippine de, abb. Bélian, 467.
- Croix, 411 ; Guillaume de, 393 ; Rainard de, 393 ; Edmond de la, ab. Cîteaux, 381 ; Hugues-Bernard de la, abb. St-Remy, 90 ; Marguerite de la, 390 ; Pierre de Croix de Durmelz, v. Durmelz.
- Crokinne, Jeanne de, abb. Argenton, 94, 199.
- Croquette, Marie-Jos., abb. Épinlieu, 370.
- Croy, Charles de, év. Tournai et ab. St-Ghislain, 263 ; Charlotte de, abb. Ghislenghien, 321 ; Guillaume de, év. Cambrai, 321 ; Jacques de, év. Cambrai, 445 ; Philippe de, 483 ; Philippote de, abb. Ghislenghien, 322.
- Cruel, Jean le, ab. Bonne-Espérance, 400.
- Crulay, Augustin, ab. St-Ghislain, 266 ; François, pr. Cambron, 266.
- Cuissy, abbaye O. Prem., 394 ; *abbés* : Guillaume de Leugnies, Wautier de Louvain ; *rel.* : Odon, 394.
- Cuper, Martin, év. Chalcédoine, 224, 467.
- Cuse, Nicolas de, cardinal, 300.
- Cuvelier, Jean le, 304 ; Jean li, ab. St-Nicolas des Prés, 435.
- Cuyck, Albert de, év. Liège, 20.
- Cyrène, Jean, év. de, 338.

## D.

- Dagno, év. : Hugues Tournet.  
 Dagobert, roi, 200.  
 Daignies, 394.  
 Daivier, Scolastique, abb. Soleilmont, 391.  
 Daix, Augustin, chapelain St-Héribert, 92.  
 Dalennes, v. Allenne.  
 Damanet, Maximilien, ab. Moulins, 86.  
 Damanon, Nicolas, ab. Leffe, 127.  
 Damien Sterck, prév. Renissart, 421.  
 Dampremy, 11, 308, 386.  
 Dampierre, Guillaume de, 65 ; Guy de, 23, 118.  
 Daneau, Marie-Anne, abb. Ath, 362.  
 Dangreau, Maur, rel. St-Martin de Tournai, 291.  
 Daniel Chauwet, ab. Broqueroie, 237.  
 Daniel de Grammont, ab. Cambron, 256, 302, 344-345.  
 Danvaing, Armand, ab. St-Ghislain, 265.  
 Dardenne, Placide, rel. Broqueroie, 240.  
 Darnau, 16, 29.  
 Darras, Louis, ab. Val à Mons, 449 ; Pierre, 449.  
 Darteville, Charles, ab. Floreffe, 123.  
 Dassez, Landelin, pr. Heigne, 305.  
 Daublain, Bonaventure, ab. Bonne-Espérance, 408.  
 Dave, Marie de, abb. Marche, 99 ; Othon de, ab. Gembloux, 24, 161.  
 David, Jean, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Daye, Marie-Florence, abb. Épinlieu, 370.  
 Debaume, Agapit, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Dechamps, Gilles, ab. St-Remy, 89.  
 Decout, Antoine, rel. Val à Mons, 448.  
 Defize, Gérard, ab. St-Remy, 90.  
 Deflines, Martin, rel. St-Amand, 297.  
 Defrenne, Étienne, ab. Grandpré, 76.  
 Defrésne, Eustache, prieur des Croisiers à Dinant, 150 ; Marie-Alexandrine, abb. de la Thure, 481.  
 Degeves, Pierre, maître d'Herlaimont, 426.  
 Deiamicus, ab. Florennes, 10, 155.  
 Delannoire, Georges, ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
 De la Pierre, Armand, ab. St-Remy, 91, 177.  
 Delaunois, Marie, abb. Bénédictines à Mons, 326, 327.  
 Deleau, Augustin, rel. St-Ghislain, 267.  
 Delecourt, Anne-Marie, 270.  
 Delemazure, François, pr. des Croisiers à Tournai, 483.  
 Delerue, Augustin, rel. St-Martin à Tournai, 291.  
 Delestenne, Sébastien, ab. Jardinnet, 174.  
 Deleville, Nicaise, prév. Sirault, 297.  
 Delevigne, Benoît, rel. St-Martin à Tournai, 292.  
 Delezenne, Robert, ab. St-Martin à Tournai, 292.  
 Delfontaine, Jacques, ab. Malonne, 147.  
 Delfosse, Anne-Françoise, abb. Ath, 362.  
 Dellius, Gaspar, rel. Floreffe, 121.  
 Delmelle, Isidore, pr. Oignies, 459.  
 Delmotte, Jean, ab. Broqueroie, 236.  
 Delnero (Baron), 326.  
 Delpier, Eugène, rel. Lobbes, 306.  
 Delporte, Marie, 476.  
 Delrée, Benoît, maître d'Herlaimont, 426.  
 Delvaux, Jean, ab. Leffe, 128.  
 Delvigne, Jean, ab. Bonne-Espérance, 402 ; voyez Delevigne, Vigne.  
 Denain, Helvide de, abb. Ghislenghien, 319 ; Osile de, abb. Ghislenghien, 319.  
 Denée, 25 ; Gilles de, ab. Waulsort, 47, 167.  
 Deneufbourg, Bernard, maître d'Herlaimont, 426.  
 Denis (S.), 230.  
 Denis, Bernard, pr. Oignies, 453, 459.  
 Denis de Monstreul, pr. Mont-St-André, 488.  
 Denis Cambier, rel. St-Martin à Tournai, 291, 292.  
 Denis Denis, ab. Aulne, 339.  
 Denis Hyorcq, ab. St-Feuillien, 417.  
 Denis, Marc, ab. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Denis, Pierre, ab. Moulins, 86, 176.  
 Denis van Rode, ab. St-Martin de Tournai, 291.  
 Denis, suff. de Liège, 84.  
 Dentelin, Antoine, 352 ; Jean, ab. Cambron, 352.  
 Deppe, Jean, ab. Bonne-Espérance, 404.  
 Deprez, Valentin, rel. Cambron, 368 ; voyez Desprez.  
 Dereusmes, v. Reusmes.  
 Desbois, Engelbert, év. Namur, 36, 60.  
 Descamps, Baudry, 467 ; Isabelle, 467 ; Nicole, abb. Bélian, 467.  
 Deschamps, Jean, ab. Broqueroie, 239 ; v. De-champs.  
 Desclée, 27.  
 Desgaukiers, v. Gaukiers.

- Desheuwis, v. Eswis.  
 Désiré de Brigode, ab. Grandpré et Villers, 73.  
 Désiré de Houtain, ab. Malonne, 146.  
 Désiré Gouverneur, ab. Leffe, 129.  
 Desle, Jean de, maître d'Herlaimont, 424.  
 Desmares, v. Palude, Desmarés, Marez.  
 Desmarés, Jean, pr. Géronsart, 157, 445.  
 Desort, Marie-Jos., abb. Bélian, 469.  
 Despart, Jean, ab. St-Feuillien, 416.  
 Desperiers, Georges, 404.  
 Desperies, Pierre, ab. Bonne-Espérance, 404.  
 Despiennes, Alexandre, ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
 Desplancques, Jeanne, abb. Prés porchins, 473.  
 Desprez, Jean, 349.  
 Desrozières, Catherine, abb. Saulchoir, 380.  
 Destrat, Isabelle, abb. Saulchoir 379.  
 Desvignes, Maurant, prév. Prische, 295.  
 Desvisart, Marie, 391.  
 Desyaux, Jean, ab. St-Feuillien, 416.  
 Deterne, George, ab. Leffe, 185; v. Duterne.  
 Dethier, Charles, ab. Grandpré, 75.  
 Deuil, 30.  
 Devillers, Eugène, pr. St-Gérard, 38.  
 Dewez, architecte, 123, 408.  
 Dhuy, 103; Étienne de, pr. Géronsart, 135.  
 Didier, év. Théroouanne, 346.  
 Didonie, Pierre de, ab. Sauve-Majeure, 232.  
 Didophene, Corneille, pr. Mont-St-André, 485.  
 Dienst, Jeanne van, 161.  
 Diest, 68, 121; chartreux, 485, 487.  
 Dieu, Guillaume, ab. Cambron, 287, 351.  
 Dieudonné Scusman, ab. Malonne, 147.  
 Dijon, 79; chartreux, 484.  
 Dinant, 12, 42, 47, 49, 84, 85, 100, 109, 124, 127, 129, 138, 156, 157, 158, 225, 247, 248, 306; Béatrice de, abb. Moulins, 174, 386; Jean de, rel. Oignies, 452; Marguerite de, 145; Carmélites, 127; Croisiers, 148-150, 188-189, 489; collégiale, 125; St-George, 129; St-Laurent, 149; St-Médard, 129; St-Jacques, 126; refuge de Florennes, 158.  
 Dion-le-Mont, 76.  
 Disbeeck, Humbeline, abb. Argenton, 96, 179.  
 Disse, Jeanne, 161.  
 Dodilon, év. Cambrai, 205.  
 Dodon (S.), ab. Wallers, 201, 214.  
 Dol, abbaye, 309.  
 Dolanga, 142.  
 Domitien (S.), disciple de S. Landelin, 200, 201.  
 Domitien de Huy, ab. Floreffe, 116, 183.  
 Dominique, rel. St-Ghislain, 302.  
 Dominique Capron, ab. Lobbes, 223, 224.  
 Dompierre, prieuré, 309; Élisabeth de, abb. Salzennes, 181; Siger de, 181.  
 Donat (S.), év. Besançon, 62.  
 Dongleberg; Marie-Béatrice de, abb. Ghislenghien, 323.  
 Dopen, Jeanne, abb. Olive, 376.  
 Dor, Mathias, ab. Moulins, 85.  
 Dormael, 374.  
 Douai, 48, 122, 263, 266, 353, 355, 417, 439, 446, 449, 474; Bénédictins, 59; abbaye des Prés, 354; Chartreux, 487, 438.  
 Douai, Grégoire de, rel. St-Martin de Tournai, 291; Isabelle de, abb. Saulchoir, 380.  
 Douce d'Ennetières, abb. Saulchoir, 380.  
 Douce Poulletier, abb. Saulchoir, 380.  
 Douchet, Marie, abb. Saulchoir, 381.  
 Doudomont, Thierry, maître d'Herlaimont, 424.  
 Doulier, Catherine, abb. Wauthier-Braine, 375.  
 Doupaix, Guillaume, ab. Floreffe, 121.  
 Dourdier, Augustin, rel. Cambron, 353.  
 Doyen, Jean, ab. Floreffe, 121.  
 Doyon de Jamblinne, Anne, abb. Marche, 100; Jean, ab. Grandpré, 75.  
 Draerck, Martin, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Dréhance, 129.  
 Dreldes, Jean, pr. Mont-St-André (?), 488.  
 Driessche, Siard van den, prév. Renissart, 421.  
 Drion, Philippe-Étienne, 391.  
 Drogon, ab. Florennes et St-Jacques de Liège, 9, 154, 213.  
 Drumond de Milfort, Guillaume de, pr. Haziinne, 52.  
 Dubois, Alard, ab. Cambron, 352; Arsène, pr. Heigne, 306; Benoit, pr. St-Gérard, 37; Chrysostôme, ab. Val à Mons, 449; Martin, rel. Cambron, 357; Nicolas, rel. Gembloux, 24; Paul, ab. Lobbes, 227; Pierre, prév. Sirault, 297; v. Bois.  
 Dubrocquez, Hélin, ab. Val à Mons, 449; J. B., 449.  
 Dubuisson, v. Buisson.

- Duchesne, Jacques, chapelain St-Héribert, 92;  
 Toussaint, ab. Moulins, 84, 175.
- Ducornet, Joseph, ab. Val à Mons, 449; Nicolas, 449.
- Duenwald, 183.
- Dufaur, Henri, rel. St-Médard de Soissons, 52.
- Duffel, Jean de, 457.
- Dufresne, J. B., ab. Floreffe, 123.
- Dugniolle, Marie, abb. Bénédictines à Mons, 327.
- Dulier Célestin, rel. Aulne, 341.
- Dumonceau, François, ab. Gembloux, 25, 163; Pierre, ab. Gembloux, 26.
- Dumont, Arnoul, ab. Gembloux, 24; François, pr. Heigne, 306; Philippe, rel. Moulins, 86, 176; Pierre, pr. St-Gérard, 38, 240; Marie-Angélique, abb. Bénédictines à Mons, 326.
- Dumortier, Pierre, prév. Sirault, 297.
- Dumouriez, 324.
- Dupaix, François, pr. Herlaimont, 424, 426; Godefroid, pr. St-Héribert, 92; Guillaume, ab. Floreffe, 184, 424; Martin, maître d'Herlaimont, 425; v. Doupaix.
- Dupont, Benoit, ab. Waulsort, 48; François, rel. St-Remy, 177; Jacques, pr. Mont-St-André, 485; Marguerite, abb. Saulchoir, 380; Thierry, maître d'Herlaimont, 425;
- Dupré, Augustin, ab. St-Nicolas des Prés, 438.
- Dupret, André, pr. Mont-St-André, 488; Jean, pr. Mont-St-André, 484.
- Duquesne, Gilles, rel. St-Martin de Tournai, 290, 291; Henri, ab. St-Nicolas des Prés, 435; Jean, ab. St-Martin de Tournai, 288.
- Duras, 87; Gilles de, 176; Henri de, 104.
- Dureboise, 278.
- Durmelz, Pierre de, ab. St-Ghislain, 261; v. Croix.
- Duriaux, 175.
- Durieu, Jean, ab. Boneffe, 69.
- Durieux, Norbert, ab. St-Feuillien, 419.
- Durnal, 172.
- Durot, Augustin, rel. St-Ghislain, 268, 270.
- Duterne, George, ab. Lefte, 129, 185.
- Dutrieu, Simon, coadjut. à St-Ghislain, 262, 263.
- Duvivier, Jeanne, abb. Olive, 376.
- Duwin, Colart, 173.
- Duysburg, Jacques de, pr. Croisiers à Namur, 151.

## E.

- Eau, Thomas de l', rel. Bonne-Espérance, 404.
- Ébale, Sr de Gosselies, 307.
- Ébroin, ab., 63; abb. St-Gérard, 32.
- Écaussines, 348; Gilles d', pr. Val à Mons, 442; Jacqueline, d', ab. Épinlieu, 367.
- Écherennes, 224.
- Edmond de Bretagne, ab. Aulne, 332.
- Edmond de la Croix, ab. Citeaux, 109, 381.
- Edmond, év. Courlande, 66.
- Edmond Jouvent, ab. Aulne, 340.
- Edouard III, 472.
- Eeckhout, abbaye, 430, 438; ab. Lambert.
- Eename, abbaye, 212, 223, 225, 344; ab.: Antoine de Loose.
- Eersel, 120; Henri d', ab. Floreffe, 121, 425.
- Effroye, Jean, ab. St-Nicolas des Prés, 436.
- Égéric, ab. St-Ghislain, 254.
- Eggard, ab. Lobbes, 203.
- Éghezée, 61.
- Égidia, abb. Prés porchins, 472.
- Égidia, abb. Saulchoir, 380.
- Éginhard, 57, 247.
- Egmond, George d', 288.
- Eichstaedt, Ste-Walburge d', 104.
- Eilbert, comte, 40.
- Einold, ab. Gorze, 40.
- Éléfans, ab. St-Ghislain, 247.
- Éléonore Bourghoise, abb. Olive, 375.
- Éleuthère (S.), 280, 281, 286, 433.
- Éleuthère Martin, ab. Broqueroie, 242.
- Éiger, ab. St-Feuillien, 398, 413.
- Élide le Loucheresse, 237.
- Élisabeth, abb. Ath, 360.
- Élisabeth, abb. Boneffe, 66, 489.
- Élisabeth, abb. Ghislenghien, 318.
- Élisabeth, abb. Olive, 374, 375.
- Élisabeth, abb. St-Dizier, 66.
- Élisabeth, abb. St-Remy, 89.
- Élisabeth, abb. Salzennes, 103.
- Élisabeth, pr. Bélian, 465.
- Élisabeth, rel. Ghislenghien, 318.
- Élisabeth d'Audenarde, abb. Ath, 361.
- Élisabeth d'Avesnes, abb. Épinlieu, 366.
- Élisabeth de Bertinchamps, rel. Salzennes, 107.
- Élisabeth de Dompierre, abb. Salzennes, 181.

- Élisabeth de Gand, rel. Ghislenghien, 318.  
 Élisabeth de Hemricourt, abb. Soleilmont, 389.  
 Élisabeth de Jauche, abb. Épinlieu, 366, 367.  
 Élisabeth de Kercke, abb. Olive, 374.  
 Élisabeth de Lannoy, abb. Soleilmont, 388.  
 Élisabeth de Ladefuers, abb. Bélian, 466.  
 Élisabeth de Lessines, rel. Ghislenghien, 318.  
 Élisabeth de Longchamps, rel. Salzennes, 107.  
 Élisabeth de Merbes, 365.  
 Élisabeth de Naast, rel. Épinlieu, 367.  
 Élisabeth de Présaulx, abb. Bélian, 465.  
 Élisabeth de Roisin, abb. Épinlieu, 366.  
 Élisabeth de Spangen, 389.  
 Élisabeth de Trazegnies, rel. Ghislenghien, 318.  
 Élisabeth de Wans, abb. St-Dizier, 66.  
 Élisabeth du Chasteler, rel. Ghislenghien, 320.  
 Élise d'Acoz, abb. Salzennes, 109.  
 Elnone, abbaye, 274 ; v. St-Amand.  
 Éloi (S.), 267, 273.  
 Éloi Houckhaert, 490.  
 Éloque (S.), 41.  
 Elst, Charles van der, prév. Renissart, 422.  
 Elzée, Namur d', 80.  
 Émaus, abbaye, O. S. B. à Prague, 228.  
 Embrechies, Marie d', abb. Bélian, 466.  
 Émelin, ab. St-Vaast, 7.  
 Émeline de Fretin, abb. Prés porchins, 472.  
 Emens, Pierre, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Émèse, archev. d', 227.  
 Emmanuel de Noville, ab. Aulne, 341.  
 Emptinne, 158.  
 Emmanuelle de Weymel, abb. Saulchoir, 382.  
 Engelbert, ab. St-Ghislain, 255.  
 Engelbert, arch. Cologne, 104.  
 Engelbert de la Marck, év. Liège, 46.  
 Engelbert Desbois, év. Namur, 36.  
 Enghebierde, Marie, abb. Prés porchins, 472.  
 Enghien, 236, 421 ; Catherine, d', abb. Ghislenghien, 320 ; Englebert, d', 350 ; Jean d', ab. Cambron, 350 ; Marguerite d', abb. Ath, 360 ; Richilde d', abb. Ghislenghien, 319 ; Sohier d', 319 ; Wautier d', 350 ; Augustins, 235.  
 Englebert Maghe, ab. Bonne-Espérance, 407.  
 Englebert Robert, ab. Grandpré, 76, 172 ; v. Engelbert.  
 Enguerrand d'Orbais, 385.  
 Ennetières, Anne d', abb. Ghislenghien, 323 ; Douce d', abb. Saulchoir, 380.  
 Éno Barb, André, rel. Cambron, 352.  
 Épernay, v. St-Martin d'.  
 Épinlieu, abbaye O. Cist., 115, 352, 354, 355, 356, 362, 364-371, 411, 413, 452, 490 ; *abbesses* : Agnès d'Armentières, Alix du Quesnoy, Angéline Crapols, Anne de Lannoy, Anne Lévêque, Béatrice de la Porte, Catherine d'Avesnes, Catherine d'Écaussines, Élisabeth d'Avesnes, Élisabeth de Jauche, Élisabeth de Roisin, Éremburge de Lens, Félicité d'Angre, Gertrude, Héléne de Lannoy, Héléne de Silly, Héléne Jonnart, Humbeline Migeot, Ide, Jacqueline d'Écaussines, Jacqueline Cousin, Jacqueline Rogier, Jeanne, Jeanne Festelle, Julienne de Pottes, Madelaine Fariart, Madelaine Lecocq, Marguerite de Jauche, Marguerite de Malapert, Marie de Buzegnies, Marie-Catherine Hardy, Marie-Florence Daye, Marie-Françoise de Lens, Marie-Jos. Croquette, Marie d'Omont, Mathilde, Marie Rasoir, Philippine de Beugnies, Raimburge ; *religieuses* : Gille de Happellemont, Jeanne Le Vivier, Jeanne du Quesnoy, Jeanne de Lille, Lucie.  
 Épinois, 411.  
 Épiscopia, 115.  
 Epe-Sauvage, 418.  
 Epternäch, 204.  
 Éracle, év. Liège, 208, 331.  
 Érad de la Marck, év. Liège, 137, 338, 352.  
 Érasme, 352.  
 Erbisœul, 352.  
 Erdington, abbaye O. S. B., 164.  
 Ère, 476 ; Gueric d', 430.  
 Érembert, ab. Waulsort, 41, 53.  
 Éremburge de Frasnes, 298.  
 Éremburge de Lens, abb. Épinlieu, 366.  
 Erluin, ab. Gembloux, 16, 17, 208, 315.  
 Erluin, év. Cambrai, 17.  
 Ermar, rel. St-Denis, 56.  
 Ermengarde, 299.  
 Ermengarde, abb. Moustier, 63.  
 Ermengarde, abb. Salzennes, 106.  
 Ermesinde, comtesse, 112.  
 Ermeton, Jean, d', ab. Florennes, 12, 157.  
 Ermin (S.), ab. Lobbes, 201, 202.

- Ermin Fontaine, pr. Heigne, 306.  
 Ermin François, ab. Lobbes, 224.  
 Ernest Chavée, maître d'Herlaimont, 426.  
 Ernest de Bavière, év. Liège, 339.  
 Ernoul Colle, pr. Géronsart, 135.  
 Ernoul li Muisis, 472 ; li Muisis dit le Borgne, 472 ; dit des Estuves, 472 ; v. Arnoul.  
 Ernoulchamp, 386.  
 Erpent, 35, 136, 138, 139, 186 ; Béatrice d', chan. Andenne, 135 ; Clarin d', pr. Géronsart, 135 ; Helvide d', prév. Andenne, 135 ; Jean, pr. Géronsart, 136 ; Jean, Sr d', 135.  
 Erps, Arnoul d', ab. Bonne-Espérance, 397.  
 Escaille, Hugues de l', ab. Cambron, 348 ; Isabelle de l', 388 ; Jean de l', rel. Bonne-Espérance, 403.  
 Esche, Pierre, pr. Mont-St-André, 485.  
 Esclaiibes d'Hust, Léopold d', ab. Cambron, 356 ; Marie-Françoise d', abb. Ghislenghien, 323 ; Robert-François d', 323.  
 Espierre, 472.  
 Espinoy, Mathieu d', prév. Hanzinne, 51.  
 Esquelmes, 473.  
 Essen, 100.  
 Esterlandt, Henri d', ab. Grandpré, 73.  
 Esteveninne, Agnès, abb. Prés porchins, 472.  
 Estienne, Anne, abb. Soleilmont, 389.  
 Estinnes, Jean d', rel. St-Feuillien, 415.  
 Estrée, Benoit d', O. S. D., 408.  
 Eswis, Jean, pr. Mont-St-André, 484.  
 Étienne (S.), 54.  
 Étienne, ab. Clairvaux, 334.  
 Étienne, ab. St-Allyre de Clermont, 220.  
 Étienne, ab. St-Gérard, 32.  
 Étienne, ab. St-Jacques de Liège, 61.  
 Étienne, archev. Vienne, 277.  
 Étienne, card. St-Cyriaque, 282.  
 Étienne, év. Cambrai, 247, 248.  
 Étienne, év. Liège, 30, 63, 205, 303.  
 Étienne, év. Tournai, 279, 312.  
 Étienne, pr. Sart-les-Moines, 309.  
 Étienne de Dhuy, pr. Géronsart, 135.  
 Étienne de Hanseau, ab. Grandpré, 73.  
 Étienne de Mers, ab. St-Feuillien, 416.  
 Étienne de Moranfayt, ab. St-Ghislain, 260.  
 Étienne de Surice, rel. Florennes, 157.  
 Étienne de Warelles, ab. St-Ghislain, 260 ; chan. de Leuze, 260.  
 Étienne Defrenne, ab. Grandpré, 76.  
 Étienne Maghe, 407.  
 Étienne Maréchal, vic. gén. de Grandval, 137.  
 Eudes, ab. Malonne, 142, 187.  
 Eugène (S.), 30, 56, 58, 166, 248.  
 Eugène III, 18, 43, 133, 214, 317, 394, 395, 430.  
 Eugène IV, 47, 136, 261.  
 Eugène Delpier, rel. Lobbes, 306.  
 Eugène de Vigneron, abb. Salzinnes, 110.  
 Eugène Devillers, pr. St-Gérard, 38.  
 Eugène Gérard, abb. Gembloux, 26, 164.  
 Eugène Massart, rel. St-Gérard, 29.  
 Eugénie de la Halle, ab. Soleilmont, 390.  
 Euphémie, abb. Ghislenghien, 319.  
 Euphrasie Gordine, abb. Bénédictines de Mons, 325, 326.  
 Eustache, ab. St-Nicolas des Prés, 431.  
 Eustache Defresne, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Eustache de Lens, 365.  
 Eustache du Rœulx, 308, 373.  
 Eustache, Jean, ab. Jardinnet, 173, 174, 177, 375, 444.  
 Eustachie de Pierrepont, 490.  
 Ève, abb. Ghislenghien, 318.  
 Ève de Roisin, abb. Bélian, 465.  
 Éverlin, ab. St-Pierre de Gand, 251.  
 Éverlin, prêtre, 299.  
 Évernicourt, prieuré, 8.  
 Éverard, ab. Celle, 256.  
 Éverard, rel. à Géronsart, 134.  
 Éverard Bysteaux, maître d'Herlaimont, 424.  
 Evrard, ab. Florennes, 10, 155.  
 Évrard, év. Tournai, 312.  
 Évrard de le Vigne, 379.  
 Évrard de Wihongne, 177 ; v. Éverard.  
 Évrehaille, 127.  
 Eyck, Gérard d', ab. Floreffe, 120 ; Luc d', ab. Floreffe, 120 ; Pierre de, rel. croisier à Namur, 189.  
 Eynde, Pierre van den, suffragant de Liège, 68.

## F.

- F. J. Piret, pr. Croisiers à Dinant, 189.  
 Fabry, Jean, ab. St-Ghislain, 262.  
 Facon, Guillaume, chan. Tournai, 483.  
 Fagnolle, Jean de, ab. Florennes, 11, 156.

- Faing, 45 ; Jean de, ab. Waulsort, 47.  
 Falay, Jean de, ab. Leffe, 128.  
 Falemby, 88.  
 Falize, Henri de, ab. St-Gérard, 34, 35, 165 ;  
 Herman, ab. Malonne, 147 ; Walter de, ab.  
 St-Gérard, 34, 35, 165.  
 Falmagne, 43, 45, 47, 130.  
 Familleureux, 407.  
 Farabert, év. Liège, 206.  
 Farciennes, 389, 391 ; Jean de, ab. Leffe, 126.  
 Farenzelles, Jean de, 471.  
 Farges, v. Férage.  
 Farinart, Jean, ab. Cambron, 354 ; Madeleine,  
 abb. Épinlieu, 369.  
 Farnèse, Alexandre, 68, 121.  
 Farsy, Henri-Hubert, ab. Malonne, 147.  
 Fasseau, Gaspar, 242 ; Paul, ab. Broqueroie, 242.  
 Fastrède, ab. Cambron, 344.  
 Fastrède de Fesche, ab. Grandpré, 74.  
 Fastrède de Harvengt, ab. St-Feuillien, 414.  
 Fauke, Marie, abb. Saulchoir, 379.  
 Fauix, Ambroise de, rel. St-Ghislain, 467 ;  
 Antoine de, pr. Géronsart, 136.  
 Faurœulx, 405.  
 Faux, Henri de, ab. Grandpré et Villers, 73 ;  
 Jean Hustin de, 171.  
 Fax, Marguerite, abb. Salzinnes, 103.  
 Fayt, Gossuin de, rel. Sart-les-Moines, 308.  
 Fesche, Fastrède de, ab. Grandpré, 74 ; Gilles  
 de, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Félicité d'Angre, abb. Épinlieu, 366.  
 Félipré, abbaye, 88, 89.  
 Fellerics, Augustin de, ab. Bonne-Espérance,  
 406 ; Charles de, 406.  
 Feluy, 403 ; Helvide de, 214.  
 Fenal, Godefroid de, ab. Malonne, 145, 187 ;  
 Jean de, ab. Malonne, 145, 146, 187, 188 ;  
 Nicolas de, ab. Malonne, 144, 145, 187.  
 Fénelon, 269, 326, 448.  
 Férage, André de, ab. Waulsort, 47 ; Jean de,  
 pr. Namèche, 55, 169, 489.  
 Fercot, Thomas, pr. Mont-St-André, 483.  
 Feri, Marguerite, 389.  
 Ferrand, Cte de Flandre, 71, 257.  
 Ferreboucq, Jean, pr. Mont-St-André, 484.  
 Ferret, Bernard, ab. Gembloux, 25, 162.  
 Ferri de Cluny, 237.  
 Ferrières, 273, 274.  
 Ferrin, Nicolas, ab. St-Nicolas des Prés, 436 ;  
 Pierre, pr. Mont-St-André, 486.  
 Ferté-Loupière, 448.  
 Fervaques, 413, 414.  
 Feschau, Mathieu, ab. Géronsart, 138.  
 Festelle, Jeanne, abb. Épinlieu, 367.  
 Feuillien (S.), 57, 418.  
 Feuillien Thieloy, rel. St-Martin de Tournai, 291.  
 Fiévet, Mathieu, rel. St-Martin de Tournai, ab.  
 Crespin, 285, 490.  
 Filfort, Jean, ab. Aulne, 334.  
 Finnevaux, Baudouin de, 41.  
 Fisen, Lambert de, pr. Croisiers de Dinant, 150.  
 Fizène, Marie de, 60.  
 Flameng, Jean, ab. St-Martin de Tournai, 286 ;  
 Nicolas, ab. St-Martin de Tournai, 287.  
 Flament, Antoine, pr. Heigne, 305.  
 Flandre, *comtes* : Arnoul, Baudouin, Ferrand  
 Guy, Jeanne, Marguerite ; Jean de, év. Lié-  
 ge, 64 ; Pierre de, ab. Moulins, 85, 175 ; Ro-  
 bert de, chan. Cambrai, 171.  
 Flandrine de Fontaine, 328.  
 Flémalle, Louis de, ab. Florennes, 156 ; Guil-  
 laume de, 156.  
 Fleurus, 11, 70, 299, 388, 425 ; Jean Smalkin,  
 bailli de, 108.  
 Fleury, *ab.* : Archambaud, 40.  
 Flines, abbaye O. Cist., 105, 354, 355, 385 ;  
*abb.* : Catherine Trigault.  
 Flobecq, 287.  
 Flobert, ab. Florennes ; v. Fulbert.  
 Flône, abbaye, 142, 186 ; *abbés* : Gautier, Wa-  
 zelin.  
 Floquier, Guillaume, ab. Jardinnet, 79.  
 Florbeque, Jean de, ab. Cambron, 352.  
 Florée, 72, 74, 75, 76, 172.  
 Floreffe, abbaye O. Prem., 9, 23, 24, 33, 34,  
 36, 72, 76, 83, 91-92, 111-123, 124, 127, 162,  
 182-184, 307, 308, 385, 386, 405, 406, 422,  
 427, 451, 489 ; *abbés* : Alard de Brogne,  
 Amalric, Baudouin de Fourvy, Bernard Bur-  
 let, Bernardin de la Perle, Charles Dartevel-  
 le, Charles de Séveri, Clément Féraille, Chris-  
 tophe de Heest, Domitien de Huy, Gerland,  
 Gérard d'Eyck, Gillain Gauthier, Gilles  
 d'Aischelet, Gilles de Heyendaël, Gilles de

- Niel, Gilles de Romeghes, Godefroid Martini, Godefroid de Rhisnes, Gilles Hélin, Guillaume Dupaix, Guillaume de Jallet, Hélin, Herman, Hugues de la Houssière, Hugues de Refayt, Henri d'Eersel, Ignace de Heest, Jean d'Auvelais, Jean de la Chapelle, Jean de Harchées, Jean de Huy, Jean de Louvain, Jean de Perwez, Jean Doyen, Jean Roberti, Jean-Baptiste Dufresne, Jean Sampeyn, Luc d'Eyck, Louis de Fromanteau, Louis van Werdt, Nicolas de Bléhen, Nicolas de Gestial, Pierre de Bléhen, Pierre de la Chapelle, Pierre de Solre, Robert de Turnhout, Thierry, Thierry de Warnant, Walter de Leez, Walter d'Obaix, Wéry : *religieux* : Alexis Minez, Amalric, Arnold Maillet, Barthélemy Honoré, Bernward, Conon, ab. Malonne, Foulques, Gamaliel, Gaspar Dellius, Gérard de Nivelles, Henri d'Opprebais, Hugues, Jean de Warnant, Léonard Jacquet, Nicolas, Nicolas Hamilton, Norbert Pouillon, Pierre de Hérenthals, Walter de Beaumont, Wéry ; Norbertines, 130.
- Floreffe, Nicolas de, ab. St-Remy, 90, 177.
- Florence de Jauche-Mastaing, abb. Ghislenghien, 323.
- Florence de Werquigneul, 59.
- Florennes, abbaye, O. S. B., 5-14, 21, 46, 94, 153-158, 167, 214, 226, 235, 307 ; *abbés* : Alard, Arnoul, Benoît, Charles de Crahen, Charles de Saymon, Drogon, Évrard, François de Trésogne, Fulbert, Gérard, Gilles Allard, Gislebert, Gonzon, Gonselin, Guarin, Guibert Martin, Guillaume, Guillaume de la Hamaide, Guillaume Piette, Guy, Herman, Hescelon, Hubert de Saymon, Hubert Leclercq, Hubert Robert, Jacques de Saymon, Jean, Jean d'Ermeton, Jean de Fagnolle, Jean Hotton, Jean Maigret, Lambert, Lambert Jacquet, Martin de Remouchamps, Maur Bertrand, Milon, Nicolas, Nicolas Thiébaud, Nicolas del Tombor, Odon, Pierre, Pierre Wespain, Robert, Simon Nenquin, Thomas de Limbourg, Tietmar, Walter de Chenée, Wazelin, Werric ; *religieux* : Étienne de Surice, Jean Migeotte, Joseph Bruyère, Simon Libotton ; Chapitre, 5, 157, 158 ; Récollets, 13 ; *seigneurs* : Arnoul, Godefroid.
- Florent d'Anthisnes, ab. Waulsort, 48.
- Florent Pepin, ab. Cambron, 356.
- Florival, 67.
- Floyon, 201.
- Flun, 127 ; Jean de, ab. Floreffe, 127.
- Focant, 90.
- Foigny, abbaye O. Cist., 10, 217, 334, 350 ; *abbés* : Jacques de Juvencourt, Jean des Prés.
- Foillan, v. Feuillien.
- Folcard, ab. St-Pierre de Gand, 251.
- Folcuin, ab. Hautmont, 6.
- Folcuin, ab. Lobbes, 200, 201, 207, 208, 209, 210, 213, 303.
- Folcuin, ab. St-Vincent de Metz, 17.
- Folcuin (S.) év. Théroouanne, 208.
- Fontaine, Ermin, pr. Heigne, 306 ; Guillaume, ab. St-Feuillien, 418 ; Joseph, ab. Jardinnet, 81, 174.
- Fontaine-l'Évêque, 26, 219, 306, 481.
- Fontaine, Agnès de, 328 ; Baudouin de, 23 ; Flandrine de, 328 ; Francon de, 308 ; Frumald de, ab. Aulne, 332 ; Lambert de, rel. Hastière, 46 ; Marie de, pr. Olive, 374 ; Nicolas de, ab. Lefte, 127 ; Walter de, 299, 304, 308 ; Herman de la, ab. Malonne, 145, 187 ; Michel de la, ab. Malonne, 145, 187.
- Fontaine-Valmont, 202, 341.
- Fontenelle, abbaye O. S. B. ; *abbé* : Anségise.
- Fontenelle, abb. O. Cist., 349, 352, 373 ; *abbesses* : Alix, Marie Lepoivre.
- Fontenelle, 115, 211, 214, 304, 355.
- Forannan (S.), ab. Waulsort, 40, 41, 43.
- Forest, abbaye, O. S. B., 321, 325 ; *abbesse* : Marguerite de Liedekerke.
- Forest, près Ath, 242.
- Forestaille, 204.
- Forges-lez-Chimay, 358 ; v. Scourmont.
- Forire, Michel de, 403.
- Fosses, 32, 57-58, 105, 143, 169, 298-300, 334, 389, 411, 451 ; Jean de, pr. Oignies, 455 ; Simon de, pr. Oignies, 456.
- Fosse, Louis de la, pr. St-Gérard, 37.
- Fossez, Guillaume, ab. St-Feuillien, 418.
- Foulques, ab. St-Feuillien, 413.
- Foulques, év. Toulouse, 452.
- Foulques, prév. Floreffe, 118.
- Fouquières, 381, 382.

- Fourier, Bernard, ab. Gembloux, 25, 162.  
 Fourment, 435.  
 Fourneau, Mathieu, ab. St-Remy, 91.  
 Fourvy, Baudouin de, ab. Floreffe, 129.  
 Foy, N. D., 100.  
 Frambach, Jean, pr. Oignies, 458.  
 Frameries, 109.  
 Francart, Nicolas, maître d'Herlaimont, 423, 425.  
 Franchimont, 14, 158.  
 Francdouaire, 81.  
 Franciotti, nonce, 225.  
 François, év. de Sélivree, 135, 145.  
 François Barnabé, 226.  
 François Belfroid, ab. Grandpré, 74, 172.  
 François Bonomi, nonce, 223, 405.  
 François Crulay, pr. Cambron, 266.  
 François Comblein, maître d'Herlaimont, 426.  
 François de Behault, ab. Broqueroie, 238.  
 François de Bourgogne, pr. Namèche, 169.  
 François de Heest, rel. Bonne-Espérance, 407.  
 François de Larbrespine, ab. Grandpré, 75, 172.  
 François Delemazure, pr. Croisiers à Tournai, 463.  
 François de Romignot, ab. Waulsort, 48.  
 François de Sélys, prév. Hanzinne, 52.  
 François de Senzeilles, rel. Jardinnet, 99.  
 François de Trésogne, ab. Florennes, 12, 157.  
 François de Waha, rel. Lobbes, 225.  
 François du Bois, chartreux, 482, 483.  
 François Dumonceau, ab. Gembloux, 25, 163.  
 François Dumont, pr. Heigne, 306.  
 François Dupaix, pr. Herlaimont, 424, 426.  
 François Dupont, rel. St-Remy, 177.  
 François, Ermin, ab. Lobbes, 224.  
 François Gilbert, ab. Boneffe, 70.  
 François Goffart, ab. Lobbes, 226.  
 François Hoiois, rel. Val à Mons, 448.  
 François, Jacques, ab. Cambron, 356.  
 François Leclercq, chan. Cambrai, 475.  
 François Legrand, ab. St-Martin de Tournai, 290.  
 François Libert, ab. Cambron, 355.  
 François Massart, chapelain St-Héribert, 92.  
 François Moschus, 458.  
 François Pétrart, pr. Val à Mons, 446.  
 François Pourbus, 288.  
 François Wanson, ab. Waulsort, 49.  
 François Wyvekens, prév. Renissart, 422.  
 Françoise-Xavière Grandmoulin, abb. Bénédictines à Namur, 61.  
 Françoise de la Vigne, abb. Bélian, 468.  
 Françoise de Vernembourg, abb. Argenton, 95, 179.  
 Françoise du Bus, 289.  
 Francon, ab. Lobbes, 214, 215, 311.  
 Francon, év. Liège, 204, 205.  
 Francon de Fontaine, 308.  
 Francon de Hisse, pr. Frasnes, 301.  
 Francon de Morville, ab. Aulne, 331.  
 Francon de Namèche, 54.  
 Franquet, Jacques, pr. St-Gérard, 37.  
 Franquez, Nicolas, chapelain St-Héribert, 92.  
 Frasnes-lez-Gosselies, prieuré O. S. B., 298-302.  
 Frédéric (S.), ab. Mariengaard, 406.  
 Frédéric I. emp., 18, 43, 124, 255.  
 Frédéric II, 256, 258.  
 Frédéric Coppée, ab. Leffe, 130.  
 Frédéric de Biseau, rel. Bonne-Espérance, 407.  
 Frédéric Gérard, ab. Leffe, 130.  
 Frédéric Seville, rel. Bonne-Espérance, 408.  
 Frère, Isidore, pr. Oignies, 459.  
 Frérot, Albertine, abb. Salzennes, 110.  
 Fretin, Émeline de, abb. Prés porchins, 472.  
 Freyr, Sr de, 60.  
 Frisinole Marlet, ab. Leffe, 126.  
 Frocour, 61.  
 Froidchapelle, Agnès de, abb. Bélian, 466 ; Marguerite de, abb. Bélian, 466.  
 Fromanteau, Louis de, ab. Floreffe, 123.  
 Frumald de Fontaine, ab. Aulne, 332.  
 Fulbert, ab. Florennes, 9, 155.  
 Fulbert, év. Chartres, 17.  
 Fulbert, pr. Géronsart, 133.  
 Fulbert, clerc, 314.  
 Fulcard, ab. Lobbes, 211, 212.  
 Fulcard, ab. St-Pierre à Gand, 252.  
 Fulcher, patriarche de Jérusalem, 113.  
 Fulde, 293 ; *abbé* : Henri.  
 Fulgence, ab. Afflighem, 298.  
 Fulrade, ab. Lobbes, 203.  
 Fumal, 100 ; Guillaume de, 107 ; Louise de, abb. Marche, 100 ; Marie de, abb. Salzennes, 107 ; Philippe de, 107 ; Simon de, 92, 107.

Fumay, 336.  
 Furnes, 213, 366, 382 ; v. St-Nicolas de Furnes.  
 Fursée (S.), 41, 57.  
 Fursy (S.), v. Fursée.  
 Fuzée, Louis, ab. St-Feuillien, 417.

## G.

- G. ab. Gembloux, 22.  
 G. de Chimay, 113.  
 G. pr. de Géronsart, 134.  
 Gamaliel, ab. St-Feuillien, 373, 413.  
 Gand, 164, 323, 421; Élisabeth de, rel. Ghislenghien, 318; Hugues de, 346; Jacques de, ab. St-Remy, 89, 90; Mathieu de, pr. Mont-St-André, 485; Siger de, ab. Cambron, 344, 346, 347; Augustins, 352; Carmes, 346; Chartreuse, 484, 487; Rycke Gasthuis, 322; Sainte-Agnès, 457 ; v. Saint-Bavon, Saint-Pierre.  
 Gabriel Colins, prév. Renissart, 421.  
 Gabriel du Trasnoit, rel. Boneffe, 65.  
 Gabriel Simon, ab. Boneffe, 70.  
 Gabrielle de Maillen, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Gaby, architecte, 269.  
 Gaia, Havide de, Ide de, Pierre de, 423.  
 Gallemart, Patrice, ab. Val à Mons, 447, 448.  
 Gale, Jean, rel. Lobbes, 221.  
 Galet, Gilles, 284 ; Jean, ab. St-Martin à Tournai, 284.  
 Galopin, Georges, rel. St-Ghislain, 267, 268.  
 Ganthoy, Jacques, confesseur à Salzennes, 108.  
 Gardin, Joachim du, pr. Mont-St-André, 488.  
 Gaspar Benselle, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Gaspar de Boussu, ab. St-Ghislain, 265.  
 Gaspar Dellijs, rel. Floreffe, 121.  
 Gaspar Hantson, ab. St-Martin à Tournai, 291.  
 Gaspar Li Plicenier, ab. St-Feuillien, 416.  
 Gaspar Oihuis, pr. Oignies, 457.  
 Gaspar Vincq, ab. Broqueroie, 239, 266.  
 Gaucher, év. Cambrai, 253, 275.  
 Gaufride, ab. St-Médard de Soissons, 8 ; voyez Godefroid.  
 Gaukiers, Mathieu des, ab. Bonne-Espérance, 402; Nicaise de, pr. Val à Mons, 444.  
 Gauthier, Gillain, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Gautier, ab. Flône, 186.  
 Gautier, ab. St-Feuillien, 412, 414.  
 Gautier, ab. St-Martin de Tournai, 277.  
 Gautier, ab. St-Nicolas des Prés, 432, 434.  
 Gautier, prév. Basècles, 294.  
 Gautier de Fontaine, 299.  
 Gautier de Heppignies, 386; v. Walter.  
 Gavenchien, Pierre de, pr. Oignies, 455.  
 Gaverid, pr. Namèche, 489.  
 Gaviamez, 344, 351.  
 Geberchies, 466.  
 Gédéon van der Gracht, év. Castorie, 68, 352.  
 Gedinne, 5.  
 Geest-Geraupont, 341 ; v. Gheest.  
 Geis, 293.  
 Geisten, 228.  
 Gélase II, 254.  
 Gelbressée, Wéry de, 98.  
 Gembloux, abbaye O. S. B., 10, 11, 15-26, 32, 37, 79, 118, 121, 159-164, 179, 212, 286, 287, 307, 338, 489; *abbés* : Anselme, Antoine de Bossunes, Antoine Papin, Arnoul, Arnoul de Chastres, Arnoul de Meerts, Arnoul de Rosière, Arnoul Dumont, Bernard Fourrier, Charles d'Ursel, Colomban Wilmart, Erluin, Eugène Gérard, François Dumonceau, G., Gaspar Benselle, Godefroid, Godefroid Legrand, Guibert Martin, Guillaume, Henri, Hériward, Ildephonse Chapelle, Jacques Legrain, Jean, Jean de Brogne, Jean de Carnières, Jean de Caverel, Jean del Bare, Jean de Walhain, Jean d'Ittre, Lambert de Lioux, Lambert Hancart, Liétard, Louis d'Oignies, Louis Sombeeck, Martin Draerck, Mathieu Petri, Mysach, Nicolas de Rupemont, Odon, Olbert, Othon de Dave, Othon de Viviers, Philippe Clozman, Pierre, Pierre Dumonceau, Raoul, Tietmar; *religieux* : Guarin, Jean, év. de Néopatras, Jean Bâtonnier, Jean de Paturage, Michel, ab. St-Jacques de Liège, Michel del Meere, Nicolas Dubois, Sigebert.  
 Gembloux, Marie de, abb. Argenton, 94 ; Walter de, chan. Moustier, 64.  
 Geminne, Josèphe, abb. Argenton, 96, 179.  
 Gempe, 452.  
 Genappe, 139, 178.  
 Geneffe, 386 ; Othon de, chan. Liège, 134.

- Gengulphe (S.), 5, 6, 7.  
 Genré, 231.  
 Gentines, 21, 22; Jean de, ab. Grandpré, 72;  
 Jean de, ab. Bonne-Espérance, 398; Marie de,  
 abb. Argenton; 94.  
 Georges d'Autriche, év. Liège, 300.  
 Georges de Beugny, prév. Prische, 295.  
 Georges d'Egmont, 288.  
 Georges de Ghequier, ab. St-Remy, 90.  
 Georges Delannoire, ab. St-Nicolas des Prés,  
 438.  
 Georges Desperiers, 404.  
 Georges Deterne, ab. Leffe, 129, 185.  
 Georges Duterne, v. Deterne.  
 Georges Galopin, rel. St-Ghislain, 267, 268.  
 Georges Lebon, prév. Prische, 295.  
 Georges Sarens, ab. Boneffe et St-Trond, 67,  
 169.  
 Gérard (S.), de Brogne, 29-32, 56, 247, 248, 274.  
 Gérard, év. Cambrai, 5, 6, 7, 195, 210, 211,  
 249, 250, 252, 313, 314.  
 Gérard, ab. Bonne-Espérance, 106.  
 Gérard, ab. Broqueroie, 232, 233.  
 Gérard, ab. Florennes, 7, 10, 154, 155.  
 Gérard, ab. Grandpré, 72.  
 Gérard, ab. Leffe, 126.  
 Gérard, ab. St-Gérard, 32, 34.  
 Gérard, card. S. M. in via lata, 215, 308.  
 Gérard, chan. St-Lambert de Liège, 9.  
 Gérard Abloru, pr. St-Gérard, 37.  
 Gérard Bosman, ab. Aulne, 338.  
 Gérard d'Armentières, 366.  
 Gérard de Binche, ab. Bonne-Espérance, 398.  
 Gérard de Bourgogne, ab. Cambron, 345.  
 Gérard de Cologne, rel. Heylisseem, 183.  
 Gérard d'Eyck, ab. Floreffe, 120.  
 Gérard de Grez, ab. Aulne, 331.  
 Gérard de Groesbeck, év. Liège, 339.  
 Gérard de Hierge, ab. Waulsort, 45.  
 Gérard de Jauche, 366.  
 Gérard de Maillen, ab. Grandpré, 74, 171, 172.  
 Gérard de Malvoisin, 482.  
 Gérard de Marlagne, ab. Leffe, 129.  
 Gérard de Masnuy, ab. Bonne-Espérance, 400.  
 Gérard de Messines, ab. St-Nicolas des Prés  
 et Arrouaise, 430.  
 Gérard de Montreal, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Gérard de Mormal, chan. St-Denis à Liège, 456.  
 Gérard de Nivelies, ab. Leffe, 126.  
 Gérard de Noville, 341.  
 Gérard de Palude, pr. Croisiers à Tournai, 462.  
 Gérard de Roussillon, 311.  
 Gérard de Ruymont, prév. Sirault, 298.  
 Gérard de Sart, chan. N.-D. Cambrai, 259.  
 Gérard de Reims, O. S. D., 453, 454.  
 Gérard (S.), de Sauve-Majeure, 231.  
 Gérard Defize, ab. St-Remy, 90.  
 Gérard d'Orchimont, ab. Florennes, 8, 9.  
 Gérard du Bosquet, pr. St-Gérard, 38.  
 Gérard, Eugène, ab. Gembloux, 26, 164.  
 Gérard, Frédéric, ab. Leffe, 130.  
 Gérard, Gérard, ab. Aulne, 342.  
 Gérard, Marc, 164.  
 Gérard Robeys, ab. Boneffe, 68.  
 Gérard Sacré, rel. Broqueroie, 240.  
 Gérard Sourys, pr. St-Gérard, 37.  
 Gérard Tassinot, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Gérard Titeux, ab. Leffe, 128.  
 Gérard Ulrici, ab. Boneffe, 69.  
 Gérardine Coust, abb. Salzennes, 109.  
 Gérardmont, 309.  
 Gerberge abb. Thorn, 250.  
 Gerbert, rel. St-Martin de Tournai, 274.  
 Géréon, pr. Vérofle, 185.  
 Gérin, Jean de, ab. Leffe, 127.  
 Gerland, ab. Floreffe, 113, 114, 124, 130, 182,  
 299, 423.  
 Gerlande, Marie, abb. Bélian, 466.  
 Germain (S.), 56, 57.  
 Germeau, prêtre, 459.  
 Gérold, ab. Cluny, 54.  
 Gérold, patriarche de Jérusalem, 452.  
 Géronsart, abbaye, O. S. A., 33, 35, 72, 98,  
 132-139, 186, 217, 445, 446, 447; *prieurs* :  
 Antoine de Faulx, Baudouin, Charles Ca-  
 rette, Clarin d'Erpent, Ernoul Colle, Étien-  
 ne de Dhuy, Fulbert, G., Gilles de Rumillies,  
 Gilles Le Couvreur, Guillaume Le Panetier,  
 Guy, Heimon, Henri d'Andoy, Henri de Li-  
 moy, Hubert, Hubert de Montjoli, Jacques  
 Carcotte, Jacques de Thian, J., Jean, Jean  
 d'Alleur, Jean d'Erpent, Jean Desmarès, Jean  
 de Séressiat, Jean Hoen, Jean Mambour,  
 Léonard Binon, Michel, Nicolas, Nicolas de

- Châtelineau, Philippe de Mozet, Pierre de Hemptinne, Pierre de Lattre, Th., Thomas ; *abbés* : Augustin de Lattre, Augustin Jacoby, Augustin Servaty, Ignace Charlier, Jean Pielthen, Jean Tasiaux, Joseph Mathieu, Mathieu Feschaux, Nicolas Chandelle, Philibert de la Hamaide ; *religieux* : Éverard, Gilles, Jean, Thomas.
- Gerpinnes, 307.
- Gertrude (Ste), 57, 61, 62.
- Gertrude, abb. Épinlieu, 365.
- Gertrude de Bruxelles, abb. Olive, 374.
- Gertrude de la Motte, abb. Bélian, 466.
- Gervais, ab. Prémontré, 115.
- Gervais, pr. St-Ghislain, 257.
- Gervais de Bazoches, 279.
- Gervais de Bussche, pr. Frasnes, 300, 302.
- Gestial, Nicolas de, ab. Floreffe, 118.
- Gesves, Jean de, ab. Moulins, 83, 175, 336.
- Ghay, Nicolas Le, ab. St-Feuillien, 416.
- Gheest, Nicolas de, ab. Grandpré, 73.
- Ghenghellom, Roland, pr. des Croisiers à Dinant, 149.
- Ghequier, Georges de, ab. St-Remy, 90.
- Ghesquière, Paul, pr. Val à Mons, 444.
- Ghiselin, Aubert, rel. Broqueroie, 241 ; Jean, ab. Moulins, 84, 175.
- Ghislain (S.), 246-247, 250, 252, 258, 265, 327 ; v. Gillain, Saint-Ghislain.
- Ghislain, ab. Grandpré, 73.
- Ghislain de Binche, ab. Aulne, 335.
- Ghislain Levesques, ab. St-Ghislain, 269.
- Ghislain Loyers, rel. St-Martin de Tournai, 340.
- Ghislain Molle, ab. St-Ghislain 268.
- Ghislenghien, abbaye O. S. B., 316-324, 351, 356 ; *abbesses* : Ade de Robersart, Ade de Sottegem, Alix, Anne, Anne d'Ennetières, Anne de Mortagne, Barbe Cabero de Spinosa, Béatrice, Bertile, Catherine d'Enghien, Charlotte de Croy, Cécile, Élisabeth, Florence de Jauche, Euphémie, Ève, Guillemette de Mortagne, Harvide, Helvide de Denain, Jeanne de Chin, Jeanne de Montigny, Lucie, Louise Taye de Goyck, Marie, Marie de Lalaing, Marie de Maldeghem, Marie d'Esclaibes, Marie de Clooster, Marie de Dongleberg, Marguerite de Béthencourt, Marguerite de Lummen, Marguerite de Serainvillers, Marguerite de Soumaing, Marguerite de Wattripont, Mathilde, Ogive, Osile de Denain, Philippote de Croy, Radegonde de Péralta, Richilde, Sara, Sébille, Walburge ; *religieuses* : Élisabeth de Gand, Élisabeth de Lessines, Élisabeth de Trazegnies, Élisabeth du Chasteler, Jeanne de Lasne, Marguerite de Liedekerke.
- Ghistelle, Chrétien de, prêtre à Tournai, 483.
- Ghlin, 365, 370.
- Ghorin, Jean, ab. Leffe, 127 ; v. Jean de Gérin.
- Ghoy, 306, 342.
- Giget, Louis, ab. Leffe, 128.
- Gilbart, Guillaume, ab. Lobbes, 224.
- Gilbert de Choiseul, év. Tournai, 291, 437.
- Gilbert d'Oignies, év. Tournai, 288, 376.
- Gilbert, François, ab. Boneffe, 70.
- Gilbert Meurand, ab. St-Feuillien, 418 ; v. Gillebert, Gislebert.
- Gillain Gauthier, ab. Floreffe, 119, 184.
- Gillard du Rœulx, 214.
- Gillebert, pr. Frasnes, 301.
- Gillekarde, Marie, abb. Olive, 374.
- Gilles, ab. Broqueroie, 235.
- Gilles, ab. Liessies, 226.
- Gilles, ab. St-Augustin de Théroouanne, 413.
- Gilles, ab. St-Feuillien, 413, 415.
- Gilles, ab. St-Ghislain, 257, 293.
- Gilles, ab. Signy, 8.
- Gilles, pr. Géronsart, 135.
- Gilles, pr. St-Nicolas des Prés, 433.
- Gilles, rel. Géronsart, 135.
- Gilles Allard, ab. Florennes, 13, 157.
- Gilles Aupaix, pr. Val à Mons, 446.
- Gilles Bofis, 456.
- Gilles Bouchiaux, ab. Grandpré, 75, 172.
- Gilles Burlen, 390.
- Gilles Bustin, pr. Oignies, 456.
- Gilles Cambier, ab. Broqueroie, 238.
- Gilles d'Acremont, 471.
- Gilles d'Aischelet, ab. Floreffe, 121.
- Gilles d'Amont, rel. Val à Mons, 444.
- Gilles d'Awagne, ab. Leffe, 128.
- Gilles de Barbençon, 304.
- Gilles de Beaumont, ab. Aulne, 333.
- Gilles de Binche, rel. Aulne, 335.

- Gilles de Blehen, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Gilles de Bois, 82.  
 Gilles de Brusseghem, ab. Boneffe, 68.  
 Gilles de Bruxelles, 214.  
 Gilles de Celles, ab. St-Martin à Tournai, 281.  
 Gilles Dechamps, ab. St-Remy, 89.  
 Gilles de Denée, ab. Waulsort, 47, 167.  
 Gilles de Duras, 176.  
 Gilles d'Écaussines, pr. Val à Mons, 442.  
 Gilles de Fesche, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Gilles de Gosselies, 309.  
 Gilles de Grammont, ab. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Gilles d'Haspres, rel. Broqueroie, 235.  
 Gilles de Hainin, ab. St-Ghislain, 259, 261.  
 Gille de Happellencourt, rel. Épinlieu, 368.  
 Gilles de Heyendaël, ab. Floreffe, 120, 184.  
 Gilles de Houstat, prév. Renissart, 420.  
 Gilles de la Cour, 401.  
 Gilles de Mons, rel. Broqueroie, 235.  
 Gilles de Montaigu, 87.  
 Gilles de Niel, ab. Floreffe, 117, 183.  
 Gilles de Passy, pr. St-Ermin, 219.  
 Gilles de Presle, ab. Aulne, 337.  
 Gilles de Ramillies, pr. Géronsart, 73, 135.  
 Gilles de Rèves, rel. Dol, 309.  
 Gilles de Rochefort, 87, 88.  
 Gilles de Romeghes, ab. Floreffe, 118.  
 Gilles de Ruene, rel. Broqueroie, 235.  
 Gilles de Silly, 344.  
 Gilles des Loges, ab. St-Feuillien, 415.  
 Gilles des Prés, pr. Val à Mons, 444.  
 Gilles de Trazegnies, 299, 374, 423.  
 Gilles de Ville, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Gilles de Warnave, ab. St-Martin à Tournai, 282, 283.  
 Gilles du Bus, 487.  
 Gilles Duquesne, rel. St-Martin à Tournai, 290, 291.  
 Gilles Hénin, ab. Floreffe, 120, 424.  
 Gilles Henrard, ab. Waulsort, 47.  
 Gilles Li Couvreur, pr. Géronsart, 137.  
 Gilles Li Muisis, ab. St-Martin à Tournai, 283, 284, 490.  
 Gilles Li Reverses, ab. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Gilles L'Olivier, rel. Cambron, 353, 368.  
 Gilles Macquet, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Gilles Martin, rel. Bonne-Espérance, 407.  
 Gilles Moreau, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Gilles Regnier, pr. Val à Mons, 443.  
 Gilles T'Soggaert, rel. Cambron, 353.  
 Gilles Vivario, prév. Hanzinne, 51.  
 Gilles Wausoul, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Gillet, Madeleine, abb. Olive, 376; Marie, abb. Olive, 376.  
 Gillon, Nicolas, ab. St-Feuillien, 404, 415, 416.  
 Gillote de Soissons, abb. Bélian, 466.  
 Gilly, 388, 455.  
 Gilman, Jean-Hubert, prév. Hanzinne, 168.  
 Gilon, v. Gilles.  
 Gisbert Byl, prév. Renissart, 421.  
 Gisèle, imp., 16.  
 Gislebert, duc, 247.  
 Gislebert, pr. Hastière, ab. Florennes, 8.  
 Gisselin, pr. Frasnes, 301.  
 Givet, 12, 48, 85, 130, 340, 342; Hugues de, 43; Jean de, ab. Florennes, 157.  
 Givongne, 84.  
 Glabes, Agnès de, abb. Olive, 374.  
 Glarges, Catherine-Thérèse de, abb. Ath, 362.  
 Glineur, Grégoire, rel. St-Amand, 297.  
 Gloucester, duc de, 466.  
 Gl osinde (S<sup>te</sup>), de Metz, abbaye, 40, 53.  
 Glymes, Arnoul de, prév. Meerssen, 23, 161; Jacques de, ab. Moulins, 85, 176; Marguerite de, 176; Sr de, 237.  
 Gobard, Martine, 435.  
 Gobert d'Aspremont, 22.  
 Gobert de Bioul, 115.  
 Gobert de Ham-sur-Heure, ab. Aulne, 337.  
 Gobert, Marie-Jos., abb. Bélian, 468.  
 Goblet, Ag., pr. Croisiers de Namur, 190.  
 Godard, Nicolas, rel. Lobbes, 222.  
 Godebrye, Nicolas de, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Godefriaux, Anne, abb. Salzennes, 109.  
 Godefroid, ab. Gembloux, 23, 160.  
 Godefroid, ab. Nogent, puis év. Amiens, 8.  
 Godefroid, ab. St-Gérard, 32, 165.  
 Godefroid, ab. Scourmont, 358.  
 Godefroid, ab. Waulsort, 40.  
 Godefroid, comte de Namur, 18, 97, 112.

- Godefroid, duc de Brabant, 33, 299.  
 Godefroid le Barbu, 18.  
 Godefroid, év. Cambrai, 373, 471.  
 Godefroid, év. Châlons-sur-Marne, 102.  
 Godefroid, orfèvre à Huy, 182.  
 Godefroid, pr. Frasnés, 301.  
 Godefroid de Boneffe, 56.  
 Godefroid de Buvrines, 103.  
 Godefroid de Châtelet, maître d'Herlaimont, 424.  
 Godefroid de Fenal, ab. Malonne, 145, 187.  
 Godefroid de Florennes, 51.  
 Godefroid de Lorraine, 7.  
 Godefroid de Merlemont, 131.  
 Godefroid d'Oret, ab. Aulne, 337.  
 Godefroid de Rhisnes, ab. Floreffe, 118, 184.  
 Godefroid Dupaix, pr. St-Héribert, 92.  
 Godefroid Legrand, ab. Gembloux, 22.  
 Godefroid Marchant, pr. Mont-St-André, 488.  
 Godefroid, Marguerite, 466.  
 Godefroid Martini, ab. Floreffe, 120.  
 Godefroid Pistoris, pr. Namèche, 489.  
 Godefroid Renard, ab. Leffe, 126.  
 Godefroid Robert, rel. Aulne, 338.  
 Goderan, 16 ; rel. Lobbes, 211.  
 Godescalc, ab. Afflighem, 299.  
 Godescalc, ab. Bonne-Espérance et Bucilly, 396.  
 Godescalc, ab. Malonne, 145, 187.  
 Godescalc, ab. Waulsort, 42.  
 Goes, Pierre-Jean de, croisier à Namur, 189.  
 Goegnies, 231.  
 Goffart, François, ab. Lobbes, 226.  
 Goffin, Léonard, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Gomau, Jean, 304.  
 Gomez-Dias, Scolastique de, abb. Bénédictines à Mons, 327.  
 Gomezée, 12, 13.  
 Gommer, rel. St-Martin de Tournai, 278.  
 Gommer, pr. Thorotte, 278.  
 Gommignies, v. Gougnyes.  
 Gonhard, rel. St-Martin de Tournai, 276.  
 Gonselin, ab. Florennes, 7, 154.  
 Gonter, ab. St-Gérard, 31.  
 Gonter, rel. St-Martin de Tournai, 276.  
 Gonzon, ab. Florennes, 6, 7, 154.  
 Gonzon de Novare, 7.  
 Goortere de Sombeek, Marguerite de, 368.  
 Gossuin, ab. St-Ghislain, 256.  
 Gossuin, év. Tournai, 432.  
 Gossuin, prév. Basècles, 294.  
 Gossuin, rel. O. S. D., 453, 454.  
 Gossuin de Beka, pr. Mont-St-André, 484.  
 Gossuin de Fayt, rel. Sart-les-Moines, 308.  
 Gossuin de Mons, 317.  
 Gossuin, Hubert, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Gossuin Li Toillier, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Gordine, Euphrasie, abb. Bénédictines à Mons, 325, 326 ; Nathalie, abb. Bénédictines à Liège, 325.  
 Gorres, 223.  
 Gorze, 16, 17, 40, 44 ; *abbés* : Einold, Immon Pierre.  
 Gosnay, chartreuse, 484-488.  
 Gosselies, 96, 306-310, 455 ; couvent, 26 ; *seigneurs* : Ébale, Gilles, Raoul, Thierry.  
 Gottesgnaden, 112 ; Amalric, prév. de, 113.  
 Gouffart, Martin, ab. Broqueroie, 241, 355, 468 ; Toussaint, 241.  
 Gougnyes, Albert de, ab. St-Ghislain, 261.  
 Gourdinne, 32, 81.  
 Gouverneur, Désiré, ab. Leffe, 129.  
 Gouvion, Marguerite, 264.  
 Gouy, Louis de, rel. St-Ghislain, 267.  
 Gouy-le-Piéton, 401, 405, 408, 423.  
 Gozée, 208, 303 ; Michel, maître d'Herlaimont, 425 ; Jacques de, ab. Aulne, 334, 335.  
 Goyet, 128.  
 Gracht, Gédéon van der, ab. Cambron, év. de Castorie, 352.  
 Graide, doyeniné, 42.  
 Grammont, abbaye de Saint-Adrien, 283, 354, 421 ; monastère d'Hunneghem, 324 ; Daniel de, ab. Cambron, 344, 345 ; Gilles de, ab. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Grand-Leez, 424, 425.  
 Grandmoulin, Françoise-Xav., abb. Bénédictines de Namur, 61.  
 Grandpré, abbaye O. Cist., 71-76, 83, 134, 170-172, 339, 385 ; *abbés* : Alard de Stocinado, Albert Riquet, Albert Rochette, Barthélemy Poisson, Baudouin de Asor, Bernard de Mont-St-Guibert, Bernard Petit, Bernard Rosart, Charles Coppin, Charles Dethier, Désiré de Brigode, Étienne Defrenne, Étien-

- ne de Haneau, Fastrède de Fesche, François Belfroid, François de Larbrespine, Gérard, Gérard de Maillen, Ghislain, Gilles Bouchiaux, Gilles de Blehen, Gilles de Fesche, Henri de Faux, Henri de Hesterland, Herman, Jacques, Jacques Alart, Jacques Courtoy, Jacques de Maini, Jean, Jean de Gentinnes, Jean de Maillen, Jean de Streu, Jean de Waret, Jean Doyon de Jambline, Jean Landuyn, Jean Moreau, Jean Piteit, Lambert, Lambert de Beetre, Lambert de Gueldre, Lambert de Winoc, Nicolas de Geest, Nicolas de Niquet, Pierre Emens, Robert Engiebert, Thomas Robin, Walter.
- Grandval, abbaye de l'ordre du Val des Écoliers, 134, 138, 443 ; *ab.* : Louis de Vornay ; *rel.* : Étienne Maréchal.
- Grandvaux à Balâtre, 93, 178.
- Gravelle, card., 36.
- Grart, Walter de, *ab.* Lobbes, 217.
- Grau, Paul, *rel.* St-Martin de Tournai, 289.
- Graux, 240, 335, 336, 337, 338 ; Henri de, *rel.* Waulsort, 45 ; Guillaume de, *ab.* St-Gérard, 35, 166 ; Jean de, curé à Namèche, 55 ; Jean de, *pr.* des Croisiers à Namur, 151.
- Gravez, Mgr, év. de Namur, 27.
- Grégoire VII, 31.
- Grégoire IX, 91, 93, 234, 323, 379, 386, 451, 452, 471, 489.
- Grégoire XI, 161, 236, 350, 456.
- Grégoire XIII, 223, 339.
- Grégoire, *ab.* Aulne, 331.
- Grégoire, *ab.* Malonne, 143, 144, 187.
- Grégoire, *ab.* St-Nicolas des Prés, 433.
- Grégoire de Douai, *rel.* St-Martin de Tournai, 291.
- Grégoire de Lattefeur, *ab.* Nizelles, 354.
- Grégoire Glineur, *rel.* St-Amand, 297.
- Grégoire Libote, *rel.* Bonne-Espérance, 408.
- Grégoire Pierlot, *pr.* Oignies, 459.
- Grégoire Silvius, *suffr.* de Liège, 85.
- Grégoire Thibaut, *ab.* Waulsort, 49-50.
- Grenet, Guillaume, 490 ; Mathias, *rel.* St-Martin de Tournai, 286, 490.
- Grez, Gérard de, *ab.* Aulne, 331.
- Griaewski, Casimir, *prév.* Sirault, 297.
- Grignart, Alix, *abb.* Bélian, 466.
- Grimont, Antoine de, *ab.* St-Remy, 90, 177.
- Groesbeck, Gérard de, év. Liège, 339.
- Groeninghe, abbaye O. Cist., 68, 356.
- Grosage, 266.
- Guarin, *ab.* Florennes, 8, 154.
- Guarin, *rel.* Gembloux, 18.
- Gudule (Ste), 210.
- Gueldre, Lambert de, *ab.* Grandpré, 73.
- Gueluy, Charles, *rel.* St-Nicolas des Prés, 437.
- Guérimond, *ab.* St-Gérard, 31, 32.
- Guerric d'Ère, 430.
- Guerric, *ab.* d'Igny, 430.
- Guiard de Laon, év. Cambrai, 104, 347, 465, 490.
- Guiard, *pr.* Ste-Catherine de Paris, 441.
- Guibert (S.), 16, 17, 18, 208.
- Guibert, *ab.* Florennes et Gembloux, 10, 19, 21, 143, 155, 160, 308.
- Guibert de Nogent, 8.
- Guillard, Louis, év. Tournai, 263.
- Guillaume, *ab.* Clairvaux, 367.
- Guillaume, *ab.* Florennes, 10, 145.
- Guillaume, *ab.* Gembloux, 20, 21, 22, 160, 489.
- Guillaume, *ab.* Lobbes, 220.
- Guillaume, *ab.* Prémontré, 126.
- Guillaume, *ab.* St-Denis en France, 233.
- Guillaume, *ab.* St-Ghislain, 258.
- Guillaume, *ab.* St-Hubert, 21.
- Guillaume, *ab.* St-Trond, 24.
- Guillaume, chapelain de Morlanwelz, 373.
- Guillaume, év. Cambrai, 259, 455, 451.
- Guillaume, fondateur de l'Olive, 64, 372, 451.
- Guillaume, juif, 349.
- Guillaume, *rel.* Clairmarais, 216.
- Guillaume, *rel.* St-Martin de Tournai, 274, 281.
- Guillaume, *pr.* Frasnès, 301.
- Guillaume, *pr.* Namèche, 55.
- Guillaume Baesbancq, *ab.* Val à Mons, 448.
- Guillaume Bourlart, *ab.* St-Feuillien, 416.
- Guillaume Castaigne, *pr.* Oignies, 459.
- Guillaume Caulier, *ab.* St-Gérard et Lobbes, 35, 36, 222.
- Guillaume Cordier, *ab.* Lobbes, 222, 262.
- Guillaume d'Assonleville, *ab.* Broqueroie, 237.
- Guillaume d'Avesnes, 220.
- Guillaume de Beez, *ab.* St-Gérard, 35.
- Guillaume de Berlo, *pr.* Croisiers Namur, 189.

- Guillaume de Buillemont, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Guillaume de Cortil, pr. Croisiers Namur, 152.  
 Guillaume de Croix, rel. Bonne-Espérance, 393.  
 Guillaume de Croy, év. Cambrai, 300, 321.  
 Guillaume de Dampierre, 65.  
 Guillaume de Flémalle, 156.  
 Guillaume de Fumal, 107.  
 Guillaume de Graux, ab. St-Gérard, 35, 166.  
 Guillaume de Hainaut, 11, 236, 304, 349, 375.  
 Guillaume de Harenton, 93.  
 Guillaume de Herpale, 98.  
 Guillaume de Jallet, ab. Floreffe, 122.  
 Guillaume de Joinville, arch. Reims, 134.  
 Guillaume de la Hamaide, ab. Florennes, 13, 158.  
 Guillaume del Court, ab. Cambron, 361.  
 Guillaume de Leugnies, ab. Cuissy et Prémontré, 399.  
 Guillaume de Momale, pr. Croisiers Dinant, 149.  
 Guillaume de Mozet, 134.  
 Guillaume de Namur, 47, 78, 83, 387.  
 Guillaume de Triangulo, pr. Val à Mons, 441, 442.  
 Guillaume de Ville-Pommerœul, ab. St-Ghislain, 261.  
 Guillaume Dieu, ab. Cambron, 287, 351.  
 Guillaume Drumont de Milfort, prév. Hanzinne, 52.  
 Guillaume Dupaix, ab. Floreffe, 36, 120, 184, 424.  
 Guillaume Facon, chan. Tournai, 483.  
 Guillaume Floquier, ab. Jardinnet, 79.  
 Guillaume Fontaine, ab. St-Feuillien, 418.  
 Guillaume Fossez, ab. St-Feuillien, 418.  
 Guillaume Gilbert, ab. Lobbes, 224.  
 Guillaume Grenet, 490.  
 Guillaume Jeheniel, ab. Bonne-Espérance, 403.  
 Guillaume Juppleu de Noirmont, 94.  
 Guillaume Lanssel, pr. Mont-St-André, 485.  
 Guillaume Lardinoy, 136.  
 Guillaume Lelong, ab. Broqueroie, 235.  
 Guillaume Le Panetier, pr. Géronsart, 137.  
 Guillaume Mahieu, pr. Val à Mons, 445.  
 Guillaume Michel, ab. Afflighem, 300, 302.  
 Guillaume Moreau, ab. Cambron, 353.  
 Guillaume Moulineau, ab. Broqueroie, 10, 235.  
 Guillaume Noël, ab. Aulne, 339.  
 Guillaume Picte, ab. Florennes, 13, 158.  
 Guillaume van der Linden, maître d'Herlaimont, 425.  
 Guillemette de Mortagne, abb. Ghislenghien, 322.  
 Guillemot, Simon, rel. St-Ghislain, 267.  
 Guillot, Jeanne, 407.  
 Guilmot, André-Jérôme, ab. Malonne, 148.  
 Guinebald, ab. St-Gérard, 31.  
 Guiremond, ab. St-Gérard, 32.  
 Guisegnies, Simon de, ab. St-Martin à Tournai, 285.  
 Guissart, Perpète, ab. Leffe, 130.  
 Guy, ab. Florennes, 7.  
 Guy, ab. St-Ghislain, 248, 250, 302.  
 Guy, card. év. de Palestrina, 143.  
 Guy, év. Cambrai, 461.  
 Guy, pr. Géronsart, 134.  
 Guy de Bazoches, chan. Châlons, 279.  
 Guy de Châtillon, 461.  
 Guy de Chièvres, 317.  
 Guy de Dampierre, 23, 118.  
 Guy de Flandre, 66, 374.  
 Guy de Namur, 91.  
 Guyart, Jacques, ab. Malonne, 147.  
 Guyaux, Marie-Cather., abb. Prés porchins, 476.  
 Guyon, Louise de, 474.
- H.**
- H., rel. Lobbes, 209.  
 H., archid. Liège, 489.  
 Hackart, Martin, rel. St-Martin de Tournai, 289.  
 Hadelin (S.), 56.  
 Hadvide de Gaia, 423 ; v. Hedvide, Hawide.  
 Hadewide de Rumigny, 279.  
 Hailliez, Adrien, rel. Lobbes, 228.  
 Hainaut, comtes, 256, 261 ; v. Baudouin, Guillaume, Regnier.  
 Haine-St-Paul, 304, 406, 407.  
 Haine-St-Pierre, 304.  
 Hainin, Gillies de, ab. St-Ghislain, 259, 261.  
 Hal, 422.  
 Halitgaire, év. Cambrai, 247.  
 Halle, Eugénie de la, abb. Soleilmont, 390 ; Martin de la, 390.  
 Halluen, Nicolas, maître d'Herlaimont, 426.  
 Halletrud, prieuré, 248, 302-303.  
 Halmetrude, abb. (?) Hastière, 53.

- Haltinnes, 74.  
 Halvide, v. Harvide, Helvide.  
 Ham-sur-Heure, 338 ; Gobert de, ab. Aulne, 337.  
 Hambraine, 107.  
 Hamaide (La), 224, 351 ; Guillaume de la, ab. Florennes, 13, 158 ; Jean de la, 158, 225 ; Philibert de la, ab. Géronsart, 138 ; Pierre de la, ab. Lobbes, 223, 225.  
 Hamilton, Nicolas, rel. Floreffe, 121, 184, 425.  
 Hancart, Lambert, ab. Gembloux, 25, 162.  
 Hanret, 25, 426.  
 Hanseau, v. Haneau.  
 Hanswyck, prieuré, O. S. A., 446 ; *prieurs*: Jean de Jonghe, Jean Molnere, Nicolas de Souhait ; *rel.*: Guillaume Baesbancq.  
 Hantsont, Gaspar, ab. St-Martin de Tournai, 291.  
 Hanzinne, prévôté O. S. B., 51-52, 168 ; Jacques de, ab. Malonne, 146 ; Jean de, ab. Malonne, 146.  
 Haneau, Herman-Étienne de, ab. Grandpré, 171.  
 Hanêche, Thomas de, ab. Waulsort, 46 ; Thomas de, ab. St-Gérard, 34.  
 Haneffe, Pierre, général des Croisiers, 463.  
 Hanins, Michel d', prév. Renissart, 421.  
 Hankart, Romuald, rel. St-Hubert, 42.  
 Hannecart, Jean, rel. St-Ghislain, 263 ; Jean, 388.  
 Hapellencourt, Gille de, rel. Épinlieu, 368.  
 Harby, Antoinette de, abb. Soleilmont, 387 ; Nicaise de, abb. Argenton, 94, 178.  
 Harchées, Jean de, abb. Floreffe, 120.  
 Harchies, Nicolas de, pr. Val à Mons, 442.  
 Harcourt, Jean d', év. Tournai, 483 ; Jeanne d', 189.  
 Hardenne, Lambert, ab. Waulsort, 49.  
 Harduin, Wautier, 464, 465.  
 Hardy, Marie-Cather., abb. Épinlieu, 370.  
 Harenton, Guillaume d', 93 ; Pierre d', 178.  
 Hargny, Jean de, pr. Condrieu, 461.  
 Harlebeke, 286, 287.  
 Harmignies, 252 ; Robert d', ab. Bonne-Espérance, 396.  
 Harscamp, Marie de, ab. Salzennes, 109.  
 Hartbert, ab. Lobbes, 203, 204, 205.  
 Harut, 248, 256.  
 Harvengt, 227, 236 ; Fastrède de, ab. St-Feuillien, 414 ; Hugues de, 414 ; Ivan de, 414 ; Jean de, rel. Broqueroie, 234 ; Philippe de, ab. Bonne-Espérance, 394-396, 406, 427, 467 ; Pierre de, 414 ; Ulbald de, 414.  
 Harvide, abb. Ghislenghien, 319.  
 Hasnon, abbaye O. S. B., 156, 252 ; *abbés*: Jacques de Lattre, Michel André, Rupert de Los.  
 Haspres, prévôté O. S. B., 35, 223, 470, 472 ; *prév.*: Guillaume Caulier.  
 Haspres, Gilles d', rel. Broqueroie, 235.  
 Hasselt, 339.  
 Hastière, prieuré, O. S. B., 34, 40, 41, 42, 43, 53, 54, 167, 168, 308 ; *rel.*: Jean Bouton, Gislebert, Jean, Radulphe, Lambert de Fontaine.  
 Haulchin, 404 ; Jean de, rel. Lobbes, 219.  
 Haulchin, près Bouchain, 438.  
 Haut-Acren, 318.  
 Hauterive, Marie d', 172.  
 Hautmont, abbaye O. S. B., 221, 262, 263, 276, 315, 325, 327 ; *abbés*: Folcuin, Jean Brisselot, Thierry du Château ; *rel.*: Gilles de Montigny, Jean Ansel.  
 Hautport, v. Procureur.  
 Hautrage, 253.  
 Hautvillers, Anselme, écolâtre, 18.  
 Hauvet, v. Chauwet.  
 Havet, Antoine, év. de Namur, 137.  
 Havinne, Joseph, ab. St-Ghislain, 267, 268, 269.  
 Hawide, ép. de Jean Boteris, 45.  
 Hawide, abb. Salzennes, 103, 106.  
 Haye, Jacques de la, ab. St-Nicolas-des-Prés, 434 ; Rose de la, 323.  
 Hazart, Jean, ab. St-Ghislain, 264.  
 Hedvide, pr. Salzennes, 103 ; v. Helvide.  
 Heect, Jean de, pr. Mont-St-André, 485.  
 Heest, Bernard de, ab. Val à Mons, 448 ; Christophe de, ab. Floreffe, 122 ; François de, rel. Bonne-Espérance, 407 ; Ignace de, ab. Floreffe, 422.  
 Heften, Jean de, ab. Lobbes, 222.  
 Heidelberg, 336.  
 Heigne, prieuré O. S. B., 207, 218, 228 ; 303-306.  
 Heimon, pr. Géronsart, 134.  
 Heiric, Nicolas, pr. Croisiers à Dinant, 189.  
 Heldiger, rel. St-Ghislain, 302.

- Hélène d'Allenne, abb. Argenton, 94, 179.  
 Hélène de Lannoy, abb. Épinlieu, 368.  
 Hélène de Silly, abb. Épinlieu, 368.  
 Hélène de Wagnonville, 445.  
 Hélène Jonnart, abb. Épinlieu, 369.  
 Hélène Lecocq, abb. Olive, 376.  
 Helchin, 471 ; Isabelle d', 471.  
 Héli de Mézières, 182.  
 Hélin, ab. Floreffe, 115, 183, 452.  
 Hélin Dubroecquez, ab. Val à Mons, 449.  
 Hélisachar, 247.  
 Hellinck, Anne, abb. Prés porchins, 475.  
 Helmick d'Amour, pr. Croisiers à Namur, 151.  
 Helmont, 424.  
 Helvide, ép. Anselme de Merbes, 313.  
 Helvide, ép. Arnoul de Somergem, 280.  
 Helvide, ép. Othon de Trazegnies, 422.  
 Helvide, abb. Marche, 98.  
 Helvide d'Erpent, prév. Andenne, 135.  
 Helvide de Denain, abb. Ghislenghien, 319.  
 Helvide de Feluy, 214.  
 Helvide de Loverval, abb. Soleilmont, 386.  
 Helvide de Rignœul, abb. Bélian, 465.  
 Hemptinne, 6, 70, 107, 154 ; Anne de, abb. Salzinnes, 108, 181 ; Hildebrand de, ab. Maredsous, 164 ; Jacques de, 181 ; Marie de, 171 ; Pierre de, pr. Géronsart, 136, 186 ; Walter de, chan. de Liège, 66.  
 Hemricourt, Elisabeth de, abb. Soleilmont, 389 ; Henri de, 389.  
 Hénin, 436.  
 Hénin, Baudouin de, ab. St-Nicolas-des-Prés, 431 ; Gilles, ab. Floreffe, 120, 424 ; v. Hainin, Hennin.  
 Hénin-Liétard, 431.  
 Hennin, Baudouin de, 219.  
 Hennion, Paul de, pr. St-Gérard, 37, 166.  
 Henno, Marie, 290.  
 Henrard, Gilles, ab. Waulsort, 47 ; Jean, ab. Waulsort, 47.  
 Henri, ab. Afflighem, 300.  
 Henri, ab. Fulde, 218.  
 Henri, ab. Gembloux, 21, 160, 489.  
 Henri, ab. St-Ghislain, 258.  
 Henri, ab. St-Nicolas-des-Prés, 432.  
 Henri II, emp., 6, 141, 154, 249.  
 Henri III, 250, 252.  
 Henri IV, 31, 61, 211.  
 Henri V, 8, 154, 253.  
 Henri VI, 21, 256.  
 Henri, roi des Romains, 257, 258.  
 Henri-II, de France, 12, 417, 467.  
 Henri VIII d'Angleterre, 287.  
 Henri l'aveugle, 32, 114, 385.  
 Henri, év., 346.  
 Henri, év. suffragant de Cambrai, 350.  
 Henri, év. Cambrai, 416.  
 Henri, év. Liège, 211, 454.  
 Henri, rel. Bonne-Espérance, 394.  
 Henri, chapelain de St-Héribert, 92.  
 Henri, prév. Basècles, 294.  
 Henri d'Andoy, pr. Géronsart, 136.  
 Henri d'Audenarde de Rosoy, pr. Val à Mons, 442.  
 Henri de Berghes, év. Cambrai, 12, 237, 238, 321, 351.  
 Henri de Bierbais, 309.  
 Henri de Brabant, 21, 148, 299, 451.  
 Henri de Briquemont, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Henri de Buzignies, ab. Broqueroie, 239.  
 Henri d'Eersel, ab. Floreffe, 121, 425.  
 Henri d'Esterlandt, ab. Grandpré, 73, 171.  
 Henri de Falize, ab. St-Gérard, 34, 35, 165.  
 Henri de Farsy, ab. Malonne, 147.  
 Henri de Faux, ab. Grandpré et Villers, 73, 171.  
 Henri de Graux, ab. Waulsort, 45.  
 Henri de Gueldre, év. Liège, 64, 151.  
 Henri de Hesterland, v. Esterlandt.  
 Henri de Leyen, év. Liège, 32, 113, 114, 133.  
 Henri de Limoy, pr. Géronsart, 135.  
 Henri de Looz, 104.  
 Henri de Nimègue, gén. des Croisiers, 461.  
 Henri de Nivelles, ab. Cambron, 347.  
 Henri d'Opprebais, rel. Floreffe, 111.  
 Henri de Pomponne, ab. St-Médard de Soissons, 52.  
 Henri de St-Géry, pr. Frasnes, 301.  
 Henri de Sebourg, 318.  
 Henri de Trahay, ab. Malonne, 146.  
 Henri de Vianden, 71.  
 Henri de Waremmes, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Henri de Zutphen, gén. des Croisiers, 461.  
 Henri-César Dufaur, rel. St-Médard de Soissons, 52.

- Henri du Pire, pr. Mont-St-André, 485.  
 Henri Duquesne, ab. St-Nicolas-des-Prés, 435.  
 Henri Loiseau, ab. St-Feuillien, 418.  
 Henri Pachen, pr. Oignies, 458.  
 Henri Stils, rel. Westminster, 264.  
 Henri Sylvius, suff. de Liège, 152.  
 Henri Valinne, ab. St-Feuillien, 416.  
 Henri Velpen, ab. Aulne, 339.  
 Henri Villegia, ab. St-Remy, 91, 177.  
 Henri Wibault, pr. Croisiers à Tournai, 463.  
 Henriet, Alexis, chapelain St-Héribert, 92.  
 Henripont, 302, 345, Héripont.  
 Henry, Pierre, ab. Clairvaux, 109.  
 Heppignies, Gauthier d', 386.  
 Herbert, ab. St-Abacuc, 115.  
 Herbert, év. Tournai, 275.  
 Herbert de Namèche, 97.  
 Herchies, Nicolas de, ab. Cambron, 349.  
 Herckenrode, 340.  
 Hercq, 481.  
 Hérenthals, Pierre de, pr. Floreffe, 119.  
 Hergo, Julien, rel. Broqueroie, 238.  
 Héribert, ab. St-Gérard, 31, 231.  
 Héribrand, 16.  
 Héribrand, ab. St-Ghislain, 250, 251.  
 Hérigier, ab. Lobbes, 17, 209, 210.  
 Hérinnes, 360.  
 Héripont, Antoinette de, 181.  
 Hériward, ab. Gembloux, 17.  
 Herke, Catherine de, abb. Argenton, 94, 178.  
 Herlaimont, prieuré O. Prém., 113, 114, 117, 422, 426; v. Gilles Henin, Henri d'Eersel.  
 Herly, 201, 213, 224.  
 Herman, ab. Floreffe, 114.  
 Herman, ab. Florennes, 9, 155.  
 Herman, ab. Grandpré, 73.  
 Herman, ab. St-Martin de Tournai, 274, 276-277, 313.  
 Herman, doyen de Fleurus, 299.  
 Herman, rel. de Val-Dieu, 99.  
 Herman de Haneau, ab. Grandpré, 171.  
 Herman de Hertaing, rel. St-Amand, 289.  
 Herman de la Fontaine, ab. Malonne, 145, 187.  
 Herman de Trappé, prév. Hanzinne, 52.  
 Herman Chevalet, rel. St-Martin de Tournai, 287, 288.  
 Herman Falze, ab. Malonne, 147.  
 Hermès Leclercq, 474.  
 Hermières, 414.  
 Herpale, Guillaume de, 98.  
 Herrier, Amélie, abb. Saulchoir, 383.  
 Hersecap, Bruno, ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
 Hersende, comtesse, 40.  
 Hersende, ép. Francon de Namèche, 54.  
 Herset, Norbert, ab. Aulne, 342.  
 Hersin, 381.  
 Hersta, Marie de, abb. Marche, 99.  
 Herstal, Pépin de, 56.  
 Hertaing, Herman de, rel. St-Amand, 289.  
 Hervard, archid. Liège, 21.  
 Herzelles, M<sup>e</sup> de, 60.  
 Hesbaye, 30, 32.  
 Hescelon, ab. Florennes, 8, 154.  
 Hesdin, prieuré, 212.  
 Hesterland, v. Esterlandt.  
 Hestroy, 181.  
 Heure, 43.  
 Heurion, Augustin, ab. Waulsort, 49.  
 Heusden, 354.  
 Héverlé, Célestins, 68.  
 Héwillers, Jean d', pr. Oignies, 455.  
 Heyendaël, Gilles de, ab. Floreffe, 120, 184.  
 Heylissem, abbaye, O. Prém., 8, 9, 112; *ab.*: Adam; *rel.*: Gérard de Cologne.  
 Hierge, Alard de, ab. Waulsort, 45; Gérard de, ab. Waulsort, 45; Manassès de, 32.  
 Hilaire d'Awaigne, rel. Aulne, 340.  
 Hilaire Lepot, ab. Aulne, 342.  
 Hildebrand de Hemptinne, ab. Maredsous, 164.  
 Hildegard, év. Meaux, 204.  
 Hildegard (Ste), 20.  
 Hildric, ab. Lobbes, 202.  
 Hilduin, cleric de Liège, 205.  
 Hilduin, év. Vérone et Milan, 206.  
 Hilduin, rel. Lobbes, 204.  
 Hilfride, ab. St-Ghislain, 250.  
 Hingeon, 72, 120; Jean d', ab. Floreffe, 120, 184.  
 Hinnisdaël, Christine de, abb. Marche, 100, 180.  
 Hinsberghe, Simon de, pr. Oignies, 458.  
 Hinslin, Pierre, ab. Malonne, 147, 188.  
 Hisse, Francon de, pr. Frasnes, 301.  
 Hocht, 68, 104.

- Hochstaden, Alix de, Conrad de, Lothaire de, 104.  
 Hocquart, Malachie, ab. Cambron, 356.  
 Hodeige, Jean, pr. Croisiers de Dinant, 150.  
 Hodeige, Catherine de, abb. Marche, 99.  
 Hodiabo, 460.  
 Hodimont, 123.  
 Hoenreman, Jean, pr. Croisiers de Tournai, 462.  
 Hoens, Rombaut, ab. Boneffe, 68.  
 Hoex, Jean, pr. Géronsart, 137.  
 Hohenzollern, 27.  
 Hoiois, François, rel. Val à Mons, 448.  
 Hombeline ; v. Humbeline.  
 Hongrie, Marie de, 352.  
 Honner, Melchior d', ab. Val à Mons, 448.  
 Honoré, Barthélemy, rel. Floreffe, 121 ; Pierre, ab. St-Amand, 296.  
 Honorius II, 394.  
 Honorius III, 66, 91, 115, 217, 451.  
 Hoofkens, rel. Afflighem, 300.  
 Hornes, Jean de, év. Liège, 338 ; Jean-Albert de, prév. Hanzinne, 52.  
 Hornu, 247, 248, 265.  
 Hortembeke, Mathias van, ab. Boneffe, 68, 170.  
 Hostelart de Merdop, 404.  
 Houston, Jean, ab. Cambron, 337, 351.  
 Hotton, Jean, ab. Florennes, 11, 156 ; v. Houston.  
 Houckhaert, Éloi, 490.  
 Houdain, 224, 228.  
 Houdeng, 231 ; Béatrice de, rel. Olive, 374.  
 Houdeng-Goegnies, 401, 415.  
 Houdiarde, abb. Bélian, 465.  
 Houst, Catherine de, abb. Ath, 361.  
 Houstat, Gilles de, prév. Renissart, 420.  
 Houtain, Désiré de, ab. Malonne, 146 ; Jacqueline de, abb. Marche, 99.  
 Houtain-le-Mont, 26.  
 Houssière, Hugues de la, ab. Floreffe, 119.  
 Houze, Adrien, ab. Bonne-Espérance, 408.  
 Houzeau, Nicolas, pr. Val à Mons, 445 ; Pierre, 445.  
 Houzé, Marie-Louise, abb. Prés porchins, 475.  
 Hove, 44 ; Michel de, pr. Mont-St-André, 487 ; Nicolas de, ab. Cambron, 349.  
 Hovius, archev. Malines, 301.  
 Hoyoux, béguinage, 92.  
 Hoze, Lambert, pr. Postel, 121.  
 Huart, Ignace, rel. Aulne, 340 ; Marie, 225.  
 Hubart, Humbert, ab. Aulne, 341.  
 Hubermont, 128.  
 Hubert, ab. Lobbes, 204, 205, 217, 257.  
 Hubert, ab. Prémontré, 403, 404.  
 Hubert, pr. Géronsart, 133.  
 Hubert Colenne, rel. Moulins, 85.  
 Hubert de Bollinnes, ab. Leffe, 128.  
 Hubert de Chimay, 394.  
 Hubert de Montjoli, pr. Géronsart, 137.  
 Hubert du Monceau, curé Namèche, 55.  
 Hubert Gossuin, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Hubert Jassogne, rel. Leffe, 185.  
 Hubert Leclercq, ab. Florennes, 14, 158.  
 Hubert Lescot, pr. Bois-St-Isaac, 353.  
 Hubert Robert, ab. Florennes, 14, 158.  
 Hubert Saymon, ab. Florennes, 13, 158.  
 Hubert Sculfort, ab. Jardinnet, 80.  
 Hubert Simonart, pr. Postel, 121.  
 Hucquelier, Philippe de, pr. Mont-St-André, 486.  
 Hugues, ab. Floreffe, 23.  
 Hugues, ab. Liessies, 20, 308.  
 Hugues, ab. Lobbes, 203, 204, 206, 210.  
 Hugues, ab. Marchiennes, 276.  
 Hugues, ab. Prémontré, 112, 394, 411.  
 Hugues, ab. St-Ghislain, 256, 257.  
 Hugues, ab. St-Martin de Tours, 30.  
 Hugues, ab. St-Maximin de Trèves, 206.  
 Hugues, ab. St-Nicolas des Prés, 432.  
 Hugues, chan. St-Paul à Liège, 45.  
 Hugues, pr. Lobbes, 201, 215.  
 Hugues, rel. Floreffe, 116.  
 Hugues, rel. Oignies, 450.  
 Hugues d'Antoing, 279.  
 Hugues de Châtillon, 461.  
 Hugues de Flavigny, 41.  
 Hugues de Gand, 346.  
 Hugues de Givet, 43.  
 Hugues de Harvengt, 414.  
 Hugues de la Houssière, ab. Floreffe, 119.  
 Hugues de Lannoy, 483.  
 Hugues de Lens, 365.  
 Hugues de l'Escaille, ab. Cambron, 348.  
 Hugues de Leyen, év. de Liège, 331.  
 Hugues de Marbais, 46.

- Hugues de Pierrepont, év. Liège, 44, 125, 133, 148, 299, 333, 451, 452, 453.  
 Hugues de Refayt, ab. Floreffe, 118, 183.  
 Hugues de Rethel, 255.  
 Hugues de Rouen, archev., 102.  
 Hugues de Rumigny, 10.  
 Hugues du Bus, chartreux à Valenciennes, 487.  
 Hugues du Sart, ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Hugues du Trieu, prév. Prische, 295.  
 Hugues-Bernard de la Croix, ab. St-Remy, 90.  
 Hugues Buisseret, ab. Nizelles, 80, 339.  
 Hugues Labiniau, prév. Renissart, 421.  
 Hugues Matte, pr. Mont-St-André, 487.  
 Hugues Pourais, ab. St-Nicolas des Prés, 434.  
 Hugues Tournet, év. Dagno, 444.  
 Hulst, 348, 351 ; André de, pr. Mont-St-André, 484 ; Arnold de, pr. Mont-St-André, 484 ; Jean de, chartreux, 287.  
 Humbeline Collart, abb. Argenton, 96, 179.  
 Humbeline de Bavay, abb. Soleilmont, 391.  
 Humbeline Disbeeck, abb. Argenton, 96, 179.  
 Humbeline Jonniaux, abb. Salzennes, 109.  
 Humbeline Migeot, abb. Épinlieu, 370.  
 Humbert, gén. des Dominicains, 280.  
 Humbert Hubart, ab. Aulne, 341.  
 Hunneghem, 324.  
 Hussière, Marie, rel. Soleilmont, 389.  
 Hust, v. Esclaibes.  
 Hustin, Marie de, abb. Marche, 99.  
 Huy, 13, 44, 74, 75, 85, 99, 126, 157, 172, 175, 182, 240, 335, 403, 452, 458 ; Croisiers, 150, 151, 189, 462-463 ; refuge d'Aulne, 338, 342.  
 Huy, Agnès de, abb. Moulins, 83 ; Domitien de, ab. Floreffe, 116, 183 ; Ivette de, 116 ; Jean de, ab. Aulne, 332 ; Jean de, ab. Lefte et Floreffe, 115, 183.  
 Hyacinthe, ab. Scourmont, 358.  
 Hydulphe, duc, 201.  
 Hymiée, 35.  
 Hyon, Marie-Catherine d', abb. Bénédictines à Mons, 326.  
 Hyorcq, Denis, ab. St-Feuillien, 417.
- I.
- Ide, abb. Épinlieu, 366.  
 Ide, abb. Olive, 374.
- Ide, abb. Salzennes, 103.  
 Ide d'Ath, 317.  
 Ide de Brugelette, abb. Épinlieu, 366.  
 Ide de Gaia, 423.  
 Ide de Longchamp, abb. Salzennes, 106.  
 Ide de Mons, abb. Bélian, 465.  
 Ide de Nil-St-Vincent, rel. Salzennes, 105 ; abb. Salzennes, 106, 181.  
 Ide de Visé, abb. Olive, 375.  
 Ignace Bourguignon, rel. Moulins, 86.  
 Ignace Brant, rel. Boneffe, 70.  
 Ignace Charlier, ab. Géronsart, 139.  
 Ignace de Heest, ab. Floreffe, 122.  
 Ignace de Steenhault, ab. Cambron, 356.  
 Ignace Huart, rel. Aulne, 340.  
 Ignace Leboucq, ab. St-Martin de Tournai, 292.  
 Ignace Malfroid, ab. Jardinnet, 81.  
 Igny, Gueric, ab. d', 430.  
 Ildephonse Chapelle, ab. Gembloux, 26, 163.  
 Ildephonse du Belloy, ab. St-Ghislain, 268.  
 Ile N. D. à Liège, 134.  
 Imène de Looz, abb. Salzennes, 104, 105, 181.  
 Immenreat, Michel, pr. Croisiers à Namur, 152, 190.  
 Immon, ab. Gorze, 40.  
 Immon, ab. St-Nicolas-des-Prés, 432, 433.  
 Immon, ab. Waulsort, 40.  
 Ingelram, év. Cambrai, 208, 259, 319, 399.  
 Ingerram, v. Ingelram.  
 Incourt, 16.  
 Ingobrand, ab. Lobbes, 209.  
 Ingobrand, rel. Lobbes, 211.  
 Innocent II, 8, 18, 102, 133, 213, 394, 423, 430.  
 Innocent III, 21, 33, 44.  
 Innocent IV, 66, 151, 218, 373, 472.  
 Innocent VI, 284.  
 Innocent VIII, 262, 286, 338.  
 Innocent Bastin, ab. Aulne, 341.  
 Iolende, ép. Pierre de Courtenay, 102.  
 Iolende de Sebourg, 318.  
 Isaac, Augustine, abb. Ath, 361.  
 Isabeau, v. Isabelle.  
 Isabelle, abb. Moulins, 83.  
 Isabelle, archiduchesse, 25, 122, 389, 406.  
 Isabelle de Bornenville, abb. St-Remy, 89.  
 Isabelle de Braine, 350.  
 Isabelle de Douai, abb. Saulchoir, 380.

Isabelle d'Helchin, 471.  
 Isabelle de l'Escaille, 388.  
 Isabelle de Merdop, 403.  
 Isabelle de St-Martin, abb. Argenton, 178.  
 Isabelle Descamps, 467.  
 Isabelle Destrat, abb. Saulchoir, 379.  
 Isabelle d'Outremeuse, 106.  
 Isabelle Vilain, abb. Prés porchins, 473.  
 Isabelle Wolff, abb. Soleilmont, 390.  
 Isbold de Berghelen, maître d'Herlaimont, 424.  
 Iseghem, 287.  
 Isfride, év. de Ratzebourg, 114.  
 Isidore Delmelle, pr. Oignies, 459.  
 Isidore Frère, pr. Oignies, 459.  
 Itte (Ste), 63.  
 Ittre, 96 ; Jean d', ab. Gembloux, 24.  
 Ivan de Harvengt, 414.  
 Ives de Lessines, ab. Cambron, 349.  
 Ivette, abb. Marche, 98, 180.  
 Ivette de Huy, 116.  
 Ivoix, 69 ; Croisiers, 151.  
 Ivoy, 172.

## J.

J., pr. Géronsart, 134.  
 Jacoby, Augustin, ab. Géronsart, 139.  
 Jacqueline Colnet, abb. Soleilmont, 389.  
 Jacqueline Cotrelle, 369.  
 Jacqueline Cousin, abb. Épinlieu, 369.  
 Jacqueline de Bavière, 466.  
 Jacqueline d'Écaussines, abb. Épinlieu, 367.  
 Jacqueline de Houtain, abb. Marche, 99.  
 Jacqueline de Rouck, 381.  
 Jacqueline li Muisis, rel. Prés porchins, 472.  
 Jacqueline Rogier, abb. Épinlieu, 368.  
 Jacques, ab. Grandpré, 73, 171.  
 Jacques, ab. St-Nicolas-des-Prés, 432, 434.  
 Jacques, ab. Waulsort, 46.  
 Jacques, card. de St-Eustache, 262.  
 Jacques, pr. Croisiers de Tournai, 462.  
 Jacques Alart, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Jacques Bayart, ab. Leffe, 127.  
 Jacques Bidart, ab. Malonne, 147.  
 Jacques Briquet, pr. Oignies, 458.  
 Jacques Canovelle, ab. Arrouaise, 436.  
 Jacques Carcotte, pr. Géronsart, 137.

Jacques Courtoy, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Jacques de Binche, ab. Lobbes, 219.  
 Jacques de Châtillon, 461.  
 Jacques de Chimay, 380.  
 Jacques de Croy, év. Cambrai, 445.  
 Jacques de Duysburg, pr. Croisiers de Namur, 151.  
 Jacques de Gand, ab. St-Remy, 89, 90.  
 Jacques de Glymes, ab. Moulins, 85, 176.  
 Jacques de Gozée, ab. Aulne, 334, 335.  
 Jacques de Hanzinne, ab. Malonne, 146.  
 Jacques de Juvencourt, ab. Foigny, 334.  
 Jacques de la Porte, augustin, 381.  
 Jacques de Lattre, pr. Val à Mons et ab. Hasnon, 137, 445.  
 Jacques de la Vallée, ab. St-Remy, 89, 177.  
 Jacques Delfontaine, ab. Malonne, 147.  
 Jacques de la Haye, ab. St-Nicolas-des-Prés, 434.  
 Jacques de Lille, ab. St-Martin Tournai, 282.  
 Jacques de Maini, ab. Grandpré, 74.  
 Jacques de Marquais, ab. St-Martin de Tournai, 289.  
 Jacques de Meffe, 335 ; rel. Aulne, 335.  
 Jacques de Mons, ab. Broqueroie, 235.  
 Jacques de Montigny, ab. Cambron, 348.  
 Jacques de Nivelles, abb. Broqueroie, 236.  
 Jacques Desmarés, 444.  
 Jacques de Spontin, 60.  
 Jacques de Thian, pr. Géronsart, 137.  
 Jacques de Tongry, pr. Mont-St-André, 484.  
 Jacques de Tourinnes, ab. Aulne, 336.  
 Jacques de Vireux, ab. Florennes, 157.  
 Jacques de Vitry, card., 33, 115, 332, 365, 451, 452, 459.  
 Jacques de Wuire, chapelain à Sart-les-Moines, 309.  
 Jacques de Wymes, ab. Jardinnet, 79, 174.  
 Jacques de Wehans, prév. Sirault, 296.  
 Jacques de Werchin, 482.  
 Jacques Dupont, pr. Mont-St-André, 485.  
 Jacques François, ab. Cambron, 356.  
 Jacques Franguet, pr. St-Gérard, 37.  
 Jacques Ganthois, confesseur à Salzennes, 108.  
 Jacques Guyart, ab. Malonne, 147.  
 Jacques, Jean, ab. Boneffe, 70, 170.  
 Jacques Legrain, ab. Gembloux, 26, 164, 489.  
 Jacques Le Louchier, rel. St-Martin de Tournai, 289.

- Jacques Lequien, ab. St-Nicolas-des-Prés et St-Martin de Tournai, 288, 436.  
 Jacques Le Tourier, ab. St-Gérard, 35, 166.  
 Jacques Le Waitte, pr. Val à Mons, 446.  
 Jacques Lothier, pr. Heigne, 305.  
 Jacques Malaise, ab. Leffe, 129.  
 Jacques Marchant, 13, 122, 225.  
 Jacques Maréchal, ab. Jardinnet, 81, 174.  
 Jacques Maucourt, ab. Moulins, 86.  
 Jacques Muevin, ab. St-Martin de Tournai, 284.  
 Jacques Neutre, ab. Val à Mons, 348.  
 Jacques Patigny, pr. Oignies, 459.  
 Jacques Pinchon, ab. Malonne, 145, 187.  
 Jacques Plusquiel, 348.  
 Jacques Raul, rel. Val à Mons, 444.  
 Jacques Raveschot, ab. Jardinnet, 79.  
 Jacques Renard, maître d'Herlaimont, 425.  
 Jacques Rosette, ab. Vaucelles et Jardinnet, 79, 173.  
 Jacques Saymon de Vireux, abb. Florennes, 13.  
 Jacques Séjournet, ab. Cambron, 354.  
 Jacques Tibermont, ab. Boneffe, 69.  
 Jacques van der Linden, maître d'Herlaimont, 425.  
 Jacques Verwel, pr. Mont-St-André, 486.  
 Jacques Duchesne, chapelain St-Héribert, 92.  
 Jacquet, Lambert, ab. Florennes, 13, 158 ; Léonard, rel. Floreffe, 111, 122 ; Pierre, ab. Boneffe, 70.  
 Jallet, Guillaume de, ab. Floreffe, 122.  
 Jamar, Augustin, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Jamart, Constance, abb. de la Thure, 481.  
 Jambe, 61, 132, 139.  
 Jamotton, Wibert, maître d'Herlaimont, 425.  
 Jambline (Doyon de), Anne de, abb. Marche, 100 ; Jean de, ab. Grandpré, 75, 100.  
 Jandrain, 70.  
 Jannée, 100.  
 Jardinnet, abbaye O. Cist., 24, 67, 77-81, 88, 94, 109, 161, 162, 173-174, 177, 222, 287, 337, 338, 361, 444, 451 ; *abbesses* : Alix, Marie ; *abbés* : Arnoul de Solbrechq, Benoît Loyer, Hugues de Buisseret, Hubert Sculfort, Ignace Malfroid, Guillaume Floquier, Jacques Maréchal, Jacques de Wymes, Jacques Raveschot, Jacques Rosette, Jean Eustache, Jean Wautelet, Joseph Fontaine, Martin de Lannoy, Martin Lejuste, Nicolas Clermis, Paul Lebecque, Ponce de Bonnay, Robert Coustume, Robert de Namur, Sébastien de Lestenne, Thomas Buffe, Ursmer Clément, Zacharie de Leers ; *religieux* : Arnoul de Maisonneuve, François de Senzeilles, Joseph Mouret, Pierre Meunier.  
 Jassogne, 129 ; Hubert, rel. Leffe, 185.  
 Jauche, Élisabeth de, abb. Épinlieu, 366, 367 ; Gérard de, 366 ; Marguerite de, abb. Épinlieu, 367.  
 Jauche-Mastaing, Florence de, abb. Ghislenghien, 323.  
 Jean XI, 206.  
 Jean XV, 208.  
 Jean XXII, 283, 335, 349, 461.  
 Jean XXIII, 120.  
 Jean, ab. Afflighem, 22.  
 Jean, ab. Bonne-Espérance, 21, 22, 105, 107.  
 Jean, ab. Clairvaux, 107, 375.  
 Jean, ab. Floreffe, 143, 144.  
 Jean, ab. Florennes, 10, 155.  
 Jean, ab. Gembloux, 19, 20, 22, 160.  
 Jean, ab. Grandpré, 71, 72, 170.  
 Jean, ab. Leffe, 125, 185.  
 Jean, ab. Lobbes, 215, 219, 256.  
 Jean, ab. Nizelles, 179.  
 Jean, ab. St-Feuillien, 414, 415.  
 Jean, ab. St-Gérard, 234.  
 Jean, ab. St-Ghislain, 221.  
 Jean, ab. St-Martin d'Épernay, 281.  
 Jean, ab. St-Nicolas des Prés, 432, 434.  
 Jean, ab. St-Samuel, 115.  
 Jean, ab. Val-St-Lambert, 83.  
 Jean, archev. Néopatras, 21.  
 Jean, év. Cambrai, 203, 204, 397.  
 Jean, év. Cyrène, 338.  
 Jean, év. Liège, 218, 304.  
 Jean, suffragant de Cambrai, 442.  
 Jean, comte de Namur, 84, 94, 304.  
 Jean, duc de Brabant, 22.  
 Jean, pr. Frasnes, 301.  
 Jean, pr. Géronsart, 133, 134.  
 Jean, pr. Hastière, 43.  
 Jean, pr. Namèche, 54, 168.  
 Jean, pr. Oignies, 454.  
 Jean, prév. Basècles, 294.

- Jean, rel. Géronsart, 133.  
 Jean, rel. Oignies, 450.  
 Jean, rel. St-Gérard, 234.  
 Jean à le Take, 378, 379.  
 Jean Ansel, ab. Lobbes, 221, 222, 304.  
 Jean Aupaix, 446.  
 Jean Badecart, pr. Oignies, 456.  
 Jean Balduin, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Jean Bals, maître d'Herlaimont, 426.  
 Jean-Baptiste (S.), 5, 6.  
 Jean Baré, ab. Malonne, 147, 188.  
 Jean Bâtonnier, rel. Gembloux, 18, 25, 162, 286, 485.  
 Jean Becha de Duffel, pr. Oignies, 457.  
 Jean Beghin, ab. Cambron, 352.  
 Jean Bertinchamps, pr. St-Gérard, 37, 166.  
 Jean-Fr. Bidart, ab. Malonne, 147, 188.  
 Jean Blarie, ab. St-Ghislain, 262.  
 Jean Blariel, ab. Moulins, 84, 175.  
 Jean Bonfils, ab. Auine, 338.  
 Jean Boteris, 45.  
 Jean Bouton, rel. Hastière, 45.  
 Jean Boves, ab. Bonne-Espérance, 400.  
 Jean Breura, ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Jean Buffetial, ab. St-Gérard, 34.  
 Jean Burdinne, ab. Leffe, 126.  
 Jean Bustin, pr. Oignies, 456.  
 Jean Carlier, rel. St-Ghislain, 267.  
 Jean Carpentier, ab. St-Martin de Tournai, 282.  
 Jean Caulier, 223.  
 Jean Chavias, ab. Leffe, 127.  
 Jean Coene, ab. Cambron, 354.  
 Jean Colquart, pr. Oignies, 456.  
 Jean Conrauld de Polignac, 435.  
 Jean Conscience, rel. St-Feuillien, 415.  
 Jean Cornu, ab. Bonne-Espérance, 404.  
 Jean Cousin, 405.  
 Jean Cresson, pr. Dompierre, 309.  
 Jean de Aberxelt, pr. Frasnes, 301.  
 Jean d'Acosse, ab. Waulsort, 46, 167.  
 Jean d'Alleur, pr. Géronsart, 135.  
 Jean d'Alost, pr. Frasnes, 301.  
 Jean d'Anthey, pr. Mont-St-André, 484.  
 Jean d'Anvers, rel. Rouge-Cloître, 457.  
 Jean d'Aps, év. Liège, 66, 71, 82, 87, 91, 93, 134.  
 Jean d'Arkel, év. Liège, 160.  
 Jean d'Assignies, ab. Nizelles, 354.  
 Jean d'Assonleville, 237.  
 Jean de Astor, pr. Léau, 136.  
 Jean d'Auvelais, ab. Floreffe, 114, 125, 183.  
 Jean d'Avesnes, pr. Sart-les-Moines, 309.  
 Jean d'Avins, pr. Croisiers de Namur, 151.  
 Jean d'Aymeries, pr. Oignies, 456.  
 Jean de Bacheille, ab. Leffe, 127, 185.  
 Jean de Baisieux, 349.  
 Jean de Barbençon de Boussu, 225.  
 Jean de Barbençon, ab. Aulne, 335; ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Jean de Bavière, év. Liège, 83, 156, 456.  
 Jean de Berghes, 237.  
 Jean de Béthune, év. Cambrai, 372, 451.  
 Jean de Binche, ab. Aulne, 335.  
 Jean de Bouchain, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Jean de Bourgogne, év. Cambrai, 461.  
 Jean de Bousies, 179.  
 Jean de Bouvignes, ab. Waulsort, 47, 168.  
 Jean de Brabant, 161.  
 Jean de Braine-l'Alleu, ab. St-Feuillien, 415.  
 Jean de Brienne, 115, 452.  
 Jean de Briqueмонт, ab. St-Remy, 90.  
 Jean de Brogne, ab. Gembloux, 22, 160.  
 Jean de Bruile, ab. Bonne-Espérance, 397.  
 Jean de Bruxelles, ab. Auine, 337; ab. Villers, 335.  
 Jean de Carnières, ab. Gembloux, 24, 161.  
 Jean de Caverel, ab. Gembloux, 25, 162.  
 Jean de Châlons, chan. Tournai, 471.  
 Jean de Chauny, ab. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Jean de Clairefontaine, ab. Bonne-Espérance, 397.  
 Jean de Créquy, pr. Namèche, 169, 489.  
 Jean de Desle, maître d'Herlaimont, 424.  
 Jean de Dinant, rel. Oignies, 451, 452.  
 Jean d'Enghien, ab. Cambron, 350.  
 Jean d'Ermeton, ab. Florennes, 12, 157.  
 Jean d'Erpent, 135; pr. Géronsart, 136.  
 Jean d'Estinnes, rel. St-Feuillien, 415.  
 Jean de Fagnolle, ab. Florennes, 11, 156.  
 Jean de Faing, ab. Waulsort, 47.  
 Jean de Falay, ab. Leffe, 128.  
 Jean de Farciennes, ab. Leffe, 126.  
 Jean de Farenzeles, 471.  
 Jean de Fenal, ab. Malonne, 106, 145, 146, 187, 188.  
 Jean de Férage, pr. Namèche, 55, 169, 489.

- Jean de Flandre, év. Liège, 64.  
 Jean de Florbeque, ab. Cambron, 352.  
 Jean de Flun, ab. Leffe, 127.  
 Jean de Fosses, pr. Oignies, 455.  
 Jean de Gentinnes, ab. Grandpré, 72 ; ab. Bonne-Espérance, 398.  
 Jean de Gérin, ab. Leffe, 127.  
 Jean de Gesves, ab. Moulins, 83, 98, 175, 336.  
 Jean de Givet, ab. Florennes, 157.  
 Jean de Gougny, ab. St-Ghislain, 260-261.  
 Jean de Graux, pr. Croisiers de Namur, 151 ; curé de Namèche, 55.  
 Jean de Hanèche, ab. Waulsort, 46.  
 Jean de Hanzinne, ab. Malonne, 146.  
 Jean de Harchées, ab. Floreffe, 120.  
 Jean de Hargny, pr. Condrieu, 461.  
 Jean de Harvengt, rel. Broqueroie, 234.  
 Jean de Haulchin, rel. Lobbes, 219.  
 Jean de Harcourt, év. Tournai, 483.  
 Jean de Heect, pr. Mont-St-André, 485.  
 Jean de Hesten, ab. Lobbes, 222.  
 Jean de Héwillers, pr. Oignies, 455.  
 Jean d'Hingeon, ab. Floreffe, 120, 184.  
 Jean de Hornes, év. Liège, 338 ; prév. Hanzinne, 52.  
 Jean de Hulst, chartreux, 287.  
 Jean de Huy, ab. Aulne, 332 ; ab. Leffe et Floreffe, 115, 125, 183.  
 Jean de Jamblin, ab. Grandpré, 100.  
 Jean de Jonghe, pr. Val à Mons, 442.  
 Jean de la Chapelle, ab. Sept-fontaines et Floreffe, 116, 183.  
 Jean de la Hamaide, 223.  
 Jean de la Hestre, ab. Cambron, 348.  
 Jean de la Motte-Hibert, rel. St-Vaast, 163.  
 Jean de Lannoy, ab. Aulne, 338, 339.  
 Jean de Layens, ab. St-Ghislain, 261.  
 Jean del Bare, ab. Gembloux, 23, 161.  
 Jean de le Cambe, chan. Tournai, 461.  
 Jean de le Cauchie, ab. St-Feuillien, 417.  
 Jean de l'Escaille, rel. Bonne-Espérance, 403.  
 Jean de le Loe, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Jean de Lens, ab. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Jean de Liessies, rel. Broqueroie, 234.  
 Jean de Liernu, ab. St-Gérard, 35, 165.  
 Jean de Lobbes, ab. Cambron, 350.  
 Jean de Lorraine, ab. Lobbes, 221.  
 Jean de Louvain, ab. Floreffe, 117, 183 ; croisier à Namur, 189.  
 Jean de Maillen, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Jean de Marbais, ab. Cambron, 347 ; pr. Oignies, 455.  
 Jean de Marotte, 325.  
 Jean de Meffe, ab. Aulne, 335.  
 Jean de Mehagnoul, ab. Malonne, 146, 188.  
 Jean de Meiffe, 403.  
 Jean de Mons, ab. Cambron, 349 ; rel. St-Nicolas des Prés, 433.  
 Jean de Monstreuil, ab. St-Feuillien, 415.  
 Jean de Montigny, ab. Broqueroie, 236 ; ab. St-Feuillien, 415.  
 Jean de Montignies, pr. Val à Mons, 442.  
 Jean de Moustier, ab. Bonne-Espérance, 398.  
 Jean de Nassogne, ab. St-Remy, 89.  
 Jean de Néchin, ab. St-Martin de Tournai, 279.  
 Jean de Ninove, ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Jean de Nivelles, rel. Oignies, 372, 451.  
 Jean de Paturage, rel. Gembloux, 25, 162.  
 Jean de Perwez, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Jean de Pierrepont, 394.  
 Jean de Quiévrain, chan. Liège, 366.  
 Jean de Raimbaucourt, ab. St-Nicolas des Prés, 431.  
 Jean de Ruytere, pr. Frasnes, 300, 302.  
 Jean de Saint-Ghislain, ab. Broqueroie, 241.  
 Jean (Massinet), de Saint-Hubert ab. Leffe, 129.  
 Jean de Seressiat, pr. Géronsart, 136, 186.  
 Jean de Sivry, pr. Bonne-Espérance, 400, 401.  
 Jean Desmaretz, pr. Géronsart, 137, 445.  
 Jean de Somergem, ab. St-Martin à Tournai, 280.  
 Jean de Soye, ab. Gembloux, 22.  
 Jean de Stavelot, 11.  
 Jean de Streu, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Jean de Thuin, rel. Aulne, 336.  
 Jean de Tongres, ab. Waulsort, 46 ; rel. St-Jacques à Liège, 23.  
 Jean de Valenciennes, ab. Bonne-Espérance, 396, 400.  
 Jean de Vassoigne, év. Tournai, 232.  
 Jean de Vendeville, év. Tournai, 483.  
 Jean de Vignron, 227.  
 Jean de Virsel, 387.  
 Jean-Gabriel de Waha, 459.  
 Jean de Walcourt, pr. Oignies, 454.

- Jean de Walhain, ab. Gembloux, 23.  
 Jean de Waret, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Jean de Warnant, rel. Floreffe, 184.  
 Jean de Wasnes, rel. Val à Mons, 483.  
 Jean de Wattripont, ab. St-Nicolas des Prés, 432.  
 Jean de Werchin, 482, 483.  
 Jean d'Ypres, ab. St-Bertin, 216.  
 Jean de Zande, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Jean David, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Jean Delmotte, ab. Broqueroie, 236.  
 Jean Delvaux, ab. Leffe, 128.  
 Jean Delvigne, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Jean Dentelin, ab. Cambron, 352.  
 Jean Deppe, ab. Bonne-Espérance, 404.  
 Jean Deschamps, ab. Broqueroie, 239.  
 Jean Despart, ab. St-Feuillien, 416.  
 Jean Des Prés, ab. Foigny, 351.  
 Jean Desprez, 349.  
 Jean Desyaux, ab. St-Feuillien, 416.  
 Jean d'Ittre, ab. Gembloux, 24.  
 Jean d'Orimont, ab. Broqueroie, 238.  
 Jean Doyen, ab. Floreffe, 121.  
 Jean Doyon de Jamblin, ab. Grandpré, 75.  
 Jean Dreides, pr. Mont-St-André, 488.  
 Jean du Bois, ab. St-Martin de Tournai, 287.  
 Jean du Bosquiel, pr. Mont-St-André, 486.  
 Jean du Cerf, ab. Waulsort, 47.  
 Jean Dupret, pr. Mont-St-André, 484.  
 Jean Duquesne, ab. St-Martin de Tournai, 288.  
 Jean du Quesnoy, rel. Broqueroie, 234.  
 Jean Durieu, ab. Boneffe, 69.  
 Jean Effroye, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Jean Eswis, pr. Mont-St-André, 484.  
 Jean Eustache de Mons, ab. Jardin et Nizelles, 78, 79, 173, 174, 177, 375, 444.  
 Jean Fabry, ab. St-Ghislain, 262.  
 Jean Farinart, ab. Cambron, 354.  
 Jean Ferreboucq, pr. Mont-St-André, 484.  
 Jean Filfort, ab. Aulne, 334.  
 Jean Flameng, ab. St-Martin de Tournai, 287.  
 Jean Frambach, pr. Oignies, 458.  
 Jean Gale, de Barbençon, rel. Lobbes, 221.  
 Jean Galet, ab. St-Martin de Tournai, 284.  
 Jean Ghiselin, ab. Moulins, 84, 175.  
 Jean-Hubert Gilman, prév. Hanzinne, 168.  
 Jean Gomau, 304.  
 Jean Gouffart, 241.  
 Jean Hannecart, 388.  
 Jean Hannecart, rel. St-Ghislain, 263.  
 Jean Hazart, 264 ; ab. St-Ghislain, 264.  
 Jean Henrard, ab. Waulsort, 47.  
 Jean Hodeige, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Jean Hoenreman, pr. Croisiers à Tournai, 462.  
 Jean Hoex, pr. Géronsart, 137.  
 Jean Hotton, ab. Cambron, 337, 351 ; ab. Florennes, 11, 156.  
 Jean Jacques, ab. Boneffe, 70, 170.  
 Jean Jonnart, 369.  
 Jean Laloe, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Jean Lancelot, ab. Gembloux, 161.  
 Jean Landenne, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Jean Landry d'Auffay, pr. Mont-St-André, 484.  
 Jean Landuyn, ab. Grandpré, 75, 172, 339.  
 Jean Laumônier, rel. Boneffe, 69.  
 Jean Lebrun, pr. Croisiers à Tournai, 462.  
 Jean Le Chauve, rel. Sart-les-Moines, 308.  
 Jean Le Clerc, 32.  
 Jean Le Cuvelier, 304.  
 Jean Lefort, ab. Broqueroie, 238.  
 Jean Le Louchier, pr. St-Martin de Tournai, 286, 287.  
 Jean Le Riche, pr. Mont-St-André, 486.  
 Jean Le Roy, pr. Mont-St-André, 487 ; pr. St-Martin à Tournai, 288.  
 Jean Lesecq, pr. St-Martin à Tournai, 287.  
 Jean le Vasseur, 105.  
 Jean Le Vivier, 368.  
 Jean Lewist, pr. Mont-St-André, 486.  
 Jean Li Cuvelier, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Jean Li Muisis, 283.  
 Jean Loquese, prév. Renissart, 421.  
 Jean L'orfèvre, rel. Val à Mons, 444.  
 Jean Lucq, ab. Bonne-Espérance, 405.  
 Jean Maes, prév. Renissart, 421.  
 Jean Maigret, ab. Florennes, 12, 157.  
 Jean Malet de Coupigny, 381.  
 Jean Mambour, pr. Géronsart, 138.  
 Jean Martin, pr. Mont-St-André, 486.  
 Jean Mathieu, 467.  
 Jean Migeotte, rel. Florennes, 153, 158.  
 Jean Mignot, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Jean Molnere, pr. Hanswyck, 442.

- Jean Monthuïn, 304.  
 Jean Moreal, ab. Grandpré, 74; prév. Sclayn, 74.  
 Jean Mouchet, ab. Waulsort, 47.  
 Jean Mousson, pr. Mont-St-André, 485.  
 Jean Noizet, ab. Leffe, 129, 185.  
 Jean Onkelin, ab. Aulne, 333.  
 Jean Paielars, rel. St-Feuillien, 415.  
 Jean Passeris, v. Eswis.  
 Jean Patoul, ab. Bonne-Espérance, 407.  
 Jean Pauwillon, rel. Val à Mons, 444.  
 Jean Pélerin, pr. Frasnès, 301.  
 Jean Penno, ab. Moulins, 83, 175.  
 Jean Pielthen, ab. Géronsart, 138.  
 Jean Pignewart, rel. Boneffe, 69.  
 Jean Piteit, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Jean Portoï, 437.  
 Jean Rampen, ab. Moulins, 85, 176.  
 Jean Roberti, ab. Floreffe, 122.  
 Jean Rogier, pr. Val à Mons, 443.  
 Jean Rolland, ab. Moulins, 84, 175.  
 Jean Rondeau, ab. St-Feuillien, 417.  
 Jean Rothair, ab. Boneffe, 68.  
 Jean Salicetus, pr. Croisiers à Tournai, 462.  
 Jean Salviati, card., 288.  
 Jean Sampeyn, ab. Floreffe, 120.  
 Jean Scaillet, ab. Waulsort, 48.  
 Jean Scullin, ab. Cambron, 350.  
 Jean Secerpreel, pr. Mont-St-André, 485.  
 Jean Serveels, rel. Rouge-Cloître, 457.  
 Jean Smalkin, bailli de Fleurus, 108.  
 Jean Sortes, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Jean Stapleaux, ab. Malonne, 147, 188.  
 Jean Tasiaux, ab. Géronsart, 139.  
 Jean Trusse, ab. Bonne-Espérance, 405.  
 Jean T'Serclaes, év. Cambrai, 260.  
 Jean van der Haeghen, prév. Renissart, 421.  
 Jean Vanschorre, ab. St-Feuillien, 417.  
 Jean Verecke, pr. Mont-St-André, 485.  
 Jean Verselet, pr. Oignies, 456.  
 Jean Villé, chapelain à Sart-les-Moines, 309.  
 Jean Vivien, rel. Val à Mons, 444.  
 Jean Vokes, rel. Broqueroie, 234.  
 Jean Wafflart, pr. Oignies, 457, 458.  
 Jean Warisoul, 173.  
 Jean Warluz, pr. Val à Mons, 445.  
 Jean Watier, rel. St-Ghislain, 267.  
 Jean Wautelet, ab. Jardinnet, 81, 174.  
 Jean Willems, ab. Cambron, 351.  
 Jean-Baptiste de Warignies, ab. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Jean-Baptiste Dubrocqquez, 449.  
 Jean-Baptiste Dufresne, ab. Floreffe, 123.  
 Jean-Baptiste Pauchet, ab. Malonne, 148.  
 Jean-Baptiste van der Heyden, ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
 Jeanne, abb. Ath, 360.  
 Jeanne, abb. Olive, 374.  
 Jeanne, abb. Saint-Remy, 88, 89.  
 Jeanne, abb. Salzennes, 107.  
 Jeanne, abb. Saulchoir, 379.  
 Jeanne Baduel, abb. Marche, 99, 180.  
 Jeanne Berlant, 353, 361.  
 Jeanne Beuclaire, abb. Soleilmont, 389.  
 Jeanne Buche, abb. Prés porchins, 473.  
 Jeanne Cellier, 444.  
 Jeanne Colpart, abb. Prés porchins, 473.  
 Jeanne d'Acoz, abb. Salzennes, 109.  
 Jeanne d'Allenne, abb. Argenton, 95.  
 Jeanne de Baisieux, abb. Bélian, 465.  
 Jeanne de Bonie, 107.  
 Jeanne de Bouvignies, abb. Ath, 360.  
 Jeanne de Cambry, 474.  
 Jeanne de Chin, abb. Ghislenghien, 320.  
 Jeanne de Constantinople, 465.  
 Jeanne de Cordes, abb. Épinlieu, 367.  
 Jeanne de Crokinne, abb. Argenton, 94, 179.  
 Jeanne de Flandre, 71, 258, 304, 359, 365, 386, 452; v. Jeanne de Constantinople.  
 Jeanne de la Vigne, rel. Bélian, 468.  
 Jeanne de Lasne, rel. Ghislenghien, 321.  
 Jeanne del Court, abb. Ath, 361.  
 Jeanne de Lille, rel. Épinlieu, 368.  
 Jeanne del Tour, abb. Salzennes, 107.  
 Jeanne de Maubeuge, abb. Salzennes, 106.  
 Jeanne de Maurage, abb. Bélian, 467.  
 Jeanne de Modave, 171.  
 Jeanne de Montigny, abb. Ghislenghien, 320.  
 Jeanne de Resticelle, abb. Bélian, 467.  
 Jeanne de Saint-Mathieu, pr. Bénédictines à Poperinghe, 241.  
 Jeanne de Senzeilles, abb. Salzennes, 108, 181.  
 Jeanne Desplancques, abb. Prés porchins, 473.  
 Jeanne de Trazegnies, abb. Soleilmont, 388.  
 Jeanne de Valois, 349.

- Jeanne de Warluzel, abb. Olive, 375.  
 Jeanne de Wattripont, abb. Prés porchins, 473.  
 Jeanne de Werchin, 482.  
 Jeanne d'Harcourt, 189.  
 Jeanne Disse, 161.  
 Jeanne Dopen, abb. Olive, 376.  
 Jeanne du Quesnoy, rel. Épinlieu, 368.  
 Jeanne Duvivier, abb. Olive, 376.  
 Jeanne Festelle, abb. Épinlieu, 367.  
 Jeanne Guillot, 407.  
 Jeanne Jacquet, 449.  
 Jeanne Laurent, 355.  
 Jeanne Le Vivier, rel. Épinlieu, 368.  
 Jeanne Li Muisis, 472.  
 Jeanne Malet de Coupigny, abb. Saulchoir, 381.  
 Jeanne Mathieu, 467.  
 Jeanne Mouchart, abb. Ath, 361.  
 Jeanne Remy, abb. Argenton, 95, 179.  
 Jeanne Smalkin, abb. Salzennes, 108, 181.  
 Jeanne Wastbled, abb. Prés porchins, 472.  
 Jeheniel, Guillaume, ab. Bonne-Espérance, 403.  
 Jemappes, 447.  
 Jéricho, monastère, 23.  
 Jérôme, fils de Charlemagne, 203.  
 Jérôme Laurent, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Jérôme Liétard, ab. St-Ghislain, 264.  
 Jérôme Marlier, ab. St-Ghislain, 266.  
 Jérôme Minsart, rel. Boneffe, 70.  
 Jérôme Petit, ab. Bonne-Espérance, 408.  
 Jérôme Royers, ab. Aulne, 340.  
 Jérusalem, *patriarches* : Albert, Fulcher, Gé-  
 rold.  
 Jettefolz, 69, 74.  
 Jeumont, bois de, 72.  
 Joachim du Gardin, pr. Mont-St-André, 488.  
 Joachim Leclercq, rel. Herlaimont, 424.  
 Jocelin, év. Soissons, 102.  
 Jodoigne, 20.  
 Joie, abb. Olive ; v. Joya.  
 Joinville, Guillaume de, arch. Reims, 134.  
 Joly, Pierre, ab. St-Feuillien, 416.  
 Jonat Carliez, rel. Marchiennes, 295.  
 Jonghe, Jean de, pr. Val à Mons, 442.  
 Jonnart, Hélène, abb. Épinlieu, 369 ; Jean, 369 ;  
 Ladislav, arch. Cambrai, 369.  
 Jonneaux, Augustin, ab. Lobbes, 226.  
 Jonniaux, Humbeline, abb. Salzennes, 109.  
 Joppin, Simon, rel. St-Amand, 222.  
 Joseph, II, 37, 50, 60, 64, 86, 139, 152, 164,  
 449, 459, 463, 488.  
 Joseph Bruyère, rel. Florennes, 52.  
 Joseph Ducornet, ab. Val à Mons, 449.  
 Joseph Fontaine, ab. Jardinnet, 81, 174.  
 Joseph Havinne, ab. St-Ghislain, 267, 268, 269.  
 Joseph Levrai, ab. Waulsort, 49.  
 Joseph Macaire, pr. Mont-St-André, 487.  
 Joseph Mathieu, ab. Géronsart, 139.  
 Joseph Motte, ab. Broqueroie, 242.  
 Joseph Mouvet, rel. Jardinnet, 81.  
 Joseph Robson, ab. Lobbes, 226.  
 Joseph Scrippe, ab. Aulne, 342.  
 Joseph Simon, ab. Lobbes, 227.  
 Josèphe Brabant, abb. Argenton, 96, 179.  
 Josèphe de Boron, abb. Marche, 100.  
 Josèphe Geminne, abb. Argenton, 96, 179.  
 Josèphe Stainier, abb. Soleilmont, 390.  
 Joséphine Berger, abb. Soleilmont, 391.  
 Josse de Flawinne, ab. Malonne, 146.  
 Josse de la Chapelle, prév. Sirault, 297.  
 Josse Desmet, prév. Renissart, 421.  
 Jourdain, artiste, 187.  
 Jausse-les-Ferons, 171.  
 Jouvent, Edmond, ab. Aulne, 340.  
 Joya, abb. Salzennes, 105, 106.  
 Jules de Médicis, 287.  
 Jules de Vignron, 227.  
 Julien, ab. Leffe, 125, 126, 185.  
 Julien Becquet, rel. Lobbes, 224.  
 Julien Hergo, rel. Broqueroie, 238.  
 Julien, Siard, ab. St-Feuillien, 418.  
 Julienne (Ste) de Cornillon, 104, 105.  
 Julienne, abb. Argenton, 94.  
 Julienne, abb. Moulins, 175.  
 Julienne, abb. Prés porchins, 472.  
 Julienne de Pottes, abb. Épinlieu, 367.  
 Jumet, 110, 207, 208, 210, 224, 227, 303, 304,  
 305, 306, 460.  
 Jundert, v. Wynand de Wijngaerd.  
 Juppleu, Anne de, abb. Salzennes, 108 ; Guill.  
 J. de Noirmont, 94.  
 Juvencourt, Jacques de, ab. Foigny, 334.

## K

Kadlubek, Vincent, év. Cracovie, 141.  
 Kain, 281, 282, 293.  
 Kalbe, 112.  
 Karvial, Marie, 336.  
 Kelsbeck, 426.  
 Kempten, 240.  
 Kercke, Élisabeth de, abb. Olive, 374.  
 Kilmacdnagh, O' Dally, év. de, 292.

## L

Labespine, François de, ab. Grandpré, 75.  
 Labiniau, Hugues, prév. Renissart, 421.  
 Ladefuers, Élisabeth de, abb. Bélian, 466.  
 Ladislas Jonnart, arch. Cambrai, 369.  
 Lagny, 41 ; Anselme, écolâtre de, 18.  
 La Hestre, Jean de, ab. Cambron, 348.  
 Lairuels, Servais de, 406.  
 Lalaing, c<sup>te</sup> de, 368 ; Marie de, abb. Ghislenghien, 322.  
 Lallart, Alexis, rel. Marchiennes, 295.  
 Lallemand, Agnès, abb. Salzinnes, 101, 109, 110.  
 Laloe, Jean, ab. St-Nicolas des Prés, 436 ; v. Loe.  
 Lambert, Augustine, abb. Prés porchins, 475.  
 Lambert, ab. Eeckhout, 278.  
 Lambert, ab. Florennes, 8.  
 Lambert, ab. Grandpré, 72.  
 Lambert, ab. Lobbes, 213, 214.  
 Lambert, ab. St-Gérard, 33, 34.  
 Lambert, ab. St-Ghislain, 216, 256, 302.  
 Lambert, ab. Waulsort, 7, 42, 167.  
 Lambert, pr. Frasnes, 301.  
 Lambert, év. Arras, 102.  
 Lambert, év. Théroouanne, 346.  
 Lambert, év. Tournai, 276.  
 Lambert, disc. de St Ghislain, 246.  
 Lambert, rel. Lobbes, 212.  
 Lambert, rel. St-Hubert, 42.  
 Lambert Berger, 391.  
 Lambert Bricot, ab. Moulins, 85, 175.  
 Lambert de Beetre, ab. Grandpré, 171.  
 Lambert de Bidart, ab. Waulsort, 49.  
 Lambert de Chéioux, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Lambert de Fisen, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Lambert de Fontaine, rel. Hastière, 46.

Lambert de Gueldre, ab. Grandpré, 73.  
 Lambert de Liège, pr. Oignies, 454.  
 Lambert de Liroux, ab. Gembloux, 23, 107, 160, 161.  
 Lambert del Stache, pr. Bertrée, 156.  
 Lambert de Maeseyck, pr. Croisiers de Namur, 152.  
 Lambert de Maiseret, 307.  
 Lambert de Thuin, ab. Aulne, 332.  
 Lambert de Vinsio, ab. Grandpré, 171.  
 Lambert de Winoc, ab. Grandpré, 73.  
 Lambert Hancart, ab. Gembloux, 25, 162.  
 Lambert Hardenne, ab. Waulsort, 49.  
 Lambert Hoze, pr. Postel, 121.  
 Lambert Jacquet, ab. Florennes, 13, 158.  
 Lambert, Mathias, rel. Aulne, 339.  
 Lambert Veris, ab. Lobbes, 225.  
 Lambertine Clainquart, abb. Bénédictines à Mons, 327.  
 Lambillion, Marie-Anne, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Lambotte Nicolas, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Lambrechies, 434.  
 Lambrecht, Augustin, ab. Leffe, 130.  
 Lamelin, Thomas, rel. St-Ghislain, 267.  
 Lamfride, cleric de Tournai, 274.  
 Lamps, Paul, rel. Boneffe, 68, 170.  
 Lancelot, Jean, ab. Gembloux, 161.  
 Landelin (S.), 200, 201, 330-331, 404.  
 Landelin Dassez, pr. Heigne, 305.  
 Landenne, Jean, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Landoald (S.), 209.  
 Landrade (Ste), 281.  
 Landry (S.), év. Metz, 315.  
 Landry d'Auffay, Jean, pr. Mont St-André, 484.  
 Landrieu, Amélie, abb. Prés porchins, 476.  
 Landuyn, Jean, ab. Grandpré, 75, 172, 339.  
 Lannoy, Anne de, abb. Épinlieu, 369 ; Baudouin de, 388 ; Bonne de, abb. Prés porchins, 474 ; Catherine de, abb. Olive, 375 ; Élisabeth de, abb. Soleilmont, 388 ; Hélène de, abb. Epinlieu, 368 ; Hugues de, 483 ; Jean de, ab. Aulne, 338, 339 ; Marguerite de, rel. Soleilmont, 388 ; Martin de, 369 ; Martin de, ab. Jardin, 79 ; Philippe de, 375.  
 Lanssel, Guillaume, pr. Mont-St-André, 485.  
 Lanzon, archid. Liège, 7.

- Laon, 102 ; *évêques* : Barthélemy, Madelgaire, Radulphe, Walter de Mortagne ; *chan.* : Odon, 394 ; v. Saint-Martin, St-Vincent.
- La Plaigne, 323.
- Lappet, Pierre, pr. Oignies, 458.
- Larbrespine, François de, ab. Grandpré, 172.
- Lardinoy, Guillaume, 136.
- Lasne, Jeanne de, rel. Ghislenghien, 321.
- Latran, 21, 33, 45.
- Lattefeur, Grégoire de, ab. Nizelles, 354.
- Lattre, Augustin de, ab. Géronsart, 138 ; Charles de, 445 ; Jacques de, ab. Hasnon, 137, 445 ; Pierre de, pr. Géronsart, 137.
- Laubegeois, Catherine, abb. Bénédictines de Namur, 59, 60.
- Laubry, Placide, rel. St-Ghislain, 267.
- Laude, Simon de, év. Sélivree, 300.
- Laumônier, Jean, rel. Boneffe, 69.
- Launais, Mathieu de, prév. Sirault, 297.
- Laurent, ab. Arrouaise, 433.
- Laurent, ab. Grandpré, 72, 73, 170.
- Laurent, ab. St-Feuillien, 412, 413.
- Laurent, card. de S.-M. trans Tiberim, 321.
- Laurent Becquevort, ab. Malonne, 147.
- Laurent Cornelis, ab. Malonne, 147.
- Laurent d'Assonville, ab. Malonne, 188.
- Laurent de Prix, pr. Croisiers à Tournai, 463.
- Laurent Hoofkens, rel. Afflighem, 300.
- Laurent, Jeanne, 355.
- Laurent, Jérôme, pr. Croisiers à Namur, 152.
- Laurent Lemoine, rel. Lobbes, 305.
- Laurent Maillart, pr. Mont-St-André, 486.
- Laurin, Antoine, ab. St-Bertin, 240.
- Layens, Jean de, ab. St-Ghislain, 261.
- Léau, Val des Écoliers, 442, 446, 448 ; *prieurs* : Jean d'Astor, Nicolas de Souhait.
- Lebecque, Paul, ab. Jardinnet, 81.
- Leblanc, Alexandre, rel. Aulne, 341.
- Lebon, Georges, prév. Prische, 295.
- Leboucq, Ignace, ab. St-Martin de Tournai, 292.
- Lebrun, Arthur, ab. St-Nicolas des Prés, 437 ; Jean, pr. Croisiers de Tournai, 462.
- Leclercq, Agathange, pr. Mont-St-André, 487 ; Antoinette, abb. Ath, 361 ; François, 475 ; Hermès, 474 ; Hubert, ab. Florennes, 14, 158 ; Joachim, rel. Herlaimont, 424 ; Marguerite, abb. Prés porchins, 474 ; Nicaise, ab. Hautmont, 262.
- Lecocq, Baudouin, 368 ; Hélène, abb. Olive, 376 ; Madeleine, abb. Épinlieu, 368.
- Lecomte, Philippe, rel. St-Ghislain, 267.
- Ledbert, chan. de Tournai, 277.
- Leduc, Claire, abb. Ath, 362, 468 ; Madeleine, abb. Bélian, 468 ; Pierre, 468.
- Leez, Agnès de, abb. Salzennes, 107 ; Wautier de, ab. Floreffe, 117, 183, 424.
- Leernes, 17.
- Leers, Zacharie de, ab. Jardinnet, 80.
- Lefebvre, Pierre, ab. Leffe, 129 ; Pierre-Hubert, ab. Malonne, 148, 188.
- Lefèvre, Antoine, ab. St-Remy, 90, 177 ; Michel, pr. Croisiers à Tournai, 462 ; Philippe, ab. St-Remy, 90.
- Leffe, abbaye, O. Prém., 114, 124-130, 152, 185 ; *abbés* : Albéric de Pécheroux, Arnold Maillet, Augustin Lambrecht, Barthélemy, Baudouin, Baudouin de Ais, Désiré Gouverneur, Frédéric Coppée, Frédéric Gérard, Frisinole Marlet, Gérard, Gérard de Marlagne, Gérard de Nivelles, Gérard Titeux, Georges Duterne, Gilles d'Awagne, Godefroid Renard, Hubert de Bolinnes, Jacques Bayart, Jacques Malaise, Jean, Jean Chavias, Jean de Bacheille, Jean de Falay, Jean de Farciennes, Jean de Flun, Jean de Gérin, Jean de Huy, Jean Delvaux, Jean Massinet, Jean Noizet, Julien, Louis Giget, Nicolas de Fontaine, Nicolas de Mierdo, Nicolas Moréal, Nicolas Damanon, Norbert Boulvin, Perpète Guissart, Perpète Noizet, Perpète Renson, Pierre de Saint-Hubert, Pierre Lefebvre, Ponchard de Beauraing, Valeran, Walter de Beaumont, Walter de Wespain, Wéric, Wéric de Beaumont, Wéric de Waha ; *religieux* : Albert, Hubert Jassogne.
- Lefort, Arnoul, 238 ; Jean, ab. Broqueroie, 238.
- Legrain, Jacques, ab. Gembloux, 26, 164, 489.
- Legrand, Alexandre, pr. Croisiers de Tournai, 463 ; François, 290 ; François, ab. St-Martin de Tournai, 290.
- Lejuste, Martin, ab. Jardinnet, 80.
- Leleu, Marie, abb. Olive, 374.
- Lelièvre, Marie, 436.
- Lelong, Guillaume, ab. Broqueroie, 235.

- Lembecq, 231.  
 Lemoine, Laurent, rel. Lobbes, 305.  
 Lens, 360, 402, 434 ; André de, ab. Broqueroie, 234 ; Béatrice de, 365 ; Éremburge de, abb. Épinlieu, 366 ; Eustache de, 365 ; Hugues de, 365 ; Jean de, ab. St-Nicolas des Prés, 433 ; Marie de, abb. Épinlieu, 370 ; Walter de, 360, 365.  
 Lens-St-Remy, 457.  
 Léocadie (Ste), 264.  
 Léon IX, 6, 7, 154.  
 Léon X, 121,  
 Léon XIII, 27.  
 Léon, ab. St-Ghislain, 255.  
 Léon de Brainé, ab. St-Feuillien, 415.  
 Léonard, Marie-Catherine, abb. Bélian, 469.  
 Léonard Baclan, 476.  
 Léonard Binon, pr. Géronsart, 138.  
 Léonard de Charneux, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Léonard Goffin, pr. Croisiers Dinant, 150.  
 Léonard Jacquet, rel. Florefte, 111, 122.  
 Léonius, ab. Lobbes, 9, 212, 213, 214.  
 Léopold, archiduc, 240, 266, 354.  
 Léopold II, emp. d'Allemagne, 123.  
 Léopold d'Esclabes d'Hust, ab. Cambron, 356.  
 Lepez, Thomas, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Lepoivre, Marie-Anne, 323 ; Marie, abb. Fontenelle, 353.  
 Lepot, Hilaire, ab. Aulne, 342.  
 Leptines, 57, 62 ; v. Estinnes.  
 Lequien, Jacques, ab. St-Nicolas des Prés et St-Martin de Tournai, 288, 436.  
 Le Riche, Jean, pr. Mont-St-André, 486.  
 Leroy, André, pr. Croisiers de Dinant, 149, 489 ; Jean, pr. St-Martin de Tournai, 288 ; Jean, pr. Mont-St-André, 487 ; Liévin, rel. St-Nicolas des Prés, 436 ; Placide, ab. Waulsort, 49 ; Thomas, rel. St-Martin de Tournai, 286.  
 Lespesse, Adrien de, ab. St-Feuillien, 419.  
 Lescot, Hubert, pr. Bois-St-Isaac, 353.  
 Lesecq, Jean, pr. St-Martin de Tournai, 287.  
 Lesne, Nicolas, rel. St-Ghislain, 269.  
 Lesse, 56.  
 Lessines, 224, 270, 324 ; Élisabeth de, rel. Ghislenghien, 318 ; Ives de, ab. Cambron, 349.  
 Lestenne, Sébastien de, ab. Jardinnet, 81.  
 Lesves, Nicolas de, ab. St-Gérard, 35, 166.  
 Leto, Augustin, ab. St-Ghislain, 270 ; Cornil, 270.  
 Leugnies, 399, 404 ; Guillaume de, ab. Cuissy et Prémontré, 399.  
 Leuze, 297, 311-312 ; Agnès de, abb. Saulchoir, 379.  
 Levêque, Anne, abb. Épinlieu, 369 ; Bernarde, abb. Soleilmont, 391.  
 Levesques, Ghislain, ab. St-Ghislain, 269.  
 Levrai, Joseph, ab. Waulsort, 49.  
 Lewist, Jean, pr. Mont-St-André, 486.  
 Lewaitte, Antoine, ab. Moulins et Cambron, 85, 86, 176, 355, 489 ; Jacques, pr. Val à Mons, 446 ; Luc, 355.  
 Leyen, Henri de, év. Liège, 32.  
 Liberchies, 424.  
 Libert, ab. Grandpré, 72.  
 Libert, ab. Waulsort, 44.  
 Libert, François, ab. Cambron, 355.  
 Libessart, Amand, prév. Prische, 295.  
 Libotte, Grégoire, rel. Bonne-Espérance, 408.  
 Libotton, Simon, rel. Florennes, 52.  
 Libuin, ab. St-Gérard, 33.  
 Liedekerke, 452 ; Marguerite de, abb. Forest 321.  
 Liège, 9, 53, 58, 85, 102, 130, 136, 139, 143, 147, 149, 150, 333, 340, 341, 391, 425, 489 ; *évêques* : Adolphe de la Marck, Albéron, Albert, Albert de Cuyck, Alexandre, Baldéric, Engelbert de la Marck, Éracle, Érarde de la Marck, Étienne, Ernest de Bavière, Francon, Georges d'Autriche, Gérard de Groesbeck, Henri de Gueldre, Henri de Leyen, Hugues de Pierrepont, Jean d'Aps, Jean de Bavière, Jean de Flandre, Jean de Hornes, Louis de Bourbon, Nithard, Notger, Otbert, Raginar, Raoul, Rathier, Richaire, Robert, Théoduin, Wazon, Wolbodon ; *suffragants* : 67 ; v. Béricon, Denis, Edmond de Courlande, François de Sélivree, Gédéon van der Gracht, Grégoire Sylvius, Henri Sylvius, Jean de Cyrene, Pierre van den Eynden ; *vic-gén.* : Philippe-Alexandre de Rougrave ; *archidiacres* : Albert, B., Baudouin, Brunon, Hervard, Lanzon ; *chanoines* : Jean de Quiévrain, Jean-Hubert Gilman, Othon de Geneffe, Walter, Walter de Hemptinne, Werric ; — Bénédictines, 59, 325, 326 ; Ile N.-D., 134 ; Chartreux, 485 ; Croisiers, 152 ; Dominicains, 452, 489, v. Gérard de Reims,

- Gossuin ; Sainte-Croix, 126 ; Saint-Gilles, 170 ; Saint-Jean, 72 ; Saint-Paul, v. *chan.* : Henri du Pire ; Val des Écoliers, 136, 451 ; v. Saint-Jacques et Saint-Laurent de Liège.
- Liège, Lambert de, pr. Oignies, 454.
- Liénart, Augustin, ab. St-Nicolas des Prés, 439.
- Lierde-St-Martin, 283.
- Liernu, Jean de, ab. St-Gérard, 35, 165.
- Liers, 6, 155.
- Liézon, rel. Lobbes, 213.
- Liessies, abbaye O. S. B., 36, 211, 214, 217, 224, 225, 276, 305-310, 359, 360 ; *abbés* : Gilles, Hugues, Louis de Blois, Walter de Grart, Wéry.
- Liessies, Jean de, rel. Broqueroie, 234.
- Liétard, ab. Gembloux, 16, 18, 32.
- Liétard, év. Cambrai, 214, 313, 317, 394.
- Liétard, Jérôme, ab. St-Ghislain, 264.
- Lietbert, év. Cambrai, 252.
- Lievens de Brusseghe, Corneille, ab. Boneffe, 68.
- Liévin Berens, ab. Nizelles, 354.
- Liévin Le Roy, rel. St-Nicolas des Prés, 436.
- Liévin Macqué, chapelain de Renissart, 422.
- Liévin Torrentius, prév. Hanzinne, év. Anvers, 51, 458.
- Ligne, 354, 446 ; Mathilde de, abb. Épinlieu, 366 ; Thierry de, 314 ; Walter de, 360.
- Ligny, 105, 390.
- Lille, 37, 69, 430, 436, 437 ; Jacques de, ab. St-Martin de Tournai, 282 ; Jeanne de, rel. Épinlieu, 368 ; St-André, 474 ; St-Pierre, 346.
- Limbourg, Marie de, 166 ; Thomas de, ab. Florennes, 12, 156.
- Limenet, Philippe de, abb. Olive, 374.
- Limont, Antoine de, chartreux à Chercq, 487.
- Limoy, Henri de, pr. Géronsart, 135.
- Linden, Guillaume van der, maître d'Herlaimont, 425 ; Jacques van der, maître d'Herlaimont, 425.
- Liroux, Lambert de, ab. Gembloux, 23, 160.
- Lisogne, 129, 189.
- Livonie, 333.
- Livry, 249.
- Lixuel, Nicolas, ab. Val à Mons, 447.
- Lobbes, abbaye O. S. B. 16, 33, 36, 133, 173, 197-228, 230, 231, 254, 262, 287, 303-306, 308, 311, 338, 341, 349, 390, 396, 465, 481 ; *abbés* : Abbon, Adélar, Aletran, Anson, Arnoul, Augustin Jonneaux, Baldéric, Barthélemy, Barthélemy de Boussu, Bertrand de Montigny, Carloman, Dominique Capron, Eggard, Éracle, S. Ermin, Ermin François, Étienne, Farabert, François Goffart, Folcuin, Francon, Fulcard, Fulrade, Gilles de Montigny, Guillaume, Guillaume Caulier, Guillaume Cordier, Hartbert, Hériger, Hildric, Hubert, Hugues, Ingobrand, Jacques de Binche, Jean, Jean Ansel, Jean de Hefsten, Jean de Lorraine, Joseph Robson, Joseph Simon, Lambert, Lambert Véris, S. Landelin, Léonius, Michel Willems, Nicaise, Nicolas, Paul Dubois, Pierre, Pierre de la Hamaide, Philippe, Ramneric, Raoul, Raphael Baccart, Rathier, Richaire, Richard, Robert, S. Théodulphe, Théodulphe Barnabé, Théoduin, Thomas, S. Ursmer, Ursmer Rancelot, Vulgise de Vignron, Walter, Walter de Grart, Werric ; *religieux* : Adrien Haillez, Augustin Bontemps, Baldramne, Blitard, Drogon, Eugène Delpier, François de Waha, Gilles de Passy, Goderan, H., Hilduin, Hugues, Ingobrand, Jean de Haulchin, Jean d'Ypres, Jean Gale, Julien Baccuet, Lambert, Laurent Le Moine, Léonius, Liézon, Louis d'Assonleville, Nicaise, Nicolas Godart, Olbert, Pierre Mengald, Raoul de Thuin, Scamin, Théoduin, Theuthère, Teutmar, Théodulphe, Thierry, ab. St-Hubert.
- Lobbes, Jean de, ab. Cambron, 350 ; Simon de, ab. Bonne-Espérance, 401.
- Loe, Jean de le, pr. Sart-les-Moines, 310.
- Loges, Gilles des, ab. St-Feuillien, 415.
- Loiseau, Henri, ab. St-Feuillien, 418.
- Lolimal, 98.
- Long, v. Lelong.
- Longchamp, 66 ; Élisabeth de, rel. Salzennes, 107 ; Ide de, abb. Salzennes, 106.
- Longlier, prieuré, 7, 158.
- Longueville, Marie-Barbe, abb. Prés porchins, 475 ; Nicolas de, ab. Malonne, 146.
- Lonjumeau, 444.
- Loos, abbaye O. Cist., 380, 381, 382.
- Loose, Antoine de, ab. d'Eename, 225.

- Looz, 176; Arnoul de, 104; Henri de, 104; Imène de, abb. Salzennes, 104; Louis de, 115; Thierry de, 104.
- Loquese, Jean, prév. Renissart, 421.
- Loroit, Marie de, 445.
- Lorraine, duc de, 53, 225; Godefroid de, 7; Jean de, ab. Lobbes, 221; Thibaut de, 10.
- Los, Rupert de, ab. Hasnon, 291.
- Lothaire II, 43, 204; roi, 311.
- Lothaire de Hochstaden, 104.
- Lotharingie, 16.
- Lothier, Jacques, pr. Heigne, 305.
- Lotusa, v. Leuze.
- Loverval, Helvide de, abb. Soleilmont, 386.
- Loyer, Benoît, ab. Jardinot, 81; Pierre de, pr. Moulins, 85.
- Loyers, Ghislain, rel. St-Martin de Tournai, 340; Pierre, ab. St-Martin de Tournai, 389; Toussaint, 289.
- Louant, Barthélemy, ab. Aulne, 341.
- Loucheresse, Élide Le, 237.
- Louchier, Jacques Le, rel. St-Martin de Tournai, 289; Jean Le, rel. St-Martin de Tournai, 286.
- Louette-St-Denis, 489.
- Louis, l'enfant, 58, 205; de Germanie, 204; le Débonnaire, 203, 296.
- Louis VII, 308.
- Louis XI, 136, 403.
- Louis XIV, 49, 69, 100, 122, 355, 361, 362, 376, 407, 418, 437, 468, 475.
- Louis XV, 356, 362; dauphin, 382.
- Louis Darras, ab. Val à Mons, 449.
- Louis d'Assonleville, rel. Lobbes, 224.
- Louis de Barbençon, pr. Val à Mons, 446.
- Louis de Bavière, év. Liège, 260.
- Louis de Berlaymont, arch. Cambrai, 264.
- Louis de Blois, ab. Liessies, 36, 238, 239, 309, 352.
- Louis de Bourbon, év. Liège, 12.
- Louis de Copper, rel. Moulins, 174.
- Louis de Flémalle, ab. Florennes, 156.
- Louis de la Fosse, pr. St-Gérard, 37.
- Louis de Fromanteau, ab. Floreffe, 123.
- Louis de Gouy, rel. St-Ghislain, 267.
- Louis de la Marck, 88.
- Louis de Looz, 115.
- Louis de Nassau, 363, 405, 446.
- Louis de Quaye, ab. Boneffe, 68, 75.
- Louis de Rossis, card. de St-Clément, 287.
- Louis de Vornay, ab. Grandval, 447.
- Louis d'Oignies, ab. Gembloux, 24, 161.
- Louis Fuzée, ab. St-Feuillien, 417.
- Louis Giget, ab. Leffe, 128.
- Louis Guillard, év. Tournai, 263.
- Louis Malinois, maître d'Herlaimont, 425.
- Louis Sombeck, ab. Gembloux, 25, 163.
- Louis van Werdt, ab. Floreffe, 122.
- Louise de Fumal, abb. Marche, 100.
- Louise de Guyon, 474.
- Louise Taye de Goyck, abb. Ghislenghien, 322.
- Loupaigne, Baudouin de, 451.
- Louvain, 23, 24, 25, 68, 79, 120, 122, 289, 292, 341, 342, 351, 353, 404, 419, 456, 459; collège d'Aulne, 340; refuge d'Aulne, 338.
- Louvain, Albert de, év. Liège, 10, 19, 20, 216, 397, 451; Jean de, ab. Floreffe, 117, 183; Jean de, croisier à Namur, 189; Wautier de, ab. Cuissy, 399.
- Louvignies, 323.
- Louvigny, 399.
- Louwignies, v. Leugnies.
- Lubin, abbaye en Pologne, 159.
- Luc d'Eyck, ab. Floreffe, 120.
- Lucie, abb. Ghislenghien, 318.
- Lucie, abb. St-Remy, 88.
- Lucie, pr. Épinlieu, 365.
- Lucius III, 33, 232, 318, 328.
- Lucq, Jean, ab. Bonne-Espérance, 405.
- Ludger (S.), 311.
- Lummen, Marguerite de, abb. Ghislenghien, 321.
- Lumont, Noel, confesseur à Salzennes, 108.
- Lutgarde (Ste), 64, 334, 339.
- Lutgarde Maréchal, rel. Saulchoir, 382.
- Luxembourg, 377; Mathilde de, abb. Argenton, 178.
- Luxeuil, 267.
- Lybains, Nicolas, ab. Aulne, 336.
- Lydda, évêché, 115.

## M.

- M., abb. de Moustier, 64.
- Macaire, Joseph, pr. Mont-St-André, 487.

- Maccalan (S.), ab. Waulsort, 40.  
 Maccourt, chartreuse, 486.  
 Machar, Walter, ab. St-Laurent de Liège, 220.  
 Machelme, 18.  
 Macon, 242, 408 ; Philibert de, card., 237.  
 Macqué, Liévin, rel. Renissart, 422.  
 Macquet, Gilles, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Madeleine Bulteau, abb. Soleilmont, 389.  
 Madeleine Delecourt, abb. Ath, 361.  
 Madeleine Dubuisson, abb. Saulchoir, 381.  
 Madeleine Farinart, abb. Épinlieu, 369.  
 Madeleine Gillet, abb. Olive, 376.  
 Madeleine Lecocq, abb. Épinlieu, 368.  
 Madeleine Leduc, abb. Bélian, 468.  
 Madeleine Li Muisis, rel. Prés porchins, 472.  
 Madeleine Tassy, 403.  
 Madelgaire, év. Laon, 202 ; v. S. Vincent.  
 Maele, 323.  
 Maes, Jean, prév. Renissart, 421.  
 Maeseyck, Lambert de, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Maestricht, 56, 68, 458.  
 Magdebourg, 112.  
 Maghe, Englebert, ab. Bonne-Espérance, 407 ; Étienne, 407.  
 Mahaut de Béthune, 374.  
 Mahaut de Montis, pr. Argenton, 94.  
 Mahieu, Guillaume, pr. Val à Mons, 445 ; Marie-Ignace, abb. Ath, 362.  
 Mahiprés, Marie de, abb. Olive, 374.  
 Maigret, Jean, ab. Florennes, 12, 157.  
 Maillart, Léonard, pr. Mont-St-André, 486.  
 Maillen, 60 ; Gabrielle de, abb. Bénédictines à Namur, 60 ; Gérard de, ab. Grandpré, 74, 171, 172 ; Jean de, ab. Grandpré, 74, 171 ; Warnier de, Sr de Ville, 60 ; Wautier de, ab. Grandpré, 170 ; Wautier de, 172 ; Wéry de, 171.  
 Maillet, Antoine, maître d'Herlaimont, 425 ; Arnold, ab. Leffe, 128 ; Bruno, pr. Mont-St-André, 488.  
 Mailly, Benoît de, ab. St-Gérard, 36.  
 Maini, Jacques de, ab. Grandpré, 74.  
 Mainsende, 276.  
 Mainvault, 317.  
 Maiseret, Lambert de, 307.  
 Maisonneuve, Arnoul de, ab. St-Remy, 88, 89, 177.  
 Malachie Hocquart, ab. Cambron, 356.  
 Malaise, Jacques, ab. Leffe, 129.  
 Malaise, Marie de le, abb. Marche, 98.  
 Malapert, Marguerite de, abb. Épinlieu, 369 ; Philippe, ab. St-Feuillien, 417.  
 Maldeghem, Marie-Thér. de, abb. Ghislenghien, 323.  
 Male (van), v. Malinaeus.  
 Malet de Coupigny, Anne, abb. Saulchoir, 382 ; Charles, 382 ; Jean, 381 ; Jeanne, abb. Saulchoir, 381.  
 Malfroid, Ignace, ab. Jardinnet, 81.  
 Malhuet, 54.  
 Malinaeus, Catherine, abb. Argenton, 95, 179.  
 Malines, 67, 68, 387, 388, 422 ; *archev.* : Hovius, 163, 226 ; *suffragant*, 224 ; Hanswyck, 442.  
 Malinois, Louis, maître d'Herlaimont, 425.  
 Malmedy, Bernard de, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Malonne, abbaye O. S. A., 11, 22, 33, 54, 110, 114, 140-148, 186-188 ; *abbés* : Albert, André-Jérôme Guilmot, Arnoul Becquevort, Conon, Désiré de Houtain, Dieudonné Scusman, Eudes, Godefroid de Fénel, Godescalc, Grégoire, Henri de Trahay, Henri-Hubert Farsy, Herman de la Fontaine, Herman Falize, Jacques Bidart, Jacques Pinchon, Jacques de Hanzinne, Jacques Delfontaine, Jean-Bapt. Pauchet, Jean Baré, Jean Bidart, Jean de Fénel, Jean de Flawinne, Jean de Hanzinne, Jean de Mehagnouille, Jean Stapleaux, Lambert Becquevort, Laurent Cornelis, Laurent d'Assonville, Michel Bonvoisin, Michel de la Fontaine, Nicolas de Fénel, Nicolas de Longueville, Nicolas Pinchon, Pierre Hinslin, Pierre Lefebvre, Renier de Saint-Hubert, Thomas Pinchon, Walter ; *prév.* : Brunon, Nicolas.  
 Malonne, Pierre de, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Malvoisin, Gérard de, 482.  
 Mambour, Jean, pr. Géronsart, 138.  
 Manage, 214.  
 Manassès, arch. Reims, 275.  
 Manassès, év. Cambrai, 195, 196.  
 Manassès, év. Vérone, 206.  
 Manassès de Hierge, 32.  
 Manise, 29.  
 Marbais, Alard de, ab. Aulne, 355 ; Hugues de, 46 ; Jean de, ab. Cambron, 347 ; Jean de, pr.

- Oignies, 455 ; Jeanne de, 355 ; Walter de, 347.  
 Marc d'Angre, 467.  
 Marc Denis, 437.  
 Marc Gérard, 164.  
 Marc Noel, rel. Cambron, 355.  
 Marc Portois, rel. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Marcel, ab. Broqueroie, 233-234.  
 Marcel, ab. Cisoing, 279.  
 Marchant, Godefroid, pr. Mont-St-André, 488 ; Jacques, 13, 122, 225 ; Maximilien, pr. Sartles-Moines, 310 ; Michel, rel. St-Martin de Tournai, 293.  
 Marche-en-Famenne, 241.  
 Marche-les-Dames, abbaye O. Cist, 54, 80, 81, 83, 84, 97-100, 106, 128, 180, 336, 387, 426 ; *abbesses* : Anne Doyon de Jambline, Catherine de Hodeige, Catherine Woot de Trixhe, Christine de Hinnisdael, Clarisse de Bawegny, Clémence de Castro, Constance de Bulley, Ivette, Jacqueline de Houtain, Jeanne Baduel, Joséphe de Boron, Louise de Fumal, Marguerite de Boen, Marguerite de Bulley, Marie, Marie Collechon, Marie de Bervier, Marie de Dave, Marie de Hersta, Marie de Hustin, Marie de le Malaise, S. ; *relig.* : Agnès d'Acoz, Marie de Senzeilles, Thérèse de Tignée.  
 Marchiennes, abbaye O. S. B., 37, 83, 246, 288, 294, 382 ; *abbés* : Amand du Chastel, Amaury, Hugues, Milon de Bazoches ; *rel.* : Alexis Lallart, Benoit de Mailly, Jonat Carliez ; v. Prische.  
 Marchiennes-au-Pont, 81.  
 Marcinelle, 338.  
 Marck, Adolphe de la, év. Liège, 145 ; Engelbert de la, év. Liège, 46 ; Érarid de la, év. Liège, 338, 352 ; Louis de la, év. Liège, 88 ; N. de, abb. Olive, 374 ; v. Lummen.  
 Marcourt, 88.  
 Marcq, 317.  
 Maréchal, Bruno, rel. Aulne, 174, 341 ; Étienne, vic.-gén. de Grandval, 137 ; Jacques, ab. Jardinot, 81, 174 ; Lutgarde, rel. Saulchoir, 382 ; Marie, abb. Olive, 377.  
 Maredsous, abbaye O. S. B., 13, 27, 164.  
 Marés, Jacques des, 444 ; Nicolas des, pr. du Val à Mons, 444 ; v. Desmarés.  
 Marescum, 23.  
 Maret, Pierre, prév. Sirault, 297.  
 Marguerite, abb. Argenton, 94, 178.  
 Marguerite, abb. Moustier, 33, 64, 148.  
 Marguerite, abb. Salzennes, 103, 104, 105, 106, 181.  
 Marguerite, abb. Soleilmont, 386.  
 Marguerite, ép. Jean Galet, 284.  
 Marguerite, ép. Jean li Muisi, 283.  
 Marguerite, ép. Pierre Trusse, 405.  
 Marguerite de Béthencourt, abb. Ghislenghien, 323.  
 Marguerite de Boen, abb. Marche, 98.  
 Marguerite de Boufflers, abb. Prés porchins, 474.  
 Marguerite de Bulley, abb. Marche, 100.  
 Marguerite de Cordes, abb. Saulchoir, 379.  
 Marguerite de Dinant, 145.  
 Marguerite de Flandre, 72, 82, 98, 105, 218, 259, 319, 334, 360, 374, 385, 386, 441.  
 Marguerite de Froidchappelle, abb. Bélian, 466.  
 Marguerite de Genré, 241.  
 Marguerite de Glymes, 176.  
 Marguerite de Goortere de Sombeke, 368.  
 Marguerite de Jauche, abb. Épinlieu, 367.  
 Marguerite de la Croix, 390.  
 Marguerite de Lannoy, rel. Soleilmont, 388.  
 Marguerite de le Rouillye, 416.  
 Marguerite de Liedekerke, abb. Forest, 321.  
 Marguerite de Lummen, abb. Ghislenghien, 321.  
 Marguerite de Malapert, abb. Épinlieu, 369.  
 Marguerite de Molin, rel., 287.  
 Marguerite de Namur, 71 ; abb. Argenton, 94, 178.  
 Marguerite d'Enghien, abb. Ath, 360.  
 Marguerite de Parme, 36.  
 Marguerite de Prumels, abb. Olive, 374.  
 Marguerite de Royers, abb. Argenton, 95, 179.  
 Marguerite de Serainvillers, abb. Ghislenghien, 320.  
 Marguerite de Soumaing, abb. Ghislenghien, 320.  
 Marguerite de Wattripont, abb. Ghislenghien, 321.  
 Marguerite Dupont, abb. Saulchoir, 380.  
 Marguerite d'York, 457.  
 Marguerite Colle, 135.  
 Marguerite Fax, abb. Salzennes, 103.  
 Marguerite Féri, 389.  
 Marguerite Godefroid, 446.  
 Marguerite Gouvion, 264.  
 Marguerite Leclercq, abb. Prés porchins, 474.

- Marguerite Mathieu, 173.  
 Marguerite Moniot, abb. Salzennes, 109, 181.  
 Marguerite Procureur de Hautport, abb. Ath, 361.  
 Marguerite Spangneau, abb. St-Remy, 88, 89.  
 Marguerite Tamison, 390.  
 Marguerite Wingaert, abb. Salzennes, 108.  
 Marguerite Zone, 405.  
 Marie, abb. Argenton, 94, 178.  
 Marie, abb. Ghislenghien, 318, 319.  
 Marie, abb. Jardinet, 78.  
 Marie, abb. Marche, 98.  
 Marie, ép. Herman Baras, 281.  
 Marie, ép. Jacques Mouton, 285.  
 Marie, ép. Jean de Baisieux, 349.  
 Marie, imp. de Constantinople, 104.  
 Marie, recluse à Dinant, 126.  
 Marie Bernarde, béguine, 83.  
 Marie-Christine, archiduchesse, 60.  
 Marie-Thérèse, impératrice, 49, 96, 123, 377, 383, 439, 449.  
 Marie-Gabrielle Bernard, abb. Bénédictines à Mons, 327.  
 Marie Bodart, abb. Olive, 376.  
 Marie-Michelle Brasseur, abb. Olive, 377.  
 Marie Burlen, abb. Soleilmont, 396.  
 Marie Collechon, abb. Marche, 99.  
 Marie-Jos. Croquette, abb. Épinlieu, 370.  
 Marie-Anne Daneau, abb. Ath, 362.  
 Marie d'Ath, abb. Ath, 360.  
 Marie d'Annemiden, 388.  
 Marie d'Artois, 386.  
 Marie-Florence Daye, abb. Épinlieu, 370.  
 Marie de Arundiel, abb. Bélian, 466.  
 Marie de Bervier, abb. Marche, 98, 99.  
 Marie de Bleicort, abb. Bélian, 466.  
 Marie de Bourgogne, 136.  
 Marie de Bourgies, abb. Prés porchins, 473.  
 Marie de Buzegnies, abb. Épinlieu, 369.  
 Marie-Thérèse de Carnin, abb. Ghislenghien, 323.  
 Marie de Clermont, abb. Salzennes, 108.  
 Marie-Gertrude de Corrioule, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Marie de Dave, abb. Marche, 99.  
 Marie-Béatrice de Dongleberg, abb. Ghislenghien, 323.  
 Marie de Fizenne, 60.  
 Marie Defresne, abb. de La Thure, 481.  
 Marie de Fumal, abb. Salzennes, 107.  
 Marie d'Embrechies, abb. Bélian, 466.  
 Marie de Fontaine, pr. Olive, 374.  
 Marie de Gembloux, abb. Argenton, 94.  
 Marie de Gentinnes, abb. Argenton, 94.  
 Marie de Harscamp, abb. Salzennes, 109.  
 Marie de Hersta, abb. Marche, 99.  
 Marie de Hongrie, 352.  
 Marie de Hustin, abb. Marche, 99.  
 Marie de Hemptinne, 171.  
 Marie de la Porte, 347.  
 Marie de Lalaing (de la Mouillerie), abb. Ghislenghien, 322.  
 Marie Delaunois, abb. Bénédictines à Mons, 326, 327.  
 Marie de le Malaise, abb. Marche, 98.  
 Marie-Françoise de Lens, abb. Épinlieu, 370.  
 Marie de Limbourg, 166.  
 Marie de le Venquier, abb. Ath, 362.  
 Marie Delporte, 476.  
 Marie de Mahiprés, abb. Olive, 374.  
 Marie-Thérèse de Maldeghem, abb. Ghislenghien, 323.  
 Marie-Anne de Marotte d'Acoz, abb. Bénédictines à Mons, 325, 326.  
 Marie de Meligh, abb. Olive, 374.  
 Marie de Noirchin, abb. Bélian, 465.  
 Marie de Potte, abb. Boneffe, 169.  
 Marie Deparis, 449.  
 Marie-Florence de Clooster de Rebrugge, abb. Ghislenghien, 324.  
 Marie de Rovens, abb. Ath, 360.  
 Marie de Rembreck, abb. Bélian, 465.  
 Marie-Françoise d'Esclaibes, abb. Ghislenghien, 323.  
 Marie de Senzeilles, abb. Soleilmont, 108, 387.  
 Marie-Jos. Desort, abb. Bélian, 468.  
 Marie Desvisart, 391.  
 Marie-Jos. de Tersaint, abb. Bélian, 468.  
 Marie de Wauthier-Braine, abb. Bélian, 465.  
 Marie d'Hauterive, 172.  
 Marie-Catherine d'Hyon, abb. Bénédictines à Mons, 326.  
 Marie (Ste) d'Oignies, 304, 372, 451-453, 456, 458.

- Marie d'Omont, abb. Épinlieu, 366.  
 Marie Douchet, abb. Saulchoir, 381.  
 Marie du Charne, 242.  
 Marie Dugniolle, abb. Bénédictines à Mons, 327.  
 Marie du Loroit, 445.  
 Marie-Angélique Dumont, abb. Bénédictines à Mons, 326.  
 Marie du Quesnoy, abb. Bélian, 466.  
 Marie d'York, 99.  
 Marie Enghelierde, abb. Prés porchins, 472.  
 Marie Fauke, abb. Saulchoir, 397.  
 Marie Gerlande, abb. Bélian, 466.  
 Marie Gillekarde, abb. Olive, 374.  
 Marie Gillet, abb. Olive, 376.  
 Marie-Jos. Gobert, abb. Bélian, 468.  
 Marie-Cath. Guyaux, abb. Prés porchins, 476.  
 Marie-Cath. Hardy, abb. Épinlieu, 370.  
 Marie Henno, 290.  
 Marie-Louise Houzé, abb. Prés porchins, 475.  
 Marie Huart, 225.  
 Marie Hussière, rel. Soleilmont, 389.  
 Marie Karvial, 336.  
 Marie-Anne Lambillion, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Marie Le Carlier, abb. Saulchoir, 381.  
 Marie Leduc, abb. Ath, 362.  
 Marie Leleu, abb. Olive, 374.  
 Marie Lelièvre, 436.  
 Marie-Cath. Léonard, abb. Bélian, 469.  
 Marie Lepoivre, abb. Fontenelle, 353.  
 Marie-Anne Lepoivre, 323.  
 Marie li Muisis, abb. Prés porchins, 472 ; rel. 472.  
 Marie-Barbe Longueville, abb. Prés porchins, 475.  
 Marie ly Remy, 336.  
 Marie-Ignace Mahieu, abb. Ath, 362.  
 Marie Maréchal, abb. Olive, 377.  
 Marie Molle, abb. Argenton, 95, 179.  
 Marie Moniot, 158.  
 Marie Muzet, abb. Salzennes, 107.  
 Marie-Scholastique Noel, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Marie Nys, abb. Salzennes, 108.  
 Marie-Ursule Petit, abb. de la Thure, 481.  
 Marie Randaxhe, 341.  
 Marie Rasoir, abb. Épinlieu, 367.  
 Marie-Hubertine Stainier, 390.  
 Marie van der Poorte, ab. Prés porchins, 475.  
 Marie-Cath. Varlet, abb. Bélian, 468.  
 Marie Villain, abb. Ath, 360.  
 Marie Vivien, 468.  
 Marie Wautelet, rel. Salzennes, 110.  
 Mariemont, 306, 376, 408, 418.  
 Mariembourg, 121, 130, 340.  
 Mariengaard, *abbés*: St-Frédéric, B. Siard.  
 Marienkroon, prieuré O. Cist., 354.  
 Marlagne, 71, 82, 91 ; Gérard de, ab. Leffe, 129.  
 Marlet, Frisinole, ab. Leffe, 126.  
 Marlier, Jérôme, ab. St-Ghislain, 266.  
 Marly, 441.  
 Marmoutiers, 20.  
 Marœul, 430.  
 Maroilles, abbaye, 266 ; *ab.* : Walter de Grart.  
 Marokin, André, rel. St-Ghislain, 267.  
 Marotte d'Acoz, Jean de, 325 ; Marie de, abb. Bénédictines à Mons, 325 ; Martine de, abb. Bénédictines à Mons, 326.  
 Marquain, 382.  
 Marquais, Jacques de, ab. St-Martin à Tournai, 289 ; Jean de, 289.  
 Marquette, 79.  
 Marseille, v. St-Victor.  
 Marsile de Châtelineau, 308.  
 Martin (S.), 20, 248, 254.  
 Martin V, 83, 151, 161, 165, 285.  
 Martin, ab. Broqueroie, 231.  
 Martin, André, rel. Cambron, 490.  
 Martin Clerchon, pr. Croisiers à Tournai, 462.  
 Martin Colin, ab. Val à Mons, 447.  
 Martin Cuper, év. Chalcédoine, 224, 467.  
 Martin Deflines, rel. St-Amand, 297.  
 Martin de la Halle, 390.  
 Martin de Lannoy, ab. Jardinnet, 79, 369.  
 Martin de Poirter, pr. Frasnes, 302.  
 Martin de Remouchamps, ab. Florennes, 12-13, 157.  
 Martin Draerck, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Martin Dubois, rel. Cambron, 357.  
 Martin Dupaix, maître d'Herlaimont, 425.  
 Martin, Éleuthère, ab. Broqueroie, 242.  
 Martin, Gilles, rel. Bonne-Espérance, 407.  
 Martin Gouffart, ab. Broqueroie, 241, 355, 468.  
 Martin Hackart, rel. St-Martin Tournai, 289.

- Martin, Jean, pr. Mont-St-André, 486.  
 Martin Lejuste, ab. Jardin, 80.  
 Martin, Philippe, ab. St-Ghislain, 269.  
 Martin Sicot, prév. Sirault, 297.  
 Martine de Marotte, abb. Bénédictines à Mons, 326.  
 Martine Gobard, 435.  
 Martini, Godefroid, ab. Floreffe, 120.  
 Marvis, Wautier de, év. Tournai, 286, 471.  
 Masbourg, Thierry de, ab. Waulsort, 48.  
 Masius, Nicolas, év. Sarepta, 461.  
 Masnuy, 354; Gérard de, ab. Bonne-Espérance, 400.  
 Masnuy-St-Jean, 95.  
 Massart, Eugène, rel. St-Gérard, 29; François, chapelain de St-Héribert, 92.  
 Massinet, Jean, ab. Lefte, 129; Pierre, ab. Lefte, 129.  
 Masson, Pierre-Hydulphe, pr. Heigne, 306.  
 Mastaing, v. Jauche.  
 Matagne-la-Petite, 57.  
 Materne (S.), 53, 54, 124.  
 Mathelin (Mysach), ab. Gembloux, 17.  
 Mathias, archiduc, 121, 263.  
 Mathias Dor, ab. Moulins, 85.  
 Mathias Grenet, rel. St-Martin de Tournai, 286, 489.  
 Mathias Lambert, rel. Aulne, 339.  
 Mathias Potier, O. S. B., 239, 241.  
 Mathias van Hortembeke, ab. Boneffe, 170.  
 Mathieu, rel. St-Jacques de Liège, 23.  
 Mathieu Bauduinet, pr. Croisiers à Dinant, 149, 188.  
 Mathieu d'Albano, cardinal, 212.  
 Mathieu de Behault, pr. Heigne, 102, 305.  
 Mathieu de Gand, pr. Mont-St-André, 485.  
 Mathieu de Launois, prév. Sirault, 297.  
 Mathieu des Gaukiers, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Mathieu d'Espinoy, prév. Hanzinne, 51.  
 Mathieu Feschaux, ab. Géronsart, 138.  
 Mathieu Fiévet, rel. St-Martin de Tournai, 285.  
 Mathieu Fourneau, ab. St-Remy, 91.  
 Mathieu Li Carlier, pr. Val à Mons, 443.  
 Mathieu Moulart, ab. St-Ghislain et év. Arras, 263, 264, 265.  
 Mathieu Petri, ab. Gembloux, 24, 162.  
 Mathieu, Jean, 467; Jeanne, 467; Joseph, ab. Géronsart, 139; Marguerite, 173; Michelle, abb. Bélian, 467.  
 Matiel, Mathilde, abb. Salzennes, 108.  
 Mathilde, abb. Argenton, 178.  
 Mathilde, abb. Ath, 360.  
 Mathilde (de Ligne), abb. Épinlieu, 366.  
 Mathilde, abb. Ghislenghien, 318.  
 Mathilde, abb. Prés porchins, 472.  
 Mathilde, abb. Saulchoir, 379.  
 Mathilde, ép. Godefroid de Merlemont, 131.  
 Mathilde, ép. Wichard, 130.  
 Mathilde Matiel, abb. Salzennes, 108.  
 Matte, Hugues, pr. Mont-St-André, 487.  
 Maubeuge, 63, 248, 261, 328, 446, 447, 487; Jeanne de, abb. Salzennes, 106.  
 Maucourt, Jacques, ab. Moulins, 86.  
 Maugré, 471.  
 Maulde, Robert de, ab. Cercamp, 354.  
 Maur (S.), martyr, reliques, 6.  
 Maur Bertrand, ab. Florennes, 14, 158.  
 Maur Carion, ab. Aulne, 341.  
 Maur Carlier, prév. Prische, 295.  
 Maur Dangeau, rel. St-Martin de Tournai, 291.  
 Maur Melotte, ab. Aulne, 342.  
 Maur Robert, pr. St-Gérard, 38.  
 Maur Roelans, prév. Sirault, 297.  
 Maurage, Pierre, ab. St-Feuillien, 416; Jeanne de, abb. Bélian, 467; Walter de, ab. St-Ghislain, 259.  
 Mauraige, Ursmer, pr. Heigne, 305.  
 Maurant Desvignes, prév. Prische, 295.  
 Maurice Bourgeois, rel. Val à Mons, 447.  
 Mauville, v. Baudain.  
 Maximilien Damanet, ab. Moulins, 86.  
 Maximilien d'Autriche, 99, 136.  
 Maximilien de Bourgogne, ab. Middelbourg, 263.  
 Maximilien du Buisson, pr. Oignies, 458.  
 Maximilien Marchant, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Mayence, *arch.*: Sigfride, 21.  
 Mazée, 12, 157.  
 Meaux, 315; *év.*: Hildegar; v. St-Faron.  
 Mechtilde, abb. Argenton, 93; v. Mathilde.  
 Médicis, Jules de, 287.  
 Meerbeke, 209.  
 Meere, Michel del, rel. Gembloux, 25.

- Meersen, prévôté O. S. B., 24; *prév.*: Arnoul de Glymes, Othon de Dave.
- Meffe, Jacques de, chevalier, 335; Jacques de, rel. Aulne, 335; Jean de, ab. Aulne, 335.
- Megangh, Pierre, 224.
- Meiffe, Jean de, 403; Michel de, 403; v. Meffe.
- Mehagnoul, Jean de, ab. Malonne, 146, 188.
- Mehaigne, 145, 146, 147.
- Melchior d'Honner, ab. Val à Mons, 448.
- Melchior Le Bèghe, ab. Val à Mons, 446-447.
- Melfort, v. Drumond.
- Meligh, Marie de, abb. Olive, 374.
- Melin, 352.
- Mellet, 11.
- Melotte, Maur, ab. Aulne, 342.
- Meiz, 128, 129.
- Mengald, Isabelle, abb. de la Thure, 480.
- Mengold, Pierre, rel. Lobbes, 225.
- Menin, 474.
- Merbes-le-Château, 277, 279, 313; Anselme de, 313; Élisabeth de, 365.
- Merbes-Ste-Marie, 393.
- Mercurie (Ste), 326.
- Merdop, 72; Antoine de, ab. Bonne-Espérance, 403, 416; Hostelart de, 404; Isabelle de, 403; Marguerite de, 403; Nicolas de, ab. Bonne-Espérance, 404, 416; Wautier de, 403.
- Merlemont, Baudouin de, 64, 148, 453; Godefroid de, 131; Renier de, 148.
- Mérode, Richarde de, 338.
- Mers, Étienne de, ab. St-Feuillien, 416.
- Merts, Arnoul de, ab. Gembloux, 25, 163.
- Messinès, Agnès de, abb. Ghislenghien, 319; Gérard de, ab. St-Nicolas des Prés et Arrouaise, 430.
- Meslin-l'évêque, 469.
- Mesvin, 464, 465.
- Mettet, 31, 33, 426.
- Metz, 41, 43, 44, 45, 53; *év.*: Adalbéron, Bertrand, S. Landry, Thierry; St-Clément, 40; St-Vincent, 17, 46; Ste-Glosinde, 40.
- Meunier, Pierre, ab. Boneffe, 67, 169.
- Meurand, Gilbert, ab. St-Feuillien, 418.
- Mézières, Héli de, 182.
- Miauraing, v. Maurage.
- Michaux, Pierre, ab. Boneffe, 70.
- Michel, ab. St-Jacques à Liège, 23.
- Michel, pr. Géronsart, 134.
- Michel André, ab. Hasnon, 291.
- Michel Bonvoisin, ab. Malonne, 148.
- Michel de Cambry, 474.
- Michel de Forire, 403.
- Michel de Hove, pr. Mont-St-André, 487.
- Michel de la Buissière, prév. Sirault, 297.
- Michel de la Fontaine, ab. Malonne, 145, 187.
- Michel del Meere, rel. Gembloux, 25.
- Michel de Testert, pr. Croisiers à Namur, 151, 189.
- Michel de Warengien, év. Tournai, 282, 434.
- Michel d'Hanins, prév. Renissart, 421.
- Michel du Bus, pr. Mont-St-André, 487.
- Michel Gozée, maître d'Herlaimont, 425.
- Michel, Guillaume, ab. Afflighem, 300, 302.
- Michel Immenreat, pr. Croisiers à Namur, 152, 190.
- Michel Lefèvre, pr. Croisiers à Tournai, 462.
- Michel Marchant, ab. St-Martin à Tournai, 293.
- Michel Patte, ab. St-Martin à Tournai, 292.
- Michel Willems, ab. Lobbes, 224.
- Michelart, Vincent, ab. St-Feuillien, 417.
- Michelle, abb. Saulchoir, 380.
- Michelle Mathieu, ab. Bélian, 467.
- Middelbourg, 353; *ab.*: Maximilien de Bourgogne.
- Mielmont, 24.
- Mierdo, Nicolas de, ab. Leffe, 128.
- Migeot, Humbeline, abb. Épinlieu, 370.
- Migeotte, Jean, rel. Florennes, 153, 158.
- Mignault, 411, 419.
- Mignot, Jean, ab. St-Nicolas des Prés, 435.
- Migrode, Walter de, ab. Moulins, 84, 175.
- Milan, 452; *arch.*: Hilduin.
- Milen, monastère O. S. B., 32, 33.
- Milon, ab. Florennes, 10, 155.
- Milon de Bazoches, ab. St-Martin de Tournai, St-Médard de Soissons, St-Remy de Reims, 279.
- Minez, Alexis, rel. Floreffe, 121, 184.
- Minnen, Nicaise, ab. Cambron, 351.
- Minsart, Jérôme, rel. Boneffe, 70.
- Mitilène, Benoit, arch. de, 237.
- Modave, 148; Jeanne de, 171; Ponche-de, abb. Marche, 98.
- Modeste (Ste), abb. à Trèves, 62.
- Moignelée, 460.
- Molembaix, 388.
- Molin, Marguerite de, 287.

- Molle, Ghislain, ab. St-Ghislain, 267, 268; Marie, abb. Argenton, 95, 179.
- Molnere, Jean, pr. Hanswyck, 442.
- Momale, Gérard de, chan. St-Denis à Liège, 456; Guillaume de, pr. Croisiers à Dinant, 149; Rainald, maître d'Herlaimont, 424.
- Monceau, Hubert de, curé Namèche, 55; Thomas du, ab. Aulne, 334; v. Dumonceau.
- Moncel, 321.
- Moncheau, 471.
- Moniot, Marguerite, abb. Salzennes, 109, 181; Marie, 158; Vincent, 181.
- Mons, 122, 239, 248, 264, 265, 267, 324, 338, 349, 351, 356, 362, 367, 368, 369, 370, 389, 406, 407, 408, 414, 417, 419, 426, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 464, 466, 467, 468, 469, 481, 487;
- Abbaye de la Paix N.-D., 325-327; *abbesses*: Anne-Florence Sclessin, Euphrasie Gordine, Lambertine Clainquart, Marie-Angélique Dumont, Marie-Anne de Marotte d'Acoz, Marie-Baptiste Delaunois, Marie-Catherine d'Hyon, Marie-Colombine Dugniolle, Marie-Gabrielle Bernard, Martine de Marotte, Scolastique de Gomez-Dias;
- Abbaye du Val des Écoliers, 78, 173, 404, 440-449, 466; *abbés*: Bernard de Heest, Chrysostôme Dubois, Guillaume Baesbancq, Héliin Dubrocque, Jacques Neutre, Joseph Ducornet, Louis Darras, Martin Colin, Melchior d'Honner, Melchior Le Bèghe, Nicolas de Souhait, Nicolas Lixuel, Patrice Gallemart; *prieurs*: Arnoul de Quiévrain, François Pétrart, Gilles Aupaix, Gilles d'Écaussines, Gilles des Prés, Gilles Regnier, Guillaume de Triangulo, Guillaume Mahieu, Henri d'Audenarde de Rosoy, Jacques de Lattre, Jacques Le Waitte, Jean De Jonghe, Jean de Montigny, Jean Rogier, Jean Warluz, Louis de Barbençon, Mathieu Li Carlier, Nicaise des Gaukiers, Nicolas Compas, Nicolas de Harchies, Nicolas Desmarés, Nicolas Houzeau, Paul Ghesquière, Pierre de Tournai, Pierre Rengier, Thomas Noiset; *rel.*: Antoine Decout, François Hoiois, Gilles d'Amont, Jacques Raul, Jean Desmarés, Jean de Wasnes, Jean Eustache, Jean l'Orfèvre, Jean Paulwillon, Jean Vivien, Maurice Bourgeois, Nicolas Canars, Pierre de Lattre.
- Carmes, 408; Cordeliers, 238; refuge de Bonne-Espérance, 404, 405; refuge de St-Feuillien, 418; refuge de St-Ghislain, 266, 269, 416; v. St-Germain, St-Pierre, Ste-Waudru de Mons.
- Mons, Gilles de, rel. Broqueroie, 235; Gossuin de, 317; Ide de, abb. Bélian, 465; Jacques de, ab. Broqueroie, 235; Jean de, rel. St-Nicolas des Prés, 433; Jean de, ab. Cambron, 349; N. de, abb. Olive, 374.
- Monstreuil, Jean de, ab. St-Feuillien, 415.
- Monstreul, Denis de, pr. Mont-St-André (?), 488.
- Mont (du), v. Dumont.
- Mont-Cassin, 226, 239.
- Monte, Paul, ab. St-Feuillien, 418.
- Monteregio, Gérard de, pr. Croisiers Namur, 490.
- Montfaucon, Richard de, chan. de Reims, 6.
- Montgaillard, Bernard de, ab. Orval, 353.
- Monthuain, Jean, 304.
- Montifault, Antoine de, pr. Oignies, 458.
- Montifaut, 475, 476.
- Montis, Mahaut de, pr. Argenton, 94.
- Montjoli, Hubert de, pr. Géronsart, 137.
- Mont-St-André, chartreuse, 481-488; v. Chercq.
- Mont-St-Éloi, abbaye, 429, 430.
- Mont-St-Guibert, 18; Bernard de, ab. Grandpré et Villers, 72.
- Mont-St-Martin, 279.
- Mont-St-Michel, 17.
- Mont-Ste-Geneviève, 106, 107.
- Mont-sur-Sombreffe, 408.
- Montigny-sur-Sambre, 14, 338, 459.
- Montigny, Montignies, Bertrand de, ab. Lobbes, 221; Gilles de, ab. Lobbes, 221; Jean de, ab. Broqueroie, 236; Jean de, ab. Cambron, 348; Jean de, ab. St-Feuillien, 415; Jean de, pr. Val à Mons, 442; Jeanne de, abb. Ghislenghien, 320; Nicolas de, ab. Broqueroie, 236.
- Montréal, Gérard de, pr. Croisiers à Dinant, 149.
- Moor, Ferdinand de, ab. Ninove, 421.
- Mooreghem, 211.
- Moorsele, 222.
- Moranfayt, Étienne de, ab. St-Ghislain, 260.
- Moreal, Jean, ab. Grandpré, 74; Jean, prév. Sclayn, 74; Nicolas, ab. Lefte, 127; v. Montréal, Moreau.
- Moreau, Arnold, rel. Bonne-Espérance, 405;

- Baudouin, rel. Cambron, 353; Catherine, 238; Gilles, ab. St-Remy, 90, 177; Guillaume, ab. Cambron, 353; Nicolas, 353, 361.
- Morialmé, 34, 338.
- Morimond, 338.
- Morlanwelz, 331, 372, 374, 375, 397, 405; Berthe de, 373; Guillaume, chapelain, 373.
- Mortagne, Anne de, abb. Ghislenghien, 321; Guillemette de Potelles de M., abb. Ghislenghien, 322; Ursule de, abb. Prés porchins, 473; Walter de, év. Laon, 214.
- Mortho, 195.
- Morvas, 331.
- Morvaux, 331.
- Morville, Francon de, ab. Aulne, 331.
- Moschus, François, 458.
- Motmans, Arnoul, pr. Frasnès, 301.
- Motte, Joseph, ab. Broqueroie, 242.
- Motte (la), 368; Gertrude de la, abb. Bélian, 466.
- Motte-Hibert, Jean de la, rel. St-Vaast, 163.
- Mouchart, Jeanne, abb. Ath, 361.
- Mouchet, Bernard, pr. Oignies, 453, 458, 459; Jean, ab. Waulsort, 47.
- Mouhiermet, 128.
- Mouillierie (La), v. Lalaing.
- Moulart, Jean, 263; Mathieu, év. Arras, 263-264, 265.
- Moulbaix, 195.
- Moulineau, Guillaume, ab. Broqueroie, 10, 235; Robert, 235.
- Moulins, abbaye O. Cist., 67, 78, 82-86, 88, 91, 174-176, 337, 342, 355, 386, 444, 489; *abbés*: Antoine Lewaitte, Barthélemy van den Perre, Bruno Valez, Jacques de Glymes, Jacques Maucourt, Jean de Gesves, Jean Blariel, Jean Ghiselin, Jean Penno d'Ath, Jean Rampen, Jean Rolland, Lambert Briot, Mathias Dor, Maximilien Damanet, Nicolas Neumart, Nicolas Sommale, Nicolas Thibaut, Pierre Boutte, Pierre d'Amsterdam, Pierre de Flandre, Pierre Denis, Pierre Royers, Simon Coulon, Toussaint Duchesne, Walter de Migrode; *abbesses*: Agnès, Agnès de Huy, Béatrice, Clémence, Isabeau, Julienne; *rel.*: Albéric Parent, Antoine Bourguignon, Hubert Colenne, Ignace Bourguignon, Jacques de la Vallée, Joseph Fontaine, Louis de Copper, Philippe Dumont, Pierre de Loyer, Thierry Vrese.
- Moustier-en-Fagne, 212, 217, 219, 222, 228.
- Moustier-sur-Sambre, chapitre, 63-64, 152, 373; *abb.*: Marguerite; *chan.*: Baudouin de Merlemont, Walter de Gembloux.
- Moustier, Jean de, ab. Bonne-Espérance, 398.
- Mousson, Jean, pr. Mont-St-André, 485.
- Mouton, Jacques, 285; Pierre, ab. St-Martin à Tournai, 285.
- Mouvet, Joseph, rel. Jardinot, 81.
- Mouzon, abbaye, 7, 31.
- Movin de Tournai, 429; chantre, 431.
- Mozet, Guillaume de, 134; Philippe de, pr. Géronsart, 136.
- Mude, Agathe de, abb. Prés porchins, 472.
- Muevin, Jacques, ab. St-Martin à Tournai, 284.
- Muisis (Li), Gilles, ab. St-Martin à Tournai, 283, 490; Jacqueline, rel. Prés porchins, 472; Jean, 283; Jeanne, rel. Prés, 472; Madeleine, rel. Prés, 472; Marie, abb. Prés, 472.
- Munster, *év.*: S. Ludger.
- Muysen, 32, 388.
- Muzet, Marie, abb. Salzennes, 107.
- Mysach, ab. Gembloux, 17.

## N.

- N., ab. St-Samuel, 115.
- Naast, Élisabeth de, rel. Épinlieu, 367.
- Namèche, prieuré O. S. B., 54-55, 99, 168-169, 489; *prieurs*: Bénigne Rose, François de Bourgogne, Gaverid, Godefroid Pistoris, Guillaume, Jean, Jean de Créquy, Jean de Férage, Simon de Barneville; *curés*: Antoine Prévost, Hubert de Monceau, Jean de Graux.
- Namèche, Hubert de, 97, 98.
- Namur, 17, 19, 25, 26, 35, 36, 47, 48, 49, 60, 70, 73, 83, 86, 100, 104, 105, 109, 114, 119, 121, 122, 123, 124, 136, 138, 139, 180, 207, 225, 226, 342, 424, 425, 448, 455, 459; *év.*: Antoine Havet, Buisseret, de Berlo, Desbois, de Strickland, Walloncapelle, van den Perre, Wachten-doncq; *comtes*: Baudouin, Godefroid, Guillaume, Guy, Henri l'Aveugle, Jean, Jeanne d'Harcourt, Philippe;—St-Aubain, 11, 108, 190; *prév.*: Philippe de Fumal; *doyen*: Thomas,

- 105; St-Loup, 70, 188; N.-D., 92, 143; Capucins, 190; Croisiers, 150-152; 189-190, 462, 490; Franciscains, 162; refuges de Boneffe, 67, 69, de Géronsart, 136, 137, de Grandpré, 74, de Malonne, 147, de Marche, 99, de Salzennes, 108, de Waulsort, 49, de Soleilmont, 390; Béguinage, 92;
- Abbaye de la Paix N.-D., O. S. B., 59-61, 326; *abbesses*: Aldegonde de Chassignon, Catherine Laubegeois, Françoise Grandmoulin, Gabrielle de Maillen, Marie-Anne Lamblillon, Marie-Gertrude de Corrioule, Marie-Maure de Corrioule, Marie-Scolastique Noel, Thècle de Spontin.
- Namur, Guillaume de, 387; Marguerite de, abb. Argenton, 94, 178; Robert de, 386.
- Namur d'Elzée, Robert de, ab. Jardinnet, 80.
- Naples, cardinal de, 350; card. Sanfelice, arch., 164.
- Nasset, Candide, pr. Waulsort, 49.
- Nassau, Louis de, 368, 405, 446.
- Nassogne, Jean de, ab. St-Remy, 89.
- Nathalie Gordine, abb. Bénédictines à Liège, 325.
- Nathalie van der Noot, abb. Olive, 377.
- Nazareth, 68.
- Néchin, Jean de, ab. St-Martin de Tournai, 279.
- Neerius, Augustin, gén. des Croisiers, 462.
- Neerwinden, 324.
- Neffe, 33.
- Nennart, v. Neumart.
- Nenquin, Simon, ab. Florennes, 14, 158.
- Néopatras, *arch.*: Jean.
- Neufmanil, 8.
- Neufmoustier, 452, 454, 457; *ab.*: Alexandre.
- Neufville, Thierry de, ab. Broqueroie, 235.
- Neumart, Nicolas, ab. Moulins, 84, 92, 175.
- Neutre, Jacques, ab. Val à Mons, 448.
- Neuville, 158.
- Névelon ab. St-Nicolas des Prés, 432.
- Nicaise, ab. Lobbes, 220.
- Nicaise, rel. Lobbes, 219.
- Nicaise de Harby, abb. Argenton, 94, 178, 387.
- Nicaise Deleville, prév. Sirault, 297.
- Nicaise des Gaukiers, pr. Val à Mons, 444.
- Nicaise Leclercq, ab. Hautmont, 262.
- Nicaise Minnen, ab. Cambron, 356.
- Nicolas IV, 461.
- Nicolas V, 12, 47.
- Nicolas, ab. Floreffe, 115, 183.
- Nicolas, ab. Florennes, 11.
- Nicolas, ab. Lobbes, 221.
- Nicolas, ab. St-Feuillien, 411, 412, 413, 415.
- Nicolas, ab. St-Nicolas des Prés, 431.
- Nicolas, ab. Waulsort, 46.
- Nicolas, év. Cambrai, 196, 254, 258, 317, 423, 441.
- Nicolas, pr. Géronsart, 134, 186.
- Nicolas, prév. Malonne, 145.
- Nicolas, prév. Wanze, ab. Floreffe, 115.
- Nicolas, rel. Floreffe, 143.
- Nicolas Blavier, pr. Sart-les-Moines, 310.
- Nicolas Brabant, rel. St-Amand, 297.
- Nicolas Brouwet, rel. St-Ghislain, 264.
- Nicolas Brouwez, ab. St-Ghislain, 269-270.
- Nicolas Cardin, ab. St-Gérard, 35, 166.
- Nicolas Cassars, rel. Val à Mons, 442.
- Nicolas Chamart, ab. Bonne-Espérance, 405-406.
- Nicolas Chandelle, ab. Géronsart, 139.
- Nicolas Charlier, pr. Oignies, 455.
- Nicolas Clermis, ab. Jardinnet, 79.
- Nicolas Compas, pr. Val à Mons, 445.
- Nicolas Coquerœul, pr. Oignies, 456.
- Nicolas Damanon, ab. Leffe, 127.
- Nicolas d'Amsterdam, pr. Croisiers à Namur, 189.
- Nicolas d'Avesnes, 214.
- Nicolas de Barbençon, 155, 216.
- Nicolas de Blehen, ab. Floreffe, 120, 184.
- Nicolas de Boussu, 265.
- Nicolas de Châtelineau, pr. Géronsart, 136.
- Nicolas de Cuse, card., 300.
- Nicolas de Fenal, ab. Malonne, 144-145, 187.
- Nicolas de Floreffe, ab. St-Remy, 90, 177.
- Nicolas de Fontaine, ab. Leffe, 127.
- Nicolas de Gestial, ab. Floreffe, 118.
- Nicolas de Gheest, ab. Grandpré, 73.
- Nicolas de Godebrye, ab. St-Nicolas des Prés, 436, 437.
- Nicolas de Harchies, pr. Val à Mons, 442.
- Nicolas de Herchies, ab. Cambron, 349.
- Nicolas de Hove, ab. Cambron, 349.
- Nicolas de la Vigne, 468.
- Nicolas de Lesves, ab. St-Gérard, 29, 35, 166.
- Nicolas de Longueville, ab. Malonne, 146.

- Nicolas del Tombor, ab. Florennes, 13, 157.  
 Nicolas de Merdop, ab. Bonne-Espérance, 404, 416.  
 Nicolas de Mierdo, ab. Leffe, 128.  
 Nicolas de Montigny, ab. Broqueroie, 236.  
 Nicolas de Niquet, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Nicolas de Rupemont, ab. Gembloux, 23, 161.  
 Nicolas des Marés, pr. Val à Mons, 444.  
 Nicolas de Souhait, pr. Val à Mons, 448.  
 Nicolas de Wespim, pr. Heigne, 305.  
 Nicolas Dubois, rel. Gembloux, 24.  
 Nicolas du Chastel, ab. Waulsort, 45, 167.  
 Nicolas Ducornet, 449.  
 Nicolas Ferrin, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Nicolas Flameng, ab. St-Martin de Tournai, 286.  
 Nicolas Francart, pr. Herlaimont, 423, 425.  
 Nicolas Franquez, chapelain St-Héribert, 92.  
 Nicolas Gillon, ab. St-Feuillien, 404, 415, 416.  
 Nicolas Godart, rel. Lobbes, 222.  
 Nicolas Halluen, maître d'Herlaimont, 426.  
 Nicolas Hamilton, maître d'Herlaimont, 134, 425.  
 Nicolas Heiric, pr. Croisiers à Dinant, 189.  
 Nicolas Houzeau, pr. Val à Mons, 445.  
 Nicolas Lambotte, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Nicolas Le Ghay, ab. St-Feuillien, 416.  
 Nicolas Le Retraict, prév. St-Germain à Mons, 441.  
 Nicolas Lesne, rel. St-Ghislain, 269.  
 Nicolas Lixuel, ab. Val à Mons, 447.  
 Nicolas Lybains, ab. Aulne, 336.  
 Nicolas Masius, év. Sarepta, 461.  
 Nicolas Moreal, ab. Leffe, 127.  
 Nicolas Moreau, 353, 361.  
 Nicolas Neumart, ab. Moulins, 84, 92, 175.  
 Nicolas Noel, ab. Cambron, 355.  
 Nicolas Pinchon, ab. Malonne, 145.  
 Nicolas Poidvins, ab. St-Feuillien, 415.  
 Nicolas Rewart, pr. Croisiers à Namur, 151.  
 Nicolas Sarreau, ab. Waulsort, 47.  
 Nicolas Scoriot, ab. St-Feuillien, 417.  
 Nicolas Simon, v. Joseph Simon.  
 Nicolas Sommale, ab. Moulins, 85, 176.  
 Nicolas Thibaut, ab. Florennes, 11, 156.  
 Nicolas Thibaut, ab. Moulins, 85, 175.  
 Nicolas Tirsay, prév. Sirault, 297.  
 Nicole Descamps, abb. Bélian, 467.  
 Niel, Gilles de, ab. Floreffe, 117, 183; Ide de, abb. Salzennes, 106, 181.  
 Nil-le-Pierreux, 105.  
 Nil-St-Vincent, 106; Ide de, rel. Salzennes, 105.  
 Nimègue, Henri de, gén. des Croisiers, 461.  
 Ninove, abbaye O. Prém., 224, 420-422; *abbés*: Ferd. de Moor, Ferd. van der Haeghen; v. Renisart.  
 Ninove, Jean de, ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Niquet, Nicolas de, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Nithard, év. Liège, 31.  
 Nivelles, 57, 62, 63, 70, 179, 328, 417, 424, 456; Guillemins, 50; refuge de Bonne-Espérance, 406.  
 Nivelles, Gérard de, ab. Leffe, 126; Henri de, ab. Cambron, 347; Jacques de, ab. Broqueroie, 236; Jean de, rel. Oignies, 372, 451.  
 Niverlée, 32, 34.  
 Nizelles, abbaye O. Cist., 84, 173, 179, 339, 353, 354, 444; *abbés*: Grégoire de Lattefeur, Hugues Buisseret, Jean d'Assignies, Jean Eustache, Liévin Berens; *rel.*: Pierre Emments.  
 Noel, Guillaume, ab. Aulne, 339; Marc, rel. Cambron, 355; Marie-Scolastique, abb. Bénédictines à Namur, 60; Nicolas, ab. Cambron, 355.  
 Noel Lumont, confesseur à Salzennes, 108.  
 Noel Portois, ab. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Nogent, abbaye, 8; *ab.*: Guibert, Godefroid.  
 Noirchin, Marie de, abb. Bélian, 465.  
 Noirmont, Anne de Juppleu, abb. Salzennes, 108; Guillaume de, 94.  
 Noiset, Thomas, pr. Val à Mons, 445.  
 Noizet, Jean, ab. Leffe, 129, 185; Perpète, ab. Leffe, 129.  
 Nopère, Catherine, abb. Olive, 377.  
 Norbert (S.), 112, 394, 411.  
 Norbert Boulvin, ab. Leffe, 130.  
 Norbert de Reusmes, ab. St-Feuillien, 418.  
 Norbert Durieu, ab. St-Feuillien, 419.  
 Norbert Herset, ab. Aulne, 342.  
 Norbert Pouillon, rel. Floreffe, 184.  
 Nothère, év. Vérone, 206.  
 Notger, év. Liège, 6, 17, 31, 41, 58, 207, 209.  
 Nouveau-Bois, abbaye, 72, 356.  
 Noville, Emmanuel de, ab. Aulne, 341; Gérard

de, 341 ; Philippe de, ab. Waulsort, 45 ;  
Walter de, ab. Waulsort, 46.  
Noville-les-Bois, 105.  
Noyon, 277 ; chartreuse, 484 ; *év.*: Baldéric,  
St Éloi.  
Nys, Marie, abb. Salzennes, 108.

## O.

O., abb. Ath, 360.  
Obaix, 123, 425 ; Walter d', ab. Floreffe, 117.  
Obigies, 378, 379.  
Obrechies, 236.  
O' Dally, *év.* Kilmacdnagh, 292.  
Oda de Virsel, abb. Soleilmont, 387.  
Odard, ab. St-Ghislain, 253.  
Ode, *ép.* Movin de Tournai, 429.  
Ode, pr. de Rivreulle, 395, 427.  
Odengem, 278.  
Odon, ab. Bonne-Espérance, 395, 427.  
Odon, ab. Florennes, 7, 10, 156, 154, 235.  
Odon, ab. Gembloux, 19, 159.  
Odon, ab. St-Martin de Tournai, *év.* Cambrai,  
195, 273-275, 296.  
Oduin, ab. St-Ghislain, 195, 252, 253-254.  
Oduin, *prév.* St-Ghislain, 252.  
Offignies, Catherine d', 325.  
Ofhuys, Gaspar, pr. Oignies, 457.  
Oger, ab. St-Nicolas des Prés, 429-430, 435.  
Ogive, abb. Ghislenghien, 319.  
Ogny, v. Piteit.  
Oignies, prieuré O. S. A., 64, 125, 134, 148,  
436, 450-460 ; *prieurs*, v. 450-460 ; *rel.*: Hu-  
gues, Jacques de Vitry, Jean, Jean David,  
Jean de Dinant, Jean de Nivelles, Robert.  
Oignies, Antoinette d', abb. Olive, 376 ; Gil-  
bert d', *év.* Tournai, 288, 376 ; Louis d', ab.  
Gembloux, 24, 161.  
Oibald, archid. Cambrai, 210, 247.  
Olbert, ab. Gembloux, 17, 18, 32, 159, 209, 212.  
Olinda, abbaye O. S. B., 164.  
Olive, N.-D. de l', abbaye O. Cist., 64, 78, 79,  
80, 372-377, 387, 397, 398, 490 ; *abbesses*: Agnès  
de Glabes, Antoinette d'Oignies, Béatrice,  
Bernarde Petit, Catherine, Catherine de  
Lannoy, Catherine Nopère, Éléonore Bour-  
ghoise, Élisabeth, Élisabeth de Kercke, Ger-

trude de Bruxelles, Hélène Le Coq, Ide, Ide  
de Visé, Jeanne, Jeanne de Warluzel, Jeanne  
Dopen, Jeanne du Vivier, Joie, Madeleine  
Gillet, Marguerite de Prumels, Marie, Marie  
Bodart, Marie Brasseur, Marie de Mahiprés,  
Marie de Meligh, Marie Gillekarde, Marie  
Gillet, Marie Leleu, Marie Maréchal, N. de  
Marck, N. de Mons, Natalie Van der Noot,  
Philippe de Limenet, Rose de Bode ; *rel.*:  
Béatrice de Houdeng, Catherine Doulier, Marie  
de Fontaine.

Olive, Guillaume de l', 451.  
Olivier, Gilles L', *rel.* Cambron, 353, 368.  
Omont, Marie d', abb. Épinlieu, 366.  
On, 88.  
Onhay, Thomas Corbeaux, *curé*, 46.  
Onkelin, Jean, ab. Aulne, 333.  
Onnaing, 471.  
Opprebais, Henri d', *rel.* Floreffe, 111.  
Opstal, Augustin van, pr. Frasnès, 301, 302.  
Orange, prince d', 361, 405.  
Orbais, Enguerrand d', 385.  
Orbe, 204.  
Orchimont, Gérard d', ab. Florennes, 8.  
Oret, Godefroid d', ab. Aulne, 337.  
Orfèvre, Jean L', *rel.* Val à Mons, 444.  
Orienten, abbaye, 387.  
Orimont, Jean d', ab. Broqueroie, 238.  
Orléans, 274.  
Ormeignies, 293.  
Orp, 401 ; Wautier d', *curé* de Mehaigne, 145.  
Orval, abbaye, 69, 87, 120 ; *ab.*: Bernard de  
Montgaillard.  
Osile de Denain, abb. Ghislenghien, 319.  
Osmont, Raoul d', 276.  
Ossogne, 57, 130.  
Ostelart, Robert d', 353 ; ab. Cambron, 353, 361.  
Ostie, *card.*: Philippe d'Alençon, 102.  
Ostin, 71.  
Otbert, *év.* Liège, 8, 18, 31, 32, 211, 298, 304.  
Othbell, 140.  
Othon I, emp., 16, 40, 41, 53.  
Othon II, 208, 303.  
Othon III, 31.  
Othon IV, 143, 144.  
Othon, cardinal de Saint-Nicolas in carcere, 45,  
333, 489.

- Othon de Dave, ab. Gembloux, 24, 161.  
 Othon de Genève, chan. Liège, 134.  
 Othon de Trazegnies, 117, 422, 423.  
 Othon de Vivier, ab. Gembloux, 24, 161.  
 Oudenbourg, abbaye, 201, 278; *ab.*: Baldramne, Robert.  
 Ouen (S.), 273.  
 Outremeuse, Agnès d', abb. Salzennes, 106; Isabelle d', 106; Philippon d', 106.  
 Overpelt, 426.
- P.**
- Pachen, Henri, pr. Oignies, 458.  
 Paielars, Jean, rel. St-Feuillien, 415.  
 Paiens, Catherine, abb. Prés porchins, 472.  
 Paix-Dieu, abbaye, 338.  
 Palestrina, *év.*: Guy.  
 Paludanus, v. Desmarés.  
 Palude, Gérard de, pr. Croisiers à Tournai, 462; v. Desmarés.  
 Panetier, Guillaume Le, pr. Géronsart, 137.  
 Pape, André De, ab. Cambron, 350.  
 Papin, Antoine, ab. Gembloux, 24, 162.  
 Pâquette de Vicheret, 223.  
 Parc, abbaye, 452; Thierry du, ab. St-Martin à Tournai, 283.  
 Parent, Albéric, rel. Moulins, 176.  
 Paris, 30, 236, 336, 337, 348, 351, 399, 444, 445, 451, 486; St-Victor, 465; Ste-Catherine, prieuré du Val, 441, 442, 444, v. Guiard, Guillaume de Triangulo; Ste-Geneviève, 448.  
 Parme, duc de, 163; Marguerite de, 36.  
 Parméntier, Alexandre, ab. Boneffe, 70.  
 Pascal II, 253, 275, 429.  
 Passeris, v. Eswis.  
 Passy, Gilles de, pr. St-Ermin, 219.  
 Patigny, Jacques, pr. Oignies, 459.  
 Patoul, Jean, ab. Bonne-Espérance, 407.  
 Patrice Gallemart, ab. Val à Mons, 447.  
 Patte, Michel, ab. St-Martin de Tournai, 292.  
 Paturages, Jean de, rel. Gembloux, 25, 162; Siger de, ab. Broqueroie, 237.  
 Pauchet, J. B., ab. Malonne, 148.  
 Paul II, 237, 262.  
 Paul III, 321.  
 Paul V, 138, 163, 417.  
 Paul Charlon, ab. St-Feuillien, 417.  
 Paul de Hennion, pr. St-Gérard, 37, 166.  
 Paul Dubois, ab. Lobbes, 227.  
 Paul Fasseau, ab. Broqueroie, 242.  
 Paul Ghesquière, pr. Val à Mons, 444.  
 Paul Grau, rel. St-Martin de Tournai, 289.  
 Paul Lamps, rel. Boneffe, 68, 170.  
 Paul Lebecque, ab. Jardinnet, 81.  
 Paul Monte, ab. St-Feuillien, 418.  
 Paul Philippe, rel. St-Gérard, 240.  
 Paul Prévost, prév. Sirault, 296, 297.  
 Pauwillon, Jean, rel. Val à Mons, 444.  
 Pécheroux, Albéric de, ab. Leffe, 127.  
 Peereboom, van den; v. Fire.  
 Peissant, 306.  
 Pèlerin, Jean, pr. Frasnes, 301.  
 Pellenberg, 115.  
 Pellines, 9.  
 Penno, Jean, ab. Moulins, 83, 175.  
 Pentaflour, Pierre, év. Tournai, 288.  
 Pepin, Florent, ab. Cambron, 356.  
 Pepin de Herstal, 56.  
 Pepin le Bref, 56, 201, 202.  
 Peralta y Cascales, Radegonde de, abb. Ghislenghien, 323.  
 Perle, Bernardin de la, ab. Floreffe, 122.  
 Perpète (S.), 124, 128, 156, 166, 168, 188.  
 Perpète Guissart, ab. Leffe, 130.  
 Perpète Noizet, ab. Leffe, 129.  
 Perpète Renard, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Perpète Renson, ab. Leffe, 129.  
 Péronne, 304, 344, 415, 423.  
 Perre, Barthélemy van den, ab. Moulins, 354.  
 Péruwelz, 266.  
 Perwez, Jean de, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Pestiau, Bernard, pr. St-Gérard, 38.  
 Petit, Bernard, ab. Grandpré, 76; Bernarde, abb. Olive, 376; Jérôme, ab. Bonne-Espérance, 408; Marie-Ursule, abb. de la Thure, 481.  
 Pétrart, François, pr. Val à Mons, év. Chalcedoine, 446.  
 Petri, Matthieu, ab. Gembloux, 24, 162.  
 Pétronille de Roucy, 307.  
 Pétronille Richart, abb. Ath, 360.  
 Phalempin, abbaye, 433; *ab.*: Thierry.  
 Philibert de la Hamaide, ab. Géronsart, 138.

- Philibert de Macon, card., 237.  
 Philippart, Amaury, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Philippart de Fumal, 107.  
 Philippe, 423.  
 Philippe, ab. Lobbes, 219.  
 Philippe, év. Cambrai, 319.  
 Philippe, év. Tournai, 472.  
 Philippe II d'Espagne, 25, 121, 137, 238, 263, 264, 368, 417, 474, 483.  
 Philippe V d'Espagne, 122.  
 Philippe le Bel, 23, 118, 160.  
 Philippe le Bon, 23, 47, 78, 84, 179.  
 Philippe, roi de France, 7.  
 Philippe, comte de Namur, 71.  
 Philippe, marquis de Namur, 102.  
 Philippe Clocman, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Philippe, duc d'Aerschot, 321.  
 Philippe d'Alençon, card. d'Ostie, 309.  
 Philippe d'Arbois, év. Tournai, 284, 483.  
 Philippe d'Audenarde, pr. Mont-St-André, 486.  
 Philippe d'Autrivo, 386.  
 Philippe de Bourgogne, 375.  
 Philippe de Castille, 162.  
 Philippe de Courtenay, 82, 91.  
 Philippe de Croy, 483.  
 Philippe de Fiandre, 216.  
 Philippe de Fumal, prév. St-Aubain à Namur, 107.  
 Philippe de Harvengt, ab. Bonne-Espérance, 394-396, 406, 427.  
 Philippe de Hucquelier, pr. Mont-St-André, 486.  
 Philippe de Lannoy, 375.  
 Philippe de Limont, abb. Olive, 374.  
 Philippe de Mozet, pr. Géronsart, 136.  
 Philippe de Noville, ab. Waulsort, 45.  
 Philippe de Rougrave, vic. gén. de Liège, 52.  
 Philippe de Surhon, ab. St-Sépulcre à Cambrai, 290.  
 Philippe de Tinlot, 9.  
 Philippe d'Outremeuse, 106.  
 Philippe-Étienne Drion, 391.  
 Philippe du Jardin, pr. Mont-St-André, 486.  
 Philippe Dumont, rel. Moulins, 86, 176.  
 Philippe Fasseau, 242.  
 Philippe Lecomte, rel. St-Ghislain, 267.  
 Philippe Lefèvre, ab. St-Remy, 90.  
 Philippe Malapert, ab. St-Feuillien, 417.  
 Philippe Martin, ab. St-Ghislain, 260.  
 Philippe, Paul, rel. St-Gérard, 240.  
 Philippe Prayez, ab. St-Nicolas des Prés, 439.  
 Philippe, Robertine, abb. Saulchoir, 382.  
 Philippe Vivequin, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Philippeville, 224.  
 Philippine de Beugnies, abb. Épinlieu, 369.  
 Philippine de Crohin, abb. Bélian, 467.  
 Philippotte de Croy, abb. Ghislenghien, 322.  
 Piat (S.), 286, 435.  
 Piccolomini, 369.  
 Pie II, 262.  
 Pie IV, 36, 55.  
 Pie V, 424.  
 Pielthen, Jean, ab. Géronsart, 138.  
 Pierlot, Grégoire, pr. Oignies, 459.  
 Pierre, ab. Boneffe, 92.  
 Pierre, ab. Broqueroie, 234.  
 Pierre, ab. Florennes, 7, 10, 154.  
 Pierre, ab. Gembloux, 19, 32, 159.  
 Pierre, ab. Gorze, 44.  
 Pierre, ab. Lobbes, 220.  
 Pierre, ab. Prémontré, 402.  
 Pierre, ab. St-Amand, 461.  
 Pierre, ab. (?) St-Gérard, 34.  
 Pierre, ab. Sauve-Majeure, 232.  
 Pierre, ab. Waulsort, 44, 167.  
 Pierre, card. de St-Georges, 218.  
 Pierre, év. Paris, 451.  
 Pierre, év. Sude, 399.  
 Pierre, év. Tournai, 473.  
 Pierre, pr. Bonne-Espérance, 401.  
 Pierre, pr. Namèche, 55.  
 Pierre, Amand de la, ab. St-Remy, 91.  
 Pierre Aquin, pr. Mont-St-André, 484.  
 Pierre Baudry, rel. St-Ghislain, 268.  
 Pierre Blavier, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Pierre Bosman, 389.  
 Pierre Bouille, ab. Moulins, 85, 175.  
 Pierre Bourgeois, ab. St-Ghislain, 261.  
 Pierre Boutte, v. Bouille.  
 Pierre Caulier, 222.  
 Pierre Cazier, ab. St-Martin de Tournai, 290.  
 Pierre Cottrel, 473.  
 Pierre d'Ailly, év. Cambrai, 261, 367, 466.

- Pierre d'Albano, card., 116, 454, 456.  
 Pierre d'Alsace, év. Cambrai, 255.  
 Pierre d'Amboise, ab. Sauve-Majeure, 232.  
 Pierre d'Amsterdam, ab. Moulins, 84, 175.  
 Pierre Darras, 449.  
 Pierre d'Auxy, év. Tournai, 483.  
 Pierre de Blehen, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Pierre de Courtenay, 102.  
 Pierre de Didonic, ab. Sauve-Majeure, 232.  
 Pierre de Durmelz, ab. St-Ghislain, 261-262.  
 Pierre de Eyck, croisier à Namur, 189.  
 Pierre de Flandre, ab. Moulins, 85, 175.  
 Pierre de Gaia, 423.  
 Pierre de Gavenchien, pr. Oignies, 455.  
 Pierre Degeves, maître d'Herlaimont, 426.  
 Pierre de Goes, croisier à Namur, 189.  
 Pierre de Harvengt, 414.  
 Pierre de Hemptinne, pr. Géronsart, 136, 186.  
 Pierre de Hérenthals, pr. Floreffe, 119.  
 Pierre de la Chapelle, ab. Floreffe, 116.  
 Pierre de la Hamaide, ab. Lobbes, 223, 225.  
 Pierre de Lattre, pr. Géronsart, 137.  
 Pierre de Loyer, pr. Moulins, 85.  
 Pierre de Malonne, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Pierre de Quaregnon, ab. St-Ghislain, 258.  
 Pierre de Quaye, ab. Boneffe, 67.  
 Pierre de Rouvroy, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Pierre de Solre, ab. Floreffe, 118.  
 Pierre de St-Hubert, ab. Leffe, 129.  
 Pierre de Strée, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Pierre de Tournai, pr. Val à Mons, 443, 483.  
 Pierre de Viers, ab. St-Allyre de Clermont, 220.  
 Pierre de Viviers, 283.  
 Pierre de Walloncapelle, pr. St-Gérard, 37.  
 Pierre de Zélande, chan. Tournai, 461.  
 Pierre d'Harenton, 178.  
 Pierre Denis, ab. Moulins, 86, 176.  
 Pierre Desperies, ab. Bonne-Espérance, 404.  
 Pierre Dubois, prév. Sirault, 297.  
 Pierre Dumonceau, ab. Gembloux, 26.  
 Pierre Dumont, pr. St-Gérard, 38.  
 Pierre Dumont, rel. St-Gérard, 240.  
 Pierre Dumortier, prév. Sirault, 297.  
 Pierre Emens, ab. Grandpré, 74, 172.  
 Pierre Esche, pr. Mont-St-André, 485.  
 Pierre Ferrin, pr. Mont-St-André, 486.  
 Pierre Haneffe, gén. des Croisiers, 463.  
 Pierre Henry, ab. Clairvaux, 109.  
 Pierre Hinslin, ab. Malonne, 147, 188.  
 Pierre Honoré, ab. St-Amand, 296.  
 Pierre Houzeau, 445.  
 Pierre Jacquet, ab. Boneffe, 70.  
 Pierre Joly, ab. St-Feuillien, 416.  
 Pierre Lappet, pr. Oignies, 458.  
 Pierre l'Écossais, ab. Bonne-Espérance, 397.  
 Pierre Lefebvre, ab. Malonne, 148, 188.  
 Pierre Lefebvre, ab. Leffe, 129.  
 Pierre Li Muisis, 472.  
 Pierre Loyers, ab. St-Martin de Tournai, 289.  
 Pierre Maret, prév. Sirault, 297.  
 Pierre Massinet, ab. Leffe, 129.  
 Pierre-Hydulphe Masson, pr. Heigne, 306.  
 Pierre Maurage, ab. St-Feuillien, 416.  
 Pierre Megangh, 224.  
 Pierre Mengold, rel. Lobbes, 225.  
 Pierre Meunier, ab. Boneffe, 67, 169.  
 Pierre Michaux, ab. Boneffe, 70.  
 Pierre Mouton, ab. St-Martin de Tournai, 285.  
 Pierre Pentaflour, év. Tournai, 288.  
 Pierre Poilvache, ab. Wauisort, 48, 54.  
 Pierre Rengier, pr. Val à Mons, 445.  
 Pierre Rollier, ab. Broqueroie, 238.  
 Pierre Royer, ab. Moulins, 85, 176.  
 Pierre Rucquoy, rel. Aulne, 342.  
 Pierre Stainier, 390.  
 Pierre Trigault, ab. St-Ghislain, 265.  
 Pierre Trusse, 405.  
 Pierre van den Eynde, suff. de Liège, 68.  
 Pierre Voirdisant, ab. St-Feuillien, 415.  
 Pierre Wespín, ab. Florennes, 12, 157.  
 Pierre, v. Delapierre.  
 Pierrepont, Hugues de, év. Liège, 44, 333, 451, 452, 453; Jean de, 394; Robert de, 394, 490.  
 Piéton, 25, 213, 308.  
 Piette, Guillaume, ab. Florennes, 13, 158.  
 Pignewart, Jean, rel. Boneffe, 69.  
 Pinchon, Jacques, ab. Malonne, 145, 187; Nicolas, ab. Malonne, 145; Thomas, ab. Malonne, 187.  
 Pire, Henri du, pr. Mont-St-André, 485.  
 Piret, F.-J., pr. Croisiers à Dinant, 189.  
 Pise, concile de, 23.  
 Piteit d'Ogny, Jean, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Placide Charles, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Placide Dardenne, rel. Broqueroie, 240.

- Placide Laubry, rel. St-Ghislain, 267.  
 Placide Leroy, ab. Waulsort, 49.  
 Placide Wolter, ab. Maredsous et Beuron, 27, 164.  
 Plicenier, Gaspar Le, ab. St-Feuillien, 416.  
 Plock, *év.* : Alexandre.  
 Plusquiel, Jacques, 348.  
 Poidvins, Nicolas, ab. St-Feuillien, 415.  
 Poilvache, Pierre, ab. Waulsort, 48, 54.  
 Poirter, Martin De, pr. Frasnès, 302.  
 Poisson, Barthélemy, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Poitevin, v. Poidvins.  
 Pôle, cardinal, 338, 339.  
 Polignac, 435.  
 Pommerœul, 243, 270, 313-314.  
 Pomponne, Henri de, ab. St-Médard de Soissons, 52.  
 Ponce de Bonnavy, ab. Jardinnet, 80.  
 Ponchard de Beuraing, ab. Leffe, 126, 185.  
 Ponche de Modave, abb. Marche, 98.  
 Ponsard d'Anthisnes, 167.  
 Pont, Marie de, v. Marie de Potte.  
 Pont-de-Loup, 390, 456; Alard de, pr. d'Oignies, 454.  
 Poorte, Marie van der, abb. Prés porchins, 475.  
 Poperinghe, prévôté O. S. B., 163; v. Charles d'Ursel; Bénédictines, 241.  
 Poppée, Albert, prév. Sirault, 297.  
 Poppon (S.) de Stavelot, 42, 250.  
 Porte, Baudouin de la, 347; Baudouin de la, ab. Cambron, 347; Béatrice de la, abb. Épinlieu, 367, Jacques de la, rel. augustin, 381.  
 Porto, v. card. Jean Salviati.  
 Portois, Jean, 437; Marc, rel. de St-Nicolas des Prés, 437; Noël, ab. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Portugal, Ferrand de, 71.  
 Postel, abbaye O. Prém., 113, 115, 118, 119, 120, 121, 122.  
 Potelles, v. Mortagne.  
 Potier, Mathias, O. S. B., 239, 241.  
 Potte, Marie de, abb. Boneffe, 169.  
 Pottelet, Victor, ab. Waulsort, 49.  
 Pottes, Julienne de, abb. Épinlieu, 367.  
 Pottiers, Catherine, 265.  
 Pouillon, Norbert, rel. Floreffe, 184.  
 Poulletier, Douce, abb. Saulchoir, 380.  
 Pourais, Hugues, ab. St-Nicolas des Prés, 434.  
 Pourbus, François, 288.  
 Poytelkin, v. Poidvins.  
 Prague, 228.  
 Prayez, Philippe, ab. St-Nicolas des Prés, 439.  
 Prédi, abbaye, 465, 471.  
 Prémontré, abbaye et ordre, 117, 127, 280, 328, 394, 395, 397, 404, 405, 407, 409, 416; *abbés* : Conrad, Gervais, Hubert, Hugues, Guillaume de Leugnies, Pierre; *rel.* : Gilles de Niel, Gilles de Romeghes, Pierre l'Écossais, Rainald, ab. St-Feuillien.  
 Prés, abbaye à Douai, v. Douai.  
 Prés porchins, abbaye O. S. A., à Tournai, 457, 470-476; *abbesses* : Agathe de Mude, Agnès Esteveninne, Agnès Savary, Alix d'Auxy, Amélie Landrieu, Anne Hellinck, Anne Tolenaire, Augustine Lambert, Bonne de Lannoy, Catherine Paiens, Cécile Baclan, Égidia, Émeline de Fretin, Isabelle Vilain, Jeanne Buche, Jeanne Colpart, Jeanne Desplanques, Jeanne de Wattripont, Jeanne Wastebled, Julienne, Marguerite de Boufflers, Marguerite Leclercq, Marie de Bourgies, Marie Enghebierde, Marie-Catherine Guyaux, Marie-Louise Houzé, Marie Li Muisis, Marie-Barbe Longueville, Marie van der Poorte, Mathilde, Quintine Cottrel, Ursule de Mortagne, Véronique d'Antighem; *rel.* : Anne Canteloup, Jeanne de Cambry.  
 Prés, Gilles des, pr. Val à Mons, 444; Jean des, ab. Foigny, 351.  
 Présaulx, Élisabeth de, abb. Bélian, 465.  
 Presle, Gilles de, ab. Aulne, 337; Thomas de, ab. Aulne, 337.  
 Prévost, Antoine, curé de Namèche, 55; Paul, prév. Sirault, 296, 297.  
 Prische, prévôté O. S. B., 294-295.  
 Prix, Laurent de, pr. Croisiers à Tournai, 463.  
 Prizeries, 40, 41.  
 Procureur de Hautport, Marguerite, abb. Ath, 361.  
 Prodrôme, 49.  
 Pronnier, Antoinette, 263.  
 Prum, abbaye O. S. B., 204; *abbés* : Farabert, Richaire.  
 Prumels, Marguerite de, abb. Olive, 374.  
 Puchei, 22.

## Q.

Quaregnon, Pierre de, ab. St-Ghislain, 258.  
 Quaye, Louis de, ab. Boneffe, 68, 75; Pierre de, ab. Boneffe, 67.  
 Quentin, Benoit, ab. St-Ghislain, 238, 262.  
 Quentin du Belloy, ab. Cambron, 352.  
 Quentin du Ray, rel. St-Adrien à Grammont, 349, 355.  
 Quesne, du, v. Duquesne.  
 Quesnoy, 350; Alix du, abb. Épinlieu, 366; Jean du, rel. de Broqueroie, 234; Jeanne du, rel. Épinlieu, 368; Marie du, abb. Bélian, 466.  
 Quiévrain, Arnoul de, pr. Val à Mons, 442; Jean de, chan. Liège, 366; N. de, 366; v. Desprez.  
 Quinte de Bruges, abb. Saulchoir, 381.  
 Quintine Cottrel, abb. Prés porchins, 473.

## R.

R., ab. St-Samuel, 115.  
 Radbode, v. Ratbode.  
 Radegonde de Péralta y Cascales, abb. Ghislenghien, 323.  
 Radulphe, ab. Waulsort, 53; v. Raoul.  
 Raesveld, Charlotte de, abb. Soleilmont, 388.  
 Raginar, év. Liège, 210; v. Réginard.  
 Raimbaucourt, Jean de, ab. St-Nicolas des Prés, 431.  
 Raimburge, abb. Épinlieu, 365.  
 Raimburge, abb. Ghislenghien, 319.  
 Raimond, abbé intrus à St-Vaast, 233.  
 Rainald, ab. St-Feuillien, 414.  
 Rainald de Momale, maître d'Herlaimont, 424.  
 Rainard, ab. Bonne-Espérance et Château-l'abbaye, 397.  
 Rainard, Sr de Croix, 393.  
 Rainier, ab. Crespin, 314.  
 Rainier, cleric, 314; v. Regnier, Renier, Reiner.  
 Ramée (La), abbaye O. Cist., 99, 169, 175, 180, 183.  
 Ramegnies, 393, 394, 396.  
 Ramignies, 328.  
 Ramillies, Gilles de, pr. Géronsart, 73, 135.  
 Ramneric, ab. Lobbes, 203.  
 Rampen, Jean, ab. Moulins, 85, 176.  
 Rancelot, Ursmer, ab. Lobbes, 226.  
 Randaxhe, Marie, 341.  
 Rantere, Corneille De, prév. Renissart, 421.  
 Rasoir, Alexis, prév. Prische, 295; Antoinette, abb. Ath, 361; Marie, abb. Épinlieu, 367.  
 Raoul, ab. Aulne, 331.  
 Raoul, ab. Gembloux, 22, 160.  
 Raoul, ab. Lobbes, 217, 218-219.  
 Raoul, ab. St-Martin de Tournai, 280.  
 Raoul, ab. St-Trond, 64.  
 Raoul, doyen de Fleurus, 300.  
 Raoul, év. Liège, 33, 114, 133, 423.  
 Raoul, pr. Oignies, 454.  
 Raoul, seigneur de Gosselies, 307.  
 Raoul, rel. St-Martin de Tournai, 274.  
 Raoul, rel. cistercien, 214.  
 Raoul de Thuin, rel. Lobbes, 217.  
 Raoul de Tournai, 274.  
 Raoul d'Osmont, 276.  
 Raphael Baccart, ab. Lobbes, 224.  
 Ratbode, ab. St-Amand, 249.  
 Ratbode, ab. St-Pierre de Gand, 249.  
 Ratbode, év. Tournai, 274.  
 Rathier, év. Liège et Vérone, 206-207, 208, 209, 210, 331.  
 Raul, Jacques, rel. Val à Mons, 444.  
 Ratzebourg, év. Isfride, 114.  
 Raveschot, Jacques, ab. Jardinnet, 79.  
 Ray, Quentin du, rel. Grammont, 349, 355.  
 Rebaix, 268.  
 Rebrugge, v. Clooster.  
 Refayt, Hugues de, ab. Floreffe, 118, 183.  
 Refuge N.-D. à Ath, abbaye O. Cist., 359-363; *abbesses*: Agnès, Alide d'Aubermelle, Anne-Françoise Delfosse, Antoinette Leclerq, Antoinette Rasoir, Augustine Isaac, Benoite Scops, Catherine-Thérèse de Glarges, Catherine de Houst, Cathérine de Ville, Élisabeth, Élisabeth d'Audenarde, Jeanne; Jeanne de Bouvignies, Jeanne del Court, Jeanne Mouchart, Madeleine de le Court, Marguerite d'Enghien, Marguerite Procureur de Hautport, Marie-Anne Daneau, Marie d'Ath, Marie-Jeanne de le Venquier, Marie de Rovens, Marie-Claire Leducq, Marie-Ignace Mahieu, Marie Villain, Mathilde, O., Pétronille Richart.  
 Réginard, év. Liège, 6, 7, 154; v. Raginar.

- Réginaud de la Buissière, rel. Aulne, 336.  
 Régine, ép. de Charlemagne, 203.  
 Regnier, comtes de Hainaut, 16, 248, 250, 252, 315 ; v. Rainier, Reiner, Renier.  
 Regnier, Gilles, pr. Val à Mons, 443.  
 Reims, 7, 40, 213, 214, 215, 217, 219, 255; 261;  
*abbayes*: St-Nicaise, St-Remi, St-Thierry ;  
*archev.*: S. Abel, Guillaume de Joinville,  
 Manassès; *chan.*: Gérard, Richard de Mont-  
 faucon ; Gérard de, O. S. D., 453, 454.  
 Reinelde (Ste), 215, 220.  
 Reiner, ab. St-Gérard, 31, 165.  
 Reiner, ab. Sept-Fontaines, 414.  
 Reiner, religieux, 249.  
 Reiner de Merlemont, 148.  
 Reiner de St-Hubert, ab. Malonne, 147.  
 Reiner de Ste-Marguerite, ab. St-Jacques à  
 Liège, 11.  
 Reiner de Steenzelz, pr. Oignies, 458.  
 Reiner de Zetrud, 8, 112.  
 Remacle (S.), 56.  
 Remagen, 183.  
 Rembreck, Marie de, abb. Bélian, 465.  
 Remi Chavée, ab. Boneffe, 69, 170.  
 Remi Corpels, ab. Boneffe, 69, 170.  
 Remiremont, 62, 202.  
 Remouchamps, Martin de, ab. Florennes, 12-  
 13, 157.  
 Remy, Jeanne, abb. Argenton, 95, 179.  
 Renaix, 291, 362.  
 Renard, Godefroid, ab. Leffe, 126 ; Jacques,  
 maître d'Herlaimont, 425 ; Perpète, pr. des  
 Croisiers à Dinant, 149.  
 Rengier, Pierre, pr. Val à Mons, 445.  
 Renier, v. Reiner.  
 Renissart, prévôté O. Prém., 164, 420-422.  
 Renly, 340,  
 Rennard, Ambroise, ab. Broqueroie, 242.  
 Renson, Perpète, ab. Leffe, 129.  
 Renty, 224.  
 Renulphe Becquet, ab. St-Sauve, 290.  
 Resignies, Baudouin de, ab. Cambron, 349.  
 Resticelle, Jeanne de, abb. Bélian, 467.  
 Rethel, 57 ; Hugues de, 255.  
 Retraict, Nicolas Le, prév. St-Germain à Mons,  
 441.  
 Reusme, Adrien - Philippe De, chartreux à  
 Chercq, 488 ; Norbert De, ab. St-Feuillien,  
 418.  
 Reusmes, Albert De, maître d'Herlaimont, 426.  
 Reverses, Gilles li, ab. St-Nicolas des Prés, 433 ;  
 Thomas li, 433.  
 Rèves, Gilles de, rel. de Dol, 309.  
 Revogne, Warnier de, ab. Waulsort, 44.  
 Rewart, Nicolas, pr. Croisiers à Namur, 151.  
 Rhisnes, 49, 103, 134 ; Bosard de, 103 ; Gode-  
 froid de, ab. Floreffe, 118, 184.  
 Rhode S. M., abbaye, 112.  
 Richaire, év. Liège, 205, 206, 331.  
 Richard, ab. Floreffe, 112, 182.  
 Richard, ab. St-Nicolas sous Ribemont, 431.  
 Richard, ab. St-Vanne, 17, 41, 209-210.  
 Richard, roi des Romains, 258.  
 Richard de Mérode, 338.  
 Richard de Montfaucon, chan. de Reims, 6.  
 Richart, Pétronille, abb. Ath, 360.  
 Riche, v. Le Riche.  
 Richer, rel. Waulsort, 167.  
 Richilde, abb. Ghislenghien, 319.  
 Richilde, comtesse de Hainaut, 230, 231.  
 Rignœul, Helvide de, abb. Bélian, 465.  
 Rinquet, Albert, ab. Grandpré, 76.  
 Rion, 106.  
 Rivière, 75.  
 Rivreulle, prieuré O. Prém., 328, 331, 394, 427.  
 Riwenchies, Baudouin de, ab. St-Gérard, 34.  
 Robaert, Adrien, prév. Renissart, 421.  
 Robermont, abbaye O. Cist., 83, 98, 180.  
 Robersart, Ade de, abb. Ghislenghien, 320.  
 Robert, ab. Clairvaux, 345.  
 Robert, ab. Florennes, 10, 155.  
 Robert, ab. Lobbes, 33, 216-217.  
 Robert, ab. Oudenbourg, 281.  
 Robert, ab. St-Gérard, 33, 143, 165, 216-217.  
 Robert, ab. St-Nicolas des Prés, 431.  
 Robert, ab. Villers, 106.  
 Robert, ab. Waulsort, 43, 44, 167.  
 Robert, doyen de Stavelot, 43.  
 Robert, év. Liège, 217, 451, 454.  
 Robert, rel. Oignies, 450.  
 Robert, rel. St-Ghislain, 302.  
 Robert, rel. Waulsort, 167.  
 Robert, roi de France, 56.  
 Robert, Anne, abb. Soleilmont, 389.

- Robert Coustume, ab. Jardinnet, 80.  
 Robert d'Artois, croisier à Tournai, 462.  
 Robert de Courçon, 452.  
 Robert de Flandre, chan. Cambrai, 171.  
 Robert Delezenne, ab. St-Martin à Tournai, 292.  
 Robert de Maulde, ab. Cercamp, 354.  
 Robert de Namur, 386; ab. Jardinnet et Villers, 80.  
 Robert de Pierrepont, 394, 490.  
 Robert de Torote, év. Liège, 104, 116, 334, 453, 456.  
 Robert de Turnhout, ab. Floreffe, 118.  
 Robert de Ville, 98.  
 Robert d'Harmignies, ab. Bonne-Espérance, 396.  
 Robert d'Ostelart, ab. Cambron, 353, 361.  
 Robert du Bosquiel, pr. St-Martin à Tournai, 285.  
 Robert, Englebert, ab. Grandpré, 76, 172.  
 Robert, Godefroid, rel. Aulne, 338.  
 Robert, Hubert, ab. Florennes, 14, 158.  
 Robert, Maur, pr. St-Gérard, 38.  
 Robert Moulineau, 235.  
 Roberti, Jean, ab. Floreffe, 122.  
 Robertine de Walez, abb. Argenton, 96.  
 Robertine Philippe, abb. Saulchoir, 382.  
 Robeys, Gérard, ab. Boneffe, 68.  
 Robin, Thomas, ab. Grandpré, 74.  
 Robson, Joseph, ab. Lobbes, 226.  
 Rochefort, 87, 176, 177; Gilles de, 87, 88.  
 Rochette, Albert, ab. Grandpré, 76, 172.  
 Rode, 429; Denis van, ab. St-Martin de Tournai, 291.  
 Rodolphe, emp., 259.  
 Rodulphe, ab. Waulsort, 41.  
 Rodulphe, év. Laon, 40.  
 Rodulphe, rel. Waulsort, 41; v. Radulphe, Raoul.  
 Roelans, Maur, prév. Sirault, 297.  
 Rœulx, Béatrice, 365; Eustache du, 308, 373; Gillard du, 214.  
 Roger, ab. 313.  
 Roger, ab. Aubechies, 195-196, 313.  
 Roger, év. Cambrai, 256.  
 Roger, rel. Sart-les-Moines, 308.  
 Roger de Sart, ab. St-Ghislain, 259.  
 Roger de Thuin, 214.  
 Rogier, Jacqueline, abb. Épinlieu, 368.  
 Roisin, Baudry de, prév. Sirault, 297; Élisabeth de, abb. Épinlieu, 366; Ève de, abb. Bélian, 465.  
 Roland, Antoine, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Roland d'Acoz, maître d'Herlaimont, 425.  
 Roland Ghenghellem, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Roland Rollans, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Rolduc, 429.  
 Rolland, Jean, ab. Moulins, 84, 175.  
 Rollans, Roland, pr. Croisiers à Dinant, 150.  
 Rollier, Pierre, ab. Broqueroie, 238.  
 Rombaut Hoëns, ab. Boneffe, 68.  
 Rombeau, Anne, 449.  
 Rome, 43, 44; St-Anselme, 164; St-Athanase, 448; St-Paul, 27; St-Pierre, 112.  
 Romerée, 14, 29.  
 Romersdorf, 113; *ab.*: Jean, 117.  
 Romignot, François de, ab. Waulsort, 48.  
 Romuald Hankart, rel. St-Hubert, 42.  
 Rondeau, Antoine du, chartreux à Chercq, 487; Claire du, abb. Saulchoir, 382; Jean, abb. St-Feuillien, 417; v. Arundiel.  
 Ronquières, 248, 256, 302, 345.  
 Roore, Antoine De, ab. St-Martin à Tournai, 289.  
 Roose, président, 240.  
 Rosart, Ange, abb. Salzennes, 101, 110; Bernard, ab. Grandpré, 75.  
 Rose, Bénigne, pr. Namèche, 55.  
 Rose de Bode, abb. Olive, 377.  
 Rose de Calis, abb. Saulchoir, 382.  
 Rose de la Haye, 323.  
 Roseau, Ambroise, rel. St-Martin à Tournai, 290.  
 Rosette, Jacques, ab. Jardinnet, 79-80, 173.  
 Rosier, Warnier, ab. Waulsort, 48.  
 Rosières, abbaye O. Cist., 353; *ab.*: Baudouin Moreau.  
 Rosières, 41; Arnoul de, ab. Gembloux, 23.  
 Rosoy, v. Audenarde.  
 Rossis, Louis de, card. de St-Clément, 287.  
 Rothair, Jean, ab. Boneffe, 68.  
 Rothard, év. Cambrai, 209.  
 Roucy, Pétronille de, 307.  
 Rouck, Jacqueline de, 381.  
 Rouen, *arch.*: Hugues, 102.  
 Rouge-cloître, monastère O. S. A., 474; *rel.*: Gaspar Ofhuys, Jean d'Anvers, Jean Serveels.  
 Rougrave, Philippe de, vic. gén. de Liège, 52.  
 Rouillon, Anne de, 225.  
 Rouillye, Marguerite de le, 416.  
 Roussillon, Gérard de, 311.

- Rouveroy, 82, 126.  
 Rouvroy, Pierre de, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Roux, 304.  
 Rovens, Marie de, abb. Ath, 360.  
 Rovera, 6.  
 Roy (Le), v. Leroy.  
 Royer, Pierre, ab. Moulins, 85, 176.  
 Royers, Jérôme, ab. Aulne, 340; Marguerite de, abb. Argenton, 95, 179.  
 Rubempré, Anne de Bièvre de, abb. Argenton, 95; Charles de, 179.  
 Rucquoy, Pierre, rel. Aulne, 342.  
 Ruene, Gilles de, rel. Broqueroie, 235.  
 Rumez, 286.  
 Rùmigny, Hadewide de, 279; Hugues de, 10.  
 Rupemont, Nicolas de, ab. Gembloux, 23, 161.  
 Rupert de Los, ab. Hasnon, 291.  
 Ruteau, Benoît, rel. Broqueroie, 240.  
 Ruymont, Gérard de, prév. Sirault, 296.  
 Ruytere, Jean de, pr. Frasnes, 300, 302.
- S.
- S., abb. Marche, 98.  
 Sacré, Gérard, rel. Broqueroie, 240.  
 Saint-Abacuc, abbaye O. Prém., 113, 115; *abbés*: Amalric, Herbert.  
 Saint-Adrien de Grammont, abbaye O. S. B., 240, 241, 266; *abbés*: Gaspar Vincq, Henri de Buzegnies; *rel.*: Quentin du Ray.  
 Saint-Allyre de Clermont, O. S. B., *abbés*: Étienne, Pierre.  
 Saint-Amand, abbaye O. S. B., 31, 204, 206, 222, 223, 262, 265, 279, 281, 296-298, 461, 483; *abbés*: Augustin, Pierre, Pierre Honoré, Ratbode; *religieux*: Albert Bertin, Gautier, Grégoire Glineur, Herman de Hertaing, Martin Deflines, Nicolas Brabant, Simon Joppin; v. Sirault.  
 Saint-Amand, village, 11, 122, 146, 425; Severi, seigneur de, 122.  
 Saint-Amand de Thorotte; v. Thorotte.  
 Saint-André du Câteau, abbaye O. S. B., 262; *ab.*: Walter de Grart.  
 Saint-Aubain à Namur; v. Namur.  
 Saint-Aubert de Cambrai, abbaye O. S. A., 233, 279.  
 Saint-Aubin, 12, 158.  
 Saint-Augustin de Théroouanne, abbaye, 413; *ab.*: Gilles.  
 Saint-André-lez-Bruges, abbaye O. S. B., 24.  
 Saint-Bavon, abbaye O. S. B., à Gand, 31, 312.  
 Saint-Bernard sur l'Escaut, abbaye O. Cist., 354.  
 Saint-Bertin, abbaye O. S. B., 31, 208, 223, 227, 240, 241; *abbés*: Jean d'Ypres, Léonius; *rel.*: Charles d'Ursel, Louis d'Oignies.  
 Saint-Clément, v. Louis de Rossis, card. de.  
 Saint-Clément de Metz, 40.  
 Saint-Cyriaque, v. Étienne, card. de.  
 Saint-Denis, abbaye O. S. B., 30, 56; *rel.*: Ermar, Wérembert.  
 Saint-Denis-en-Broqueroie, v. Broqueroie.  
 St-Denis à Liège, *chan.*: Gérard de Momale.  
 Saint-Dizier, abbaye O. Cist., 65, 66; *abb.*: Elisabeth de Wans.  
 Saint-Éloi de Noyon, abbaye O. S. B., *rel.*: Lambert, ab. St-Ghislain.  
 Saint-Ermin, prieuré, 213, 219.  
 Saint-Eustache, *card.*: Jacques.  
 Saint-Faron de Meaux, abbaye O. S. B., 261.  
 Saint-Feuillien du Rœulx, abbaye O. Prém., 410-419, 420; *abbés*: Adrien de Lespesse, Anselme Bullet, Baudouin de Wasmes, Denis Hyorcq, Elger, Étienne de Mers, Fastrède de Harvengt, Foulques Gamaliel, Gaspar Le Plicenier, Gautier, Gilbert Meurand, Gilles, Gilles des Loges, Guillaume Bourlart, Guillaume Fontaine, Guillaume Fosse, Henri Loiseau, Henri Valinne, Jean, Jean de Braine-l'Alleu, Jean de le Cauchie, Jean de Monstreul, Jean de Montigny, Jean Despart, Jean Desyaux, Jean Rondeau, Jean Vanschorre, Laurent, Léon de Braine, Louis Fuzée, Nicolas, Nicolas Gillon, Nicolas Le Ghay, Nicolas Poidvins, Nicolas Scoriot, Norbert De Reusmes, Norbert Durieu, Paul Charlon, Paul Monte, Philippe Malapert, Pierre Joly, Pierre Maurage, Pierre Voirdisant, Rainald, Salomon, Siard Julien, Toussain de Trazegnies, Ursmer Soupart, Vincent Machelart, Wéry; *religieux*: Jean Conscience, Jean d'Estinnes, Jean Paie-lars, Rainard, Reiner, ab. Sept-Fontaines.  
 Saint-Gall, abbaye, 7, 204.  
 Saint Gengulphe, chapitre à Florennes, 11.

- Saint-Gérard, village, 13, 76 ; abbaye O. S. B., 10, 28-38, 48, 55, 85, 165-166, 216, 223, 240 ; *abbés* : Alard, Arnoul, Baudouin de Riwenchies, Benoît de Mailly, Boson, Ébroin, Étienne, St Gérard, Gérard, Godefroid, Gontier, Guillaume Caulier, Guillaume de Beez, Guillaume de Graux, Guérimond, Guinebald, Henri de Falize, Héribert, Jacques Le Tournier, Jean Buffetial, Jean de Liernu, Lambert, Libuin, Nicolas Cardin, Nicolas de Lesves, Reiner, Robert, Thomas, Thomas Badry, Thomas de Hanèche ; *prieurs* : Benoît Dubois, Bernard Pestiau, Eugène Devillers, Gérard Abloru, Gérard Dubosquet, Gérard Souris, Jacques Franguet, Jean Bertinchamps, Louis de la Fosse, Maur Robert, Pierre de Walloncapelle, Pierre Dumont, Paul de Hennion, Thomas de Saint-Martin ; *religieux* : Antoine Prévost, Eugène Massart, Gérard Sacré, Paul Philippe, Pierre Dumont.
- Saint-Germain d'Auxerre, abbaye, 236.
- Saint-Germain des Prés, 17, 56, 285.
- Saint-Germain à Mons, chapitre, 219, 314, 441.
- Saint-Germain, (prov. Namur), 94.
- Saint-Géry, Henri de, pr. Frasnès, 301.
- Saint-Ghislain, abbaye O. S. B., 31, 196, 212, 231, 235, 239, 240, 241, 244-270, 302, 326, 345, 351, 458, 481 ; *abbés* : Alard, Albert de Gougnyes, Amand Cazier, Amand Danvaing, Augustin Crulay, Augustin Leto, Charles de Croy, Égéric, Éléfans, Engelbert, Étienne de Moranfayt, Étienne de Warelles, Gaspar de Boussu, Ghislain Levesques, Ghislain Molle, Gilles, Gilles de Hainin, Gossuin, Guillaume, Guillaume de Ville-Pommerœul, Guy, Henri, Héribrand, Hilfride, Hugues, Ildephonse du Belloy, Jean Blarie, Jean de Gougnyes, Jean de Layens, Jean Fabry, Jean Hazart, Jérôme Liétard, Jérôme Marlier, Lambert, Léon, Mathieu Moulart, Nicolas Brouwez, Oduin, Philippe Martin, Pierre Bourgeois, Pierre de Croix de Durmelz, Pierre de Quaregnon, Pierre Trigault, Quentin Benoît, Roger de Sart, Simon, Sulpice de Blois, Thierry du Château, Walbert, Walter, Walter de Bersillies, Walter de Mauraige, Wéry, Wido ; *religieux* : Ambroise de Faulx, André Marokin, Arnoul Champion, Augustin Deleau, Augustin Durot, Bernard, Dominique, Georges Galopin, Gervais, Guillaume Cordier, Guy, Heldiger, Henri Stils, Hubert ab. Lobbes, Jean Carlier, Jean de Saint-Ghislain, Jean Hannecart, Jean Watier, Louis de Gouy, Nicaise Leclercq, Nicolas Brouwet, Nicolas Lesne, Philippe Lecomte, Pierre Baudry, Placide Laubry, Robert, Simon Dutrieu, Simon Guillemot, Thomas Lamelin, Walmeád, Warnier, Wénébert.
- Saint-Gilles à Liège, abbaye O. S. A., 170, 309 ; *rel.* : Eudes.
- Saint-Gilles, Baudouin de, pr. Croisiers à Tournai, 462.
- Saint-Hubert, abbaye O. S. B., 7, 8, 42, 88, 120, 211, 239, 268 ; *abbés* : Ingobrand, Thierry, Wired ; *rel.* : Lambert.
- Saint-Hubert, Jean de, ab. Leffe, 129 ; Pierre de, ab. Leffe, 129 ; Renier de, ab. Malonne, 147.
- Saint-Héribert, prieuré O. Cist., 91-92.
- Saint-Jacques à Liège, abbaye O. S. B., 10, 22, 23, 99, 156, 157, 212, 338, 341 ; *abbés* : Drogon, Étienne, Michel, Olbert, Reiner de Ste-Marguerite, Thierry ; *rel.* : Charles de Crahen, Corneille Zantfiet, Guérimond, Hescelon, Jean de Tongres, Jean Hotton, Mathieu, Tietmar.
- SS. Jean et Paul, Philibert de Macon, card. de.
- Saint-Jean d'Acre, 115.
- Saint-Jean à Liège, 72 ; *chau.* : Jean de Nivelles.
- Saint-Jean de Théroouanne, 214.
- Saint-Jean de Valenciennes, abbaye O. S. A., 397.
- Saint-Lambert à Liège, 11, 103 ; *chanoines* : Gérard, Liévin Torrentius, Winand van den Wijngaerd.
- Saint-Laurent à Liège, abbaye O. S. B., 12, 19, 32, 48, 212, 332 ; *abbés* : Bérenger, Walter Machar, Wazelin ; *rel.* : Lambert.
- Saint-Martin d'Épernay, *ab.* : Jean.
- Saint-Martin de Cologne, 161 ; *ab.* : Adam.
- Saint-Martin de Tournai, abbaye O. S. B., 79, 156, 173, 212, 226, 252, 265, 271-293, 296, 340, 360, 379, 403, 436, 437, 461, 471, 483, 490 ; *abbés* : Amand, Antoine de Roore, Arnoul de Solre-le-Château, Denis van Rode, François Legrand, Gaspar Hantsont, Gautier, Gilles de Celles, Gilles de Warnave, Gilles

- li Muisis, Herman, Ignace Leboucq, Jacques de Lille, Jacques de Marquais, Jacques Muévin, Jean Carpentier, Jean de Néchin, Jean de Somergem, Jean du Bois, Jean du Quesne, Jean Flameng, Jean Galet, Jean Salviati, Jules de Médicis, Louis de Rossis, Michel Marchant, Michel Patte, Milon de Bazoches, Nicolas Flameng, Odon, Pierre Cazier, Pierre Loyers, Pierre Mouton, Raoul, Robert Delezzenne, Ségard, Simon Baras, Simon de Guiseignies, Thierry du Parc, Yves ; *religieux* : Alulfe, Amand du Chastel, Ambroise de Woestine, Ambroise Roseau, Augustin Delelue, Benoît Delevingne, Colomban Steen, Denis Cambier, Feuillien Thieloy, Ghislain Loyers, Gommer, Gonhard, Gonter, Grégoire de Douai, Guillaume, Hugues, Jacques Le Louchier, Jean Bâtonnier, Jean Le Louchier, Jean Le Roy, Jean Lesecq, Martin Hackart, Mathias Grenet, Mathieu Fiévet, Maur Dangreau, Michel André, Philippe de Surhon, Renulphe Becquet, Robert ab. d'Oudenbourg, Robert du Bosquiel, Rupert de Los, Simon, Thomas Le Roy, Walbert.
- Saint-Martin de Tours, Hugues, ab., 30.  
 Saint-Martin-sur-Cojeul, 263.  
 Saint-Martin, Isabelle de, abb. Argenton, 178 ; Thomas de, pr. St-Gérard, 37.  
 Saint-Mathias de Trèves, abbaye O. S. B., 24.  
 Saint-Maximin de Trèves, abbaye O. S. B., 206, 250 ; *ab.* : Hugues ; *rel.* : Lambert, 42.  
 Saint-Médard de Soissons, abbaye O. S. B., 8, 51, 52, 204 ; *abbés* : Godefroid, Milon de Bazoches ; *rel.* : Henri Dufaur.  
 Saint-Michel d'Anvers, abbaye O. Prém., 393 ; *rel.* : Arnoul de Erps.  
 Saint-Michel en Thiérache, abbaye O. S. B., 40.  
 Saint-Nicaise de Reims, abbaye O. S. B., 9, 18, 46, 214 ; *rel.* : Arnoul, Jacques.  
 Saint-Nicolas-au-bois, abbaye, 214.  
 Saint-Nicolas-au-bois, à Manage, 405.  
 Saint-Nicolas de Furnes, abbaye O. Prém., *ab.* : Jean Van Schorre.  
 Saint-Nicolas des Prés, abbaye O. S. A. à Tournai, 428-439, 458, 460, 476 ; *abbés* : Alexandre Despiennes, Arthur Lebrun, Augustin Dupré, Baudouin, Baudouin de Henin, Bruno Hersecap, Eustache, Gautier, Georges Delannoire, Gérard de Messines, Gilles de Grammont, Gilles li Reverses, Gossuin li Toillier, Grégoire, Guillaume de Buillemont, Henri, Henri du Quesne, Hugues, Hugues Pourais, Ingelram, Jacques, Jacques de la Haye, Jacques Lequien, Jean, Jean David, Jean de Bouchain, Jean de Chauny, Jean de Lens, Jean de Raimbaucourt, Jean de Wattripont, Jean Effroye, Jean Mignot, Jean Laloe, Jean Li Cuvelier, Jean-Baptiste de Warignies, Jean-Baptiste van den Heyden, Marc Denis, Nicolas, Nicolas de Godebrye, Nicolas Ferrin, Oger, Noel Portois, Philippe Prayez, Philippe Vivequin, Robert, Simon Chevalier, Thierry ; *religieux* : Augustin Liénart, Charles Gueluy, Gilles, Jacques Canovelle, Jean de Mons, Laurent, ab. Arrouaise, Liévin Le Roy, Marc Portois.  
 Saint-Nicolas in carcere, *card.* : Othon.  
 Saint-Nicolas sous Ribemont, *ab.* : Richard.  
 Saint-Omer, chartreuse, 486, 487.  
 Saint-Paul à Liège, 72 ; *chau.* : Henri du Pire, Hugues.  
 Saint-Paul à Rome, 27.  
 Saint-Paul d'Utrecht, abbaye O. S. B., 335.  
 Saint-Pierre de Gand, abbaye O. S. B., 31, 223, 240, 266, 287, 357 ; *abbés* : Éverlin, Folcard, Ratbode.  
 Saint-Pierre à Mons, 231, 314.  
 Saint-Pierremont, 449.  
 Saint-Pol, 295, 461.  
 Saint-Quentin, abbaye O. S. B., 203, 215, 278.  
 Saint-Remy, près Rochefort, abbaye O. Cist., 84, 87-91, 176-177, 451 ; *abbesses* : Agathe, Agnès, Agnès de Vanrielle, Béatrice, Catherine, Catherine de Boye, Clarisse, Élisabeth, Isabelle de Bornenville, Jeanne, Lucie, Marguerite Spangneau ; *abbés* : Antoine de Grimont, Antoine Lefèvre, Armand de la Pierre, Arnoul de Maisonneuve, Bernard de Malmédy, Georges de Ghequier, Gérard Defize, Gérard Tassinot, Gilles Dechamps, Gilles Moreau, Henri de Briquemont, Henri Villegia, Hugues-Bernard de la Croix, Jacques de Gand, Jacques de la Vallée, Jean de Briquemont, Jean de Nassogne, Lambert

- de Chéioux, Léonard de Charnoy, Mathieu Fourneau, Nicolas de Floreffe, Philippe Lefèvre, Valentin Vignole ; *religieux* : François Dupont, Jacques de Gand.
- Saint-Remi de Reims, abbaye O. S. B., 40, 42, 106, 218, 224 ; *ab.* : Milon de Bazoches ; *rel.* : Godefroid, Othon de Dave.
- Saint-Riquier, abbaye O. S. B., 204.
- Saint-Samuel, abbaye O. Prém., 115, *abbés* : J., N., R.
- Saint-Sauve à Valenciennes, prieuré, puis abbaye O. S. B., 55 ; *ab.* : Renulphe Becquet.
- Saint-Sépulcre à Cambrai, abbaye O. S. B., *ab.* : Philippe de Surhon.
- Saint-Séverin en Condroz, prieuré O. Clun., 188.
- Saint-Sixte, abbaye O. Cist., 358.
- Saint-Symphorien, 367.
- Saint-Symphorien (Jambes), 83.
- Saint-Thierry de Reims, abbaye O. S. B., *rel.* : Alard.
- Saint-Trond, abbaye O. S. B., 24, 34, 66, 339, 340 ; *abb.* : Georges Sarens, Guillaume, Raoul, Wéry ; *rel.* : Martin Draerck.
- Saint-Vaast, abbaye O. S. B., 218, 223, 233 ; *abbés* : Émelin, Philippe de Caverel ; *rel.* : Guillaume Caulier, Jacques de Marquais, Jean de Caverel, Jean de la Motte-Hibert, Jean de Layens, Philippe Clozman.
- Saint-Vaast (Cambrésis), 472.
- Saint-Vanne de Verdun, abbaye O. S. B., 6, 239, 266, 299 ; *ab.* : Richard ; *rel.* : Nicolas du Chastel.
- Saint-Victor de Huy, prieuré O. Clun., 489.
- Saint-Victor de Marseille, abbaye O. S. B., *ab.* : Étienne.
- Saint-Victor de Paris, 465, 470.
- Saint-Vincent de Laon, abbaye O. S. B., 231, 277 ; *abbé* : Anselme ; *rel.* : Martin, ab. Broqueroic.
- Saint-Vincent de Metz, abbaye O. S. B., 17, 46 ; *ab.* : Folcuin.
- Saint-Vincent, v. Soignies.
- Saint-Vulmer-au-bois, abbaye O. S. B., *ab.* : Louis d'Oignies.
- Sainte-Geneviève, congrégation de, 138.
- Sainte-Glosinde de Metz, abbaye O. S. B., 40, 53.
- Sainte-Lucie, *card.* de, Philibert de Macon.
- Sainte-Waudru à Mons, 62, 63, 231, 327-328, 405, 413, 441.
- Saintes, 282, 375.
- Salau, 382.
- Sales, Amand de, pr. Heigne, 306.
- Salet, 82.
- Salicetus, Jean, pr. Croisiers à Tournai, 462.
- Salomon, ab. St-Feuillien, 413.
- Salomon, André, 387.
- Salviati, cardinal, 52, 288.
- Salzennes, abbaye O. Cist., 21, 23, 35, 67, 94, 96, 101-110, 125, 134, 144, 180-181 ; *abbesses* : Agnès, Agnès de Leez, Agnès de Warnant, Agnès Lallemand, Albertine Frérot, Alix Vallion, Ange de Bellanger, Ange Rosart, Anne de Hemptinne, Anne de Juppleu, Anne Godefriaux, Berthe, Clémence de Bertinchamp, Clémence de Blehen, Catherine Smalkin, Élisabeth, Élisabeth de Bertinchamps ou de Longchamp, Élise d'Acoz, Ermengarde, Eugène de Vignron, Gérardine Coust, Hawide, Humbeline Jonniaux, Ide, Ide de Longchamp, Ide de Niel, Imène, Jeanne, Jeanne d'Acoz, Jeanne del Tour, Jeanne de Maubeuge, Jeanne de Senzeilles, Jeanne Smalkin, Joya, Marguerite, Marguerite Fax, Marguerite Moniot, Marguerite Wingaert, Marie de Clermont, Marie de Fumal, Marie de Harscamp, Mathilde Matiel ; *religieuses* : Hedwide, Ide de Nil - St - Vincent, Marie Wautelet.
- Sampeyn, Jean, ab. Floreffe, 120.
- Sanfelice, cardinal, arch. Naples, 164.
- Sara, abb. Ghislenghien, 319, 320.
- Sara, abb. Saulchoir, 379.
- Sarens, Georges, ab. Boneffe et St-Trond, 67, 169.
- Sarepta, *év.* : Nicolas Masius.
- Sart-Bernard, 171.
- Sart, Gérard de, chan. N.-D. à Cambrai, 459 ; Hugues du, ab. Bonne-Espérance, 401 ; Roger, ab. St-Ghislain, 259.
- Sart-Dame-Aveline, 80.
- Sartean, Nicolas, ab. Waulsort, 47.
- Sart-les-Moines, prieuré O. S. B., à Gosselies, 21, 213, 306-310, 333 ; *rel.* : Gossuin de Fayt, Jean le Chauve, Roger.
- Sart-Richevin, 393, 394.
- Sart-Ste-Marie, v. abbaye du Saulchoir.

- Saulchoir, abbaye O. Cist., 378-383; *abbesses* : Agnès, Agnès de Cordes, Agnès de Leuze, Agnès de Steinkerke, Amélie Herrier, Anne de Wattripont, Anne Malet de Coupigny, Catherine à le Take, Catherine de Bruges, Catherine Desrozières, Claire du Rondeau, Douce Poullietier, Égídia, Emmanuelle Weymel, Isabelle de Douai, Isabelle Des-trat, Jeanne, Jeanne Malet de Coupigny, Madeleine Dubuisson, Marguerite de Cordes, Marguerite Dupont, Marie Douchet, Marie Fauke, Marie Le Carlier, Mathilde, Michelle, Quinte de Bruges, Robertine Philippe, Rose de Calis, Sara; *religieuses* : Catherine de Chimai, Colombe à le Take, Lutgarde Maréchal.
- Sautoir, Agnès de, abb. Soleilmont, 388.
- Sauve-Majeure, abbaye O. S. B., 230-231, 233, 234, 237; *abbés* : S. Gérard, Pierre d'Amboise, Pierre de Didonie.
- Sauvenière, 96.
- Savary, Agnès, abb. Prés porchins, 473.
- Savoie, 436.
- Saymon, Charles, ab. Florennes, 9, 13, 157; Hubert, ab. Florennes, 13, 158; Jacques, ab. Florennes, 13.
- Sayne, 117.
- Scaillet, Jean, ab. Waulsort, 48.
- Scamin, rel. Lobbes, 206.
- Schiaffino, cardinal, 27.
- Schillingskapelle, 183.
- Sclessin, Anne-Florence de, abb. Bénédictines à Mons, 326.
- Sclusman, Dieudonné, ab. Malonne, 147.
- Scolastique Daivier, abb. Soleilmont, 391.
- Scolastique de Gomez-Dias, abb. Bénédictines à Mons, 327.
- Scops, Benoîte, abb. Ath, 363.
- Scoriot, Nicolas, ab. St-Feuillien, 417.
- Scourmont, abbaye, O. Cist., 358; *abbés* : D. Godefroid, D. Hyacinthe.
- Scrippe, Joseph, ab. Aulne, 342.
- Sculfort, Hubert, ab. Jardinnet, 80.
- Scullin, Jean, ab. Cambron, 350.
- Sébastien Antoine, ab. Aulne, 339.
- Sébastien Delestenne, ab. Jardinnet, 81, 174.
- Sebille, Frédéric, rel. Bonne-Espérance, 408.
- Sebourg, Henri, Iolende, Sibille de, 318.
- Secerpreel, Jean, pr. Mont-St-André, 485.
- Seclin, 286.
- Secours N.-D., v. abbaye de St-Remy.
- Ségard, ab. St-Martin à Tournai, 275-276.
- Ségard, pr. Sart-les-Moines, 309.
- Segelsem, 201.
- Séjournet, Jacques, ab. Cambron, 354.
- Sélivrée : *év.* : François, Simon de Laude.
- Sélys, François-Lambert de, prév. Hanzinne, 52.
- Semgallen, *év.* : Arnoul, Baudouin d'Aulne.
- Seneffe, 400, 408, 411, 420, 422.
- Sens, 261.
- Senzeilles, François de, rel. Jardinnet, 99; Jeanne de, abb. Salzennes, 108, 181; Marie de, abb. Soleilmont, 108, 387.
- Sept-Fontaines, abbaye, 113, 116, 117, 182; *abbés* : Gilles de Niel, Jean de la Chapelle.
- Serainvillers, Marguerite de, abb. Ghislenghien, 320.
- Seressiat, Jean de, pr. Géronsart, 136, 186.
- Servais de Lairuels, 406.
- Servaty, Augustin, ab. Géronsart, 139.
- Serveels, Jean, rel. Rouge-cloître, 457.
- Serville, 49.
- Severi, Charles de, ab. Floreffe, 122.
- Siard (B.), ab. Mariengaard, 417.
- Siard Julien, ab. St-Feuillien, 418.
- Siard van den Driessche, prév. Renissart, 421.
- Sibille, abb. Ghislenghien, 317.
- Sibille de Sebourg, 318.
- Sicot, Martin, prév. Sirault, 297.
- Sidon, *év.* : Amalric, Bernard.
- Sigebert, ab. St-Gérard, 19, 32.
- Sigebert; moine de Gembloux, 16, 17, 18.
- Sigfrid, arch. Mayence, 21.
- Siger, pr. Oignies, 453, 454.
- Siger, préchantre de Tournai, 276.
- Siger de Dompierre, 181.
- Siger de Gand, ab. Cambron, 344, 346-347.
- Siger d'Enghien, 319.
- Siger de Paturages, ab. Broqueroie, 237.
- Signy, abbaye O. Cist., 8, 9, 19, 154; *abbé* : Gilles.
- Silenrieux, 80.
- Silly, 317; Gilles de, 344; Hélène de, abb. Épinlieu, 368.

- Silvius, Grégoire, suff. de Liège, 85.  
 Simon, ab. Broqueroie, 232.  
 Simon, ab. St-Ghislain, 248, 249, 251.  
 Simon, ab. St-Nicolas-au-bois, 214.  
 Simon, év. Tournai, 277, 429, 430.  
 Simon, pr. Frasnes, 299, 301.  
 Simon, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Simon, rel. St-Martin de Tournai, 281.  
 Simon Baras, ab. St-Martin de Tournai, 281-282.  
 Simon Chevalier, ab. St-Nicolas des Prés, 436.  
 Simon Coulon, ab. Moulins, 85, 175.  
 Simon d'Aulne (B.), 332.  
 Simon de Barneville, pr. Namèche, 55.  
 Simon de Beaumont, 257.  
 Simon de Clattre, chan. Tournai, 471.  
 Simon de Fumal, échevin à Namur, 92, 107.  
 Simon de Fosses, pr. Oignies, 456.  
 Simon de Guisegnies, ab. St-Martin de Tournai, 285.  
 Simon de Hinsberghe, pr. Oignies, 458.  
 Simon de Laude, év. Sélivrée, 300.  
 Simon de Lobbes, ab. Bonne-Espérance, 401.  
 Simon de Zélande, pr. Croisiers à Namur, 151, 189.  
 Simon Dutrieu, coadjuteur à St-Ghislain, 262-263.  
 Simon, Gabriel, ab. Boneffe, 70.  
 Simon Guillemot, rel. St-Ghislain, 267.  
 Simon Joppin, rel. St-Amand, 222.  
 Simon, Joseph, ab. Lobbes, 227.  
 Simon Libotton, rel. Florennes, 52.  
 Simon Nenquin, ab. Florennes, 14, 158.  
 Simon Tassy, 403.  
 Simonart, Hubert, pr. Postel, 121.  
 Sirault, prévôté O. S. B., 295-298.  
 Sittard, Augustin de, pr. Croisiers à Namur 149, 151, 189, 489.  
 Sivry, 418; Jean de, rel. Bonne-Espérance; 400-401.  
 Sixte IV, 94, 337.  
 Sixte V, 223.  
 Smalkin, Catherine, abb. Salzennes, 108; Jean, bailli de Fleurus, 108; Jeanne, abb. Salzennes, 108, 181.  
 Smet, Josse De, prév. Renissart, 421.  
 Sohier, v. Siger.  
 Soignies, 16, 288, 315, 344, 356, 459, 465, 490.  
 Soissons, 247; Gillote de, abb. Bélian, 466; v. St-Médard; év. : Arnoul, Jocelin.  
 Solbrecq, Arnoul de, ab. Jardin et Gembloux, 24, 79, 161-162, 173, 286, 287.  
 Soleilmont, abbaye O. Cist., 12, 95, 99, 169, 180, 337, 339, 340, 341, 342, 384-391, 454, 490; *abbesses* : Agnès de Sautoir, Alide, Anne Estienne, Anne Robert, Antoinette de Harby, Bernarde Levêque, Catherine de Visé, Charlotte de Raesveld, Élisabeth de Hemricourt, Élisabeth de Lannoy, Eugénie de la Halle, Helvide de Loverval, Humbeline de Bavay, Isabelle Wolff, Jacqueline Colnet, Jeanne de Trazegnies, Joséphine Stainier, Joséphine Berger, Madeleine Bulteau, Marguerite, Marie Burlen, Marie de Senzeilles, Ode de Virsel, Scolastique Daivier; *religieuses* : Anne de Bièvre de Rubempré, Béatrice de Dinant, Catherine Baar, Catherine Bertinchamps, Jeanne Beuclaire, Jeanne de Senzeilles, Jeanne de Warluzel, Marguerite de Lannoy, Marie de Gentinnes, Marie de Potte, Marie Hussière, Nicaise de Harby, Zoetin Brunchs.  
 Solesmes, 233.  
 Solières, abbaye O. Cist., 84, 99, 386.  
 Solignac, 56.  
 Solre, 415, 425; Pierre de, ab. Floreffe, 118.  
 Solre-le-Château, 269, 388; Arnoul de, ab. St-Martin de Tournai, 285.  
 Solre-St-Géry, 121, 424.  
 Solre-sur-Sambre, 216.  
 Somal, Thierry de, ab. Waulsort, 48; v. Sommale.  
 Sombeck, Louis, ab. Gembloux, 25, 163.  
 Sombeke, v. Goortere.  
 Sombrefte, 425.  
 Somergem, Arnoul de, 280; Jean de, ab. St-Martin de Tournai, 280.  
 Sommale, Nicolas, ab. Moulins, 85, 176.  
 Sommière, 127.  
 Sophie de Limbourg, abb. Moustier, 64.  
 Sorée, 76.  
 Soriel, 482.  
 Sorinne, 128, 129, 130.  
 Sortes, Jean, ab. Bonne-Espérance, 402.  
 Sosoye, 37, 55, 462.  
 Sottegem, 58; Ade de, abb. Ghislenghien, 320; Alix de, 319; Gérard de, 320.

- Souhait, Nicolas de, ab. Val. à Mons, 448.  
 Soumaing, Marguerite de, abb. Ghislenghien, 320.  
 Soupert, Ursmer, ab. St-Feuillien, 417.  
 Souppes-sur-Loing, 274.  
 Sourys, Gérard, pr. St-Gérard, 37.  
 Souvret, 21, 23, 308.  
 Soye, 16; baron de, 68; Jean de, ab. Gembloux, 22.  
 Spangen, Élisabeth de, 389.  
 Spangneau, Marguerite, abb. St-Remy, 88, 89.  
 Spire, 43.  
 Spontin, 75, 136; Guillaume Lardinoy de, 136; Jacques de, Sr de Freyr, 60; Thècle de, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Srensk, 142.  
 Stache, Lambert del, pr. Bertrée, 156.  
 Staden, 323.  
 Stainier, Joseph, abb. Soleilmont, 390; Marie-Hubertine, 390; Pierre, 390.  
 Stanisville, Bernard de, rel. Aulne, 340.  
 Stapleaux, Jean, ab. Malonne, 147, 188.  
 Stave, 81.  
 Stavelot, 56, 209; *abbés*: S. Poppon, Wibald; *religieux*: Folcuin, Robert, Werner.  
 Steen, Colomban, rel. St-Martin à Tournai, 292.  
 Steenhault, baron de, 356; Ignace de, ab. Cambron, 356.  
 Steenselz, Renier de, pr. Oignies, 458.  
 Stein, Arnold de, 104.  
 Steinfeld, *ab.*: Jean.  
 Steinkerke, Agnès de, abb. Saulchoir, 380.  
 Sterck, Chrétien, prév. Renissart, 421; Damien, prév. Renissart, 421.  
 Stils, Henri, rel. Westminster, 264.  
 Stocinado, Alard de, ab. Grandpré, 73, 171.  
 Stoppeldijk, à Hulst, 348, 350, 357, 368.  
 Stordreau, Vincent, pr. Heigne, 305.  
 Stradiot, chancelier de Brabant, 161.  
 Strée, 208, 303, 408; Pierre de, pr. Croisiers à Namur, 152.  
 Strépy, 411, 419.  
 Streu, Streeuw, Jean de, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Strickland, Mgr de, év. Namur, 37, 459.  
 Suarlée, 120, 424.  
 Sucet de Valois, 376.  
 Sude, 399; *év.*: Pierre.  
 Sulpice (S.), év. Bayeux, 249.  
 Sulpice de Blois, ab. St-Ghislain, 266.  
 Surhon, Philippe de, ab. St-Sépulcre de Cambrai, 290.  
 Surice, Étienne de, rel. Florennes, 157.  
 Sylvius, Henri, suffragant de Liège, 152; v. Silvius.
- T.
- Take, Catherine à le, abb. Saulchoir, 379; Colombe à le, 378; Jean à le, 378-379.  
 Taintegnies, 439.  
 Tamboite, Augustin-Fr., prév. Sirault, 297.  
 Tamines, 34, 83, 455, 459.  
 Tamison, Marguerite, 390.  
 Tarente, *arch.*: 224.  
 Tasiaux, Jean, ab. Géronsart, 139.  
 Tassinot, Gérard, ab. St-Remy, 90, 177.  
 Tassy, Madeleine, 403; Simon, 403.  
 Tavier, 68.  
 Tave de Goyck, Louise, abb. Ghislenghien, 322.  
 Temploux, 17, 108.  
 Tenre, 283.  
 Terbeeck, 342.  
 Termonde, Barthélemy de, pr. Croisiers à Namur, 151; Catherine de, abb. Argenton, 95, 179.  
 Tersaint, Marie-Jos. de, abb. Bélian, 468.  
 Terwagne, 426.  
 Tesceline, ép. Wibert de l'Aluet, 427.  
 Tescelt, Michel de, pr. Croisiers à Namur, 151, 189.  
 Testert, v. Tescelt.  
 Teutfride, prêtre de Hornu, 247.  
 Theuthère, suff. de Liège, 205.  
 Teutmar, rel. Lobbes, 207.  
 Th., pr. Géronsart, 134.  
 Thècle de Spontin, abb. Bénédictines à Namur, 60.  
 Théoduin, év. Liège, 7, 42.  
 Théoduin, ab. Lobbes, 202.  
 Théoduin, rel. Lobbes, 206.  
 Théodulpe (S.), ab. Lobbes, 202.  
 Théodulpe, rel. Lobbes, 207.  
 Théodulpe Barnabé, ab. Lobbes, 226.  
 Thérèse de Tignée, rel. Marche, 100.  
 Théroouanne, 275, *év.*: Didier, Folcuin, Lambert; *archid.*: Herbert, 275; v. St-Augustin de, St-Jean de.

- Thescelin, pr. Sart-les-Moines, 309.  
 Thian, Jacques de, pr. Géronsart, 137.  
 Thiant, 471.  
 Thibault, Nicolas, ab. Moulins, 85, 175; Catherine, 304; v. Thibaut, Thiébaud.  
 Thibaut de Lorraine, 10.  
 Thibaut, Grégoire, ab. Waulsort, 49, 50.  
 Thiébaud, Nicolas, ab. Florennes, 11, 156.  
 Thieloy, Feuillien, rel. St-Martin à Tournai, 291.  
 Thier, Charles de, ab. Grandpré, 75, 172.  
 Thiérache, v. St-Michel en.  
 Thierry, ab. Floreffe, 116.  
 Thierry, ab. St-Hubert, 7, 42, 210, 211.  
 Thierry, ab. St-Jacques à Liège, 452.  
 Thierry, ab. St-Nicolas des Prés et Phalem-pin, 433, 490.  
 Thierry, ab. Waulsort, 41, 43, 53, 167.  
 Thierry, év. Cambrai, 203.  
 Thierry, év. Metz, 40, 53.  
 Thierry, prév. Cambrai, 395.  
 Thierry de Beverne, 471.  
 Thierry de Bierbais, 309.  
 Thierry (B.) de Celles, 150.  
 Thierry de Ligne, 314.  
 Thierry de Looz, 104.  
 Thierry de Masbourg, ab. Waulsort, 48.  
 Thierry de Neufville, ab. Broqueroie, 235.  
 Thierry de Nicomédie, 104.  
 Thierry de Viaixnes, 269.  
 Thierry de Villers-lez-Heest, 135.  
 Thierry de Walcourt, 77, 88, 387.  
 Thierry de Warnant, ab. Floreffe, 119, 184.  
 Thierry Doudomont, maître d'Herlaimont, 424.  
 Thierry du Château, ab. Hautmont et St-Ghis-lain, 262.  
 Thierry du Parc, ab. St-Martin de Tournai, 283.  
 Thierry Dupont, maître d'Herlaimont, 425.  
 Thierry Vrese, ab. Boneffe, 67.  
 Thietberge, ép. Lothaire II, 204.  
 Thietmar, v. Tietmar.  
 Thieu, 307.  
 Thieusies, 232.  
 Thiméon, 118, 120, 122, 307, 425, 426.  
 Thomas, ab. Lobbes, 217, 218, 219.  
 Thomas, ab. St-Gérard, 31, 32, 33, 165.  
 Thomas, doyen St-Aubain à Namur, 105.  
 Thomas, pr. Géronsart, 135.  
 Thomas Badry, ab. St-Gérard, 35, 223.  
 Thomas Bizé, ab. Broqueroie, 241.  
 Thomas Buffe, ab. Jardinnet, 80.  
 Thomas Corbeau, ab. Waulsort, 46, 167.  
 Thomas de Beaurain, prév. Sirault, 297.  
 Thomas de Hanèche, ab. St-Gérard, 34.  
 Thomas de l'Eau, rel. Bonne-Espérance, 404.  
 Thomas de Limbourg, ab. Florennes, 12, 156.  
 Thomas de Presle, ab. Aulne, 337.  
 Thomas de Saint-Martin, pr. St-Gérard, 37.  
 Thomas de Savoie, 465.  
 Thomas de Vio, 321.  
 Thomas du Monceau, ab. Auine, 334.  
 Thomas Fercot, pr. Mont-St-André, 483.  
 Thomas Lamelin, rel. St-Ghislain, 267.  
 Thomas Lepez, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Thomas Le Roy, rel. St-Martin à Tournai, 286.  
 Thomas Li Reverses, 433.  
 Thomas Noiset, pr. Val à Mons, 445.  
 Thomas Pinchon, ab. Malonne, 187.  
 Thomas Robin, ab. Grandpré, 74.  
 Thorenbais-St-Trond, 23, 407.  
 Thorn, 250; *abb.*: Gerberge.  
 Thorotte, Saint-Amand de, prieuré de Saint-Martin de Tournai, 79, 275, 278, 279, 281, 282, 283, 288, 291.  
 Thozée, 32; Charles de, pr. Heigne, 305.  
 Thuillies, 225.  
 Thuin, 205, 221, 269, 306, 310, 326, 336, 339, 341, 481; refuge d'Aulne, 338; Arnoul de, 211; Jean de, rel. Aulne, 336; Lambert de, ab. Aulne, 332; Raoul de, 217; Roger de, 214; Wiger de, 211.  
 Thumerelle, Constantin, prév. Sirault, 296, 297.  
 Thure (La), abbaye O. S. A., 241, 477-481; *abbesses*: Agnès, Alix de Rouvroy, Anne d'Ittre, Bonne de Boussu, Catherine de Ligne, Catherine de Maurage, Constance Jamart, Élisabeth de Barbençon, Ève Sohier, Iolende de Montigny, Isabelle Mengald, Jeanne de Barbençon, Jeanne de Rengomont, Jeanne de Sart, Julienne de Longueville, Madeleine Prévost, Marie-Agnès Baudson, Marie-Alexandrine Defresne, Marie de Hamal, Marie de Tournai, Marie de Ville, Marie de Villemont, Marie-Ursule Petit, Robertine de Pamele, Waudru de Beugnies.

- Thy-le-Baudouin, 458.  
 Thys, 90.  
 Tibermont, Jacques, ab. Boneffe, 69.  
 Tieghem, v. Antighem.  
 Tier, 308.  
 Tierne, v. Deterne.  
 Tietmar, ab. Florennes, 7, 154.  
 Tietmar, ab. Gembloux, 18.  
 Tignée, Thérèse de, rel. Marche, 100.  
 Tilhuet, bois de, à Flawinne, 103, 107.  
 Tillier, 125.  
 Tin, abbaye, 31.  
 Tinlot, Philippe de, 9.  
 Tirlemont, 242, 457.  
 Tirsay, Nicolas, prév. Sirault, 297.  
 Titeux, Gérard, ab. Lefte, 128.  
 Toillier, Gossuin Li, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Tolède, 264.  
 Tolenaire, Anne, abb. Prés porchins, 474.  
 Tombor, Nicolas del, ab. Florennes, 13, 157.  
 Tongerlo, abbaye O. Prém., 11, 401.  
 Tongrenelle, 107, 389.  
 Tongres, Jean de, ab. Waulsort, 46.  
 Tongrinne, 105, 106, 390.  
 Tongry, Jacques de, pr. Mont-St-André, 484.  
 Torrentius, Liévin, év. Anvers, 51, 458.  
 Toulouse, 463 ; *év.* : Foulques.  
 Tour, Adrienne de la, 181 ; Jeanne del, abb. Salzennes, 107.  
 Tourier, Jacques Le, ab. St-Gérard, 35, 166.  
 Tourines, Jacques de, ab. Aulne, 336.  
 Tournai, 27, 99, 274, 275, 280, 283, 284, 285, 287, 288, 289, 291, 292, 293, 297, 352, 354, 378, 379, 380, 382, 419, 430, 431, 435, 436, 437, 438, 444, 457, 472, 473, 474, 475, 476, 482 ; *évêques* : Charles de Croy, Étienne, Évrard, Ferri de Cluny, Gilbert de Choiseul, Gilbert d'Oignies, Gossuin, Herbert, Jean de Bourgogne, Jean de Vassoigne, Jean de Vendeville, Jean d'Harcourt, Lambert, Louis Guillard, Michel de Warengnien, Philippe d'Arbois, Pierre d'Arbois, Pierre d'Auxy, Pierre Pentaflour, Ratbode, Simon, Wautier de Marvis ; *év. suff.* : 288, Nicolas Masius ; *chan.* : Ailbert, Gueric, Guillaume Facon, Jean de Châlons, Jean de le Cambe, Pierre de Zélande, Simon de Clatire ; — Augustins, 475 ; Char-  
 treux, v. Chercq, Mont-St-André ; Croisiers, 460-463, 488, *rel.* : Robert d'Artois ; Jésuites, 436, 439 ; Sion, 474 ; St-Jacques, 471 ; St. Jean des Chauffours, 461 ; Ste-Marguerite, 437, 439, 460 ; refuge du Saulchoir, 381, 383 ; v. Saint-Martin, St-Nicolas des Prés.  
 Tournai, Baudouin de, ab. Cambron, 344 ; Movin de, 429 ; Pierre de, pr. Val à Mons, 443, 483.  
 Tournet, Hugues, év. Dagno, suff. de Cambrai, 444.  
 Tourneur, André, ab. Broqueroie, 242.  
 Tours, 20 ; v. St-Martin de Tours.  
 Toussain, croisier à Namur, 189.  
 Toussaint Boursin, pr. Heigne, 305.  
 Toussaint de Trazegnies, ab. St-Feuillien, 416.  
 Toussaint Duchesne, ab. Moulins, 84, 175.  
 Toussaint Gouffart, 241.  
 Toussaint Loyers, 289.  
 Trahay, Henri de, ab. Malonne, 146.  
 Traict, v. Retraict.  
 Trappé, Herman de, prév. Hanzinne, 52.  
 Trasnait, Gabriel du, rel. Boneffe, 65.  
 Trazegnies, 123, 423, 425 ; Anselme de, 344, 388 ; Élisabeth de, rel. Ghislengnien, 318 ; Gilon de, 299, 374, 423 ; Jeanne de, abb. Soleilmont, 388 ; Othon de, 117, 422, 423 ; Toussaint de, ab. St-Feuillien, 416.  
 Trélon, 377, 418.  
 Trésogne, François de, ab. Florennes, 12, 157.  
 Trèves, 11 ; chartreuse, 485 ; v. St-Mathias, St-Maximin.  
 Trianguolo, Guillaume de, pr. Val à Mons, 441, 442.  
 Trieu, Hugues du, prév. Prische, 295.  
 Trigault, Catherine, abb. Flines, 265 ; Pierre, ab. St-Ghislain, 265.  
 Trixhe, Catherine Woot de, abb. Marche, 100.  
 Trivières, 308, 366, 411, 415.  
 Tronquoy, 73.  
 Troyes, 17, 143.  
 Trusse, Jean, ab. Bonne-Espérance, 405 ; Pierre, 405.  
 Tselleberchs, Catherine, 388.  
 T'Serclaes, Jean, év. Cambrai, 260.  
 T'Soggaert, Gilles, rel. Cambron, 353.  
 Tubize, 69.  
 Tulley, abbaye O. Cist., 337.

Turenne, 225.  
Turnhout, Robert de, ab. Floreffe, 118.  
Tusculum, 452; v. Jacques de Vitry.

## U.

Ulbald de Harvengt, 414.  
Ulrici, Gérard, ab. Boneffe, 69.  
Ultan (S.), 57.  
Upigny, 173.  
Urbain II, 195, 253.  
Urbain V, 156, 161, 285.  
Urbain VI, 260.  
Urbain VIII, 437.  
Ursel, Charles d', ab. Gembloux, 25, 163.  
Ursidongue, 246; v. St-Ghislain.  
Ursmer (S.), 200-202, 331, 404.  
Ursmer Clément, ab. Jardinnet, 80.  
Ursmer Mauraige, pr. Heigne, 305.  
Ursmer Rancelot, ab. Lobbes, 226.  
Ursmer Soupart, ab. St-Feuillien, 417.  
Ursule de Mortagne, abb. Prés porchins, 473.  
Ustasse Colart, 173; v. Eustache.  
Utrecht, 458, *év.*: Adelbold; abbaye de Saint-Paul, 335.

## V.

Vailly, 247.  
Val-Benoît, abbaye O. Cist., 64, 84, 85, 180, 342.  
Val-Dieu, abbaye O. Cist., 72, 104, 338; *rel.*: Herman.  
Val-roi, 81.  
Val des Écoliers, ordre du, 55, 217; v. Géron-sart, Grandval, Hanswyck, Léau, Mons.  
Val des Vierges, v. Ghislenghien.  
Val-Notre-Dame, abbaye O. Cist., 86, 125, 338, 342.  
Val-Saint-George, v. Salzennes.  
Val-Saint-Lambert, 87, 125, 176, 342, 385, 452; *ab.*: Jean.  
Val-Saint-Mathias, croisiers, 151.  
Val-Saint-Pierre, chartreuse, 486.  
Valenciennes, 341, 400, 441, 449, 487, 488; chartreuse, 487, 488; v. Saint-Sauve; comte Arnoul de, 248.

Valenciennes, Jean de, ab. Bonne-Espérance, 396, 400.  
Valentin Deprez, rel. Cambron, 368.  
Valentin Vignole, ab. St-Remy, 90.  
Valeran, ab. Leffe, 126.  
Valez, Bruno, ab. Moulins, 86.  
Valinne, Henri, ab. St-Feuillien, 416.  
Valion, Alix, abb. Salzennes, 107.  
Vallée, Jacques de la, ab. St-Remy, 89, 177.  
Valois, Jeanne de, 349; v. Sucet.  
Van der Borcht, v. Arnoul de Chastres, 160.  
Van der Haeghen, Ferdinand, ab. Ninove, 421; Jean, prév. Renissart, 421.  
Van der Heyden, J.-B., ab. St-Nicolas des Prés, 438.  
Van der Noot, Nathalie, abb. Olive, 377.  
Van den Perre, év. Namur, 37, 86; Adrienne, 468; Barthélémy, ab. Moulins, 86.  
Van der Planck, Antoine, prév. Renissart, 421.  
Vanreille, Agnès de, abb. St-Remy, 89.  
Vanschorre, Jean, ab. St-Feuillien, 417.  
Varlet, Maric-Catherine, abb. Bélian, 468.  
Varlu, v. Warluz.  
Vassoigne, Jean de, év. Tournai, 282.  
Vaucelles, abbaye O. Cist., 79, 80, 381; *ab.*: Jacques Rosette.  
Vaux, près Tournai, 239.  
Vaux (Artois), 200.  
Vavasseur, Jean Le, 105.  
Vellereille-le-Brayeux, 393, 427.  
Velpen, Henri, ab. Aulne, 339.  
Velroux, 177.  
Venant (S.), 56.  
Vendeville, Jean de, év. Tournai, 483.  
Venlo, Croisiers, 151.  
Venquier, Marie de le, abb. Ath, 362.  
Verbois, Walbert du, rel. Broqueroie, 240, 242.  
Verceil, *év.*: Bonomi.  
Verchin, 471.  
Verdun, *év.*: Albéron; v. St-Vanne.  
Verecke, Jean, pr. Mont-St-André, 485.  
Veris, Lambert, ab. Lobbes, 225.  
Vernembouig, Françoise de, abb. Argenton, 95, 179.  
Vérofle, prieuré dépendant de Floreffe, 113, 121, 130-131, 185; *pr.*: Géréon.  
Vérone, *év.*: Hilduin, Manassès, Nothère, Rathier.

- Véronique d'Antighem, abb. Prés porchins, 474.  
 Verrelier, v. Verecke.  
 Verselet, Jean, pr. Oignies, 456.  
 Verviers, 148, 342, 426.  
 Vervel, Jacques, pr. Mont-St-André, 486.  
 Vézelay, abbaye O. S. B., 312.  
 Vezon, 279.  
 Viaixnes, Thierry de, 269.  
 Vianden, Henri de, 71; Mathilde de, 104.  
 Vicheret, Pâquette de, 223.  
 Vicogne, abbaye O. Prém., 114, 319, 404, 472;  
*rel.*: Herman, Jean Vanschorre, Louis Fuzée.  
 Victor (S.), 43, 167.  
 Victor IV, 9.  
 Victor Pottelet, ab. Waulsort, 49.  
 Vienne, *arch.*: Étienne.  
 Viers, Pierre de, ab. St-Allyre de Clermont,  
 220.  
 Vierset, 88.  
 Vieux-Ath, 360.  
 Vigne, Évrard de le, 379; Françoise de le, abb.  
 Bélian, 468; Jeanne de le, *rel.* Bélian, 468;  
 Nicolas de le, 468; v. Delvigne.  
 Vignerou, Albert, pr. Heigne, 305.  
 Vignole, Valentin, ab. St-Remy, 90.  
 Vignron, Eugène de, abb. Salzennes, 110; Jean  
 de, 227; Vulgise de, ab. Lobbes, 110, 227-228.  
 Vilain, Isabelle, abb. Prés porchins, 473.  
 Villa-Hermosa, duc de, 370.  
 Villain, Marie, abb. Ath, 360.  
 Ville, 60; Ade de, abb. Bélian, 466; Catherine  
 de, abb. Ath, 361; Gilles de, ab. Grandpré,  
 171; Robert de, 98.  
 Ville-en-Hesbaye, 74, 75, 107, 172.  
 Ville-Pommerœul, Guillaume de, ab. St-Ghis-  
 lain, 261.  
 Villé, Jean, chapelain de Sart-les-Moines, 309.  
 Villegia, Henri, ab. St-Remy, 91, 177.  
 Villers, abb. O. Cist., 69, 71, 72, 73, 75, 83, 105,  
 144, 155, 179, 181, 183, 335, 337, 338, 348, 376,  
 385, 387, 411, 489; *abbés*: Bernard de Mont-  
 Saint-Guibert, Désiré de Brigode, Henri de  
 Faux, Jean de Bruxelles, Mathias van Hor-  
 tembeke, Robert, Robert de Namur, Walter;  
*rel.*: Baudouin de Asor, François Belfroid,  
 Jean de Gentinnes, Nicolas de Gheest.  
 Villers, ferme près Dinant, 125.  
 Villers-devant-Hannut, 136, 137.  
 Villers-deux-églises, 9, 12.  
 Villers-la-ville, 9.  
 Villers-le-Gambon, Baudry de, ab. Waulsort, 46.  
 Villers-lez-Heest, Thierry de, 135.  
 Villers-Saint-Ghislain, 252.  
 Villers-Sire-Nicole, 242.  
 Villers, v. Devillers.  
 Vilroux, 76.  
 Vincent (S.), 277.  
 Vincent (S.) de Soignies, 315, 327.  
 Vincent, croisier à Namur, 189.  
 Vincent de Bavay, 391.  
 Vincent de Beauvais, 281.  
 Vincent Michelart, ab. St-Feuillien, 417.  
 Vincent Stordreau, pr. Heigne, 305.  
 Vincq, Gaspar, ab. Broqueroie, 239, 266.  
 Vinsio, Lambert de, ab. Grandpré, 171.  
 Vio, Thomas de, 321.  
 Vireux, 13; Jacques de, ab. Florennes; v. Saymon.  
 Virsel, Jean de, 387; Oda de, abb. Soleilmont, 387.  
 Vischenet, prieur O. S. A., 64, 148, 453, 457, 458.  
 Visé, 56, 250; Catherine de, abb. Soleilmont,  
 387; Ide de, abb. Olive, 375.  
 Vitry, 451; Jacques de, cardinal, 33, 115, 332,  
 365, 451-452, 459.  
 Vivario, Gilles, prév. Hanzinne, 51.  
 Vivegnies, abbaye O. Cist., 99.  
 Vivequin, Philippe, ab. St-Nicolas des Prés, 435.  
 Vivien, Jean, *rel.* Val à Mons, 444; Marie, 468.  
 Vivier N.-D., v. Marche-les-Dames.  
 Vivier, Jean le, 368; Jeanne le, *rel.* Épinlieu,  
 368; Othon de, ab. Gembloux, 24, 161; v.  
 Duvivier.  
 Vivier-l'agneau, 69.  
 Viviers, Pierre de, 283.  
 Vizia, 333; *arch.*: Baudouin.  
 Vlierbeck, abbaye O. S. B., 163.  
 Vodon, 107.  
 Voirdisant, Pierre, ab. St-Feuillien, 415.  
 Vokes, Jean, *rel.* Broqueroie, 234.  
 Vollet, Albert, prév. Prische, 295.  
 Vollezele, 356.  
 Vornay de Bréchainville, Louis, ab. Grandval, 447.  
 Vrese, Thierry, ab. Boneffe, 67.  
 Vulgise (S.), ab. Lobbes, 202.  
 Vulgise de Vignron, ab. Lobbes, 110, 227-228.

## W.

- Wachtendoncq, év. Namur, 36.  
 Wachter, Ange, rel. Boneffe, 67.  
 Waesberghe, Antoine van, prév. Renissart, 421.  
 Waesmunster, abbaye O. S. A., 67, 68, 472 ;  
*abb.* : Agnès.  
 Wafflart, Jean, pr. Oignies, 457, 458.  
 Wagnies, v. Hemptinne.  
 Wagnelée, 455.  
 Wagnonville, Hélène de, 445.  
 Wagnies, Arnoul de, pr. Oignies, 456.  
 Waha, 125 ; François de, rel. Lobbes, 225 ;  
 Jean-Gabriel de, 459 ; Wéry de, ab. Leffe,  
 126.  
 Walbert, ab. St-Ghislain, 253.  
 Walbert, rel. St-Martin de Tournai, 276.  
 Walbert, Alexis, pr. Mont-St-André, 487.  
 Walbert du Verbois, rel. Broqueroie, 240, 242.  
 Walburge, abb. Ghislenghien, 317.  
 Walcher, ab. Waulsort, 45.  
 Walcher, rel. Waulsort, 44.  
 Walcourt, 81 ; Gilles de, pr. Oignies, 450-451 ;  
 Jean de, pr. Oignies, 454 ; Thierry de, 77,  
 88, 387 ; Wéry de, 450.  
 Waldrade, 204.  
 Walckiers, Benoît, prév. Renissart, 421.  
 Waleffe, Antoine de, 98.  
 Walez, Robertine de, abb. Argenton, 96.  
 Walhain, 22, 161 ; Jean de, ab. Gembloux, 23.  
 Wallers, 200, 201, 203, 214, 268, 303.  
 Wallers-St-Hilaire, 411, 418.  
 Walméade, rel. St-Ghislain, 302.  
 Walloncapelle, év. Namur, 37, 85 ; Pierre de,  
 pr. St-Gérard, 37.  
 Walter, ab. Florennes, 7, 154.  
 Walter, ab. Lobbes, 212, 214, 219, 254.  
 Walter, ab. Malonne, 144.  
 Walter, ab. St-Ghislain, 257.  
 Walter, ab. Villers, 66.  
 Walter, chan. Cambrai, 471.  
 Walter, év. Breslau, 141-142.  
 Walter, rel. Aulne, 331, 332.  
 Walter de Barse, 88.  
 Walter de Beaumont, ab. Leffe, 127.  
 Walter de Bersillies, ab. St-Ghislain, 258.  
 Walter de Bossut, ab. Waulsort, 46, 167.  
 Walter de Chenée, ab. Florennes, 11.  
 Walter de Compenoit, 374.  
 Walter d'Enghien, 350.  
 Walter de Falize, ab. St-Gérard, 35, 165, 166.  
 Walter de Flavenne, ab. Bonne-Espérance, 399.  
 Walter de Fontaine, 304, 308.  
 Walter de Gembloux, chan. Moustier, 64.  
 Walter de Grart, ab. Liessies, Lobbes et Ma-  
 roilles, 217.  
 Walter de Hemptinne, chan. St - Lambert à  
 Liège, 66.  
 Walter de Leez, ab. Floreffe, 115, 183, 424.  
 Walter de Lens, 365, 366.  
 Walter de Ligne, 360.  
 Walter de Louvain, ab. Cuissy, 398.  
 Walter de Maillen, 172 ; ab. Grandpré, 72, 170.  
 Walter de Marbais, 347.  
 Walter de Marvis, év. Tournai, 286, 471.  
 Walter de Maurage, ab. St-Ghislain, 259.  
 Walter de Merdop, 403.  
 Walter de Migrode, ab. Moulins, 84, 175.  
 Walter de Mortagne, év. Laon, 214.  
 Walter de Noville, ab. Waulsort, 46.  
 Walter de Wespain, ab. Leffe, 127.  
 Walter d'Obaix, ab. Floreffe, 117, 131.  
 Walter d'Orp, curé de Mehaigne, 145.  
 Walter Harduin, 464-465.  
 Walter Machar, ab. St-Laurent à Liège, 220.  
 Wancennes, 76.  
 Wanfercée, 126, 456, 458, 459, 476.  
 Wangenies, 307.  
 Wanson, François, ab. Waulsort, 49.  
 Wanze, prieuré, 112, 115, 122, 425 ; *rel.* : Nicolas.  
 Warde, Antoine van der, pr. Sart-les-Moines, 310.  
 Warengnien, Michel de, év. Tournai, 282, 434.  
 Warelles, Adam de, 260 ; Étienne de, ab. St-  
 Ghislain, 260 ; Étienne de, chan. Leuze, 260.  
 Waremme, Henri de, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Waret, 23 ; Jean de, ab. Grandpré, 74, 171.  
 Waret-la-Chaussée, 23, 63, 107.  
 Warignies, J.-B. de, ab. St-Nicolas des Prés, 437.  
 Warisoul, Jean, 173.  
 Warluz, Jean, pr. Val à Mons, 445 ; Michel, 445.  
 Warluzel, Jeanne de, abb. Olive, 375.  
 Warnant, 119 ; Agnès de, abb. Salzennes, 103.

- 106, 181 ; Jean de, rel. Floreffe, 184 ; Thierry de, ab. Floreffe, 119, 184.
- Warnave, Gilles de, ab. St-Martin de Tour-nai, 281.
- Warnier, rel. St-Ghislain, 302.
- Warnier de Maillen, Sr de Ville, 60.
- Warnier de Revogne, ab. Waulsort, 44, 45.
- Warnier Rosier, ab. Waulsort, 48.
- Wartain, Ansely de, abb. Boneffe, 66.
- Wasmes, 253 ; Baudouin de, ab. St-Feuillien, 415.
- Wasnes, Jean de, rel. Val à Mons, 483.
- Wasseige, 66.
- Wastbled, Jeanne, abb. Prés porchins, 472.
- Watier, Jean, rel. St-Ghislain, 267.
- Watripont, Anne de, abb. Saulchoir, 381 ; Arnoul de, 381 ; Jean de, ab. St-Nicolas des Prés, 432 ; Jeanne de, abb. Prés por-chins, 473 ; Marguerite de, abb. Ghislenghien, 321.
- Waudru (Ste), 219, 231, 235, 314, 315, 327-328.
- Waudru d'Aix, 353.
- Waulsort, abbaye O. S. B., 10, 11, 34, 38-50, 53-54, 166-168, 268, 489 ; *abbés* : Alard de Hierge, André de Férage, Augustin Heurion, Baudry de Villers-le-Gambon, Benoît Du-pont, S. Cadroes, Charles de Brisbois, Érem-berth, Florent d'Anthisnes, S. Forannan, François de Romignot, François Wanson, Gérard de Hierge, Gilles de Denée, Gilles Henrard, Godefroid, Godescalc, Grégoire Thibaut, Henri de Graux, Immon, Jacques, Jean d'Acoz, Jean de Bouvignes, Jean de Faing, Jean de Hanèche, Jean de Tongres, Jean du Cerf, Jean Henrard, Jean Mouchet, Jean Scaillet, Joseph Levrai, Lambert, Lam-berth Hardenne, Lambert Le Bidart, Libert, S. Maccalan, Nicolas, Nicolas Duchastel, Ni-colas Sarteau, Philippe de Noville, Pierre, Pierre Poilvache, Placide Leroy, Robert, Rodulphe, Thierry, Thierry de Masbourg, Thomas Corbeaux, Victor Pottelet, Walcher, Walter de Bossut, Walter de Noville, War-nier de Revogne, Warnier Rosier, Wéric ; *religieux* : Baudouin de Finnevaux, Candide Nasset, Rodulphe, Walcher.
- Wausoul, Gilles, pr. Croisiers à Dinant, 150.
- Waustru, Bonaventure, rel. Aulne, 340.
- Wautelet, Jean, ab. Jardinot, 81, 174 ; Marie, rel. Salzennes, 110.
- Wautier, v. Walter.
- Wauthier-Braine, abbaye O. Cist., 79, 347, 365, 368 ; *abb.* : Catherine Doullet.
- Wauthier-Braine, Marie de, abb. Bélian, 465.
- Wavre, 95.
- Wayaux, 386, 460.
- Wazelin, ab. Florennes, 9, 155.
- Wazelin, ab. St-Laurent de Liège, 9.
- Wazon, év. Liège, 6, 7.
- Wéderic, comte, 53 ; v. Wéry.
- Wedinghausen, 409.
- Wehans, Jacques de, prév. Sirault, 296.
- Wenau, 117.
- Wenceslas, emp. 260.
- Wénebert, rel. St-Ghislain, 302.
- Wenric, v. Wéry.
- Werchin, Bertrand de, 483 ; Jacques de, 482 ; Jean de, 482, 483 ; Jeanne de, 483.
- Werden, abbaye O. S. B., 311-312.
- Werdt, Louis van, ab. Floreffe, 122.
- Wérembert, rel. St-Denis de Paris, 56.
- Werquigneul, Florence de, 59.
- Werner, doyen de Stavelot, 43.
- Werric, v. Wéry.
- Wéry, ab. Lèffe et Floreffe, 114, 118, 125, 183, 184.
- Wéry, ab. Florennes, 6, 154, 249.
- Wéry, ab. Liessies, 308.
- Wéry, ab. Lobbes, 216.
- Wéry, ab. St-Feuillien, 411, 414.
- Wéry, ab. St-Ghislain, 6, 249, 252, 253.
- Wéry, ab. St-Trond, 9.
- Wéry, ab. Waulsort, 42, 167.
- Wéry, rel. Aulne, 331, 332.
- Wéry de Beaumont, ab. Lèffe, 127.
- Wéry de Gelbressée, 98.
- Wéry de Maillen, 171.
- Wéry de Waha, ab. Lèffe, 126.
- Wesel, 122 ; Chartreuse, 485.
- Westminster, 264.
- Westphalie, 123, 342.
- Wespin, Nicolas de, pr. Heigne, 305 ; Pierre, ab. Florennes, 12, 157 ; Walter de, ab. Lèffe, 127.
- Weymel, Emmanuelle de, abb. Saulchoir, 382.

- Wez, 136.  
 Wibald, ab. de Stavelot, 43, 53, 54.  
 Wibault, Henri, pr. Croisiers à Tournai, 463.  
 Wibert, 427.  
 Wibert, Jamotton maître d'Herlaimont, 425.  
 Wichard, 130.  
 Wido, v. Guy.  
 Wiger, comte, 53.  
 Wiger de Thuin, 211.  
 Wierde, 73, 75, 136, 139.  
 Wiers, 264.  
 Wihongne, Évrard de, 177.  
 Wijngaerd, Alexandre van den, maître d'Herlaimont, 426; Marguerite de, abb. Salzennes, 108; Winand van den, prév. Hanzinne, 51.  
 Willems, Jean, ab. Cambron, 351; Michel, ab. Lobbes, 224.  
 Willerzies, 389.  
 Wilmart, Colomban, ab. Gembloux, 26, 164.  
 Winand van den Wijngaerd de Jundert, prév. Hanzinne, 51.  
 Wingaert, v. Wijngaerd.  
 Winoc, Lambert de, ab. Grandpré, 73.  
 Wired, ab. St-Hubert, 8.  
 Woestine, Ambroise de, rel. St-Martin de Tournai, 286.  
 Wolbodon, év. Liège, 17.  
 Wolff, Isabelle, abb. Soleilmont, 390.  
 Wolter, Placide; ab. Maredsous et Beuron, 27, 164.  
 Womar, ab. Gand, 40.  
 Woot, Catherine W. de Trixhe, abb. Marche, 100, 180.  
 Worms, év. : Burchard.  
 Wuire, Jacques de, chapelain Sart-les-Moines, 309.  
 Wymes, Jacques de, ab. Jardinnet, 79, 174.  
 Wyvekens, François, prév. Renissart, 422.

## Y. — Z.

- York, Marguerite d', 457; Marie d', 99.  
 Ypres, 324; Jean d', ab. St-Bertin, 216.  
 Yve, 157.  
 Yves, ab. St-Martin de Tournai, 278-279.  
 Yvoir, 60.  
 Zacharie de Leers, ab. Jardinnet, 80.  
 Zande, Jean de, pr. Croisiers à Dinant, 149.  
 Zantfliet, Corneille, rel. St-Jacques à Liège, 336.  
 Zélande, Pierre de, chan. Tournai, 461; Simon de, pr. Croisiers à Namur, 151, 189.  
 Zele, 311-312.  
 Zetrud-Lumay, 8; Renier de, 8, 112.  
 Zittart, v. Sittard.  
 Zoetin Brunsch, rel. Soleilmont, 388.  
 Zone, Marguerite, 405.  
 Zutphen, 151, 461.  
 Zwyveke, abbaye O. Cist., 72.

## TABLE DES MATIÈRES.

Préface ... ..	I
Liste des principaux ouvrages consultés ... ..	III

### PROVINCE DE NAMUR.

Tableau des monastères ... ..	3
-------------------------------	---

#### ORDRE DE SAINT-BENOIT.

Abbaye de Florennes ... ..	5
Abbaye de Gembloux ... ..	14
Abbaye de Maredsous ... ..	27
Abbaye de St-Gérard ... ..	28
Abbaye de Waulsort ... ..	39
Prévôté d'Hanzinne... ..	51
Prieuré d'Hastière ... ..	53
Prieuré de Namèche ... ..	54
Monastère de Celles... ..	56
Monastère de Couvin ... ..	56
Monastère de Fosses ... ..	57
Abbaye de la Paix N.-D. à Namur ... ..	59
Monastère d'Andenne ... ..	61
Monastère de Moustier-sur-Sambre ... ..	63

#### ORDRE DE CITEAUX.

Abbaye de Boneffe ... ..	65
Abbaye de Grandpré ... ..	71
Abbaye du Jardinnet... ..	77
Abbaye de Moulins... ..	82
Abbaye de Saint-Remy ... ..	87
Prieuré de Saint-Héribert ... ..	91
Abbaye d'Argenton... ..	93

Abbaye de Marche-les-Dames	97
Abbaye de Salzennes	101

#### ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Abbaye de Floreffe	111
Abbaye de Leffe	124
Prieuré de Floreffe	130
Prieuré de Vérofle	131

#### CHANOINES-RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN.

Abbaye de Géronsart	132
Abbaye de Malonne	140
Prieuré de Vischenet	148
Monastère des Croisiers à Dinant	148
Monastère des Croisiers à Namur	150
Supplément	153

#### PROVINCE DE HAINAUT.

Tableau des Monastères	193
------------------------	-----

#### ORDRE DE SAINT-BENOIT.

Abbaye d'Aubechies	195
Abbaye de Lobbes	197
Abbaye de Saint-Denis en Broqueroie	229
Abbaye de Saint-Ghislain	244
Abbaye de Saint-Martin de Tournai	271
Prévôté de Basècles	293
Prévôté de Prische	294
Prévôté de Sirault	295
Prieuré de Frasnes-lez-Gosselies	298
Prieuré d'Halletrud	302
Prieuré de Heigne	303
Prieuré de Sart-les-Moines	306
Monastère d'Antoing	310
Monastère de Leuze	311

Monastère de Merbes-le-Château ... ..	313
Monastère de Pommerœul ... ..	313
Monastère de Saint-Pierre à Mons... ..	314
Monastère de Soignies ... ..	315
Abbaye de Ghislenghien... ..	316
Abbaye de la Paix Notre-Dame à Mons ... ..	325

## ORDRE DE CITEAUX.

Abbaye d'Aulne ... ..	329
Abbaye de Cambron ... ..	343
Abbaye de Scourmont ... ..	358
Abbaye du Refuge Notre-Dame à Ath ... ..	359
Abbaye d'Épinlieu ... ..	364
Abbaye de l'Olive ... ..	372
Abbaye du Saulchoir ... ..	378
Abbaye de Soleilmont ... ..	384

## ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

Abbaye de Bonne-Espérance... ..	392
Abbaye de Saint-Feuillien du Rœulx ... ..	410
Prévôté de Renissart ... ..	420
Prieuré d'Herlaimont ... ..	422
Prieuré de Rivreulle ... ..	427

## CHANOINES-RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN.

Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés... ..	428
Abbaye du Val-des-Écoliers à Mons ... ..	440
Prieuré d'Oignies ... ..	450
Monastère des Croisiers à Tournai ... ..	460
Abbaye de Bélian ... ..	464
Abbaye des Prés porchins ... ..	470
Abbaye de la Thure... ..	477

## ORDRE DES CHARTREUX.

Mont-Saint-André ... ..	481
Additions et Corrections... ..	489
Table des noms de lieux et de personnes ... ..	491
Table des Matières ... ..	573